3960(2)







NOUVEAU TRAITE'

GEOGRAPHIE.

TOME II,

RUSSIE, LA PRUSSE ET LA POLOGNE.

TRADUIT DE L'ALLEMAND MONSIEUR

LED. ANT. FRE'DER, BÜSCHING.



Avec des augmentations & corrections qui ne se trouvent pas dans l'original.

Avec Privilèges.

A ZÜLLICHOW,

aux dépens de la MAISON DES ORPHELINS & de FROMMANN. 1768.



DESCRIPTION DE L'EMPIRE

DE

RUSSIE

том. II.

《是一句话》等于扩充的企业。为 Still the transport and the commodered some feel select a manager of DESCRIPTION בין דברב ונק בע בות לוחיד כפוב de la Reald Day le Line of the Party Ton and the des celles et comme, ex mer etfat geograf de et S concernant cas weeth Ha party a la gatte Tandon O Thresh the man to the state of the same of the sa 29) en (9) of the control of the last section tables in the first of the stables of the first of the states the state of the state of the desired inch TELEBOOK OF LATER OF STRUCTS France Council to Windows of Langue, on-The A Street of the Street al rest de 18 of the War to a south after the the second of the second of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PARTY OF WHICH INSTRUCTION June June Comment the design of the state of the THE PART OF THE PARTY.

Employées par l'Auteur pour l'Empire de Russie.

M. Büsching a joint les parties Européennes er Assatiques de cet Empire, parcequ'elles sont naturellement liées ensemble. Des descriptions que les géographes ont données jusqu'à présent, cel-les de la Russie sont les plus imparfaites: on peut regardes celle - ci comme le premier effai géographique exact concernant cet Empire. Il a paru, à la vérité, à Pétershourg en 1745, une géographie politique qui traite assez amplement de l'Empire de Russie: mais elle est remplie de fautes et d'erreurs, et ne contient que quelques relations qui puissent servir. Outre cet ouvrage, M. Büschino a consulté par raport à l'Ingermanie et la Livonie, une Description bistorique - politique et géographique du Royaume de Suède; Phistoire de Livonie par KELCHEN; un ouvrage intitulé: Description de la Livonie; STRUBYCZIX brevis descriptio Livoniae; la Chronique de Livonie publice par GRUBER et ARND; Les considérations de JETZEN fur les lieures blancs de Livonie &c.; un livre allemand intitulé: Denckmal von Dorpat; la Rélation nouvelle et corrigée de l'Empire de Russie, en langue danoife, par Pierre de Haven; We-Ber Verändertes Rußland; Müller Sammlung rußischer Geschichte, depuis le 1 Volume jusqu'au 7: cet ouvrage est un excellent magafin pour la Géographie et l'histoire de Russie; Rélation de la Russie par MARTIN; Les lettres Moscovites avec des remarques : le texte de ce livre est satirique, et les observations destituées de fondement; Rélations impartiales de diverses choses dignes de remarque en Russie par -1/15

HEGELMAYER, La partie orientale et septentriona-le de l'Europe et de l'Asse par STRAHLENBERG; GMELIN flora Sibérica; Voyage par la Sibérie par le même; et les Observations sur l'histoire généalogique des Tareares. D'un autre côté; pendant le séjous que M. Busching a fait à St. Pétersbourg en 1750, et en 1761, lorsqu'il y fut appelé en qualité de Prédicateur, il fe trouya à même de raffembler beaucoup de bons mémoires sur l'Empire de Russie, et de voir quantité de choses par lui-même. Il se loue surtout de la manière obligeante et amicale, dont M. le Profest GERARD FREDERIC MULLER a bien aoula le servir: ce Savant lui ayant fourni depuis 1754 que la proposition lui en sur faite par l'Académie des Sciences de St. Pétersbourg, beaucoup de mémoires intéressants pour la correction et le complément de cette description de l'Empire de Russie. L'Auteur fait aussi mention de M JEAN GEORGE APITZ, Recteur de la uouvelle école luthérienne établie à Moscou, de qui il a reçu en manuscrit une description de la Russie, faite avec beaucoup de travail et de foin: cet ouvrage a particulièrement servi à M. Bü-SCHING pour le gouvernement de Moscou Il a auffi reçu quelques bons mémoires fur la ville et le gonvernement d'Astracan de M. JEAN NEUBAUR, Ministre de l'église luthérienne de cette Ville. Enfin, M. Büsching a eu la liberté de puiser, par raport à ce dernier gouvernement et à beaucoup d'autres parties de la Russie, dans le Journal du voyage fait en Perfe, par M. le Doct. LERCH: et en a fur-tout fait ulage à l'article de la Perfe. Quant à la Livonie et à l'Esthonie, beaucoup d'amis et d'ama-teurs des lettres l'ont mis à même de corriger et completter cette partie de la Géographie. equipment of the complete of t

satisfies de limiter de control des Faltes

-430 x li



INTRODUCTION L'EMPIRE DE RUSSIE.

M. S. J. Lopp

est inutile de rendre un or détaillé des Cartes géographiques concernant cet Empire, parceque M. le Prof. Müller, dans ses Mémoires pour servir

à l'Histoire de Russie, en a donné un état, qui laisse peu de choses à désirer. Je ne parlerai

ici que des plus remarquables.

Le célèbre NICOLAS WITSENS, Bourguemaître d'Amsterdam, a employé baaucoup, de soins et de travail, pour mettre au jour en 1687, sa grande Carte de la partie septentrio-nale et orientale de l'Asse et de l'Europe, pour l'éclaircissement de laquelle il publia pour la premiere fois en 1692, et pour la seconde en 1705, son précieux et rare ouvrage intitulé: Noord - en Oft - Tartarye : cependant cette Carte est remplie de fautes; et c'est-là sans doute la

raison pourquoi l'auteur a aussi supprime le Traité géographique et historique dont il vient d'être fait mention. Cette même Carte a servi de baze à celle qui a été publiée sous le nom D'EBERHARD YSBRAND IDES. Celle de PHIL. JEAN DE STRAHLENBERG, qui parut en 1731. avec une description de la partie orientale et septentrionale de l'Europe et de l'Asie, valoit mieux qui les précédentes. La Carte générale de l'Empire de Russie publiée en 1734. par M. KIRILLOW, Conseiller d'Etat de l'Impératrice de Russie, a été la meilleure jusqu'au tems que JEAN MATHIAS HASE, en eut publié une en 1739, avec de courtes ex-plications, intitulée! Tabula Imperii Russici et Tartariae universae: elle peut servir de mod'ale pour la projection d'une bonne Carte géographique. On préfére à toutes les Cartes precédentes, celles qui sont comprises dans l'Atlas que l'Académie des Sciences de Pétersbourg a publié en 1745; cependant il s'en faut de beau-coup encore qu'elles ne soient parfaites. Cet At-las est composé d'une Carte générale et de 19. Cartes particulières, dressées suivant les règles de la Géographie et d'après les dernières observations; et il renferme l'Empire de Russie et tous les Pays adjacents. Il coute à Petersbourg 4. roubles; et lorsqu'on veut l'avoir enluminé, il faut ajouter 80. copekes. La première partie de la Carte générale a été corrigée fous le nom de Carte itinéraire; mais les fautes qu'elle renferme, ont empêché de la rendre publique.

5. 2.

Wagner of place of 2 year of the

Les limites de l'Empire de Russie s'étendent beaucoup plus loin que celles de la Russie pro-prement dite. L'Océan les forme vers l'Orient et le Nord; vers le Sud et l'Ouest elles sont fixées par des Traités particuliers: Ceux de Nyl flad en 1721, et d'Abo en 1743, les règlent du coté de la Suède: ceux qut furent conclus avec la Pologue en 1667, 1672, et 1717, n'ont pas été exécutés dans tous leurs points. Les régle-ments dont on étoit convenus à cet égard avec la Russie, par le Traité de Carlowitz en 1701, ont fouffert quelques changements par la convention du Pruth, dont l'exécution s'ensuivit en 1714. La paix de Belgrade de 1739, renferme encore d'antres changements à cet égard. Les limites du côté de la Perfe commencent près du fleuve Sulak, en remontant le long de celui de Koisa, jusques aux montagnes. Les peuples errants qui habitent le midi de la Russie, favoir: les Caracalpakes, les Kafatschia Horda, les Calmoukes et les Baschkires, sont tenus en respect par des forteresses. Le dernier Traité de paix et d'amitié avec les Chinois fut conclu en 1727, au bord du fleuve Bura, et échangé en 1728, au bord du Kiächta. En consequence de ce traité on a planté des bornes séparatives des deux Etats dans la partie méridionale des montagnes de Sayan, en tirant vers l'Orient, jusqu'au fleuve Argun.

En considérant ees limites sur la Carte, il est clair qu'il n'y a aucun état dans le monde, dont la grandeur approche de celle de l'Empire de Russie, car il s'étend depuis le 40 degré de longitude, jusqu'au 205 et sa latitude est de 15, 20, jusqu'à 25 degrés; on compte au de là de 300,000 lieues quarrées géographiques, dont 57,600 forment, suivant le calcul commun, la Russie Européenne.

S. 3.

Le nombre et la grandeur des Provinces qui composent la Russie, est cause que la constitu-tion naturelle de cet Empire ne sauroit par-tout être la même; mais une province peut aifément remplacer ce qui manque à l'autre. Au-de-là du 60 degré vers le pole, le bled vient dans peu d'endroits à maturité, et dans les contrées les plus septentrionales on ne voit ni arbres, ni jardinage, mais des brossailles, des fruits de ronces, différentes fortes de graines, et une grande quantité d'animaux sauvages, de gibier et de poisson. Cependant on cultive à Archangel plusieurs sortes de fruits avec succès: On y trouve aussi des bêtes à cornes d'une bonne espèce. Dans les contrées situées vers le centre de l'Empire, l'air est non seulement doux et tempéré, mais on y trouve aussi diverses sortes de fruits et de jardinage, des mouches à miel, des bêtes à cornes, et d'autres animaux privés; des terres labourables et des prairies; des forêts abondantes en gibier, des fleuves navigables et remplis

plis des meilleurs poissons. Dans la partie la plus méridionale l'air est très-chaud; et quoiqu'on y rencontre beaucoup de lieux arides, ilen est d'autres qui offrent des herbes et des fleurs; à Astracan et en Ukraine on cultive du tabac et du vin. On y rencontre aussi des fleuves poissonneux, et du gibier en proportion de la grandeur et du nombre des forêts. La Russie abonde en bled, et elle pourroit encore en fournir davantage. On en fait fervir une grande quantité pour distiller de l'eau de vie. Les choses nécessaires à la vie y sont à bon marché; la viande fur - tout est à un bas prix. Parmi les poissons, le belouga, ou le hausen, le sterlède et l'éturgeon sont excellents, les deux dernières espèces sur-tout sont très-délicates. Les éturgeons, les sterlèdes et les encuirassés ne sont point aussi difficiles à distinguer, que bien des personnes se l'imaginent, le sterlède étant beaucoup plus petit que l'éturgeon, et l'encuirassé étant remarquable par la grande quantité d'écailles cartilagineuses, d'où il a tiré son nom. On rencontre ausli des salines et des sources d'eaux minérales. Les mines fournissent de l'argent mélangé d'or, le meilleur cuivre et le meilleur fer, outre beaucoup d'autres mineraux, comme du tale &c, et diverses espèces de métaux et de pierres précieufes. Nous parlerons plus amplement de ces avantages au s. 10, et lorsque nous traiterons de la Siberie.

En hiver les jours sont courts, et le froid est très vif dans les contrées septentrionales, et dans celles qui sont situées vers l'intérieur de l'Empire; en revanche l'été est d'autant plus agréable et plus chaud, et durant les courtes nuits le crépuscule est trés-fort. Au Solstice de l'hiver, ou quand les jours sont le plus courts, le Soleil

sh sistematical	fe	lève	fe couche
à Aftracan	à 7 h.	48 min.	à 4 h. 12 min.
à Kiow	ACCUPATION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P	7 -	à 3 - 53 —
à Moscou	à8 -	37 -	à 3 - 23 —
à Riga		47 -	à 3 - 13 -
à Tobolsk			à3 - 4 -
à Pétersbourg	à 9 -	15 -	à 2 - 45 -
à Archangel	à 10 -	24 -	à 1 - 36 —

Au solstice de l'été, ou lors du plus long jour, il faut précisément renverser les nombres marqués ci-dessus; car à Astracan le Soleil se lève à 4 heures 12 minutes, et se couche à 7 heures 48 minutes &c. L'expérience confirme en Russie la remarque que l'on fait communément que les provinces fituées vers l'Orient sont plus froides que les provinces occidentales, quoiqu'ayant la même élévation de pole; la raison en est que les contrées orientales de l'Europe et de l'Asie sont plus éloignées de la mer que les contrées occidentales. Le froid est cause de plusieurs maladies épidémiques; il attaque auffi le cerveau; car de même qu'il endureit ceux qui font d'une compléxion robuste, il occasionne la rage à ceux dont la compléxion est foible: cependant il ne faut pas attribuer cette rage, dont tant de personnes sont affectées, à la seule rigueur du froid, mais aussi à la négligence avec laquelle les enfans sont élevés, et en partie à la boisson trop précoce de l'eau-devie. Depuis 1718 la Newa a été prise de glace, près de Pétersbourg, au plutôt le 24 Octobre, et elle a été dégelée au plutôt le 23 Mars, et au plus tard le 26 Avril du vieux Stile. En Russie et en Sibérie les sleuves commencent par charier des glaçons; ensuite les glaçons s'embarrassent et se figent: il arrive quelque-fois, mais rarrement, que lors d'un froid subit les sleuves s'épaississent comme une bouillie, et gêlent enfuite.

10 1 8 1 1 1 1 1 1 5. 4.

On voyage en Russie, en toute saison, et particulièrement en hiver, avec beaucoup de vitesse et à grand marché; car les chevaux des voituriers Russes courrent avec une force incroyable, et les chemins pratiqués entre les Villes principales sont très-bons, sur-tout en hiver. Il n'est pas rare de faire dans cette saison le chemin de Pétersbourg à Moscou, moyennant des chevaux de relais, en trois fois vingt-quatre heures, quoique ces deux villes soient distantes l'une de l'autre au-de-là de 100 milles d'Allemagne. Un traineau commode avec deux chevaux de poste, coute, pour faire ce voyage, 14 jusqu'à 15 roubles. Entre Riga et Péters-bourg on paye par cheval de poste, pour une Werste, 2½ copeckes, entre Nowogorod et Pé-

tersbourg 2 copeckes; et entre Nowogorod et Moscou i copeck. Les routes qui conduisent aux villes principales, font exactement mesurées, et les postes bien réglées. Par tout l'Empire, même jusqu'à l'extrémité de la Sibérie, on trouve à chaque Werste un poteau qui marque les Werstes que l'on a déja faites, et celles qui restent encore à faire. De cette manière il y a

De Pétersbourg à Riga En paffant par Narwa, Dorpat et Wolmar, ansigne-ions, insis ro.

545 Werstes.

- à Wybourg, 139 Werstes, et depuis cette ville jusqu'à la ville frontière de DLille Aborfors 189.

in notice a Cronftad, par terre, 47 Werstes. - a Moscou, par Nowogorod Tor-

relie, car les chevains ella

-id. to mon with passed at dans ocue 143 an

· Living control Ville

fchock, Twer et-Klin 734 Werstes; -ra south an own tolons cette route est tirée au cordeau dans un espace d'environ 110

Werftes.

- a Smolensk, par Narwa, Gdow, Pskow 838 Werstes. - - à Archangel, 1150 Werstes.

De Moscou à Casan il y a 735 Werstes. De Ca-Jan à Orenbourg 508, par conséquent il y a 1243 Werstes de Moscou à Orenbourg. De Moscou jusqu'à Tobolsk il y en a 2384; jusqu'à Astracan 1412; jusqu'à Archangel au-de-là de 1300; jusqu'à

Kiow 890, jusqu'à Afow 1268; jusqu'à Belgorod 604, et jusqu'à Smolensk 350. De Riga à Anadirskoi Ostrag on compte 11298 Werstes.

Il faut pour un mille géographique à peuprés 7 Werstes, ou bien 20 Werstes pour 3 milles géographiques; ou, pour faire un calcul plus exact, une nouvelle Werste contient 3500 pieds anglois, et un degré de l'équateur 1042 Werstes.

9. 5.

Mais cet immense Empire ne renferme pas 500 villes, même en y comprenant les petites demeures appellées Stanitz, petites villes habitées par les Cosaques qui habitent les bords du Don ou Tanaïs; encore toutes ces villes, à l'exception de quelques unes seulement, ne sont-elles que de bois et si mal bâties, qu'un Allemand les prendroit pour de gros Villages. Les rues sont couvertes de poutres et de planches; et il n'y a que très peu de villes qui foient pa-Le nombre des habitans est également trés petit, en égard à la grandeur du pays. Il est ordonné que pour faciliter la répartition de la taille, il foit fait tous les quinze ans une révifion ou un dénombrement des bourgeois et des paysans; mais cette opération est ordinairement différée et dure réguliérement plusieurs années. Suivant la révision faite en 1720, par ordre de Pierre I, on trouva 5,794,928 mâles payant taille; Dans ce nombre sont aussi compris les payfans qui en 1735 travailloient aux mines des gouvergouvernements de Cafan et de Sibérie. La detnière révision se sit en 1745, et ne finit dans le gouvernement de Moscou qu'avec l'année 1751. Suivant cette révision on a trouvé le nombre suivant des bourgeois et des Paysans, y compris les enfans mâles:

Dans le gouvernement de Moscou 2,224,903 de Nowogorod 684,662 d'Archangel 399,527 de Bielogorod 655.441 de Smolensk 246,723 cas not resident east de Nischneinoperies Please, ares wogrod 428,677 de Woronesch 681,212 the thems on many de Cafan 1,087,377 - X 17 W. Charles and Co. d'Aftracan 10,515 d'Orenbourg 56,840 All empations in the de Sibérie 256,756

Total des 11 gouvernements 6,732,633

A ce nombre il faut joindre 4,303 taillables qui font dans le gouvernement de Pétersbourg, outre 51,755 qui livrent les fourages pour les gardes à cheval. Ainsi le total de ces nombres va à 6,788,691 mâles. Je tiens en main un autre êtat de cette révision, lequel ne contient que 6,666,284 têtes; ainsi la diminution qu'il marque, est de 122,407. Suivant le premier état, la Russie Européenne contient 5,378,203 mâles et la Russie Asiatique 1,411,488. Suivant la seconde le premier nombre est de 5,264,962 et le second de 1,401,322. En portant le nombre des

des femelles au même taux que celui des hommes, on trouvera un total de 13,577,382. Le furplus des habitans qui demeurent dans les gouvernements ci-dessus mentionnés, ainsi que dans les autres (de quelque condition ou sèxe qu'ils puissent être) peut, tout au plus, être mis à 4 millions, et je pense que le nombre total des habitants de la Russie ne sauroit être porté au-de-là de 18 millions, quoique quelques-uns le fassent monter jusqu'à 20. Le dénombrement des mâles de l'Empire de Russie, fait en 1764, monta à 7,200,000 têtes, et un Ministre impérial m'assura que dans la petite Russie, ou dans l'Ukraine, il se trouvoit plus de 4 millions d'hommes. Cependant les 20 millions est le plus grand nombre qu'on puisse admettre.

L'Empire de Russie renserme plusieurs sortes de nations, comme: les Russes, les Cosaques, (qui sont aussi d'origine Russe) les Samojedes, les Morduans, les Tcheremis, les Tschuwaschs, les Wostiaks, les Wostiaks, les Wostiaks, les Wostiaks, les Barabinziens, les Tungusiens, les Calmouqus, les Burattes, les Jarutiens, les Juragiriens, les Korjaki, les Kamtschadaliens, les Taratres, les Finnlandois, les Esthoniens, les Lettoniens, les Armeniens, les Indiens, les Allemands et d'autres Européens en petit nombre. On avoit,

STORE.

avoit, avant Pierre I, une plus mauvaise idée des Russes que d'aucun peuple barbare, et cette idée n'étoit pas destituée de fondement: Mais ce Monarque trouva le moyen d'opérer un changement très-avantageux, tant par la douceur que par la force, dans les moeurs de ce peuple. Les longs et rigoureux hivers, les bains fréquents, la grossiereté de la nourriture, les jeunes, et l'habitude de coucher sur la dure, sont cause que les Russes jouissent d'une constitution trèsrobuste: leur dureté va chez les criminels qu'on exécute, à une infensibilité presqu' incroyable. Le bas - peuple est rarement malade; lorsqu'il l'est il se sert de trois remèdes, qui sont l'eaude-vie, le lait et le bain. Il semble que les Russes ne fauroient se passer d'eau-de-vie, parce qu'ils ne pourroient point, sans cela, soutenir leurs jeunes longs et rigoureux, ni fuporter la mauvai-fe nourriture, qui est commune chez le peuple: car il ne se nourrit, pour ainsi dire, que de navets, de choux, de pois, de citrouilles, d'ognous, de champignons, de poissons dégoutants; leur boisson est une espèce de petite bierre, qu'ils nomment Quas. Les femmes aiment le rouge, et sont tellement dans le gout d'en mettre, qu'il paroit qu'elles en font entièrement dépendre la beauté; du moins l'expression de Demoiselle rouge en langue Russe, veut autant dire qu'une belle Demoiselle. Les femmes d'un certain rang s'habillent à la françoise et à l'allemande, et aiment beaucoup la magnificence. L'habillement du peuple n'est pas tant mal-propre qu'il

est chétif. Les hommes et les femmes, parmi le commun, portent sur la poitrine une croix de plomb; ceux qui sont d'un rang plus distingué la portent d'argent et d'or: ils reçoivent cette croix dans le batême, et ne la quittent jamais. Les paysans portent la barbe. Pour maintenir le corps propre et fain, les Russes se baignent plusieurs fois par semaine, et pour cet effet il y a un bain dans chaque maifon; ceux qui n'en ont point, se servent des bains publics. Ils trouvent qu'il leur est très - avantageux, en sortant du bain chaud, de courrir nuds dans le froid, de se vautrer dans la neige, et de retourner enfuite au bain. Le bas-peuple se falue très poliment. Les Russes, en arrivant dans une maifon, avant de faluer le maître, font le figne de la croix, en s'inclinant devant l'image du Saint, qui est par-tout placé dans le lieu le plus apparent, de manière qu'il frape d'abord la vue en entrant dans la chambre. Les hommes et les femmes, en se visitant, se faluent par un bailer; ulage que les étrangers ont porté chez eux. Les Russes de la plus basse condition, pour marquer leur respect aux principaux de la Nation, se jettent tout à plat par terre devant eux. La manière de bâtir la plus commune, à la ville comme à la campagne, est de poser une poutre ou un arbre fur l'autre, de les lier aux quatre coins, de remplir les espaces de mousse, et de couvrir le bâtiment de copeaux. Dans les maisons du commun il y a dans chaque poële un four à cuire le pain, qui occupe le quart La Géogr. de Bûfeb. T. II.

de l'espace, et est applati par le haut; c'est-là, et sur des couches pratiquées à côté et au dessous du plancher d'en haut, que toute la famille re-pose sans lit. Les meubles consistent en trois bancs, une table longue et quarrée, une ou deux images de faints. Au lieu de chandelles de fuif ou de lampes les paysans brûlent des brins longs et menus de bois résineux. Les poëles ressemblent à des chambres à sumer la viande, parceque l'âtre du seu, qui est placé contre le sour m'e d'air que ver le parille. contre le four, n'a d'air que par le poële; et lorsqu'il fait sombre, il y fourmille une sorte de petit animal que les Russes appellent Tarakane, et qui est une espèce d'escarbot. Ce sont proprement des grillons. La meilleure façon de les éloigner est d'avoir de la lumière pendant toute la nuit. Dans les villages les maisons sont contigués comme dans les villes.

Les paysans sont sers, tant ceux de la Couronne, que ceux du saint Synode, des Evêques,
des Eglises et des Couvents, ou de la Noblesse.
Les Odnodworzi, nom qui dénote une personne
qui ne posséde qu'une maison, sont une espèce
de sujets qui ont un état mitoyen entre les nobles et les paysans. Ils sont indépendants de
la noblesse, et personne ne dépend d'eux; mais
la plûpart d'entr'eux ont peu à peu acheté des
paysans, et se sont par-là mis au niveau des
nobles; c'est par cette raison que leurs paysans
payent la capitation à leur place. Sous le règne
de l'Impératrice Anne, on en a transplanté un

grand nombre vers les lignes de l'Ukraine et de Sakamski, et on en a tiré une milice nationnale pour la défence de ces lignes. On en trouve quantité dans le gouvernement de Moscou le long de l'Occa: on les traite avec beaucoup de rigneur: du reste, ils ont beaucoup de capacité

et d'esprit.

La noblesse n'étoit ci-devant composée que de Kniäs ou Princes, et d'autres gentilshom-mes: Pierre le grand créa des Comtes et des Barons, introduisit en 1714, l'indivisibilité des biens nobles, et accorda aux possesseurs le droit de les transmettre au plus digne de leurs enfans: cette loi fut révoquée par une autre de 1731. Pierre le grand ordonna aussi aux gentilshommes de s'engager dans le fervice civil et militaire, et d'envoyer leurs enfans dans les pays étrangers pour être instruits dans les sciences et dans les arts utiles. Pierre III. accorda à la Noblesse Russe en 1762, sous certaines restrictions, la liberté de prendre service chez les Puisfances étrangères alliées de la Russie, et d'y demeurer auffi long tems qu'elle le jugeroit à propos. Les anciens Bojares étoient à peu près ce que font aujourd'hui les Conseillers intimes actuels de l'Empereur. Ainfi le mot Bojarin, ne fignifie pas un gentilhomme, quoique le payfan nomme fon Seigneur ainsi par respect. L'Impératrice Elisabeth établit en 1755 un Juge de limites, pour décider tous les différends qui peuvent furvenir entre les gentilshommes par rapport aux limites de leurs terres.

§. 6.

Quoique la langue russe descende de l'esclavonne elle en dissère cependant beaucoup; on y a ajouté quantité de mots grecs pour les rits de l'église. La plûpart des 42 lettres qui forment leur alphabet, sont grecques, et ressemblent à celles dont on se servoit au neuvième siècle: mais comme elles ne suffisoient point pour exprimer tous les sons de la langue esclavone, Cyrille, autrement nommé Constantin, y ajouta quelques lettres hébraïques, et quelques autres traits arbitraires. Il y a diverses prononciations en Russe, savoir celles de Moscou, de Nowogorod, d'Archangel et d'Ukraine: cette dernière tient beaucoup du Polonais. Celle de Sibérie approche presque totalement de celle d'Archangel.

S. 7.

Les Russes sont de la religion grecque. Cette religion sut d'abord adoptée en 955 par la
Princesse Olga, qui la reçut à Constantinople
même; le Prince Wladimir suivit son exemple
en 988, ce qui engagea tous ses sujets à l'imiter,
en se soumettant comme lui sux cérémonies du
batême. Mais il est remarquable que dans le
traité latin intitulé Cérémonies de la Cour de Constantinople sous Constantin Porphyrogénète, publié par M. le Prof. Reiske, l'arrivée de la
Princesse Olga à Constantinople est placée à l'année 946 et qu'il n'y est point suit la moindre
mention de son batême, quoique d'ailleurs ce
livre rende un compte détaillé des moindres évé-

nements. Ainsi l'histoire de Nestor, placée fous le règne de cette Princesse, n'est pas entièrement exemte de doute. Il en est qui prétendent que St. André l'Apôtre a prêché l'Evangile aux Russes: mais ce fait est destitué de preuves sufifantes. Ce n'est pas ici le lieu d'examiner les dogmes de cette nation; nous ne nous arrêterons qu'aux fignes extérieurs de fon culte. Les actes privés de la religion des Russes sont le jeune et la prière. Ils ont des jeunes plus fréquents et plus rigoureux que les Catholiques Romains. Leurs jours de jeune ordinaires sont le mécredi et le vendredi. Dans leurs grands jeunes ils n'ofent manger ni viande, ni lait, ni œufs, ni beurre, et leur nourriture consiste seulement en herbes, pain et poisson cuit à l'huile. La femaine appellée MASTENIZA semaine de beurre, parce qu'on cesse alors de se nourrir de viande, et que le beurre est encore permis, cette semaine, dis-je, précède le grand jeune (apelé carême chez les catholiques) lequel est toujours réglé selon les sêtes de Pâques, qui le terminent. Le jeune de St. Pierre commence toujours au premier Lundi après la Pentecôte, et est plus ou moins long, suivant que le jour de pâque est avancé ou reculé; de manière qu'il dure quelque fois six semaines, et quelque fois huit jours seulement. Le jeune qui précède l'assomption, commence au 1 d'Août et dure jusqu'au 15. Ce-lui de l'Apôtre St. Philippe est également immobile: il commence au 15 Novembre et finit au 25 Decembre. Pendant la Semaine de beurre qui B 3

est la huitième avant pâques, est le carnaval des Russes, durant lequel ils ne s'occupent qu'à boirre et à se divertir. Un de leurs principaux divertissements est de former avec des planches une espèce de montagne de la hauteur d'environ 20 aunes, de l'arroser avec de l'eau, qui se glace aussité, et de glisser le long de la pente sur de petits traineaux; ou bien ils prennent un morceau de glace, y pratiquent un trou, par lequel ils passent une corde, et s'en servent en forme de traineaux. Pendant tout ce tems l'eau de vie remplace le désaut d'aliments. Au jour de pâques les Russes s'embrassent très amicalement, et se donnent réciproquement un œus teint ou enjolivé en prononçant: Christos vos cresses. Le Christ est resuscité; à quoi on répond: voissinmou vos cresses oui, il est véritablement résuscité.

Les Russes font leur priére devant les images qui sont dans leur chambre, et qui representent communément le Sauveur, la Vierge Marie, ou St. Nicolas, ou bien un autre Saint quelconque. Ils s'inclinent fréquemment devant ces images, font des signes de croix avec le pouce et les deux premiers doigts, sur la poittine, sur le front et aux deux épaules, et prononcent tout - bas le pater et quelques autres courtes priéres. Ils répètent surtout très souvent ces paroles: Ghospoti pomilui, c'est - à - dire, Seigneur aye pitié. Ils passent rarement devant une église sans prononcer ces paroles, sans s'incliner et sans faire des signes de croix: ils font librement et sans gêne ces exercices devant qui que ce puisse être.

être. Souvent ils se dirigent de loin vers une église, en fesant leurs signes de croix. Beaucoup de Russes, et même des personnes de marque, pour faire des actes de pénitence et d'humiliation, se couchent devant l'église, le visage contre terre, et ceux qui ne se sentent point la conscience pure, n'entrent point dans l'église, mais se tiennent devant la porte. On sonne souvent les cloches, et comme leur son est regardé comme faisant partie du service divin, le nombre en est très-grand dans les villes. Il faut remarquer que les Russes n'ont point de battant dans leurs cloches, mais qu'ils frappent avec un battant détaché.

L'Ossice public, qui se fait entièrement en langue esclavone, consiste en beaucoup de peti-

tes cérémonies, de longues messes, de chant et de prières du clergé, auxquelles le peuple ne répond que les mots Ghospodi pomilui; On fait aussi de tems en tems la lecture d'un chapitre de quelque père de l'église. On prêche très rarement et dans peu d'endroits; il n'y a dans les églises ni bancs ni sièges, et tout le monde se tient debout. Aux sêtes solemnelles le clergé paroit pompensement vétu. Le livre de l'évangile est encore rare parmi les Russes, car ci-devant une bible esclavonne coutoit 20 jusqu'à 30 roubles, et même au - de - là; et encore étoit - il difficile de se la procurer. Mais en 1751 le saint Sinode en fit faire une édition d'après celle de Moscou de 1663, laquelle forme, avec les introductions, un grand in folio, qui se vend cinq roubles. Mais comme on n'imprima qu'un af-Cer.

sez petit nombre d'exemplaires, on fut obligé incessamment après de faire une seconde édition. On peut aussi se procurer le Nouveau Testament et le Pfautier. Il feroit difficile de traduire la bible en Ruffien, mais chaque Ruffe, pour peu qu'il s'applique, peut aifément comprendre la bible csclavonne et tout l'office divin. Les Russes n'ont ni chant, ni livres de cantiques; les feuls chantres qui sont en considération chez eux, chantent des pseaumes. La musique instrumentale n'est point tolérée dans l'église. Chaque Archevêque et Evêque a un Séminaire pour les jeunes gens destinés à l'état ecclésiastique; on en trouve aussi pour le même objet dans divers Couvents. Les Séparatifes Russes, c'est - à - dire, ceux qui se sont séparés de l'église grecque orthodoxe, et que l'on nomme Roskolnik ou Ros-Kolfchtfchick, c'est-à-dire, schismatiques, s'appellent entr'eux Starowerzki c'est-à-dire, anciens croyans. Ce parti n'est point nombrenx dans la Russie propre, mais la Sibérie en est remplie; car, par exemple, un grand nombre des habitans de Tomsk et de Tara y est attaché. et beaucoup de ces personnes sont leur retraite dans des forêts et des lieux reculés, et ne sont connus qu'à leurs confrères. Tous les Cosaques Donniens et Sémeiniens suivent cette même croyance. Il faut chercher l'origine de ces anciens croyans vers le milieu du 17 siècle, lorsque le Patriarche Nicon fit quelques changements dans les cérémonies de l'églife, et corrigea les livres de l'églife d'a-près les originaux grecs. Ces changemens et corrections furent rejettées par beaucoup de monde comme des innovations; ceux qui conservèrent l'ancien rit, s'appellérent anciens croyans. Ils donnent au Patriarche Nicon le nom d'antechrist, regardent comme nuls les ordres donnés par lui et par ses adhérens, et prétendent que dans la nouvelle religion grecque, devenue dominan-te en Russie, il n'y a plus ni succession légitime d'Evêques, ni de véritable sacerdoce. Ils méprifent le fervice divin célébré par ces prêtres, ne laissent point batiser leurs enfans par eux, et ne reçoivent point la communion par leur ministère. En un mot, tout ce qui vient de l'église dominante est profane et sacrilège à leurs yeux. En revanche ils ont parmi eux des prêtres, dont ils soutiennent la prêtrise venue par une succession légitime d'Evêques, des Patriarches Joasaph et Joseph. Mais ces prêtres se tiennent cachés. Il en est qui disent qu'ils ont un Evêque qui confère les ordres, et qu'il demeure au bord du fleuve Wetluga, lequel a son embouchure dans la Wolga; d'autres raportent avec plus de vraîsemblance, que les plus âgés d'entr'eux, qui sans doute sont eux-mêmes prêtres, communiquent la prêtrife. On impute à ces personnes beaucoup de choses sans la moindre preuve. Cependant il est certain que dans les tems de per-sécution ils permettent le surcide. Pierre I tâcha d'en diminuer le nombre, en leur imposant une double taxe, et en les obligeant de porter sur l'épaule une piéce de drap coloré: mais ce Prince ne parvint pas à son but.

Les

Les pays conquis sur la Suède suivent la religion luthérienne; et les Protestans, dont le nombre est grand en Russie, ont, aussi bien que les Catholiques, entière liberté de conscience et d'exercice de leur religion; ils ont des églises à Pétersbourg, à Cronstadt, à Moscou, à Archangel et à Astracan. Les seuls Arméniens ont des églises publiques à Astracan. Les Jésuites furent bannis en 1689 et les Juifs en 1718; on croit cependant qu'il en est encore de ces derniers qui vivent secrettement en Russie. Une bonne partie des sujets Russes est attachée au culte mahométan, et une plus grande partie encore est paienne. Le désir de convertir ces mécréans a engagé le St. Sinode d'établir un Collége de mission; et les nouvelles publiques parlent fouvent de plusieurs milliers de convertis à la religion chrétienne. Cependant si l'on ajoute foi à ce que dit GMELIN dans son Voyage de Sibérie, part. 1, fol. 267. 334. 335 &c. ces converfions ne se font point sans violence, et ces nouveaux convertis ont une affez mauvaife idée d'une croyance que la seule force leur a fait adopter. Outre les fêtes solemnelles commandées par l'églife, on a aussi en Russie des Fêtes d'Etat, lesquelles sont chommées avec autant et même plus de scrupule et d'exactitude que les premières.

On compte en Russie 479 couvents de moines, et 74 couvents de religieuses; sans y comprendre les petits Cloitres qui dépendent des plus grands, parmi lesquels il y en a 10 d'immédiats.

Le nombre total des moines peut monter environ à 7300, et celui des religieuses à 5300; le nombre des uns et des autres diminue au lieu d'augmenter. Presque tous les moines sont de basse extraction: Pierre I défendit en 1722 de recevoir un moine au dessous de l'âge de 30 ans, et une religieuse au dessous de 50 et même de 60 ans. Il adressa aussi le 31 Janvier 1724 au Saint-Synode une déclaration, fuivant laquelle, 1) tous les Soldats congédiés et hors d'état de travailler, ainsi que les autres pauvres, doivent être distribués dans les couvents, pour quel esset il y fera bâti des hôpitaux. Un certain nombre de moines est chargé de les soigner, et les autres sont obligés de travailler et de cultiver la terre, pour se procurer eux - mêmes la subsistance: les religieuses de leur coté, sont obligées en partie de soigner les pauvres de leur sêxe, et en partie d'élever des Orphelins. 2) On établira à Pétersbourg et à Moscou un Séminaire pour les étudiants: ceux qui y auront demeuré jusqu'à l'âge de 30 ans seront obligés d'y donner des instructions à leur tour. Après 30 ans, ceux qui se destinent à la vie monacale (leur étant libre de devenir prêtres séculiers) seront reçus au couvent de Newski, et y feront un noviciat de trois années, durant lequel cependant ils feront obligés de continuer leurs études. Ceux qui ont reçu les ordres doivent s'exercer à la prédication; et c'est d'après leur diligence, leur habileté et leurs bonnes moeurs qu'ils sont nommés Archimandrites, Directeurs du couvent de Newski

Newski et des féminaires de Pétersbourg et de Moscou, et qu'ils parviennent même à l'épisco-pat; car on a conservé en Russie l'ancien usage de choisir les Evêques parmi les moines. Les Abbés des couvents sont appellés Archimandriter, les Prieurs Igumes, et une Abbesse ou Prieure Igumenja. Les diacres, les Popes, (ou Prêtres) et les Protopopes (Archiprêtres) sont innombrables, et les desservans inférieurs composent un nombre de 67833 personnes. Les popes sont appellés Jerei et les protopopes Protojerei. Dans chaque gros village (Selo) est une église et un prêtre, et dans les villes on trouve presque dans chaque rue une église avec tous les déservants nécessaires; aussi le nombre des églises grecques cathédrales et paroissiales monte-t-il en Russie à 18319, (non-compris celles qui appartiennent aux convents et qui sont également en grand nombre). Il est remarquable que dans la campagne on voit sur toutes les vieilles églises une croix, au dessous de laquelle est placé un croissant ou une demi - lune. Les Archevêques et Evêques s'appellent Archijerei; on en compte 30, favoir, à Archangel, à Astracan, à Belgorod, à Casan, à Irkutzk, à Kiow, à Kolomna, à Kostroma, à Krutixi, à Moscow, à Nischnei-Nowogorod, à Nowogorod, à Perejaslawl, à Pereslawl-Saleskoi, à St. Pétersbourg, à Plescow, à Resan, à Roslow, à Smolensko, à Susdal, à Tanbow, à Tobolsk, à Czernigow, à Twer, à Ufljug, à Wjatka, à Wolodimer, à Wologda et à Woronesch. Le titre Archiépiscopal n'est pas attaché à des distrits déterminés; il dépend de l'Empereur de l'accorder à qui bon lui semble. Quoiqu'un métropolitain ait le rang avant les Archevêques, et que les cérémonies de l'églife lui attribuent certaines prérogatives, cependant il n'y a aucune différence dans leurs fonétions. Anciennement le premier Evêque russe dépendoit du Patriarche de Constantinople; mais en 1589 le Czar Féodor Jwanowicz donna à ses sujets un Patriarche particulier. Ces Patriarches avoient dans l'église grecque le rang après ceux de Jérusalem; ils avoient au Sénat la première place après le Czar, et étoient requis de donner leur Bénédiction pour le succès de toute entreprise importante. Mais s'étant arrogés un pouvoir, dont l'étendue devenoit nuifible et dangereuse au Czar lui-même, Pierre I abolit le patriarchat en 1701, et se déclara chef de l'église Russe. Il confia d'abord le soin des affaires eccléfiastiques au plus ancien Archevêque, qui étoit Etienne Jaworski, Mètropolitain de Refan; mais en 1719 ce Prince établit un Conseil eccléfiastique, que l'on nomme le Saint-Synode, ou le Saint-Synode régnant, et auquel un Arche-vêque préside: mais ce Tribunal ne sut porté à sa perfection qu'en 1721. Il a dans sa dépendance ce qu'on appelle l'économie, laquelle a l'inspection sur tous les biens appartenants cidevant au patriarchat, ainfi que fur les autres biens de l'église; et les Roskolniki Pricase, qui font des Inspecteurs chargés de veiller à l'éxécution des édits et réglemens publiés par raport

aux Roskolniki, et de percevoir les fommes auxquelles ils font taxés pour la permission de por-ter la barbe. Tous les Prêtres portent la barbe, des cheveux et des habits longs et sur la tête un bonnet noir, élevé et roide, dont le bout descend jusques sur le dos; ils portent aussi de grands chapeaux en clabauds. Les Prêtres féculiers font vétus ordinairement, hors de l'églife, d'une foutane bleue ou brune. Ils font obligés de fe marier, et il faut que ce soit avec une fille et non avec une veuve. Au cas que la femme meure, le Prêtre ne peut plus ni se marier ni continuer ses fonctions ecclésiastiques, mais il doit ou entrer dans un convent et devenir Prêtre régulier (Jeromonach,) ou bien il peut se faire défacrer et ensuite reprendre femme: c'est par cette raison que l'on dit qu'aucunes fenumes en Russie ne sont mieux traitées par leurs maris que les femmes des Prêtres. Les Papes se sont donné beaucoup de poine au 13 siècle pour dégouter les grands Ducs de Russie du culte grec et pour leur faire adopter la religion Catholique; mais leurs soins furent aussi inutiles que ceux des Docteurs de la Sorbonne, qui avoient proposé à Pierre I, lorsqu'il se trouvoit à Paris un projet de réunion des églises grecques et romaines. L'Empereur sit répondre à ce projet en 1718 par l'Arabierei Thé chierei Théophanes, qui s'en acquitta d'une maniere aussi savante que solide. Je finirai cet article en observant que suivant un état dressé en 1736 par orde du gouvernement, les Archevêques, Evêques et Couvents ont sous eux 839,546

pay-

payfans, dont ils perçoivent le revenu. L'Impératrice Elifabeth donna le 11 Octobre 1757 un édit concernant les revenus des Evêques et des couvents, lequel le Czar Pierre III confirma et exécuta, par une déclaration du 27 Fevrier et du 1 Avril 1762, portant: Que dorénavant tous les biens du Synode, des Evêques, des couvents et des églifes feroient administrés; sous l'inspection du Sénat, par un collège économique erigé pour cet effet à Moscou, et que les paysans qui en dépendoient, payeroient outre une capitation de 70 Copeckes, un rouble par an, au lieu des fommes qu'ils acquittoient à leurs anciens propriétaires, auxquels ce Prince assigna une somme fixe par an. Mais l'Impératrice Catherine II, en révoquant cette déclaration le 23 Août 1762, remit le Clergé en possession de ses biens; mais elle annonça en même tems l'établissement d'une commission particulière, pour mettre l'état eccléfiastique sur un pied fixe et invariable, conformément aux vues de Pierre I, et aux loix de l'église. Ce réglement parut enfin en 1764. L'Impératrice ordonna que chacun des 910,866 paysans qui dépendent des Evêques, des Cloitres et des Eglises payeroient annuellement 11. rouble. Que ce revenu seroit administré par un Collège économique établi à Moscou, et que les Evêques, les Cloitres et les Eglises en recevroient une certaine somme fixe par année; et que le surplus de cette somme seroit employé à l'entretien des Invalides, des Hopitaux, des Infirmeries, conune aufli des Veuves et des Orphelins.

§. 8.

Avant le règne de Pierre I, les Sciences étoient peu connues en Russie; mais ce Prince n'épargna ni peine ni dépense pour les introduire dans fes Etats; et pour en inspirer le goût à ses sujets il fond à Pétersbourg une Académie des Sciences et un Collège; il établit aussi des Ecoles dans d'autres endroits de son Empire; attira chez lui des Savants de l'Allemagne, dela France et de la Hollande; fit des collections de livres, et engagea ses sujets à voyager dans les pays où les Sciences fleurissoient. Ces dispositions falutaires ont été maintenues par les successeurs de ce grand Prince; et depuis qu'elles existent la Russie a fourui plus d'un Savant. Mais n'y ayant dans toute l'étendue de ce vaste Empire que trois Universités, savoir: à Pétersbourg, à Kiow, et à Moscou, et qu'el-les sont pour ainsi dire encore dans le berceau, on conçoit aisément que les Sciences ne sauroient être en Russie au même point où elles se touvent dans la plûpart des autres Etats de l'Europe. L'Académie des Sciences de Pétersbourg donne au public des collections de ses ouvrages; elle compose aussi des livres d'instruction pour la jeunesse Russe, et elle en traduit en langue Russe beaucoup de ceux qui paroissent dans les pays étrangers. Les arts continuent de se perfectionner, et ne sont pas seulement exercés par des étrangers, mais aussi par des Russes mêmes. On peut à juste titre appeler St. Pétersbourg le siège des Beaux-Arts, dont il y a une Académie dans cette capitale: on en a aussi depuis pen érigé une à Moscou.

S. 9. Autre-fuis tout le travail des Ruffes confistoit dans le labourage des terres, l'entretien du bétail, la chasse, la pêche, et dans la préparation du roussi, (autrement cuir de Russie,) pour la quelle ils possèdent un ancien secret : ils ignoroient tout ce qui s'appelloit métier. Mais depuis que Pierre I, a attiré dans ses Etats beaucoup d'ouvriers et d'artistes étrangers, on voit que les Russes ont de la capacité pour les arts et les métiers, et qu'il ne leur manquoit pour v réussir que d'être guidés. On trouve en Russie des manufactures de velours, de foie, de laine, de toile, de cuivre, de laiton, de fer, d'acier de fil d'archal, de fer-blane, d'armes, &c. lesquelles toutes font en bon état. Il faut furtout remarquer la manufacture de tapifferie de St. Pétersbourg, où l'on fabrique de belles pièces de haute-lice. On fabrique aussi dans le pays des cordages et des toiles à voiles, du papier, du parchemin, du verre, de la poudre et beaucoup d'autres marchandises. En 1762, il v avoit en Russie 26 manufactures de foieries, exploitées par environ 2200 ouvriers, et parmi lesquelles fix ou sept fournissoient de toutes espèces d'étoffes de foie. Les foies viennent de la Chine, de la Perse, et de l'Italie; les dernières font les plus chères. On les teint passablement bien. Dans les manufactures de laine on travaille des laines de Turquie, de Russie et de l'Ukraine. On n'y fabrique plus aujourd'hui que des draps grofsiers pour l'usage des domestiques et de l'armée.

Le commissariat de guerre en achète annuellement, en vertu d' un traité fait avec quelques manufacturiers, 800,000. archines, à 60. copékes l'archine. Une archine de doublure coute 141 copékes. Les manufactures de toiles font les mieux établies ; elles fournissent une grande quantité de toiles tant pour la confommation intérieure que pour l'exportation : mais on ne fait que des toiles groffieres, et l'on n'a pas eneore appris à filer fin, ni le lin ni le chanvre, à l'exception de la manufacture de Jaroslawl, où l'on tisse et blanchit de belles toiles fines; on a aussi fait à Moscou en 1761, une épreuve de toiles fines, qui a très-bien réuffi. Il n' y avoit en 1752, que deux fabriques de fil d'or et d'argent, dont l'une est à Pétersbourg; on y travaille passablement bien l'argent; mais on n'y réusit pas encore pour les ouvrages en vermeil. Il résulte de tout ceci, que les Russes ne sauroient, quant à present, se passer des manufactures et des marchandifes étrangères. Il est vrai que les ouvrages faits par les ouvriers russes, ne coutent que la moitié, et quelque-fois même seuleinent le tiers des ouvrages que les ouvriers étrangers fournissent à Pétersbourg et à Moscou; mais l'ufage de ce que les uns et les autres livrent, est proportionné au prix. La constru-Etion des vaisseaux est portée à un grand point de perfection. Le payfan travaille lui-même ce dont il a besoin.

§. 10.

La Russie a une grande quantité de marchandifes utiles, qu'elle peut céder aux étrangers ; et son exportation étant plus considérable que fon importation, elle attire beaucoup d'argent des pays étrangers. Ces marchandifes sont les pelletéries suivantes, savoir : la Zébeline, le renard jaune, le bleu et le blanc, l'hermine, l'hiéne, le loup-cervier, le castor, l'écureuil, l'ours, le loup, la martre, le lièvre blanc &c. Deplus, du roussi, du cuivre, du fer, du tale, du suif, des chandelles, de la cire, du miel, de la potasse, de la barille, du falpêtre, du goudron, de l'huile de lin, de la poix, de la poix réfine, de la graisse de poisson, du caviar, du merlus, du poisson fallé, du castoreum, de la colle de poisfon, des animaux vivants, de la chair fallée, du bled, du chanvre, du lin, de la graine de lin, des toiles étroites et groffières, du nappage groffier, de la toile à voiles, de la calmande, de nattes, du muse de Sibérie, des os de mamont, des dents de Walros, des courroies de Walros, du favon, des plumes, des soies de cochon; du bois, des feuilles de tabac d'Ukraine &c. La pelleterie n'est pas à bon marché à Pétersbourg; et on la trouve presqu'au même prix à Dantzig, à Hambourg et à Leipzig, et fouvent même elle est à meilleur compte dans ces trois villes, parce qu'il en fort de la Russie une grande quantité en fecret et par conféquent fans acquitter les péages; fans faire mention de plufieurs autres raifons. Nous parlerons encore

de la pelleterie à l'article de la Sibérie. Le cuir rouge et noir de Russie, ou ce qu'on apelle roussi (en russe Voust, c'est-à-dire paire, parcequ'on joint toujeurs deux peaux ensemble) n'est nullepart aussi bien préparé que dans cet empire, tant pour la couleur que pour l'odeur et la fouplesse ; le meilleur se fabrique à laroslaw, à Castrom et à Pleskow. Indépendamment de ces trois qualités. on reconnoir encore ce cuir en ce qu'en le frottant il fent très-fortement le cuir brulé. L'étranger présère le roussi rouge. Le caviar se prépare avec les oeufs du béluga et de l'éturgeon; celui du béluga est le meilleur ; il y en a dedeux fortes, l'offeux et le pressuré : on fait le premier en automne et en hiver ; c'est le meilleur ; l'autre se fait en été; on le transporte dans les pays méridionnaux de l'Europe. Le caviar grainé est fallé, mis dans des vases de bois et envoyé au dehors; la meilleure façon de le manger est de le frotter cru fur du pain avec du fel, des échalottes et du poivre. La chaleur le gâte ; c'est par cette raison que le transport hors de la Russie en est difficile lorsqu'il est frais. En langue ruffe il est apelle Ikra.

Pour mettre le lecteur en état de juger de l'exportation de la Russie, je remarquerai que les seuls vaisseaux sortant du port de Pétersbourg conduisent annuellement au dehors environ 1,214,000, archines de calmande; 4,000,000. archines de toile commune; 600,000. archines de nappage; 400,000 peaux de lièvres. 70,000. pièces de petit gris; 22,000 pains de cire, 1500 pudes

pudes *) de colle de poisson; 65,000. pudes de lin; 1,000,000, pudes de chanvre; 100,000, pudes de suif : 200,000. pudes de roussi : 20,000. pudes de caviar pressuré; 6,500 pudes de sove de cochons; environ 300,000 pudes de fer en barre et autre, qui n'est guères moindre en bonté que celui de Suede; 38, à 39,000. pudes de feuilles de tabac d'Ukraine &c. &c. En revanche l'étranger fournit différentes marchandifes de foie et de laine, des indiennes et toiles de cotton, des toiles fines, diverfes marchandifes de quinquaillerie, des caux de vie de France, différentes fortes de vins, des harengs et autres poissons, des menues marchandifes, des épiceries &c. En 1749. le prix des marchandifes forties de St. Pétersbourg, monta à 3,184,322; roubles, et de celles qui y font entrées à 2,942,242 roubles. Les feuls anglois en vinrent cherchér pour 2,245,573. roubles, et en apportèrent pour 1,012,209, roubles. En 1755. le total de l' importation monta à Pétersbourg à 3,32,1875, roubles, et l'exportation à 4,550,060, roubles. En 1759, on vendit au dehors pour 3,530,614. roubles. L'excédent du produit des marchandises exportées est payé aux Russes en monnoie d'or et d'argent, dont environ 50,000, écus font payés en écus de Hollande. Examinons plus particulierement le commerce de la Ruffie.

Le commerce de la Russie est divisé en commerce de terre et en commerce maritime, ou C 3 bien

[&]quot;) Un poude ou poude fait 40 livres.

bien en commerce intérieur et commerce extérieur. Au premier appartient particulièrement le commerce de Sibérie, lequel est très-confidérable. Dans toutes les grandes villes de Siberie on trouve de riches marchands ruffes, et dans quelques-unes des Bukariens qui y ont fixé leur domicile, et qui amenent tous les ans des marchandises à Moscou, et en ramenent en Sibéric d'autres, foit du pays foit d'étrangères, Souvent aussi des marchands de Moscou et d'autres villes de Ruffie, vont en Sibérie faire un commerce d'échange, ou bien se fournissent des marchandifes de Sibérie pour de l'argent, et traitent en même tems avec les Chinois, les Mongaliens, les Calmouks et les Bukariens. L'avantage de ce négoce est d'autant plus considérable, que tous les vivres font à un très-bas prix en Sibérie, et que les marchandifes peuvent être transportées fur les grands fleuves. Les frais de transport font un affez petit objet. Sous la dénomination de marchandises de Sibérie, on comprend nonfeulement celles que ce pays produit, mais encore toutes celles qui viennent de la Chine, que les Chinois et les Mongaliens apportent vers la frontière de la Russie, on que les caravannes Russes vont chercher à la Chine, et enfin celles que les Calmouks et les Bukariens fournissent en pasfant par la Sibérie. Ainsi au commerce de Sibérie appartient 1) le commerce en Sibérie : On y conduit principalement du roussi, des draps gris communs de Russie, des toiles et beaucoup d'autres marchandises, tant Russes que Persanes,

Allemandes, Hollandoifes, Angloifes, Françoifes et d'autres contrées de l'Europe ; en revanche on raporte différentes fortes de pelleteries, du castoreum, des bourses de moscus de Sibérie, des os de mamont, des dents de Walros, et du fer. 2) Le commerce à la Chine se fait par le moyen des caravannes, lesquelles, en vertu d'un traité conclu avec la Chine en 1728. n'étoient envoyées par la Couronne que tous les trois ans, mais depuis 1752, il est libre à un chacun de commercer aux frontières des deux Etats, et même d'envoyer ses marchandises jusqu' à Pekin, en acquittant les droits réglés par le tarif, et en observant les points convenus à cet égard entre l'Empire Russe et celui de la Chine. Les marchandifes principales que les Russes conduisent à la Chine font des pelleteries ; en échange desquelles ils raportent du Kitaika (étoffe de cotton) de différentes espèces, du damas, du fatin et autres étoffes de foie, du thé verd, de l'anis, des bourles de moscus, des peaux de tigres et de panthères, des fleurs collées fur du papier, des fleurs de fil d'archal, de la porcelaine et autres chofes de cette nature, du tabac et de la rhabarbe. La Couronne seule commerçoit ei-devant avec ces deux dernières espèces de marchandifes; mais depuis 1762, le commerce en est devent libre. 3) Le commerce avec les Calmouks, qui se fait par des particuliers, mais le produit en est peu considérable : on mène à cette nation différentes fortes de marchandises de cuivre et de fer; et l'on en ramène du bétail, et des vivres, et

C 4

quel-

quelque-fois de l'or et de l'argent. 4) Le commerce en Bukarie: il fournit pour de l'argent comptant, ou par échange, des peaux d'agneaux frisées, des étoffes de cotton de Bukarie, des étoffes de foie des Indes, et quelque-fois des pierres précieuses, lesquelles sont portées à la foire de Samarkande.

- 2. Le commerce en Perse, par Astracan et la mer caspienne, consiste en soie crue et en étosses de soie. Depuis qu'il a été enlevé aux Anglois (1746.) il est entretenu par des marchands russes et arméniens: mais les troubles intérieurs de la Perse l'ont considérablemens diminué.
- 3. Le commerce avec la Turquie et l'Italie a en partie son siège à Tscherkask, capitale des Cofaques Donniens, à laquelle les marchands turcs et grees arrivent par la mer noire; et il se fait en partie par les grecs à Neschin. Avant d'y être reçus ils font la quarantaine à Tangarog, acquittent au profit de la Russie le péage de leurs marchandises à Temernik, (le produit de ce péage monte annuellement environ à 50,000 écus) endroit fitué au bord du Don et composé de quelques bâtimens destinés pour la perception des péages: ils mettent ensuite leurs marchandises en dépôt à Tscherkask. Ces marchandises confistent en vins grecs, en raisins secs, en figues, amandes, huile d'olives, ris, fafran, jus de limon, écorces de citron. Le péage, compté l'un dans l'autre, peut valoir 20 jusqu' à 25 pour cent. Ils amenent avec eux du caviar, du beurre,

des chandelles, du fer coulé et travaillé, du roussi &c. C'est aussi à Tscherkask qu' est le siège du commerce par terre des Cubaniens et des Criméens, qui aportent des toiles peintes de Turquie, des étosses de cotton, du safran &c. et remportent du roussi, des toiles et des marchandises de fer. Les marchands de l'Ukraine ménent aux Tartares de Crimée diverses espèces de denrées, et sont un commerce direct à Contantinople avec les marchands grecs.

4. De Kiow on fait un grand commerce en Siléfie, de roussi et de bêtes à cornes, et l'on fait dans le gouvernement de Smolensko, malgré les défenses, un très grand commerce de contrebande avec Königsberg et Danzig. Pour ce qui concerne le commerce maritime, les villes auféatiques le faisoient autre fois par Réval et Narwa à Nowogorod e Pleskow; mais il n'a proprement commencé qu'en 1553, tems au quel les Anglois découvrirent une route pour arriver à Archangel. On ne favoit point alors dans cette ville ce que c'étoit que le cours du change, lequel ne fut introduit que vers l'anneé 1670; l'argent étoit trèsrare en Ruffic, et les étrangers étoient obligés d'échanger leurs marchandises contre d'autres marchandises russes, et souvent même de donner encore de l'argent. La plûpart des marchands étrangeres demeuroient à Moscou, et se rendoient en été à Archangel, où ils tenoient leurs comptoirs et leurs domestiques. Cette manière de faire le négoce subsista jusqu'en 1721, que Pierre I transporta le commerce d'Archangel à St. Pétersbourg,

et forca par la les étrangers d'y transférer également leurs comptoirs. On fit dans le même tems divers réglemens de commerce, et entre autres un tarif qui fut changé eu 1733, et 1758, et dans lequel on a conservé le vieux rouble, d'après lequel on paye les péages encore aujourd'hui: le vieux rouble étoit, dans le fiécle paffé, une monnoie imaginaire, faifant 10. copekes, lesquels avoient alors le double du poids de ceux qu'on a frapés depuis. 50. de ces copekes étoient regardés comme faifant l'équivalent d'un écu espèce, ou écu de Hollande, et 100 pefoient 14. livres d'argent fin : cette valeur est encore reçue aujourd'hui dans le commerce. Toutes les marchandifes qui entrent et qui fortent, acquittent le réage en ècus d'Albert, ou nouveaux ècus de Hollande, et non en monnoie russe; et pour 14 de ces écus on est obligé de donner une livre d'argent fin monnové, ou non monnoyé. Les marchands étrangers n'ont point la liberté de garder leurs marchandifes dans leurs maifons ou dans leurs magafins propres ; ils font obligés de les déposer dans un magasin bâti pour cet esset par la Couronne, et d'en acquitter le loyer. Les négocians de St. Pétersbourg font ou régnicoles ou étrangers. Ceux - là peuvent vendre en gros ou en détail, ceux-ci font obligés de vendre en gros aux marchands du pays; il est même défendu aux étrangers de faire aucun commerce entr' eux, foit en achetant foit en vendant. La plupart des marchands étrangers établis à Péters. bourg font des commissionnaires, et la moindre partie

partie consiste en marchands merciers et quinqualliers; ceux-ci font le commerce pour leur propre compte. Aux premiers font confiés des capitaux confidérables, et ils font à même de faire de grands profits, s'ils s'abstiennent de commercer pour leur compte. Les marchands russes qui amenent à Pétersbourg les marchandises du pays, ainsi que les étrangères, ne demeurent pas à Pétersbourg même, mais sont disperfés dans différents endroits de l'Empire, et n'aménent leurs marchandifes dans la capitale par eau qu'aux mois de Mai et de Juin, et s'en retournent en Septembre, Octobre et Décembre; les plus aifés parmi eux n'envoient à Pétersbourg que leurs commis. Les marchandifes étrangères font la plupart du tems vendues à une année de terme; mais les marchandifes ruffes doivent être payées comptant au moment de la livraison; à moins qu'il n'arrivat qu'un Russe ne put point se défaire de toutes ses marchandises, auquel cas il échange l'excédent, et alors même il convient qu'il recevra un quart ou un tiers et même la moitié en argent. Depuis affez long tems les étrangers s'affürent les marchandises russes par contract, en payant le prix d'avance en hiver, et viennent les recevoir l'été suivant. Ces contracts font pour plus grande fureté, enrégiftrés dans les livres de péage. La grande inégalité qui est entre les négocians Russes et les étrangers, le grand crédit que ceux-ci font aux premiers, et fouvent auffi la manière de vivre des Commissionnaires, font les caufes principales des pertes de

capitaux confidérables que font les étrangers en Russie, pertes qui depuis la transaction du commerce d'Archangel à Pétersbourg, peuvent être portées à quelques millions de roubles. Il est étonnant d'après cela que le commerce augmente journellement en Russie. Le commerce de Pétersbourg a constamment monté jusqu' à présent. En 1744, il aborda à Petersbourg 254, vaisseaux Anglois, Hollandois, François, Norwégiens, Danois, de Hambourg, de Lubek, de Stettin, de Rostok, de Kicki de Prusse, de Suede, de Danzig &c. mais l'anneé fuivante il n' y en eut que 195. En 1750. le nombre de ces vaisseaux alla à 272, et en 1751, à 300. En 1759, il en arriva 723, parmi lesquels il v en avoit 264, Suèdois, lesquels arrivoient chargés de lest, et conduisoient du blé en Prusse pour les magasins de la Ruffie. Le Czaar Ivan Wafiliewitsch avoit accordé des privilèges confidérables aux Anglois après qu' ils eurent découvert la route pour Archangel; mais ils les reperdirent infensiblement et furent remis au niveau des autres nations. La décollation de Charles I. inspira même à la Cour du Czaar une si grande haine pour les anglois, qu'on leur ôta un édifice public qu'ils avoient à Mofcou pour le dépôt de leurs marchandises, et l'on en fit une imprimerie. Le Czaar Pierre I, tácha de rétablir le commerce de cette nation ; et il leur fut permis, ainfi qu' aux régnicoles, de conduire et de vendre eux - mêmes leurs marchandifes jusqu'a Mofcon. En 1752, il fut conclu entre les deux Etats un traité de commerce en

vertu

vertu duquel on accorda aux anglois la liberté de traverser la Russie pour conduire leurs marchandifes jusqu'en Perfe: mais ce commerce leur fut interdit en 1746; parceque le Capitaine anglois Elton caufa de la mésintelligence, en entrant au fervice de Schach Nadir, et en lui construisant des vaisseaux sur la mer caspienne, L'Impératrice Catherine II, accorda de nouveau cette branche de commerce aux Anglois en 1766. et cette nation a en général, de tous les étrangers, le plus grand commerce en Russie, et apres eux les Hollandois. Les commerçants de Péters. bourg n'ont de change dire ? qu'avec Amsterdam, au moyen de quoi tous ceux qui veulent faire acheter des marchandifes Ruffes à Pétersbourg, font obligés d'avoir leurs fonds à Amsterdam. Tous les étrangers qui s'établissent à Pétersbourg, fans être chargés de commissions actuelles, et fans avoir un erédit suffisant pour leurs lettres de change, courent de grands risques ; ce qui est prouvé par bien des exemples. Aucun peuple de la terre n' a autant d'inclination pour le commerce que les Russes; et ils y sont d'une grande attention à leurs intérêts. Pour finir cette matière, j'ajouterai ici une notice des vaisseaux qui sont entrés dans les ports de Russie et qui en font fortis dans le cours de l'année 1761.

With grown to being	arrivés		fortis
Cronftadt	282	Office H	281
Riga	1175	W-17-12	1245
parmi lesquels il faut comp-			
ter beaucoup de vaif	leaux		
de transport et d'aprovision-			
nement appartenants	à la		a deliberto
Ruffie.			BALLANGE
Réval	93	10-11	. 92
Pernau -	55	New Property	- 57
Arensbourg	31	No.	- 30
Narva ch - mi - min-	65	Markey .	- 65
Wibourg -	59	100	- 77
Friderichshamm	43	Des V	- 42
Archangel	40	1	- 44
Oneschkoe Ustic -	IO	No.	- 9
Hapfal	6	100	- 6
THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	1859		1948

S. 11.

Les poids dont on se sert en Russie sont: le Solotnik, qui fait le tiers d'une demi-once, et est divisé en ½ en ½ et en ¾; le Pude, qui contient 40. livres, et le Berkowetz, qui contient 10. pudes. Une livre contient 96. Solotniks. Les autres espèces de poids, sont les mêmes que seux dont ou se sert en Allemagne. A l'égard des mesures pour sixer la longueur, l'Arschine, ou aune, contient 18½ pouces d'Angleterre; un Werschock est la 16. partie d'une aune, et trois archines sont un Saschen ou une toise.

§. 12.

Toutes les monnoies ruffes ont des légendes russes, à l'exception de quelques ducats, qui en ont des latines; mais ils font rares. Les monnoies d'or font: 1. l'Impériale, que l'Impératrice Elifabeth a fait fraper: une Impériale vaut 10. roubles, et une demie cina roubles, 2. le Ducat : outre les ducats de 230, copekes ou 5. florins 19. fols, ou stivers monnoie de Hollande, on en voit actuellement qui valent deux roubles, Par un réglement de l'Impératrice Elifabeth, les simples ducats frapés durant son règne ont été mis à 2. roubles 25. copekes. On a aussi de cette princesse des doubles ducats. 3. Des pièces d'or de deux roubles, d'un rouble et d'un demi - rouble : mais ces dernières sont rares. La monaoie d'argent est le rouble, dont la valeur varie suivant le cours du change. En Russie il vaut toujours 100. copekes. Il v a aussi des demi-roubles qu'on appelle Poltimik, à de rouble, des piéces de 20. cop. et de 15. cop. des quarts de rouble de 25. copekes, comme aussi des pièces de 20. 15. 10. et 5. copekes d'argent. Un rouble comprend 10. Gryphes ou grimes, et un griwe 10, copekes. Les altines de 3 copekes d'argent, dont la forme est irrégulière. Les monnoies de cuivre ont de tout temps été sujets à beaucoup de variations: En 1762, on avoit des pièces de 5. copekes, dont Pierre III, fit refondre une grande quantité en pièces de 10. copekes; de deux copekes, dont une grande partie a egalement été refondue par Pierre III. en pièces de

4 copekes: d'un copeke, d'un demi copeke, que l'on appelle Denga, et dans le diminutif Denuschka, (2. Pfennings;) et des quarts de copeke ou poluschk (1. Pfenning.) Les seules monnoies étrangères qui ayent cours, font, les ducats, les écus de Hollande et les écus d'Albert, marqués à la croix de Bourgogne. Suivant une ordonance de 1757, i est défendu en Esthonie et en Livonie de se servir d'autre monnoie que des quarts de livonèse, introduites alors par l'Impératrice Elisabeth; et pour petites espèces courantes des pièces de 4. et de deux copekes d'argent, lesquels venoient également d'être introduites, outre les copekes, demi - copekes et quarts de copekes de cuivre. Une livonese vaut 96. copekes. Il est à remarquer qu'il est défendu d'exporter la monnoie russe hors de cet Empire.

S. 13.

L'histoire ancienne de la Russie est encore ensevelle dans les plus épaisses ténèbres. Les historiens de cet Empire ne sauroient y porter les lumières nécessaires, parceque le plus ancien d'entr'eux, le moine Nestor, qui a vécu vers la fin du 11 siécle et au commencement du 12, n'est point un guide certain; si ce n'est qu'il est possible qu'il ait eu sous les yeux des relations exactes jusqu' au tems de l'arrivée des Warogieus en Russie. On sait qu' anciennement la partie méridionale de cet Empire étoit habitée par des peuples Goths, qui surent chassés par les Huns au 4, siécle de l'ere chrêtienne. On sait aussi

que la partie septentrionale a été la demeure des Tschudi, (Scythes) c'est-à-dire, des Finlandois et des Estlandois, d'après lesquels les Russes appellent encore aujourd'hui le lac de Peipus Tschudzkoi Ofero, et la langue d'Estonie Tschudzkoijasik. Suivant Constantin Porphyrogénète, (de administrando imperio cap. 9.) le nom de Rusfie étoit donné, au 10 siècle, au pays dont Kiow étoit la capitale, et auquel appartenoient aussi Czernigov, Nowogorod et d'autres villes. Dans le même siècle les scandinaviens appeloient la Russie Oestergord, (parcequ'elle étoit située à l'orient par raport à eux;) Gardarike et Holingard; c'est ainsi du moins que le raporte Snorro Sturleson dans son histoire des pays septentrionaux. (Hift. reg. feptent. T. I. p. 6.) Ces mêmes peuples nommoient la ville capitale de ce pays
Aldeiguborg ou Aldejoborg, c'est-à dire, Altenbourg ou Vieux-bourg, et cette ville étoit fituee ou fur le golfe de Finlande ou fur le lac de Ladoga. Il paroit aussi que la ville de Nowogorod (Neuf-bourg) a été nommé ainsi en opposià la précédente. Le mot Russe ou Rosse paroit n'exister que depuis le neuvierne siècle. Cedrénus et Zonare parlent des Russes comme d'un peuple Scythe qui habitoit originairement vers le côté septentrional du mont Taurus. On peut conclure de là qu'ils formoient un peuple absolument distinct des Roxolaniens, quoiqu'ils fussent venus occuper les pays que ceux-ci avoient habité auparavant. Constantin Porphyrogenète observe que le langage des Ruffes et des Slaves étoit dif-La Géogr. de Büfch. T. II. D férent:

férent; et Nestor dans sa chronique, distingue également ces deux nations. Mais comme la langue russe d'aujourd'hui a beaucoup d'affinité avec l'esclavone, il paroit probable que les Russes en s'établissant parmi les Slaves, ont adopté leur langage, et qu'en revanche ceux - ci ont recu d'eux le nom de russes. Mais on ignorele tems précis où les Slaves font venus habiter la partie septentrionale de la Russie. En l'année 802. les Russes et les Slaves réunis étoient gouvernés par trois frères nommés Rurik, Sineus et Trumor, lesquels étoient venus de chez les Warégiens en traversant la mer baltique. peut lire à l'égard de ces Warégiens les mémoires pour servir à l'histoire de Russie par Mr. le Prof. Müller; vol. 1. fp. 4. et 10. Vol. 5. p. 384. et suivans; l'ouvrage de T. S. Baier intitulé de Varegis Tom. 4. Comment. acad. scient. imp. petrop. p. 275. Er. Iul. Biærner; Sched. histor. geogr. de Varegis heroibus Scandianis et primis russie dynastis à Stockholm 1743. in 4. Arvid. Mollerus de Varegia 1731. Algol. Scarinus de originibus prisca gentis Varegorum 1743.

Rurik se fixa près du lac de Ladoga, Sinäus à Belosero, et Trumor à Isborsk, chateau situé aux environs de Pleskow. Après la mort des deux derniers, Rurik gouverna seul. Nowogorod étoit alors le siège du Grand-Duc. Rurik mourut en 379. en laissant un sils mineur nommé Igor. Pendant sa minorité Oleo son parent administra le pays, et transséra en 380, sa résidence

dence à Kiow. Suivant le rapport des chroniques russes, Olga, femme d'Igor, doit avoir reçu le le batême à Constantinople en 955. Leur fils Swetoslaw donna le jour à Wladimir le grand, qui ne commença à règner qu'en 980, après avoir épousé Anne, Princesse grecque: il professa la religion chrétienne en 988, et l'introduisit dans tous ses Etats. Après sa mort, arrivée en 1015, Suetopolk fon fils s'étoit rendu maître de la ville de Kiow; mais la tirannie avec laquelle il traitoit fes sujets, engagea son frère Iaroslaw de lui faire la guerre, dont les fuites lui furent fi avantageufes qu'il fe rendit maître de toute la monarchie russe. Son gouvernement fut favorable à la propagation de la religion chrétienne en Russie. Il mourut en 1054, après avoir partagé ses Etats entre ses douze fils. Un de ses petits-fils, Wladimir furnommé le duelliste (Monomaque) Wfevolodowitsch regna à Kiow depuis 1112. jusqu'en 1125. Il fut en guerre avec l'Empereur grec Alexis Comnène, et reçut de lui en don une Couronne impériale, dont on s'est servi pendant très - long tems au couronnement des Grands Ducs et des Czars de Russie. Le petit-fils de Wladimir, André Iurjewitsch Bogolubski transféra en 1157, la résidence ducale de Kiow à Wolodimer. Ce fut en 1224. que les Tartares commencèrent à penétrer en Russie, sous la conduite du Kan Tuschi ou Tschutschi, fils de Tschingi; et fon fils, le Kan Bati, se rendit maitre dans le courant de 1236. jusqu'en 1240, de tout l'Empire Ruffe, à l'exception de Nowogorod: cette con-D 2 quête

quête étoit favorifée par le partage que le Grand-Duc Jaroslaw avoit fait de fes Etats, et principalement par la mésintelligence qui regnoit entre les Princes Ruffes. Mais le vaillant et prudent Prince Alexandre prit vivement à coeur le fort de ses Etats désolés; tant du vivant de son père, que Iorsqu'après sa mort il eut pris les rênes du gouvernement. Ce Prince remporta en 1241. au bord de la Nema une victorie fignalée contre les Suédois, et reçut l'Ordre de chevalerie de Livonie: c'est de là que ce Prince recut le surnom de Newski. Il succèda à son père en 1245, et mourut en 1263. Il doit s'être fait au lieu de sa sepulture plufieurs miracles, lesquels ont dans la fuite porté l'églife Russe à le mettre au nombre de ses Saints. Pierre I. fit bâtir à son honneur un magnifique couvent au bord de la Néwa. L'Impératrice Catherine fonda l'ordre qui porte fon nom, et leur fille, l'Impératrice Elifabeth, fit enfermer ses offemements dans un magnifique cercueil d'argent, lequel est placé au pied d'un maufolée fort élevé et revétu de plaques d'argent de l'épaisseur d'un écu, dans le couvent de son nom bâti aux environs de Pétersbourg. Son fecond fils, Dmitri Alexandrowitz, lui fuccèda et fit fa réfidence à Wolodimer, tandi que Daniel Alexandrowitz fon troisième fils habita à Moscou comme Prince apanagé. Celui-ci mourut un an avant fon frere, et Jurje, ou George fon fils fuccéda à Dmitri: comme il ne jugea pas à propos de changer sa demeure, il continua d'habiter Moscou, et c'est à son exemple que ses succes-

feurs

feurs ont demeuré dans cette ville. Le petit-fils de George, Fman Fmanomitsch, fut Grand-Duc en 1353, et portoit le surnom de défenseur de la foi. Ce fut vers ce tems que la Russie sut presqu'entièrement envahie par les Tartares, et par les Polonais. Iman Wasiliemicz, qui regna vers le milieu du 15e. siècle, secoua le joug des Tartares, se rendit maitre de Casan, soumit les petits Princes Russes, et commença à poser les fondements de la grandeur présente de l'Empire Moscovite. Son fils, Wasili Imanowicz, fut inquieté par les Tartares de Casan, et mourut fans les avoir réduits. Son fils et successeur, Fvan Wasiliewies II, reconquit Casan pour la dernière fois, prit possession d'Astrakan, et sit de grands ravages en Livonie: mais il ne fut pas heureux contre les Polonais, ni contre les Suédois. La Russie doit à ce Prince beaucoup de changements avantageux: il attira quantité d'étrangers dans ses Etats. Les Anglois découvrirent pendant fon règne, favoir en 1553. la route pour aller à Archangel; et la Sibérie fut incorporée à la monarchie Russe. La sévérité dont Iwan traita ses peuples n'étoit point tout à fait inévitable; mais il la porta fouvent à l'excès. Il étoit réservé à Pierre I, de continuer les entreprises salutaires qu'il a faites pour le bien-être de ses Etats. Jvan mourut en 1584. Son fils Féodor Imanomica fut le dernier de cette race; et après sa mort les faux Démétrius jettèrent la Ruffie dans la plus grande confusion. Fédrowitsch eleva la maison de Romanow sur le trône

trône, en l'année 1612, et ramena, non fans qu'il lui en coutât beaucoup, le calme dans ses Etats. Son fils, Alexei Michailomicz, enleva aux Po-Ionais Smolensko, outre une grande partie de l'Ukraine. Il eut deux femmes, lesquelles lui donnèrent trois fils. L'ainé, Fédor, fut heureux dans la guerre, où il commandoit contre les Turcs. Ses deux frères, Juan et Pierre régnèrent d'abord ensemble, mais après bien des troubles Pierre gouverna feul. Ce grand Monarque dont Ie nom subsistera autant que le monde, ajouta à ses Etats, par le traité de Nystadt, l'Ingermanie, la Livonie et une partie de la Carélie; corrigea les moeurs de ses sujets; bâtit la ville de Pétersbourg, et y fixa sa demeure. Il bâtit aussi les villes d'Olonetz, de Tawrow, de Petrowsk, de Cronstadt, de Neu-Ladoga, et de Cathrinenbourg. outre plusieurs forteresses; établit une marine, ameliora l'état militaire et éccléfiastique; introduisit les Sciences et les Arts dans ses Etats; fit défricher des contrées incultes; mit les manufactures et le commerce fur un meilleur pied; prit le titre d'Empereur, fit une constitution qui autorifoit le Czar à nommer un successeur, et acquit à juste titre le surnom de grand. Ce Prince mourut en 1725. Il avoit époufé en prémières nôces, en 1694. Eudoxie Féodorowna, qu'il répudia et l'envoya en 1699, au couvent de Susdal, où elle se sit religieuse et prit le nom de Héléne. De là elle fut transférée à Ladoga, comme prisonnière, et en 1725. à Schlüsselbourg, où elle fut réduite à la misère jusqu'en 1727, que fon

fon petit-fils étant monté sur le trône, la remit en liberté, et lui rendit tous les honneurs dûs à fon rang: elle mourut en 1731. La seconde semme de Pierre I, fut Catherine Alexejemna, qu'il épousa publiquement en 1713, et qu'il fit couronner Impératrice en 1724. Catherine étoit de très-basse extraction, mais elle avoit beaucoup d'esprit, et succéda à Pierre le grand. Après fa mort arrivée en 1727, elle eut pour fuccesfeur Pierre II. Alexiewicz, petit-fils de Pierre I: mais étant mort en 1730, de la petite vérole, Anne, Duchesse douairière de Courlande et fille du Czar Ivan, devint Impératrice. Cette Princesse conclut en 1732, avec la Perse un Traité, par lequel elle ajouta à ses Etats les provinces de Dagestan et de Schirvan, mais qu'elle reperdit bientôt après; elle fit la guerre avec succès contre les Turcs et les Tartares de Crimée; enfin elle nomma en 1740. pour son successeur le jeune Ivan III, fils de la Grande Duchesse Anne, et du Duc Antoine Ulric de Brunswik - Wolfenbûttel; mais ce Prince fut détrôné avec sa mère qui avoit la régence; et Elisabeth, fille cadette de Pierre I, s'empara du gouvernement en 1741. Cette Princesse conclut un traité avantageux avec la Suede à Abo, et déclara Grand-Duc de Ruffie le fils de sa soeur Anne, Pierre Ulric, Duc de Holstein, après qu'il eut professé la religion grecque, et reçu le nom de Pierre Fédrowicz. Ce Prince monta effectivement sur le trône le 5. Janvier 1762, abolit la chancellerie secrete de l'inquisition, accorda à la Noblesse Russe, pour la D 4 prepremière fois, la liberté d'entrer dans le fervice civil, ou dans le militaire, ou même de fervir chez les autres Puissances de l'Europe amies de la Russie; il conclut avec le Roi de Prusse une paix particulière en 1762; fut déposé le 9. Juillet de la même année, et mourut à Ropscha peu de jours après. Sa femme, Catherine Alexejemna qui monta sur le trône après lui, consirma le traité conclu avec la Prusse, et se st facrer et couronner à Moscou le 3. Octobre. Cette Princesse s'est appliquée avec beaucoup de zèle à faire le bonheur de ses sujets, par des règlements qui ont pour but l'amélioration de ses Etats.

6. 14.

L'Empereur Pierre I, donna le 5. Fevrier 1722, un édit, par lequel il statue: Qu'à l'avenir le successeur au trône impérial dépendroit de la libre volonté de l'Empereur règnant: c'est-là l'unique loi fondamentale écrite, qui existe en Russie: elle sut imprimée en la même année sous le titre: Le Droit des Monarques par rapport au pouvoir de décider de la succession au trône. Cette loi rédigée par l'Archevêque Théophane Procopowicz, sut réimprimée avec l'ordre de succession, après avoir été éclaircie et consirmée. Mais elle n'a pas été observée. La puissance souveraine en Russie est illimitée.

S. 15.

Anciennement les Souverains de la Russie prenoient, dans les écrits publics, le titre de

GRANDS - DUCS; Ivan Wasiliewicz se fit couronner en 1547. en qualité de Czar et de Grand-Duc, Le Grand-Duc est appellé en Russe Welki Knjäs. NB. et non Gossudar. La bible russe et l'esclavonne emploient le mot Zar pour signifier un Roi; et les chroniques ruffes donnent aussi le nom de Zar aux Empereurs grecs. Les interprètes de Moscou ont toujours traduit le mot Zar par celui d'Empereur, quoiqu'en langue russe un Empereur romain ait toujours été appellé Kefar, dans les tems plus mudernes Zefar, et qu'aujourd'hui on le nomme Imperator. Pierre I. adopta le titre d'Empereur, qui lui étoit donné par ses sujets et ce titre est présentement reconnu de toute l'Europe. Ainsi un Monarque de Russie s'appelle: EMPEREUR ET SOUVERAIN MAITRE DE RUSSIE. Le mot souverain Mai-TRE est exprimé en russe par celui de Samoderschez, qui veut dire autant que le mot grec Autocrator. Le titre en plein est: N. N. Empereur et Souverain Maitre de toute la Russie, Souverain de Moscou, Kiow, Wolodimer, Nowogorod, Czar de Cafan, Aftracan et Sibérie; Seigneur de Pleskow; Grand-Prince de Smolensko; Duc d'Esthonie, de Livonie et de Carélie, de Twer, de Jugorie, de Permie, de Wiatkie, de Bulgarie et autres lieux; Grand-Prince de Nischnei-Nowogorod, Czernichow, Refan, Rostow, Jaroslawl, Bielosero, Udorie, Obdorie, Condinie; Empereur de toute la contrée septentrionale; Seigneur de la Province

vince d'Iwérie, des Czars de Carthalinie et de Gruzinie (Georgie), des Princes de Kabardinie, de Circassie, de Gorski et autres Princes habitants des montagnes; Seigneur et Maître de plusieurs Provinces.

§. 16.

Les armes de Russie étoient autresois, pour Moscou, le Chevalier St. George tuant un dragon avec la lance; le Czar Jwan Wasiliewicz adopta pour armes de l'Empire un aigle noir à deux têtes, portant trois couronnes, au champ d'or, et tenant dans ses grisses un sceptre d'or et la pomme impériale, ayant les armes de Moscou sur la poitrine, et entourées de celles d'Astraean, de Sibérie, de Nowgorod, de Casan, de Kiow et de Wolodimer. L'Empire Russe est indivisible depuis le Czar Jvan Wasiliewicz I. Les femmes ne sont point exclues du droit de succession au trône.

. 17.

Il y a en Russie trois Ordres de Chevalerie. Le premier est l'Ordre de St. André, ou le cordon bleu, sondé en 1698, par Pierre I, en l'honneur de St. André, patron de la Russie: l'Impératrice Catherine donna à cet ordre des statuts et un habit particulier. Le second est l'Ordre de St. Alexandre Newski, ou le cordon rouge, sondé comme le précédent par Pierre I; mais qui ne suit distribué qu'en 1725, par l'Impératrice Catherine. Outre ces deux ordres il y en a un

troisième pour les femmes, que Pierre I fonda en 1714; pour marquer la considération particulière qu'il portoit à l'Impératrice Catherine sa femme: il l'appella l'Ordre de Stc. Catherine; le cordon est d'un rouge foncé.

§. 18.

Les deux Tribunaux supérieures établis en Russie sont: le Saint-Synode et le Sénat dirigeant. Le premier est chargé de l'administration éccléssastique, et le second des affaires civiles. L'un et l'autre ont leur siège à St. Pétersbourg: mais le Sénat a un comptoir à Moscou, composé de quelques Sénateurs.

Remarque. Sous l'Impératrice Catherine I, le Conseil privé donnoit des ordres au Sénat; et fous l'Impératrice Anne ce fut le Cabinet: l'Impératrice Elisabeth abolit le cabinet et rendit au Sénat, par un manifeste du 12. Décembre 1741, la même autorité qu'il avoit fous Pierre le grand. Catherine II. établit de nouveau en 1762, un ministère du cabinet.

Les départements particuliers du fénat font : le Comptoir des hérauts d'armes et la Chancellerie du Maitre général des requêtes. Du fénat dépendent les chancelleries et les collèges fuivants, parmi lesquels les trois premiers ont des prérogatives confidérables.

1. Le Collège de guerre, qui est chargé de toutes les parties qui concernent l'armée, (à l'exception (des gardes, qui dépendent immédiatement de l'Impératrice;) de la perception des impôts affignés pour son entretien, et de la nomi-

nation

nation des Officiers jusqu'aux Lieutenants-colonels inclusivement. Ce Collège, qui siège à Pétersbourg, a sous ses ordres. 1. Le Commissariat général de guerre. 2. La Chancellerie d'artillerie. 3. Le Commissariat de guerre. 4. La Caisse militaire. 5. La Chancellerie pour l'équipement des troupes. 6. La Chancellerie pour l'aprovisionnement. 7. La Chan-

cellerie des comptes.

2. Le Collège d'Amirauté, qui régle fans aucune exception toutes les affaires qui concernent la marine, et a en même tems l'inspection fur les forêts qui se trouvent situées au bord des grands fleuves: il est établi à Pétersbourg. De ce Collège dépendent : 1. le Commissariat général de guerre, entant qu'il est chargé de la Caisse, du payement des dépenses qui concernent la marine, et de la fourniture des aprovisionnements 2. Le Comptoir des équipages : il a l'inspection sur les magasins et sur ce qui appartient à l'équipement des vaisseaux. 3. Le Comptoir qui a soin de tout ce qui concerne la construction des vaisseaux, et a en même tems l'ins-pection sur les forêts, 4. Le Comptoir d'ar-tillerie. L'amiranté a outre cela ses Comptoirs particuliers à Cronstadt, à Archangel, à Casan, à Astracan, à Woronetz et à Tawrow fur le Don. 3. Le Collège des affaires étrangères, fixé à Pétersbourg, a fous sa direction tout ce qui a rapport aux missions étrangères, comme les appointements et les pensions des Ministres russes réfidants dans des Cours étrangères, l'expédition des passeports, l'examen de la mésintelligence qui peut survenir par rapport aux Ministres étrangers &c. Les membres de ce Collège sont le Chancelier de l'Empire et le Vice-chancelier; et lorsqu'il survient de cas importants, on appelle quelques Conseillers de consérence. Il a un comptoir particulier à Moscou par rapport à

la recette et à la distribution des espèces.

4. Le Collège de Justice de Moscon: il a dans sa dépendance la Sudnoy-Pricas, et l'on peut y porter l'appel des jugements de toutes les chancelleries des Palatins. Quelques membres de ce collège forment à St, Pétersbourg un Comptoir de justice de nation russe. Il y a outre cela dans cette dernière ville un Collège de juffice allemand, dont tous les membres sont des favants d'Allemagne: il reçoit l'appel des jugements portés dans les tribunaux inférieurs des provinces nouvellement conquites; il exerce en même tems la Jurisdiction confistoriale pour les protestans et les catholiques établis à Pétersbourg; auquel cas cependant on appelle toujours un prêtre qui est de la communion du défendeur. L'appel de ses jugements va directement au senat, duquel feul il est dans le cas de recevoir des ordres. Les russes ont un livre de Loix particufier, appellé Sobornoe Uloschenie : (droit unanime et universel) il fut public en 1649, par Alexei Michaelowicz, et augmenté par les Czars fes fuccesse rs. Pierre I, donna ses ordres en 1700, pour la composition d'un nouveau Corps ; de Droit, et prescrivit plusieurs manières de procéder

céder à l'exécution de ce projet, surtout depuis 1714 jusqu'à sa mort. Tous ses successeurs ont aussi tâché de perfectionner le Droit-Civil, mais sans aucun fruit jusqu'à ce qu'ensin l'Impératrice Catherine II, établit en 1767, une Commission avec de grandes solennités pour la composition d'un nouveau Corps de Droit. La procédure est sommaire et abrégée, et la punition sévère; elle étoit encore plus dure autresois.

5. Le Collège de Wotschinoy, ou la Chancellerie féodale, établie à Moscau, connoit de toutes les affaires qui concernent les biens-fonds des particuliers, ainsi que tout ce qui a rapport aux limites de ces mêmes terres: il y a un

comptoir de ce collège à Pétersbourg.

6. Le Collège de la Chambre est chargé de la perception des impôts, à l'exception de la capitation, et des revenus provenans des salines. Il a un comptoir à Pétersbourg, où l'on trouve en outre un comptoir allemand de la Chambre, lequel dépend immédiatement du sénat, et régle toutes les affaires de finances qui regardent les provinces conquises.

7. Le Comptoir d'Etat établi à St. Pétersbourg, administre la dépense des deniers publics, et donne les assignations pour les différents bureaux de recette. Il a dans sa dépendance les

recettes de Pétersbourg et de Moscou.

8. Le Collège de révision reçoit et examine les comptes de tous les autres Collèges. Il a son siège à Moscou et un Comptoir à St. Pétersbourg.

- 9. Les Collèges de Commerce, des Mines et des Manufactures, établis à St. Pétersbourg. Le premier est chargé de tout ce qui a rapport au commerce, ainsi qu'aux péages maritimes, et vuide les différends survenus entre marchands.
- 10. La Chancellerie de confiscation, prend soin de la vente des biens et essets confisqués, ainsi que de la perception des amendes édictées par les autres Collèges. Elle est à Moscou, et a un Comptoir à St. Pétersbourg.
- ii. Le grand Comptoir du Sel administre le revenu provenant des salines, lequel entre dans la cassette du Souverain. Il est établi à Moscou et a un Comptoir à St. Pétersbourg.

Outre cela il faut remarquer: le Gouvernement, la Chancellerie de la monnoye, la Chancellerie d'Architecture, la Chancellerie de la Cour, la Chancellerie de l'Académie, le Collège de Médecine, laquelle a fous sa direction tous les Hôpitaux, les Apoticaireries, les Médecins et Chirurgiens, et ensin le Collège du grand Magistrat, qui a dans sa dépendance tous les Magistrats de l'Empire. Partout où il y a des Marchands, on a établi un Magistrat pour décider de toutes affaires survenues entr'eux.

§. 19.

Les revenus de la Couronne, qui avant Pierre I, ne passoient point 4. à 5. millions de roubles, montoient sous l'Impératrice Anne à 9200000, et montent acquellement environ à 14. iusjusqu'à 15. millions. Il faut remarquer en général: 1. Que ces revenus ne sont point proportionnés à la grandeur de l'Empire. 2. Que la plûpart des peuples de la Sibérie acquittent leur tribut en pelleteries, et que l'Empire livre, pour l'entretien de l'armée, de la farine, du gruau et du fourage. 3. Que les revenus suffissent pour les dépenses de l'Etat. Les sources d'où ces revenus découlent sont:

1. La capitation annuelle, que l'on nomme Poduschnoia Dengi, c'est-à-dire, argent d'ames: elle ne fut introduite qu'en l'année 1721. Les payfans appartenants aux gentilshommes payent à la Couronne 70, copeckes, les bourgeois 120; les Tartares, les Tscheremissiens et autres peuples du gouvernement de Cafan 110. Le total de cet impôt peut aller environ à fix ou sept millions: mais comme il est inexactement acquitté, les arrierés font confidérables tous les ans. Pour faciliter le perception, de cet impôt on fait la révision dont il a dejà été fait mention. (6.5.) Il est acquitté par tous les mâles qui se trouvent dans un lieu au moment de cette même révision, par conséquent elle est perçue tant des enfans que des adultes et des vieillards. Chaque lieu est obligé de répondre pour la quantité de têtes portée par la révision, jusqu'à ce qu'il s'en fasse une nouvelle, quoique le nombre ait diminué: en revanche il ne paye pas davantage que pour le nombre marqué, quoiqu'il ait augmenté dans l'entre-tems. Les peuples mahométans et païens des gouvernements de Cafan et de SibéSibérie acquittent la plus grande partie de leur

tribut en peaux d'animaux.

2) Des domaines des 360,000 paysans, dont chacun paye annuellement une capitation de 110 copeckes, ce qui fait une somme de 396,000 roubles.

- 3) Le produit des cabacques ou cabarets. La Couronne a le droit exclusif de débiter de la bière, du cidre & de l'eau-de-vie de grains, & elle afferma en 1752 ses cabarets ou tavernes, comme aussi le droit de débiter les eaux-devie de France & de Danzig, (non-compris les liqueurs), pour deux millions sept-cents-mille roubles.
- 4) Le péage pour l'entrée & la sortie des marchandifes. Le péage fut affermé à une com-pagnie en 1758, pour l'espace de six années, moyennant une rédevance de 2,200,000 roubles, Pierre III, avoit prolongé ce bail en 1762 pour 10 années, & l'avoit étendu sur les péages de Livonie, d'Elthonie, de Sibérie & d'Orenbourg; mais l'Impératrice Catherine II, révoqua cetté prolongation en la même année, & établit une régie pour le compte de la Couronne, tant des péages de terre, que pour les péages maritimes; cependant cette Princesse résolut dans le même tems de convenir d'un nouveau bail avec une compagnie, pour l'espace de fix années. Tous de 1764, la fomme de 3 millions de roubles. Les péages de terre ont été suprimés en 1754; mais ils sont acquittés dans les villes maritimes,

en même tems que les péages maritimes, pour toutes les marchandiles étrangères qui entrent,

& pour celles du pays qui fortent.

5) Les Salines, les caravanes chinoifes, & le commerce avec des toiles à voiles; lequel est également permis aux particuliers. Les Salines rapportent annuellement, après la déduction de tous les fraix, deux millions de roubles, dont il entre un million dans le tréfor impérial, depuis le règne de l'Impératrice Elifabeth.

6) Le Papier timbré, dont le produit entre dans la cassette du souverain: Le revenu des monnoies & des mines est également considé-

rable.

Les dépenses ordinaires de la Cour de Russie sont à la vérité très-considérables; cependant, ainsi que je l'ai déja remarqué, les revenus suffifent pour y subvenir. Voici les principales de ces dépenses:

La flotte & le canal de Cronstadt coutent annuellement 1,200,000 roubles, lesquels font

pris du produit des cabacques.

L'Armée de terre coute actuellement autour de cinq millions qui font pris du produit de la capitation. Deux régiments des gardes reçoivent leur folde du revenu des cabacques; le régiment d'Ismaïlow des Salines, & les Gardes à cheval des pricases de Sibérie.

On a destiné en 1762 pour l'entretien du Corps des Cadets une somme de 126,589 R. lesquels sont pris de la capitation & du Commissariat général de guerre. Le Corps des Ca-

dets

dets destinés pour le service maritime coute 46,561 roubles. Le Corps d'Arillerie recevoit autre-fois annuellement 300,000 roubles, mais depuis 1756 sa dépense monte pour le moins à un demi-million.

La dépense pour la Cour, sous Pierre I, ne passoit guères 50 à 60000 roubles, sous l'Impératrice Catherine I, elle monta environ à 120,000 roubles, sous Pierre II, à 250,000 R. sous l'Impératrice Anne au-de-là de 400,000 R. & sous l'Impératrice Elisabeth elle passa un million.

On compte que les appointemens des Ministres de Russie résidants aux Cours étrangères,

montent par an à 100,000 écus.

L'Académie & l'Université de Pétersbourg reçoivent 53,298 R. de la Chambre de recette, sur les assignations du comptoir d'Etat; outre une somme de 10000 R. provenants de l'imprimerie, des atteliers de graveurs, & autres établissemens méchaniques: cette dernière somme pourroit aisément être portée au double.

La Cour donne pour l'entretien des apoticaireries publiques 110,000 R. outre lesquels les Officiers & Soldats contribuent une fomme de 40,000 R. ce qui fait un total de 150,000 R.

Je m'abstiens de parler de différents autres

objets de menues dépenses

On a assigné à la police, pour l'entretien des pavés, ponts, lampes de nuit &c. en partie le produit des escarpolettes publiques, que l'on dresse en grand nombre pour l'amusement du peuple, pendant les fêtes de pâques, & dont il E. 2

use avec empressement; & en partie les rentes foncières que chaque propriétaire est obligé de payer pour sa mailon & sa cour; cet impôt est fixé suivant le nombre des toises quarrées des maisons. Les Officiers civils sont payés de la recette de la Chancellerie, & les Gouverneurs des pricases (ou Chancelleries) de leurs gouvernements.

Un Sénateur, comme tel, n'a pas d'apointements. Ce qui reste dans les Chancelleries, est versé dans le comptoir d'Etat.

9. 20.

Il y a quelques siècles qu'il n'y avoit point de milice réglée en Russie, & que la Noblesse étoit obligée de monter à cheval dans les cas de besoin; les principaux étoient employés en qualité de Palatins & de Capitaines; les autres faisoient le simple service militaire, pour lequel ils recevoient des appointements en argent, & un certain distrit de terre nommé pomestie.

Le Czar Jvan Wasiliewicz avoit établi un corps de troupes réglées sous le nom de Strelitz; mais Pierre I le supprima, & donna une nouvelle & meilleure forme au militaire Russe. Ses successeurs continuèrent de le perfectionner, de manière qu'il acquit beaucoup de considération

tant en Europe qu'en Asie.

Les troupes de terre sont composées de troupes régulières & d'irrégulières. Au commencement de 1762, on avoit à Pétersbourg un Etat dans lequel l'Armée Russe étoit spécifiée de la manière suivante:

I. Trou-

I. Troupes régulières.

1) La compagnie du Corps de l'Empereur 364 H. Pierre III, la reforma & Catherine établit à sa place une garde de 60 H. fous le nom de Chevaliers-Gardes.

2) Trois régiments de gardes à pied & un à cheval 10,188 —

3) Le Corps des Cadets, destinés pour le service de terre 822 — Il a été diminué.

4) Les régiments d'Artillerie, & d'Ingénieurs &c. 34,032 -

5) Six régiments de cuirassiers 5,670

6) Six régiments de Grénadiers à cheval 5 160

7) Vingt régiments de Dragons 23 022 -

Somme 79 858 -

8) Huit régiments de Grénadiers à pied 10,004 -

9) Quarante-fix régiments d'infanterie 120,796 -

fur les côtes de la mer baltique, & un bataillon 26,373

11) Le furplus des régiments de garnifon, favoir: 7 de dragons, 28 d'intanterie, 2 escadrons, 4 bataillons & une compagnie de Grénadiers à cheval 48.958

Total 285,989

II. A ces Troupes on ajoute:

1) Vingt-quatre régiments de milice nationale 26,598 H.

2) Des compagnies & bataillons partagés 2,584

3) Quatorze régiments de Houssards & la Noblesse de Smolensko 2

29.835 -

En tout

59,017 -

III. Cofaques & Calmouques 261,172 -

Somme totale 660,178 -

A l'égard de la folde il faut remarquer: 1) Que les Officiers des vingt régiments de garnison repartis dans les places fortes de la baltique, reçoivent le double des appointemens des autres Officiers des régiments de garnison. 2) Que les Officiers des régiments de campagne ont trois fois autant d'appointemens que les Officiers des régiments de Gouvernement. 3) Que le fimple Soldat aux gardes a le double de la paye d'un Soldat d'un régiment de campagne. 4) Que les Officiers, outre leurs appointements, reçoivent encore une certaine quantite de rations, qui sont fixées à un certain prix; & qu'on leur donne des dentschits, ou valets pris des recrues, que l'Empire même fournit; ces valets reçoivent une certaine somme de la caisse militaire & des vivres pour leur subsissance, mais le maitre est obligé de leur fournir l'habillement. 5) Que le simple fantassin doit recevoir annuellement, outre 3 tonneaux de farine, 5 de tonneau de gruav, 24 livres de sel, & pour 72 copeks

copeks de viande, ce qui est estimé à 5 roubl. 74 copekes, 11 roubl. moins deux copeks; mais que l'habillement, les médicaments, la viande, les cartouches, & les pierres à fusil, lui causent une déduction de 6 roubles 35 cop. de manière qu'il ne reçoit en argent comptant que 4 R. 63 copeks. Nous parlerons du corps des Cadets à l'article de St. Pétersbourg.

S. 21.

Avant Pierre le grand, les Russes avoient à la vérité des Vaisseaux pour faire leur commerce fur la mer blanche, fur la mer glaciale, fur la mer caspienne, sur la mer noire, sur la mer d'azof & fur les grands fleuves; mais ils n'avoient aucun vaisseau de guerre. Ainsi ce Mo-narque est l'auteur de la construction des Vais-seaux & de la puissance maritime de Russie; il perfectionna austi les vaisseaux marchands. L'Empire russe a dans la plus grande abondance tous les matériaux nécessaires pour la construction d'un vaisseau, & on voit de très-beaux chantiers à Pétersbourg & à Archangel. La flotte étoit composée, en 1746, de 24 vaisseaux de ligne, de 7 frégates, de 3 galiotes à bombes, de 2 prames, de 4 paquetbots. La flotte des galères de Pétersbourg comprenoit 102 galères, et le total des troupes marîtimes étoit de 10570 hommes, y compris 7701 matelots. Elle n'est plus aussi considérable aujourd'hui. Les vaisseaux de guerre sont dans les ports de Réval et de Cronfladt et les galères dans celui de Pétersbourg. La Russie n'a pas encore de bon port sur la mer baltique; E 4

tique; celui de Cronstadt ayant de l'eau douce, ce qui occasionne la pourriture des vaisseaux; et le port de la Mer baltique en Esthonie n'est pas encore achevé. Il y a à Pétersbourg une Académie maritime pour 300 cadets. Un grand Amiral a le rang & les apointements de Général-Feld-Maréchal, un Amiral celui de Général en chef, un Vice-amiral celui de Lieutenant général, un Contre-amiral celui de Général-major. Les Capitaines dans les troupes maritime, sont aujourd'hui, comme du tems de Pierre I, divisés en trois classes & ont le rang de Colonel, Lieutenant-colonel & de Majors des régiments de campagne. Les Lieutenants sont égaux aux Capitaines, et les Capitaines-lieutenants le sont aux Lieutenants.

6. 22.

Une partie de l'Empire de Russie est située en Europe & l'autre en Asie. La partie Européenne comprend: la grande & la petite Russie, avec la Russie blanche, dont les Souverains de la Russie ont pris le titre jusqu'en 1721. A LA GRANDE RUSSIE appartiennent les gouvernements: de Moscou de Nowogorod, d'Archangel, de Woronesch & de Nischneinowogorod. A la PETITE RUSSIE appartiennent ceux de Kiow & de Belgorod, & la partie russe de la Russie blanche est composée du gouvernement de Smolensko. Il faut encore ajouter à la partie européenne les provinces conquises sur les suédois, et qui fotment les gouvernements de St. Pétersbourg, de Wiborg,

Wiborg, de Réval & de Riga, ainsi que les nou-veaux gouvernemens érigés par l'Impératrice Catherine II savoir le Gouvernement de la petite Russie, celui de la nouvelle Russie & celui des Slobodes. Toute la partie septentrionale de l'Asie (ce qui fait au-de-là du tiers de cette partie du monde,) reconnoit la domination russe, & est distribuée en 4 gouvernements, qui sont : celui de Cafan, celui d'Astrakan, celui d'Orenbourg & celui de Sibérie. De sorte que tout l'Empire de Russie est composé de 16 gouvernements, dont la plûpartifont divilés en provinces administrées par des Palatins, (Woiwodes); les provinces, en distrits ou cercles (Ujezd), & ceux-ci en contrées que l'on nomme Safada, Stan, Tret, Guba, Doroga et Woloft. On appelle Guberne, (gouvernement) dans le sens stricte, la province dans laquelle est située la capitale du gouvernement. Les Cosaques & les Calinouques qui demeurent dans les gouvernements ne dépendent point des Gouverneurs; car le district de montagne de Catherinenbourg ne fait point partie du Gouvernement de Sibérie.

Observat. Pour que la prononciation des noms propres ne cause aucun embarras au lecteur, je les ai écrits comme on les prononce. C'est pour la même raison que je joins ici l'explication des mots russes que l'on trouve dans la description de cet Empire.

Bjeloi, Bjelaja, Bjeloje, blanc. Gora, montagne. Gorod, Ville. Gorodischtsche, place, où étoit autrefois une Ville. Guba, employé pour l'eau, fignifie un Golfe.

Fam, station de poste ou relais, où l'on change de Chevaux.

Jamskaja, lieu ou bourg, où beaucoup de voituriers demenrent ensemble.

Far, rivage élevé & roide.

Furten, cabone.

Kamen, rocher, ou écucil.

Kamennoi Gorod, ville entourée de murs.

Krasnoi, Krasnoja, Krasnoje, rouge, beau. Kreport forteresse: il n'y a point de différence entre

une fortereffe et une ville, fi ce n'eft que celle-là est fortifiée & a garnison.

Linan, lac marecageux, duquel fort, ou dans lequel

entre une rivièrre.

Maloi, Maloja, Maloje, petit.

Monastir, couvent.

More, mer,

Niskoi, Niskaja, Niskoje, bas.

Nos, cap.

Nomoi, Nomaja, Nomoje, nouveau Ofero, lac.

Oftrog, lieu entourré de palliffades: on en trouve beaucoup en Sibérie: au lieu de murs on enfonce de longs pieux perpendiculairement dans la terre, ou bien on fait des parapers de bois, & des remparts avec des poutres pofées en travers l'une fur l'antre: Ces oftrogs ne renferment que fort-peu de maisons, par ex: celle du Commandant, la Chancellerie, un magafin de vivres & de pelleteries, un arfenal une église &c. On trouve ordinairement tout près de là des bourgs on des villages.

Oftrow, ile.

Pogost, est proprement une église avec les bâtiments en dépendants; on donne austi ce nom à tout le circuit qui appartient à cette églife.

Pricas, chancellerie.

Provincialnolgord, ville provinciale où réfide le Gouverneur, le Sous-Gouverneur, ou bien le Palatin. & qui a d'autres villes dans sa jurisdiction.

Sawod, lieu où l'on fond la mine et les métaux, & où l'on en fabrique différentes marchandifes, par ex: des forges de fer, de cuivre.

Saftama, place de péage.

Selo, bourg: on apelle ainsi un endroit où il y a une église & les bâtiments en dépendants. Quelquesuns appartiennent à des particuliers ou bien à des

Slobode: il y en a de différentes espèces: Les Slobody de cercle, (Slobody Ujezdnyja), lesquels font fitués dans les cereles, et font la plûpart plus grands & mieux bâtis que beaucoup de petites villes; mais ils ne sont pas fortifiés. Ils sont habités par des marchands, qui ont leur magistrat & leurs bureaux de péage. Jamskije Slobody font les endroits où demeurent les voituriers. Les Slobody de Sihérie sont habités par des paysans, & on peut les regarder comme une partie d'un cercle, puisqu' on y rencontre beaucoup de paroisses & d'autres villages, & même dans quelques - uns des Offrogs. Dans la province de Tobolsk Sloboda fignifie un bourg entourré d'un mur de bois : on trouve en Sibérie, à l'exception de Tobolsk peu d'ouvrages de fortifications autrement construits; la raison paroit être que l'on n'a d'autres ennemis à craindre que les Baschkires, les Calmouques & les Kasalschahordois & comme les guerres que ces nations font, ne font proprement que des excursions, qu'ils font à cheval & durant lesquelles elles enlèvent tout ce qui leur tombe sous la main; il ne s'agit que de leur barrer le chemin, de manière qu'ils ne puissent point pasfer avec leurs chevaux; car leurs armes, qui, pour la plupart ne confiftent qu'en Arcs & en flèches, ne fauroient inspirer une grande terreur.

Slufchimie, est de l'infanterie irrégulière.

Staroi, Sol, Scl.

Staroi, Staraja, Staroje, vicux.

Step, desert, contrée unie et avide.

Smjatoi, smjataja, smjatoje, saint.

Tschernoi, Tschernaja, Tschernoje, noir.

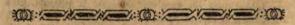
Ujezd, cercle ou district; il est moindre qu'une province et plus confidérable qu'un Stan, Wolost, & Pogost.

Ust'je, embouchure d'un sleuve.

Welikoi, Welikoja, Welikoje, grand.

Werchnei, Werchnjaja, Werchnoje, dessus.

Wersta, mesure russe; 104 ½, ou suivant le calcul ordinaire 105 Werstes comprennent un degré de l'équateur.



I. PARTIE EUROPE'ENNE DE L'EMPIRE DE RUSSIE.

§. I.

l'Asse que celles qui séparent l'Europe de l'Asse: mais il est difficile de les indiquer, parce qu'elles n'ont jamais été fixées. Tout ce que l'on peut dire avec certitude à cet égard, c'est que déja dans les tems les plus reculés le Don a été désigné comme limite vers le midi; que les royaumes d'Astracan & de Casan ont été regardés comme appartenants à l'Asse, & que l'on considère les montagnes de Werchotur, comme formant la séparation entre la Russie & la Sibérie.

Nous avons déja donné la description des mers qui mouillent la Ruslie, lorsque nous avons parlé de l'Europe en général dans l'Introduction. Les grands sleuves que l'on rencontre dans la partie Européenne, sont:

1) La Wolga, anciennement appellé Rha: par les Syriens Atel, & aujourd'hui encore Etel, chez les Arabes. Il prend sa source dans la forêt de Wolchonsk, & il est un des plus grands fleuves du monde; car il parcourt un espace de 400 jusqu'à 500 milles géographiques, avant de se jeter dans la mer Calpienne. Ses eaux sont très - claires, particulièrement vers le centre, lequel est près de la Ville de Saratow. Les terres qui le bordent sont partout fertiles; & quoique la contrée inférieure n'ait pas été beaucoup cultivée, à cause des fréquentes excursions des Tartares, cependant on a remarqué que le terroir, par sa bonté naturelle, produit différentes espè-ces de jardinage, entr'autres des asperges d'une grandeur extraordinaire & d'une bonté particulière. La plus grande partie du bois de chêne que l'on trouve en Russie, vient des contrées que la Wolga arrose. Ce fleuve porte déja de grands batiments de transport près de la Ville de Twer, environ à 20 milles de sa source. Vers la fin du pintems les neiges & les glaces fondues le gonflent au point, qu'il déborde considérablement & cause les plus grandes inondations pendant les mois de Mai & de Juin. Les navigateurs, qui dèl-

déscendent la Wolga pour se rendre à Astracan, faisiffent le moment de ces inondations, parce-qu'alors non-feulement ils passent sur les terres, mais même fur les iles basses qui alors sont cachées sous les eaux. Parmi les poissons que ce fleuve nourrit, il faut remarquer, les Sterlèdes, dont les plus grandes ont une bonne aune de longueur, les Severugues on Offetrines, qui font des espèces d'Eturgeon, les Sorus, Wels ou Bifes, dont la grandeur est extraordinaire; les Sudaks, les Safans ou Carpes pésent 20, jusqu'à 30 livres, les Brochets &c. Le plus remarquable parmi ces poissons est le Beluga, qui a souvent entre un & deux toises de longueur. Des œuss de ce poisson, ainsi que de ceux de l'Ossetrine, on fait le caviar, & la veille du premier sert à faire de la colle de poisson. Le Beluga est fortcommun dans la Wolga. La plûpart de ces poissons se trouvent dans les environs d'Astracan, et leur nombre est si grand, que souvent les eaux en sont gâtées, & ont un goût huileux. On prend des chiens marins dans l'embouchure de ce fleuve. - 11 reçoit les eaux de plusieurs rivières considérables, entr'autres de l'Occa & de la Kama. Il se jette dans la mer Caspienne, à 12 milles géographiques d'Astracan, en se divifant par environ 70 écoulemens, & on trouve dans fon embouchure beaucoup d'Iles. Les Sterlèdes de l'Occa sont beaucoup plus graffes & plus jaunes que celles de la Volga.

2) Le Don, en latin Tanais: Les Tartares l'appellent Tuna ou Duna. Les anciens le

comptoient parmi les fleuves les plus fameux, & le regardoient comme marquant une partie des limites entre l'Europe & l'Afie. Il fort à peu de distance de Tula, près du Village de Donto, de l' Twano-Ofero, c'est-à-dire, lac de St. Jean, prend d'abord son cours du Nord au Sud, & après s'étre réuni avec la Sosna, près de Notropowlowsk, dans le gouvernement de Woronesch, & avoir parcouru une grande étendue de pays d'occident en orient, il prend de nouveau sa direction du Nord au Sud, en formant beaucoup de sinuosités, & se partage enfin en trois bras, lesquels commencent à s'étendre au dessous de Tscherkask, & se jettent dans la mer d'Azof au desfous d'Asof & de Lutik: mais ses embouchures sont tellement embarrassées par les sables, qu'anjourd'hui les seuls batteaux plats sont en état de le passer, pour entrer dans la mer.

Les eaux de oe fleuves sont calcaires, troubles et mal-faines: il est fort bas en été, & offre beaucoup de bancs de fable. On y trouve en abondance de grands & de petits poissons. Il approche tellement de la Wolga, que le moindre éloignement des deux fleuves n'est que de 140 Werstes, ce qui fait entre 18 et 20 milles géographiques; & si l'on rendoit navigable la Hawla, qui se jette dans le Don & le Camischinka, qui se jette dans la Wolga, cet éloignement ne seroit que de 4 Werstes ou d'un bon demi-mille d'Allemagne; de manière que pratiquant un canal dans ce petit espace, on reimi-

80 INTRODUCT. 'A L'EMPIRE &c.

roit ces deux fleuves: On dit que Pierre I, a trouvé ce projet de difficile exécution. Cependant ce Monarque a réuni le Woronesch, qui se jette dans le Don avec la Kiäsa, par un canal construit à cet effet; & comme ce dernier sleuve se décharge dans la Roka, & celui-ci dans l'Occa on peut par le moyen de la Moska naviger de Moscou dans l'Occa, & de l'Occa dans le Don.

- 3) La Divina, mot qui veut dire double, parceque ce fleuve est formé près d'Usting par la Suchona & la Jug. Il se partage en deux bras près d'Archangel, & se jette ensuite dans la mer blanche.
- 4) La Dwina ou Düna, en lettonien Daugawa, est un grand fleuve, qui a sa source en
 Russie: il sépare la Livonie & la Courlande &
 se jette dans la mer baltique au dessons de Riga
 près de Dünamünde. Lorsqu'au printems les
 eaux sont hautes, il est tout couvert de radeaux de poutres, & de planches informes, qui
 arrivent à Riga de Russie, de la Livonie, de
 Lithuanie & de la Sémigalle. Ce sleuve reçoit
 plussieurs rivières, comme, l'Illuxt, l'Ewst, le
 Pers &c., & forme ça & là des iles.
- 5) Le Dnepr, nommé par les étrangers Dnieper Danapris Borysthènes, prend sa source dans un marais de la forêt Wolchonsky, environ à 20 milles de Smolensk, traverse, en formant beaucoup de sinuosités, la Lithuanie, la petite Russie, le pays des Cosaques saporogiens, & une partie de celui qu'habitent les Tartares de

Noga

Noga en deçà de la Crimée, et se jette, entre Oczakow et Kinburn, dans la mer noire, après avoir formé auparavant un Liman, (lac marécageux) de la longueur de 60 Werstes, et dans beaucoup d'endroits de 2, 4, jusqu'à 10 werstes de largeur. Le rivage de ce fleuve est des deux côtés prèsque par-tout élevé et d'un terroir excellent: mais ses eaux sont mal-saines en été. On y voit dans un espace de soixante werstes, treize cafcades, fur le nom desquelles on n'est point d'accord: on les nommée communément: Kudak ou Kodak, Surskoi, Lochan ou Lochanskoi. Swonetz, Kniäginetz, Nenasitetz, (qui est la plus grande et la plus dangereuse) Woronoma, Sabora, Wolnoi, Budilskoi, Lytschnoi, Tawalschanskoi, Wolnoi. On peut cependant, durant le printems, lorsque les eaux font hautes ou de moyenne élévation, passer sur ces cascades avec des barques vuides. Ce fleuve est tellement coupé d'îles jusqu'au Liman, que tout calculé, on n'y trouve pas l'eau libre dans un espace de 7 milles: il fournit en grande abondance des éturgeons, des bifes, des fandres, des carpes, des brochets, des ables, des coraffins et encore d'autres poissons. On ne rencontre sur tout le fleuve, que le feul pont de Kiow, construit de radeaux, ayant en longueur 1638 pas. On enlève ce pont vers la fin de Septembre, avant que le fleuve charie, et on le rétablit au printems. C'est par cette raifon que l'on se sert de batteaux pour le commerce avec la Pologne. On voit fur ce fleuve beaucoup de moulins construits sur des pontons.

stal of the \$1 3.

On trouve en Russie trois grands lacs:

1) Celui de Peipus en Livonie: On l'appelle en russe Tschudskoi osero; sa longueur du septentrion au midi, est de dix milles, sur sept à huit de largeur. Il communique au gosse de Finlande par un écoulement que l'on nomme Navona. Ce lac se réunit à celui de Pleskom, en

russe Pskowskoe Ofero.

2) Le lac de Ladoga est situé entre le golfe de Finlande et le lac d'Onega; sa longueur est de vingt - cinq milles, fur quinze de large; il est regardé comme le lac le plus grand et le plus poissonneux de l'Europe. On y trouve des chiens marins. La quantité de fable qu'on v rencontre, et que de fréquentes bourasques chaffent cà et là, rend le rivage bas, et est cause que beaucoup de batteaux plats russes y ont péri. Pour remedier à ces inconvenients, Pierre I, jugea à propos d'établir au Sud- Ouest du lac dans l'Ingermanie et le Gouvernement de Nowogorod, un canal de la longueur de 104 werftes, fur 70, pieds de largeur et de 10, jus'qu'à 11; de profondeur. On commença à creuser en 1718, au moyen de plusieurs coudes et sinuosités, depuis Schlüsfelbourg jusqu'à nouveau-Ladoga dans le Wolchom, et l'ouvrage fut porté à fa fin fous le règne de l'Impératrice Anne, en 1732. Ce canal n'alloit d'abord que jusqu'au village de Kabona, situé sur une rivière de même nom, à 44. werstes de Schlüsselbourg, et dela à la mer, movennant une écluse qui existe encore aujourd'hui.

Il a à présent 25 écluses, et reçoit les eaux de la Lipka, de la Nasia, de la Szeldicha, de la Lawa et de la Kobona, lesquelles se jetoient dans le lac de Ladoga, avant qu'on eût creusé le canal. Après la paix de Stolbow jusqu'à la guerre qui s'éleva entre Pierre I, et Charles XII, la Lawa marquoit la frontière entre la Russie et la Suède. On voit le long du canal des poteaux, où est marqué le nombre des werstes que l'on a déjà faites et de celles qui restent encore à faire. La garde en est confiée à un régiment d'infanterie. En été ce canal est couvert de radeaux, et de barques, venant de Wolchow, pour entrer dans la Néwa, en payant le péage à proportion de leur charge. On rencontre pourtant beaucoup de barques et de radeaux, qui pour éviter ce péage et les frais du halage navigent heureusement sur le lac. On apperçoit depuis le canal plufieurs iles fituées dans le lac, habitées par quelques pêcheurs, favoir: Sarcom, Selency, Kirmer, Tinom. La Néma tire fon origine de ce lac: nous en parlerons plus - bas.

3) Le lac d'Onéga est situé entre la mer blanche et le lac de Ladoga, auquel il communique par la Smir. Il a en longueur 180 werstes et 80 en largeur. On y rencontre des chiens marins, quoique ses eaux soient douces. On avoit conçu sous le règne de Pierre I, le projèt de réunir la Wytégra et la Komscha, asin d'établir par ce moyen une communication entre le lac Onéga et le Belosèro, c'est. à dire le lac blanc:

blanc; mais il n'en fut plus question après la mort de ce Prince.

4) Le lac d'Ilmen, près de Nowogorod, a 40 werstes de longueur, sur 30 de largeur: il reçoit la Msta, la Lomat et la Schelonja, outre différentes rivières, et il donne naissance au Wolchow. Autresois ce sleuve étoit appellé Moisk, et Jornandès, de rebus geticis, le nomme lacus musianus.

Je passe à présent à la description

I.) Des Provinces que la Suède a cédées à la Russie, dans le courant du siècle present.

A. LES DUCHÉS DE LIVONIE ET D'ESTHONIE.

Ş. I.

M. Schmid Adjoint de l'Académie des Sciences de Pétersbourg a donné une nouvelle carte de ces deux Duchés, mais elle n'a pas été gravée jusqu'à présent.

S. 2.

Le pays dont je vais traiter étoit anciennement habité par trois peuples différents, les Livoniens, les Lettoniens et les Esthoniens, et reçut d'eux les noms de Livonie, de Lettonie LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 85

et d'Esthonie; sans compter la Courlande et la Sémigalle, qui fesoient partie de ces Duchés jusqu'au tems de Gothard Kettler, fous le nom de Livonie. (Liefland). Ce nom a proprement éte donné au district qui est situé près de la Düna et de la mer Baltique jusqu'à Salis: on étendit dans la suite ce nom à la Lettonie, et dans le langage commun, on y comprit aussi le Duché d'Esthonie: mais pour parler exactement il faut diltinguer la Livonie, ou la partie méridionale du pays, de l'Esthonie qui en fait la partie septentrionale. Au furplus le nom de Livonie vient vraisemblablement du mot Livonsch, employé premièrement par les Russes, ear les habitans du pays l'appelloient Widfemme, c'est-à-dire, province méditerranée. En lettonien l'Esthonie est nommée Igaunsemme.

S. 3.

Ce pays est situé entre la Courlande, la Mer baltique, le Golse de Finlande, l'Ingermannie, la Russie et la Pologne. Sa grandeur du Nord au Sud est de 45, à 50 milles, et de l'ouest à l'est de 35, à 40 miles, non compris les iles.

5. 4.

L'air y est pur et sain; et malgré la longueur et la vivacité de l'hiver, l'été quoique court, est chaud, et les grains, tant d'hiver que d'été, viennent à tems à leur maturité. Le terroir, l'un portant l'autre, tant le bon que le mauvais, est d'une bonté mitoyenne. Il seroit facile à déssecher les

F

marais, dont la quantité est grande, et d'en faire des terres labourables; mais comme on néglige presqu'entièrement cette ressource, ces marais occupent, pour ainfi-dire, la moitié du pays. On peut dire la même chose des prés qui par cette raifon ne produifent que du foin aigre et en petite quantité. Sur le peu de prairies d'un terroir fec, on laisse croitre du bois ou des broussailles, du bois d'aulne et de bouleau, que l'on coupe ensuite pour y mettre le feu, et en faire ce qu'on nomme Röhdungen; on bien après les avoir labourées, on y conduit du bois de pin ou de fapin, ou bien même de brouffailles, dont on fait des tas, par rangées; on les couvre de tourbes, et on les réduit en cendres; c'est ce que l'on appelle Küttisbrennen. Ces terres ainsi brulées rapportent la première année du froment, on de l'excellente orge, la seconde année du seigle passablement bon, et la troisième de la bonne avoine. Il est des contrées qui font encore fertiles à la quatrième année, et les meilleures peuvent fervir jusqu'à la cinquième, observant toujours d'y femer du bled de moindre qualité. Mais cette préparation ruine entièrement la terre pour un espace de quinze à vingt années. Lorsqu'on ne la brûle pas, et que l'on se contente d'y mettre du fumier, on en fait de bons champs, et en remuant simplement la terre avec la charrue et la herse, on en fait d'excellentes prairies. Du reste, les paturages sont mauvais, parceque la terre est maigre, à cause des préparations dont il a déjà été parlé, et que d'un autre côté, les

con-

contrées acqueuses fournissent du foin de mauvaise qualité. On cultive foiblement le jardinage. L'agriculture pourroit être améliorée et devenir plus profitable qu'elle ne l'est; car l'état où elle fe trouve présentement est cause que les années de manque et les tems de guerre ont toujours été fuivis de la famine. Dans les années fertiles on exporte beaucoup d'orge et de feigle. On commence d'abord par sécher ces deux espèces de grains; ce qui change l'orge en malt, et rend le feigle plus propre à être conservé; car on peut alors le garder vingt années et même au-dela. On s'applique peu à la culture du houblon, en forte qu'on est obligé de s'en pourvoir chez l'étranger. Les habitans de l'Esthonie ne cultivent pas plus de lin et de chanvre qu'il ne leur en faut pour leur ufage. On en trouve davantage en Livonie; mais la culture pourroit en être perfectionnée et augmentée. Les fleuves et les lacs qui arrofent ce pays ne font plus auffi poissonneux qu'ils l'étoient autrefois; ce qui a contribué à les dépeupler c'est la pêche que l'on fait dans le tems de la fraye. On peut remarquer les fleuves fuivants! la Düna, l' Aa, la Salis, l'Embach, le Pernau. Les lacs font : celui de Peipus, dont il a déjà été parlé, celui de Wurz ou Worz- Ferm, lequel a 5 milles de long, fur deux de large; celui de Luban &c. mais on prend beaucoup de poissons dans le golfe de Riga, particulièrement du merlus, de la plie et du strömling, qui est une espèce de harengs, dont les payfans se nourrissent communément après

après l'avoir falé. On trouve en Esthonie quarante cinq rivières et lacs où l'on pêche des perles. La Livonie eependant en fournit davantage. Le pays étoit autrefois rempli de forêts garnies de chênes, de fapins, de pins et de bouleaux; mais elles ont été dégradées par la manière de bâtir des habitants ; leurs bâtimens, tant à la ville qu'à la campagne, n'étant pour ainsi dire, construits que de poutres posées l'une fur l'autre, fans aucune charpente; et en partie par la préparation des terres, dont nous avons déjà parlé; par le mauvais ufage que l'on fait d'ailleurs du bois; par les coupes faites hors de faifon, fans économie ni ménage, et par l'omission des plantations régulières de nouveaux bois : tous ces vices dans l'administration des forêts ont déjà occasionné la disette du bois de chaufage et de bois à bâtir dans beaucoup de contrées, tandis que d'autres n'en ont point de superflu. Les fapins viennent dans des terrains fablonneux, les pins, les bouleaux et les aulniers dans des terrains marécageux; la plûpart des forêts font des déserts pleins marécages. On trouve à la verité dans beaucoup d'endroits de la bonne tourbe, cependant on n'en brûle pas encore. Le gibier que le pays fournit est des élans; mais cette forte de gibier commence à diminuer considerablement, et des lièvres, dont le poil est blanc en hiver; on achète à bas prix les gelinotes, les perdrix et les poules d'eau. On néglige l'entretien des mouches à miel. La plupart des chevaux du pays sont de basse taille et ne suffisent point

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 89

point pour l'usage des habitans; ce qui est cause, que l'on est obligé de s'en pourvoir en Russie, en Pologne et en Prusse. Les bêtes à cornes et les cochons font petits, aufli bien que les brebis, lesquelles ont une laine courte et rude; de toutes ces espèces c'est la chèvre qui réussit le mieux. On rencontre beaucoup de carrières de pierres en Esthonie; elles sont plus rares en Livonie; on trouve aussi une espèce de marbre noir, qu'on emploie pour les cheminées, diverses fortes de terres colorées, de l'argile, du platre et de la pierre à chaux. Les grandes routes font bien faites, et à chaque werste est un poteau peint en rouge, indiquent le nombre des werstes qu'on a déjà faites, et de celles qui restent encore à faire. Les cabarets font très - mauvais dans le plat-pays, mais les bureaux de poste sont sort commodes. De Riga jusqu'à Narva il y a 400 werstes et 21 stations; de Riga à Pernau 172 werstes et 9 stations; de Pernau à Réval 138 werstes et 6 stations; de Réval à Habsal 95 werstes et 4 stations; de Reval à Narva 196 werstes et o stations. Les postes ont été établies par les Etats du pays, fur les réquifitions de la Cour de Pétersbourg, qui s'en est réservé l'inspection; mais elles font d'un mince produit, parcequ'on paye fort peu.

En hiver, tant le commerce intérieur que le commerce extérieur avec la Russie, la Lithuanie, la Pologne, ainsi que les voyages, se font avec une très grande facilité, moyennant l'usage des traineaux.

F

§. 5.

5. 5.

Autrefois on rencontroit beaucoup de Villes et de Bourgs en Livonie; mais la plûpart ont étê tellement détruits, par les fréquentes guerres que ce pays a effuyées, que l'on en voit encore à peine quelques reftes. C'est par cette raison que dans les deux Duchés il n'y a plus aujourd'hui que neuf villes. Dans le plat pays on rencontre à peine une maison noble passablement bien bâtie. Les villages font composés de maisons détachées et bâties à une certaine distance des autres.

S. 6.

Le pays pourroit nourrir beaucoup plus de monde qu'il n'en nourrit aujourd'hui; mais la guerre, la peste et la famine y ont causé des ravages effrayants. Le nombre des habitans peut être calculé d'après les exemples suivants. La valeur des biens est estimée suivant le nombre de ce qu'on appelle hake, *) c'est-à-dire, suivant le nombre des mâles propres au travail, depuis l'âge de 15 ans jusqu'à 50. Suivant la révision suédoise, il doit y avoir dans les deux Duchés 16000 hakes. En Livonie ou compte 10 payfans pour un hake; et comme il y a environ 5000 hakes, le total des payfans peut monter à 25000, ce qui fait un nombre bien médiocre, eu égard à la grandeur du pays. Outre les Allemands, et un petit nombre de Suédois, ces deux Duchés font habités par des Lettoniens et

⁾ Certaine portion de terre,

LES DUCHE'S DE LIVON, ET D'ESTHON. 91

des Esthoniens; et malgré la différence de leur origine, ces peuples ont à peu près les mêmes moeurs et les mêmes ufages. Les Esthoniens paroissent avoir la même origine que les Finlandois; car leurs langues ne différent pas plus entr'elles que la langue danoise ne diffère de la suédoife: ils habitent la plus grande partie du pays. Le nom et le langage de Lettoniens paroissent prouver qu'ils ont une origine commune avec les Lithuaniens et les Courlandois, Ils habitent les cercles de Riga et de Wenden. On nomme les uns et les autres Non-allemands, dans le pays, c'est-à-dire, rélativement à leurs Scieneurs, qui font allemands. Ils font en général de petite et de médiocre taille, mais robustes et soutenant la fatigue, et le travail le plus pénible, le froid et le chaud. Leurs maifons font mauvaifes et leurs poëles ont l'air de chambres à fumer. Tous les fujets font ferfs, et appartiennent à leurs maîtres, prèsque de la même manière que les esclaves appartenoient à leurs maîtres du tems des Romains. Leurs maitres ne leur doivent et ne leur laiffent communément rien au de-là de ce qui leur est indispensablement nécessaire pour leur subsistance; ils peuvent les vendre ou les changer fuivant leur bon-plaisiir, les séparer de leurs enfans, et exercer fur eux toute forte de pouvoir et d'autorité; mais ils n'ont pas le droit de les punir de mort, parceque la noblesse a cesse sous la domination suédoise d'exercer la jurisdiction criminelle. Les paysans sont la plupart dans un trèsmauvais état, et fouffrent beaucoup de la faim,

depuis le printems jusqu'à la récolte. La situation des payfans Lettoniens est cependant plus supportable que ne l'est celle des Esthoniens, ce qui peut provenir en partie de la dissérence de leurs maitres refpectifs. On trouve aussi dans ce pays beaucoup de Russes. Les langues les plus communes font: le Lettonien, l'Esthonien, l'Allemand et le Russe. Dans l'ile de Kunoe, située dans le golfe de Riga, on parle et on prêche en Suédois; cette langue est également usitée à Réval. Le Finlandois n'est d'usage qu'à Narva parmi les domestiques, qui pour la plupart font de cette province. La langue Livonienne, telle que les anciens Livoniens la parloient, s'est conservée dans les environs de Salis: elle a quelque affinité avec l'Esthonien

La Noblesse, qui est nombreuse dans ce pays est presque toute originaire d'Allemagne, et particulièrement de la Thuringe, de la Westphalie, de la Pomeranie, du Mecklenbourg et d'autres contrées du cercle de la Baffe - Saxe. On trouve aussi quelques familles Danoises, Suédoises et Polonaises. On distingue les familles qui se sont établies lors de l'arrivée des Chevaliers porte - glaives, de celles qui font venues après eux. La matricule de Livonie, dreffée en 1747, en compte cinquante deux. En général cette matricule renferme cent foixante-onze familles.

Dans le tems que ces Duchés étoient encore fous la domination polonaise, l'indigenat n'a été accordé qu'à très-pen de familles étrangères; on l'accorda plus facilement fous la domination fuédoife, et on est devenu plus facile encore fous le Gonvernement ruffe. On trouve peu de Barons et de Comtes, et le surplus de la Noblesse jourt des mêmes droits qu'eux. L'Esthonie et l'ile d'Oesel ont leur noblesse particulière, ainsi que leurs états et leur banc de noblesse. Cependant suivant un arrangement fait entre la nobleffe des deux Duchés, les familles de l'un jouisfent de l'indigénat dans l'autre, fans avoir besoin d'une concession particulière. La Noblesse s'est presque toujours vonée au métier des armes : ceux qui n'ont aucun penchant pour cet état, vivent à la campagne et s'appliquent à l'économie; d'autres font leurs études pour se rendre propre à exercer les emplois civils du pays; ces emplois ne sont donnés qu'aux indigé. nes. Il est aussi dit, dans les privilèges et les capitulations du pays, que la nobleffe des. deux Duchés auroit toujours un droit de préférence sur les charges dépendantes de la Cour impériale. La Noblesse n'a rien perdu de ses privilèges sous la domination Russe: ils ont au contraire été confirmés, et les domaines que le Gouvernement suédois lui avoit enlevés (§. 12.) lui furent entièrement restitués. La Noblesse d'Esthonie s'assemble en Diete tous les trois ans à Réval, après en avoir averti le Gouverneur - général et à fon défaut le Gouverneur en fecond, lequel en annonce la tenue par des lettres patentes. Cette assemblée est ouverte par l'élection d'un Capitaine

taine de la Noblesse, qui équivaut un Maréchal provincial, et qui, lorsqu'il quitte, a la plus prochaine expectative à la charge de Confeiller provincial. On délibère a cette diette fur tous les objets qui concernent l'avantage du pays et les prérogatives et libertés de la noblesse; on y nomme une députation, à laquelle font joints les Con-Teillers provinciaux, et dont la convocation est du reffort du Capitaine de la Noblesse, convocation qui se fait aussi souvent qu'il survient des matieres importantes et qui exigent une délibération commune. Les diettes de Livonie ressemblent en tout à celles d'Esthonie, si ce n'est que dans celles - là le Capitaine de la Noblesse est appelé Maréchal provincial.

Entre autres objets, on y est occupé du maintien des privilèges et de l'administration de la caisse de la Noblesse. Après l'élection du Maréchal provincial, qui a rang de Colonel, on procède à celle des Conseillers provinciaux, en tant qu'il fe trouve des places vacantes : ceux -ci ont rang de Lieutenant-Colonel; et les deux Candidats à qui la Noblesse a donné le plus de fuffrages, sont présentés au Gouverneur-Général pour être confirmés, et cette confirmation se fait en faveur de celui qui compte le plus de suffrages. Le Magistrat de Riga a le droit d'envoyer deux députés à la diette de Riga, afin de donner leur voix par rapport aux biens patrimoniaux de la ville, lorsqu'il s'agit de concessions péeuniaires: cet usage existe depuis le tems des Chevaliers porte glaives.

LES Duche's DE LIVON. ET D'ESTHON. 95

Outre la diette, il y a toujours à Riga un Confeil provincial, qui se change tous les mois, et délibère avec le Gouvernement impérial sur les moyens les plus faciles pour exécuter les ordres de l'Empereur. Ce tribunal, ainsi que le Maréchal provincial, est particulèrement chargé de veiller au maintien des privilèges du pays, et il a en même tems l'inspection des postes.

§. 8.

Les Artistes et les Ouvriers sont en petit nombre dans les villes, eu égard aux autres pays; et il y a dans la campagne une si grande disette d'ouvriers, que le paysan est obligé de faire lui-méme ce dont il a besoin. On n'y trouve aucune manusacture. La plûpart des productions naturelles du pays sont exportées brutes, et on laisse aux étrangers le soin de les sabriquer, pour ensuite les racheter d'eux.

Les Ports établis le long de la Mer Baltique, les fleuves navigables et le lac de Peipus font aufii avantageux pour le commerce en été, que les traineaux le facilitent en hiver. Les villes de Riga, de Réval et de Narwa font un commerce confidérable, et celui de Pernau est bon; cependant il pourroit être d'un plus grand produit, et enrichir davantage le pays qu'il ne fait essetivement.

Le petit nombre de Villes cause beaucoup de préjudice au commerce intérieur. Lorsque le paysan est obligé de conduire ses denrées à 10, 20, et même 30, milles d'Allemagne, jusqu'à

une Ville maritime, les frais du charcoi en absorbent entièrement le produit. 'A l'égard du commerce extérieur, lorsque l'année est bonne et que l'exportation des bleds n'est point prohibée, les habitauts vendent au dehors plusieurs milliers de lasts d'orge et de seigle, ainsi que de l'eau de vie et du gros bétail: et c'est dans ces différents objets que consiste leur plus grande exportation: celle du lin, du chanvre, de graine de lin et de chanvre, de cire, de miel et de planches est de moindre importance. La Ville de Riga exporte auffi des marchandifes lesquelles lui viennent par la Düna, de la Province de Welikoluk dans le Gouvernement de Nowogorod, d'une partie du grand Duché de Lithuanie, de la Livonie Polonaise et de la Courlande; elle exporte particulièrement trois-fois plus de bled qu'il n'en croit en Livonie. L'exportation des productions du pays, l'importation des marchandises et denrées étrangères fe fait par les feuls vaisseaux étrangers.

6. 9.

Il y a de bons Gymnases et de bonnes écoles à Riga, et à Réval; mais ils ne suffisent point pour les deux Duchés; pour lesquels d'ailleurs l'établissement d'une Université seroit très avantageux.

6. 10.

Les habitans profesient prèsque tous la Réligion évangélique luthérienne; les Réformés et les Russes exercent aussi librement la leur.

Cou-

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 97

Couronne donne annuellement 1200 patagons pour l'entretien des églises publiques. On a traduit depuis peu la Bible en langues Lettonienne et Efthonienne

En Esthonie les Curés, aussi bien que la cathédrale de Réval, dépendent de la Nobleffe. Il n'y en a que 40, dans tout ce Duché; d'où l'on peut juger de l'étendue des paroisses. Elles font distribuées en prevôtés, et cette distribution est la même que celle des cercles. Le Confistoire de la Noblesse est composé d'un Président (qui est Conseiller provincial,) des Prévôts, des Ministres de la Cathédrale de Réval, et de quelques autres Affeffeurs. Outre ce tribunal, il v a encore pour les affaires ecclésiastiques, le Confeil suprème des appels, dans lequel siègent, sous la presidence du Gouverneur, quelques Ecclésiastiques et quelques Conseillers provinciaux et autres membres de la Noblesse. En Livonie, ou dans le Gouvernement général de Riga, on compte 120 Curés ou Pasteurs, qui dépendent également de la Noblesse, ainsi que l'église St. Jaques de Riga. Ils font tous fous la direction d'un Surintendant, qui a fon siège à Riga, que la Noblesse présente, et que le Souverain confirme. Il n'a l'administration particulière d'aucune communauté. Le Confistoire suprème, dont le Présis dent est Conseiller provincial, siège également à Riga. Dans les affairas mixtes, ou peut appeler de ce Tribunal au Confeil aulique de l'Empereur, et dans les affaires purement eccléfiastiques l'appel doit être porté au Collège de Justice de St. Pé-La Géogy. de Büsch, T. II.

tersbourg. Chaque cercle a un Confeiller provincial, comme Inspecteur ecclésiastique. Les Pasteurs de Pernau, de Dörpat et d'autres petites villes de Livonie, sont soumis au Surintendant général: mais les villes de Riga, de Réval et de Marwa ont leurs Consistoires particuliers, et leurs Magistrats ne dépendent point du corps de la Noblesse.

S. 11.

En Esthonie le pouvoir coërcitif et les affaires de police appartiennent au Gouvernement, lequel est composé du Gouverneur et d'un Confeiller. Le Tribunal supérieur du pays, qui tient de ses séances tous les ans, depuis la mi-Janvier jusqu'à Pâques, ne connoit que des affa : res de justice, et remplit d'ailleurs les mêmes fonctions que le Confeil aulique de Riga. Ses membres font, le Gouverneur, (qui en est le Président,) et donze Conseillers provinciaux pris du Corps de la Noblesse et avant rang de Généraux Majors. Les Confeillers provinciaux ont le droit de remplir les places vacantes par une libre élection, fans avoir befoin de la confirmation du Souverain, et le plus ancien parmi eux administre quelque fois le gouvernement en cas d'absence du Gouverneur, mais il faut pour cet effet un ordre du Sénat de Pétersbourg. Ce tribunal a dans son ressort des Justices inférieures appellées Manngerichte et les Hakenrichter.

Le Hakenrichter de chaque cercle d'Esthonie a deux adjoints; ses fonctions sont de veiller

LES Duche's DE LIVON, ET D'ESTHON. 99

à l'entretien des ponts et chaussées, de faire rentrer les fommes accordées dans l'affemblée de la Noblesse; et dans les discutions de limites et autres cas il a la première instance. Le Manngericht confifte en un Juge, deux Affeffeurs et un Sécrétaire. Il connoit des affaires de limites et de liquidation; et il a le droit d'informer et de juger les causes criminelles: mais ses jugements doivent être confirmés au tribunal provincial. Les Hakenrichters et les Mannrichters font nommés par le Collège du Confeil provincial, choifis parmi la Noblesse, et sont échangés tous les trois ans. Dans la règle les Adjoints passent à la place d'Affesseur, les Assesseurs à celle de Hakenrichters, et ceux-ci deviennent Mannrichters. Comme toutes ces justices ne siègent que dans de certains tems, les parties litigeantes font obligées préalablement de s'addresser au Gouverneur général.

Le premier collège en Livonie est la Chancellerie du Gouvernement, autrement la Régence,
composée du Gouverneur et de deux Conseillers,
outre un Fiscal, et deux Sécrétaires du Gouvernement. Le Directeur général d'Economie a
une Chancellerie particulière. Au Conseil aulique siègent quatre Conseillers provinciaux,
(c'est-à-dire un par Cercle,) dont l'un est Viceprésident: (la charge de Président n'étant presque
jamais remplie:) outre lesquels il y a encore sept
autres Assesseurs, tirés du corps de la Noblesse.
Mais comme pour remplir la charge de Viceprésident on sait plus attention aux connoissan-

G 2

ces

ces du fujet qu'à la qualité de Conseiller provincial, il arrive fouvent qu'il n'y a dans le Confeil aulique que trois Confeillers provinciaux, lesquels dans ce cas, ont le rang fur le Vice-président. Les Tribunaux inférieurs font appellés Land-gerichte & Ordnungs-gerichte: leur jurisdiction est la même que celle des justices d'Esthonie. De tous ces sièges l'appel est porté au Collège de Justice d'Esthonie & de Livonie féant à Pétersbourg, dont les jugements peuvent être réformés en dernier ressort par le Sénat dirigeant.

6. 12.

L'Histoire ancienne d'Esthonie & de Livonie est aussi obscure qu'elle est incertaine, Le paganisme y a été suivi jusqu'à ce qu'au douzième fiècle la Religion chrêtienne y fut connue & adoptée: voici de quelle manière elle pénétra dans ces contrées. Quelques marchands de Brémen faifant voile en 1158, pour Wisby dans l'île de Gotland, et une bourasque les avant jetés fur les côtes de Livonie, ils aborderent dans l'endroit où la Düna se jette dans la Mer baltique, & où les habitans portoient le nom de Livoniens. Ces marchands furent d'abord attaqués, mais ils finirent par se lier avec les habitans & à faire le commerce avec eux; ce qui attira fuccessivement un plus grand nombre de Brémois, auxquels les naturels du pays permirent d'avancer fur la Düna, jusqu'à une distance de six milles, & d'y dresser des baraques. Dans la fuite des tems les Brémois bâtirent fur une montagne une maison pour l'entrepôt de leurs marchandifes : les habitans appellerent cette maifon Pkeskola, c'est à dire, Ecole, (ou couvent), & fon nom moderne est Txkiil.

Le nombre des Allemands s'étant accrû, ils amenerent, avec eux, environ en 1186, un Prédicateur, nommé Meinhard, de la règle de St. Augustin et du couvent de Segeberg en Wagrie; ce moine apprit le langage du pays, & engagea quelques habitans à recevoir le Bâteme. Uxkül, devint infenfiblement un bourg, outre lequel on bâtit encore le Chateau de Dalen. Meinhard établit dans le premier endroit une églife et un couvent d'Augustins, devint Evêque & transféra son siège à Kerkholm ou Kirchholm. Depuis ce tems une grande quantité de familles allemandes vinrent s'établir dans ces contrées. Ce fut vers le même tems, favoir en 1196, que le Roi de Dannemark Canut VI, fit une expédition en Esthonie, s'empara de cette province, y introduisit la religion chrétienne, & pourvut le pays d'églifes & de Prêtres. Pour conquérir la Livonie et pour s'y maintenir, l'Evêque Albert fonda en 1201, les Chevaliers de Christ, auxquels le Pape Innocent III, donna la règle des Templiers, & une marque qui étoit une épée & une croix attachées à l'habit, et leur enjoignit l'obéissance envers l'Evêque de Riga. En 1206, Albert céda aux Chevaliers la troisième partie de la Livonie, avec tous les droits de supériorité; le Pape confirma cette cession en 1210, & exempta les Chevaliers

valiers de la dixme & de toute autre espèce de contributions. Le premier Maître de l'Ordre sut Winno, lequel ordonna qu'à l'avenir tous ceux qui y entreroient séroient obligés de prendre le nom de Chevaliers porte-glaives. (Ensser). Ces Chevaliers furent réunis solennellement avec l'Ordre Teutonique en 1237, & portoient des manteaux blancs avec des croix noires; c'est là ce qui les sit appeller Frères de la Croix, nom qu'ils changèrent en 1381, en celui de Chevaliers de la croix.

En 1346 le Roi de Dannemark Waldemar III, abandonna à perpétulté l'Esthonie à l'Ordre, pour une somme de 18000 marcs d'argent pur. En 1521 le Grand-Maître Walther de Plettenberg acheta du Grand - Maître de l'Ordre Teutonique en Prusse la jurisdiction souveraine en Livonie, & fut par la délié, ainsi que les Etats de Livonie, du serment qu'il avoit prêté au Grand-Maître de l'Ordre Teutonique; et peu de tems après l'Empereur Charles V, l'admit au nombre des Princes de l'Empire. Ce qui procura aux Livoniens la liberté d'appeler des jugements prononcés par leurs tribunaux, à la Chambre impériale féante alors à Spire. Ce fut vers cette époque que le luthéranisme commença à s'introduire dans ce pays.

Le Czar Ivan Wasiliewicz y sit une invasion & tàcha de se le soumettre vers le milieu du seizième siècle; les troubles que ce Prince causa, engagèrent la ville de Réval & l'Esthonie de se mettre sous la protection des suédois; c'est-

LES Duche's DE LIVON, ET D'ESTHON. 103

là l'origine des prétentions que cette Couronne forme fur la Livonie et des prérogatives de l'Esthonie, préférablement à la Livonie. Le Grand-Maitre Gotthard Kettler céda la Livonie au Roi de Pologne comme Grand - Duc de Lithuanie, réfigna folemnellement fon titre de Grand-Maitre, & devint en 1561. premier Duc de Courlande, après avoir prêté foi & hommage à la Pologne. Les Polonais prirent possession de Riga & de la Lettonie. Tous ces événements firent de ce pays une pomme de discorde, pour laquelle la Russie, la Pologne & la Suéde versérent beaucoup de fang, pendant un espace de près de cent ans, c'est à dire, depuis 1561, jusqu'en 1660, époque du Traité d'Oliva. Par ce Traîté la Livonie fut abandonnée à la Couronne de Suede. & la Düna fut affignée comme limite entre les possessions successions fuedoifes & polonaises. La paix de Nystadt, conclue en 1721. fit passer ce pays sous la domination Ruffe: voici le cont enu de l'article quatrième: La Suede abandonne pour toujours à l'Empire de Russie les provinces de Livonie, d'Esthonie, d'Ingermannie & une partie de la Carélie, outre le district du fief de Wibourg, avec les villes & forteresses de Riga, Dünamünde, Pernau, Réval, Dörpat, Narva, Wibourg, Kexholm, & autres villes; forteresses, ports, places fortes, districts & rivages appartenants auxdites provinces; ainsi que les iles d'Oesel, de Dagoe & de Mon, & toutes autres fituées depuis les frontières de la Courlande, le long des rivages de la Li-

Livonie, de l'Esthonie & de l'Ingermannie, au bord oriental de Réval, dans le passage de Wibourg, ainsi & de même qu'elles étoient possédées par la Couronne de Suède. Par les articles 9 & 10, Sa Majesté Czaarienne promet de maintenir tous les habitans des provinces de Livonie, d'Esthonie & de l'ile d'Oesel, tant les Nobles que les Bourgeois, ainsi que les Villes, Magistrats, Communes, Tributs &c. dans les droits, privilèges, us & coutumes, dont ils jourffoient sous la domination suédoise; d'y conferver la liberté de conscience, & de laisser la religion protestante & ce qui en dépend, fur l'ancien pied; avec cette réserve seulement que les Grecs auront également l'exercice libre de leur religion. La Suéde tácha à la vérité en 1741, de recouvrer quelques parties de ces provinces; mais loin de réussir, elle perdit encore une portion de la Finlande; & par le Traité d'Abo, en 1743. la Russie fut maintenue dans la possession de toutes ses conquêtes, & de quelques districts de la Finlande, dont nous rendrons compte plusbas.

5. 13.

Le Souverain du pays porte le titre de Duc D'ESTHONIE ET DE LIVONIE. L'Esthonie n'a point d'armoiries; car les trois Léopards d'azur couronnés au champ d'or, que l'on regarde communément pour telles, sont les armes de la ville de Réval. Les armes de Livonie sont un Griffon d'argent, disposé au combat, tenant une épée LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 105

épée nue, au champ de gueules. On voit sur la poitrine du Grifson, le Chiffre du Prince régnant,

§. 14.

Les fources d'où découlent les revenus du Souverain font:

1. Les biens domaniux, auxquels appartiennent beaucoup de hakes, *) dont une partie a été aliénée à titre de don, & l'autre donnée à ferme à des employés du Duché & à des officiers, moyennant un canon annuel de 40, 50, jusqu'à 60 patagons, & même quelquefois au-delà, felon la différence des terres.

2. Les droits régaliens. Ils comprennent principalement les péages, & en particulier les péages qui se payent dans les ports de mer.

3. Les contributions des sujets. On paye au Souverain de chaque hake, sous le nom de service de cheval & d'argent de station, 11 patagons & 3 gros. Les sujets livrent outre cela aux troupes, moyennant un prix fixe, du bled, du gruau & d'autres denrées. L'accise se paye de l'argent que l'on tire de la bierre, de l'eau-de-vie, de la farine & du vinaigre: mais les villes y sont comprises. Le papier timbré a été introduit des l'année 1693. Toute la Livonie, l'Esthonie & la partie russe de la Finlande, doivent rapporter ensemble annuellement environ 7 ou 800,000 roubles.

G 5

G. 15.

^{*)} Certaine portion de terre,

6. 15.

Depuis que ce pays est sous la puissance des Empereurs russes, il est divise en deux Gouvernements & une Ville.

I. Le Gouvernement de Riga comprend les cercles fuivants:

1. Le Cercle de Riga: on y trouve:

1) Riga, capitale de tout le pays, au bord de la Düna: cette ville doit avoir reçu fon nom d'une petite rivière, appellée autrefois Riga, aujourd'hui Rifing, & dont on voit à peine encore quelques traces. La ville, fans être grande est bien bâtie, ses fortifications sont considérables. & elle est célébre & riche par fon commerce. Le Roi de Suède la foumit en 1621, & Charles XI, non feulement la déclara en 1660, capitale de tout le Duché, mais lui donna aussi le premier rang après Stockholm, & accorda à tous les membres du Magistrat & à leurs successeurs une noblesse personnelle, pendant tous le tems qu'ils demeureroient en charge. Presque toutes les maisons sont bâties de pierres, mais les rues sont étroites. Les églifes luthériennes, favoir, la Cathédrale & l'églife Notre-Dame, celle de St. Jaques on de la Couronne & de la Nobleffe, & celles de St. Pierre & St. Jean, ou l'églife lettonienne, font des bâtiments confidérables. On y voit auffi une églife réformée & une églife ruffe. Le Collège impérial, pour l'entretien duquel la

Cou-

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 107

Couronne fournit annuellement ooo patagons, & l'école de la ville, font dans un très-bon état, On trouve auffi un vieux Château, une Citadelle fortifiée, dans laquelle est l'église russe, deux arfenaux bien pourvûs, dont l'un est entretenu aux dépens de la Couronne & l'autre aux dépens de la ville. L'Impératrice Elisabeth fit réparer les fortifications. & les augmenta du côté de la Düna. Dans les fauxbourgs sont encore deux églifes lettoniennes, trois églifes ruffes & un hôpital militaire. On passe la Diina au moyen d'un pont de batteaux. La bonté du port facilite le commerce en été, avec les anglois, les hollandois & d'autres villes commerçantes; ce commerçe se fait en hiver, par le moyen des traineaux, avec les provinces ruffes & la Pologne. Le péage raporta vers l'année 1764 environ 250000 patagons & l'accife à peu près 100000. Cette ville a des privilèges confidérables, que l'Impératrice Anne confirma, C'est ici que réside la Chancellerie du Gouvernement, le Confeil aulique de Livonie, le Confistoire supérieur, et le Surintendant général. La ville entretient au delà de 100 foldats, un corps d'artillerie & quelques ingénieurs; & l'entretien des fortifications lui coute annuellement au delà de 20,000 écus, quoiqu'elle ne dût y employer que la moitié de cette fomme. Elle est aussi chargée de l'entretien des Carfernes. Pour ce qui est de l'histoire de la ville, on trouve que son fondateur est l'Evêque Albert, qui la bâtit ' en 1200. & l'entoura d'un mur. Elle devint dans la fuite le fiège d'un Archevêque, qui avoit

la moitié de la jurisdiction, & possédoit en outre 16 chateaux, 12 petites villes & 5 bourgs. Riga a beaucoup souffert par les incendies & les sièges, parmi lesquels il faut principalement remarquer ceux que lui causèrent les Russes en 1656, par les saxons & polonais en 1700, & encore par les russes en 1710, que la ville sut obligée de serendre à Pierre I. Tout près de la ville il y a deux Jardins impériaux, qui servent de promenade publique.

2) Dünamünde, bonne forteresse. Elle est distante de deux milles de Riga à l'embouchure de la Düna; c'est ici que tous les vaisseaux qui entrent dans ce seuve, aquittent le péage. Elle sut prise en 1609 & 1618, par les Suédois; en 1700 par les Saxons, qui la nommèrent Augustusbourg; en 1701, encore par les Suédois (qui en enlevèrent la belle artillerie saxonne,) & en 1710 par les russes. Dünamünde étoit anciennement un couvent bâti en 1201, par Albert Evêque de Livonie pour des moines de l'ordre des Citeaux.

3) Dalen, situé dans une ile, au bord de la Düna, est un château où anciennement le Prevôt du Chapitre cathédral de Riga faisoit sa résidence; il y a une église.

4) Kirchholm, fur la Düna, en lettonien Sallas pillis, est un château bâti en 1180; il y a

une églife.

5) Uxkiill, sur la Düna, étoit la première résidence de l'ancien Evêché de Livonie: cet endroit sut bâti en 1186; il s'y trouve une église.

LES DUCHE'S DE LIVON, ET D'ESTHON. 109

6) Lennewarden, en lettonien Leelwarde, für la Rumbe, qui se jette dans la Düna, est un château bâti en 1200.

7) Rodenpois, en lettonien Rohpaschas, sur la rivière de Jegel, est un château bâti en 1322; il v a une église.

8) Leembourg, en lettonien Mahlpille, est

un château avec une église, bâti en 1386.

9) Sonzel, en lettonien Suntascha, est un château avec une église, bâti en 1223.

10) Crémon, au bord de l'Aa, est un châ-

teau bâti en 1255; il y a une église.

11) Segewold, en lettonien Siggulda, sur l'Aa, est un château bâti en 1224; il y a une église.

12) Treyden, enlettonien Turraida, furl'Aa,

13. Wolmar, en lat. Woldemaria, étoit autrefois une ville murée; c'est aujourd'hui un bourg sans magistrat ni jurisdiction; il est située sur l'Aa, & a reçu son nom du Roi de Dannemark Waldemar II, qui vainquit dans cet endroit en 1220, les païens de la Livonie. La ville sut bâtie en 1283, par le Grand-Maître Guillaume de Schauenbourg. Elle sut prèsqu'entièrement réduite en cendres en 1689.

14) Walk, petite ville fur le Pöddel, qui se

jette dans la haute Embach.

15) Burtnek, château fitué au bord du lac de Bur, autrement nomme Affiyerme & Béverin; il y a une églife.

16) Lemfal, autrefois ville & aujourd'hui bourg, fitué au bord d'un lac; il fut bâti en 1439,

& les flammes le détruisirent à 4 maisons près,

en 1747.

17) Salis, étoit anciennement un château, c'est aujourd'hui une terre noble, fituée à l'embouchure de la Salis. Il y a une églife. On trouve encore dans ces contrées des personnes qui parlent l'ancienne langue livonienne.

18) Salisbourg, fur la falis, à deux milles an dessous de l'endroit où elle fort du lac de Burtnek, étoit anciennement un château; c'est aujourd'hui un bien noble. Il y a une églife.

2. Le Cercle de Wenden, on y trouve:

- 1) Wenden, située à un demi-mille de l'Aa, est une petite ville bâtie en 1205, c'étoit autrefois un lieu considérable, & la résidence du Grand-Maître de l'Ordre. Il s'y est aussi tenu des assemblées des Etats du pays. L'endroit est trèsmédiocre aujourd'hui, furtout depuis 1748, qu'il fut entièrement réduit en cendres. Les ruffes l'ayant affiègé & pris en 1577, beaucoup d'habitans, de crainte de tomber entre leurs mains, se firent eux-mêmes fanter en l'air avec le château. Le Grand-Chancelier, Comte de Bestuchef Rumin, avoit acquis quelques droits fur cette ville en 1748, & les avoit enfuite cédés au Baron de Wolf, Résident d'Angleterre à la Cour de Pétersbourg; mais en 1760, le Sénat la déclara de nouveau ville libre & immédiatement foumise à la Couronne.
- 2) Alt-Wenden, ou Arrafch, Arries, en lettonien Wezzazehs, est un château.

3) Ronneburg, en lettonien Raunas pillis, anciennement un château appartenant à l'Archevêque de Riga, qui y faisoit sa résidence ordinaire, & tout près duquel étoit une ville; c'est aujourd'hui un bien domanial, situé au bord de la Ronne ou Raune. Il y a une église.

4) 5) Schmilten & Tricaten für l'Abbel, bâti

en 1284, font deux châteaux avec églife.

6) Adfel, fur l'Aa, en lettonien Gaujas

pillis, est un château bâti en 1238.

7) Marienbourg, en lettonien Allohksne, étoit autrefois une petite ville, c'est aujourd'hui un endroit qui n'est ni ville ni bourg, au bord d'un lac du même nom: il est habité par quelques ouvriers, & on y voit une église. Il appartient à un Vitinghos. Il y avoit un château fortissé dans une ile du lac jusqu'au qu'en 1702, que les russes s'en étant rendus maitres, le Commandant se sit fauter en l'air avec la garnison & le château.

NB. Tous les châteaux suivants ont des églifes.

8) Schwanenbourg, en lettonien Gulbene, au bord du lac de Schwor, est un château bâti en

9) Sesmeren, en lettonien Zehsmeine, cha-

teau bati en 1399.

10) Pebalg, fur la Breffe, bati en 1340.

11) Schuyen, en lettonien Skujene, bati en

12) Nietau, bâti en 1277.

13) Jürgensbourg, en lettonien Jaunes pillis, bati en 1257.

14) Erlas

14) Erla, en lettonien Ehrgli, für l'Oger, bâti en 1341.

15) Berfohn, bâti en 1340.

16) Laudon, sur l'Eves, à l'endroit où elle se réunit avec la Düna, est un château bâti en 1271.

17) Lubahn, au bord du lac du même nom,

bâti 1304.

18) Kockenhausen étoit ci-devant une ville murée avec château; mais l'un & l'autre est défert depuis 1701.

19) Ascherade, en lettonien Aiskraukle,

sur la Düna, est un chateau détruit.

3. Le Cercle de Dorpt ou Dorpat,

Dans la partie de ce cercle qui comprend

le plat-pays, on parle l'Esthonien.

1) Dorpat, Dorpt ou Derpt, en Suédois Dorfft ou Darfft, en lat. Derptum, Derbatum ou Torpatum, ville située au bord de l'Embecke, nommée par les Esthoniens Emma-Joggi, c'est-à-dire, rivière-mère, & qui sort du lac de Wurz. Le grand-Duc de Russie Jurji Jaroslaw Wladimiritz la sit bâtir en 1030, & lui donna le nom de Jurjew, & les Esthoniens l'appellèrent Tartu: mais les Russes cesserent des 1191, d'être en possession de cette ville & de son territoire. Les Chevaliers porte-glaives l'occupèrent pour la première sois en 1210; mais ils la perdirent par une révolte des Esthoniens & des Lettoniens, qui la remirent entre les mains des troupes russes. Les Chevaliers s'en rendirent

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 113

maîtres pour la feconde fois en 1229. Cette ville étoit autrefois dans un état florissant; elle étoit le siège de l'Archevêque; elle étoit comprise dans l'alliance des villes anféatiques, & elle avoit un commerce confidérable. Pendant qu'elle étoit encore fous la domination suédoife, les Gouverneurs y faisoient quelques-fois leur résidence, & le conseil aulique qu'on y établit en 1630, y demeura jusqu'en 1700. Gustave Adolphe y érigea une Université en 1632; mais le Roi Charles XI, en la rétablissant en 1690, la transféra à Pernau. Outre cela les habitans de Dorpat étoient à leur aise, & la ville renfermoit des édifices remarquables. Tous ces avantages ont cessé depuis qu'elle a été abimée par les fréquents sièges auxquels elle s'est trouvée exposée. Sans compter les anciens sieges, favoir, de 1582, 1601, 1603, 1621, & 1656, elle fut dévastée par les Russes en 1704; & en 1708 les foldats de cette nation emmenerent tous les habitans prisonniers; firent sauter les fortifications, & brûlerent la ville. La permission de retourner chez eux avant été accordée à ces prisonniers, ils bâtirent des maifons de bois & s'établirent auffi bien que leur misere le leur permettoit; & depuis la paix de Nystadt le nombre des habitans s'est tellement accru, qu'il est pour ainsi dire plus considérable, que du tems que les Suédois étoient maîtres du pays. Ce qui a contribué à cette augmentation c'est la quantité d'étrangers qui sont venus se fixer à Dorpat: cependant cet accroissement n'a pas encore relevé la ville de fes anciens malheurs. Les remparts, les murs & les portes de la ville, ainsi que La Géogr. de Busch, T. II.

que presque tous les bâtiments publics & privés sublistent encore dans leur état de délabrement, & offrent un coup d'oeil très-trifte. On n'a rebâti en pierres que quelques maisons particulières, & quelques édifices publics, savoir, le magazin & l'église allemande, ou l'église de St. Jean. Les habitans nonobstant leur grand nombre sont presque tous dans l'indigence. La ville essuya un incendie en 1763. L'Université, qui avoit été pendant quelque tems transsérée à Pérnau, n'existe plus. Il y a dans cette ville une économie impériale.

2) Odempé ou Odenpa, étoit anciennement un Chateau fortifié, bâti en 1272, c'est aujourd'hui un bien domanial appartenant à l'Empereur.

3) Falkenau, autrefois un couvent, est aujourd'hui un bien domanial, situé sur l'Em-

becke.

4) Lais, étoit anciennement un château fortifié; c'est aujourd'hui un bien de la Couronne; il y a là une église.

5) Oberpalen, anciennement un château fameux, & aujourd'hui une ferme noble, près de laquelle plusieurs ouvriers se sont établis. Il y a une église.

Romarque. Il y avoit autrefois dans ce cercle les châteaux fortifiés de Kawelecht, Congota, Randen, Ringen, Oldenthorn, Warbeck, ou Werbeck, Kirempe, Anzen, Sagitz, Neuhausen.

4. Le Cercle de Pernau.

On parle esthonien dans le plat pays compris dans ce cercle.

1) Per-

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 115

1) Pernau, située sur le sleuve du même nom, tout près de la mer baltique, est une petite ville de commerce presqu'entièrement bâtie de bois; on y voit aussi un château. La ville comprend à peine cent maisons. Il a-déjà été dit que l'Université de Dorpat y avoit été transférée pendant quelque tems. Les bâtiments qu'elle occupoit servent aujourd'hui de magazin. Les fortisications sont dans un bon état de désense. Cette ville passa sous la domination russe en l'année 1710.

 Fellin, autrefois ville murée & aujourd'hui bourg et bien de la Couronne situé sur le lac du même nom: cet endroit sut bâti en 1224. L'ancien châ-

teau est tombé en ruine.

3) Tarwast, étoit anciennement un château, c'est aujourd'hui un bien de la Couronne, situé sur la Tarwast. Il y a une église.

4) Karkus, bien rural; c'étoit autrefois une

ville avec château. Il y a une églife.

5) Helmet, bien rural: où il y avoit autrefois un château. Il y a aussi une église.

5. La Province d'Oefel,

appartient au Gouvernement de Riga: cependant dans la plúpart des affaires, elle dépend immédiatement du Sénat dirigeant, du Collège impérial de Justice & de la Chambre des finances de Pétersbourg.

De cette province dépendent les îles suivantes:

1) L'île d' Oefel, en lat. Ofilia, fituée au desfous de Daghö, dont elle est distante d'un mille, à l'entrée du golfe de Riga. Elle a 14 milles de H 2 long

long fur 2, jusqu'à 3 de large: le terroir, quoique pierreux, est fertile. On y trouve 10 paroisfes. Cette ile appartenoit autrefois au Grand-Maître de l'Ordre Teutonique avec réferve cependant des droits qui compétoient à la Couronne de Dannemarck, à laquelle finalement l'île entière fut abandonnée : elle passa à la Suede par le Traité de Bremfebrö; & celui de Nystadt l'affüra à la Russie. Elle est administrée aujourd'hui par le Gouvernement général de Riga; mais elle a fon Capitaine provincial on Sous-gouverneur particulier, fon Collège provincial, & un Capitaine de la Nobleffe. Il y avoit autrefois un Evêché dans cette ile: le dernier Evêque, Jean de Münchhaufen le vendit en 1559, au Roi de Dannemarck Frédéric II, qui le donna au Duc Magnus son frère, lequel en prit posscession en 1560. Le Capitaine provincial fait fa demeure dans la ville d'Arensbourg. L'ancien château de Sonnebourg, qui étoit la résidence d'un Commandeur de l'Ordre Teutonique, est depuis longtems tombé en ruine. On a établi dans cette ile un Canal pour la commodité des navigateurs. En langue esthonienne elle est appellée Sarema & Curresaar, c'est à dire lle des grues, & il y a apparence que cette espece d'oiseaux s'est arrêtée ici, depuis les anciens tems, en plus grand nombre que dans les autres Iles; de la vient fans doute que les anciens Evêques avoient une grue dans leurs armes. L'opinion de Gruber, qui croit que le mot de Corsaire ou pyrate vient de Corfaar, tels qu'on nommoit en langue esthonienne les anciens habitans de l'Ile

d'Oe-

LES DUCHE'S DE LIVON, ET D'ESTHON. 117

d'Oesel, cette opinion, dis-je, me paroit destituée de vraisemblance; au lieu qu'on le fait communement dériver des Corses, ou des habitans de l'Île de Corse.

2) La petite île de Moon comprend une pa-

roiffe.

3) Dans le Golfe de Riga est l'île de Runöe, fur laquelle est un Canal.

II. Le Gouvernement de Réval; comprend la province d'Estonie, laquelle renserme les districts & les îles suivantes.

1. Le district de Harrien, en esthonien, Harjoma,

Lequel est fous - divisé en Harrien oriental,

& Harrien occidental, on y trouve:

1) Réval, en esthonien Danilin, en lettonien Danipillis, ville de commerce fortisée, située au bord de la mer baltique. Le Roi de Dannemark, Waldemar II, posa les premiers sondements de la ville & du château en 1218, dans le même emplacement où étoit auparavant le fort de Lyndanisse, (castrum lyndaviense,) lequel, suivant toutes les apparences avoit été bâti en 1194, ou 1196, par le Roi Canut VI, lors de ses expéditions militaires en Esthonie. Le même Waldemar sonda en même tems un Evêché dans sa nouvelle ville. Elle sut aggrandie en 1310 & ce sut alors que le couvent de St. Michel sut enclavé dans ses murs. Cette ville, ainsi que toute la province d'Esthonie, a reçu anciennement ses plus grands

H 3 pri-

privilèges des Rois de Dannemarck: ces privilèges lui donnent la jurisdiction en matière civile, criminelle & de police; le droit d'élire ses Magistrats, & celui de nommer à tous les emplois ecclefiastiques & civils. Toutes les églises & tous les anciens édifices ont des inferiptions danoifes. Les maisons sont la plupart de briques & bien baties, mais les rues font irrégulières. Outre les églifes Ruffes ou n'en trouve que de luthériennes. Les alternands ont quatre Ministres ecclésiastiques, y compris le Surintendant, lesquels forment le clergé de la ville, avec deux Ministres suédois & deux esthoniens. La cathédrale, qui est administrée par deux Ministres ou Pasteurs, dépend de la Noblesse, qui a son directoire dans cette paroisse. Le Confistoire est composé d'Assesseurs ecclésiastiques & laïques, fous les aufpices d'un Bourguemaître; l'appel de ses jugements, (ce qui est rare,) est porté au Magistrat, qui juge en dernier ressort. Tous les eccléfiastiques de l'Esthonie s'assemblent tous les ans à Réval; ceux de la ville n'affistent point à cette assemblée. Le Gymnase fondé en 1631, a 4 Professeurs, un Professeur de langue ruffienne, & 3 autres. On trouve outre cela l'Ecole de la ville, avec 3 Maitres ou Précepteurs, une Ecole particulière pour les filles avec 2 Maitres, & une Ecole pour la Noblesse pourvue de 5 Professeurs. Le péage qu'on perçoit à Réval est partagé; la Ville en conferve une partie & la Couronne l'autre. La ville a fon arfenal particulier; elle entretient quelques artilleurs & une compagnie de foldats. Elle a cédé les remparts à la Cou-

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 119

Couronne. Elle juge suivant le droit de Lubeck. Autrefois Réval étoit célèbre parmi les villes anfeatiques; & fon commerce est encore dans un état florissant; elle jourt du droit d'étape, (en vertu duquel les Marchands étrangers font obligés d'exposer leurs marchandises en vente pendant un certain nombre de jours). Ses habitans exportoient autrefois annuellement environ 14000 laîtes *) de toutes sortes de denrées, & 2000 jusqu'à 3000 Schiffpfunds **) de chanvre & de lin. Le port est fort beau: il contient une partie de la flotte russienne. La ville est entourée de murs fort élevés, de fossés & de bastions solidement construits; & sa force est augmentée par le château, lequel est placé sur un rocher & environné de plusieurs tours. On trouve de beaux jardins hors de la Ville. Elle fut entierement réduite encendres en 1433. Elle se mit sous la domination suédoise en 1561. Pierre le grand s'en rendit maître en 1710, par accommodement, & lui confirma non-feulement les privilèges dont elle jourffoit alors, mais renouvella tous ceux que la Couronne de Suéde avoit supprimés. A un quart de lieue de la ville, au bord de la mer, est le jardin impérial de Catherinenthal, dans lequel il se trouve une maison de plaisance.

2) Le riche couvent de Marienthal, de l'ordre de Ste. Brigitte, à un petit mille de Réval, fut bâti en 1400, ou en 1407, il ne fut achevé H 4 qu'au

livres.

^{*)} Un laste, est un poids de deux tonneaux.

**) Un Schiffpfund est un poids de trois ceus

qu'au bout de 29 années; il fut secularise lors de la réformation, & ce n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de pierres.

3) Padis, étoit autrefois un couvent; c'est aujourd'hui une terre noble, sur la rivière du mê-

me nom.

4) Le Port baltique, originairement appellé Rogerwick, est situé près de l'endroit où le padis se jette dans la mer baltique. Ses fortifications furent commencées par Pierre I; l'Impératrice Elisabeth les sit continuer, & Catherine II, lui sit donner en 1762, le nom qu'il porte aujourd'hui.

5) Feg feur, étoit autrefois un château appartenant à l'Evêque de Réval; c'est aujourd'hui un

bien rural à 35 werstes de Réval.

2. Le District de Wyck, en esthonien Lonema.

Il est divisé en Land-Wyck & Strand-Wyck. On y trouve:

- 1) Habfal, petite ville, où l'on voit l'église cathédrale de l'évêché d'Oesel. C'étoit autresois un superbe bâtiment, mais qui est désert aujour-d'hui, & tombe de jour en jour plus en ruine. Le port de cet endroit est rarement fréquenté.
- 2) Leal, autrefois ville & château épifcopal; c'est aujourd'hui un bien noble sur la Leal à deux werstes de son embouchure. C'est ici que l'ancien évêché d'Oesel prit son commencement.
- 3) Lode, étoit anciennement un château fortifié; c'est aujourd'hui une terre noble.

4. Wer-

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 121

4) Werder, est aussi une terre noble situé au bord de Moon sund, où il y a un passage pour se rendre aux îles de Moon & d'Oesel.

3. Le District de Jerwen, en esthonien Jervama. On y voit:

1) Wittenstein, ou Weissenstein: c'étoit autresois une ville, aujourd'hui ce n'est plus qu'un bourg, situé sur la paida. Son château sut bâti en 1270, soutint beaucoup de sièges & sut pris plusieurs sois dans les 16 & 17 siècles; elle est presentement tout à fait ruinée. Tout près de là est le bien noble de Mexhof, dont le possesseur, qui est un Baron de Stackelberg, forme des prétentions sur les terres qui resevent de ce lieu.

2) Cordie, Village où la paix fut conclue en

1661, entre la Russie & la Suede.

4. Le District de Wirland, en esthonien Wiroma; il comprend:

- 1). Borkholm, ci-devant château appartenant aux évêques de Réval, bâti en 1482; c'est aujourd'hui une terre noble, possédée par la famille de Tiesenhausen.
- 2) Wesenberg, en esthonien Rackwerre, étoit autresois une petite ville avec château; mais le tout est réuni aujourd'hui au bien noble que la famille de Tiesenhausen possède dans cette contrée. Le château doit avoir été bâti en 1223, il étoit habité par un Juge dépendant de l'Ordre Teutonique, dont le dernier s'étant sauvé en 1558, depeur d'être pris par les Russes, ceux-ci s'em-

H 5 pare-

parèrent du château, & en augmenterent les fortifications Les fuédois l'enleverent aux Ruffiens en 1581. Les Polonais s'en rendirent maitres, & y firent des dégats en 1602. La Suède confirma les privilèges de la ville en 1635, mais elle fut réduite en cendres en 1703 & 1704, & les possesfeurs du bien noble dans lequel elle fe trouvoit enclavée s'emparerent des biens appartenants aux bourgeois, dont il ne subsiste plus qu'un très - petit nombre.

3) Tolsbourg, bien rural, au bord du Golfe de Finlande: c'étoit autrefois un château fortifié. bâti en 1475. Il y a un bon port.

5. Les Iles suivantes:

1) Celle de Dago, située dans la mer baltique; elle est triangulaire, & chaque côté a environ 5 milles de longueur : l'île entière a autour de 9 milles de long, fur 6 de large. Il y a un Canal à Dageroth. Paden est un petit endroit avec un port affez bon.

2) Ormfö, Nokkö, Odensholm, Roggöar,

Nargö, Ulfrö & Wrangö.

III. La Ville de Narwa,

enclavée dans le district d'Alentak, n'appartient à aucun drs gouvernements précédents; elle dépend immédiatement du Sénat dirigeant de St. Pétersbourg, du Collège de Justice allemand, & du comptoir des finances.

Narma est située sur les frontières de l'Ingermanie, au bord de la Narowa, laquelle fort du lac

LES DUCHE'S DE LIVON. ET D'ESTHON. 123

de Peipus, & se jette, à deux milles de la ville, dans le golfe de Finlande. Ce fleuve dont les eaux sont très rapides, forme à un werste & demi au dessus de la ville, une cascade de la hauteur de 12 pieds; ce qui est cause que les marchandises venant par le lac de Peipus, sont déchargées en cet endroit & menées par terre jusques dans la ville. Il est à presumer que c'est du fleuve Norawa qu'elle a reçu fon nom. On la divise en ville ancienne & ville-neuve: la premiere fut bâtie en 1223, par le Rol de Dannemark Waldemar II, & gratifiée des mêmes privilèges que ceux que le Roi Eric accorda à la ville de Réval. Elle est féparée de la villeneuve par une muraille. Les fortifications extérieures de Narva font en bon état; elle est pourvue d'une garnison suffisante. Le circuit n'en est pas grand. La ville ancienne est bâtie de bonnes maifons de pierres; celles de la ville-neuve ne font que de bois & les fondements de pierres. Il se trouve deux églifes dans la ville ancienne, dont l'une étoit autrefois allemande & qui appartient aux Russes aujourd'hui; l'autre, qui étoit suédoise fert présentement à l'usage des luthériens. On trouve de plus dans la ville ancienne, la maifon de ville, la bourfe, une école allemande avec quatre Inftructeurs, un château separé de la ville par un fossé, & un arfenal. On voit dans la ville-neuve une églife fuédoife & finlandoife bâtie de bois. Autrefois Narwa étoit au nombre des villes anséatiques, & fesoit un grand commerce qui est beaucoup déchu dans les derniers tems, quoiqu'il soit pourtant encore affez confidérable. Les principaux objets d'ex-

d'exportation sont: du bois & du lin. La ville perçoit l'accife de l'eau de vie, du malt & du gros bétail qui vient d'Esthonie & de Livonie, ainsi que le péage des marchandises de bois, le pontenage & les deux droits appelés Pfalgeld & Tonnengeld. Elle a été en butte à beaucoup de malheurs. Le Czar Ivan Wasiliewicz la prit d'affaut en 1558, pendant qu'elle étoit en flammes, Les suédois s'en rendirent maitres en 1581. Les Russes l'assiègèrent en 1590. Elle fut réduite en cendres en 1659. Les Russes l'attaquèrent encore très-vivement en 1700; mais le Roi de Suède Charles XII, la dégagea; ce fut dans cette occasion que les premiers perdirent la fameuse bataille de Narwa; ils mirent de nouveau le siège devant cette ville en 1704, & la prirent d'affaut. Les habitans furent transférés en Russie en 1708, & rappellés en 1714, & la ville recouvra ses anciennes franchifes & fes privilèges, dans lesquels elle a été maintenue & protégée jusqu'à présent, si ce n'est qu'elle a perdu le péage maritime. On la nommoit autrefois Narma livonienne en opposition d'Ivanogrod: cette épithète ne se met plus aujourd hui.

La terre de Sirensk ou Sirenez au bord du lac de Peipus, dans l'endroit où la Narowa en fort, appartenoit autrefois à la mense du Gouverneur de Narwa; & aujourd'hui le revenu en est perçu par les Commandants de la ville. On trouvoit jadis dans cet endroit le château de Neuschloß, dont on voit à peine encore quelques traces. Les terres fituées au bord de la Narowa depuis la ville jusqu'à l'embouchure de cette rivière, savoir: Unnakülla, Alakülla, Wänakülla, Sarakülla, Kutterkülla &c. avoient été donnés à la ville par la Couronne de Suède pour l'entrétien de la navigation & des matelots; mais par le traité de Nystradt elle ne conserva que Kutterkülla avec ses appartenances; le reste des terres situées dans la partie de l'Ingermanie ou Ingrie, dont nous allons parler, passerent sous la domination russe.

DE L'INGRIE, ou bien du Gouvernement de Pétersbourg.

On trouve une carte de cette Province dans l'atlas de Kirillow; les Hommans l'ont copiée en 1743, fous le titre : Ingermannlandia feu Ingria. Dans le grand atlas russe cette Province est comprise dans une même carte avec la Livonie. Dans la langue ruffe l'Ingermannie est appelleé Ischerskaia femlia, du fleuve Ischora, autrement nommé Inger. Anciennement la partie occidentale de cette Province portoit le nom de Jama. Toute cette Province est située entre le golfe de Finlande, la Carélie & la Russie proprement dite. Sa longueur est d'environ 30 milles, sur à peu près autant de largeur. Elle abonde en bled, en paturages & en gibier de toutes fortes d'espèces, principalement en élans. Les principaux fleuves qui l'arrofent, font: la Luga, la Sista, la Kowasza & particulièrement la Néwa. Ce dernier prend sa fource dans le lac de Ladoga; il est large, rapide

& navigable; il traverse la ville de Pétersbourg, en se divisant en plusieurs bras, parmi lesquels on distingue la grande & la petite Newa, & la petite Newka. Hen est qui prétendent que ce fleuve se jette dans le golfe de Finlande, immédiatement au dessous de Pétersbourg; d'autres au contraire pensent qu'il n'y arrive que près de la pointe occidentale de l'île de Cronstadt, après avoir parcouru en tout une espace de 60 werstes, ou bien de q à 10 milles géographiques. On voit fur les bords de ce fleuve quelques bourgs et villages & plusieurs briqueries & moulins à scier. Il reçoit, du côté de l'Ingermanie, les petites rivières d'Ischora & de Tosna, du côté de la Carélie l'Ochta, & des deux côtés plusieurs autres rivières de moindre grandeur. De Narwa à Pétersbourg, il y a 7 stations & 145 werstes.

Dans le tems que l'Ingermanie étoit fous la domination suédoise, ses habitans étoient tous luthériens; aujourd'hui on y trouve beaucoup de Russes. Elle sut enlevée aux suédois en 1702, par les Russes, qui en avoient déja été en possession auparavant, & même au 13 siècle, mais qui avoient été forcés d'en faire la cession en 1617. Les Traités de Nystadt & d'Abo consirmèrent la possession de la Russie, ainsi que cela a déja été dit à l'article de Livonie. L'Ingermanie forme aujourd'hui le gouvernement de Pétersbourg, lequel comprend les districts de St. Pétersbourg, de Schlüsselbourg, de Koper & de Jambourg. Les endroits remarquables sont:

1) St. Pétersbourg, Petropolis ou Petroburgum, seconde capitale & résidence de l'Empire Russe, dont l'origine & les progrès sont dignes d'admiration. Dans l'endroit où elle est placée on ne voyoit jusqu'en 1703, que quelques cabanes de pêcheurs. Ce sut en cette même année que l'erre I, s'étant rendu maître de la ville & sorteresse de Nyenschanz, située au bord de la Newa, se détermina par les commodités que cette situation offroit pour le commerce de la baltique, à bâtir près de là une ville & une forteresse. Ce prince mit sans délai la main à l'oeuvre, & sit nommer la nouvelle ville du nom de l'Apôtre St. Pierre, dont il portoit le nom.

Cet endroit n'étoit destiné originairement que pour servir de place d'armes, afin d'y rassembler & garder plus commodément tout l'attirail de guerre qu'on y amenoit de toutes les parties del'Empire, afin de pouvoir agir avec plus d'efficacité contre les Suédois. Les édifices publics & privés n'étoient construits que de bois; les fortifications de l'amirauté & la forteresse ne consistoient qu'en un mauvais rempart de terre, & les rues n'étoient point pavées; en un mot, tout étoit arrangé de manière qu'on pût quitter ce lieu d'un instant à l'autre, fans risque de beaucoup perdre. Mais Pierre ayant remporté la victoire à Pultawa, & s'étant rendu maître de la Livonie, il concut le projet de conserver sa conquête, & de faire de Pétersbourg la capitale de fon Empire. On commença par faire les fortifications de pierres, par revêtir le rempart de l'amirauté, & par bâtir plus folide-

ment qu'on n'avoit fait jusqu'alors. Le Sénat fut transféré dans cette nouvelle ville en 1714, & on éleva des bâtiments pour les autres dicaftères, lesquels vinrent y sièger en 1718, en même tems que Pierre I, enjoignit aux principales familles de son empire de venir habiter sa nouvelle capitale, & de bâtir des maifons à proportion de leur revenu. Tout ceci cependant fe fit encore en confusion & désordre; ce ne fut qu'en 1721, qu'on fixa l'endroit où devoit proprement être la ville. On asfigna l'île de Pétersbourg à la Noblesse & aux bourgeois; on y éleva ausii divers bâtiments publics & privés; dans la fuite l'Empereur réfolut d'établir la ville entière dans l'ile de Wafili - oftrow. Les rues furent marquées, les canaux creufés: l'île devoit être fortifiée par 57 bastions, & les nobles. avoient ordre de bâtir des maisons de bois on de pierres, grandes ou petites, à proportion du nombre de leurs payfans. Mais la mort de l'Empereur interrompit l'exécution de ce projet. & les bâtiments de pierres tombèrent insensiblement en ruine. Malgré cela il étoit défendu à la Noblesse de les vendre; ce ne fut qu'en 1759, que l'Impératrice Elifabeth leur en accorda la permiffion. Il n'est pas étonnant que la Noblesse russe ait eû tant de répugnance à venir s'établir à Pétersbourg; car elle vivoit à beaucoup meilleur marché à Mos-Les environs de Pétersbourg font peu fertiles, ce qui oblige les habitants de fe procurer des vivres des Provinces éloignées, & cela moyennant argent comptant. Il faut remarquer que le prix des denrées, ainsi que du fourage & du bois, hanffe

hausse tous les jours, ce qui devient très à char-ge à la Noblesse, dont tout le revenu consiste ge à la Noblesse, dont tout le revenu consiste dans le produit de ses terres, & ne passede hors de la que très-peu d'argent. Moscou paroissoit aussi plus avantageusement placée pour être la capitale de l'Empire russe, parceque sa situation vers le centre de cet Empire, rendoit l'expédition de la justice & des affaires de finances plus prompte & plus aisse; quoique d'un autre côté, il ne soit point douteux que la situation de Pétersbourg ne soit plus commode, pour entretenir les liaissons que la Cour de Russie peut avoir avec les autres puissances de l'Europe. Cependant Pétersbourg étoit déja une grande & belle ville Pétersbourg étoit déja une grande & belle ville dès le règne de son fondateur, & elle devint plus considérable encore sous ses successeurs, de manière qu'elle peut être comptée aujourd'hui par-mi les plus grandes villes de l'Europe, & qu'elle peut même être regardée en plusieurs points comme unique dans son espèce. Son élévation du pôle est de 59 degrés 57 min. Elle est située en partie dans l'Ingermanie, & en partie dans la Finlande, sur des îles formées par différents bras de la Néwa; elle est aussi placée en partie fur terre-ferme. Les terreins bas & marécageux ont été confidérablement rehaussés par des bran-ches d'arbres, aussi bien que de la terre & des pierres; on continue encore tous les ans en différents endroits à rehauffer le terrein en le pavant. Pétersbourg a au-de-là d'un mille de lon-gueur, sur autant de largeur; mais elle n'a ni La Géogr. de Brifch. T. II. porportes ni murs; elle est ouverte & dispersée sur des îles. Les rues larges & tirées au cordeau & les grandes places vuides contribuent à la pureté de l'air: malgré cela on ne fauroit dire que l'air de Pétersbourg soit salubre. Sa grande étendue occasionne aussi beaucoup d'inconvénients, entre autres la nécessité de tenir équipage; aussi voiton beaucoup de voitures, de berlines, carosses coupés & chailes roulantes. La plus grande largeur de la Néwa, dans l'enceinte de la ville, est de 800 pas, & l'endroit le plus étroit en a 400 jusqu'à 500: mais la profondeur de ses eaux n'est pas suffisante par-tout; ce qui est cause qu'il faut alléger & charger les grands vaisseaux marchands à Cronstadt, & que les vaisseaux de guerre construits à Pétersbourg sont conduits à Cronstadt par le moyen de machines que les mavins appel-lent Chameaux. Ce sleuve se divise en trois bras, qui font la grande & la petite Newa, & la petite Newka. On trouve en outre les petites rivières de Fontanka & de Moika avec leurs canaux; & c'est de là que sont sormées les îles sur lesquelles la ville est bâtie. En été il y a sur la grande Newa un beau pont de batteaux, qui joint le côté de l'amirauté avec Walili-ostrow; & un pareil pont est bâti en été sur la petite Newa, pour établir la communication entre Wasili-ostrow & le côté de S. Pétersbourg, & un troisième sur la petite Newka pour établir la même communication entre le côté de S. Pétersbourg & celui de Wibourg. Il y a des ponts fermes fur la Moika, All to deplie a rest to fur

für la Fontanka & für les canaux. En 1762 on comptoit dans tout Pétersbourg 4554 maifons; mais il faut observer que ce nombre ne comprend que les maisons principales, & non les petites, qui font bâties sur le terrein qui dépend des premiè-res: le nombre des petites surpassant celui des maifons principales: parmi celles-ci il y en avoit en la même année, 460 bâties de briques. Le nombre des mailons de pierres augmente annuellement, & embelliroit beaucoup la ville, si elles éroient proches l'une de l'autre. Une partie des maisons bâties de bois est assez jolie, mais la pluspart sont mal bâties, à la manière des Rusfes. On voit dans Pétersbourg 25 églifes ruffes, 2 luthériennes, outre deux grandes falles destinées au même service; on y trouve encore une églife qui fert aux Suedois & aux Finlandois, une aux réformés allemands & françois, une aux anglois, une aux hollandois & une aux catholiques-romains. Nous allons décrire en détail les différentes parties de la ville.

1) L'Ile de Pétersbourg est environnée par la grande & la petite Newa, & par la petite Newaka, en y comprenant la petite île située au milieu de la Newa & de la ville; Dans cette île se trouve un fort exagone, bâti suivant les régles de la fortification moderne, & muni de beaucoup d'artillerie. Dans l'intérieur, au dessous des ouvrages de fortification il y a par-tout des caves voutées, dont une partie sert de prison; dans les

autres la fabrique de la monnoye, un laboratoire pour la féparation de l'or & de l'argent, & une autre pour les anciennes archives. Au milieu du fort est l'église de St. Pierre & St. Paul, dans laquelle tous les Empereurs & Impératrices, de-puis Pierre I, font inhumés dans de superbes cercueils. On montre dans ce fort la barque hollandoise que Pierre I doit avoir construite de sa propre main. Sur un des bastions, du côté du palais impérial, est toujours planté un dra-peau, suivant l'usage établi en Hollande. & dans les grandes solennités on en voit un second, sur lequel est l'aigle de Russie. On est également dans l'usage de tirer de ce même endroit, pendant que le passage de la Newa est ouvert, un coup de canon, au lever & au coucher du fo-leil, pour fervir d'avertissement aux matelots. Entre le fort & l'ouvrage à couronne, bâti dans l'ile de Pétersbourg, est un chantier particulier, où l'on conftruit des galiotes à bombes & des pontons. Comme le fort est situé au centre de la ville, il n'est d'aucune utilité pour sa désense; aussi ne sert-il qu'à son embellissement, & pour y enfermer des prisonniers. Dans les grandes folennités les remparts font illuminés. L'ile de Pétersbourg conțient à la vérité, beaucoup de maisons, mais elles sont pour la plûpart mal bâties; on n'y voit de remarquable que 6 églises russes, les boucheries, les auberges & le marché aux fruits; à quoi on peut ajouter la maison-nette de bois que Pierre I sit bâtir, & qu'il habita lors

lors qu'il arriva pour la première fois sur l'emplacement où est située aujourd'hui cette grande ville. Pour conserver cette chétive demeure, on l'a entourée d'un mur & recouvert d'un nouveau toit. Un petit ruisseau nommé Carpowka, lequel sort de la petite Newka & se jette dans la petite Newa, sépare l'ile de ce qu'on appelle l'Ile des Apoticaires, dans laquelle ontrouve un très-grand jardin botanique rempli de plantes & d'arbres, tant de l'Europe que de l'Asie, & où, indépendamment des bâtiments appartenants à ce jardin, on ttouve encore une centaine de maisons. Le reste de cette île est couvert d'une sort agréable.

II. L'île de Wastli-ostrow (l'île de Basile) est la plus grande de toutes. Elle est entourée de la grande & de la petite Newa & est située vers Cronstadt. La plus grande partie est encore plantée d'arbres; & le reste est habité. Cette île a 12 rues très-longues & très-larges, tirées au cordeau; elles sont coupées par 6 autres rues également tirées au cordeau; mais ni les unes ni les autres ne sont pavées: on les appelle ligner. Les deux points de vue que ces rues forment, sont larges & beaux; le plus grand perce toute la ville jusqu'au port des galères; le second est moins étendu. Dissérents canaux coupent l'île; mais ils sont dans un état de dépérissement. En tirant vers l'île de Pétersbourg, on rencontre d'abord le dépôt du chanvre, la maison destinée

pour le chargement & le déchargement des vaif-feaux, la bourfe, le bureau de péage, le pont où les vaisseaux marchands abordent & déchargent leurs marchandifes. Vis-à-vis du palais d'hiver de l'Empereur est l'Académie impériale, qui est un édifice considérable bâti de pierres. Pierre I, fonda l'Académie des Sciences en 1724, & lui affigna pour son entretien une fomme annuelle de 24,919 roubles. Ce Prince étoit auffi intentionné d'établir une Académie des beaux-Arts: mais comme l'on ne put trouver alors les fonds suffi-sants pour cet établissement, l'Impératrice Elisabeth l'exécuta en portant ces fonds jusqu'à 53,298 roubles. L'Académie des Sciences est divisée en deux classes; la première est l'Académie propre-ment dite, la seconde forme l'Université. La première classe ne s'occupe que de nouvelles dé-couvertes, ou à perfectionner celles qui sont fai-tes par d'autres; les membres qui la composent, au lieu du nom d'Académiciens portent celui de Professeurs. Cette classe est encore sous-divisée en d'autres classes; savoir 1) la classe astronomique & géographique; 2) la classe physique, à la quelle appartiennent la botanique, l'anatomie & la chimie; 3) la classe de mathématique-physique, laquelle comprend en outre tout ce qui a du rapport à la méchanique, à l'architecture civile & militaire & la physique expérimentale; 4) la classe de mathématique supérieure. Outre les membres ordinaires, cette académie a encore des membres honoraires & des membres étrangers, qui jouissent d'une pension annuelle, pour les peines qu'ils se trouvent dans le cas de se don-ner pour la solution de problèmas importants; mais cette pension ne passe jamais 200 roubles, Chaque académicien a un adjoint, dont il est l'inspecteur, & lequel lui succède de droit. L'académie a à sa tête un Président; cependant tout se fait sous les auspices de l'Empereur. Les académiciens tiennent trois affemblées solemnelles par an; dans chacune desquelles on fait la lecture d'une dissertation russe & d'une latine. L'université à ses Professeurs particuliers, lesquels enseignent en russe ou en latin. On n'exa-mine point quelle est leur religion, on leur recommande cependant de n'enseigner rien qui soit contraire aux dogmes de la religion grecque. Les écoliers doivent étudier la poësse, l'hébreu & le latin, l'arithmétique, le dessein, la géométrie & les autres parties des mathématiques, l'histoire, la généalogie & le blason, la philofophie & les antiquités: mais on ne donne pas toujours des leçons dans toutes ces sciences. L'édifice où l'academie tient ses féances, essaya un inceedie en 1747, mais il a été rétabli. On voit vers le milieu du toit une tour applatie, qui fert d'observatoire. On y trouve la chancellerie de l'académie, la bibliothèque impériale, la quelle renfermoit en 1762 au-de-là de 25000 volumes, outre 1826 ouvrages, formant la bibliothèque russe, & parmi lesquels il y avoit 627 manuscrits; le Cabinet de curiosités naturelles; les

les précieux instruments de physique, de mathématiques & autres; l'imprimerie, la librairie, la boutique des relieurs, la fonderie des caractères à imprimer, les atteliers pour la gravure, la peinture & la fabrication des instruments de mathématique. Le fameux globe de Gottorp composé de cuivre, qui étoit autrefois placé sur la tour de l'académie, & qui fut presque réduit en cendres en 1767, a été réparé avec beaucoup defoins & de frais: on y entre par une petite porte & un petit escalier de quelques marches; on trouve dans l'intérieur une table entourée de bancs, fur lesquels environ 12 personnes penvent s'asseoir & contempler commodément la périphérie du globe, lequel représente intérieurement le firmament, appercevoir ses mouvements, remarquer le lever des étoiles, leur passage par le méridien & leur coucher. La surface du globe représente la terre. Il a onze pieds de diamètre. On le transporta à grands fraix en 1714 de Gottorp à Pétersbourg, où il est placé dans un bâti-ment de pierre particulier, dans lequel il sut transséré en 1754. Il y a aussi un Gymnase qui dépend de l'Université.

On voit tout près de l'Université, un long bâtiment de pierres, dans lequel tous les collèges supérieurs tiennent leurs séances. Ce batiment est contigu à l'Hôtel des Cadets, dont l'étendue est très considérable. Le Feld-Maréchal Comte de Münnich engagea l'Impératrice Anne, en 1731,

de

de convoquer à Pétersbourg la jeune noblesse russe & livonienne, ainsi que les enfants des Of-ficiers, en leur annonçant qu'ils feroient instruits gratuitement, chacun suivant ses vues & son inclination. Ces élèves s'affemblèrent effectivement en 1732, & on leur affigna le palais de Menschikow, auquel outre l'aile gauche, on ajouta encore divers autres bâtiments. Les Russes devoient être au nombre de 240 & les Allemands de 220: ce nombre étoit tantôt complet, & tantôt il ne l'étoit pas: l'Empereur Pierre III, l'augmenta confidérablement; mais Catherine II, changea à cet égard les dispositions de son prédécesseur. Suivant le nouvel arrangement que cette Prin-cesse sit le 29 Aout 1762, les cadets doivent être an nombre de 600; favoir 520 destinés pour l'infanterie & 80 pour la cavallerie, y compris les Bas-officiers. Les premiers doivent être divifés, en 5 compagnies, outre une compagnie de grenadiers; & les seconds doivent en former une. Chaque compagnie d'infanterie a un Capitaine, un Capitaine-lieutenant, un Premier - Lieutenant, un Sous-Lieutenant, un Enseigne, un premier Sergent, 2 Sergents, un Capitaine d'armes, un Fourier, un Porte-enseigne, 4 Caporaux & 8 Exemts. La compagnie de cavallerie a un Capitaine, un Capitaine en second, un Lieutenant, un Sous-Lieutenant & un Cornette. Ce corps a à sa tête un Directeur, ensuite vient le Commandeur, le Colonel, le Lieutenant-Colonel & 2 Majors. Les Bas-officiers font pris du nombre des 15

des cadets, ainsi que la plûpart des Officiers de l'Etat-Major. Les chambrées font de 3.4.5.6.7.8 & même 10, suivant que les chambres sont grandes; les russes & les allemands sont mêlés, & ils ont pour Inspecteur ou un Bas-officier ou le plus ancien parmi eux. Leur nourriture confiste en 3 plats pour le dîner, & 2 pour le souper. L'inspection, durant les repas, se fait par un Capitaine & 2 Lieutenants. Les Cadets reçoivent tous les deux ans un double uniforme, dont l'un fert pour tous les jours & l'autre pour la parade. Celui de l'infanterie est verd avec une veste couleur de paille; l'uniforme de parade a un petit galon d'or. La couleur de la cavallerie est bleue & rouge. Tous recoivent l'uniforme en habit court. Ils font le même exercice que l'armée Russe. Leur tems destiné pour les classes, est le matin depuis 7 heures jusqu'à 11, & l'après midi depuis 2 jusqu'à 6. On leur enseigne les Langues russe, allemande, françoise, italienne & latine, les Mathématiques, l'Histoire, la Géographie, la Morale, la Politique, la Logique, le Droit naturel & civil: ils ont en outre des Maîtres à danser, à faire des armes, à monter à cheval, à dessiner. L'Inspection des clasfes fe fait par un Sur inspecteur & un Inspecteur, Les Professeurs sont au nombre de 2, outre 2 Adjoints, & 26 autres Instructeurs pour les langues, les sciences & les arts. Il y a pour l'équitation un premier Ecuyer & 2 Ecuyers. On entretient 100 chevaux pour l'usage des Cadets, Les

Les Russes ont 3 Prêtres, 2 Diachtski ou Leéteurs, & leur église particulière: les allemands ont un Prédicateur, un Chantre, un Marguillier & leur église propre, à laquelle s'attachent beaucoup de luthériens de la ville. Les uns & les autres font & soir matin leur prière publique. Les Russes sont souvent prêchés par lours Popes. Ceux qui sont destinés à l'état civil, sont appellés étudiants, & ne font aucun exercice militaire; ils doivent être au nombre de 60. Les autres en quittant le corps des Cadets, font placés dans des régiments. Ceux qui demandent d'être admis, doivent être ou nobles de naissance, ou enfants d'Officiers & nés dans le tems où le pere jouissoit déja de cet état. Le Corps des cadets dépend du S'ét at. Ses revenus annuels étoient d'abord de 65000 roubles; cette somme fut portée en 1759 à 91000 R. & en 1762 à 126,589 R. Le chef reçoit annuellement pour ses appointemens 1800 R. le Colonel 1500 R. le Lieutenant colonel 1000 R. chaque Major 750 R. &c. le Surinspecteur 1200 R. chaque Professeur 600 R. &c. tous ont leur logement dans l'Hôtel des cadets; duquel dépend un beau & grand Jardin. C'est dans ce voisinage qu'est le pont de batteaux qui traverse la Néwa. Le corps des Gadets de marine tire son origine de l'Ecole de navigation, érigée à Moscou en 1707, dont une partie sut transférée à Pétersbourg en 1715, fous le nom d'Académie maritime. Suivant les arrangements pris en 1753, le nombre de ces Cadets doit être de 360

360 tous nobles. La première classe doit consister en 120 gardes marine, qui doivent tous les étés aller en mer. Tout le corps est divisé en 3 compagnies; il dépend immédiatement du collège de l'amirauté, & la direction en est consiée à un Capitaine du premier rang. Ce Corps a tous les Maitres nécessaires, soit pour les Sciences soit pour les Langues. Il coute annuellement 46 561 roubles. On lui a assigné l'ancien palais du Comte de Münnich, situé dans la 12 ligne. Outre deux églises paroissiales russes, 2 églises de régiments russes dans des maisons particulières, & les autres églises appartenantes au corps des cadets, on trouve encore dans cette Ile une église luthérienne allemande, qui a l'extérienr d'une maison, & dans laquelle le Pasteur a son logement.

A peu de distance de l'hôtel des Cadets de marine, est une rafinerie de sucre. Le Port des galères est plus bas vers Cronstadt. En remontant la Newa depuis Cronstadt, on apperçoit à main gauche dans Wisili-ostrow, le long du rivage, une très longue suite de palais somptueux, bâtis de pierres, dans le goût italien, par la noblesse Russe: on en compte 50.

III. L'Ile, ou le côté de l'Amirauté est entouré de la Néwa & de la Fontanka; elle communique au Wasili-ostrow par un pont de batteaux, lequel est établi tous les étés. Il renserme la plus belle partie de la Ville. On peut le divi-

divifer en deux quartiers, 1) celui qui est entre la Nelva & la Moika, jusqu'à la Fontanka; 2) celui qui est entre la Moika & la Fontanka. Dans le premier, en commençant près de la Néwa, on tronve: le Magazin des vivres pour les Employés de l'amirauté; le chantier des galères, où toutes les galères font construites, & les magazins où l'on tient en réserve des bois de chêne pour la construction des vaisseaux. Ensuite on apperçoit le long du fleuve, un assez bon nombre de palais & de maisons bâties de pierres, lesquelles s'étendent jusqu'au pont de batteaux, & parmi lesquelles est aussi la maison où la communauté angloise s'assemble pour le service divin; sur le derrière on voit ce qu'on appelle le Reperbahn. L'amirauté est fortifiée par un rempart & 5. bastions, & pourvue d'un bon nombre de canons. Elle est faluée par les vaisseaux arrivants, munis de canons, & elle répond au falut. On voit toujours quelques vaisseaux de guerre près du magazin public. La pointe de la tour de l'amirauté est couverte de cuivre fortement doré. Tout près de là est le palais d'hiver, que l'Impératrice Elisabeth a sait rebâtir à neuf en pierres de tailles. Ce bâtiment est un quarré oblong, ayant 700 pieds anglois en longueur, fur 450 de largeur & 70 de profondeur. Il est composé d'un souterrain, de deux étages & d'un entrefol. Chaque étage peut avoir environ 28 pieds, y compris les planchers qui sont très-épais. Les colomnes du premier étage font de l'ordre ionien, & ceux du fecond

second de l'ordre corinthien, celles-ci traversent l'entresol. Le grand portail est du côté du Sud. L'Empereur Pierre III, sut le premier qui habita ce palais en 1762, avant même qu'il sût achevé. On y voit des appartements magnifiques, une belle chapelle, pour le fervice divin & un inperbe escalier de marbre, par lequel les Ministres étrangers passent, lors qu'ils ont des audiences so-lemnelles. Ensuite viennent encore beaucoup d'autres palais & édifices remarquables places dans le même allignement avec le palais impérial; & enfin le palais d'été de l'Emperent, lequel est de charpente, à un étage; il ressemble à une maison de plaisance. Près de ce palais se trouvent divers bâtiments de pierres, pour le logement des personnes appartenantes à la cour. Les jardins attenants sont agréables & beaux en partie; l'un furtout est remarquable par sa grotte, & par ses statues de marbre & d'albatre, faites par des sculpteurs italiens, & parmi lesquel-les on en distingue surtout deux, placées près de la grotte, & représentant la religion & la foi; on y admire le voile qui couvre le vilage des deux figures, fans cependant les dérober à la vue, les autres parties sont aussi artistement sculptées. Ce jardin aboutit à la Fontanka. En partant du palais d'été & tournant par la rue des millions, dans la quelle est la grande apothicairerie impériale, on apperçoit vers la gauche de la place qui est devant le nouveau palais d'hiver, une sile de maifons de pierres bien bâties, formant la petite

tite rue des millions, & vis-à-vis de l'amirauté, une autre file de maisons pareille à la première, & entre laquelle, entre la Moika & la grande Morskoi, se trouve également une belle rue. Entre cette rue & la petite rue des millions est le château d'hiver bâti de bois, où la cour faisoit sa demeure pendant que l'on élevoit le nouveau. Sur les deux bords de la Moika onvoit de belles maisons de pierres.

2) A l'endroit qui se trouve entre la Moika & la Fontanka, on voit les écuries impériales & les logements des valets & d'autres personnes qui en dépendent; une église bâtie de charpente & servant à l'usage des protestants suédois & sinlandois; une autre église pour les résormés; la belle église de St. Pierre destinée au service des luthériens allemands, avec les bâtiments qui en dépendent, parmi lesquels le plus remarquable est l'école; une église catholique, beaucoup de maisons bien bâties le long du grand point de vue, qui s'étend depuis l'amirauté jusqu'au convent de St. Alexandre Newski, & auquel aboutissent aussi diverses boutiques de marchands; & ensin 3 églises russes, parmi lesquelles celle des matelots est la meilleure, & la plus belle de toutes les églises de la Ville.

IV. Le coté de Moscou est bâti sur terre-ferme, & est séparé de la Canonnerie par le point de vue de Newski. On y voit 4 églises russes,

les

les casernes des gardes de Semenow & d'Ismailow, & les Jemskoi de Moscou.

V. Le coté de la Canonnerie est également placé sur terre-ferme, & est en partie très bien bati. On y voit le Jardin italien, la chancellerie d'architecture, un chantier particulier, l'ancien magazin des vivres de la cour, la fonderie situé au bord de la Néwa: on y fond du canon & des mortiers; l'arsénal, une manufacture de tapisseries appartenante à la cour; le nouveau magazin des vivres; le laboratoire pour les feux d'artifice; les aqueducs qui conduilent les eaux qui font jouer les machines ou jets-d'eau du jardin impérial; l'églife allemande luthérienne de St. Anne, ou l'Eglife de la Canonnerie; 5 églifes russes; le couvent de religieuses de Woskresenski fondé par l'Impératrice Elifabeth. Ce vafte édifice, placé au bord de la Néwa, à l'opposite de l'ancien fort de Nyenschanz a 4 églises, placées dans les 4 angles, & une cinquième des plus magnifiques, placée au centre: cette dernière n'est pas encore entièrement achevée; les cafernes des gardes à cheval & du régiment des gardes de Préobrafchenski.

V. Enfin, le côté de Wibourg renferme 3 églifes ruffes; les cimetières ruffe & allemand; une rafinerie de fucre; l'hôpital pour les troupes de terre & pour les marins, outre une (êglife; les habitations des braffeurs de bierre ou Kompaneischtschiki; la brafferie hollandoise; la Re-

perbahn; le fauxbourg ou la Sloboda Kofatschia; une pépinière de chênes; le bourg d'Ochta; une église russe & le petit Ochta. Entre Ochta le grand & le petit-Ochta étoit situé le fort & la ville de Nyen-Schanz (autrement nommée Schanz-ter . Nien,) d'où Mr. Zaluski, dans fes lettres tom. 3. p. 278, a formé le mot Ternium. Cette ville avoit été bâtie par les Suédois en 1300, & les Novogrodiens s'en rendirent maîtres des les années suivantes; elle s'appelloit alors Landskron, le nom de Nyenschanz ne lui fut donné que lorsque, vers le milieu du 15 siècle, elle repassa sous la domination suédoise. Le fort étoit un pentagone régulier, & n'avoit que 150 toises de diamètre; ce qui obligeoit la plûpart des bourgeois d'habiter un fauxbourg féparé de la ville par la rivière d'Ochta, qui se réunit en cet endroit avec la Néwa. La ville avoit dans les derniers tems un commerce confidérable. Pierre I, l'ayant affiégée & prise en 1703, lui donna le nom de Schlottbourg; mais ce prince ayant pofé le 16 Mai de la même année les fondements de St. Pétersbourg, Nyenschanz fut infensiblement abandonné, de manière qu'aujourd'hui l'emplacement qu'occupoit le fort, est devenu un jardin. Les ouvriers qui vinrent de Pétersbourg en 1714, pour se fixer dans cet endroit, & parmi lesquels le plus grand nombre étoient des charpentiers, fondèrent les bourgs d'Ochta & de petit-Ochta.

On trouve dans Pétersbourg des manufactures & fabriques de diverses sortes de marchandises, comme: de tapisseries, de bas de soie, de cha-

La Géogr. de Bufch, T. II. K Peaux,

peaux, de fucre, de glaces de miroirs, d'or & d'argent &c. Le commerce que font les habitans rend également la ville importante. On trouve dans le port de Pétersbourg des vaisseaux de tous les pays maritimes, lesquels amènent les marchandifes étrangères, qui peuvent être mifes en dépôt à Pétersbourg; & remportent des marchandises de Ruffie. Outre les Ruffes qui font les naturels du pays, cette ville a encore des habitans de toutes fortes de nations; ce qui est cause de la variété qui fe trouve dans leurs moeurs & dans leur langage. Par un dénombrement fait par la police en 1750, le nombre des habitans se trouva monter à 27,557 males, établis & fixés, & 22,209 femelles, non-compris les enfants; 8941 domestiques du genre masculin, & 4700 du genre séminin. Le nombre des Ministres étrangers, y compris leur domestique, étoit de 247; celui des voyageurs & des passants montoit à 8201 Russes, 2415 étrangers des deux fêxes. On trouva en 1760, que le nombre des habitants avoit augmenté de 5 à 6000, fans y comprendre la garnison.

La magnificence de la Cour ainsi que le luxe des habitans est très grand, quoique tout ce qui s'appelle vêtement, ainsi que les meubles & les logements, soient d'une cherté excessive. Les étrangers ont eu jusqu'à présent liberté entière par rapport à l'exercice de leur culte. Personne n'ose sortir du pays qu'il n'ait auparavant obtenu un passeport, & fait connoître son nom par les seuilles publiques. Dès que l'hiver approche, il se rassemble à Pétersbourg, tant du voisinage que des

contrées éloignées, plusieurs milliers de voituriers, qui se tiennent dans toutes les rues avec des trafneaux pour la commodité de ceux qui n'ont ni traineaux ni équipage à eux. Suivant un règlement de police, chaque Hichvoschiek ou voituriar, a un numéro écrit fur le dos. En été, ceux qui n'ont point d'équipage, se servent de carioles de louage, ou bien ils vont par eau. La police est bonne & maintenue sévérement. Il n'est guères d'endroit où l'on tire autant le canon par plaifir qu'à Pétersbourg. Le vent de Sud . Ouest a fouvent caufé, en automne, des inondations considérables, particulièrement en 1721, 1726. 1736 & fit fur-tout de grands dommages en 1752.

On a tiré & gravé à Pétersbourg en 1753, un beau plan de cette ville; il comprend neuf feuilles, outre deux autres feuilles qui renferment le titre & une table des côtes, fleuves, canaux, églifes, palais, places publiques, rues &c. contenus

dans le plan.

2. Le couvent de St. Alexandre Newski, l'un des dix couvents immédiats de l'Empire de Russie, est situé au bord de la Néwa, à 5 werstes, ou environ à trois quarts de mille géographiques du fort; il a été fondé par Pierre I, en 1712, à l'honneur du Grand-Duc St. Alexandre : & depuis ce temps on l'a augmenté par des édifices confidérables construits de pierres. Le tout ensemble forme un grand quarré; à chaque angle de ce quarré se trouve une église, & entre les églises vers la Newa est la demeure des moines, laquelle confifte en deux étages. Dans le centre est l'églife K 2

principale, mais qui est tombée en ruine & que l'on doit rebâtir à neuf. Les offemens d'Alexandre font dépôfés dans ce couvent depuis 1724: l'Impératrice Elifabeth les a fait renfermer dans un beau cercueil d'argent, pose devant une espèce de trophée de même métal. Il est placé au deuxième étage d'une chapelle, dans le fond de laquelle plusieurs personnes de la maison impériale sont inhumées, comme l'Empereur Pierre III, & la grande - Duchesse & Régente Anne de Mecklenbourg. On va en pélerinage à ce couvent le 30 Aout vieux ttyle, qui est le jour de fête de l'Ordre de St. Alexandre Newski, L'Archevêque de Pétersbourg est Archimandrite de ce couvent & y fait sa demeure ordinaire : cette éparchie est de la fondation de l'Impératrice Elifabeth. Suivant la révision de 1745, ce couvent possede 25,464 paysans. Le nombre des moines doit être de 60. On instruit au seminaire appartenant à ce couvent, les jeunes gens qui se destinent à l'état ecclésiastique, dans les langues latine, grecque, hébraïque & allemande, dans la Poësie, la Rhétorique, la Philofophie & la Théologie. Tout près du couvent font deux grands Jardins, près du second desquels est un grand lac, ou l'on voit une île dans laquelle l'Archevêque a une maison d'été sort agréable.

3. Les châteaux de plaisance appellés Cathrinenbof, Annenhof & Elisabethenhof, sont situés sur la Néwa. Le premier dans lequel l'Impératrice Catherine séjournoit souvent, consiste proprement en deux bâtiments sort riants, & est situé au milieu d'une sorêts dans une des plus agréables bles contrées que l'on puisse trouver aux environs de Pétersbourg; mais le terrain est tellement bas, que le château est souvent exposé aux inondations.

- 4. Strelenhof ou Strelna-Müsa, château de plaisance impérial, situé sur une hauteur, au bord du golse de Finlande, à 22 werstes de Pétersbourg: on en posa les sondements avant le règne de Pierre I, & il n'est pas encore achevé aujour-d'hui.
- 5. Péterhof, au bord du golfe de Finlande, à 30 werstes de Pétersbourg, est un château de plaifance, où la Cour fait communément sa demeure en été. On n'a, depuis Pierre I, épargné aucune dépense pour embellir & porter à la plus grande perfection un lieu que la nature avoit d'avance rendu très agréable. Les bâtiments ne font à la vérité pas trop réguliers; mais quiconque jettera un oeil attentif fur les beaux jardins, les fontaines, jets d'eaux, grottes, cafcades, bosquets &c. trouvera que ce lieu peut être comparé au célèbre Verfailles. Le château, qui est bâti sur une éminence de 60 pieds, offre la plus agréable vue vers Pétersbourg, Cronstadt & la Mer. Il est entouré du Jardin supérieur, dans lequel on voit deux cascades. Le Jardin inférieur s'étend depuis celui-ci jusqu'à la Mer, & l'étendue de terrain que l'un & l'autre occupent, contient 1500 toises angloises en largeur & 700 en longueur. Dans le jardin inférieur se trouvent deux châteaux de plaifance, nommés Marly & Mon-plaifir, près de chacun desquels est une cascade; le dernier est

fameux par ses rares & magnifiques portraits. Le chemin qui conduit de Péterhof à Pétersbourg est prèsqu'entièrement bordé de maitons de campagne, parmi lesquelles il en est plusieurs élégamment bâties.

A quelques werstes de cet endroit est un cou-

vent de moines fort apparent,

6. Oranienbaum est une belle maison impériale, au bord du golse de Finlande, vis-à-vis de Cronstadt, à 4 werstes de Pétersbourg. Le Prince Menschikow en posà d'abord les sondements; on en sit ensuite un hôpital maritime; puis elle passa au Grand-Duc Pierre Fédérowicz, qui y faisoit sa résidence en été, l'embellit, & y construisit un petit sort, dans lequel il sit bâtir en 1761, une église luthérienne. On a aussi bâti un bourg tout près de là. Le canal qui conduit d'ici à la Mer, a 1½ werste de long.

7. Koporie, petite ville bâtie fur une hauteur, au bord de la rivière de Coporitza, dans une contrée riante. Elle fut prife par les Suédois en 1612, & reprife par les Russes en 1703. Elle donne son

nom au district de Koporie.

8. Cronstadt, ville & forteresse dans l'île de Ritzkar, ou Ritzard, ou Retu-sari, située dans le gosse de Finlande. Cette île a environ un mille de long & un quart de mille de large; les Russes la nomment Rotlin-Ostrom, ou l'île du Chaudron; elle est distante de 29 werstes ou 4 bons milles géographiques du fort de St. Pétersbourg, d'un demi mille des côtes d'Ingermanie, & d'environ 2 milles de celles de Carélie. Cette

ile a été déserte jusqu'à ce que Pierre I, y fit construire un port, & qu'il commença en 1710, à y faire bâtir une ville, laquelle ne reçut le nom de Cronstadt qu'en 1721. Cette ville est défendue, vers le Sud, par les fortifications du port, & de tous les autres côtés, par un rempart de terre & des bastions garnis de beaucoup d'artillerie. A l'extrémité septentrionale de l'île est le fort Alexandre, & l'on voit dans cette même partie la batterie de St. Fean, construite sur pilotis au milieu de l'eau: nous décrirons plus bas le fort de Kronschott, qui sert également à la désense de la ville. Les rues de Cronstadt sont tirées au cordeau en fuivant la direction de l'Ile; mais elles ne font point pavées, & les maisons ne sont que de charpente. En revanche la grande place quarrée qui est vers le port des marchands, & traversée par le grand canal, est pavée & entourée de grandes maisons bâties de pierres, mais qui tombent en ruines; ce qui arrive même aux deux palais impériaux. Parmi les ç églifes ruffes, la principale est celle de St. André. On trouve en outre une églife protestante & une église anglicane. On rencontre divers édifices dépendants de l'amirauté & de la marine. Les habitans de cette ville font des gens appartenants à la flotte; il s'y trouve des régiments de garnison & de campagne, des artisans & des manoeuvres: la plûpart d'entr'eux font rusfes; le surplus est allemand, anglois, hollandois & finlandois. Le nombre des mâles peut aller à 30000. Cronstadt a 3 ports placés l'un auprès de l'autre; ils font grands, fürs & commodes:

mais leurs eaux, qui font douces, font très - préjudiciables aux vaisséaux. Le port marchand est vers l'ouest; il peut contenir un grand nombre de vaisseaux. Le port destiné pour les vaisseaux de guerre, est vers l'orient; il renferme la plus grande partie de la flotte russe: on voit tout près de là un magazin à poudre fitué au milieu de l'eau. Le port du milieu est déstiné à recevoir tous les vaisfeaux & bâtiments appartenants à la Couronne; c'est ici principalement qu'on équippe & démonte les vaisseaux de guerre. Ces trois ports sont en fûreté, du côté de la mer, par des bastions garnis d'une bonne artillerie. Pierre I, bâtit Cronstadt en particulier pour faciliter le radoubement des vaisseaux de ligne, par le moyen d'un grand canal construit de pierres de taille, dans lequel devoit être pratiqué une Docke, ou radouberie: *) mais cet ouvrage important & couteux, qui commença en 1719, ne fut conduit à fa fin que fous le règne de l'Impératrice Elifabeth, par le Général Baron de Luberas. Le canal forme une croix oblongue, de 2 werstes 50 toises de long, & avance dans la mer de 358 toises russes, ou bien 417 toifes angloifes, en comptant depuis les dernières écluses de la Docke. Ses eaux font conduites dans la mer par le moyen de deux grandes digues de pierres, dont la profondeur est à peu-près de 24 pieds. Sa largeur an dessus de la surface de l'eau, est de 100 pieds; le fond entier, à mesurer depuis

^{*)} On a donné une description de cette invention à l'article de la Suède. V. T. 1. p. 557.

depuis la furface de l'eau, est de 54, jusqu'à 67 pieds. Les murs intérieurs & extérieurs du canal & des digues sont de pierres de tailles. Au bout du canal est un prosond bassin entouré d'un mur de pierres; ce bassin a assez de capacité pour recevoir toutes les eaux du canal, au moyen de quoi on peut mettre la Docke à sec. Ce grand ouvrage est unique dans son genre. Le canal reçut le 30 suillet vieux stile, ou le 10 Août nouveau style, jour auquel on l'ouvrit pour la première sois, le nom de Pierre le grand; & on érigea près de son embouchure deux pyramides quarrées avec des inscriptions.

- 9. Krönschlot est un château fortisie, situé dans la mer, sur un banc de sable, à une portée de canon du port de Cronstadt, vers l'Ingermannie. Il sut bâti par Pierre I, durant l'hiver de 1703 & 1704, pour servir de désense à la ville de Pétersbourg; & il sut mis dans la suite dans un si bon état de désense, qu'il peut être regardé aussi bien que Cronstadt, comme un rempart de Pétersbourg. Les vaisseaux destinés pour cette capitale, passent entre ce château & le port de Cronstadt, & sont à la portée du canon des deux côtés.
- 10. Jwangorod ou Johannesbourg, sur la rivière de Narowa, dans le district de Jambourg, est un château fortissé, situé sur un roc élevé & cscarpé, au bord de la Narowa, vis-à-vis de la ville & du château du même nom. Il a pour fondateur Iwan Wasiliewicz, qui le sit entourér d'une triple muraille & de beaucoup de tourelles:

K 5

c'est

c'est de ce Prince que le château a reçu son nom. On l'appelloit autrefois Narma russien.

11. Jambourg, vieux château avec une petite ville, au bord de la Luga: il a donné son nom

au district de Jambourg.

12. Ropscha, terre impériale, environ à deux milles & demi de Pétershof: Pierre III, y mourut quelques jours après sa déposition arrivée en 1762.

13. Sarskoe Selo, superbe maison de plaisance appartenante à l'Empereur, située à 25 werstes de Pétersbourg: il y a une ménagerie & un jardin. Tous les ornemens extérieurs de cette maison sont dorés. Les appartements sont diversement meublés & ornés. Le magnisque escalier de parade conduit à une grande suite d'appartements & à la grande Salle, dont les murs sont couverts de belles glaces; de cette Salle on arrive par deux siles de magnisques appartements à la chapelle, qui, quoique petite est très-remarquable. Parmi ces derniers appartements on remarque surtout la Salle de porcelaine, & une autre Salle incrustée d'ambre jaune,

14. Krasnoe-Selo, grand village bien bâti, à 30 werstes de Pétersbourg, sur la route de Narwa. On y voit une belle église bâtie de pierres, divers autres édifices remarquables, & une imprimerie de toiles de cotton & d'indiennes; il y a

aussi une blanchisserie en bon état.

15. Ischora, station de poste, ou relais, sur la rivière du même nom, à 35 werstes de Pétersbourg; on paye ici le péage pour l'entretien du chemin qui conduit de cette capitale à Nowgorod.

16. Schlüs-

- 16. Schlüsselbourg, forteresse batie fur une petite île, dans l'endroit où la Néwa fort du lac de Ladoga; elle est située au milion de ce lac & peut en atteindre les deux bords avec ion canon. Les Nowogrodiens la construisirent en 1352, sous le nom d'Orescheck ou Orechometz, & donnerent à l'île même, à cause de sa figure oblongue, en forme de noix, le nom d'Orechomoi-Ostrom. Les Suédois traduisent le nom de la forteresse par celui de Notebourg: mais Pierre I, s'en étant rendu maître en 1702, il l'appella Schliffelbourg, parcequ'il la regarda comme la clef de ses conquê-Les anciens murs ont deux toifes & demie d'épaisseur. On voit encore dans le fond de la forteresse un fortin bien muni, d'où elle peut être canonnée. Les Ruffes ont réparé & augmenté les fortifications. En prenant le droit chemin, il y a de Schlüffelbourg à Pétersbourg 40 werstes, & en suivant la Néwa il y en a 60. Le Comte Charles Piper, premier Ministre du Roi de Suéde Charles XII, mourut ici en captivité l'an 1715.
 - 17. Le Posad, ou la petite ville qui appartient à la forteresse, est situé à l'endroit ou commence le canal de Ladoga; & tout près de la sur une sie de la Néwa, est une maison impériale.
 - 18. Süsterbeck, village à 36 werstes de Pétersbourg, au bord de la rivière de Sestra, qui se jette près de cet endroit dans le golse de Finlande. Il y avoit ici jusqu'en 1758, que l'eau endommagea considérablement les digues & autres ouvrages de cette nature, il y avoit, dis-je, une sabrique

brique d'Armes & une fabrique de Monnoye pour le cuivre. Ce village, quoique situé dans la Carélie, appartient au gouvernement de Pétersbourg.

C. LE GOUVERNEMENT DE WIBQURG.

Il est compose de la partie du Grand-Duché de Finlande que les Suédois ont été obligés d'abandonner à la Russie; il comprend:

1. Une partie de la Carélie finlandoise.

Les Suédois & les Russes ont eu de fréquentes discussions par rapport à la Carélie. Elle passa sous la domination suédoise en 1293. Mais cette puissance sur obligée d'en céder une partie à la Russie en 1338; & elle se vit forcée à de nouveaux facrisices par le Traité de Nystadt en 1721, en vertu duquel il ne lui resta que la partie occidentale de cette province. La Suède abandonna encore par le Traité d'Abo, en 1740, les forteresses de Friderichsham & de Wilmanstrand, outre la partie de la paroisse de Pyttis située à l'orient du sieuve de Kymmène. On y remarque:

1) Wibourg, en finlandois Somelinde, & proprement Somen linna, ville de commerce située dans une péninsule formée par le gosse de Finlande, autresois capitale de toute la Carélie, siège épisco-pal & jadis le boulevard des suédois contre la Russie. Pierre I, s'en rendit maître par accord en l'année 1712. La ville est fortisée, & a un cha-

teau & un fort particulier pour sa défense. Le Gouverneur habite l'ancien palais épiscopal. Il y a une église pour les Suédois & les Finlandois; les luthériens allemands s'assemblent, pour leur service divin, à la Maison de ville. Les habitans commercent principalement avec des planches, du goudron & de la poix-résine. Il aborde annuellement ici 40 jusqu'à 50 vaisseaux. La ville sur bâtie par les Suédois en 1293. Elle a essuyé plusieurs incendies; celui de 1738, la réduisit entièrement en cendres.

2) Wilmanstrand, au bord du lac de Seima, étoit autrefois appelée Lappstrand. C'étoit originairement un bourg, lequel reçut dans la suite le nom de ville. Le Capitaine provincial suédois y fai-foit ci-devant sa résidence. Il se donna le 23 Août 1741, à un quart de mille de la ville, une sanglante bataille entre les Suédois &les Russes; la ville sut réduite en cendres, mais on l'a rebâtie depuis. Ses édifices sont médiocres.

3) Friederichsham, Friderici portus, ville forte située au bord du golfe de Finlande, dans le même endroit ou étoit placée la ville de Wekelax, brulée en 1712 par les Russes. Dans la dernière guerre de Suède, les Suédois la brûlèrent & la rendirent aux Russes. La paix de Nystadt la désigna comme limite entre la Carélie suédois & la Carélie Russe. Elle obtint des privilèges en 1723.

2. Une partie du district de Kexholm.

Ce pays appartenoit anciennement à Nowogorod; aussi lorsqu'en 1293 ou 1295, les Suédois bâtirent la ville de Kexholm, les Nowogorodiens prirent les armes, s'emparèrent de la nouvelle ville, & défirent la garnison. Le Czar Wasilei Iwanowicz Schuiski promit au Roi Charles IX, de lui abandonner ce pays pour les secours que celui-ci lui avoit donnés; mais n'ayant point tenu sa parole, Gustave Adolphe attaqua le Czar Michel Fédérowicz, & le força par le Traité de Slottow (1617), de remplir les engagements de son prédecesseur. La plus grande partie de cette province, ainsi que la forteresse de Kexholm, repassa sous la domination russe, par le Traité de Nystadt en 1721. Le lieu principal est:

Kexholm, ou Karelogorod (c'est-à-dire forteresse de Carelie), ville forte, bâtie de bois, située sur deux petites iles, dans l'endroit où la Woxen se jette dans le lac de Ladoga. La ville est dans une de ces deux sles & le château dans l'autre: elle s'appeloit autresois en sinlandois Kekkisari, c'est-à-dire, l'île du coucou. Les Russes appelloient autresois la ville Korelskoi-gorod.

3. Une partie du Sawolax;

laquelle fut abandonnée à la Russie par la Suéde, en vertu du Traité d'Abo en 1743. Elle comprend la ville de Nyslot, avec un district de deux milles d'étendue.

Nyslot, Arx nova, en finlandois Samolinna, au bord du lac de Saima, bâtie en 1475, est la seule ville de toute cette Province. Le château, qui est placé tout près de là, sur un rocher, au mimilieu d'un fleuve, & qui porte proprement le nom de Nyslot, très-bien fortifié par la nature & par l'art. Les Ruffes l'affiégèrent inutilement en 1495. Ils s'en rendirent maitres en 1714. Il passa sous la domination suédoise par le Traité de Nyftadt, & retourna aux Ruffes par celui d'Abo.

II.) Des Provinces, qui depuis les anciens tems appartienment à la Ruffie.

LE GOUVERNEMENT DE NOWOGOROD.

On y trouve le lac d'Ilmen (Osero Ilmen) duquel fort le fleuve de Wolchom. La Wolga, le Dnieper & la Düna polonaise prennent aussi leur fource dans ce gouvernement. Pierre I, fit creufer entre la Twerza & la Mfta, près du village de Wyschnei Wolotschok, un canal, au moyen duquel la Mer Caspienne communique par la Wolga, la Twerza & la Míta au lac d'ilmen, dela par le Wolchow au lac de Ladoga, enfuite par la Néwa avec la Mer baltique: Dans la Mita font les boromitzkie porogi (c'est-a-dire cataractes), dont la longueur est de 25 werstes, & qui ont reçu leur nom d'un village voisin. De ce gouvernement dépendent 5 provinces.

1. La Province de Novogorod; on y trouve:

1) Nowogorod, autrefois Nowogorod Weliki, c'est-a-dire, Grand-Nowogorod, & par

les écrivains du nord Holmgard; ville très-ancienne, grande & célèbre, située aux deux bords du Wolchow, dans l'endroit où il fort du lac d'Ilmen. La partie qui est située à la gauche de ce fleuve, s'appelle le côté de Sophie du nom de son église principale: cette église, ainsi que le palais de l'Archevêque, est placée dans un château entouré de murs, appelle Kreml. L'autre partie de la ville, située à la droite du fleuve, contient là plûpart des maisons qui composent la ville, & par le grand commerce qui s'y faifoit autrefois, elle est appellée le côté de commerce, (Torgomaia storona). Cette ville existoit des avant l'arrivée des Slaves dans la Ruffie actuelle. Elle étoit, au neuvième fiècle, la réfidence du Prince des Warégiens Rurik, & eut depuis ce tems des princes, mais qui étoient dépendants du Grand - Duc de Elle reçut fon premier Evêque en 988. Elle s'arrogea des l'année 1137, des privilèges républicains, en choisissant & déposant librement ses princes. Son premier Archevêque datte de 1165. Les villes anféatiques établirent ici en 1276, un comptoir, qui n'aida pas peu à avancer leur commerce avec la Ruffie. Elle commença à frapper de la monnoie en 1420. Son territoire étoit fort étendu durant son existence républicaine; car il comprenoit l'Ingermanie, la Carélie & une grande partie des gouvernements actuels de Nowogorod & d'Archangel. Le Grand-Duc Iwan Wafiliewicz foumit cette ville en 1578. Elle a esfuyé beaucoup d'incendies. Il ne lui reste plus de son ancienne splendeur que ses vieux murs, sa grande

grande enceinte, dans laquelle on voit des terres labourables, & son église cathédrale.

2) Le couvent de St. George, au bord du lac

d'Ilmen, célèbre par son antiquité.

3) Le couvent de St. Antoine, situé près de Wolchow, à deux wertes de la ville, est le plus remarquable de cette contrée. Son fondateur, St. Antoine, y mourut en 1167, & y fut enterré. Il y a dans ce couvent un féminaire pour les étudiants.

4) Staraia Ladoga, vieux Ladoga, au bord du Wolchow, est une petite ville composée d'une cinquantaine de maisons. On y trouve une église & des restes d'une bonne fortification. Cet endroit sut la résidence du premier grand Duc de Russie, Rurick, jusqu'au moment où il alla habiter Nowgorod. Cette ville dépérit journéllement, depuis la construction du canal de Ladoga.

5) Nowaja-Ladoga, nouveau Ladoga, fituée à 10 werstes du vieux-Ladoga, entre le lac & le canal du même nom, lequel commence dans cet endroit par le sleuve de Wolchow. Cette petite ville a été peuplée en grande partie des habitants du vieux-Ladoga. Elle est le siège d'un Palatin. Le prétendu Evêque de Ladoga & de Kexholm qui est proprement Vicaire de l'Archevêque de Nowgorod, fait sa demeure à Olonetz. Il paroit que c'est dans ce même emplacement qu'étoit située la ville d'Aldejoborg ou Aldeiguborg, c'est-àdire Altenbourg, dont il est fait mention dans les vieux écrivains du Nord. D'autres prétendent La Géogr. de Busch. T. II.

qu'elle étoit placée près du Golfe de Finlande.

- 6) Wyschnei Wolotschok fur la Twerza; est un bel & grand bourg, que la navigation anime. Il fut réduit en cendres en 1748 & en 1753. C'est ici que sous le règne de Pierre I, un marchand nommé Serdukow, joignit la Twerza avec la Msta, par la construction d'un canal de 3 werstes & par le moyen de deux écluses: cet ouvrage est d'autant plus remarquable que par ce moyen la navigation de la Baltique dans la mer Caspieune est devenue avantageuse. Les barques payent ici le droit de passage; leur nombre monte anuellement à près de 2000.

7) Staraja Russa, petite ville située à la jonction de la riviere de Porussia avec la Pollist: elle est renommée à cause de ses salines & appartient au couvent de St. Alexandre Newski.

8) Tichfinskoi Pofad avec un couvent, aubord du fleuve de Tichfina. Il fe fait beaucoup de pélerinages à une image de la Vierge qui est dans ce couvent. Cette contrée n'est presque habitée que par des Caréliens.

9) Stolbowa, village entre Tichfina & Ladoga, le même où la paix fut conclue en 1617 entre la Russie & la Suède. Ce village n'existe

10) Olonetz, ville située sur la rivière d'Olonza, avec un district, ou cercle particulier, lequel est fort étendu. Elle a été bâtie par ordre de Pierre I, en même tems que St. Pétersbourg;

la fontaine d'eau minerale qui existe ici, étoit en réputation du tems de ce prince. On trouve dans cette contrée de la mine de fer & de cuivre. L'Evêque de Ladoga & Kexholm fait sa résidence à Olonetz.

11) Petrowskoi Sawod, forge de fer.

12) Prowenetz, grand bourg à l'extrémité feptentrionala du lac d'Onega.

13) Wygowskie Mednie Salvodi, fur la Wyg,

est une forge de cuivre.

14) Porchow, ville fur la Schelona.

15) Bronnizi, ou Brorniskoi Jam, sur la Msta.

- 16) Waldai, grand bourg que le Czar Alexei Michailowicz peupla de prisonniers polonais & finlandois. Tout près de cet endroit est le lac nommé Waldaiskoe-Osero, & dans ce lac une île, sur laquelle est le couvent d'Jwerskoi, bâti par le Patriarche Nicon, en 1653. Le lac est attenant à la Msta.
- 17) Chotilow, village, où il y a une maison impériale de relais & une station. C'est ici que le Czar Pierre Fédérowicz, étant encore grand Duc, prit la petite-vérole en 1745, dont il sur heureusement rétabli.

2. La Province de Pleskow, Pskowskaia Prowincija: on y remarque:

1) Pskow, Pleskow, au bord de la Wélika, capitale de la province, siége épiscopal, forte, peuplée & faisant un bon commerce avec du L 2

roussi, de la poix, de la cire, du chanvre & du lin. Elle sut vainement assiégée par les Polonais en 1581: on trouve dans sa dépendance.

Rschewa Pustaia, ou Sawolotschie, petite ville située dans une île du lac de Podzo, à tra-

vers lequel coule la Welika.

e) Jeborsk petite ville avec un vieux château ayant fon district particulier. Le Prince Waregien, Truwor, vint y fixer sa demeure en

l'année 862.

dans l'histoire, pour avoir été autre-fois affiégé à plusieurs reprises, par les chevaliers livoniens. Son nom lui vient de certains antres souterrains, que quelques uns soutiennent être attenants à ceux de Kiow. Près de ce couvent est un bourg.

4) Gdoiv ville au bord de la riviére de Gdow-

ka; elle a dans sa dépendance.

5) Kobylie au bord du lac de Peipus; c'étoit autre-fois une ville. Elle a été nommée Kobylie Gorodischt/che dépuis qu'elle a été presqu'entiérement dévassée par les anciennes guerres. Cet endroit n'a plus que quelques habitants; mais il a son district particulier.

6) Ostrow petite ville située dans une se de la Melika; elle a non-seulement son propre district, mais elle a aussi dans sa dépendance 5 autres moindres villes ayant également leur district

particulier, favoir:

(1) Wyschegorod, sur la riviére de Lada,

(2) Wrew, fur celle de Wrewka,

(3) Wy-

(3) Wybor, fur celle de Wyborka,

(4) Wolodimeretz sur celle de Listwenka,

(5) Dubkow, ou Dubzow, fur celle de Po-

goschenka.

- 7) Opotschka, petite ville située dans une île de la Welika, de laquelle dépendent 3 autres petites villes, qui sont:
 - (1) Krasnoi, petite ville sur la Sinjä. (2) Welie, sur le lac du même nom.

(3) Woronetsch, fur la Sorot.

3. La Province de Welikoluk, Welikoluxkaja Provinciia: on y trouve.

1) Welikie Luki, ville principale de la Province au bord de la Lowat. L'Archévêque de Nowgorod en prend le nom dans ses titres.

2) Cholm, Cholmskoi Pofad, ville fituée fur

la Lowat.

3) Toropetz, sur la Toropa; cette ville sait un bon commerce.

4. La Province de Twer. Twerskaia Prowinciia. On y trouve:

1) Tiver, Capitale, fituée aux deux bords de la Wolga, dans l'endroit où la Twerza se jette dans ce sleuve. Elle est passablement grande, mais les maisons en sont chétives. Il y a une éparchie, & l'on y compte 70 églises & couvents. Cette ville fait un commerce considérable en bled. Il y avoit autre-fois ici des L 3 Grands

Grands-Ducs & des princes, qui y réfidoient. Près de la ville, sur une hauteur, est un fort entouré d'un rempart de terre.

- 2) Torschok, petite ville sur la Twerza; elle a des remparts; mais Pierre I sit abbattre ses murs. On l'appelloit originairement Novoi Torschok; & la contrée a encore conservé le nom de Novotorschkoi Ujezd.
 - 3) Stariza, &
 - 4) Subzow, villes situées sur la Wolga.
- 5) Rschew Wolodimerow, ville fituée sur la Wolga: c'est dans se district que ce sleuve prend sa source, laquelle est peu éloignée de la Düna. Ce district comprend:

Oftaschkow, qui étoit ci devant une ville.

6) Gschatskaja Pristan, endroit nouvellement bâti, au bord de la rivière de Gschat, dans le district de la ville de Moschaisk, sur le chemin de Wiasma & Smolensk. On a transplanté dans cet endroit les marchands les plus aisés de Moschaisk, Wereja, Borowska, Kaluga & d'autres villes voisines. On y transporte, de l'Ukraine, en hiver & en été par les sleuves d'Occa, d'Ugra & de Wora, du ser & beaucoup d'autres marchandises pesantes, ainsi que du bled : ces marchandises sont conduites à St. Pétersbourg par eau. Le Gschat est presqu'à sec en été, mais les nouveaux bâtiments que l'on construit dans cette contrée (qui est très bien pourvue de bois), sont chargés, vers le printens, sur la

glace, & vers le moment du dégel ou les fait descendre dans la Jausa, & de là dans la Wolga.

7) Pogoreloe gorodischtsche étoit autresois une ville; ce n'est plus aujourdhui qu'un bourg.

8) Krasnoi Cholm, sur la Schoscha, étoit également une ville & la résidence des princes de Cholm, qui étoient une branche de ceux de Twer.

9) Mikulin, fur la Schoscha, étoit aussi autre-fois une ville habitée par une branche des Princes de Twer, nommée Mikulinskie.

5. La Province de Beloser, Beloserskaia Prowiniciia;

Dans laquelle on tronve les lacs de Bolo-Ofero, (lac blanc) dont la longueur est d'environ 50 Werstes; & ceux de Wosche-Osero & de Latscha-Osero. De cette Province dépendent:

1) Beloso ou Belossero, capirale, fituée sur le lac de même nom. Elle contient environ 500 maisons & 18 églises. Dans le fort, qui confisse en un rempart de terre quarré, on trouve 2. Eglises principales, une Chancellerie, l'Hôtel du Palatin, & d'autres bâtiments. Environ à un werste & demi de la ville, vers le fleuve de Schoxna, est la Jamskaia Sloboda; & non-loin du fort un couvent de Moines. Lorsque Sinäus vint en 892 fixer sa demeure en cette ville, elle s'appelloit déja Belosero; mais suivant une ancienne tradition, elle étoit alors placée au septentrion du lac: Wladimir le grand doit l'avoir

L4

transférée dans l'endroit où la Schoxna fort du lac; & ce n'est que depuis quelques siècles qu'elle doit être placée au sud de ce lac, où elle se trouve aujourd'hui.

2) Slowjanskoi, ou Slowinskoi Wolok, bourg fitué fur un lac nommé Nikolskoe Ofero.

3) Tscharonda, Ville fituée au bord du lac de Wosche-Osero. Son territoire, dont le revenu passe immédiament dans la caisse de la chancel-lerie impériale, s'appelle Tseharonskaia Okruga.

4) Kargapol, ville située dans l'endroit où

le fleuve Onéga fort du lac de Latsche.

5) Badogi, Badofchskaia Pristan, endroit considérable situé à peu de distance de la source du sleuve de Kewscha. Il y a ici des magazins pour les marchandises & denrées, qui abordent en Carélie, en passant de la Wolga dans la Schoxna & le Belo-Osero, en remontant la Kowscha, puis parcourant une étendue de 10 Werstes, par terre, elles traversent les lacs de Witegor & d'Onéga, ou bien elles passent par la Swir & le lac de Ladoga pour arriver à Petersbourg.

6) Ustiuschna, Schelesopolskaia, ville située au bord du sleuve de Mologa. On y fond beaucoup de fer, que l'on tire d'un rocher. La Mologa devient navigable en cet endroit; & elle sinit en se jettant dans la Wolga.

7) Orlowa, grande Slobode, habitation de

beaucoup de marchands.

II. LE GOUVERNEMENT D'ARCHANGEL.

Archangelo gorodskaia Guberniia.

Ce gouvernement est composé de Lapons & de Samojedes. Nous avons suffisamment parlé des premiers à l'article de Suéde. Ils habitent le grand cercle de Kola, mais ne composent qu'environ douze-cents familles. Ils professent la

religion grecque.

Les hahitations des Samojedes commencent dans le cercle de Mesen, le long de la Mer du nord & de la Mer glaciale, & s'étendent jusqu'au fleuve Jenisei, & peut-être même au-delà. Ces peuples proviennent tous de deux fouches, qu'on appelle Laghe & Wanuta. L'une & l'autre sont composées de certaines colonies, qui ont chacune leur dénomination particulière: par exemple les Samojedes qui habitent le cercle de Mesen, s'appellent Objondire; ceux qui les avoisinent le plus se nomment Tibijondire, & ceux qui sont répandus dans la contrée de Pustosero vers le Waigatz, Guaritzi. Comme tous ces Samojèdes ont la même figure, le même langage & la même maniere de vivre, il est fort croyable qu'ils ont aussi la même origine. Le nom générique que nous leur donnons, ne leur est point connu, & ils ne se nomment entr'eux que Ninez ou Chafowo. Les chancelleries Russes leur donnent le nom de Sirogueszy, qui fignifie des gens qui mangent des chofes crues. Il paroit que celui de Samojèdes leur a également été donné par les Russes, à moins qu'il ne provienne du Finlandois, comme quelques-uns le prétendent. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il ne signisse point un antropophage, & que cette qualité ne convient nullement aux Samojedes. La plûpart d'entr'eux sont de moyenne taille, quoi qu'il y en ait qui ont jusqu'à six pieds. Ils ont les jambes courtes, le visage plat, des yeux petits et larges, le nez si ensoncé que le bout en est presque de niveau avec la machoire supérieure. Ils ont les machoires tortes & relevées, la bouche grande, les lêvres minces, les cheveux noirs, rudes, forts, & luisans & leur pendent sur les épaules. Ils ont le teint fort bazanné, les oreilles grandes & élevées. Les hommes ont très-peu, ou n'ont presque point de barbe. Ils n'ont, ainsi que les femmes, point du tout de poils au corps. Nous ne savons point s'ils en manquent naturellement, ou s'ils se les arra-chent. Les deux sêxes y sont difficiles à distinguer par la figure & le vêtement. Les femmes le font néanmoins remarquer par de petits morceaux d'étoffe, dont elles bordent leurs pelisses, & les jeunes filles par deux ou trois tresses qui leur pendent sur le dos. On les marie fort jeunes & dès l'âge de dix ans. Mais en revanche elles cessent d'étre fécondes à l'âge de trente. Les deux sêxes ne se lavent ni ne se baignent jamais. Les hommes peuvent avoir autant de femmes qu'ils veulent: mais rarement en prennent-

nent-ils plus de cinq, & pour l'ordinaire ils se contentent de deux. Ils les acquierent de leurs pères pour des rennes. Il est des filles pour l'une desquelles on donne cent, ou jusqu'à cent-cinquan-te de ces animaux. Les hommes n'y font point fans jalousie, ni les femmes sans pudeur. Ces peuples ont le regard perçant & l'ouïe délicate; ils sont bons tireurs d'arc & bons coureurs. D'un autre côté ils sont tout-à-fait indolents, & ont le goût fort grossier. Ils se nourrissent en été de la pêche & en hiver de la chasse. Ils n'ont d'autres richesses que leurs rennes, dont ils mangent toujours la chair crue, & boivent le fang tout chaud. Ils mangent auffi le poisson crud. Quant aux autres fortes de viandes, ils les cuisent. Leur demeures sont des tentes de forme pyramidale, faites d'écorces d'arbres & couvertes de peaux de rennes. Ces peaux leur fervent auffi pour leur vêtement. Ils demeurent féparés les uns des autres, afin de fe faciliter leur fublistance mutuelle. C'est pour cette même raison qu'ils changent souvent le lieu de leur ha-bitation. Quelque chétive que soit leur manière de vivre, ils ne laissent pas de la préférer à celle des peuples civilifés.

Les Samojèdes croient à un Etre suprème, bienfaisant & créateur de toutes choses. Ils reconnoissent en même tems un autre être puisfant & élevé, mais subordonné au premier & auteur de tout mal. Ils n'adorent ni l'un ni l'autre, mais ils craignent le dernier; & comme ils

s'imaginent que leurs Ködesniks ou Tadebes sont en relation avec lui, ils les consulteut quelquefois. Ils regardent le foleil & la lune comme des divinités subalternes. Ils portent à la vérité sur eux de petites idoles, mais ils ne leur rendent point de culte. Ils croient l'immortalité de l'ame, ou pour mieux dire, une espèce de métemplicofe. Ils n'ont aucun culte extérieur. Quand il leur arrive quelque malheur, ils out recours à leurs Kodesniks. Ils ne reconnoisfent point de loix. Ils ont néanmoins coutume d'avoir leurs femmes en propre, & de ne point contracter de mariage avec leurs parents; il n'est même permis à personne de se choisir une épouse 'dans sa famille. Quoiqu'ils ne reconnoissent aucune autorité civile, ils ne laissent pas de payer fans rélissance le tribut des pelleteries qu'on leur a impofé. Il n'y a ni autorité ni subordination en-tr'eux: cela n'empêche point qu'ils n'ayeut quelque déférence & quelque respect pour leurs Kö-deniks & pour la personue la plus avancée en âge de chaque famille.

Jwan Wossiliewitcz I, grand Duc de Russie, tenta dès le commencement du seiziéme siécle de réduire sous la domination de l'empire Russe les Samojèdes qui habitent entre les sleuves Pet-sebora & Oby. Ils étoient déja tributaires du grand Duc Wasilie Jwanowitcz en 1525, & ceux d'eutr'eux qui habitent autour de Mangasea, commençèrent vers la fin du même siècle à payer tribut à Jwan Fédor-Jwanowitcz. Ils portent

& livrent leur tribut dans les villes ou Oftrogs, établies dans leur voifinage. Ce tribut s'appelle Jessak & confisse en pelleteries. Chaque homme en état de tirer de l'arc est obligé de livrer annuellement de la pelleterie pour la valeur de vingt cinq copeks: ainsi chaque espèce de pelleterie a son prix sixe.

Le gouvernement d'Archangel comprend 4 Provinces.

1. La Province d'Archangel.

Elle est très-froide, remplie de marais, de forêts & de montagnes, & peu propre à l'agriculture. On ne laisse pas néanmoins de semer & de recueillir de l'orge près d'Archangel. On y voit aussi réussir différentes espèces d'arbres fruitiers. Les Pins y rendent dequoi faire beaucoup de goudron. Les bêtes à cornes & les moutons y réussissent le mieux par rapport à la bonté du paturage, & l'on en exporte quantité chez l'étranger. On remarque dans cette Province les sieux suivants.

1) Archangel, Gorod Archangelskoi, en latin, Archangelopolis, capitale de ce gouvernement, depuis l'année 1710. C'est une ville de commerce fort célébre, située sur le fleuve de Dwina, à soixante quinze Werstes de la mer blanche, sous le 64 degré 34 minutes de latitude septentrionale. Elle a environ trois-quarts de mille en longueur, sur un quart de largeur, & ne

consiste qu'en maisons de bois, bâties à la russe à l'exception du grand Gostinnoi Dwor, ou de la Douane, qui est bâti de pierres. La citadelle, qui fert de résidence au Gouverneur, a une enceinte de bois. Archangel a un siège épiscopal. Les Luthériens & les Réformés y ont des églises. On y vit à bon marché. Les Anglois y établirent un commerce fort avantageux, sous le règne du Czar Jwan Wasiliewiecz II, en 1553. Les Hollandois & les Hambourgeois y prirent bientôt part, & le Czar Boris Godunow permit à toutes les Nations le commerce d'Archangel à Molcou. Mais la plus grande partie de ce com-merce ayant été ttansféré à St. Pétersbourg par ordre exprès de Pierre I, celui d'Archangel en souffrit beaucoup. Cependant quoiqu'il ne soit plus ce qu'il a été, il ne laisse pas d'être encore considérable, parce qu' Archangel est l'entrepôt de la plûpart des marchandises qui passent en Si-bérie, ou qui sortent de Sibérie & de l'empire russe, pour être transportées par mer dans les pays étrangers.

Les Ukases impériales attribuèrent en 1752 au port d'Archangel tous les droits & privilèges, dont jouit celui de St Pétersbourg, ensorte que l'entrée & la sortie des marchandises de toute espèce s'y fait avec la même liberté & les mêmes acquits que dans les autres ports de l'Empire russien, & nommément celui de St. Pétersbourg; mais il n'est point permis d'y établir des comptoirs. Les différends qui peuvent y survenir au sujet du

commerce, doivent se porter & se décider à la Chancellerie du Gouvernement. On a établi, pour l'avantage du commerce, une Poste réglée entre l'étersbourg & Archangel. Une grande partie de cette ville fut consumée par un incendie en 1753. Le monastère de St. Michel l'Archange, près duquel elle fut bâtie à la fin du seizième siècle, & qui lui a donné son nom, est situe à une de ses extrémités. Il paroit que Biarmie, dont les anciens écrivains font mention, étoit située dans les environs d'Archangel.

Lorsque les Anglois débarquérent dans cette contrée en 1553, ils rencontrèrent à l'embouchure du fleuve Dwina, un petit couvent dédié à St. Nicolas, & c'est de là qu'ils appellèrent leur navi-

gation la traite à St. Nicolas.

2) Le cercle de Kola, Kolskoi ujezd, qui fait partie de la Laponie, & contient les lieux

fuivants :

(1) Kola ou Kolskoi Ostrog, endroit de peu d'importance, fitué fous le 68 degré & 54 minutes de latitude septentrionale, sur la rivière de Kola, laquelle fort d'un lac du même nom, & se jette en cet endroit dans un petit golfe de la Mer septentrionale. Ce golfe forme un port, fréquenté par quelques vaisseaux étrangers qui y viennent tous les ans acheter & saler du poisson. Il sert aussi de retraite à des bâtimens russes qu'on emploie pendant l'été à la pêche de la baleine & du chien marin. 'A coté de Kola on voit Peschenskoi, qui est un couvent de moines.

(2) Smia-

(2) Swiatoi Noff, ou, le faint Promontoire,

fur la Mer septentrionale.

(3) Kandalar, village bâti fur un golfe de la Mer blanche, & en tirant vers la Lapponie, le dernier qui foit occupé par des Russes. On y voit un couvent de moines. Koweda & Keret fur la Mer blanche, font deux villages, où l'on a travaillé à découvrir l'élevation du Pôle.

2) Le Cercle de Dwina, Dwinskoi Ujezd,

dans lequel on remarque:

(1) Nowa Dwinka, forteresse bâtie au commencement du dix-huitième fiècle par Pierre le grand, dans une île à quinze werstes d'Archangel. On compte soixante werstes depuis cet endroit jusqu'à la Mer, ou à ce qu'on appelle Bar.

(2) Kolmogori, ville située dans une île de la Dwina, à quatre-vingts Werstes d'Archangel,

- (3) Ust Oneschkoi Pogost, ou, Oneschskoe Uftie, village & paroisse à l'embouchure du fleuve Onéga, d'où l'on transporte par mer beaucoup de bois de construction.
- 4) Sumskoi Ostrog à l'embouchure du fleuve Sum, & Kemskoi Godorok petite ville bâtie à l'embouchure du fleuve de Kem; c'est ici que l'on a cherché l'élévation du Pôle.
- (5) Solowezkoi est une île de la Mer blanche, dans laquelle il y a un couvent, où l'on révère deux Saints célèbres. On tire de cette île du tale, qui est aussi clair & aussi net que du cristal.

(6) An-

LE GOUVERNEMENT D'ARCHANGEL. 175

- (6) Anserskoi Ostrow, est une île voisine de la précédente. On y trouve le couvent d'Anterskoi-Skit, renommé pour l'austérité de l'observance de ses moines.
- 4) Le Cercle de Kemrol, Kemrolskoy Ujezd, qui renferme la petite ville de Kemrol fur le fleuve du même nom, avec quelques autres endroits moindres.
- 5) Le Cercle de Mesen, Mesenskoi Ujezd, dont le district est appellé d'Udorien dans les titres de l'Empereur. On y voit la petite ville de Mesen, sur la rivière de ce nom, laquelle reçoit en cet endroit les eaux de la rivière d'Udor.
- 6) Le Cercle de Pustosero, Pustoserskoi Ujezd, dans lequel se trouve Pustoserskoi Ostrog, sur les bords du lac de Pustosero, d'où découle la rivière de Petschora. Cette contrée s'appelloit autresois Jugorie.
- 7) Le Cercle de Waga, Waschkoy Ujezd; ainsi nommé du sleuve Waga, il comprend:
- (a) Schenkurskoi Gorodok, ville située sur la Waga.
- (b) Werchowaschkoi Posad, gros bourg fur la Waga.

2. La Province d'Ustjug, Ustjuschkaia Provinciia,

qui est plus cultivée que celle d'Archangel, surtont vers le Sud ouest. Quant à la partie du La Géogr. de Bissch, T. II. M NordNord-ouest, il s'y trouve encore d'immenses fo-

rêts. De cette province dépendent :

(1) Le Cercle d'Uftjug, Uftjuschkoi Ujezd, qui comprend Uftjug Weliki, ville principale du Cercle, bâtie fur la rivière de Suchona, qui se réunit tont près de là avec celle de Jug, à l'embouchure de laquelle cette ville étoit autrefois fituée, & dont elle a reçu fon nom. Les deux rivières réunies prennent le nom de Dwina. Ustjug Weliki a trois werstes & demi en longueur fur une demi werste de largeur. Elle renferme, en y comprenant la Dymoroskaja Sloboda, qui la touche, trente-huit églifes & cinq couvents. Elle est le siège d'un Archijerei. Elle est merveilleusement bien située pour faire le commerce maritime avec les villes d'Archangel & de Wologda. Aussi la plupart de ses habitans s'appliquent au commerce, & plusienrs d'entr'eux possédent de grandes richesses. On traverse communément cette ville, quand on va d'Archangel en Sibérie, ou de Sibérie en Russie. L'abondance de poisson y est remarquable. La hauteur du Pole y est de 61 degrés 15 minutes. Aussi est- on surpris que les grains ne laissent pas d'y réussir quelque-fois.

Lalskoi Posad, bourg commerçant sur la rivière de Lula, dépend immédiatement d'Ustjug depuis 1737. Il se trouve un couvent de moines dans son voisinage.

(2) Le Cercle de Solwytschegodsch ou Solwytschegotskoi Ujezd, qui contient:

LE GOUVERNEMENT D'ARCHANGEL. 177

Solwytschegotskaia, ville située sur la rivière de Wytschegda. Elle possède des salines.

(3) Le Cercle de Jarensk, ou Jarenskoi

Ujezd, dans lequel se trouve:

Farensk, ville située sur la rivière de Wyt-Schegda.

Remarque. Les bords des rivières de Wytschegda & de Wym font habités par les Sirjanes, dont la langue n'est guères différente de celle des Permiakes leurs voifins.

3. La Province de Wologd ou Wologodzkaia Prowinciia, produit de bon bled & renferme:

(1) Le Cercle de Wologd ou Wologodskoi

Ujezd, dans lequel on trouve:

a) Wologda, ville capitale du Cercle, fituée fur le fleuve du même nom, à 427 werstes de Moscou, 660 de Pétersbourg & 846 d'Archangel: c'est vers cette dernière ville que le Wologda prend son cours. La ville de Wologda est le siège d'un Evêque, dont le diocése renferme non-seulement la Province de Wologda, mais encore celle de Belosero qui l'avoisine. Elle est aussi la résidence d'un Palatin & de la chancellerie provinciale, Elle renferme deux - mille - fix - cents - cinquante bourgeois payant la capitation, & environ quatre-mille habitans, (non-compris les femmes,) lesquels exercent toute forte d'arts & de métiers. Il s'y trouve même des laboureurs qui y possédent des maisons. On y compte cinquante-deux églises de

Ma

un couvent d'hommes & un de femmes, un féminaire épiscopal, ou une école latine, & seize-centvingt-fept maifons, parmi lesquelles il n'y en a que huit bâties de briques; les autres font de bois. Il fe vend annuellement dans les magazins de cette ville, cent - mille puds de fel pour le compte de la Couronne: ce sel se tire sdes, salines de Seroga, qui appartiennent à un bourgeois de Wologda, de qui on l'achête à raifon de quinze copeks & demi le pud. On le revend ensuite à raison de cinquante copeks, ensorte que le profit que la Couronne en tire est de trente- quatre- mille roubles fur la quantité de cent mille puds. L'eau de vie se vend pour le compte des bourgeois, dans les cabarets, foit dedans foit hors de la ville, lorsqu'il ne se présente personne, pour en affermer le debit. En revanche la Couronne se charge de la première construction des bâtiments. Ce débit d'eau de vie est porté annuellement à douze-mille mefures, fur lesquelles la Couronne tire un profit de vingt - un mille roubles. On fait à Wologda de l'orge mondé, de l'huile de térébentine, du papier, de la cire d'Espagne, de la ceruse, du minium, du bleu de Berlin, du clinquant, du roussi, des chandelles, & des ceintures, des rubans & des mouchoirs de foye. La Ville & la Province de Wolodga font le commerce des cuirs de roussi avec Pétersbourg, Archangel & la Sibérie; celui des chandelles avec Moscou, Pétersbourg & Riga; celui de chair de boeuf & de porc, foit fraiche, foit gelée ou falée, ainsi que des coqs de bruvė-

LE GOUVERNEMENT D'ARCHANGEL. 179

bruyeres, des bartavelles & des gelinotes gelées; avec Pétersbourg & Riga, aussi bien que de vischikes falces avec les principales villes de l'empire. Les rischikes font une forte de moufferons, qui deviennent brunâtres & même noirâtres lorsqu'ils font falés. On les mange comme une friandife, en guife de falade. Le transport s'en fait en bouteilles. Quand ils font bien petits, la bouteille rendue fur les lieux revient à deux roubles. Le commerce des foves de cochon fe fait avec Archangel; celui des toiles de lin teintes & glacées avec Pétersbourg, Archangel & la Sibérie; celui des concombres, des oignons & des aulx falés, avec Archangel & Ustjug; celui du papier, de la cire d'Espagne, du minium, du vermillon, de l'oripeau ou clinquant, du bleu de Berlin, & de l'huile de térébentine avec toute la Russie & la Sibérie. Quelques - uns des principaux marchands commercent aussi avec les Chinois. Le commerce, qui renferme en même tems celui de Sibérie, se fait à Kiächta fur les frontières de deux Empires, & a pour objet les marchandifes tant du cru de la Russie, que de celui de la Chine. La Russie y fournit des toiles de Russie, du Wadmel, des cuirs de roussi, du petit gris de Russie de moindre qualité, différentes couleurs préparées en Russie, des galons d'or & d'argent, du papier, de la cire d'Espagne, des dents de Wallros, des peaux de chiens marins & d'autres fortes de marchandises. Les marchandises étrangères qui entrent dans ce commerce confiftent en lacques de toute espèce & de diffé.

différentes couleurs, en peaux de castors du Canada, en sucre, caffé, bois de Brésil & de Campêche, indigo, épiceries, vins, huiles d'olives, vaisselle d'étain, ferge, châlon, bas de laine, étoffes de soye & velours. La plûpart de ces marchandises, soit du produit de la Russie ou étrangères, se débitent en Sibérie & s'échangent contre toutes fortes de pelleteries du produit de cette Province, principalement contre des petit-gris & de l'hermine. De la Sibérie elles passent avec les lacques, dont nous avons parlé avec les peaux de caftors, les étoffes de soye & de laine & d'autres marchandifes, fur les frontières de l'Empire, où on les échange avec les Chinois. Les marchandifes chinoifes qu'on prend en retour & qu'on amène à Wologda, font des damas de foie, des fatins, de la foie torse, du kitaika, qui est une étoffe de coton, & du thé. Les marchandifes qu'on ramène de Sibérie, consistent en beaux petit-gris, en zibelines de moyenne qualité, en peaux de lièvres blancs, en hermines, en martres, en chiens blancs & bleus de Moscovie &c. Wologda est aussi l'entrepôt des marchandises qu'on transporte par eau des autres Provinces de la Russie à Archangel, & d'Archangel dans les différentes parties qui composent l'intérieur de l'Empire. Les premières ne confistent gueres qu'en chanvre, en lin, en suif, en soyes de cochon & en nattes. Les secondes font des petits vins de France, tant rouges que blancs, du fucre, du bois de Sandal rouge & bleu, & quelques merceries. En 1759, la ville de Wologda effuva

essuya un grand incendie, dont le dommage est

estimé à cinquante mille roubles,

b) Kubenskoe Selo, bourg fitué fur les bords du lac poissonneux de Kubenskoe, qui a 60 werstes en longueur sur 12 de largeur. Ce bourg appartient à la famille de Soltikom.

(2) Le Cercle de Totem, Totemskoi Ujezd,

qui comprend;

a) Totma, ville composée de quelques centaines de maisons & de 13 églises. La plûpart de ses habitans sont des commerçans. Il y a hors de la ville deux couvents. Elle étoit autresois située près de l'embouchure de la rivière de Totma. Sa situation a été changée par rapport aux falines. Il y a en esset, à une werste & demie & à deux werstes de la ville, dix-huit chaudières à sel établies sur le ruisseau de Komda, dont quatre sont à Nomoe & quatorze à Staroe Usolie. Ces dix-huit chaudières consument l'eau de trois puits salans. Les dernières sons imment le sel le plus blanc, celui des quatre prémières est grisâtre. L'élévation du pole à Totma est de 60 degrés 9 minutes.

b) Ledenskoe Usolie, situé sur la rivière de Ledenga. Il y a en cet endroit cinq chaudières à sel, qui rendent du sel très-blanc & d'autre grisatre.

4. La Province de Galitsch, Galitshkaia Provinciia,

étoit ci-devant une principauté, Elle renferme:

(1) Galitsch, ville principale du pays, sur les bords du lac Galizkoe.

M 4 (2) Les

(2) Les petites villes, de Sol Galitschkaia fur la rivière de Kostroma, où il y a des salines; de Tschuchloma, bâti sur les bords d'un lac, d'où découle la rivière de Kostroma; celles de Sudai, sur la rivière de Wiga; de Kologrim, sur la rivière d'Unscha; de Parfenem, sur la rivière de Neja, & d'Unscha, sur la rivière du même nom.

III. LE GOUVERNEMENT DE MOSCOVIE.

Moskowskaja Guberniia.

Ce gouvernement est presque situé au milieude la partie Européenne de la Russie, & consiste en onze Provinces qui sont:

I. La Province de Moscow,

dont le terroir n'est pas autrement sertile, mais qui néanmoins, graces à l'industrie & aux soins de ses habitans ne manque, ni de grains, ni de fruits, ni de légumes. Parmi ces fruits il s'en trouve une espèce qui est particulièrement renommée: c'est le Naliwi Jablocki. C'est une pomme d'un blanc jaunâtre & transparente. Les meilleurs se cueillent à Dmitrow. A quelques cent werstes de Moscou l'on découvre différentes mines de fer très, considérables: mais la grande difette de bois paroit s'opposer à leur exploitation. Les lieux remarquables de cette Province sont:

1) Moskma, que les allemands appellent Moscau, & les françois Moscou. C'est la capitale de l'empire de Russie, & l'ancienne résidence des Czars. Elle est encore aujourd'hui celle de plufieurs tribunaux supérieurs de l'empire, d'un Archevêque & d'une Université, à laquelle sont joints deux collèges. Si l'on confidère l'enceinte de cette ville, elle est la plus grande de l'Europe, puisque son circuit, en y comprenant les fauxbourgs, va au delà de cinq milles géographiques. Elle renferme dans cet espace deux - cens soixantedix principales paroisses Russes, vingt-neuf couvents avec leus églifes, outre une grande quantité de chapelles établies dans les hôtels des grands Seigneurs. Il se trouve dans les églises quantité de grandes cloches, que l'on fonne fans-ceffe. Un grand nombre de tours de ces Eglises sont dorées au dehors. Ces églifes font fort parées en dedans. & les ornements facerdotaux font fort fomptueux. On rencontre à la vérité plus de chétives maisons que d'autres; mais le nombre des dernières s'accroit de jour en jour. Les rues font larges, pavées & pourvues de Lanternes, Cette ville a effuyé de grands incendies, principalement en 1737. 1748 & 1752. Elle ren-ferme cinq-cens-mille habitans. La Police y est bonne. La ville proprement dite se divise en quatre quartiers ou cercles, renfermés les uns dans les autres.

Le Quartier du centre appellé Kreml (mot vraisemblablement tartare, qui signisse une forte-M 5 resse) resse) est bâti sur les bords de la rivière de Moskwa & de celle de Neglina, & entourée de murailles & de tours épaisses & fort hautes, avec un fosse profond révêtu de maçonnerie. On voit dans cette enceinte l'ancien château & la réfidence impériale, à laquelle aboutit un jardin construit sur un bâtiment vouté & fort élevé. On a construit une petite chapelle de pierres sur la place du château, devant lequel est la principale Sobor ou Cathedrale, Uspenie Bogorodizi, qui veut dire : dédiée à l'affomption de Notre-Dame. C'est dans cette église que se fait communément le facre & le couronnement des Empereurs. Au milieu de l'églife est suspendue une couronne d'argent, accompagnée de quarante-huit chandeliers de même métal; le tout ensemble doit pefer deux - mille huit - cents livres. L'autef est orné fomptueusement, & les vases sacrés sont précieux. Outre cette église il y en a dix autres à Moscou, dont les clochers, couverts de cuivre bien doré, font un grand effet. La fobor appellée Archangela Michaila, renferme la fépulture des Czars & Empereurs, La grande tour appellée Fman Weliki est la plus haute de toute la ville. Elle est munie de cloches de différents calibres, auxquelles on en a ajouté une en 1736. qui pesoit au - delà de quatre - cent milliers, mais que l'incendie de 1737, a mise hors de service. Derrière l'Uspenie subliste encore l'ancien palais patriarchal, dans lequel sc tiennent aujourd'hui les affemblées du fynode supérieur ecclésiastique, Il y a une bibliothèque, & l'on y conserve d'anciens vêtemens pontificaux d'un grand prix, à l'usage des Patriarches. Outre le couvent de moines de Tschudow, où le Patriarche de Moscou sait sa résidence, il y a dans ce quartier un couvent de religieuses appellé Wosnesenskoi, où est la sépulture des Princesses du sang impérial. C'est dans le Kreml que se tiennent les tribunaux supérieurs de l'Empire & les chancelleries établies à Moscou. Le même quartier renserme aussi l'arsenal, les grandes écuries impériales & le magazin des vivres. Le Kreml est tout bâti de pierres.

Le second cercle ou quartier de la ville s'appelle Kitaigorod: il est entièrement bâti de pierres. Il comprend cinq rues, vingt églifes; quatre couvents, dans l'un desquels, appellé Ikonospaskoi, est une Ecole latine; treize cours; un bel hôtel des monnoies, une hôtellerie ou l'on conduit toutes les marchandises qui arrivent, avant de leur faire payer les droits; une douane; l'hôtel des Ambassadeurs, où l'on a établi une fabrique de foyeries; une imprimerie, au frontispice de laquelle on remarque encore les armes d'Angleterre; parceque cet édifice avoit été construit exprès pour la demeure des Ambassadeurs Anglois; mais le Czar Alexei Michailomicz, indigné de l'exécution du Roi Charles I, les en priva; & le convertit en une imprimerie. On voit dans le même quartier le Jardin des Apoticaires & le Gostinnoi - Dwor ou la douane, où il y a jusqu'à fix - mille boutiques maçonnées & voutées. C'est dans cette douane que se fait tout le commerce de la ville, d'où vient que tout y sourmille de vendeurs & d'acheteurs allants & venants. Les fortissications de cette partie de la ville consistent en une muraille fort élevée & flanquée de douze tours, les unes rondes les autres quarrées, & de forts boulevards. D'un côté elle touche immédiatement au Kreml; d'un autre côté elle est environnée par la rivière de Moskwa, du troisième par celle de Neglina; du quatrième elle est rensermée par un mur qui règne d'une de ces rivières à l'autre.

Le troisième cercle ou quartier, qui environne les deux précédents, s'appelle Belgorod, ou la ville blanche, par rapport à une muraille blanche dont elle est environnée. Elle se nomme autrement Ville du Caar. La Néglina la traverse du nord au sud. On y voit à la vérité beaucoup de maifons de bois, mais en revanche on v rencontre aussi quantité de beaux palais & autres édifices remarquables construits de pierres. Cette partie de la ville renferme onze couvents, fept cours monachales, foixante-feize paroiffes, une fonderie de canons, la grande Apoticairerie, & en particulier les édifices de l'Université, des deux Collèges qui en dépendent, dont l'un est destiné pour l'éducation des nobles, & l'autre pour ceux d'une condition commune. L'univerfité fut fondée en 1755, par l'Impératrice Elifabeth, à la follicitation du Chambellan Iwan Iwanowicz Schuwalow.

Le quatrième cercle ou quartier s'appelle Semlanoigorod, qui veut dire, une ville entourée de remparts terrassés. Ce quartier renferme les trois précédents. Les remparts qui le défendent, occupent un espace de quatorze werstes, dans lequel on pouvoit autrefois entrer par trentequatre portes de bois & deux portes de pierres. Ces deux dernières subsistent encore dans leur entier; toutes les autres ont été brulées, ou sont tombées en ruine. Il y a au dessus d'une de ces portes appellée Sucharema Baschna, une école de mathématique, où l'on instruit une centaine de fils de foldats dans la marine & l'Architecture militaire; on y voit aussi un Observatoire. quartier renferme en outre deux couvents, centtrois eglifes paroiffales; la Rossisknoi Pricas, où l'on instruit les procédures criminelles; la chancellerie de la police; la grande manufacture de toiles & de teintureries, les écuries impériales; une fabrique de toile commune, un parc d'artillerie; un magazin de vivres; un hôtelde monnoies; le marché aux chariots & différents marchés au bois; où l'on peut faire emplette de toutes fortes de matériaux propres à bâtir; où l'on peut même acheter foit des maifons entières & finies, foit des parties de maifon, comme poëles, écuries, caves &c. On peut à fon gré monter & démonter chacune de ces parties.

Autour de ces principaux quartiers de la ville se trouvent au delà de trente fauxbourgs, dans

lesquels on compte en gros foixante églifes pa-roiffiales & dix couvents. Ces derniers font entourés de murailles & de tours. Les plus remarquables font les couvents de moines (tous trois immédiats), d'Androniow, Nomo Spaskoi, Si-monow, Donskoi & Danilowskoi, & le cou-vent de religieuses de Newo-Dewitschei Monastir. Ces fauxbourgs ressemblent généralement aux villages des autres pays, à l'exception de celui qu'on appelle le quartier des étrangers ou des Allemans, Nomo Inosemska, ou Nemezka Sloboda, lequel a plus d'apparence, & est plus important que les autres. Les Luthériens y ont deux églises & une école latine. Les Réformés y en ont une, ainsi que les Catholiques-Romains. Ce fauxbourg aboutit, au levant, à la rivière de Jaufa. Il renferme beaucoup de maisons de pierres, quelques palais remarquables appartenans à des personnes de haut rang, & de très beaux édifices à l'usage du Sénat. Au delà & proche de cette Sloboda est le Dworez, ou la Cour impériale. C'est un beau & vaste édifice de bois tout près de la Jaufa. La même Sloboda allemande communique avec l'hôpital impérial, par un pont de bois construit sur la Jausa: cet hôpital est le premier établissement de cette espèce qui se soit sait en Russie, & il doit son existence au Czar Pierre le Grand, qui le fonda en 1706. C'est un vaste bâtiment de pierres, dans lequel on foigne quelques centaines de foldats malades, & où l'on instruit une cinquantaine de jeunes gens dans

dans la chirurgie, la médecine, la pharmacie, la botanique, le dessein & la langue latine, les fauxbourgs font environnés d'un fossé.

Les endroits les plus remarquables près de Moscou font: 1) Krutizi, couvent bâti sur une hauteur au bord de la Moskwa, & proche du couvent de Nomospaskoi entre les deux ruisfeaux de Sara & de Podon: il est le siège d'un Archijerei. 2) Kolomenskoi Dworez fur la Moskwa, à sept werstes plus bas que la ville, est un grand édifice de bois bâti par le Caar Alexei Michailowicz. 3) Ismaikowskoi Dwo-rez a fept werstes de la ville, sur la Jansa, est un palais accompagné d'une ménagerie, lequel donne fon nom à un des régiments des gardes. 4) Peroma derrière le grand jardin du palais impérial, est orné d'allées agréables. 5) Preobraschenskoi Dworez est un palais de bois, dont un régiment des gardes porte le nom. Il y a en cet endroit une manufacture de toiles à faire voiles. 6) Semonowski est une cense qui donne aussi son nom à un régiment des gardes. 7) Pokromskoi Dworez est un palais bâti de pierres sur la Jausa; il appartenoit à l'Impératrice Elifabeth, lorsqu'elle n'étoit encore que Princesse de Russie. Elle fit bâtir tout proche une église de bois en l'année 1742. 8) Presna & Vseswiatskoe. font deux lieux habités par des Grusinniens ou Géorgiens.

Pour ce qui concerne l'historique de la ville de Moscou, il est certain qu'elle existoit déjà

en 1277; en effet le Prince Daniel Alexandrowicz, fils du grand - Duc Alexandre Newski, la choisit en la même année pour le lieu de sa réfidence. Ce même Prince bâtit le Kreml en 1300, mais seulement en bois; Jurje Danilowicz fut le premier Duc qui y demeura, & depuis lui Moscou est devenu la résidence ordinaire des grands-Ducs de Russie. Ce fut sous le grand - Duc Fwan Wasiliewicz qu'elle commença à s'embellir par des édifices de pierres; depuis Pierre le grand le bon gout a présidé à ses embellissements. C'est l'Impératrice Elisabeth qui a fondé l'Eparchie de Moscou hors de la ville vers le nord; c'est un grand & bel hôpital. Un peu plus loin vers l'ouest est le palais de l'Impératrice Elifabeth, appellé Pokrovske qui ayant été confumé par les flammes en 1753, fut aussitôt reconstruit en bois. Au delà du vieux château de Preobraschenskoi & plus près de la ville, se présentent un parc d'artillerie, un magasin de grenades & deux autres de fourages, de vivres & la fauconnerie. Les maisons de plaisance de Semonomskoi & d'Ismailow avec le Château de Preobraschenskoi dont nous avons parlé, ont donné leurs noms aux trois régiments des gardes du corps. Ainsi on les appelle Preobraschenski, Semenow & Ismailow.

2) Swénigorod ville située sur la Moskwa.

3) Rusa petite ville sur le ruisseau de même nom.

4) Moschaisk, ville bâtie sûr la Moskwa, & défendue par un château. Son district est fort

vaste, & renferme une forêt d'une trés - grande étendue, dans laquelle on rencontre les sources de différentes rivières, telles que la Moskwa, & d'où l'on flotte beaucoup de bois pour Moscou.

5) Dmitrow, ville affez spacieuse sur la rivière de Jachroma. C'est dans ses environs que croissent les meilleurs Naliwi Jabloki, ou pom-

transparentes.

6) Klin, ville située sur le ruisseau de Sestr. lequel se jette dans la Dubna. Elle est un ancien domaine de la famille de Romanow.

7) Wolok Lamskoi, ville bâtie fur les ruisseaux

de Lama & de Seftr.

3) Kolomna, ville bâtie fur la Moskwa. Elle est entourée d'une muraille de briques & est le siège d'un Archijerei. On y fait de la bonne potterie & des briques de terre blanche. C'est à treize werstes au dessous de Kolomna, que la Moskwa se jette dans l'Occa.

9) Koschira, ville fituée sur la rivière d'Occa. On trouve dans fon district les mines de fer de Narischkin, où les ouvriers allemands ont une

église luthérienne:

10) Serpuchow, ville fituée fur la rivière de Naza, proche de son embouchure dans l'Occa. Son diffrie renferme :

- (1) Obolensk, ancienne petite ville sur rivière de Protma à deux werstes de son embouchure dans l'Occa.
 - (2) Torussa, ville sur les bords de l'Occa. La Géogr. de Bufch. T. II. (2) Bha-

(3) Chatunskaia Wolost, bien domanial de

l'Empire,

11) Borowsk, ville bâtie sur la rivière de Protwa; elle communique moyennant un pont avec le riche couvent de moines de Pafnutiew.

12) Wereja, ville affez jolie fur la Protwa.

13) Borissow, très-petite ville fur la Protwa

& dépendante de Wereja.

14) Wischegorod, village avec trois églises fur le rivage élevé de la Protwa. C'étoit autrefois une grande ville; ainsi que le témoignent encore les restes de ses anciens cimetières. On remarque même encore les traces de ses sortifications. La Wolost de Wischegorod, qui consiste en plus de trente villages, étoit ci devant un bien domanial de l'Empire. Mais l'Impératrice Elisabeth la donna en sief au Comte Alexandre Jwamowitsch Schuwalow pour lui & ses descendans.

nowitsch Schuwalow pour lui & ses descendans.

15) Jaroslawetz maloi, ville bâtie sur la rivière de Luscha, qui se jette dans la Protwa: son territoire est sertile, & contient beaucoup de

mines de fer.

16) Ugodka, célébres mines de fer sur le ruisseau de ce nom; elles sont dirigées par plusieurs maîtres allemands, qui ont leur Pasteur Luthérien avec une église & deux écoles. Les mines appartenoient autrefois à deux frères négociants appellés Pierre & Werner Müller. Le Comte Schuwalow, dont nous venons de parler, en a fait l'acquisition. Ce sont les premières & principales mines de Russie. Elles commencè-

rent à être exploitées au 17 fiècle à deux wer-fies d'Ugodka fur la riviére de Protwa. Il y a un double fourneau d'une grandeur extraordi-naire, & on y fond du canon & toutes fortes d'autres choses. L'on y forge aussi des barres de fer.

17) Woskresenskoi Kloster, ou la nouvelle Jerufalm, est un beau couvent de Religieuses sur la Moskwa, à trente werstes de Moscou. Il y a vingt-cinq églises de sa dépendance: son nom lui vient de sa ressemblance avec l'église du saint

sépulchre de Jérusalem.

18) Troitzkoi Sergiew-Kloster, est le plus grand & le plus riche couvent de toute la Russie. Il est situé à soixante werstes de Moscou: c'est un quarré environné de fortes murailles, de baflions & de fossés, suivant l'ancien usage: il a même une garnison composée d'une compagnie de Soldats. Les bâtiments de ce couvent sont grands, élevés & construits en belle maçonnerie. Sa principale église est superbe. Elle a un trèsbeau clocher & des cloches de grand prix, dont la plus grosse pese 1200 puds, de quarante li-vres de Russie le pud. Outre cette église, il y en a encore neuf autres dans ce couvent, outre un séminaire, où l'on instruit deux cents écoliers dans les sciences. Il y a aussi une fort-belle bibliothèque. Le nombre des moines monte à trois cents un. La plûpart d'entr'eux font répandus fur les terres du couvent, lesquelles font cultivées par cent-fix-mille paysans, pour les-N 2 quels 23 11000

Sint a

quels le couvent est obligé de payer la capitation. On y voit saint-Sergiew dans une chasse & sous un baldaquin d'argent. Ce même couvent renferme un palais impérial remarquable; lequel sut reparé & agrandi en 1742. Pierre I s'y sauva, non pas sans avoir essuyé de grands dangers, lorsqu'il sut poursuivi par la Princesse Sophie sa soeur, & par les Strelitzs qu'on avoit ameutés contre lui, dans l'intention de le faire périr. Les anciens Souverains de la Russie avoient contume de venir en pelerinage dans ce couvent, dans lequel on voit plusieurs cadavres que des causes physiques ont conservés dans leur entier. Le couvent est environné d'environ quatre-mille maisons, parmi lesquelles il s'en trouve de bien bâties. Le tout ensemble compose une ville assez considérable, dont tous les habitans, appartiennent au couvent.

2. La Province d'Uglitsch, dans laquelle

1) Uglitsch, ville principale de cette Province, située sur la Wolga. Elle est de moyenne grandeur & entourée de fortifications de bois. On y fabrique de bon cuir de roussi & du savon. Elle étoit anciennement l'apanage d'un prince du sang des grauds Ducs de Russie, & avoit le titre de principauté. En 1991 le prince Dmitri, sils du Czar Jwan Wasiliewitcz sur assassination.

ron

2) Mologa, est une flobode sur la Wolga &

la rivière de Mologa.

3) Kaschin, petite ville sur les bords de la rivière de Kaschinka, qui se jette dans la Wolga.

4) Beschetzkoi Werch, ville située fur la Mologa tran tur, emitry est any liter

3. La Province de Jaroslawl comprend:

1) Jaroslawl, capitale, ville grande & bien bâtie, située sur la Wolga, qui reçoit en cet endroit les eaux de la rivière de Kotoroft, laquelle sépare de la ville quatre de ses fauxbourgs, les bâtimens de la I grande manufacture de Zatrapernow & la Jemskaia, qui est un lieu habité par des voituriers. Il y a eucore un fanxbourg an-delà de la Wolga, Jaroslawl est divisée en quarante paroiffes. Il renferme quatre-vingtsquatre églifes, trois couvents, dix huit mailons remarquables, le tout bâti-de pierres, outre fixmille mailons bâties de bois, & au-delà de vingtmille habitans. On y comptoit en 1759 plus de cinquante manufactures de cuir de roussi, trois manufactures de foyeries, chacune de plus de cent métiers, une manufacture de toiles & de draps, d'environ neuf-cent métiers, & la grande manufacture de Zatrapesnow établie hors de la ville, dès le règne de Pierre I, mais devenue florissante sous celui de l'Impératrice Anne, par les foins du Duc de Courlande. Elle étoit des lors composée de plus de deux-mille métiers, d'autant d'ouvriers en proprieté, & en général d'envi-N 3 wid (suc

ron six-mille ouvriers. Elle consissoit en fabriques de soyeries, d'étosses de laine, de linge de table, tant de lin que de chanvre, en teintures sines & en moulins à papier, à scier des planches & à faire de l'huile. Cette ville étoit anciennement la résidence des princes qui portoient son nom.

2) Kineschma, ville située sur la Wolga.

3) Korowniki, Rybna, Borifoglebska, Norskaia & Selischtsche sont des slobodes habitées

par des marchands aifés.

4) Poschechonskoi, est un vaste district composé d'un grand nombre de villages. La chancellerie du district est établie dans le village & la Paroisse de Pertumskoe-Selo, sur le ruisseau de Sogo. De ce district dépend encore: Romanow, ville située sur la Wolga.

5) Poschechonie, ville située sur les bords de

la Pierta.

4. La Province de Kostrom renserme:

1) Kostroma, qui en est la capitale: c'est une ville de moyenne grandeur, située sur les bords de la Wolga & de la Kostroma, & entourée de remparts de terre. On y fabrique de bons cuirs de roussi. L'Impératrice Elisabethy a fondé une Éparchie. Tout vis-à vis en tirant à droite est située la Slobode Gorodischtsche, & tout près audessus de la ville on voit le superbe Ipatskoi monastir, qui est fortissé par des remparts avec des creneaux. C'est la résidence d'un Evêque.

2) Su-

2) Sudislawl fur la Kostroma. Kadni, Lubim & Bui ou Buigorod font de petites villes, qui s'entretiennent principalement de la préparation des cuirs.

5. La Province de Susdal, qui comprend:

Susdal qui en est la capitale; elle est située fur la rivière de Kamenka. Elle est le siège de l'Archijerei de Susdal & de Jurjew, lequel y occupe un très beau palais. Cette ville étoit anciennement la capitale d'une principauté poffédée par des princes de la famille des grands Ducs de Ruffie.

6. La Province de Jurjew-Polskoi contient:

1) Jurjew Polskoi, capitale de cette province, fituée fur un bras de la rivière de Kliasma,

2) Schuja est une ville où l'on fabrique de beau savon. Elle donne son nom à une branche des princes de Susdal & de Nischnei Nowgorod, de laquelle est descendu le Czar Masilei Jwanowitsch Schuiskoi.

3) Luch, ville située sur la rivière de même

nom.

4) Alexander Sloboda.

7. La Province de Pereslaw-Salesk, dans laquelle se trouvent des contrées singulièrement fertiles, & les villes suivantes.

1) Pereslawl Saleskoi, capitale, fituée dans une contrée agréable, quoiqu' environnée de mon-

tagnes,

tagnes, fur les bords du lac Kleschnino, qu'on nomme autrement Pereslauskoe Osero. Ce lac a huit werstes en long, sur sept de large. Pierre I, y entretenoit deux petites frégates pour son amusement. Cette ville étoit autre-fois le chef-lieu d'une principauté. Son Eparchie a été sondée par l'Impératrice Elisabeth.

2) Rostow, ville située sur le lac de Postow, qui produit la rivière de Kotorost, & qui a douze werstes en longueur sur sept de largeur. Rostow est le siége d'un Archijérei, & anciennement

elle étoit le chef-lieu d'une principauté.

8. La Province de Wolodimer comprend:

1) Wolodimer, capitale, fituée fur les bords de la rivière de Kliasma & défendue par un château. Elle étoit avant Moscou la résidence des Grands Ducs de Russie. Les historiens Russes affurent qu'elle sût bâtie dans le dixième siècle, par Wladimir le grand. D'autres attribuent son origine à Wladimir surnommé le Duelliste, & la fixent au douzième siècle. Elle est le siège d'un Archijerei.

2) Gorochowezz, est une ville bâtie sur les bords de la rivière de Kliasma.

3) Muron, est une autre ville située sur les bords de l'Occa. Elle étoit autresois la capitale des Morduanes, dont on voit encore quelques restes répandus dans les villages circonvoisins.

A) Wjäsniki est une Slobode.

(2200000)

9. La Province de Pereslaw-Rjäfanskoi, qui est singulierement fertile & renferme.

1) Pereslawl Rjäfanskoi, ville capitale, fituée sur un bras de l'Occa, dans un terrain inégal. Elle n'est devenue remarquable que depuis la ruine de la ville de Refan. Elle est le siège dun Archijerei.

pitale d'une principauté; mais depuis qu'elle a

2) Alt-Rjäsan, étoit aurre-fois une ville & une forteresse remarquable sur l'Occa, & la ca-

été ruinée par les Tartares en 1568, ce n'est plus qu'un endroit très-médiocre.

3) Terechow, convent bâti fur l'Occa.

4) Saraisk ville située sur les bords de l'Osetr.

5) Gremjätschei ou Gremjätschew, Petschernikow ou Petscherniki & Saposchok sont autant de villes.

6) Pronsk & Michailow, font deux villes fituées fur les bords de la Prona.

Remarque. Suivant l'opinion de quelques uns la ville de Tmutrakan, connue dans les histoires Russes, a été la capitale d'une principauté, située proche de la fource de la rivière de Prona, où l'on voit encore en effet des reftes de bâtiments de pierres.

10. La Province de Kolug comprend:

1) Kohiga, capitale, fituée fur l'Occa. C'est une ville grande & bien peuplée, où l'on fait de beaux pots de terre pour la construction des fourneaux, ou poiles, de bonnes selles, & tou--2.73

tes fortes de vases à boire; à quoi l'on emploie une espèce de bois madré.

2) Worotinsk, Peremyschl sur l'Occa, Koselsk, sur les bords de la Schisdra, qui fournit de l'alun & des potasses. Lichwin aussi sur l'Occa; Meschtschowsk, Mosalsk, Odocro sur les rives de l'Upa, & Serpeisk sont de petites villes.

a) Miadyn n'est qu'un village sur le ruisseau de Miadinka: c'étoit autre sois une ville. Il donne son nom au district de Miadyn. On voit dans cette contrée quelques forges & la fameuse manusacture de papier de Gomtscherow, dont les bâtiments de pierres ressemblent à une ville.

II. La Province de Tul, qui comprend:

- 1) Tula, ville capitale, grande & commerçante, fituée fur la rivière d'Upa; Elle renferme cent-quarante-quatre, tant églifes que couvents. Les mines de fer de fes environs font renommées. La fabrique d'armes qui y est établie, appartient à la Couronne. On prépare aussi dans cette ville des cuirs de roussi.
- 2) Kropiwna, Dedilow, Menew sur la rivière d'Osetr, Alexin sur l'Occa, & Jépisan sur le Don, sont des villes.

3) Bogorodizkoi, petite ville.

4) Jwan Osero, un lac d'où découle le Don. On devoit construire un canal entre ce lac & la rivière d'Upa: mais ce projet n'a point en d'exécution.

Re-

Remarque. Ce fut probablement dans la grande plaine de Kulikowa Pole, entre les provinces de Resan & de Tul, proche la source du Don, que le grand Due Dmirri Jwanowitsch battit les Tartares en l'annèe 1380.

IV. LE GOUVERNEMENT DE NISCHGOROD

NISCHNEI NOWOGOROD.

Ce gouvernement est habité par différents peuples, tels que les Morduans dont les uns s'appellent entr'eux Moskfeha & d'autres Erse, & qui sont en partie païens, partie mahometans, & en partie de la religion grecque; les Tschérémisses, dont la langue a de l'affinité avec celle des Finlandois, & les Tschuwasches. Nous parlerons de ces peuples, lorsque nous traiterons de la partie asiatique de l'Empire de Russie, parceque la plûpart d'entr'eux sont leur demeure dans le district de la ville de Casan.

Ce gouvernement comprend:

I. La Province de Nischnei-Nowogorod.

Cette province a grande abondance de bled, de bétail, de poiflons & de gibier. Elle renferme aussi des salines & des mines de fer & de cuivre. On y remarque

 Nischnei-Nowegored ou bas Newegored, capitale du gouvernement. Elle est fituée sur les bords de la Wolga, près du confluent de ce fleuve

-100- (1)

& de l'Occa. Elle fut bâtie en 1222 par le grand Duc George ou Jurii Wsewoloditsch, & a été la résidence des princes de Susdal & de Nischnei Nowogorod, dont plufieurs y font enterres. On y voit deux églises cathédrales & vingt-huit paroissiales, qui font la plûpart bâties de pierres, & cinq convents. Elle est actuellement la résidence d'un Archevêque, qui se donne la qualité d'Archijerei de Nischnei Nowogorod & d'Alatyr. La fortere le est entourée d'une muraille de pierres. Cette ville est très commerçante. Les boutiques y font bien arrangées & richement fournies de marchandises, tant étrangères que du crû du pays. Elle essuya en 1715 un incendie dans lequel périrent plus d'un millier de perfonnes.

2) Balachna, ville extrêmement longue, mais mal bâtie, sur les bords de la Wolga. Elle est renommée pour ses sources d'eau salée, qui sont si abondantes qu'elles fournissent constamment au-de-là de cinquante chaudiéres.

3) Jurjewetx Polvolikoi, est une petite ville . fituée fur les rives de la Wolga, à coté de laquelle on remarque sur le bord le plus élevé de ce sieuve, les décombres d'une ancienne forteresse, qui doit avoir été confidérable & bâtie de briques.

4) Gorodetz, Slobode fur la Wolga: le grand duc Alexandre Newski y mourut en 1263.

5) Putschesk, Sloboda & Bodnowia Sloboda sont toutes deux situées sur la Wolga.

- 6) Gordeewka est un bourg sur la Wolga appartenant à la famille de Stroganow.
- 7) Makariew est un couvent, où se fient tous les ans, après la sête des Apôtres St. Pierre & St. Paul, une grande foire, qui dure depuis trois jusqu'à quatre semaines, & qui est fréquentée par plusieurs milliers de marchands Russes, Tartares, Bulgares, Calmouks, Perses & Arméniens. Il est bâti sur la Wolga. Vis-à-vis se présente Liskowa, gros bourg, où l'on fabrique les toiles de lin qu'on appelle communément toiles de Makariew. Elles passent pour les meilleures de la Russe, mais en revanche ce sont lés plus étroites.
- 8) Pawlow grand village bâti fur l'Occa & la Tarka, à quarante werstes de Nischnei-Nowo-gorod. Ses habitants sont presque tous armuriers ou serruriers, travaillant très-proprement. Ils font entre autres de petites serrures de la grosseur d'un pois, lesquelles s'ouvrent & se ferment.

2. La Province d'Arfamask comprend:

- t) Arfamas, capitale, fituée fur la rivière de Tescha. Elle renferme seize églises, deux couvents de moines & deux de nonains ou religieuses. On y fait de beau savon.
- 2) Potschinki grand village, où est le haras des gardes à cheval.

3. La Province d'Alatyr, dans laquelle on remarque:

- 1) Alatyr, capitale, située à l'embouchure de la rivière du même nom, laquelle se jette en cet endroit dans celle de Sura
- 2) Kurmysch & Jadrin font deux villes voifines & fituées fur les bords de la rivière de Sura Elles ne sont habitées que par des Soldats réformés ou invalides.

V. LE GOUVERNEMENT DE SMOLENSKO.

Ce gouvernement comprend la Ruffie blanche, en prenant ce nom dans le fens le plus étroit. Il n'est point divisé en provinces. Les endroits les plus remarquables font:

1) Smolensk, capitale, ville affez grande, bien fortifiée & fituée sur les rives du Dniepr. Elle est le siège d'un Gouverneur & d'un Evêque, & est fort commerçante. Elle appartenoit anciennement à la Russie & étoit le chef-lieu d'une principauté particulière: mais elle fut réunie à la Lithuanie en 1413. Le Grand Duc Wasili Javanowitsch s'en remit en possession en 1599, & le Czar Boris Godinow la fit fortifier d'une muraille de pierres. En 1611, elle fut prise par les Polonois, mais en 1667, elle rentra de nouveau fous la domination de l'Empire Russien. De tous les fièges qu'elle a eû à foutenir, les plus remar-

qua-

207

quables font celui de 1609 formé par les Polonois; celui de 1613 par les Russes. Ses redditions ou prises les plus remarquables sont celles de 1396, 1514 & 1654 par les Russes, & celles de 1611 & 1633 par les Polonais.

2) Andrussow, village célèbre par la paix qui y fut conclue en 1667, entre la Russie & la Pologne. Il doit être situé entre Smolensk & la ville de Msislaw sur le ruisseau de Goroduja.

3) Dogorobusch, petite ville située sur les bords

du Dnepr, défendue par un châtean.

4) Wjäsma, ville d'une grande étendue, sur la riviere du même nom.

o) Belaja ville située sur la rivière de même nom, & défendue par un château.

6) Roslawl, ville fituée fur la rivière d'Ostra.

VI. LA RUSSIE MINEURE, OU PETITE RUSSIE.

Ce pays est peuplé de Cosaques, dont nous allons maintenant parler, comme à l'endroit le plus convenable.

On comprend sous le nom de Cosaques, les Peuples qui habitent les contrées les plus méridionales de la Russie. Ils ont le même langage & la même religion que les Russes; mais leur constitution politique est toute militaire, & est très différente de celle de ces derniers: ils peuvent même, ainsi que l'ancienne Rome, attribuer leur origine à la guerre. Soit que l'on confidère

sidère l'histoire de leur origine, soit que l'on fasse attention à leur constitution actuelle, on peut diviser les Cosaques en deux branches prin-cipales: la première est celle des Cosaques Malo-rossisques, ou de la petite Russie; la deuxième celle des Cosaques Donniens. La première branche est composée des Saporogiens (appellés Haydamacks par les Polonais), & des régiments Slobodiens du gouvernement de Belogrod. De la deuxième branche font iffus les Cosaques de la Wolga & les Cofaques Terkiens, Grebenskiens,

Semeiniens , Jaikiens & Siberiens.

Les Malorossisques ou Cosaques de la petite Russie, sont sans contredit plus anciens que les Donniens. Le pays qu'ils occupent a éte la prin-cipale région des Russes, depuis le règne du grand-Duc Igor jusqu'à celui d'André Jurjewit/ch Bogolubskoi, lequel transféra en 1157 sa résidence de Kiovie à Wolodimer. Cela n'empêcha pas que Kiovie ne continuât encore pendant quelque tems à avoir ses souverains particuliers & indépendants. Ils s'éleva également à Galitsch, dans la Russie rouge, une nouvelle principauté, qui disputa la supériorité à celle de Kiovie. Les chofes changèrent de face en l'an 1240, tems auquel les Tartares, fous la conduite de leur Kan Bati, s'emparèrent de Kiovie, & réduisirent tout le pays en un désert. Depuis cette époque, les Tarta-res établissoient & déposoient les souve-rains de Kiovie & des villes voisines, suivant leur bon plaisir. Ce despotisme dura jusqu'à

ce qui fut anéanti en 1320 par le célébre grand Duc de Lithuanie, Gédimin, que les historiens russes & polonais reconoissent unanimement pour être la première souche de sa Maison. Ce Prince ayant vaincu, sur les bords de la rivière d' Jrpen, Stanislaw, Prince de Kiovie, il s'empara sans résistance de sa capitale, & y établit un Gouverneur.

C'est à ces tems, & après la conquête que les Polonais firent dela Russie rouge, en 1340, qu'il faut vraisemblablement raporter l'origine des Cosaques malorossisques. La crainte d'une domination étrangère engagea plufieurs d'entr'eux à abandonner leurs foyers pour chercher un azile dans les contrées les plus basses du Dniper. Comme ces sugitifs ne cessoient dêtre harcelés par les Polonais, les Lithuaniens & les Tartares voisins du pays qu'ils avoient choisi pour leur retraite, ils se virent dans la nécessité d'escarmoucher sans-cesse avec eux pour leur défense: c'est-là ce qui établit naturellement chez eux cette constitution militaire qu'ils ne connoissoient pas auparavant. Ce que nous avançons de ces Cosaques, se prouve d'abord par leur langage, qui pour l'expression tient à la vérité beaucoup du polonais, mais qui au fond est le même que le langage russe. En second lieu par leur religion; en effet, ils se tiennent fermement attachés au rit grec-russe, sans qu'on trouve dans leur histoire aucune trace de conversion d'une religion à l'autre. Il faut donc induire de là, que les La Géogr. de Bnfeb. T. II.

Cosaques sont d'origine russe; & leur émigration ne peut être mienx placée qu'au tems où les Lithuaniens & les Polonais s'emparèrent de leur ancienne patrie. Pourquoi, en esset, l'auroient-ils abandonnée lorsqu'ils étoient sons la domination Tartare, puisque ceux-ci leur laissoient des princes de leur Nation? Aulieu que la haine assez commune entre peuples voisins & sortement enracinée entre les habitans de Kiovie & leurs vainqueurs, les aura empêchés de subir le jong de ces derniers.

Des années, des siècles entiers ne suffisent pas toujours pour conformmet de pareilles révo-Întions. Il est vraisemblable que la deuxième dévastation de la ville de Kiovie & du pays circonvoisin, faite par les Tartares en l'année 1416, aura beaucoup augmenté le nombre des fuyards. On peut sans doute attribuer les mêmes effets à l'incorporation de la principauté de Kiovie au royaume de Pologne, faite en 1471, par le Roi Cafimir fils de Jagellon, Prince distingué par sa sagesse & par la puissance, & qui reçut aussi les Prusiens & les Moldaves au nombre de ses vasfaux. Pour faciliter l'ordre & la bonna administration dans la principauté de Kiow, il la partagea en districts; il établit dans chacun de ces diffricts des Palatins, des Castellans, des Starofles, des Juges & d'autres Officiers tous de nation russe, qui alloient de pair avec les officiers & nobles de Pologne. Non-content d'avoir établi cette forme, il en fit une loi, qui devoit être à All A death A to jamais

jamais observée par ses successeurs. Mais cette loi eut bientôt des infracteurs. Plusieurs polonais se glisserent dans la province dé Kiow, & y acquirent des sonds de terre. Ayant ensuite partagé entr'eux les principales dignités, ils n'admirent plus aucune égalité entr'eux & les Russes; ils les traitèrent au contraire avec mépris, ne les regardant plus que comme leurs sujets. Une pareille conduite ne pouvoit manquer de déplaire à ces peuples, & les dégouter de leurs nouveaux maîtres. Il est donc naturel de croire que plusieurs d'entr'eux cherchèrent à s'en dégager par l'abandon de leurs foyers, & qu'ils essecuirent cette résolution en s'associant à ceux de leurs compatriotes qui leur auroient déja donné l'exemple de la fuite.

C'est à cette époque, ou au tems de la domination des Lithuaniens, que l'on doit raporter l'origine du nom de Russie mineure ou petite Russie, lequel servit à distinguer cette contrée d'avec le grand Empire de Russie: cette distinction n'exista point, aussi longtems que ces deux parties furent réunies, ou qu'elles subirent ensemble le joug des Tartares.

Les fuyards maloroffisques s'étendirent peu à peu jusqu'au Bug & au Dniester, & occupèrent tout le pays qui est entre ces deux sleuves & le Dnieper. Ils bâtirent en même tems des villes & des villages, dans lesquels ils passoient

villes & des villages, dans lesquels ils passoient les hivers avec leurs familles. Pendant l'été la jeunesse capable de porter les armes, se répan-

2 doit

doit sur les frontières, & harceloit les Turcs & les Tartares, avec lesquels les maloroffisques étoient continuellement en guerre, ainsi que les Chevaliers de Malthe; & contre lesquels ils ser-voient pour ainsi dire de rempart au royaume de Pologne & au grand-Duché de Lithuanie. Pour maintenir cet avantage, les Polonais, bien-loin de réprimer les entreprieses de ces peuples, eurent plusieurs Souverains qui pensèrent même à persectionnes par de nouveaux privilèges une constitution aussi profitable à leurs Etats.

Ces Cosaques n'étoient point d'abord distincts des Saporogiens dont ils portoient le nom, parce qu'ils habitoint tous au delà des cataractes. Le Roi Sigismond I, qui régna en Pologne depuis l'année 1507 jusqu'en 1548, y apporta du changement: ayant accordé à ces peuples un terrein affez étendu au-deflus des cataractes; une partie d'entr'eux vint s'y établir. Ces nouveaux colons se trouvèrent par-là d'autant plus à l'abri des incursions des Turcs & des Tartares. Le même Prince augmenta les priviléges que ses prédéceffeurs leur avoient accordés.

On se proposoit la sureté publique pour but principal dans ces sortes de changements. Pour y veiller de plus en plus il est vraisemblable que l'on construisit àlors une forteresse au-dessus des cataractes. Cette forteresse étant occupée par les milices de la frontière, servoit à la défense des habitans du pays & à la garde de leurs armes, 2100

de leur artillerie & en général de leurs munitions de guerre. Un pareil poste procuroit une résistance plus vigoureuse contre les attaques de l'ennemi que les villes ordinaires de ces peuples. Il est sort croyable que les villes de Tschigirin & de Tschirkaski n'ont point eu d'autre origine. La première sut occupée par les Cosaques tant qu'elle subsista; l'autre étoit leur capitale du tems du Roi Sigismond; & il n'en est fait mention

nulle-part avant le règne de ce Prince.

Le Roi Etienne Bathori, si renommé pour fa prudence & fon conrage, fit encore mieux. Il pensa que les Cosaques pourroient être d'une grande utilité, si l'on établissoit un certain ordre parmi eux. En conféquence il créa en 1576 fix régiments cosaques, de mille hommes chacun, & les divisa en Sotna ou drapeaux. Chaque Cosaque enrégimenté étoit inscrit dans les régistres de fon drapeau, lequel il devoit joindre quand il en seroit requis. Chaque horde, chaque Sotna, étoit commandée par des officiers permauents. Telle étoit du moins l'intention du Souverain: mais dans le fait la liberté de ces peuples les porta à y faire de fréquents changements. Les fix régiments avoient un Commandant en chef appellé Hetmann, nom dérivé de bet qui veut dire Chef. Le Roi, pour attacher plus de con-fidération à sa place, lui donna pour marques d'honneur une bannière royale, une queue de cheval (Buntschuk), un bâton de commandement (Bulawa), & un scel. Il créa en même

tems des Starschines, c'est-à-dire, anciens du peuple ou Sénateurs, tels étoient l'Obosnoi, le Sudja, le Pissar & le Jessaul. Le même Roi Etienne Bathori, donna de

plus au Prince Bogdan Roschinski, premier Hetman, la ville de Terechtemiroto pour lui & pour ses successeurs. Il permit aussi aux Cosaques d'occuper toute la contrée qui s'étend depuis cette ville jusqu'à Kiovie, ensorte que leurs possessions sur la rive orientale du Dnieper fe trouvèrent angmentées d'une étendue de ter-rein de vingt milles. Terechtémirow devint alors la capitale des Cosaques au lieu de T/cherkark, qui l'avoit été jusqu'à cette époque. Le Hetman, ou celui qui commandoit à la place, en fit sa résidence. On y mit en dépôt les titres de la liberté du peuple. C'étoit le rendez-vous des troupes, l'orsqu'il falloit se mettre en campagne. Les troupes étoient obligées de se pourvoir, à leurs frais, d'armes & de toute espèce de munitions de guerre; elles ne recevoient même régulièrement aucune paye, à moins qu'on ne veuille appeller de ce nom certains présents que le Roi faisoit annuellement aux Cosaques enrégimentés. Ces présents confissoient en un ducat & une peau de boeuf & quelque-fois en une pe-lisse par homme. Le Hetman avoit toujours près de sa personne un certain nombre de Cosa-ques. Il étoit permis aux autres de se retirer dans leurs villages; ensorte que cette constitution ne nuisoit point à l'agriculture. Mal-

Malheureusement la bienveillance des Polonats pour les Cosaques ne dura pas au-delà du règne d'Etienne. Sigismond III son successeur ne concut pas affez l'avantage dont ce peuple pouvoit être pour son royaume, en lui servant de rempart assuré contre les Tartares & les Turcs. Sur la simple plainte de ces derniers, il lui interdisoit toute espèce d'éxeursions & d'hostilités contre ces dangereux voisins, sans réstéchir qu'il détruisoit par-là la régle fondamentale de sa constitution. Il entreprit sur les privilèges qui avoient été si fagement accordés aux Cosaques. Il nomma des polonais aux principales charges de la petite Russie, voulant même que le Hetman des Cosaques dépendit du Hetman de la Couronne. Plusieurs magnats de Pologne ayant en même tems bâti divers bourgs & villages en la petite Russie, il se présenta assez d'habitants pour les occuper moyennant les promesses qu'on leur faisoit. Mais ces pauvres gens s'apperçurent bientôt, qu'on les avoit trompés, & qu'au préjudice de la coutûme du Pays, on avoit entrepris de les traiter en esclaves. De plus on introduisit dans la petite Russie des prêtres de l'églife Catholique Romaine; on établit un Evêque catholique à Kiovie, résidence du métropo-litain Russe; on y construisit des églises & des couvents catholiques; on y ajouta des écoles de la même religion. Toutes ces nouveautés ne tendoient à autre chose en apparence qu'à la pro-pagation de la religion catholique Romaine. O 4

On travailla pour cet effet à la réunion des églises Russe & Romaine, & l'on persuada au Clergé de la petite Russie, dans le concile qui se tint en 1595 à Bresse en Lithuanie, de renoncer à l'obédience du Patriarche grec de Constantinople, pour reconnoître la suprématie spirituelle du Pape.

Toutes ces entreprises révoluèrent les Cosaques. Eux de leur côté fe voyoient dans l'obligation de foutenir jusqu'à l'extrémité la pureté de la religion grecque & les avantages de leur Pays. De là naquit une guerre de longue durée entre les Cosaques & les Polonais. Elle dura pendant trois régnes confécutifs & avec une fortune très-variée: mais les choses changerent enfin de face, par la prudence & l'addresse de Bogdan Chmelnizki, que les Cosaques avoient choisi pour leur Hetmann. Cet officier s'étoit apperçu que les conditions avantageuses que les Polonais lui accordoient de tems en tems quand ils étoient dans la détresse, & qu'ils venoient de renouveller en 1642 par les traités de Shorow, n'avoient point pour base cette sincérité & cette bonne - soi qui doit servir de fondement à tout traité; & il avoit remarqué qu'ils les enfreignoient chaque fois qu'ils se croyoient en état de rompre de nouveau avec les Cosaques. Il conçut de la, qu'il ne pourroit travailler plus solidement à sa sureté & à celle de ses compatriotes, qu'en se réunissant à la nation d'où les ancêtres des Cosaques étoient issus. Il proposa donc de se soumettre au Czar de Russie, qui avoit déja des droits sur la petite-Ruffie.

Russie, cette Province ayant été arrachée de force à ses prédécesseurs par les grands dues de Lithuanie, & retenue jusqu'alors par les Polonais.

Ce projet fut exécuté à Péreaslawl le 6 Janvies 1654. Toutes les villes & les habitans de la rive orientale du Dnieper, ainsi que la capitale de la province de Kiovie, suivirent bientôt l'exemple des Cosaques. Chmelnizki avoit dès 1650 & pendant la guerre, porté les forces militaires des Cosaques jusqu'à quarante mille hom-mes effectifs & étoit en état de tenir la campagne. Il les avoit partagés en quinze hordes ou corps, qui avoient la plupart leur demeure sur la rive occidentale du Dnieper, & portoient le nom de leurs villes, scavoir : de Tefbigirin, Tscherkask, Kanese, Korsim, Uman, Braslaw &c. Ce nombre ne lui suffisant point, il le porta à foixante-mille hommes, dont il forma dix divifions; à qui on affigna des demeures fur la rive orientale du Dnieper, & que l'on défigna par les noms des villes principales de leur pays. Telle est la constitution des Cosaques depuis plus d'un fiecle. Les villes de Kiovie, Tschernigow, Starodub, Nefebin, Péréaslawl, Priluki, Lubni, Hadiatsch, Mirgorod & Pultava, font les chefslieux des principales hordes.

Tandis que la guerre des Cosaques avec les Polonais duroit encore, nombre de familles abandonnoient sans-cesse la rive occidentale du Dnieper pour aller s'établir sur la rive opposée de ce sleuve. Elles espéroient moyennant cette

transmigration, trouver plus de fûreté. Mais à la fin l'enceinte des ancieunes & vrayes limites de la petite-Russie se trouva trop resserrée pour les contenir toutes; de là vint que plusieurs de ces familles cosaques se retirèrent encore plus vers le levant, dans le voisinage de la ville de Belgorod. On leur conferva leurs anciennes constitutions & libertés & on les envoya vers les déserts de la Crimée, lesquels leur offroient quantité d'avantages naturels. Ce fut là l'origine des cinq régiments Slobodiens connus sous les noms d'Achtirka, de Sumi, de Charkow, d'Hum & de Rybna ou Ostrogoschk. Ce nouvel établissement se sit en 1652. Mais ces Cosaques trouvèrent une si grande étendue de terrein à culti-ver, qu'ils en en sirent part à leurs anciens com-patriotes qui vinrent les joindre en 1659. On ne sauroit dire au juste en quel tems la

Setscha des Cosaques saporogiens, située dans les îles du Dnieper au delà des cataractes, a été fortifiée. Il est à présumer que ce sut sous le règne de Sigismond I. Ces Cosaques n'avoient d'abord & avant la formation régulière de leurs régiments, aucun autre dessein dans la construction de cette forteresse, que d'en faire un lieu d'assemblée pour ceux qui voudroient suivre le métier des armes, asin qu'ils pussent se choisir un chef, & délibérer sur les mesures à prendre pour la prochaine campagne. Mais peu à peu ces vues & ces objets s'étendirent; la Setfeha devint la demeure stable de gens vivants dans le célibat,

& renonçants à toute autre profession, hormis celle des armes. Quiconque vouloit se faire une réputation de valeur & de courage, soit dans les villes, soit dans les campagnes, alloit passer au moins trois années dans la Setseha; souvent même il y en avoit qui restoient des dix années, au bout desquelles ils s'en retournoient chez eux comblés d'honneurs & de biens.

Telle fut l'origine des Cosaques Saporogiens. Ils demeurèrent dans l'union la plus étroite avec les malorosisques pendant tout le tems que ceux-ci vécurent sous la domination polonais; de sorte que les écrivains Polonais d'alors ne font aucune différence entre ces deux Nations.

Mais d'où faut-il dériver le nom de Cofaquer, & quelle est fa fignification? Il faut remarquer avant tout que les Cofaquer malorosis-ques ont existé fort longtems avant de porter ce nom. Okoliki, historien Polonais *), raporte à l'occasion d'une expédition que firent les Cosaques l'année 1516, contre les Turcs à Ak-Kiermen ou Belgorod sur le Dniester, sous la conduite d'un nommé Prezlaw ou bien Préditlaw Lanskoronski; cet auteur raporte, dis-je, qu'on entendit pour lors prononcer pour la première-fois le nom de Cosaques en Pologne. Faut-il entendre par-là que les Cosaques ne commencèrent à avoir de la réputation en Pologne que par cette expédition; ou bien que le nom de Cosaques a suivi quelques troupes de Polonais qui avoient

^{*)} Orb. Polon. Part. 3. p. 418...

avoient accompagné Lanskoronski, & que ces Polonais l'ont porté & perpétué dans leur patrie? Le premieur sentiment n'est pas sans vraisemblance. Quant au second, l'on sait qu'il est arrivé souvent que des Polonais qui couroient les aventures militaires, se sont fait appeller Cosaques.

Il est parlé des Cosaques Lithuaniens dans les auteurs, vers l'an 1579. Ils avoient alors pour chef un nommé François Suka. Les Cosaques Lissoviens furent ainsi appellés du nom d'un gentilhonune Lithuanien appellé Lissomrki. Ces derniers après avoir beaucoup erré en Russie, sous le règne du Czar Wasilei Jwanowicz Schuiskoi, allèrent fervir en Allemagne fous l'Empereur Ferdinand I, au commencement de la guerre de trente années: mais tout cela ne décide pas la question. Okolski, qui pour l'ordinaire est si dif-fus, n'eût été ni si court, ni si obscur, s'il n'avoit eû en vue autre chose que ce que nous venous de rapporter. Le sens naturel de ses mots est que les Cosaques eux-mêmes n'ont commencé à se servir de ce nom qu'au tems de l'expédition qu'il rapporte, & que nous avons citée. On peut dire assez vraisemblablement la même chose du nom de Tchirkasses qu'on leur donne assez souvent, & d'où Tschirkasse leur première Capitale, a tiré son nom. Les Cosaques du Don ou Donniens ont tiré leur dénomination des Tartares, comme nous le développerons plus bas, & d'eux il a passé aux Cosaques malorostiques; à moins que ces derniers ne l'ayent reçû immédiatement des Tartares. Il faut conclure de là, que l'on se donne des peines inutiles, en voulant découvrir l'étymologie des Cosaques; surtout lorsque dissérents auteurs, (comme par exemple Hartknoch, Resp. Polon. p. 884. sq.) le font dériver les uns du mot Koja, qui signifie une chêvre, un chevreuil; les autres de Kossa qui veut dire une faucille, d'autres encore du mot turc Kazak qui signifie un brigand; d'autres ensin du

mot de Kapschak.

L'Empereur Constantin Porphyrogenete en parlant des faits du 9 siècle de l'Ere vulgaire |*), fait mention d'une province appellée Kafakia, fituée entre la mer noire & la mer Caspienne, au pied méridional du mont Caucase. Suivant les annales Russes, le prince Mstislaw de Tmutracan fils du grand Wladimir, subjugua en l'année 1021 un peuple appellé Kosagi. Il y a toute apparence que c'étoit le même que celui de la province de Kasakia. Mais d'où tiroit-il son origine? Quel étoit son langage? C'est ce que nous ignorons; & c'est pourquoi il est difficile de déterminer les résidences des Cosaques du onzième siècle, qui depuis le 2 siècle peuvent avoir esfuyé beaucoup de changements. On a conclu de la ressemblance des noms, que les Cosoques, dont parle Constantin Porphyrogénète, ont été les ancêtres de nos Cofaques Ruffes. Mais peuton bien fonder avec certitude un pareil point d'histoire sur une simple ressemblance de noms,

tan-

tandis qu'un nom peut passer d'un peuple à un autre sans qu'il lui doive pour ce la son origine?

Il est à présumer que les Cosaques du mont Caucase sont de descendance Tartare. Leur manière de vivre peut leur avoir procuré le nom de Cofaques ; de même que les Kirgis-Cofaques, communement appelles Cafatschia Orda, peuple tartare au delà du fleuve Jaik, ont été ainsi nommés par raport à leur manière fuyarde de faire la guerre. En effet Kafak en langue tartare, fignifie un guerrier armé à la légère, qui cherche plutôt à harceler l'ennemi par ses escarmouches que par des attaques régulières; qui se met à la solde d'autrui; qui va la tête rasée. Toutes ces significations se trouvent réunies chez les Cofaques tartares, quoiqu'elles ne se rencontrent pas de même chez les Cosaques Russes. Combien ne découvre-t-on point dans la langue Russe de mots qui sont d'origine tartare?

Tandis que les Tartares occupèrent les con-

Tandis que les Tartares occupèrent les contrées méridionales de l'Empire de Russie, l'on n'entendit point parler de Cosaques Russes; mais ils parurent dès que la domination des premiers cessa dans ces contrées, qui furent leur berceau. Et comme il se trouvoit même des Cosaques mêlés avec les Tartares, il étoit naturel que les Russes qui s'étoient emparés de leurs places, & avoient choisi un genre de vie pareil au leur, re-

cussent d'eux le nom de Cosagues.

Il est fouvent fait mention des Cosaques Tarteres dans les histoires russes, sous le règne du grand

qu'il

grand-Duc Iwan Wasiliewicz, areul du célèbre Czar de même nom. Il y avoit pour lors des Cofaques Oradiskiens & des Cofaques Afolviens. Il est aussi parlé d'autres Colaques comme ayant été attachés au service de certains princes; & c'est à l'imitation de ces princes que le grand-Duc Wastlei Jwanowicz, fils d'Jman prir à son service des Cosaques tartares, dont on dit, que plusieurs furent envoyés en Crimée. C'est peutêtre de-là que l'on appelloit communément en Russie Cosaques, des domestiques qui servoient à gages chez des particuliers. Les Cosaques Ordanskiens tiroient leur nom de la grande Orda, réfidence principale des Tartares de la Wolga, & les Asotviens de la ville d'Asoto, dont ils dépendoient. Ces deux fortes de Cosaques, savoir les Ordiskiens & les Asowiens, doivent être regardés comme les derniers restes de la domination Tartare, dont la Russie a été si molestée pendant quelques siècles.

Les Cosaques asowiens avoient, en 1500, pour Chess Agus Tscherkas & Karabai. Leurs actions prouvent qu'ils vivoient en toute liberté dans les bruyères qui sont entre Asow & les frontières de la Russie. Peut-être Agus étoit-il originaire du pays de Tscherkasse, ou Circassie, peut-être étoit-il suivi de plusieurs de ses compatriotes; peut-être ces Tscherkasseurs, comme faifant le plus grand nombre, ont-ils communiqué leur nom aux Cosaques; peut-être Agus lui-même a-t-il donné lieu à cette dénomination. Ce

qu'il y a de certain, c'est que dans la suite le noms de Cosaquer & de Tscherkassiens ont eû la même signification; de quoi l'on pourroit dissicilement rendre une meilleure raison que ce que nous venons d'en dire.

Les Russes ne pouvant plus souffrir les bri-gandages fréquents que les Cosaques tartares exerçoient sur les frontières de leur Empire, les extérminèrent, ou bien ces peuples se dispersè-rent d'eux-mêmes & se mélèrent avec d'autres nations tartares. Toujours est-il vrai qu'il parut à leur place un nouveau peuple de Cosaques que nous appellons les Cosaques du Don. Ceuxci sont incontestablement d'origine russe; ce qui se prouve par les mêmes inductions qui nous ont eugagés à attribuer une origine pareille aux Co-faques malorofisques. En effet leur langue & leur religion font absolument les mêmes que celles des Ruffes. S'ils ne connoissoient cette religion que par la conversion, comment les historiens russes n'en parleroient-ils point, tandis que dans l'histoire de la vie du Czar Jwan Wafiliewicz & dans celle de Fedor Jwanomicz, ils font le détail de tant d'autres conversions qui se font faites dans le pays des Tsehirkasses Pjätigoriens & en Georgie, en conséquence des ordres de ces deux Princes? Il étoit alors facile à une jeunesse hardie & entreprenante de quitter sa patrie, même sans la permission des supérieurs. Peut-être même la vit-on avec plaisir occuper les villes & les autres demeures des anciens Cosaques tartares, d'autant plus que cette nouvelle colonie adopta les mêmes principes & les mêmes règles de conduite pour se désendre contre les Tures & les Tartares de la Crimée, que ses prédécesseurs avoient employés contre les Russes, & que par-là elle devenoit un rempart utile à tout l'Empire Russen.

Il est vrai que ces Cosaques ont les traits du vifage si semblables à ceux des Tartares, qu'on ne fauroit s'empêcher de croire que le sang de ceuxci s'est mêlé avec celui des premiers: mais en vain objecteroit - on ce mélange pour dénier la descen dance rusie des Cosaques. La plupart des premiers auteurs de ce peuple n'étoient point mariés lors de leur transmigration. Semblables aux habitans de l'ancienne Rome, qui alloient pour ainsi dire, conquérir leurs femmes chez leurs voilins, les premiers Cofaques enlevèrent les filles des Tartares à la pointe de l'épée, & en firent leurs époufes. Il est possible aussi, que quelques - uns d'entre les Cosaques Tartares soient demeurés dans leur patrie & se soient attachés à ses nouveaux habitans. Ajoutons à cela la quantité de prisonniers de guerre & de transfuges Tartares auxquels les Cofaques accordoient le droit de bourgeoisie. Est-il étonnant après cela, que le fang de ces deux peuples fe foit mêlé? Mais comme il fe fait un pareil mélange dans les colonies Européennes établies dans les autres parties du monde, & que nonobstant cela les peuples qui composent ces colonies portent toujours le nom de celui dont ils sont issus; de

même les Cosaques n'ont-ils aucune raison de méconnoitre leur descendance russe.

Il n'est point possible que les bords du Don & des rivières qui s'y jettent, ainsi que tout le pays habité aujourd'hui par les Cosaques Donniens, avent été tout à coup occupés & peuplés par les Russes. Il est plus vraisemblable que les beaux commencements de cette colonie & la faveur que la Cour de Moscou lui accordoit, y a attiré de jour en jour plus d'habitans, & que le pays s'est peuplé de la forte. Les Cofaques Donniens possèdent sur les bords de ce fleuve & fur ceux des rivières de Donetz, Medweditza, Choper & Bufuluk, environ 130 petites villes & onze Slobodes. due de ce pays est à peu-près de 500 werstes en allant du fud au nord, & depuis trois jusqu'à quatre-cents werstes en tirant du levant au couchant. Elle étoit plus confidérable autre-fois; mais on en démembra en 1709, une bonne partie, que l'on ajouta au gouvernement de Woronesch, & dont on composa la province de Bachmut, ainsi que plufieurs villes, que l'on incorpora au gouvernement de Belgorod.

Après la malheureuse expédition des Turcs contre Ason vers Astrakan, arrivée en 1569, & la foudre ayant fait sauter en l'air le magasin à poudre de la ville d'Ason & ruiné présqu'entièrement cette ville, les Cosaques sondèrent l'année suivante en 1570, une nouvelle ville sous le nom de Tscherkask, qu'ils ne tardèrent pas à habiter.

Ce fut en 1759, que les Cosaques Donniens fervirent pour la première sois dans les armées du Czar. On trouve en effet qu'en cette année troismille d'entr'eux, foudoyés par le Czar Iwan Wafiliewicz, affistèrent à l'expédition que ce Prince entreprit contre la Livonie. Si l'on excepte quelques rebellions générales excitées parmi les Cosaques, surtout celle de Stenka Rasin en 1670, & celle de Bulawin en 1708, il saut convenir que leur bravoure a été, dans plusieurs occasions, d'une grande ressource à l'Empire de Russie.

Les Cosaques Donniens donnèrent bientôt naisfance à ceux de la Wolga ou aux Wolgaiens, à moins que l'on n'aime mieux croire que ces derniers ne faisoient qu'un corps de nation avec ceuxlà, & qu'ils n'en font distingués par le nom, que parcequ'ils paffoient l'été far les rives de la Wolga, & regagnoient leurs villes bâties fur le Don pour y passer l'hyver. Le peu de distance de ces deux fleuves de la ville de Zarizin, qui avoit été occupée par les Turcs, lors de leur expédition susmentionnée contre Aftracan, favorifoit ce fréquent déménagement des Cosaques. Il leur étoit aisé de trainer à travers les terres, les petits bâtiments dont ils se servoient sur le Don, quand ils ne vouloient point se donner la peine d'en construire de nouveaux fur la Wolga. De la l'origine des Cosaques de Samara, de Saraton & des autres villes bâties fur la Wolga. Ces Cosaques néanmoins ne peuvent plus guères passer pour tels, attendu qu'ils sont sans contredit assujettis aux ordres des officiers Russes qui commandent dans leurs villes.

Il y a toute apparence que les Cofaques Donniens se seroient étendus davantage le long de la Wolga, & qu'ils auroient peuple les contrées inhabitées qui règnent le long de ce fleuve, ainsi qu'ils avoient peuplé les bords du Don, s'il n'étoit survenu un contretems qui obligea un grand nombre d'entr'eux de se dépayser & de chercher des demeures ailleurs. On les accufa d'être dans l'habitude d'attaquer & de dépouiller les Russes mêmes, qui étoient leurs concitoyens; à quoi ils étoient peut-être engagés par le peu de butin qu'ils faifoient fur l'étranger. On prétendoit même, qu'ils exerçoient des pirateries sur la mer Caspienne, & qu'ils agissoient envers les sujets Persans comme ils avoient coutume de faire contre les autres infidèles.

Or le Czar Jwan Wafiliewicz méditoit pour lors aux moyens de faire profpérer fon Empire. Il crut que, pour y parvenir il faloit faire fleurir le commerce entre ses sujets & les peuples asiatiques voifins de fes Etats. Il envoya, pour cet effet des ambassadeurs en Perse, & en reçut à son tour du Schach de cet Empire. Cette correspondance mutuelle s'établit si bien, qu'il partoit & qu'il arrivoit d'un pays à l'autre des caravanes entières, où se trouvoient des marchands & même des ambassadeurs des deux Puissances. Les Cofaques inquiétoient fouvent ces caravanes, leur caufoient beaucoup de dommages, & mettoient par là beaucoup d'obstacles aux progrès des falutaires entreprises du Czar. Pour y remédier, on envoya contr'eux en 1577, tant par terre que par Ħ. mer.

mer, un puissant corps de troupes sous la conduite d'un Solnik appelle Jwan Muraschkin.

Six-mille Cofaques prirent la fuite pour se Confraire an reffentiment des Russes. Ils remonterent les rivières de Rama & de Tschuffomaia vers la Sibérie, avant à leur tête l'Ataman Fermolai, ou par abbreviation Fermak Timofeem. Ils défirent & chafférent Kutschum, Kan des Tartares, du pays où il commandoit, & se mirent parla en état de subjuguer dans la suite toute cette contrée. Au lieu d'établir leur propre domination fur les peuples qu'ils venoient de subjuguer, ils les foumirent volontairement à celle du Czar, Cette conduite leur mérita leur grace de la Cour de Russie, qui les remit au nombre de ses sideles sujets. Ces derniers Cosaques furent les ancêtres des Cofaques de Sibérie, qui se sont étendus jusqu'aux frontières de la Chine & au rivage de l'Océan oriental, fous la conduite des officiers qu'on leur avoit envoyés de la Russie. Il est vrai que leur nombre s'est toujours beaucoup accru par les étrangers qu'on enrôloit parmi eux, quoiqu'ils ne fusfent point Cofaques.

Outre cela de nombreux partis de Cofaques Donniens se retirerent, sous le règne du même Czar Jman Wasiliewicz, sur les bords des sleuves de Fäik & de Terek, qui se jettent tous deux dans la Mer Caspienne. Ils y conserverent nonfeulement leur ancienne constitution dans tous ses points; mais ils demeurérent même en quelque facon dépendants des Cosaques Donniens jusqu'en

l'année 1708.

Nous parlerons plus bas des Cosaques établis fur le Jaick, quand nous traiterons du gouvernement d'Orenbourg, dans lequel ils font compris aujourd'hui.

Les Cofaques du fleuve Terek étoient ci-devant divifés en Cofaques Terkiens & en Cofaques Grebenskiens, non parce qu'il y eut aucune disparité entr'eux, mais seulement pour désigner la différence de leurs demeures. Cette différence fubliste encore aujourd'hui, quoique celle des noms ait ceffe. Les Cofaques Grebenskiens sont les plus anciens de ces contrées. Ils fervoient, pour ainfi- dire, d'avant-coureurs ou de trouppes légères au Czar Jwan Wafiliewicz, lorsqu'il étendit sa domination jusques dans ces contrées. Leur nom leur vient de ce qu'ils fe sont fixés entre des montagnes hériffées de rochers aigus & femblables à un peigne. (greben).

Après la prife de Cafan & d'Astracan en 1552 & 1554, les Tscherkasses Pjatigoriens se virent déformais hors d'état de rélister aux armes victorieuses du Czar, supposé qu'il voulût les tourner contr'eux; auffi se rendirent-ils volontairement à lui les uns après les autres. Les fils de leurs chefs ou princes, que le Czar avoit fait venir à Moscou pour gage de leur fidélité, embrasserent la plúpart la religion chrétienne, pour laquelle ils avoient d'autant moins de répugnance, qu'il y avoit parmi eux une tradition qui les affûroit que le christianisme avoit autrefois sleuri parmi eux, mais qu'il y avoit cesse pour faire place à la Loi de Mahomet. Un prince de la nation des Tscherkaffes kasses Tartares qui commandoit à Tümen sur la rivière de Tumenka, qui est un bras du Terek, se soumit en 1559, avec tout son peuple au Czar, & envoya pour cet esset une Ambassade à Moscou. Il est souvent sait mention de Roman & de Wassilei, deux princes de Tümen & sils du prince Agisch, dans l'histoire des expéditions que sit le Czar, peu d'années après en Livonie, en Pologne & en Suède. Ainsi il est plus que vraisemblable qu'Agisch est ce prince de Tümen qui commença en 1559, à reconnoître la domination Russe.

Il n'est pas douteux que Timen ne sut la même ville qui dans la suite sut appellée Terki. Le Czar Iwan Waßliewicz y mit une garnifon de troupes Russes, & la fit fortifier d'une enceinte de bois, flanquée de tours de même matière, fuivant la méthode de ces tems-là. Il est vrai que l'on trouve dans une ancienne description de la Russie, confervée dans la bibliothèque impériale, que Tümen étoit située à l'embouchure de Timenka: nous favons d'ailleurs qu'on comptoit quatre werstes depuis Terki jusqu'à la mer. Mais la plus grande partie du terrain compris dans cette distance, n'étoit qu'un fond bas & marécageux; ainsi de deux choses l'une; ou bien la mer s'est retirée depuis ce tems-là, ainsi qu'on l'a observé ailleurs, ou bien l'on n'a désigné qu'en gros & imparfaitement la fituation de cette ville dans la description dont nous venons de faire mention. Toujours est-il vrai que Terki étoit aussi située fur la Tümenka. La déscription Géographique du pays passe sous silence le nom qu'elle porte aujour-

P 4

d'hui.

d'hui. Cette description paroît avoir été faite, & même avec foin, vers le milieu du dernier siècle, tems auquel Terki étoit depuis longtems au pouvoir des Ruffes. Que pouvons-nous conclure autre chofe delà, fi non que l'auteur de cet ouvrage a voulu conserver l'ancien nom, qui sans doute étoit encore employé dans les écrits, en omettant le nouveau, & que par conféquent Tiemen & Terki n'ont formé qu'une seule & même ville. Au reste, comme Terki est un mot qui exprime le pluriel de Terki, il cst à croire qu'avant même la construction de la ville de Terki, toute la contrée qui est enfermée par les différents bras du Terk, aura été appellée Terki, des que les Ruffes en curent fait la découverte. La ville de Timen eût besoin d'un furnom, tiré de sa situation, pour la distinguer de Tümen, ville de Sibérie; le surnom a tellement pris le dessus sur le nom primitif, qu'il ne reste plus dans la mémoire des hommes aucune trace de ce dernier. C'est ainsi que Tiimen est devenu Terki.

Nous ne saurions sixer au juste, pour le présent, l'époque à laquelle Tilmen ou Terki reçut
garnison russe. Nous croyons néanmoins, que
cette époque doit se rapporter au règne du Czar
Jman Wasiliewicz. Si nous en savions exactement l'année, cette connoissance nous aideroit
à déterminer de plus près le tems auquel les Cosaques Grebenskiens vinrent dans ces contrées;
car ils en étoient déja en possession au tems que
nous venons de raporter. La garnison Russe de
Terki sut composée de quelques Strelitz envoyés

de Moscou, & pour la plus grande partie de Cofaques Grebenskiens, Jäikiens & Donniens. Cet affemblage sut connu, dans la suite sous le nom de Cosaques de Terki. Ils dépendoient, à la vérité, du Commandant qui leur étoit donné par le Palatin du lieu: mais du reste leur voisinage avec les Cosaques Grebenskiens, & l'utilité de leurs services sur la frontière, leur avoit procuré beaucoup de ménagements de la part des Russes & outre cela une grande liberté.

Le Czar Fedor Jwanowicz envoya en 1594, le prince Andrei Iwanowicz Chworostinin à Terki à la tête d'une armée. Ce Général eut ordre de travailler à étendre les limites de l'Empire, & de bâtir pour cet effet une ville à l'embouchure du Koifajou Koi-ffie, qui est un bras du fleuve Axai. Ses instructions portoient aussi de s'emparer de Tarchu ancienne ville des Dagestans, & résidence du Schemchal, & d'en augmenter les fortifications. Le prince Andrei, en conféquence des ordres dont il étoit porteur, bâtit à la vérité la ville de Koifa; mais il trouva trop de réliftance de la part des Dagestans & des Kumucks, pour pouvoir exécuter ceux qui concernoient Tarchia. Dans le même tems arriva à Terki avec fon peuple, un prince Ticherkasse, appelle Suntscheler Kanklitschwitsch, qui batit un fauxbourg für le bord du fleuve de Terk, à l'opposite de la ville, & rendit de grands fervices à l'Empire.

Le Czar Boris Godunow se mit en tête de poursuivre la conquête du Dagestan, de s'empater de la ville de Tarchu, & de la mieux sorti-

fier. Il réfolut même de conftruire deux nouvelles villes ou forteresses, principalement au fameux village d'Endery, André ou Andréewa; cette entreprise non-seulement ne réussit pas, mais il perdit même Koifa; enforte que Terki demeura la dernière ville de defense & le dernier rempart des limites de la Ruffie de ce côté-là. Il arriva delà, que le Czar Michel Fedorowicz fit abhattre les enceintes & les tours de bois qui faisoient la seule defense de cette ville, & v fit substituer des remparts & des bastions de terre, suivant la méthode la plus moderne, inventée par un Ingénieur Flamand appellé Cornelius Clausen. Ces ouvrages furent considérablement augmentés en 1670, par le Czar Alexei Michailowitch, qui employa à cet effet un Ingénieur Ecoffois nommé Bayley.

Terki se trouvoit dans cet état en 1722, tems auquel l'Empereur Pierre le grand y arriva lors de fon expédition de Perfe. Les fuccès heureux de ce Monarque & les conquêtes rapides qu'il fit au-delà de Terki, furent cause que cette ville de place frontière qu'elle étoit, devint une province intérieure. En consequence Pierre résolut de batir une nouvelle forteresse dans la contrée de Smatoi-Krest sur la rivière de Sulak à vingt werstes de Derbent, & on en jetta les fondemens aussitot après son retour en Russie. La sédition excitée en 1725, par le Schemchal de Dagestan & les autres princes du voisinage ne purent empécher, ni interrompre les travaux, ni arrêter la bâtisse de la nouvelle ville. Des qu'elle fut achevée, on rafa Terki en 1728, & l'on transféra la garnison à SwaSwatoi-Krest: c'est le nom de la nouvelle forteresse. Le lieu ou Terki étoit placé, sut avec le tems submergé par les eaux de la mer, & il n'en existe plus aujourd'hui la moindre trace.

Smatoi-Krest fut démoli à son tour, en vertu du traité de paix & de limites concluen 1736, avec le Schach Nadir. On bâtit à la place de cette ville une autre forteresse limitrophe sur le Terki; on l'appelle Kislar, & on y transféra la garnison de Smatoi Krest Mais comme cette forteresse étoit un peu trop éloignée en remontant le Terek, & qu'en consequence elle n'étoit point à portée de proteger les bâtiments qui viennent sur ce sleuve d'Aftracan en Ruffie, 1'on construisit un nouveau Terki dans un endroit sur le rivage de la mer. Mais ce nouvel établiffement ne confifte qu'en une redoute, gardée par une garnison peu nombreuse. C'est de la sorte que les Cosaques de Terki ont cessé d'exister. Leurs successeurs n'ont jamais porté le nom distinctif des forteresses de Smatoi-Kreft, & de Kislar, dans lesquelles ils furent fuccessivement transférés.

Il n'en est pas de même des Cosaques Grebenskiens, qui subsistent encore aujourd'hui. Ils habitent les bords du fleuve Terek, & occupent cinq petites villes munies d'un parapet construit de terre, avec quelques autres lieux de moindre importance. Ils ont pour cette raison, ainsi que les Cosaques Donniens, leur propre Ataman, & rendent de grands services contre les Tartares brigands qui se tiennent dans les environs. Leurs libertés sont plus restraintes qu'elles n'étoient au-

trefois. Ils reçoivent tous les ans d'Astracan une paye regulière, quoique modique. — Ici finissent les paroles de M. Miller:

le vais ajouter à ce que dit M. Miller quelques traits tirés de l'histoire moderne touchant les Cosaques de la Petite Russie. Leur Hetmann Mazeppa ayant en 1708, abandonné le parti de la Ruffie pour embraffer celui de la Suède, l'Empereur Pierre le grand résolut de les humilier, de manière qu'ils fussent dans la suite hors d'état de se livrer à aucune rébellion. Il envoya pour cet effet quelque tems après la bataille de Pultava, une partie de ses trouppes dans les iles du Dnieper, où les Cofaques s'étoient réfugiés en grand nombre avec leurs femmes, leurs enfans & tous leurs biens. Il fit fabrer tous ces malheureux, & distribuer leurs biens parmi les foldats. Il fit enfuite entrer une grande partie de ses troupes dans leur pays, & envoya plufieurs milliers de Cofaques fur les bords de la Mer orientale, où on les employa à toute forte de travaux pénibles, & où ils périrent. Leur dernier Hetmann étant mort en 1722, cette place demeura vacante jusqu'en 1727, qu'elle fut conférée à Daniel Apostel. On la supprima après son decés & elle ne fut rétablie qu'en 1750, en faveur du Comte Kirila Grigorjewitsch Rasumowsky. Les Cosaques l'ayant élu pour leur Hetmann, l'Impératrice Elisabeth le reconnut publiquement pour tel, & le confirma dans cette dignité, ce qui fut rendu public par une Ukase où un arrêt du Sénat au Confeil de régence de Pétersbourg, du 12 Juin vieux stile. Les Hetmanns possèdent des domaines confidérables. Ils jouissoient ci-devant des péages de l'Ukraine, en place desquels on a accordé au Hetmann Comte de Rasumowsky une somme annuelle de cinquante-mille roubles, qui ne fait peut-être que le quart du produit des péages susmentionnés. L'Impératrice Catherine II, supprima de nouveau la charge de Hetman en 1764, & préposa un Collège de régence à la petite Russie, dont le Chef est un Gouverneur Général.

Le Pays de ces Cofaques est communément appelle Ukraine, nom qui fignifie proprement un pays limitrophe. Il forme en effet la separa-tion de la Russie, de la Pologne, de la Tar-tarie & de la Turquie. L'Ukraine consiste en une plaine d'une fertilité incomparable, & entrecoupée d'une grande quantité des plus belles rivières & des forêts les plus agréables. Elle produit dans la plus grande abondance toutes fortes de grains & de légumes, du tabac, du miel & de la cire, dont elle fournit une grande partie de l'Empire Ruffien. Il y croît auffi d'affez bon vin dans quelques endroits. Le paturage & les bestiaux y sont admirables. Ces derniers sont d'une grandeur extraordinaire, & l'on en exporte beaucoup. Les rivières y fourmillent des plus beaux poissons. Mais par malheur ce pays est fort molesté par les fauterelles, qui y font beaucoup de dégat. L'agriculture pourroit y être mieux foignée, & d'un plus grand produit. Les Cofaques fe disculpent de cette négligence, en disant qu'ils ne savent ou vendre le superflu de leurs récoltes. Il périt en effet souvent beaucoup de grains sur les champs,

faute de débouchés pour les employer. Les Cofaques Saporogiens échangent leur bétail & leurs poissons avec les Russes, les Polonais & les Turcs, contre du bled & toutes sortes de marchandises. Presque toutes les maisons des Cosaques sont bâties de bois à la manière des Russes.

Revenons au gouvernement de la petite Rusfie. Il se partage en dix districts dont les capitales donnent leurs noms aux dix régiments de Cofaques, & fervent ordinairement de résidence aux Colonels de ces régiments. Chaque capitale est à la tête d'un vaste district, qui comprend d'autres villes, des bourgs & des villages. Autant il y a de compagnies dans un régiment, autant il y a de villes qui suivent en rang la capitale ou ville du régiment. Les Sotnikes, ou officiers des compagnies, se tiennent dans ces villes. Les villes moindres ont pour chefs des officiers moindres en rang. Tous ces Cofaques font foumis à leurs Hetmanns & à la Chancellerie ou bureau genéral de la guerre. On les appelle pour l'ordi-naire Tscherkasses. Mais ceux d'entr'eux qui font dans le cas de faire campagne, se nomment pour lors Cofaques ou Cofakes. Il y a dans ces districts, outre les Cosaques, quantité de Russes, qui dépendent immédiatement du gouvernement de Kiovie. Ils ont un Woid ou prévôt pour les juger, dans les quatre villes de garantie.

(3) Les villes de Gogolem, Bobromitsche, Kobytsche, Koseletz für la rivière d'Oster; Oster, où la rivière de ce nom se réunit avec la Desna; Moromsk ou Moromensk sur la Desna, & Nossonka.

fomka. Ces villes servent de demeure à sept des huit Sotnes du régiment de Kiowie, dont le Colonel réside à Oster.

2. Le district de Neschin

comprend une partie de l'ancien duché de Sémérie, dont la couronne de Pologne fit, par le Traité d'Andrussow en 1667, une cession perpétuelle à la Russie. Le régiment de Cosaques à qui ce distrist donne son nom a quatorze Sotnes. On y remarque:

- 1) Neschin capitale, située sur la rivière d'Oster. Cette ville est une des quatre villes de garantie. Il y a toujours une garnison Russe, laquelle se tient dans la citadelle, qui est aussi la demeure du Commandant de la place. Celle-ci est environnée d'un rempart terrassé. Il y demeure, outre les Russes & les Cosaques, quantité de familles grecques & quelques familles arméniennes, qui font un commerce considérable en Turquie, en Pologne & en Silésie.
- 2) Baturin ancienne résidence du Hetmann. Cette ville est bâtie sur une colline au bord de la rivière de Sem. Les Russes s'emparèrent en 1708, l'épée à la main & sans grande perte, de la forteresse adjacente, & la ruinèrent de sond en comble ainsi que la ville. L'Impératrice Elisabeth donna l'emplacement où elle étoit située avec le district circonvoisin, au Hetmann comte Rasumowski, pour lui & ses héritiers; lequel travailla en consequence à la reconstruction de Baturin, où il située en consequence à la reconstruction de Baturin, où il située en consequence à la reconstruction de Baturin, où il située en consequence à la reconstruction de Baturin, où il située en consequence de la reconstruction de Baturin, où il située en consequence de la reconstruction de Baturin, où il située en consequence de la consequen

élever un très beau palais de bois & faire un très Jardin.

- 3) Gluchow, ville fituée fur le ruisseau de Jesman. Elle comprend environ un millier de maisons, & a quatre fauxbourgs, qui en contiennent encore davantage. Elle est environnée d'un fort de terre & devint la résidence des Hetmanns après la ruine de Baturin. Elle est à présent la résidence du Gouverneur Général de la petite Russie, & où le Collège de Régence s'assemble.
- 4) Les autres villes, dans lesquelles il y a des Sotnes, s'appellent Mein, Olifchemka, Jwangorod, Borsna, Konotop, Kuren, Bachmatsch, Novi-Mlini, Krolewetz, Woronesch & Korob. Il se tient tous les ans une foire considérable à Krolewetz.
- 3. Le district de Tschernigowie étoit autresois un Duché que les Polonais cédérent à la Russie par le Traité d'Andrussow. Il se trouve encore dans ce district d'anciennes familles nobles, d'extraction polonaise. La langue de ce pays tient beaucoup de la Lithuanienne. Le régiment de Cosaques qui porte le nom de ce canton, a six Sotnes. On y remarque:

1) Tschernigon, ou Czernichovie, ville placée sur la rivière de Desna. Elle est la résidence d'un Archevêque, qui l'est en même tems de No-

wogorod Sewerski.

2) Lubitsch, sur le Dneper, Sednew, sur le Snow, Beresna, Mena & Sosniza, sont autant de villes où il y a des Sotnes.

4. Le district de Staradub

forme la principale partie de l'ancien Duché de Séwèrie, & renferme encore d'anciennes familles nobles d'origine polonaife. Le langage du pays est mêlé de beauconp de mots Lithuaniens. Le régiment de Staradub a dix Sotnes. L'on remarque dans ce district:

1) Staradub, la capitale, & l'une des quatre villes de garantie cédées aux Russes par les Cosaques. Les Rois de Pologne accordèrent anciennement à cette ville les privilèges des villes libres royales. Il y a constamment une garnison de troupes Russes.

2) Nowogorod Sewerskoi, ville fituée fur la rivière de Desna. Son furnom lui vient de l'ancien Duché de Séwerie, auquel elle appartenoit.

3) Trubschewsk, qui est une ville.

4) Les villes de Topal, Pagar, Baklan, Scheptaki, Mglin, Potschep qui furent données en pur don au Hetmann Comte Rasumowski en 1760; Ropsk appartenant aux domaines du Hetmann, Semönowka, & Gremjätschei, dans lesquelles il y a des Sotnes.

5) Lischniza, ou longue Seigneurie, est une ville maritime, qui a quinze milles géographiques en longueur, & qui appartient au couvent de Pet-

scherski de Kiowie.

5. Le district de Perejaslaw,

qui donne son nom à un régiment de Cosaques composé de seize Sotnes. Il comprend:

1) Perejaslaw, la capitale, une des quatre villes de garantie, située sur la rivière de Trubesch.

La Géogr. de Bufeh, T. II. Q Elle

Elle est environnée d'un bon rempart, & défendue par une citadelle occupée par un Commandant & une garnison russes. La ville est la résidence d'un Evêque & du Colonel du régiment de ce distrist.

2) Les villes de Woronkow, Borispole, Lipliawi, Bubnow, situées sur le Dniper; Peschtschanja, Domantow, Irklejew, Baskan, Beresan, Jagotin, Barischewka, situées toutes quatre sur la rivière de Trubesch, Hlemeasow, Solotonowa & Krapiwna.

6. Le district de Priluki,

dans lequel est cantonné un régiment, qui a sept Somes. Il contient:

1) Priluki, sa capitale, ville fortifice, située

fur la vivière d'Udai.

2) Les endroits suivants habités par des Cosaques, savoir: Monasteritsche, Schurawka, Warwa, tous trois situes sur la rivière d'Udai; It-schnja, Iwanitza, Serebrenoje Krasnoi Koljädin & Karabutow.

7. Le district de Lubni,

qui du tems de la domination polonaise appartenoit aux familles de Wischnewetzki & de Potozki. Le régiment qui porte le nom de ce district, a douze Sotnes. On y remarque:

1) Lubni, capitale, située sur la rivière de Sula. Il y a une pharmacie impériale de campa-

gne établie des le règne de Pierre I.

2) Lukomla, Goroschin, Schownni, Tschigrin, Dubrowa, Jablonowka, Priretin, Kurenka. renka, Tschernuchi, Gorodischtsche, Lochwiza, Sentscha, Glinsk, Romen ou Romna, Chmelow, Smila & Konstantinow; qui sont autant de petites villes habitées par les Cosaques.

8. Le district de Mirgorod, qui donne son nom à un régiment de Cosaques est divisé en quinze Sotnes. Il comprend:

1) Mirgorod sa capitale, située sur la rivière

de Chorol.

- 2) Les petites villes de Chorol, Sorotschinzi, qui est la résidence du Colonel du régiment de ce district: Schischak, Ustiwitza, Belozeskowka, Bogatschka, Ostanie, Holtwa, Manschelia, Omelnik, Potok, Krementschuk, Wassowka & Gorodischtsche, appartenantes aux Cosaques
- 9. Le district de Gaditsch, dans lequel est cantonné un régiment divisé en neuf Sotnes. Ses principaux endroits sont:

1) Gaditsch ou Hadiatsch, capitale, bâtie

fur la rivière de Pfol.

- 2) Les petites villes de Raschewka, Kowalewka, Lutenka, Sinkow, Grunt, Kusemin, Opotschna & Weprik.
- dans lequel est également cantonné un régiment de Cosaques, partagé en seize Sotnes. On y remarque:
- 1) Pultama, sa capitale; c'est une place forte située sur la rivière de Worskla; elle a constamment une garnison, qui, de même que les forti-

fica-

fications, est sous les ordres d'un Commandant, Le Colonel du régiment de Cosaques, qui y fait sa demeure, n'a rien à y ordonner. La bourgeoisie y est aisée, parcequ'elle fait un commerce considérable avec la Crimée & la Pologne. Cette ville est d'une grandeur médiocre, & bâtic à la manière des Cosaques. Elle est devenue fameuse par le siège qu'elle eût à essuyer en 1709, de la part des Suèdois, qui furent ensin obligés d'accepter la bataille qui leur étoit ofserte par les Russes, & dont l'issue fut très-malheureuse pour le Roi Charles XII. On voit hors de la ville un couvent de moines bâti sur une colline. Le Roi de Suède y avoit établi son quartier.

2) Kobilak, ville située sur larivière de Worskla.

3) Perewolotschna, ville située sur le Dniper. Elle a dans son voisinage une forteresse frontière, où il y a constamment une garnison Russe. Charles XII, Roi de Suède, passa le Dniper à quelques werstes au dessus de cette ville, lorsqu'il s'enfuit à Bender; & un peu plus haut le Général Löwenhaupt sut sait prisonnier par l'armée russe avec dix-sept-mille hommes de trouppes suédoises.

4) Orel & Kitaigorodok, deux villes fituées for la rivière d'Orel, qui se jette dans le Duiper aux environs de la première de ces deux villes.

5) Zarizenka, ville située fur la rivière d'Orel.

mara, étoit autrefois une ville bâtie fur la rivière de Samara à fix werstes de son embouchure dans le Dniper. Elle avoit été bâtie en l'année 1686, mais elle sut démolie après la paix du Pruth.

7) Les villes de Koloberda, Kissinka, Sokolna, Bieliki, Nowoi Senschar, Staroi Senschar, Buditsch, Reschetilow, Majatschka & Nechworoschtscha.

Remarques.

- (1) Une partie de ce qu'on nomme les lignes d'Ukraine, dépend du gouvernement de Kiowie. Nous n'en parlerons cependant qu'à la fin du gouvernement fuivant.
- (2) Il faut remarquer dans le gouvernement de Kiowie la réfidence principale ou la Setfeha des Cofaques Saporogiens. Elle est actuellement fituée à la rive occidentale du Dniper, fur les hords de la rivière de Bufuluk & vis - à -vis l'ancienne forteresse de Kamennoi Saton, qui fut démolie, en vertu du traité de paix du Pruth. Cette résidence est un lieu d'assemblée composé de beaucoup de mauvaifes maifons, dispofées fans ordre, entourée d'un rempart de terre. Sa citadelle est mieux fortifiée. & est gardée par une petite garnison de trouppes Russes. Elle renferme une église. La Setscha est distribuée en trente-huit cantons, ou parties, appellées Kurenes. Tous les Cofaques font obligés d'en adopter une. Quand-ils font dans la Setscha il faut qu'ils demeurent dans leur Kurene & qu'ils fe foumettent à fes loix. Chaque Kurene a fon chef ou Ataman, appellé Kurennoi Ataman; & tous ces Atamans font fouris au Koschewoi Ataman. On ne souffre point de femmes dans la Setscha; ainsi quiconque veut se marier, l'abandonne, se retire dans quelque ville ou village, soit Russe, ou Polonais, s'y marie & y reste avec sa famille, à moins qu'il n'aime mieux s'en retourner dans la Setfcha, où on le reçoit de nouveau, & où il pent de-

meurer tant que bon lui semble. Hors de la Setscha est un fauxbourg, habité par toutes sortes de marchands & de cabaretiers.

1. Le district de Kiovie, qui comprend:

1) Kiem, Kiov ou Kiomie, fituée fur le Dnepr, ou Dniper. Elle est la capitale du gouvernement. On dit qu'elle doit son origine à un princeSlave appellé Ki, & fil'on en croit les historiens Polonais, elle fut bâtie en 430. Elle étoit d'abord la résidence partieulière de deux Waragiens de distinction appellés Skold & Dir. En 880, on y transféra le fiège ducal de Nowogorod. En 1037, elle fut déclarée capitale de toute la Russe par le Grand - Duc Faroslam, & devint la demeure des Grands-Ducs jusqu'au douzième fiècle. Dans la fuite des tems elle passa sous la domination Polonaise. Elle fut rendue pour quelques années à la Russie par le Traité de paix d'Andrussom de 1667, & enfin entièrement abandonnée à cette Puissance en 1686. Kiovie est proprement composée de trois villes, sçavoir, de la forteresse de Petschersko, qui a un fauxbourg, de l'ancienne ville de Kiovie & de la ville de Podol bâtie au-dessous de la précédente. Ces trois villes ont chacune leurs fortifications particulières. Elles sont en outre environnées toutes ensemble d'un vaste retranchement, qui est tracé conformément aux montuofités du terrain qu'il occupe. Elles ont une garnison qui est sous les ordres d'un Gouverneur, d'un Sous - Gouverneur & d'un Commandant en chef.

La forteresse de Petschersko se nomme aussi le nouveau fort. Elle est bâtie fur une hauteur vers le Sud. Elle renferme, outre les cafernes de la garnison, les magasins, les maisons des employés & quelques églises, principalement un beau & riche couvent de moines, fondé dans le onzième fiècle & appellé Petscherski, parceque ces moines habitoient d'abord une Petschera, ou caverne, qui fe trouvoit dans la montagne où ce monastère fut báti depuis. On y voit des souterreins voutes, qui ont l'air d'un labyrinthe. Ces fouterreins font remplis d'appartements, de chapelles &c. dans lesquelles on trouve plufieurs cadavres entiers de faints martyrs, lesquels ressemblent aux momies de Trioz. On y dépose aussi les moines après leur mort. On trouve des desseins, tant du grand souterein appellé Crypta Antonia, que du petit appellé Crypta Theodofia, dans le petit recueil in 8vo. de Fean Herbinius qui a pour titre: Religiofae Kijovien. sis criptae, Jenac 1675. Il y avoit austi ci-devant vis - à - vis de ce couvent, un monastère de religieuses. Mais il a été converti en un magasin. On peut dire de cette forteresse qu'elle est régulière, puisqu'elle comprend un rempart & 9 bastions, & que les ouvrages extérieurs font en bon état. Le Gouverneur-général & premier Commandant y fait sa résidence.

Le fauxbourg de cette forteresse est très-vaste. Toutes les maisons qui le composent, appartiennent en propre au couvent de *Petscherski*. Ou y rencontre plusieurs églises & couvents, dont celui de St. Nicolas est le principal.

Q4

L'an.

L'ancienne ville de Kiem ou Kiovie est située sur une autre hauteur vers le nord. Elle est fortifiée conformément à la nature montueuse de son terrein, & munie de quelques ouvrages à corne & à couronne. La cathédrale de cette ville est le siège de l'Archevêque titulaire de Kiowie & métropolitain de toute la Russie, qui est de la communion Romaine, & vit sous la domination polonaise.
La plûpart des maissons de l'ancienne ville de Kiowie appartiennent à l'église cathédrale & au couvent de St. Michel, qui n'en est point éloigné, & dans lequel reposent les reliques de Ste, Barbe.

La Ville basse est située au pied du vieux Kiowie, dans la plaine qui borde le Dniper, Elle ne comprend que des maisons bourgeoises & marchandes, à l'exception de quelques églises & de quelques couvents. Elle a obtenu des Rois de Pologne, comme ville libre royale, le privilège d'avoir un Magistrat. En esset son Prévôt & son Magistrat sont encore aujourd'hui indépendants du Colonel du régiment de la ville & ressortissent nuement à la chancellerie ou bureau général de la guerre de Gluchow.

Le Collége académique est le bâtiment le plus remarquable & le meilleur de la ville. Il est fort vaste & bien bâti de pierres: il n'est pas éloigné de l'hôtel de ville, & touche au Bratskoi-Monastir. L'Université de Kiowie est appellée par ses fondateurs Academia orthodoxa Kiovomohylaeana, ou Kiovomohylaeanoza - boromskiana. L'inspection & la direction en chef appartiennent à l'Archevêque grec de Kiowie, de

Ha-

Halitsch & de la petite Russie, qui a sous lui deux autres Inspecteurs pour veiller sur la conduite des L'Igumen du couvent de Brazkoi existant dans cette ville, est toujours Recteur de cette Université & Professeur de théologie. neuf autres Professeurs qu'il a sous lui, sont tous moines. Ils demeurent dans un bâtiment construit de bois & accompagné d'un beau jardin. L'usage de la viande leur est interdit pendant toute l'année; mais ils n'observent cette loi qu'en public, & se font peu de scrupule de la transgresser dans leur particulier. Leurs appointements font minces; ce qui les met dans la nécessité de recevoir les prefents que leur font leurs écoliers, & de faire une espèce d'écolage, que ceux-ci leur payent. Le nombre des étudiants montoit à 1200, en 1764. On leur enseigne en public & en particulier les humanités & les Sciences. On pratique au refte dans l'Université de Kiowie tous les exercices publics & folemnels qui font en ufage en Allemagne & dans les autres collèges & universités, tels que les disputes, auxquels on en ajoute quantité d'autres qu'on ne connoit point ailleurs.

Du tems que Kiowie appartenoit aux Polonais, les Catholiques y avoient un Evêque, un collège de Jésuites & un couvent de Dominicains, avec quelques églises. Mais tout ceci a changé, & les bâtiments servent actuellement au service divin selon le rite grec.

Refte à observer que lorsque les Cosaques de la petite Russie passerent sous la domination russe, on abandonna au Czar Kiovic, avec trois autres Q 5 villes villes pour l'affürer de la fidélité de ses nouveaux sujets. C'est pourquoi ces quatre villes sont appellées Villes de garantie.

2) Le Couvent de Petschenski de Kiowie pos-

(1) Les petites villes de Braware & de Letke ou Letkowischtsche, situées en deça du Dniper.

(2) Wyschgorod, ville située au-delà du

Dniper.

(3) Une grande étendue de pays entre le

Dniper & la rivière de Derna.

(4) Les petites villes de Wafilkom, Plefetèke & Belogrodka bâties au-dela du Dniper. On a établi dans la première un péage de frontière.

VIII. LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE RUSSIE.

Ce Gouvernement à été érigé en 1702, par l'Impératrice Catherine II. Il est composé de la Nouvelle Servie, fondée en 1754, par une colonie de Serviens ou Rasciens, qui y étoient venus d'Illyrie, & qui comprend les districts occupés par une Slobode d'un Régiment de Cosaques. Il est situé entre le Dniper & le Bog, vers les bords supérieurs du grand & petit Ingul, sur les frontières de la Pologne. On espéroit que ces Serviens arrêteroient les courses que les Cosaques Saporogiens sont dans la Pologne, mais au lieu de les arrêter ils sont cause commune avec les Cosaques:

les Polonois leur donnent le nom de Haidamaques-Serviens.

Ce Gouvernement comprend les provinces de Catherine, & celle d'Elisabeth. La Chancellerie de la première est dans le fort Belowski; & celle de la seconde dans le fort Ste. Elisabeth. La Chancellerie du Gouvernement est dans la Ville de Ksementschuh, qui appartient au Régiment de Mirgorod de la petite Russie.

IX. LE GOUVERNEMENT DE BELGOROD.

1. La Province, ou Guberne, de Belgorod, qui comprend:

1) Belgorod, capitale du gouvernement, bâtie à la source de la rivière de Dones par le Grand-Duc Wladimir, en l'année 900. On voit à un quart de mille de la ville, une grande montagne de craye, sur laquelle elle étoit autrefois située, & d'où elle a tiré fon nom, qui fignifie ville blanche. De là elle a été transférée dans une vallée entre deux montagnes. On la divise en vieilleville & en ville-neuve, & elle a trois grands fauxbourgs. La vieille ville est entourée d'un rempart & d'un fossé. La ville - neuve n'a qu'une enceinte de paliffades. Cette ville est le siège d'un Archevêque. Elle s'appelloit autrefois Sarkel, nom qui a la même fignification que le nom ruffe qu'elle porte aujourd'hui. On a tiré des lignes depuis

depuis Belgorod jusqu'à la petite ville de Staroi Oskol. On a fait la même chose entre les petites villes de Nomoi Oskol & Werschosonizi, dont la dernière est dans le gouvernement de Woronesch.

2) Kursk, grande ville fur la rivière de Sem.

3) Obojan, ville fur la rivière de Pfol.

4) Sudscha, ville bâtie fur un ruisseau qui tombe dans la rivière de Pfol.

5) Miropolie, ville située fur la Psol.

6) Karpom: ville bâtie à la fource de la rivière de Worskla.

7) Staroi Oskol, ville fituée fur la rivière d'Oskol

8) Nowoi Oskol, ville bâtie fur la même rivière.

9) Jablonom, ville fituée for un ruiffeau qui se jette dans la rivière d'Oskol.

10) Woluiki, ville batie für l'Oskol,

11) & 12) Polatom & Topelie, petites villes appartenantes à Woluiki.

13) Korotscha, ville située fur un ruisseau du

même nom.

14) Neschegolsk, ville située sur le même ruiffeau.

15) Saltom, ville bâtie fur la Donez.

16) Tschuguiem, ville bâtie fur les bords de la Donez. La plûpart de ses habitans font des Rus! fes; les autres font des Cosaques & des Calmouks On recueille de bon vin dans les environs de cette ville.

17) Chotmyschk, Wolnoi & Aleschin ou Aleschna, font autant de petites villes.

2. La

2. La Province de Sewsk, dans laquelle

1) Semsk, capitale, sur la rivière de Soscha. Elle est grande, entourée de remparts élevés, & défendue par une forte garnison. On y garde une partie de l'artillerie de campagne de l'Empire, asin d'en pouvoir secourir en cas de besoin la ville de Kiowie & les autres villes plus éloignées vers la Crimée.

2) Rylfk, ville située sur la rivière de Sem.

3) Putinol, ville située sur la même rivière. Elle a dans sa dépendance les petites villes de Nedragailow & Kamennoi.

4) Trubtschewsk, ville située sur la Desna.

5) Brjänsk, ville située sur la même rivière. Elle possède de belles forêts. On y construist sons Pierre I, & en 1757, des galères & autres bâtiments.

6) Swinskoi, est un couvent bâti sur la Desna. Il s'y tient tous les ans le quinze d'Août, une foire considérable, qui dure quatre sémaines, & qui est fréquentée par quantité de marchands étrangets.

7) Kromi, ville fituée fur les bords de l'Occa.

8) Karatschew, ville.

9) Dmitriwka, grand village, où Cantimir Prince de Moldavie attira beaucoup de Grees de la Moldavie & de la Walachie. Cet endroit lui appartenoit & il fe trouve dans ce village & dans les terres qui en dépendent un nombre de 16000 perfonnes masculines.

3. La Province d'Orel, qui contient :

i) Orel, capitale, bâtie sur l'Occa. C'est une ville grande & bien peuplée. Il y a un entrepôt

3. La

pour les grains de l'Ukraine, qu'on transporte de cette ville à St. Pétersbourg, tant par terre que par eau.

2) Bolchow, ville bâtie fur le ruiffeau de

Nugra.

3) Belew, ville bâtie fur l'Occa.

4) Mzenesk, ville située sur la petite rivière de Suscha qui se jette dans l'Occa.

5) Tschern, ville bâtie fur le ruisseau de Ne-

rutsch, lequel se jette dans la Suscha.

6) Nowofili, ville bâtie fur le ruisseau de Nerutsch, lequel se jette dans la Suscha,

X. LE GOUVERNEMENT DES SLOBODES.

C'est Catherine II, qui a érigé ce Gouvernement & qui l'a séparé de celui de Belgorod.

Les 5 Régiments des Cosaques Slobodiens font les suivans:

- 1) Le Régiment de Charkow, qui est divisé en quinze Sotnes. Il comprend:
- (1) Charkow, qui est une grande ville, bâtie sur les petites rivières de Charkow & de Lopan. Elle renserme dix églises & deux couvents, dont l'un de moines, dans lequel il y a un collège où l'on enseigne la Théologie, la Philosophie, l'Eloquence & les langues Latine & allemande. Le Recteur de ce collège est en même tems Prieur du couvent. Le revenu de ce couvent consiste dans

le produit des aumones & offrandes de Kaplunowka, où il y a une image de la Ste. Vierge, à laquelle il

se fait de fréquents pélérinages.

(2) Les villes de Dergatschi, Solotschew, Liepitz, Tischki, Besludowki, Sokolow, Merechwa, Walki, Perecopez, Lubotin, Oltschan, Saltow, Woltschi, Ugolotschi, Stari & Nowie Wodolagi.

- 2) Le Régiment de Sumi, auquel appartiennent:
- (1) Sumi, grande ville fituée fur la rivière de Pfol.
- (2) Les petites villes de Meschirietschi, Lebedin & Krasnopolje.
- 3) Le Régiment d'Achtirk, qui est divié en huit Sotnes, & comprend:

(1) Achtirka, ville bâtie fur le ruiffeau de mê-

me nom, lequel se jette dans la Worskla.

- (2) Les villes de Kotelwa, Publewka. Kalanajew, Krasnakut, Bagoduchow, Kolomak, Buromla, Haiwaron appartenante à l'Archijerei de Belgorod; Murachwa & Wolodimerowka.
- 4. Le Régiment d'I/um, qui est divisé en vingt-une Sotnes, & auquel appartiennent:
- (1) Isum, ville forte située sur une montagne, proche la rivière de Donetz. Elle a une redoute construite sur une autre montagne hors de l'enceinte des fortifications,
- (2) Les villes de Ratkowka, Senkow, Kupenka, Kamenka, Torol, Olichowka, Sa-

wintschi, Balakleja, Andrejewskoi, Liman, Byschkin, Smejew, Ginewka, Mochnatsch,

Petschenigi fur la Donez, & Baruluk.

5) Le Régiment de Rybna ou d'Ostrogoschk, qui tire son nom de la Slobode de Rybna, située proche la ville d'Ostrogoschk, qui appartient au Régiment de Woronesch. Ce Régiment est partagé entre ce canton & la province de Backmut, où il occupe les villes d'Osschanzk, Userd, Gorod, Birutschei, Wercho-Sosensk & Raigorodok.

Remarque. Les Lignes d'Ukraine, qui font en partie dans le gouvernement de Belgorod & en partie dans celui de Kiowie, consistent en une chaine de petites forteresses, qui furent conftruites en 1735 & 1736, contre les Tartares de la Crimée depuis le Dnieper jusqu'à la Donez. Le Professeur Müller, qui en a fait & publié le plan, leur donne les noms fuivants en commençant depuis le Donez, favoir : St. Petra, St. Michaila, Rjäschkaia, St. Alexia, Jefremowskaia, Orlowskaia, St. Paraskewii, St. Joanna, Belewskaia, St. Feodora, Koslowskaia, Słobodskaia, Tanbowskaia, Wasilkowskaia, Liwenskaia, Boriffoglebskaia. Cette ligne est garnie de feize Régiments de cavallerie, & de quatre d'infanterie tirés de l'Odnodworzi.

XI. LE GOUVERNEMENT DE WORONESCH.

Il est situé sur les bords du sleuve de Don, & de la rivière de Woronesch: cette dernière est à la vérité, assez prosonde pour que pendant les crues d'eaux du printems elle soit en état de porter des

vais-

vaisseaux de guerre de soixaute-dix canons; mais elle est étroite, & ses rivages sont fort bas; d'où vient qu'elle déborde aisément au printems, & qu'elle inonde tout fon voifinage, principalement aux environs de Doronesch & de Tawrow. D'un autre côté ses eaux sont si basses en été, que même les bâtiments plats n'y peuvent naviger. Un de ses bras, appellé Lesnoi Woronesch, se joint, moyennant un fosse, à la Chapta, qui fe jette dans l'Occa proche Rjärk; ce qui procure aux petits bâtiments un passage du Don dans l'Occa. Cette contrée est pourvue de forêts considérables, d'où l'on tire des chênes pour la bâtisse des vaisseaux. La province de Schatzk produit de bonnes asperges. Ce gouvernement se divise en cinq provinces.

1. La Province, ou Guberne, de Woronesch, dans laquelle on trouve:

t) Woronesch, capitale du gouvernement, ville grande, bien peuplée, bâtie sur le penchant d'une colline, proche la rivière de Woronesch. Elle est entourée de remparts & de palissades, & se divise en trois parties. La ville haute est la résidence de l'Archijérei de Woronesch & de Jelez; elle renserme l'église principale, le quartier des marchands & l'hôtel de ville. Dans la ville basse proche la rivière, est la chancellèrie du gouvernement. La troissème partie consiste en un grand fauxbourg appellé Akatowa, éloigué d'un werste & demi de la Ville, & habité

pour la plus grands partie par des marchands. On y voit beaucoup de maisons bâties de pierres & une manusacture de draps. Pierre I y avoit établi en 1697 un magnifique chantier pour la construction des vaisseaux; mais il sur transféré en 1701 à Ustja (où la Woronesch se jette dans le Don) & en 1708 à Tawrow.

2) Tschischowka est une slobode située à trois werstes au dessous de Woronesch. Le Gouverneur de Woronesch a coutûme d'y passer

l'été.

- 3) Tawrow, ville située sur la Woronesch. Elle reçoit son nom de la petite rivière de Tawrowka, qui coule à deux werstes de la ville. Elle consiste en deux slobodes, savoir, celle des matelots, & celle des Soldats. Le fort est bâti sur une place située entre les deux slobodes. La construction des vaisseaux qui y étoit poussée avec vigueur en 1708 & 1736, a depuis entièrement cessé.
- 4) Belokolsk ou Belokolofchk, Romanow & Sokolik ou Sokolsk, font autent de villes bâties fur les bords de la Woronesch.
- 5) Orlow, Usman & Demschinsk, font trois villes bâties fur la riviére d'Usman.
- Sendjänsk, fur le ruisseau de Semlianka, est une ville.
- 7) Kostjänsk ou Kostenesk, Uryw, Rorotojak & Pawlowek ou Nowo Pawlowsk, sont autant de villes bûties sur les bords du Don. On trouve proche de la première, sur le rivage sabloneux

bloneux de ce fleuve, des carcasses entiéres d'éléphants pétrifiées.

8) Bobrowsk, ville bâtie sur la rivière de

Bituk.

9) Ostrogoschk, ville bâtie à l'embouchure de la petite rivière d'Ostrogoscha, qui se jette en cet endroit dans celle de Tichaia Sosna. L'on rencontre dans son voisinage la flobode de Rybna, qui est du gouvernement de Belgorod.

10) Olfchansk ou Wolfchansk, ville située sur

la rivière d'Olschanka.

11) Userd & Werchososensk, deux villes placées sur les bords de la rivière d'Userd.

2. La province de Jelez, qui renferme:

1) Jelez, capitale de la Province, fituée fur les bords de la rivière de Sofna.

2) Talezkoi Ostrog, Tschernawsk, Liwni, toutes trois situées sur la même rivière de Sosna: Jefremow, sur celle de Metscha; Lebedjan & Donkow toutes deux sur le Don; Skopin & Oranienburg, sont autant de petites villes. La dernière sut bâtie par le prince de Menschikow.

3. La province de Schatsk, qui renferme:

1) Schatsk, sa capitale, située sur la rivière de Schatscha. Elle est fortissée de palissades, de remparts & de fossés.

2) Jelatma, Kadom, Temnikow, villes fi-

tuées fur la Mokscha.

3) Kasimow, est une ville fort grande, bâtie de bois fur les bords de l'Occa. Les Tartares par qui elle est habitée en partie, y ont une mosquée. Cette ville étoit anciennement le chef-lien d'une principauté Tartare.

4) Kireisk & Norowtschatow, font deux pe-

tites villes.

5) Troitzkoi Oftrog.

6) Saleskoi Stan, est une contrée fituée à l'opposite de la ligne de Sasiek & habitée par des Morduanes.

4. La province de Tanbow, dans laquelle on trouve:

1) Tanbow, capitale & résidence d'un Archijerei. Elle est bâtie sur un ruisseau à cinq werstes de la rivière de Sna. On voit encore entre cette ville & Koslow un rempart qui fut autrefois élevé contre les irruptions des Tartares.

2) Koslow, ville affés grande, bâtie fur la riviére de Lesnoi Woronesch, qui a sa source

non-loin de là dans les bruyères.

3) Werchnei & Nischnei-Lomow, deux peti-

tes villes bâties fur la rivière de Lomow.

4) Rjäsk, petite ville située sur les bords de la rivière de Rjala, que Pierre I réunit à celle de Lesnoi Woronesch, par un canal, desorte qu'on peut à présent passer du fleuve Occa en celui de Woronesch.

5) Dobroi, ville bâtie fur les bords de la ri-

vière de Woronesch.

6) Infara, ville avec un Oftrog, fituée fur les bords des rivières d'Infara & de Mokscha près de l'ancienne ligne de Safiek.

7) Borissoglebsk, ville située sur les bords de

la riviére de Choper.

8) Noveo Chopers kaia Krepost, forteresse construite en 1716 sur une montagne au bord de la riviére de Choper. Elle est de figure quarrée, munie de bastions & entourée de tossés secs & de paliffades, & fert à contenir les Cofaques Don-

Remarque. On trouve dans les bruyeres de cette Province des marmottes (murefaltini) en trés grande quantité, principalement entre Tanbow & le bureau de poste de Wesowskaia.

5. La province de Bachmut, qui comprend:

1) Bachmut, capitale, fituée sur la rivière de même nom. Une partie, de cette ville est bâtie fur la rive occidentale de cette rivière, & fur une hauteur, & l'autre partie sur sa rive orientale & dans une plaine. Les deux parties de la ville font fortifiées; mais la première est encore défendue par une citadelle. Le comptoir Impérial du sel entretient constamment un bataillon d'Infanterie réglée & une compagnie de Cofaques composée de cent hommes, pour veiller à la sureté & à la conservation des salines de cette ville. La contrée qui est entre le Donez, le Don, les Palus méotides, le Mius & le Kalmins, surpasse en bonté, non seulement toutes

R 2

les contrées de la petite-Russie, mais on y trouve encore différents indices qui prouvent qu'il

s'y tronve de la mine de fer.

2) Tor, ville forte située sur la rivière de même nom & environnée de bruyères, qui font la retraite de quantiré de marmottes & de renards. On y voit aussi un lac d'eau fallée.

3) Raigorodok, ville bâtie fur les rives du

Donez & habitée par des Cofaques.

4) Majaki, petite ville avec une Slobode fur le Donez. Le Palatin de Majaki a dans sa dépendance tous les Odnodworzi; ce sont des gens d'un état mitoyen entre les bourgeois & les payfans. Ils habitent le long du Donez jusqu'à Lu-

gan, & ont leurs Slobodes particulières.

5) Smjätogorskoi monastir, est un célébre couvent de moines proche du Donez, & au pied d'une montagne de craye, dans laquelle les moines de ce couvent avant qu'il fût construit, avoient creusé des allées souterraines & même une église, pour se mettre à l'abri des entreprifes des Tartares.

6) Jampol, Zarew-Borissow fur les bords de l'Oskol, Staroi & Nowoi-aidar fur la rivière

d'Aidar, sont de petites villes.

7) Sucharewska, Kramowska & Borowskaia, sont des Slobodes situées sur le Douez.

8) Orgonezka, Jsbinska. Borowaia, Stepanowka, Kapitanowka & Petrowka sont des Slobodes.

Remarque. Nous avons parlé des Cofaques Doniens niens en traitant du gouvernement de Kiowie. Il faut remarquer les villes suivantes dans le pays qu'ils habitent, & dont nous avons deja tracé une idée générale.

1. T/cherkaik, capitale de ces Cosaques & résidence de leur Commandant en Chef ou Ataman. Ils y ont leur arfénal, dans lequel ils gardent leurs munitions de guerre & leur artillerie. Ils y retirent aussi leurs meilleurs effets en tems de guerre, & c'est le lien de l'assemblée générale de la Nation quand il est question de délibérer en commun sur les besoins, conformément à la constitution démocratique, qui est introduite parmi eux, & quand il faut se préparer à quelque expédition militaire. Cette ville est située sur le Don, dont les fréquents débordements l'entourent d'eau la moitié de l'année; d'où vient que les maisons qui la composent au nombre d'environ huit mille, font la plûpart bâries fur pilotis. Tscherkask est le centre du commerce maritime des grecs & du commerce par terre des Cubaniens & des habitants de la Crimee.

C'est dans le voisinage de Tscherkask, que le Don se partage en deux bras principaux, dont le plus grand, qui est au midi, conserve le nom de Don, tandis que le bras septentrional est appellé par les Russes Donez ou se petit Don. Ce Donez se distingue facilement du grand Donez, lequel se jette plus haut dans le Don. Sur le bras principal étoit bâti

4 Afoto

Afow qui étoit autrefois une forteresse célébre comme austi ville de commerce; mais qui est actuellement démolie. Ce fut dans cette contrée que les Grecs bâtirent, il y a plusieurs siècles, la ville de Tanäis, qui devint fameule par fon commerce, & eut plufieurs révolutions à effuyer. Le nom d'Afow paroît devoir fon origine à un prince de Polowzi nommé Asup ou Agiap; du moins est-il vraisemblable qu'il dérive d'une pareille dénomination tirée du langage Polowzien. En effet les Polowziens étoient en possession de la ville & de la contrée d'Asow au onzieme & au douzieme fiecle; mais ils y furent troublés par les Russes. Quoiqu'il en soit de cet évènement, le nom d'Asow s'est conservé, & a été perpétué par les Russes. Les Turcs prononcent Adfak ou Afak au lieu d'Afow. D'autres ont encore plus corrompu ce nom en prononçant tantôt Ofow, tantôt Kafak & Kafawa. Des mains des Polowziens Afow passa dans celles des Génois, qui s'en emparèrent dans les com-mencements du treizième fiècle & l'appllerent Tana. Il paroît que les Tartares s'étant rendus puissants dans cette contrée, ils enlevèrent Asow pour quelque tems aux Génois; le fait se prouve par une monnoye Azovienne qui porte le nom du Chan Taktamys. Les Génois étant rentrés en possession d'Asow, le perdirent de nouveau environ l'an 1392, tems auquel le célèbre conquerant Temir-axac ou Timur-Leng s'en empara. Après sa mort elle fut affujettie aux Chans de Cri-

mée, & en 1671 elle passa sous la domination des Turcs. Les Cosaques s'en rendirent maîtres en 1637 & la désendirent en 1641 contre les attaques de la Porte Ottomane. Mais l'année suivante, ils la firent sauter eux - mêmes, & la réduifirent en cendres. Les Turcs la rebâtirent & la fortifièrent avec soin en 1672, dans le tems que la Ruffie y formoit des prétentions. Cette dernière Puissance s'empara en 1605 de deux fortes tours qui convroient la ville, prit la ville même en 1696, & en augmenta les fortifications: mais elle fut obligée de la rendre aux Turcs en 1711, en vertu du traité de paix du Pruth. Les Russes s'en rendirent de nouveau maîtres en 1736, & la rétablirent au mieux; mais ils furent obligés par le traité de Belgrade, de 1739, de l'abandonner une seconde fois & de la démolir entièrement. Telle a été la varieté du fort de cette importante forteresse. L'on en trouve une relation fort circonstanciée, dans le second volume du Recueil pour fervir à l'histoire de Russie, que le Professeur Bayer, qui en est l'auteur, a fait imprimer féparément sous le titre: de Begebenheiten von Azore (Evenemens de la Ville d'Afore). On montre dans le Cabinet impérial de curiofités de St. Pétersbourg, au-delà de cinq cents pièces de monnoye tartares frappées à Asow.

Lutik éroit autrefois un château fortifié, bâti entre les deux principaux bras du Don, dans une île vis-à-vis d'Alow. Ce château confistoit en quatre citadelles, qui tenoient ensemble par R 5 des des murailles. Il fut pris parles Russes en 1696 & ensuite démoli.

Taganrok étoit une forteresse & un excellent port situé dans la mer d'Asow. Cet établissement s'étoit fait en 1697 par ordre de l'Empereur Pierre I. Mais il falut le démolir & l'abandonner en vertu du traité de paix du Pruth. Le fort de Semenowski subit le même sort.

- 2. Temernik, est un lieu de péage sur le Don. Il tient à une forteresse bâtie de pierres brutes & à une chapelle russienne qui porte le nom de saint Démétrius. Les grecs y payent les droits pour les marchandises qu'ils y apportent par la mer noire & la mer d'Asow, ainsi que pour celles qu'ils font passer de Temernik à Tscherkask.
- 3. Sainte-Anne, est une forteresse régulière, construite sur les bords du Don en 1732. Elle est située à trois werstes au delà de Tscherkask. Ses rues sont droites, larges et bien bâties. Il y a toujours une forte garnison.

Remarques. A une portée de canon de Sainte Anne & en tirant vers le nord, on rencontre Nikolajewka, qui est une grande Slobode habitée par une colonie de Cosaques, dont la plûpart sont tirés des régiments de la petite Russie. Ces Cosaques ont un Commandant particulier, lequel est sont un Commandant particulier, lequel est sous les ordres de jeelui de Sainte-Anne. Ils portent le nom de leur Slobode, & n'ont rien de commun avec les Cosaques Doniens. On les appelle aussi Cosaques Pawlowskiens du nom de leur premier Colonel. D'autres disent

que leur Slobode s'appelle Dalmanom; &ceux, Cofaques Dalmanowiens.

- 4. En remontant le Don, on rencontre les petites villes suivantes savoir: Banizkaia, Bagajewskaia, Bersergenewskaja, Melechowskaja, Rosdorskaja, Semikarakolskaja, Kotschelowskaja, Rosdorskaja, Semikarakolskaja, Wedernikow Kagalnik, Trailin, Nischnei & Werchnei-Michailow, Nischnaja Kargalskaja, Bystrianskaja, Kamyschofskaja, Werchnaja, Kargala, Romanowska, Kumschatzka, Zymlianska, Ternowyje, Koschkin ou Filopowska, Gugnin, Nischnei & Werchnei Kurmanjar, Nagawkinska, Sinoweiska, Jasaulowskaja, Kobylkinskaja, Nischnei & Werchnei Ischir, Piatisbenskaja, Golubinskaja & Belajewskaja.
- 5. Donskaja, Ofokor, Gratschi & Metschotnaja sont des forts construits le long de la ligne de Zarizin, entre le Don & la Wolga. Cette ligne a soixante werstes en longueur.
- 6. On rencontre de plus sur le Don les petites villes suivantes, sçavorr: Katschalin, Tawla, Sirotin, Staroi & Nowoi Grigoriewskoi, Kremennye, Perekopskoi, Klezkoi, Rospopin, Weschki, Migulin & Kasanka.
- 7. Sur les bords de la rivière de Medwediza, font fituées les petites villes de Ust-medwediza, Ostrowskaja, Glasunowskaja, Kepenskaja, Artfichadinska, Jegerewskaja, Rosdorskaja, Orlowskaja, Sapolianaja, Malodeli, Bersowskaja.

 8. Sur

8. Sur la rivière de Choper on trouve les petites villes d'Us-Choper, d'Alexiejewskaja, Kotowskaja, Goroschansk, Michailow & plusieurs autres.

9. Sur celle de Bufuluk sont situées Filomo-

nolvskaja & plusieurs autres petites villes.

10. Sur les bords du Donez & du Lugan on recontre Nischnei & Werchnei Kundurtschi, Bystraja, Ust-Belaja, Kalitma, Kalitmenz, Kawenska, Gundorowo, Miriakin & Lugan.

II. LA PARTIE ASIATIQUE DE L'EMPIRE DE RUSSIE.

S. I.

La partie de l'Empire Russe, qui est située en Asse, consiste en une portion considérable de la grande Tartarie ou Tartarie assatique. Le mot de Tatar, ou Tartar, signifie proprement le Maitre du pays: de là vient que ce terme n'est propre à aucune nation tartare en particulier; encore moins est-il le nom d'un fleuve, comme on le croyoit autresois. Il n'est point douteux que les Tartares & les Turcs n'aient la même origine: leur langage & leur physionomie le démontrent assez. Le nom de Tartarie n'appartient proprement qu'à une partie du vaste pays qui le porte: On le donne au reste dans un sens plus impropre & plus étendu. C'est aussi fort mal-à-propos qu'on nomme tout ce pays la Mungalie; car il est encore douteux que les peu-

ples qui habitent plus au septentrion que vers le levant aient jamais s'ait partie de ces Tartares ou Mungales. Les Jakuthiens & les autres nations plus reculées ont un tout autre genre de vie que les vrais Tartares. Les Sibiriakes & les Ostiakes ne sont comptés parmi les Tartares que parceque ceux-ci, ou pour mieux dire, les mungales ont envahi leur pays, & l'ont inondé de quantité de colonies; ou bien parcequ'ils ont autresois appartenu au grand Empire de Tartarie établi par Zingis-Can. Cette remarque convient particulièrement à la Tartarie Russe. Mais nous serons observer en tems & lieu ce qui appartient ou non à la Tartarie proprement-dite.

S. 2.

Nous avons traité plus haut des vastes mers qui bordent le pays dont nous parlons. Reste à détailler les lacs, les sleuves & les principales rivières qui l'arrosent. Quant aux sleuves nous remarquons,

1. Ceux qui se jettent dans la mer Caspienne,

favoir:

1) La Wolga, dont nous avons deja fait mention à l'article de la partie européenne de l'Em-

pire de Ruffie.

2) Le Jaik, qu'on appelloit autrefois Rhymnus. Ce fleuve prend sa source dans les niontagnes d'Uralie, sous le 54 degré de latitude septentrionale & le 87 degré de longitude: après un cours d'environ mille werstes, il se jette par

deux embouchures dans la mer caspienne, à 47 degrés 30 minutes de latitude, & à 74 degrés de longitude. Les principales rivières qui se jettent dans le Jaik, font le haut & le bas Ky/yl & celle de Sacmara. Le Jaik est singulièrement riche en beaux poissons, mais il est rapide & de distance en distance il s'y trouve des bas-fonds. Ses bords sont hérissés de rochers dans le voifinage de la Sacmara, & est fort montueux à l'approche des deux rivières de Kyfyl. Vis-à-vis du haut Kyfyl s'élève une montagne d'où l'on tire des pierres d'aimant. Mais à mesure qu'on s'écarte du fleuve, on trouve des plaines plus vastes les unes que les autres, dont néanmoins la largeur est plus grande vers l'embouchure du fleuve que vers sa source. La plûpart de ces plaines sont fabloneuses & ingrates, & il n'y a guères que celles qui s'étendent vers la source du fleuve, qui puissent produire du grain. Il croît sort peu de bois dans ces contrées, excepté dans les euvirons de la Samara.

3) Le Jem, ou Jemba, comme les Russes l'appellent, est fort rapide, mais si peu prosond, qu'il n'a que cinq pieds d'eau à son embouchure; ses eaux sont belles, & les bords du fleuve fertiles. Malgré cette fertilité on ne rencontre ni villes ni bourgs; celà vient de ce que les Tartares de la horde de Casat/cha, qui occupent la rive occidentale du fleuve, n'ont pour demeures que des tentes & de petites cabanes. Le Jem se jette dans la mer Caspienne.

2. Les fleuves qui se perdent dans la mer

glaciale, font les fuivants.

1) L'Ob ou Oby, qui fort, sous le nom de Bi, du lac d'Altin, nommé par les Russes Telescoi Ofero. Sa naissance est sous le 52 degrés de latitude septentrionale & le 103 degré, 30 minutes de longitude. Son nom signifie Grand; d'où vient que les Russes l'appellent quelquefois le grand fleuve. Les Calmoucs & les Tartares l'appellent communément Umar. Ce fleuve mérite les dénominations de tranquile & de grand; fon cours en effet n'est point rapide, & sa largeur est ordinairement de deux à trois-cents toises; elle est même bien plus considérable en de certains endroits, & dans les crues d'eau. L'Oby est très-poissonneux, & navigable jusqu'aux approches du lac d'où il tire sa source. Le fonds en est pierreux dans la partie supérieure, & limoneux dans la partie inférieure depuis l'embouchure de la rivière de Let. Il forme beaucoup d'îles, à mesure qu'il avance vers son embouchure, principalement dans le voifinage de la ville de Berefow. Il parcourt en formant beaucoup de finuofités, une grande étendue de pays, & se jette à 67 degrés de latitude boréale & à 86 degrés de longitude, dans un golfe de la mer glaciale, lequel avance quatre-vingts milles avant dans les terres. Sa jonction avec la mer glaciale est située sous le 73 degré 30 minutes de latitude, & le 90 degré de longitude. L'Oby ne se for-me pas seulement par des sources abondantes,

mais il reçoit encore dans fon lit plusieurs grandes rivières; telles que font la Catuna, à l'embouchure de laquelle il reçoit le nom d'Obi; la Tscharysch & l'Alei sur le côté gauche du fleuve; la T/chumy/ch sur son coté droit; la T/cheus, & la Schagarea aussi fur la gauche; le Tom & le Tschulim, qui s'appelle Jjus dans sa partie supérieure, & qui est formé de deux autres rivières, favoir, la rivière blanche & la rivière noire; la Ket, dont la partie supérieure est renommée. A sa droite coule la Jenisea, à sa gauche la Wassugan; la Tym, & la Wach célébre par le passage pratiqué pour les vaisseaux, qui entrent, moyennant cette rivière & celle de Jilogui dans la Jenisea, les rivières de Jugan & d'Irtis qui entrent dans l'Oby par sa rive gauche, & plufieurs autres qui se jettent dans ce même fleuve, plus bas vers son embouchure, & dont les principales font celle de Kafim, à sa droite, & celle de Soswa à sa gauche. La rivière de Tom est la plus remarquble de toutes celles qui se jettent dans l'Oby, parcequ'elle est navigable jusqu'à la ville de Kutsnezk. Ses fources existent proche de la rivière d'Abacan à 53 degrés, & elle tombe dans l'Oby, à 58 degrés de latitude. Elle reçoit les eaux de plufieurs autres rivières de moindre grandeur; la principale est celle de Condoma, qui s'y jette à gauche, dans le voisinage de la ville de Kutsnezk. L'Irtis ou Irtisch sort du Pays des Calmoucs, traverse environ à 46 degrés, 30 minutes de latitude septentrionale & 103 de-

grés

grés de longitude le lac de Saisan, c'est à dire Noble, appellé autresois Lisalph par les Calmones & les Tartares: avant que d'entrer dans ce lac, elle s'appelle l'Irtisch supérieure; lorsqu'elle en sort elle prend le nom d'Irtisch inférieure, & après avoir arrosé, toujours en serpentant, une grande étendue de pays, elle se jette dans l'Oby, à 61 degrés de latitude & 86 degrés de longitude. L'Irtisch forme beaucoup d'îles, dont plusieurs sont plus visibles en été lorsque les eaux sont besses, qu'en printerns lorsqu'elles sont hautes. basses, qu'au printems lorsqu'elles sont hautes. Plusieurs de ces îles disparoissent & sont remplacées par d'autres. Le cours même de cette rivière change fouvent; tel endroit qui portoit des bâteux, n'est plus navigable, & tel autre qui étoit un haut-fond, porte maintenant des bateaux. L'eau de cette rivière est blanche & trèslégère. Elle nourrit quantité de beaux poissons parmi lesquels les esturgeons sont trés recherchés par rapport à la délieatesse de leur graisse, dont les peuples voifins des bords de cette rivière font un grand usage dans leurs cuifines. Elle reçoit par ses deux rives une très-grande quantité d'autres rivières, dont les principales sont les suivantes, à commencer depuis la forteresse d'Unkamenogorskaia, favoir: l'Ulba, la Schulba & l'Uba à droite; Zarguban qui veut dire trois boeufs, à gauche; la Tschernuja à droite; la Schelesenca & la Tawgutschei à gauche; l'Om à droite; la Camy/chlowja à gauche; la Tara, la Schisch & la Tui à droite; la Hichim, le Tobol & la Con-La Géogr, de Büfch. T. II.

da à gauche. Les plus grandes de ces rivières font celles d' Aschim de Tobol & de Conda. Cette dernière se jette dans l'Irtisch, un peu au-delà du 30 degré de latitude septentrionale. La Tobol nait de plusieurs sources, sous le 52 degré 30 minutes de même latitude, & fous le 81 degré de longitude. Ses bords font bas, d'où vient que ses eaux débordent aisément. Elle se jette dans l'Irtisch, environ à 58 degrés de latitude & 86 degrés de longitude. Ses aux grossissent considérablement par celles des rivières d'Ui, d'Het, de Tura & de Tawda. L'Hed sort d'un lac près de Cathrinenbourg, & se jette dans la Tobol à 57 degrés de latitude, après avoir reçû dans fon fein, par fa rive droite, les rivières de Sifert, Sinara, Tetfeha & Mjas, & plufieurs autres par sa rive gauche. La Tura sort des montagnes de Werchoture, environ sous le 50 degré de latitude septentrionale, & se jette dans la Tobol à 57 degrés 30 minutes. Si l'on retranchoit des eaux de la Tobol celles de la Tura, l'on trouveroit que cette dernière rivière n'en contient guères moins que l'autre; elles viennent des rivières de Salda, Tagil, Pyschma & Niza qui font formées des eaux de la Neiva, de la Rèfeb, & de l'Irbit. La Tawda nait, environ à 63 degrés de latitude & 80 de longitude, de la réunion de la Sorwa & de la Lorwa, & se jette dans le Tobol sous le même degré de longitude, & un peu au-de-là du 59 degré de latitude boréale. 2) Le Jénisei ne le cède guères à l'Obi. Les Tartares & les Mogols qui demeurent au-dessus de la Tunguska, nomment ce sleuve Kem, & les Ostiakes Guck ou Chefer, ce qui veut dire le grand fleuve. Celui de Jéniséi lui vient des Tungules. Ce fleuve est formé par le confluent des deux grosses rivières d'Ulu-Kem & de Bri-Kem, sous le 51 degré de latitude boréale & le III degré de longitude. De là il prend sa direction presqu'en ligne droite vers le nord; il forme, fons le 70 degré de latitude & le 103 deg. 30 min. de longitude, un coude, qui renterme plufieurs îles, & qui s'étend en longueur l'espace de 3 degrés 30 minutes, & se jette enfin, sous le mêmo degré de longitude, dans la Mer glaciale. En automne, lorsque les eaux de ce fleuve ont le moins de profondeur, sa largeur est de 570 braf-fes, & au printems, lorsqu'elles sont hautes, elle est de 795. Son fond est pierreux & sabloneux. Ses rives, fur-tout la rive orientale, font hérissées de montagnes & de rochers. Presque par-tout fon cours est rapide; mais à mesure qu'il approche de son embouchure, sa rapidité diminue tellement, qu'à la fin son cours est à peine remarquable. Les poissons qu'il nourrit; font d'un bon goût. Il forme nombre d'îles dans les environs des rivières de Dubtsches & de Turuchan, & plusieurs sauts ou cataractes entre les villes de Jeniséisk & de Krasnojarsk, & au-dessous de la rivière de Dubtsches. Il est navigable depuis fon embouchure jusqu'à l'Abakan

& même plus haut. Dès les commencemens de son cours il reçoit, à sa gauche, les rivières de Lemtschuk & d'Abakan, celles de Tuba de Mana, de Lan & de Tungusca à sa droite; cel-les de Las. de Sym & de Dubtsches à sa gauche; celles de Tungusca podeamenaja, ou en delà les monts, & de Bachta à sa droite, le Jelogui à gauche; le Tungusca inférieur à droite & finalement celle de Turuchan à sa gauche. Nous passons fous silence les autres rivières dont le Jénisei reçoit les eaux, en approchant de son embouchure. Par le détail que nous venons de donner, on remarque qu'il y a trois rivières qui portent le nom de Tungusca, & qu'elles se jettent toutes les trois dans le Jénisei. La première & la plus voifine de la fource de ce fleuve, s'appelle improprement Tunguska, & ne reçoit ce nom qu'après s'être réunie avec l'*Hien*: elle porte plus-haut celui d'*Angara*, & prend sa source dans le lac de Baikal. Son fond est pierreux & rempli de rochers, qui occasionnent cinq cataractes. Cette rivière ne laisse pas d'être navigable pendant tout le courrant de l'été, foit en remontant, foit en descendant; il faut néanmoins convenir que la navigation en remontant est très-pénible & très-difficile.

3) La Lena est un sleuve considérable qui arrose la partie orientale de la Sibérie. Il prend sa source vers la rive septentrionale du lac de Baikal sous le 52 deg. 30 min. de latitude, & le 124 deg. 30 min. de longitude. Après avoir parcouru une grande étendue de pays, elle se partage, fous le 73 deg. de latitude, en cinq bras, dont trois prennent leur direction vers le couchant, & les deux autres vers le levant; & tous cinq finifsent en se jettant, chacun séparément, dans la Mer glaciale. Les plus occidentales de ces embouchures sont situées sous le 153 degré, & les plus occidentales sous le 143 degré de longitude. La Léna a en général un cours fort tranquile & non gêné par des écueils; son fond est sablon-neux, & ses bords sont ça-&-là hérissés de montagnes & de rochers. Les principales rivières qui s'y jettent, sont: la Mansurea & la Tulenga (à la rive occidentale); cette d'Olenga (à la rive droite ou orientale); celle d'Ilga à la gauche; celles de Kirenga, de Tschebschui, de Tschaja, à la droite; celle d'Achora, à la gauche; celles de Witim, les deux Potama, Olecma, les deux Talba & celle d'Aldan à la droite; celle de Wilui à la gauche, & plusieurs autres. Parmi toutes ces rivières celles de Witim, d'Olecma, d'Aldan & de Wilui ont le cours le plus étendu, On prétend que la Witim est formée par les eaux de plusieurs lacs qui se récunissent moyen-nant différents canaux formés par la nature. La Witim reçoit, entr'autres rivières, les deux qui portent le nom de Mama, & qui sont renommées, parce qu'on déterre du talc sur leurs rivages. La Wilui parcourt 16 deg. 30 min. de longitude, avant que de se jetter dans la Léna. L'Aldan reçoit, du côté oriental, les rivières

d'Utschun & de Maja: celle-ci reçoit la Judoma. Au sortir de la Léna & de l'Aldan on peut encore naviger sur la Maja & la Judoma jusques vers la source de cette dernière rivière; alors il faut débarquer, & aller par terre l'espace de 20 milles, au bout desquels on peut s'embarquer de nouveau sur l'Urack & gagner ainsi la Mer d'Ochozk.

4) L'Anadir est un fleuve qui se jette dans le détroit qui se trouve, vers l'orient, entre l'A-

fie & l'Amérique.

Les principaux lacs font:

1. Le lac de Baikal, que les peuples qui habitent ses bords, appellent par respect la Sainte-Mer (Swjatoje More). On suppute sa longueur à 500 werstes, en allant de l'est à l'onest, & sa largeur seulement à 20 jusqu'à 30, & même dans quelques endroits seulement à 15 werstes, en allant en ligne droite du nord au fud. Il est partout environné de hautes montagnes, ne gêle que vers Noël, & dégèle vers le commencement du mois de Mai. Il est rare qu'il y périsse aucun vaisseau depuis ce tems jusqu'au mois de Septem-bre. Mais on prétend qu'il y règne, pendant ce dernier mois, des vents violents, qui occafonnent souvent des malheurs, contre lesquels les peuples des environs croyent se garantir en donnant au lac le titre de Mer. Ce lac dégorge avec abondance, aux environs de la rivière de Bargusin, le goudron, appellé goudron de montagne tagne, (maltha), dont les habitants du Pays se servent pour leurs lampes. On trouve des sontaines sous ses environs du Baikal. Les eaux de ce lac sont douces, & paroissent, dans le lointain, avoir la couleur du verd de mer. Elles sont si transparentes, que la vue y pénètre à plusieurs brasses. On y pêche en abondance de bons brochets, des éturgeons, & des chiens marins noirs. On n'y en trouve point d'autre couleur. On trouve dans ses environs des martres Zibelines noires, & même des chèvers à musc. On remarque différentes îles dans ce lac.

2. Le lac d'Altin, en langue russe Teleskoi Osero, nom qui lui vient d'une nation Tartare qui habite ses bords, & qui se nomme elle-même Telesse. Les Tartares l'appellent Altin-Kul & les Calmones Altimor. Il a environ 18 milles en longueur, sur 12 de largeur. La partie septentrionale de ce lac gèle quelque fois assez fort pour qu'on puisse marcher sur la glace. Mais la partie méridionale ne gêle jamais. Ce lac est très-prosond, & ses eaux couvrent quantité de rochers; elles nescroissent, de même que celles des rivières du voisinage, qu'au fort de l'été, lorsque les chaleurs sont au plus haut degré, & qu'elles fondent la neige des montagnes que le soleil du printems ne sauroit entamer.

Passone, & commençons par

4 A. LES

A. LES PARTIES LES PLUS OCCIDENTALES ET MERIDIO-NALES DE LA TARTARIE RUSSE.

Ces deux parties ont anciennement déja été foumifes à la domination de la Russie, & appartenoient à la Tartarie proprement dite. Elles sont habitées par divers peuples, dont nous allons rendre un compte abrégé.

1) Les Cosaques de Grebensk ou Grebenskiens, & les Cosaques Jäikiens. Nous avons traité des premiers plus haut à l'article du gou-vernement de Kiovie. Quant aux seconds, il est à remarquer qu'ils ont parmi eux une tradi-tion, suivant laquelle un certain Cosaque donnien; appellé Netschai, conduisit leurs ancêtres, vers l'an 1584, sur les bords du Jaik, d'où ils chasserent les Tartares qui habitoient la ville de Saratschik, qui n'existe plus. Mais leurs deux chefs-lieux, Jaizkoi Gorodok & Gurjew, ne rapportent leur origine qu'au seizième siècle. Depuis que ces Cosaques se sont accoutumés à un genre de vie fixe & réglé ils tirent leur principal revenu de la pêche, qui leur produit de trèsgrands avantages. Ils ont un Ataman particulier, qui est aidé des Conseils de vingt des plus anciens, (Starschini,) lesquels sont élus par le peuple. Ces Cosaques font actuellement partie du gouvernement d'Orenbourg.

2) Les Tartares surnommès Terkiens du nom de l'ancienne ville de Terki. Ils sont soumis au Commandant de Kislar, & habitent des villages & des maisons. Une partie des Tartares du gouvernement Nogaien appartient à A-firacan. Ils ont leurs Juges & leurs Myrses ou Capitaines particulier. Ils ne payent aucun tribut à la Cour de Russie; mais ils sont obligés, à sa première réquisition, de mettre quelques milliers d'hommes en campagne. Leurs principales hordes font celles d'Olokari & de Nagaja. Une partie d'entr'eux demeure dans une Slobode près d'Assracan. Les autres rodent de côté & d'autre, dans les bruyères qui se trouvent entre la Wolga & le Jaik, en préférant les endroits où ils rencontrent de bons paturages pour leurs bestiaux. Ils habitent des cabanes faites de lattes, qu'ils mènent avec eux fur des charettes éleves. Les femmes & les enfans sont portés par des vaches & des boeufs; les hommes montent des chevaux & des chameaux. Ils passent la plus grande partie de l'hiver par hordes aux environs d'Altracan. Ils ressemblent beaucoup aux Calmouques par leur naturel & par leur phisionomie. Au lieu de pain ils se nourissent de poissons féchés au soleil. Leurs richesses confistent dans leur bétail. Ils tirent aussi beaucoup de profit de la pêche & de la chasse aux oiseaux. Leurs bestiaux sont fort gros; leurs moutons ont la queue épaisse & grande, la graisse seule qu'on en tire pésant vingt, jusqu'à 30 livres. livres. Les chevaux, à la vérité, sont mauvais en apparence, mais ils sont de durée. Ces Tarrares suivent en général les dogmes rensermés dans l'alcoran; cependant beaucoup d'entr'eux ont embrassé la religion grecque. Ils parlent le même langage que les Tartares, dont nous avons

fait mention plus haut.

3) Les Calmouques Torgötiens se tiennent en été avec leur bétail dans les bruyères d'Astracan, & principalement dans les environs de Saratow. Ils habitent des Kibitkes ou tentes de feutre, qui sont ouvertes par le haut. Ils ne se nomment pas Calmouques entreux; ce nom leur est donné par les Tartares & les Buchares, qui prononcent Calmack : c'est d'eux que les russes ont adopté cette dénomination. Les Törgötiens tirent leur entretien uniquement du paturage & de leurs bestiaux. Aux approches de l'hiver ils gagnent les bords de la Wolga, & s'établissent, pendant toute la durée de cette saifon, sur le territoire de la Russie. Ils suivent les loix du paganisme, & adorent une idole qui est une statue de métal, représentant une figure humaine, & placée dans une niche de même matière; ils l'appellent Burchan. Ils révèrent aussi un lion sculpté en bois, qu'ils frottent de beurre, & de miel; & lorsque les évènements ne tournent point à leur gré ils la maltraitent. Cette idole paroît être la représentation d'un mauvais génie ou principe. Ce peuple ne regarde pas moins le foleil, la lune & le feu comme des choses facrées.

facrées. Beaucoup d'entr'eux sont bâtilés, & ont été transportés à Stawropol. Ils passèrent pour la première-fois fons la domination russe en 1616, lorsqu' Urluk Taifcha prêta ferment de fidélité à cette Puissance. Mais ils avoient du depuis recouvré leur liberté. En 1696 Ajuka Taischa se soumit de nouveau avec ses peuples à l'empire des Russes, qui lui abadonnerent en conséquence la contrée qui s'étend le long de la Wolga entre Saratow & Aftracan. Il eft vraifemblable que l'Empereur Pierre I, lui conféra dans le même tems le titre de Chan. Chaque nouveau Chan est obligé d'obtenir sa confirmation de la Cour de Russie. Les Törgötiens composent environ 50000 hommes en état de porter les armes; ces armes confiftent en un arc, des slêches, & un sabre.

4) Les Tcheremissens les Tschuwaschiens & les Wotiaks demeurent dans le territoire de la ville de Casan. Les premiers habitent principalement la rive orientale de la Wolga; les seconds occupent la rive opposée, quoiqu'ils ayent plusieurs villages sur la précédente. Les troissèmes sont répandus dans les environs de la rivière de Wiatka. La division des Tschérémissiens en Nagorniens & Lugowiens, rapportée dans quelques auteurs, me paroît mal-sondée. La quantité de forêts qui couvrent ces contrées, engage ces trois peuples d'y faire leur demeure, ou bien de se tenir dans les intervalles, & toujours aux bord des seuves, des rivières & des lacs. Ils n'habitent

bitent!ni villes ni bourgs avec les Russes: ils vivent seuls dans des villages séparés. Les Tschérémissiens & les Wotiaks abandonnent de tems en tems leurs habitations pour aller en éta-blir de nouvelles ailleurs. Tous ces trois peuples sont depuis nombre d'années sous la domination Russe; mais ils ont la liberté de se choisir des Juges parmi eux. Ils ne payent d'autre inipôt que la capitation, laquelle monte à 110 copeks par homme. Les habitants de quelques villages de Tichérémissiens situés dans le territorie de Kungur, ont le privilège de livrer, en place de la capitation, des peaux de martres. Un homme sain & robuste en livre deux; un homme infirme ou âgé n'en livre qu'une. Les Tschérémissiens & les Tschuwaschiens ressemblent beaucoup, par la phisionomie, aux Tar-tares, & les Wotiaks aux paysans de la Finlan-de. La langue des Tschérémissiens a beaucoup d'affinité avec le Finlandois, quoiqu'elle foit en-tremêlée de mots tartares & de quelques termes russes. La langue des Tschuwaschiens s'accorda plus avec celle des Tartares, & cette des Wo-tiaks avec celle des Tschérémissiéns, & encore plus avec celle des Pérémischiens. Chacune de ces langues est fous-divisée en deux dialectes. Les Tschérémissiens ne se donneut point ce uom entr'eux, mais bien celui de Mari. Les Tschuwaschiens, qui se nomment eux-mêmes ainsi, font appellés Wiedke par les morduanes. Les Wotiaks s'appellent Udmurt, mot dont la premiére

mière fyllabe est proprement leur nom. Les Tschérémissiens professent la plûpart le mahométisme, & lisent dans leurs temples l'alcoran en langue arabe. Les autres sont en partie idolâtres, & actuellement en partie de la religion grecque. Les Tschuwaschiens & les Wotiaks sont en général attachés à l'idôlatrie: cependant beaucoup d'entr'eux ont reçu le batême. La polygamie est introduite parmi eux, à l'instar des autres peuples orientaux.

5) Les Tartares du gouvernement de Cafan profeilent la religiou mahométane. Ils font plus fociables & plus propres que les Tfchérémissiens

& les Wotiaks.

6) Les Baschkires & les Tartares Ufischiens demeurent pêle-mêle dans le gouvernement d'Orenbourg, & se sont unis par des mariages réciproques. Ils font robustes & bien bâtis, ont la face large, le teint olivatre les cheveux noirs & la barbe longue. Leur habillement ressemble affez à l'habillement ruffe. Ils deviennent aifément bons cavaliers, font courageux, & manient avec beaucoup d'addresse l'arc & la flèche. Leur religion tient plus à l'idolâtrie qu'au mahométilme, dont ils n'ont guères adopté que la circoncision & quelques autres cérémonies. Quelques-uns d'entr'eux ont été convertis à la religion grecque. Ces peuples demeurent dans des bourgs, & se nourissent de l'entretien du bétail, de la chasse & de l'agriculture; ajoutez à cela le miel & les pelleteries, dont ils ne manquent point.

Ils battent leur grain dans les champs, d'où ils le transportent ensuite dans leurs demeures. Le tribut qu'ils payent, consiste en productions naturelles du Pays, comme, du grain, de la cire, du miel, des bêtes à cornes, des pelleteries. Quoiqu'ils élèvent quantité de porcs, ils n'en mangent cependant pas. Outre les chevaux, ils se servent de chameaux à deux bosses. Ils prennent autant de femmes qu'ils peuvent en nourrir: ils les reçoivent en échange pour des chevaux; & souvent une femme en coute jusqu'à six & fept. Les Baschkires, aussi bien que les Tartares qui habitent les environs d'Ufa, se sont souleves différentes fois contre la Russie, & notamment en 1735; mais jamais ils n'ont tardé d'être remis sous l'obéissance. Ayant demandé, de leur propre mouvement, une nouvelle constitution, on a établi dans chaque district on baillage, des Starschines ou Prévôts particuliers, des Sotnikes ou Commandants, & dans un de leurs villages un Inspecteur Russe. De cette manière les révoltes font désormais peu à craindre de leur part, d'autant moins qu'ils font entourés de quantité de forteresses.

1. Le gouvernement d'Astracan, (Astrachanskaja Guberne).

Ce gouvernement comprend l'ancien royaume tartare d'Astracan ou Astrakan, qui fut conquis en 1554 par le Czar Iwan Wasiliewicz, &

renferme la côte septentrionale & une partie de la côte occidentale de la Mer Caspienne. La chaleur y est si forte en été, que suivant les obchaleur y est si forte en été, que suivant les observations qu'a faites M. Lerch à Astracan, elle
y surpasse quelque-fois le 100, & même le 103
degré & demi du thermomètre de Farenheit,
quoique Boerhave soutienne (à la page 192 de
ses élements de chimie), que l'homme ne sauroit soutenir une chaleur plus forte que celle de
90 degrés du même thermomètre, & même que
tous les animaux qui sui sont connus, perdent
la vie assez vîte à ce degré de chaleur. Il y pleut
très-rarement en été, & quand cela arrive, la
pluye ne dure pas au-de-là d'un quart-d'heure;
ce qui oblige les habitans d'Astracan d'arroser
leurs jardins moyennant des paschines que l'on leurs jardins moyennant des machines que l'on fait mouvoir par le vent ou avec des chevaux. En revanche il règne depuis le commencement du mois de Mai jusqu'à la fin d'Août. presque fans aucune interruption, un certain vent qui tempère la chaleur, qui fans cela seroit insup-portable. Ce pays seroit totalement stérile, sans les débordements de la Wolga. En général les terreins bas qui se trouvent de distance en distance sur les bords de la Wolga, du Don & du Jaïk, sont fertiles en beaux paturages, & l'herbe y croit dans beaucoup d'endroits, jusqu'à la hauteur de deux aunes. Le bled au contraire, n'y réussit point. Les habitans font venir par eau de Casan ce qui leur en faut pour leur confommation. On a cependant commencé à faire des

des essais d'agriculture dans le voisinage d'Astracan. Il n'en est pas de même des fruits de dissérentes espèces, qui y croissent en grande quantité, & y deviennent même très-beaux. On y
cultive entr'autres diverses sortes de mélons de
très-bon goût, des mélons d'eau ou arbuses, des
citrouilles & des concombres, dont il y a une
espèce qui croît jusqu'à la longueur d'une demi
aune; des racines de toute espèce, (lesquelles
cependant n'ont pas le goût aussi agréable que
celles que produit un terroir fertile), & d'autres
fortes de jardinage. Ajoutez à cela le fruit des
arbres, comme, pommes, poires, pêches,
abricots, coins, prunes, cérises & mûres. Le
mûrier vient au mieux, & la culture de la Soie
y réussiroit très-bien, si on l'établissoit & qu'on
l'entretint exactement.

Le premier vignoble d'Astracan sur planté en 1613: on se servit pour cet effet uniquement de plants venus de Perse. Depuis cette époque la culture des vignes s'est fort étendue, sur tout dans le cours de ce siècle-ci, & particulièrement dans les beaux vignobles appartenants à l'Empereur, d'où l'on envoie tous les ans une grande quantité de raisins à la Cour impériale. Il croit du raisin rouge & du raisin blanc, tous deux d'un goût exquis: ce dernier devient d'une grosseur extraordinaire. On peut en saire du vin fort bon & de garde, quand on s'y prend comme il faut, & qu'on n'y mêle point d'eau comme c'est la coutûme. La vendange se fait en Septembre.

On recueille auffi du cotton à Afracan. Ses vaftes bruyères, quoiqu'incultes & fêches, ne font pas ftériles pour cela; car il y vient naturellement de belles fleurs, d'excellentes herbes & des fimples, des asperges, des capres, du raisort, des poireaux, & toutes toutes fortes d'autres plantes. En remontant la Wolga, on rencontre une quantité prodigiense de racines de réglisse (glycyrrhiza, liquivitia), dont les tiges sont quelque-fois plus groffes que le bras d'un homme robuste. Cette plante croit fouvent jusqu'à la hauteur d'une aune de Russie. On l'arrache en grande quantité pour en tirer ce qu'on appelle jus de réglisse (fuccus glycyrrhizae), que l'on prépare dans les apothicaireries d'Astracan en suffisance pour en fournir toute la Russie. La réglisse y vient d'elle-même & fans culture, ainfi que le Kali, (Kali geniculatum), que l'on cueille auffi en grande abondance, & que l'on réduit en cendres proche d'Astracan, mais dont on ne tire point tout le profit qu'il pourroit procurer.

Les bruyères ou déserts d'Astracan contiennent plusieurs lacs ou mares d'eau sallée, où le sel repose au sond de l'eau en forme de cristal, ou biensurage & est tiré par morceaux semblables à des glaçons. Tout le terrein qui environne Astracan, est tellement imprégne d'eau sallée, qu'on n'y trouve d'eau douce nulle-part, à quelque prosondeur que l'on creuse la terre, pas même sur le bord des sleuves & dés rivières, quoiqu'ils ne contiennent que de l'eau douce. Cela provient vraisemblablement de ce que l'eau de la Mer Caspienne

se filtre par des canaux souterrains, & se reproduit dans ces endroits, qui sont de la même hauteur que la Mer. Ci-devant on avoit la liberté de prendre de ce sel en telle quantité qu'on vouloit, payant au Czar le droit d'un copek pour deux puds: mais la Couronne a fait publier de rigoureuses désenses à cet égard, en se réservant tout le débit du sel, qu'elle vend à raison de vingt-cinq copeks le pud. Le plus connu des lacs salés est celui d'Elton ou Eltan. On dépose le sel dans les Magazins de Dmitriewsk & de Sarotow, situés sur la Wolga, & d'ici on le transporte, par ce sseuve, à Nischnei-Nowogorod & delà plus loin.

Les Torgötiens, autrement nommés Kalmoucs, on Calmouques, & les Tartares Nogaiens se répandent, durant l'été, dans les bruyères d'Aftracan; les prémiers fur la rive occidentale, & les autres fur la rive orientale de la Wolga. Nous en avons déja parlé plus haut a la page 281. Au furplus, ces bruyères ne sont point dépourvnes d'oiseaux ni d'autres animaux. En effet, sans compter le bétail que les Törgötiens & les Tartares y entretiennent, on y trouve une espèce de chêvres sauvages, qui portent de petites cornes recourbées; des lièvres ordinaires; des lièvres appellés proprement lièvres de terre (ils font plus petits que les écureuils, ont la peau grife, excepté fous le ventre, où elle est blanche, les jambes de devant courtes, & celles de derrière longues, avec une longue queue chauve comme celle des rats: cette espèce de lièvre se terre); outre une forte de rats qui donnent prèsque la même odeur que les civettes, & qui se tiennent sur le bord de la Wolga; des aigles, des outardes, des faisants, des perdrix, des gelinotes & d'autres oiseaux: de ce nombre est le petit oiseau appelle Rems ou Pendulino, qui fait sa retraite dans les environs d'Astracan. Parmi les insectes de cette contrée on trouve aussi la tarentule.

Les endroits les plus remarquables de ce gouvernement font:

1. Astrachan, Astrakan ou Astracan, capitale, située dans une sle de la Wolga. Cette ile n'est point celle de Dolgoi, comme on le rapporte communément, mais bien celle de Seitza. Le principal bras du fleuve a, en cet endroit, 2200 pieds de largeur. Il géle si fort en hiver, que l'on peut y passer avec des traineaux chargés : mais la glace ne dure pas ordinairement au-delà de deux mois. L'ancienne ville d'Aftracan, qui fut conquise & ruinée par le Czar Iwan Wasiliewicz, n'ocsupoit pas le même emplacement; elle étoit fituée à dix werstes plus haut sur la Wolga, dans l'endroit appellé Seliternoi Samod, c'est-à-dire, salpétrerie; ou bien encore plus haut à 60 ou 70 werstes de la ville actuelle, sur un bras de la Wolga appellé Achtuba. On trouve dans ces deux endroits des débris d'anciens bâtiments, & on a transporté de l'un & de l'autre des pierres pour la bâtisse des Eglises, des maisons & des fortifications de la ville moderne d'Astracan. Cette ville a une vaste enceinte, terminée par une muraille de briques, mais dont la plus grande partie est tombée en ruine, & rebouchée avec des palissades. Le Gouverneur réside dans la forteresse, où il occupe un bâtiment construit de bois. Hors de cette sorteresse on remarque un bâtiment de pierres, dans lequel est la Chancellerie. Les maisons des particuliers sont bâties de bois. Ce sut en 1746 que l'on commença, par ordre de la Cour impériale, à relever la ville: les rues surent élargies & tirées au cordeau. Le meilleur édifice de la ville est l'église cathédrale de l'Archijerei, construite de pierres. Outre celle-là il y a encore 4 autres eglises russes construites de pierres, & parmi lesquelles l'Isdmischenia est la plus remarquable. Il y a en outre 4 couvents grees. Les Arméniens y ont une église & un Evêque. Les Catholiques en ont aussi une, aussi bien que les Protestants.

Parmi les fauxbourgs d'Astracan, ceux de Cafan, de Sibérie & de la Tartarie font les plus confidérables. On a bâti en 1746, du côté méridional de la ville, un nouveau fauxbourg, qui est fort grand, & uniquement occupé par des Arméniens. On a creuse à grands frais, entre ce fauxbourg & la ville, un canal pour établir une communication entre la rivière de Kutum & la Wolga: les vaiffeaux font autant à l'abri dans ce canal que daus le port le plus für. On fait monter le nombre des habitans d'Aftracan à foixante-dix-mille ames, dont la plupart font Ruffes. Les autres font Allemands, François, Anglois, Italiens, Suédois, Arméniens, Grufiniens, Tartares, Perfans, Grecs, Cabardiniens, Calmouques & des Indiens venus de l'Empire du Mogol. La fituation de cette ville est très-avantageuse pour le commerce; auffi y a-t-il fleuri constamment, quoiqu'on foit obli-

obligé de convenir qu'il a fouffert du déchêt dans ces derniers tems. On compte à Aftracan jusqu'à 2000 négociants, dont les principaux entretiennent queloues vaisseaux for la Wolga & for la Mer Caspienne. Il y a à Astracan quelques manufactures de soieries & d'étoffes de cotton; mais le nombre pourroit en être plus grand. Le commerce avec la l'erse est le plus considérable & le plus avantageux. Astracan est défendue par une forte garnison. Le feu y a souvent causé de grands dommages, sur tout en 1767, qu'il a consumé audelà de 1000 maisons. Elle est environnée d'une grande quantité de jardins & de vignobles.

2. Krasnojjar, ville forte, fituée fur un bras de la Wolga, à 30 werstes au dessus d'Astracan.

On y a construit une salpétrière.

Le corps d'artillerie a établi, à foixante & quelques werstes au-dessus d'Astrakan, fur un bras de la Wolga appellée Achtuba, une rassinerie de Salpêtre, laquelle fournit une très-grande quantité de ce minéral à St. Pétersbourg.

3. Jenatajowka, ou Jenatewskaia Krepost, ville & forteresse située sur un des bras de la Wolga Le bras principal de ce fleuve coule à 3 werkes de cette ville. Elle est entourée de remparts & de fossés: elle a particulie rement été élevée pour reprimer les Calmou-

4) Tschernoijar, ville fituée fur la Wolga, & fortifiée de tours construites de bois & de fortes poutres. On a tracé au dehors une ligne de défenfe, dont le parapet est de la hauteur d'un homme. 10000

5. Zarizin, ville forte sur la Wolga. Il y a depuis cette ville jusqu'au Don une ligne de défense munie d'une garnison suffisante: on l'appelle la ligne de Zarizin, & elle est bordée des 4 forts appelés Metschotnaja, Gratschi, Osokor & Donskaja, dont nous avons déja fait mention à l'article du gouvernement de Woronesch. Pierre le grand vouloit, en place de cette ligne, creuser un canal qui joignit le Don avec la Wolga; mais ce projet demeura sans exécution.

6. Dmitriewsk, ou Kamyschenka, ville située

fur la Wolga.

7. Saratom, ville fituée au bord du fleuve précédent. Toutes les villes que nous venons de raporter, font fituées fur la Wolga en remontant ce fleuve depuis Aftracan. Nous allons retourner

für nos pas vers la Mer Caspienne.

Le chemin d'Astracan à Kislar est d'environ 500 werstes. Il ne traverse que des bruyères; & on y rencontre peu d'herbes, & moins encore de bonne eau. Il croit dans les environs de Gorka Reka, c'est-à-dire, eau amère, une certaine herbe qui est un poison pour les chevaux. Mais à 20 werstes de Kislar on trouve le ruisseau de Bituk, qui offre de l'eau fraiche, & sur les bords duquel croit la plus belle herbe. La rivière de Borosda, ou Büstra, coule à 3 werstes de Kislar. Son lit est étroit mais prosond, & ses eaux sont rapides.

Kislar est une forteresse frontière entre la Rusfie & la Perse. Les fondements en furent posés en 1735. Elle est bâtie sur un des bras du Terek qu'on qu'on appelle Kislar, environ à 70 werstes de l'embouchure de ce sleuve dans la Mer Caspienne. La plépart de ses maisons sont bâties de terre, ou de briques non-cuites; il en est aussi beaucoup qui a'ont que des parois de branchages entrelasses & dont les intervalles sont remplis de terre grasse. Les habitans sont ou Cosaques ou Tartares.

A deux werstes au dessous de Kislar, le Terek se divise en deux bras, dont le gauche touche à la vérité à la Mer Caspienne; mais il est desféché.

Le bras droit, qui est aujourd'hui le principal, se divise égalément en deux autres bras, environ à 40 werstes au-dessous de Kislar: le gauche s'appelle Dolohna. Il a peu d'eau en été. Sur ses bords est bâtie la petite redoute appellée redoute de campagne; elle est éloignée de 60 werstes de Kislar & de 7 de la Mer Caspienne. Le bras droit, qui forme le cours principal de Terek, est appellé Axai.

Le pays qui borde des deux côtés le fleuve poisfonneux de Terek, est très-sertile & très-agréable. It produit d'excellent froment, & est orné de quantité d'arbres fruitiers des espèces les plus délicates, de vignes fauvages & ordinaires, qui portent du raisin d'un goût exquis, & beaucoup de mûriers, qui sont d'un grand avantags pour les manufactures de soie de la contrée. Les forêts regorgent de gibier. Le côté septentrional du sleuve est habité par deux sortes de Cosaques.

Les Semeini Kosaki, ou Cosaques Semeiniens ou Semiiens, ont ce surnom du mot russe

Semia, qui fignifie famille, parcequ'ils avoient l'habitude de se transporter avec toute leur famille d'un lieu dans un autre. Ils demeuroient ci-devant à Terki, & enfuite à Swätoi Krest sur la rivière de Sulac: mais ce dernier endroit avant été cédé à la Perse en 1736, on les a transplantés & établis le long du Terek, où ils occupent la partie qui s'étend depuis Kislar jusqu'aux Cosaques Grebenskiens. Ils font islus des Cosaques Doniens, & professent la religion grecque, mais do la même manière que leurs ancêtres, en fuivant le parti de ce qu'on appelle les Roskolniki. Ils cultivent du grain, furtout du froment & du feigle, & ils recueillent du vin, qui est leur hoisson ordinaire. Ils aiment la chasse, & accoutument de bonne heure leurs enfants à tirer de l'arc. manient très bien les armes à feu; mais pour en tirer, ils les appuyent fur des fourches plantées en terre.

Ces Cosaques sont en grande liaison avec les Tscherkassiens montagnards. Ils prennent des semmes chez les Tartares, & leur donnent réciproquement leurs filles en mariage; aussi entendent-ils presque tous la langue tartare. Ils possédent & habitent trois bourgs fortisés de remparts de terre; ils appellent ces bourgs Gorodki, c'est-à-dire, petites villes. Ces Gorodki sont: Borosdinka ou Borosdinskoi; Dubowka ou Dubowskoi, & Kargin ou Kargalinka.

Nous avons traité plus haut des Cosaques Grebenskiens. Leurs bourgs ou petites villes sont entourées de remparts de terre; leurs noms sont:

Kur-

Rurdokowa, Starogladka, Nowogladka, Schedrin ou Schedrinska, & Tscherlenskoi ou Fscherwlenoi. Entre les deux premières est situé Starafannik, qui est un établissement de vers à soye appartenant à des négociants arméniens. A quelques werstes de Schedrin, on trouve une source d'eau minérale chaude, que le Dr. Schober a appellée le bain de St. Pierre. A quelques pas de cette source on en voit saissir une autre d'eau acidule.

En tirant de Kislar vers les frontières de la Perse, il y a 7 werstes jusqu'à la rivière de Kargin; dela jusqu'à Mortwoi Bugor aussi 7 werstes & autant jusqu'à Tschernoi Bugor; depuis ce dernier endroit jusqu'à Kisi-Canal, où habitent des Tartares qui ont pour demeures des Kibitkes ou tentes de feutres, il y a 20 werstes; delà jusqu'au petit Axai, (fleuve) 15 werstes; dela jusqu'au grand Axai ou Kambulat, 3 werstes; d'ici jusqu'à Koftikoma, ville Tartare fituée fur le fleuve d'Agrachan (lieu considérable, mais ouvert, fous la protection de l'Empire russe), 7 werstes. A 2 werstes au-dessous de Kostikowa on traverse l'Agrachan, dont les bords sont élevés. Delà il y a encore 13 werstes jusqu'au fleuve Koifa, qui forme la féparation de l'Empire de Russie & de celui de Perfe. Cette féparation ou limite commence proprement à la rivière de Sulak, qui règne le long du Koifa, & aboutit aux montagnes. On trouve encore en-deça des limites, fur le territoire de Russie, le gros village tartare appellé Endery, par les Russes Andreewa ou André. Il

T 5

est située au milieu des montagnes & des forêts entre le Sulak & l'Axai, d'ou vient qu'il est fortifié par la nature même. Les Russes le prirent d'affaut en 1722, & le dévasterent entièrement; mais ses habitans le rebâtirent après avoir reconnu la domination des Czars. Ils ont leur prince particulier, qui perçoit tous les revenus d'Endery & des petits villages en dépendants, fans en rien payer à la Conronne. L'espace qui règne entre le Sulak & l'Axai, est habité par des Tartares Nogaiens, qui depuis 1722 reconnoissent la Souveraineté de la Russie. C'est depuis la même époque que le Sultan de la province d'Axai, laquelle s'étend le long des deux rives du fleuve de ce nom, & celui de la province de Stawropel, laquelle est située sur les rivières de Sulak. obéissent également au Czar de Russie,

II. LE GOUVERNEMENT D'ORENBOURG.

Ce Gouvernement fut créé en 1744, & est habité par des Russes, des Tartares, des Baschkires, des Kirgises, des Karakalpakes, des Mestcherjakes, des Tscherémisses, des Morduines, des Wotjakes, des Tschuwasches & des Cosaques de Jaik. Ces derniers descendent des Cosaques qui sont leur demeures sur le Don, & tirent leur nom du steuve Jaik. Ils ont leur Ataman particulier & se nourrissent de la pêche qui est fort considérable. Dans la jurisdiction de Stawropol, il se trouve des Calmouques attachés

1. La Province d'Orenbourg, qui comprend:

1) La ville & forteresse d'Orenbourg, bâtie en 1738, par les ordres de l'Impératrice Anne, au confluent de l'Or & du Jaik. Mais comme cette fituation n'étoit pas avantageuse, on transporta la ville, en 1742, plus-bas for les rives du Jaik, dans l'endroit qu'occupoit auparavant Berdskaia Sloboda. Orenbourg est grand, régulier & bien fortifié. Le commerce s'y fait par les Buchares. Ils exposent en vente non-seulement les étoffes de foie & de cotton de leurs propres fabriques, mais aussi toutes fortes de marchandises qui viennent des Indes, comme étoffes, diamants, or & argent; ils prennent en échange toutes fortes de marchandifes du crit de Russie & des autres parties de l'Europe, furtout des cuirs de roussi & des draps fins. Le territoire d'Orenbourg renferme:

2) Différents forts nouvellement établis. Ces forts font:

(1) En remontant le Jaik, Krasnogorskaia, Ofernaia, Iliinskaia, Orskaia ou vieux Oren-bourg, Tanalyzkaia, Urdassimskaia, Kisylskaia à l'embouchure de la rivière de Nischnei-Kisyl; Magnitnaia au dessous de l'embouchure de la même rivière, & vis-à-vis de la montagne d'aimant; & ensin Werchjaizkaia.

(2) En descendant le Jaik, Tschernoretschinskaia, Tatischtschewa, Rassypnaia, Hezgoigorodok à l'embouchure de la rivière d'Ilek; & Ilezkaia Sol au bord de la même rivière; tout près d'ici on fouille du fel de montagne.

(3) Au bord de la Sakmara qui se jette dans le laik, on trouve les forts de Sakmarkaia, Pre-

tschistenskaia, & de Wosdwischenskaia.

(4) Au bord de la Samara, qui se jette dans la Wolga, Perewolozkaia, Novo - Sergeems-kaia, Sorotschinskaia, Tozkaja, Busuluzkaia, Jelschanzkaia, Borskaia, & Krasnosamars-kaia.

2. Ensuite vient le pays des Cosaques Faikiens:

il comprend les villes & les forts suivants, situés

également fur le Jaik.

1) Jaizkoi Gorodok, situé à 269 werstes d'Orrenbourg, Capitale des Cosaques. Cette ville est d'une vaste étendue, elle est en possession d'une pêche très-riche, & prépare beaucoup de caviar.

 Sacharnaia, Kalmykowa, Kofch-Jaizkaia, Inderskiehgor, Kulagina, Topolewa,

Baskaema, Saratschikowskaia.

3) Guriew Gorodok, ville située à l'embouchure du fleuve de Jaik.

3. La Province de Stawropol, dont la capitale est Stawropol, fituée sur un bras de la Wolga.

1) Ce territoire est borné par les rivières de Sok & de Tscheremschan, & a pour sa désense, vers le Sud-ouest, les lignes de Sakarn; ces lignes consistent en un rempart de terre, sianqué de distance en distance de forts & de redoutes. Elles commencent près d'Alexeemskoi Prigorod fur la Samara; on peut auffi en quelque façon y comprendre Zarem-Kurgenskaia au bord & à peu de distance de l'embouchure du Sok. On peut ajouter à ces forts Krasnojarskaia sur le Sok, Sergiemsk Pirodok sur la même rivière, Tscheremschanskaia sur la rivière de Tscheremscham; Schesminskaia sur la schesma, & Kitschuiskaia ou Kitschuiemskaia, sur la rivière de Kitschui.

4. La Province d'Uffa,

qui est la plus belle de toutes, & qui est proprement la Baschkirie; elle a une mine de cuivre & de ser très-abondante. Elle comprend:

- Uffa, capitale, situé sur la rivière de Belaia, qui se jette dans celle de Kama. Cette ville est fortissée.
- 2) Le territoire de cette ville, qui est partagé en 4 districts appellés Dorogi, c'est-à-dire, chemins, comprend les petites villes suivantes:
- a) Karanskaia Doroga, qui comprend, Mënfelinsk, petite ville placée fur la rivière de Menfela, & Nagaibazkaia, fort situé sur la rivière d'lk.
- b) Offinskaia Doroga comprend la petite ville de Birsk für la rivière de Bela, & la petite ville d'Offa für la Kama; cette dernière appartient au domaine de la Cour. Ce n'est pas tant ce pays que celui qui est circonvoisin, en tirant vers le levant le long de la Kama, qui dépend d'Ussa par rapport aux Tartares qui l'habitent.

- c) Nagaiskaia Doroga, qui renferme la petite ville de Tabinsk, bâtie sur la rivière de Belaia.
- d) Sibirskaia Doroga contient les forts de Jeldazkaia & de Krasno Uffimskaia, les deux aux bords de l'Uffa.

5. La Province d'Isette.

Elle est située en Sibérie, & faisoit même autrefois partie de son Gouvernement. Mais depuis
qu'Orenbourg a été bâti, on l'a ajoutée au nouveau Gouvernement de ce nom. Cette Province
ne renserme aucune ville, mais seulement des Slobodes & des forts nouvellement construits. Ces
Slobodes sont partagées en 5 districts, savoir:

- r) Le district de Schadrinsk, lequel comprend les Slobodes de Schadrinsk & de Barnewskaia, sur la rivière d'Iset; le beau & riche couvent de moines de Dolmatow sur la même rivière, dans lequel il y a des soires considérables, durant les mois de Mai & de Décembre; & les Slobodes de Maslenskaia ou Maslen-Koi ostrog, & Buschinskaia sur la rivière de Belakowka.
- 2) Le district d'Isette, dans lequel on trouve, Isezkoi Ostrog sur la rivière d'Iset; les Slobodes de Beschkilskuia & Ingalinskaia sur la même rivière; Krasnogorskoi Ostrog; Tersuzkaia, qui est une Slobode, & Mechonskoi Ostrog, toutes trois situées sur la rivière d'Iset; & la Slobode de Miäskaia ou Ust Miäskaia sur la rivière de Miäs.

3) Le district d'Okunewsk, qui comprend Okunewskoi Oftrog, fur la rivière de Miäs, les Slobodes de Woskresenskaia, Tschumljäzkaia situées sur la Miäs; Peschtschanskaia située fur un lac, & Tetschinskaia Belogarskaia fur a rivière de Teticha

Les forts qui ont été construits depuis que la province d'Isette a été jointe au Gouvernement d'Orenbourg, font: Miäskaia & Tschiljabinskaja tous deux fitués fur la rivière de Miäs : Itkulskaia fur les bords du lac d'Itkul; Tschebarkulskaia sur les bords du lac de Tschebarkul; Niskaia bâtie près de la fource de la rivière d'Ui, & Uklikaragaiskaia fur les bords du lac d'Ukli on Oktikul.

6. Il y a aussi dans ce Gouvernement une suite de forts nouvellement bâtis & connus fous le nom de lignes d'Ui. Ils prennent leur commencement près d'Uklikaragaiskaia, s'étendent le long de la rivière d'Ui, & vont aboutir au fleuve de Tobol. Les plus remarquables de ces forts font: Stepnaia, Troiskaia principal lieu de commerce de cette contrée, Karakulskaia, Krutojarskaia & Uft - Uiskaia, tous situés sur la rivière d'Ui; Baklanskaia & Kurtamyschkaia für les rives du Tobol. On compte 30 werstes depuis ce dernier fort jusqu'aux avant - postes d' Utiazkoi, dans le territoire de Tobolsk.

III. LE GOUVERNEMENT DE CASAN.

Le Gouvernement de Casan s'étend plus loin que l'ancien Royaume de ce nom, lequel sut conquis en 1552, par le Czar Iwan Wasiliewicz. Ce Gouvernement renferme:

1. Cafan ou Kafan, capitale de tout le Gouvernement, fituée fur la rivière de Kafanka, qui, à un demi-mille de-là, se jette dans la Wolga. En langue turque & tartare Cafan fignifie une grande chaudière dans laquelle beaucoup de personnes peuvent manger. Les Murfes de Crimée & de Budziak donnent ce nom aux familles de leurs fujets, en comptant une dixaine d'hommes pour un Cafan. La ville est composée d'un fort de pierres báti à l'antique; de la ville proprement - dite, & de plufieurs Slobodes y attenantes, parmi lesquelles il y en a une composée de tartares. On compte à Cafan jusqu'à 50 églifes presque toutes construites de pierres, & m couvents, dont les uns font dans la ville même, les autres dans fon voifinage. Le fort renferme la Chancellerie du Gouvernement, à laquelle préfide un Gouverneur & un Vice-gouverneur. Le Commandant du fort a fous ses ordres toutes les garnisons & tous les régiments qui se trouvent dans l'étendue de son Gouvernement. La garnison de Casan est composée de trois régiments, pour lesquels on a établi un hôpital. Cette ville est la résidence d'un Archevêque. Il y a aussi un Gymnase, qui dépend d: l'Université de Moscou, & dans lequel on enseigne aux jeunes Russes, les principes de la religion chrétienne, auffi bien que les langues latine, françoise & allemande, l'arithmétique, la géométrie, l'escrime & la danse. On voit une célèbre image de la Mère de Dieu dans le convent des religienses de Casan, lequel est sous son invocation. A une des extrémités de la ville on a établi une fabrique de toiles, qui font vendues à la Couronne pour un prix fixé convenu, & qui font employées à l'ufage des troupes. Il y a en outre à Cafan des fabriques de maroquin, que l'on appelle Koslinski. Indépendamment des bourgeois, on compte, dans eette ville, beaucoup de riches tartares qui commercent avec la Sibérie. A 5 werstes de la ville sur la Kafanka, est le couvent de Silandowo, qui a une école pour instruire des jennes Tschuwaschiens, Tscheremissiens, Morduanes, Calmouques & Tartares, dans les langues russe & latine, dans la philosophie & dans les principes de la religion chrétienne; on les dispose ainsi à amener leurs compatriotes au christia-Cafan fut entièrement brulé en 1749 & en 1750. Les Russes en ont conservé la possession, depuis qu'ils en ont fait la conquête en 1552.

2. Les provinces suivantes.

1) La Province de Casan, ou les villes immédiatement dépendantes de celle de Casan, savoir:

(i) Urschum, sur la rivière du même nom.

(2) Arsk, for la rivière de Kafanka.

(3) Alati, fur la rivière du même nom, qui se réunit en cet endroit à celle d'Aschit.

(4) Laischem, sur la rivière de Kama. On embarque ici tous les ans plusieurs bâtiments chargés de sel de Permie, à quoi l'on engage des ouvriers, que ces bâtimens emmènent jusqu'à Nischnei Nomogorod en remontant la Wolga.

(5) Tetuschi, petite ville sur la Wolga. On trouve dans son voisinage, proche la rivière de Kama, des ruines de l'ancienne Bulgar, jadis capitale de la Bulgarie. Pierre I, les examina en passant ici en 1722, lors de son expédition contre les Perses. On découvrit en cette occasion quantité d'anciennes épitaphes arméniennes & arabes; on les copia par ordre de ce Prince, & on les traduisit en langue russe. La Bulgarie sigure encore dans les titres de l'Empereur.

(6) Staroi Scheschminsk, ou Nomoi Scheschminsk sur la rivière de Scheschma, qui se jette dans la Kama; Bitjarsk sur la rivière de Tscheremschan; Tiinsk sur celle de Tia, & Sainsk sur celle de Sain, sont autant de petites villes.

(7) Malmysch, autre petite ville sur la rivière

de Wiatka.

(8) Sergiemsk, petite ville bâtie sur une montagne baignée par les eaux de la Sok. Cet endroit n'existe que depuis 1703 & 1704. Environ à 3 werstes delà, sur la rivière de Suryut, qui se jette dans la Sok, est une fontaine soufrée dont le fond produisoit ci-devant du soufre.

(9) Sarapul, sur la rivière de Kama, est une petite ville appartenante au domaine impérial; & par cette raison elle ne relève point de la justice

tle Cafan,

(10) Ossa, ville située sur la même rivière de Kama; elle appartient aussi au domaine, & a une justice particulière. Les Tartares qui habitent dans son district, sont du Gouvernement d'Orenbourg.

A 5 werstes d'Ossa est une manusacture de

cuivre.

2. La Province de Sinbirsk, qui comprend:

(1) Sinbirsk, capitale, ville affez grande, fituée fur la rive de la Wolga.

(2) Beloijar, également située sur la Wolga,

& Feriklinsk, deux petites villés.

(3) Karsun, ville.

(4) Tagai, Uren, Pagoreloi & Argasch, petites villes, & Surskoi Ostrog: tous ces endroits sont bâtis sur une ligne composée d'un rempart de terre, & qui s'étend depuis Sinbirsk jusqu'à la rivière de Sura. Cette ligne sut construite sous le régne du Czar Alexei Michaelowicz.

(5) Inschansk, petite ville & Tolskoi Ostrog, l'une & l'autre situées dans les environs de cette

ligne.

(6) Samara, ville bâtie fur la Wolga, &

Alexeemsk, petite ville bâtie fur la Samara,

(7) Sernoi Gorodok, c'est-à-dire, petite ville de soussire; c'est un endroit situé sur la Wolga, vis-à-vis de l'embouchure de la Sok, à 22 werstes au-dessus de Samara; on y prépare du soussire, & on trouve dans l'intérieur de grosses pierres rondes de soussire vierge, qui ressemble parsaitement à l'ambre jaune par sa couleur & sa diaphanité.

U 2

(8) Sisran, fur la Wolga, & Petrowsk, fur la Medwediza, deux villes.

3) La Province de Pensa, qui contient:

(1) Penfa, capitale, fituée fur les rives de la Sura.

(2) Mokschaisk & Saransk, deux villes.

4) La Province de Swiäschk, qui renferme:

bouchure de la Swiäga dans la Wolga.

(2) Ziwilsk, ville fituée fur les bords de la rivière de Ziwil.

(3) Tschebaksar, ville située sur les rives de la Wolga.

(4) Kusmodemjansk, petite ville fituée égale-

ment fur la Wolga.

(5) Wasilgorod, petite ville bâtie sur une montagne baignée par la Wolga.

(6) Kokschainsk, ville située fur la Wolga.

(7) Zarem Kokfchaisk, ville batie für la rivière de Malaia Kokfchaga.

(8) Zarem Santschursk, ville située fur la

rivière de Bolfchaia Kokschaga.

(9) La ville de Jeransk.

5. La Province de Wiätka, Wiätskaia

Prominciia; elle comprend:

(1) Chlinow, capitale, fituée fur la rivière de Wiätka; cette ville est le siège d'un Archijéréi, qui porte le titre d'Archijérei de Wiätka.

(2) Orlow, ou Orel, petite ville bâtie au bord

de la Wiätka.

LE GOUVERNEMENT DE CASAN. 309

- (3) Kotelnitsch, Slobodakoi & Schestackow, font autant de villes également situées sur les bords de la rivière susmentionnée.
- (4) Laigorodok, petite ville placée sur la Kama; ses habitans s'entretiennent en partie de l'agricultute, en partie, & pour la plûpart, de la pêche, qui est très-abondante.

6. La Province de Permie ou de Kungur.

La Permie étoit autrefois plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui. Il existe néanmoins encore beaucoup de ses habitans primitifs, connus sous le nom de Permekiens & Sirjäniens. Mais la plupart se sont tellement mélangés avec les nouveaux habitans de nation russe, qu'il est dissicile d'en faire la distinction. On remarque dans cette Province:

(1) Kungur, capitale, située entre les riviè-

res de Sylva & d'Iren.

(2) Tscherdin, ville située sur la rivière de Kolwa, & ci-devant capitale de la grande Permie. Cette ville est fort déchue depuis que son commerce considérable en pelleteries a cessé par la di-

minution du nombre des bêtes fauvages.

(3) Solkamskaia, ville située sur la rivière d'Ussolka. Elle consiste environ en 600 maisons de bois, en quelques églises construites de pierres, en deux couvents &c. Elle est fameuse par le nombre de ses chaudières de sel, que l'on transporte en grande quantité en Russie, où il est réputé le meilleur de tout l'Empire, ainsi que tout le sel

U

With

que l'on cuit en Permie. Les fabriques appartien-

nent à différents particuliers.

(4) Le territoire des Comtes & Barons de Stroganow, est un district considérable qui s'étend sur les bords de la Kama, & dont le Czar Ivan Wasiliewicz sit don à cette famille en 1558 & 1568. Ce district renserme plusieurs mines & salines. Les principaux endroits qui en dépendent sont:

a) Nomo Ufolie, petite ville fituée fur la Kama, & le chef-lieu des terres possédées par la famille de Stroganow. Il y a des falines.

b) Orel Gorodok, petite ville bâtie fur la

rivière de Kama en 1564.

c) Tschussowskie Gorodki, deux petites villes bâties sur la Tschussowaja.

B. DE LA SIBÉRIE.

§. I.

Le nom de Sibérie n'appartient proprement & d'ancienneté qu'à la partie méridionale de la Province de Tobolsk; mais on le donne aujourd'hui dans un fens plus étendu, à toute la partie feptentrionale de l'Asie; laquelle a pour limites vers l'occident, l'Empire de Russie; vers le nord, la mer glaciale; vers l'orient, la mer orientale; & vers le sud la grande Tartarie. Sa longueur, du couchant au levant, est d'environ 800 milles géographiques, & sa largeur, du midi au septentrion, à peu près de 300.

§. 2.

Il paroit que cette contrée a reçu fon nom de l'ancienne ville de Sibir, qui, suivant l'opinion commune, étoit placée à la droite du fleuve d'Irtisch, à 16 werstes au dessus de Tobolsk, & étoit la résidence des Souverains de la Sibérie. C'est sans doute aussi de cette même ville que le pesit fleuve de Sibirka, qui se joint dans ces environs avec l'Irtisch, a reçu sa dénomination. On trouve encore quelques traces d'un rempart, mais rien de plus.

5. 3.

Le fleuve de Jenisei divise la Sibérie en deux contrées qui différent singulièrement par leur constitution naturelle. Celle qui est en deca de ce fleuve diffère pen des autres parties de l'Europe: mais celle qui est en delà est d'une toute autre nature; car elle est très montagneuse, & offre des vallées très agréables; on y voit des animaux que l'on ne voit point dans la partie antérieure, comme la chèvre mufquée, ou qui produit le mufe. On y trouve des plantes inconnues dans toute l'Europe, & celles qui font très-communes en Eurorope, n'existent point ici. L'eau y est plus pure, plus claire, & conféquemment plus faines les poissons & les oiseaux ont un goût agréable, & les habitans une autre manière de vivre. L'air de Sibérie est généralement très - froid, & suivant des observations dignes de foi il fait dans ce Pays plus froid que par-tout ailleurs. Les fleuves gélent de bonne - heure, & dégélent tard, La neige com-

Ua

mence

mence souvent à tomber des le mois de Septembre & il n'est pas rare d'en voir tomber au mois de Mai. Lorsque les bleds ne font pas murs au mois d'Août, il reste peu d'espérance de les voir mûrir; il arrive même quelquefois dans la Province de Jeniseisk, qu'ils sont couverts par la neige avant que d'avoir pû être récoltés. Le dégel perce peu avant dans la terre. Gmelin ayant fait fouiller la terre près de Jakutsk, le 18 Juin vieux stile dans me contrée élevée, il la trouva encore gelée à une profondeur de 4 pieds, & de 3 dans les contrées basses. Les habitans de la forteresse d'Argunsk, Jaquelle est peu au-detà du 50 degrés de latitude, l'ont affuré que dans beaucoup d'endroits de ces environs la terre ne dégêle pas au-delà d'une aune & demie, & que le froid intérieur les empêche de creuser des fontaines. Le même voyageur a aussi observé qu'à Jeniseisk la rigueur du froid a fait descendre le vif argent, 120 dégrés plus bas, en fuivant la table de Fahrenheit, qu'on ne l'avoit remarqué jusqu'àlors. En revanche les habitans de ces contrées font richement pourvus de bois & de pelleteries; & ils favent se garantir du froid en beaucoup de manières différentes: la glace même leur fert en quelque façon pour cet usage; car dans les parties septentrionales, comme à Jakutzk, ils prennent des glaçons, les coupent en carreaux, & en bouchent extérieurement leurs fenêtres; enfuite ils les arrofent avec un peu d'eau, de maniére que le tout congêle, & alors la fenêtre est faites Ces fenêtres de glace empêchent le froid de pénétrer, quelque violent que puisse être le vent; & d'aild'ailleurs elles ne diminuent pas beaucoup la clarté du jour. Ceux qui ont des carreaux de verre, les appliquent intérieurement contre la glace, afin de se garantir des évaporations de la glace; ce qui cependant importe peu au bas-peuple. La boisfon gêle difficilement dans les caves, lorsqu'on a la précaution d'en boucher ainsi les ouvertures avec de la glace. Comme dans les contrées septentrionales le jour dure en hiver à peine quelques heures, & que lorsqu'il neige ou qu'il fait du vent, il est difficile d'être sans lumière, les habitans dorment la plûpart du tems. Dans les contrées inférieures du Jenisei, vers la mer glaciale on apperçoit au commencement d'Octobre jusqu'à Nöel, beaucoup d'aurores boréales, dont une espèce est très - effrayante: Gmelin présume que c'est dans cette contrée qu'elles prennent re ffance.

Les chaleurs de l'été font aussi cosidérables que l'est le froid en hiver; elles sont même si excessives, que les Tungusiens, qui demeurent dans la province de Jakutzk, vont la plûpart du tems tout nuds. Il n'y a presque point de nuit; & vers la mer glaciale on voit de nuit comme de jour le foleil sur l'horison. Les biens de la terre croissent alors, pour ainsidire, à vue d'oeil. Plus on approche de la mer glaciale, moins on entend le tonnerre, & il doit être tellement soible près de cette mer, que l'on peut à peine l'entendre, quoiqu'on voie très distinctement les éclairs. En revanche les orages sont sorts dans la partie méridionale.

5. 4.

La partie septentrionale de la Sibérie ne produit aucune espèce de denrées, ni fruits, & la terre est inculte au - delà du 60 degré de latitude; cependant il est des années où l'orge vient à maturité près de Jakutzk. Les habitans se nourrissent de poisson & de viande, & les Russes reçoivent du bled des contrées méridionales. de ces dernières contrées est digne d'admiration; on distingue surtout à cet égard les parties qui sont en-deça du lac de Baikal, & particutièrement celles qui font à l'orient en tirant vers le fleuve d'Argun. Mais la paresse des habitans est cause que beaucoup de ces terres ne sont point employées pour l'agriculture, quoiqu'elles seroient d'un grand produit. Les paturages, par conféquent l'entrétien du béinil, sont excellents, ce qui fait que l'on rencontre beaucoup de bêtes à cornes, des chevaux, des chèvres &c. C'est-là la nourriture principale des Tartares. Cependant on rencontre assez fréquemment des Steppe, ou campagnes défertes & arides, & on ne voit aucun arbre fruitier. La terre offre différentes espèces de productions, & particulièrement des asperges en beaucoup d'endroits, comme à Krasnaja Sloboda: elles viennent en quantité, sans culture, de la hauteur de trois quarts d'aune, & ont dans toute leur longueur un fort bon goût. Les Tartares mangent des oignons de lis en guise de pain. Le défaut de fruits & de jardinage est amplement remplacé par la chair d'animaux fauvages & privés, par la vollaille, & par l'énorme quantité de poisfons. fons, parmi lesquels l'éturgeon & le sterlede font les plus renommés. Delà vient que les choses né. cessaires à la sustentation sont à un très - bas prix; car par ex. on achète un pud (qui fait 40 livres poids de Russie) de farine pour 5 jusqu'à 8 copekes, & un pud du meilleur boeuf pour 20 jusqu'à 30 copekes. La Sibérie ne fournit point d'écrevisses. Vers la Mer glaciale & dans plusieurs autres endroits on n'a d'autres bois que des broffailles; cependant la plus grande partie de la Sibérie est couverte de forêts de pins & d'autres espèces de bois, & la Mer glaciale jette beaucoup de bois flotté sur le rivage. Ce qu'on appelle cèdre de Sibérie (pinus foliis quinis, cono erecto, nucleo eduli) devient fort haut & fort épais, & ses grandes pommes font remplies de petites noix, contenues dans des coquilles brunes tirant fur le noir, fort minces, lesquelles renferment un pepin couvert d'une petite peau jaune, & d'un goût agréable. On en mange beaucoup; & on en tire de l'huile dont les Russes aifés se servent en tems de oarême, au lieu de beurre, pour les fritures ou pour cuire du poisson. On ne rencontre dans toute la Sibérie ni chênes, ni noisetiers,

5. 5.

Indépendamment du grand nombre d'oiseaux, comme, coqs de bruyère, gelinotes, perdrix, poules de bois &c. on trouve une quantité incroyable de quadrupèdes, dont une partie est propre pour la nourriture des habitans, & l'autre leur fournit des peaux utiles & précieuses. L'Argali, (Rupicapra cornibus arietinis), autrement nom-

mė Stepnoi Baran (mouton fauvage) Dicholatschan, Gaadinadatsch, Kytyp & Kulem, a plus de ressemblance avec le cerf qu'avec le mouton; cependant il n'appartient à aucune de ces deux espèces, & en forme une particulière: on en trouve au bord de l'Irtisch, & en tirant vers l'est jusqu'à Kamschatka. Dans la Province d'Irkutzk, en-delà du lac de Baikal, on rencontre des cerfs nommés Isubr, & Sin par les Tartares qui habitent au bord du Jenisei: on appelle aussi cet animal Maime, Meyimje, Büha, Kumaka & Kumakà. Ony trouve deux espèces de chèvres sauvages, l'une dans la Province d'Irkutzk; elles s'appellent Dihèren. Ces chèvres ressemblent beaucoup au chevreuil, fi ce n'est que leurs cornes sont pareilles à celles du bouquetin, & qu'elles ne les perdent point. L'autre espèce est appellée Saiga; on en voit grand nombre dans les contrées supérieures du fleuve d'Irtisch: hors delà on n'en trouve point dans toute la Sibérie. Elle a quelque resfemblance avec le daim, avec cette différence que fes cornes font droites & fans crochet. On fait de ces cornes, qui font à demi - transparentes, des manches de couteau, de couteau de chasse &c. L'animal qui, depuis Krasnojarsk, par toute la Province d'Irkutzk & le territoire de Jakutzk, est appelle Saiga, est la chèvre musquée, ou qui produit le muse; on la nomme Kabarga à Krasnojarsk. Je me contenterai de nommer les chevreuils (Kosi), les élans (Sochaty), les rennes, qui ne font leurs retraites que dans les parties septentrionales, & dont le plus grand nombre est dans

dans les environs de la mer glaciale, là où les forêts ceffent; les fangliers (kabari), les lièvres, les ours & les loups. Les mulets fauvages (Tschigiati) que l'on trouve dans la Province d'Irkutzk, ressemblent à un cheval bai clair; ils ont une longue quene, de grandes oreilles & courrent avec beaucoup de vitesse. Les animaux que l'on distingue des autres, par le prix de leurs peaux, font: le renard noir, la zibeline, le goulu, l'hermine, l'écureuil, le castor & le linx, ou loup -cervier. Il y a trois espèces de renards noirs, dont on tronve le plus grand nombre & les plus beaux dans les districts de Bérésow, de Surgut, de Mangafea & de Jakutzk. La peau entière d'un renard noir est estimée 900 & même jusqu'à 1000 roubles, & on la présère à la plus belle zibeline. Aucun particulier n'ofe avoir ni renard noir ou noirâtre, & aucun marchand n'ose en faire commerce; tous devant être livrés & vendus à la Cour. On trouve aussi des renards jaunâtres, des renards rouges, d'autres ayant le ventre gris, des renards blancs & de différentes autres espèces, parmi lesquels il y en a auffi de bleuâtres. La zibeline est propre à la Sibérie. On en voit à la vérité encore ça & là entre les grandes montagnes qui féparent la Russie & la Sibérie jusqu'aux sleuves Oby & Irtisch; mais ce sont les plus chétives de tout le pays. Elles font plus belles anx environs de Surgut & de Narim; & plus on avance vers l'orient, plus elles augmentent en beauté. Les plus belles viennent de Nertschinsk & Jakutzk, & les plus riches contrées en cette espèce de pelleterie sont aux

bords des fleuves Witim, Olekma & Aldan, & particulièrement au bord de celui d'Ud, lesquels tous se jettent dans la Léna. On vend souvent fur les lieux mêmes une peau 60 jusqu'à 70 roubles, Il se forme ordinairement des compagnies de 10 jusqu'à 12 hommes lesquelles partagent entr'eux toutes les zibelines qu'ils prennent : ils choiffissent communément entr'eux un chef, à qui tous les autres font obligés d'obéir, fous peine d'être reprimandés, ou même de recevoir des coups. Avant de fortir pour leur chasse ils font voeu de faire offrande à l'église d'une portion de leur prise. Il est des Tartares qui s'appliquent beaucoup à cette chaffe, & favent poursuivre les zibelines de toutes sortes de manières; par ex. dès que cet animal perd l'espoir d'échapper & qu'il grimpe fur un arbre élevé, ils entourent cet arbre de filets & mettent le feu à l'arbre; de forte que la zibeline, en fautant en bas, va se jetter dans ces filets, où les Tartartares la pennent & la tuent. Cette espèce d'animal diminue considérablement par la grande chasse que les Russes en font; & comme, malgré les défenses de la Cour, il s'en prend & s'en vend beaucoup en cachette, il en réfulte un grand dommage pour la Couronne. Autrefois les nations tributaires ac-'quittoient leur tribut simplement en pelleteries de zibelines & de renards; mais aujourd'hui on reçoit auffi des peaux d'écureuils, d'ours, de rennes, de loutres &c. ou même de l'argent; ce qui fe fait non - feulement dans les contrées de la Léna, mais encore dans celles d'Ilinsk, d'Irkutzk, de Seleginsk & de Nertschinsk. Dans

le tems où les Tartares commencerent à payer un tribut, ils apportoient leurs pelleteries tout comme ils les avoient prifes; de forte que fouvent il entroit dans la caisse de recette des zibelines d'un prix extraordinaire. Et lorsque cidevant quelqu'un alloit les trouver avec un chaudron de fer, ils le remplissoient de peaux de Zibelines, & en donnoient échange autant que pouvoit contenir le chaudron: mais ils font plus fages aujourd'hui. Ils vendent à meilleur compte aux marchands de contrebande, & payent un rouble par pièce à la caisse impériale, laquelle reçoit aujourd'hui plus d'argent que de pelleterie : le prétexte de ce payement en argent, de la part des Tartares, est la diminution des pelleteries; & i'ai déja observé que ce prétexte n'est pas toutà fait fans fondement.

L'hiène, ou le goulu, est un animal très ruse, qui guette les autres animaux avec une addresse singulière, afin d'exécuter par la ruse ce qui est audessus de ses forces, & qui le fait adroitement éviter les poursuites des hommes. Il pourchasse les jeunes cerfs, les élans, les rennes, les chevreuils, les lièvres, les écureuils, les renards, les perdrix &c. Il fe place ordinairement fur un arbre pour les attendre, puis leur faute fur la nuque & les attaque avec les dents, ou bien il va les attaquer dans leur gite. Il arrache auffi & mange les animaux des pièges tendus par les chasfeurs, ce qui leur cause des dommages considérables. Il court du Sud au Nord & du Nord au Sud, pourvû qu'il trouve de quoi manger; car c'eft.

c'est de sa grande gourmandise que les allemands l'appellent Vielfras, & les françois goulu. Mais il n'est point vraisemblable, ainsi que quelquesuns le racontent, qu'il fasse fortir ses excréments en se pressant entre deux arbres, afin de faire place à nouvelle nourriture. On nomme cet animal en Sibérie Rossomak; on en prend beaucoup dans les contrées couvertes de forêts. Ce que nous appellons petits - gris font des peaux d'écureuils. On prend les plus noirs, qui font en même tems les plus petits, dans le district de Nertschinsk. Ils font à la vérité épais & garnis de poils dans les districts situés le long du fleuve Oby, favoir a Berofow, Surgut, Narim & Tomsk; mais la couleur en est pale. On prend ceux qu'on nomme theleutschen dans le district de Kusnezk; leur couleur est argentine: ils sont renommés par toute la Sibérie à cause de leur grandeur, & il en est qui les estiment mieux que les noirs. On en trouve auffi de tout blancs. Les véritables écurenils volants ne se ressemblent que par leur manière de grimper fur les arbres. Les volants ont plus de rapport avec les rats, & sont distingués des autres écureuils par une peau épaisse & large d'un pouce, placée entre les pieds de devant & ceux de derrière, & au moyen de laquelle (l'animal pouvant la tendre ou la lâcher), il a la force de voler un peu. Sa queue est moins longue que celle de l'écureuil commun, & le poil tire plus sur le jaune que fur le noir.

Les hermines sont assez nombreuses dans toutes les parties de la Sibérie, où il y a de grandes

plaines coupées de forêts de bouleau peu épaisses; les meilleures sont dans la province d'Isetti, dans les districts de Jalutorow & d'Ischim, dans les déserts de Barabin & dans ceux qui sont entre Tomsk, Krasnojarsk & Irkutzk. On ne trouve de martres que dans le voifinage des vastes montagnes remplies de rochers qui féparent la Sibérie de la Russie, savoir dans les contrées occidentales des districts de Beresow, de Pelim & de Werchotur, & là où le district de la ville de Kuznezk touche au pays des Calmouques. Les Castors ont considérablement diminué en Sibérie, parce qu'on a pris à tâche de les détruire. De ceux qui restent encore on en tronve la plupart dans la contrée supérieure du fleuve Jénisei & près du fleuve Oby; les plus noirs & les meilleurs viennent des fleuves Tas en passant Mangalea & Petschora. Les Castors de Kamtschatka sont deux fois & même trois fois plus grands que les caftors ordinaires: ils ne leur refsemblent d'ailleurs qu'en de certaines choses & ils en diffèrent dans les qualités essentielles.

On ne trouve de loups-cerviers que dans le territoire de Kuznezk, Krasnojarsk & Nertschinsk; & de tigres & de panthères que dans le territoire de Nertschinsk, & mêmo seulement vers les frontières les plus reculées

du côté de la Chine.

§. 6.

La Sibérie renferme encore d'autres tréfors de grande importance. Les mines d'argent La Géogr. de Bisseb, T. II. X d'Ard'Argun font d'un bon rapport: l'argent qu'elles produisent, contient aussi de l'or. L'un & l'autre de ces métaux se trouvent aussi parmi la mine de cuivre de Kolywan. En général ce pays est très-riche en mines de euivre & de fer. La mine de cuivre se trouve à fleur de terre, elle est sur-tout très-copieuse dans les montagnes de Pichtow, de Kolywan, de Ploskaj, de Woskrefensk, de Kufchwisch & d'Alapaisch. Il y a aussi différentes mines de cuivre ouvertes dans le territoire de Krasnojarsk; sans faire mention de plusieurs autres. Le cuivre est très-ductile. Le fer est abondant & d'une très-bonne qualité; le meilleur est celui de Kamensk. Les forges & mines de fer & de cuivre rapportent annuellement plusieurs 100,000 Puds; elles appartiennent en partie à la Couronne, & en partie à des particuliers; le plus grand nombre & les plus considérables de ces mines font possédées par la famille de Demidow. Le territorie de Cathrinenbourg en contient le plus, & en même tems les plus importantes. Les Tartares fondent aussi beaucoup de fer. Les pierres précieuses ne manquent pas non plus en Sibérie. Il faut être grand connoisseur pour distinguer les Topases de ce pays d'avec les Topales orientales. On trouve de petites pierres d'agate ça & là dans la contrée d'Argun, au milieu des plaines sablonneuses ou fur les bords des fleuves & des lacs. On y a aussi découvert des Carnioles & du Juspe San-guin: ce dernier mineral se trouve surtout dans of the Latitude port of les

les déserts de Gobi. On fouille beaucoup de tale en Sibérie & particulièrement dans le territoire de Jakutzk au bord du fleuve Witim, & c'est à Jekutzk qu'en est l'entrepôt. On le tire en partie d'un quarz jaunâtre, & en partie d'une ma; tiére liquesiante & grisatre; ce minéral se trouve, dans cette pierre en tout sens. Le talc qui est clair & transparent comme de l'eau de fource, est réputé pour le meilleur; le moindre est celui qui tire! sur le verd. Quant à la grandeur, on en a trouvé des pièces qui avoient une aune & trois quarts; une aune & demie, & trois quarts d'aunes en quarré; mais elles sont très-rares; enforte que celles qui ont depuis trois quarts, jusqu'à une aune en quarré sont déja d'un grand prix, & on ne sait pas difficulté de les payer 1 ou 2 Roubles la livre. Le tale commun, qui a un quart d'aune en quarré se paye 8 à 20 Roubles le pud. & le moindre, dont les pièces font rejointes ensemble, coute un rouble & demi, jusqu'à 2 roubles. Lors qu'on veut faire usage du tale, on le fend avec un couteau mince à deux tranchants, en observant de ne le pas fendre trop menu. On s'en fert dans toute la Sibérie pour des carreaux de vitres; & les lanternes de ce minéral font regardées comme tres-précieuses, parceque l'on ne trouve pas de verre qui soit aussi propre & aussi clair. Dans les villages & dans beaucoup de petites villes de Russie on l'emploie pour des carreaux de vitres & par-tout pour des lanternes. C'est aussi de cette espèce X 2

de verre que l'on fait les fenêtres des vaisseaux, parce qu'il n'est pas fragile & qu'il ne soussire point de l'ébranlement que cause l'explosion des grands canons. Il y a aussi en Sibérie de grandes pierres d'aimant & même des montagnes entières de ce minéral. On y trouve dans les contrées septentrionales beaucoup de charbons de terre. Ce que l'on appelle Kamennoje masso (beurre de pierre) est un alun jaunâtre, gras & mou au toucher; il ressemble à de la terre glaise qui part d'une pierre d'alun noirâtre. On en trouve dans beaucoup de montagnes, par exdans celles de Krasnojarsk, d'Ural, d'Altai, de Jénisei, de Baikal, de Bargusik, de Leno &c.

§. 7.

Il est remarquable que parmi les lacs d'eau deuce, dont il y a une quantité innombrable en Sibérie il s'en trouve aussi beaucoup d'eau salée, qui sont sujets à beaucoup de variations; car souvent un lac d'eau douce devient salé & au contraire: quelques uns se dessechent, & d'autres viennent où il n'y en avoit jamais eu auparavant. Le plus remarquable & le plus célébre de tous les lacs d'eau salée est le Jamuscha dans la province de Tobolsk. Son sel, qui est blanc comme la neige, n'est composé que de cristaux cubiques. Il y a aussi des ruisseaux & des sources salées & une montagne de sel. Les sources salées dans la province d'Irkutzk, à quelques centaines de werses d'Olecminskoi-Ostrog, af-

sez près du bord du Kapitendei, produisent en grande quantité du sel très blanc, lequel s'élève à quelques annes au dessus des sources. Quant à la montagne de sel, elle a 30 coudées de haut, sur 210 de long de l'Est à l'Ouest: elle renferme, depuis le bas jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, un sel très dur, transparent & composé de cristaux cubiques joints ensemble, & dégagés de toute matière hétérogène. On trouve aussi des marais salans en grand nombre.

§. 8.

Il y a encore en Sibérie quelques particula-rités dignes d'être remarquées. Les fameux os ou les cornes de Mammont, qui se trouvent dans la terre sur les bords des fleuves d'Oby, de Jenisei, de Lena, d'Irtisch, de Tom & particulièrement des rivières de Chatanga & d'Indigirka, font sans doute des dents & des os d'éléphants; aussi en fait-on le même usage que de l'ivoire. Chacune de ces dents, ou comme on les nomme en Sibérie, chacune de ces cornes, a environ 4 aunes de Russie de long, sur 6 pouces d'épaisseur, & les plus grandes pèsent 6 à 7 puds. Elles ont la couleur de l'ivoire, à l'exception de quelques-unes qui sont jaunâtres, brunes, ou d'un bleu tirant sur le noir; cette variété provient vraisemblablement de la diversité de leur position en terre. Celles que l'on trouve dans les con-trées inférieures des fleuves qui ont leur embou-chure dans la mer glaciale, ou sur les bords des lacs

lacs d'eau donce qui ne font pas éloignés de cet-te mer, & par conféquent dans un terrein continuellement gelé, ces dents, dis-je, font pour la plûpart très fraiches; celles au contraire que l'on ramasse dans les contrées plus méridionales, font souvent assez molles. Nous ne déciderons pas ici si ces os de dents d'éléphants sont venus dans ces contrées septentrionales lors du déluge universel, ou dans d'autres circonstances. On en rencontre aussi ça & là en Russie & même en beaucoup d'endroits de l'Allemagne. On trouve encore en Sibérie une autre forte de gros os qui femblent être d'un animal qui paroit être une espèce de boeuf. La corne de la baleine appellée Narwhal a aussi été trouvée dans la terre près des sfleuves d'Indigirka & d'Anadir; & les dents de Walros, qui vienneut d'Anadirskoi, & que l'on trouve entre les fleuves de Kolyma & d'Anadir, font plus grandes que les communes, que l'on cherche en Groenland, à Archangel & à Kola. Il en est beaucoup dont 3 pèsent 1 pud; on en a même trouvé, quoîque rarement, dont deux ont pelé jusqu'à un pud. Nous finirons nos observations sur les choses remarquables de la Sibérie, par le Volcan qui est dans le territoire de Kamtschatka, ou les tremblemenrs de terre font fréquents: ils se sont aussi fait sentir çà & là, particulièrement aux environs d'Irkutzk, & du lac de Baikal. and the state of

and so and so the son of the sound

§. 9.

Les montagnes de Sibérie commencent par celles de Werchotur, lesquelles forment une chaîne continue fous le nom tartare d'Ural, entirant vers le sud jusques à la ville d'Orenbourg, & en prenant ensuite leur direction vers le cou-chant. Elles séparent la Russie d'avec la Sibérie. Une antre chaine de montagnes fépare la Sibérie du pays des Calmouques & des Mongales. Entre les fleuves d'Irtisch & Oby elles portent le nom d'Altei, c'est-à-dire monts d'or : elles changent ensuite ce nom & sont appellés monts de Sajan, particulièrement entre le Jenisei & le lac de Baikal. Il s'étend des bras de ces montagnes tant vers le sud dans 1e pays des Culmouques & des Mongales, que vers le Nord en bordant les slou-ves d'Oby, de Tom & surtout celui de Jénisei; car tout le pays qui s'étend le long des deux mers vers le Nord & le Levant, commence ici à être montagneux & couvert de rochers. On distingue sur-tout la chaine de montagnes situées entre les fleuves qui vont se jetter dans la mer du levant & dans la mer glaciale: elle prend fon commencement dans la pays des Mongales, & va se terminer à l'extrémité de la Sibérie vers le nord-est. On voit de plus petites montagnes entre le Jénisei & la Léna: elles ont donné leur nom à la partie du fleuve de Tunguska fitué en deça de ces montagnes. Celles qui font'à la rive méridionale du fleuve d'Aldan, sont appellées Werchojanskoi: elles renferment les sources des fleuves qui ont leur embouchure dans la mer glaciale.

9. 10.

On trouve en Sibérie trois fortes d'habitants, savoir les anciens habitants, les Tartares & les Russes. Les premiers & les seconds sont en partie Mahométans, ou suivent la religion naturelle, ou bien sont encore idolâtres. Beaucoup d'entr'eux ont été portés au batême par les Russes.

Parini les anciens habitants on compte,

1) Les Wologulitschiens ou Wogules, dans la province de Tobolsk: ils doivent plus vraisemblablement être comptés parmi les Sibériens que parmi les Tartares. Leur langage a beaucoup d'affinité avec celui des Permiens & des Finlandois. Ils sont plus civilisés que les autres peuples de Sibérie, parcequ'ils habitent au milieu des Russes, & qu'ils ont eu commerce & liaison avec eux, avant que d'avoir été soumis à la souveraineté des Czars. Ils ont une idée naturelle d'un Dieu créateur & conservateur de toutes choses, croient à la résurrection des morts, (ce qui fans doute leur a été appris par les Rufses). & attendent des récompenses ou des peines au sortir de cette vie. Mais ils refusent de croire l'existence du diable, & pensent, qu'en supposant même son existence, il ne sanroit leur nuire; ce qu'ils fondent sur le défaut d'exemples. Leur service divin se borne aux cérémonies suivantes: Tous les pères de famille d'un village

s'assemblent, chaque année vers la fin de l'été, dans une forêt voifine du village, offrent une tête de toutes les espèces d'animaux qu'ils ont, suspendent les peaux à quelques arbres, font beaucoup d'inclinations devant ces peaux, fans y ajouter de prières déterminées; ensuite mangent enfemble, avec de grandes démonstrations d'allégresse, la chair de ces animaux facrisiés. Le seul principe de cette cérémonie est fondé sur la contûme de leurs ancêtres. Ils enterrent leurs morts, & jettent même quelques pièces d'argent dans la fosse. Ils prennent autant de femmes qu'ils peuvent en nourrir. Leur habillement & leur manière de bâtir ont beaucoup de rapport avec celle des Russes; cependant l'intérieur de leurs mailons a plus l'air tartare que russe. Comme ils habitent peu de contrées susceptibles d'être labourées, ils se nourissent principalement de l'entretien du bétail & ds la chasse. Ils reconnoissent tous la domination russe, & beaucoup d'entr'eux ont adopté la religion grecque.

2) Les Samojedes dans la province de Jenifeik: nous en avons parlé à l'article du gouver-

nement d'Archangel.

3) Les Jurakiens, qui sont une branche nombreuse des Samojèdes: ils habitent le long de la mer & vers l'intérieur du pays, entre le Jénisei & l'Oby. Ils vivent la plûpart sans chefs, & quoique quelques-uns d'entr'eux pavent tribut à la Cour de Russie, le plus grand nombre n'a pas encore pû y être déterminé.

A) Les

4) Les Ofliakes, ou Aftakes, qui se nomment entr'eux Chonti ou Konni jung, & que les Tartares appellent Yfchtuk. Ceux qui habitent les territoires de Tobolsk, de Berelow & de Surgut, ont beaucoup de choses communes, & particulièrement le langage, avec les Permiens & les Finlandois: ils content aussi qu'ils sont étrangers dans ces contrées, & quelques uns préten-dent tirer leur origine des Permiens, d'autres des Samojèdes, d'autres enfin des Tartares. Mais les Ostiakes des territoires de Tomsk & de Narim parlent un tout autre langage que les premiers, & ont beaucoup de rapport avec les Samojèdes. Les Oftiakes ont une taille médiocre, & sont généralement bien faits, mais ils vivent avec beaucoup de malpropreté. Dès que les enfants sont grands les parents les obligent de pêcher & de chasser. Ils prennent en été, autant de poissons qu'ils croient en pouvoir consumer durant l'hyver; & pendant cette dernière faison ils chassent avec leurs chiens, des goulus, des loups-cerviers, des Zibelines, des hermines & des ours; cequi leur procure de quoi acquitter leur tribut : ils prennent aussi pour leur nourriture des oiseaux & des rennes. Ils aiment jusqu'à l'excès le tabac ou Schaar de la Chine. Leurs habitations font des cases de broffailles convertes d'écorces de bouleau; elles font pétites & basses, & au milieu est l'âtre du feu. Ils ne s'occupent ni de l'agriculture ni de l'entretien du bétail; leur unique soin est de nourrir des chiens pour

pour la chasse & pour leurs traîneaux. Outre 3 Stariker, ils adoroient autre-fois une grande quantité d'idoles hideuses, grandes & petites, mais dont une bonne partie a été détruite depuis qu'en 1712, 1713 & 1714 plusieurs d'entre eux se sont aussi dans lasuite adopré la religion carecage. Le nomment le diable Schaites.

grecque. Ils nomment le diable Schaitan.
5) Les Tunguscs, nation nombreuse & disperfée dans les provinces de Jeniseisk & d'Irkutzk. Les Chinois les appellent Solun, les Offiakes Rellem ou Wellem, c'est à dire, colorés, & entr'eux ils se nomment Oelvänki. Il ne faut point les confondre ni avec les Tangutes ni avec les Oftmongales, à qui les Calmouques donnent par dérision le nom de Tungus, c'est-à-dire, cochons. Comme après qu'ils eurent passe sous la domination russe, on s'apperçut qu'une partie d'eux erroient ça & là avec des chevaux, d'autres avec des chiens, d'autres enfin avec des rennes, on les divifa affez mal-à-propos de la manière suivante. 1) Les Konnie Tunguses, lesquels habitent la Daurie & les environs de la ville de Nertschinsk. Ce nom leur vient des chevaux dont ils font usage; ils se nourissent généralement de l'entretien du bétail. Leur habillement est à peu de chose près pareil à celui des Mongales, avec qui d'ailleurs ils ont assez de ressemblance. Ils portent leurs cheveux comme les Calmouques & les Mongales, & se servent presque des mêmes armes que les premiers, avec

cette différence qu'ils n'ont point de sabre. L'a-griculture est inconnue chez eux; mais ils sont de la farine avec des ognons de lis jaunes, les quels ils savent d'ailleurs employer de différentes manières. Ils sont bons cavaliers, robustes & vaillants. 2) Les Tonguser Olenniens, dont le nom vient de leurs rennes: ils habitent les bords de la Léna, de la Nischraja & de la Tunguska. Ils se nourrissent de la pêche & de la chasse; & entretiennent outre cela du bétail. Leurs habits sont de peaux de rennes, & leurs bonnets de peaux de renards. Leur jurement ordinaire doit être Olimni, ce qui revient au jurement des autres nations quand elles prennent Dieu à témoin. Lors qu'ils font obligés de se purger par ferment, on tue & brule un chien; celui qui est dans le cas de jurer boit une partie du saug, & souhaite qu'il soit grillé & brûlé comme ce chien, si ce dont on l'accuse est véritable. Les circonstances de cette cérémonie sont diversement rapportées; mais celles que nous avons adoptées sont les principales & les plus généralement crues. 3) Les Tongujes Sabat-schiens; appellés ainsi, parcequ'ils se servent de chiens pour leur nourriture & pour tirer leurs traineaux: ils habitent presque tous la province de Jakut. On les appelle aussi Lamutes, parce-que la contrée d'Ochozk reçoit le nom de Lama, qui veut dire mer. Ils se couvrent en hiver avec des peaux de rennes. 4) Les Tonguses Podkameniens, qui habitent entre les fleuves de Jénisei

& de Lena, ou bien aux environs d'Ilimsk. Ils font pauvres, & ressemblent beaucoup dans leur manière de vivre, à leurs voisins les Ostiakes &

les Samojèdes.

Quiconque fera la comparaison de ces dissérents peuples, trouvers ailément qu'ils ont tous la même origine. Ils font moins bafanés que les Calmouques, & ont les yeux plus grands & le nezmoins écrafé qu'eux. Ils sont la plûpart de petite & de médiocre taille; & on en trouve rarement qui ayent de la barbe, parce qu'ils s'arrachent les poils. Ils ont l'habitude de peindre le visage, le front & le menton de leurs enfants en bleu & en noir; pour cet effet ils prennent du fil commun & de la craye noire, ou bien de la suye; la délayent avec de la falive, & tirent le fil à travers; ensuite ils cousent le visage de leurs ensants point à point, & tirent le fil teint à travers la peau, ce qui fait jetter des cris horribles aux ensants. Lorsque le visage ensie, ils le frottent avec de la graisse. Anciennement ces peuples avoient coutâme de décorer les vainqueurs avec de pareilles figures, que l'on appliquoit non feulement sur le visage, mais aussi fur tout le corps. Quiconque portoit ces marques, étoit en vénération; de là vient, à ce qu'il paroît, que ces peuples en les affectionnant, les ont rendu communes, & y ont même attaché une idée de beauté. Leur religion est presque par-tout la même; leurs idoles s'appellent Schewiki. On n'a pas encore pu les engager à recevoir voir la religion chrétienne. Ils prennent autant de femmes qu'ils veulent; cependant on trouve rarement un homme qui en ait plus de deux. Ils habitent presque tous de petites cabanes, qui peuvent être aifément transportées d'un endroit à l'autre. Les Tunguses sont viss & gais; ils ont non-seulement un amour naturel pour la justice, mais sont aussi dominés par un fort penchant pour la gloire. La plus grande partie de cette Nation est sous la protection de la Russia, le surplus reconnoit celle de la Chine. Ils sont divisés en familles, dont un certain nombre est gouverné par un Saissan (sur-inspecteur), lequel a sous lui un Taischa. Tous ces préposés sont nommés & payés par la Cour de Russie. Les Tunguses sournissent les meilleures pelleteries.

6) Les Buratter, appellés Brazki par les Russes, forment la deuxième branche principale des Calmouques. Ils ne disserent des Tonguses que dans leur langage, qui est mongalien. Ils habitoient autresois le bord méridional du lac de Baikal; mais depuis la fin du 17 siècle, ils occupent les deux rives de ce lac, ainsi que les territoires d'Inkutzk & de Selenginsk. Ils furent soumis à la puissance russe sans coup férir, en 1644, par quelques Cosaques de Krasnojarsk. Ils composoient autre-sois un seul & même peuple avec les Jakutiens. La taille des Burattes est avantageuse. Ils tirent leur subsistance de la chasse & de l'etretien du bétail. Dans beaucoup d'endroits un Buratte possède en propre jusqu'à

mille moutons, outre quantité de boenfs & de chevaux. Les homines se rasent la tête presqu'en entier, & leur habillement diffère peu de celui du peuple en Russie. Les cheveux sont le plus bel ornement des temmes, elles les nouent en deux tresses; les filles de mauvaise vie en forment plusieurs. L'habitation des Burattes est une cabane (Jurte) héxagonale, confiruite avec des poutres posées l'une sur l'autre, jusqu'à la hauteur d'une demi-toise on peu de chose au-delà; au desfus de ces poutres sont des pieux, dont la pointe fe joint vers le haut, en ne laissant qu'une ouverture pour le passage de la fumée. L'entrée de cette Jurte est vers l'orient, & à chaque côté de cette entrée est un bouleau; ces denx arbres font attachés ensemble par un pieu placé en travers, & orné de rubans & de quelques peaux d'hermine & de fouine, ou même de moutons. Chaque Buratte fait foir & matin quelques inclinations devant ces arbres, en mettant, à la manière des orientaux, deux doigts fur le front. Leurs Schamannes, qui sont des espèces de Prêtres & de devins, font appellés Bö par les naturels du pays, & portent un habillement estrayant. Beaucoup de Burattes ont été forcés par la misere à recevoir le batême, & ce sont principalement de ceux qui habitent aux environs de Balaganskoi Ostrog; & cette partie de Burattes, con-tre l'usage reçu chez le reste de cette nation, cultive la terre, & exerce des métiers, où beaucoup d'entr'eux excellent. Ils favent si proprement incruster l'étain ou l'argent dans le fer, qu'on le prendroit pour de l'ouvrage damasquiné. Ils montent des chevaux, des boeus & des vaches, suivant que l'un de ces animaux se présente sous leur main; & ils s'arrêtent rarement dans un endroit au-delà d'un ou de deux mois: ils décampent aussirôt que leurs bestiaux ont brouté tout le paturage de la contrée, & vont ensuite

chercher fortune plus loin.

7) Les Jakutiens, qui habitent les contrées inférieures du fleuve de Léna, paroissent, d'après leur langage & leur figure, n'avoir fait anciennement qu'un peuple avec les Tartares. Ils racontent, que leurs ancêtres ayant été chasses par les Mongales & les Burattes, ils étoient venus se fixer ici. Ils se nomment entr'eux Socha & au pluriel Sochatar. Ils different peu des autres païens dans leur manière de vivre. Ils portent, contre l'ulage de leurs voifins, des cheveux longs & des habits courts & ouverts. Ils s'inquiètent peu pour avoir du pain; leur nourriture ordinaire confistant en différentes sortes de racines, en ails, en ognons, chevaux & vaches; ils sont grand usage du lait de ces deux espèces d'animaux, & de toutes les autres espèces d'anis maux fauvages qu'ils rencontrent, fur-tout defouris & des marmotes, & de toute forte des vollaille fauvage. Ils habitent leurs Jurtes l'hiver & l'été avec leur bétail, lequel est obligé en tems d'hiver d'aller chercher sa nourriture. Les mortiers dont ils se servent pour piler du poisson sec,

des racines, des baies ou graines &c. sont faits de fumier de vache ou de boeuf, durci par la gelée. Le nombre de leurs idoles est grand; elles sont saites avec des guenilles & des poupées: ils ne sont aucun cas des idoles de bois. Ils leur frottent la bouche avec de la graisse ou du sang de quelque animal. Parmi leurs dieux il en est un qui se nomme Tatar. On prétend qu'autre sois ils bruloient leurs morts, ou les posoient sur des arbres, ou bien qu'on les laissoient dans les Jurtes, où ils avoient rendu l'ame; mais aujourd'hui ils sont dans l'usage de les enterrer; ce qu'ils ont sans doute appris des Russes. Beaucoup d'entr'eux sont batisés.

8) Les Jukagirs, qui habitent la plupart dans les montagnes, en tirant vers la mer glaciale; entre les Jakutiens, les Korjaks & les Tschuktschi: ils composent environ 500 familles. Ils ont tous reçu le batême.

9) Les Tschuktschi, qui habitent le coin le plus reculé de la Sibérie vers le nord-est, entre les sleuves d'Anadir & de Kolyma, & dont les Schelagi sont une branche, loin d'avoir pu jusqu'à présent être soumis à la domination russe, ils exercent toutes sortes d'hossilités contre cette nation. Ils ont coutume de porter une dent de Walross dans chaque joue, qu'on leur perce pour cet esset dans leur enfance. Ils sont très habiles à lancer la fronde; cependant ils ne se servent à la guerre que d'arcs & de slêches.

golfe de Penschinsk, & à l'entrée de la pres-

qu'ile de Kamtschatka.

11) Les Kamtschadales, qui habitent la presqu'île de Kamtschatka, font mieux civilisés & plus fociables que leurs voisins septentrionaux. On présume qu'ils sont une colonie de l'île de Java. Ils payent à la Russie un tribut en spelleteries.

§. 11.

La deuxième espèce principale d'habitans de la Sibérie sont les Tartares. Ils habitent les contrées méridionales des fleuves de Tobol, de l'Irtisch, de l'Oby, du Tom & du Jénisei, ainsi que les déserts fitués entre ces fleuves. Ils font le premier & le principal peuple de la Sibérie; leur religion est la mahométane ou la païenne. Ceux qui professent cette dernière, ont tous leurs Kames ou Schamannes, qui doivent être des prêtres ou forciers, & qui trompent le monde par des tours d'addresse. Ils font des contorsions de possédés; ils ont des tambours magiques, au moyen desquels, dans l'opinion des imbécilles, ils peuvent faire retrouver les chofes perdues, guérir les malades, & prédire beaucoup de chofes. Leur habillement général est une robe de peau, à laquelle est attaché beaucoup de fer; des bas de peaux ornés & brodés de différentes manières, & un bonnet, qu'ils tâchent autant qu'ils peuvent de rendre effrayant au peuple. Tous ces Tartares

confisent en grandes & petites nations, vivent sous la protection russe, & reçoivent leur nom des sleuves, villes & contrées qu'ils habitent. Nous parlerons des principales d'entre ces nations. Ce qui caractérise l'intérieur des maisons & cabanes des Tartares est un banc large & bas, une cheminée & un âtre.

Nous traiterons à l'article de Tobolsk de ceux qui demeurent aux environs de cette ville. Nous observerons seulement ici, qu'ils sont plus propres que les Tartares de Casan; mais ils sont aussi plus pauvres, ce qui sait qu'ils ont rarement plus d'une semme, & qu'ils ne boivent que de l'eau. Les Tartares qui habitent Tibyk-aus (en russe Sinjarskoi prud) au bord du Sinjar, ne payent aucune taille à la couronne, mais ils sont obligés de faire le service des Cosaques: on les nomme Möschischjäräki. Ils demeurent consamment dans le même endroit. Les Tartares qui habitent le territorie de Turinsk, ont quelque chose de plus sauvage que les autres Tartares. Ils furent bâtifés en 1720 par Philosophei , Archevêque de Tobolsk; mais beaucoup de ceux qui refulèrent de se soumettre à cette cérémonie, furent chassés dans le fleuve, ce qui devoit leur tenir lieu de batême. Les Tartares Mirowient, quoique fort à leur aife, sont exemts de la plûpart des impôts. Ceux qui habitent aux environs d'Ischimsk au bord de l'Irtisch, ont généralement la coutume d'habiter en été un autre village, que celui où ils avoient fait leur de-Ya metire

meure en hiver, & de passer ainsi alternative-ment de l'un à l'autre. On peut dire la même chose de plusieurs autres Tartares. Ceux qui demeurent dans les environs de la ville de Tara, font appelles Jefafchnie Tatari, c'elt-à-dire payant tribut à la Couronne. Les Barabinziens, qui font au bord de l'Irtisch, font tartares d'origine ainst que le prouve leur langage. Baraba ou Barama n'est point le nom de ce peuple, mais celui d'une race particulière; & il en est d'autres qui se nomment Luba, Terenja, Tunus &c. Ils payent tribut en partie à la Russie & en partie au Contaisch. Ils se procurent leur nourriture par l'entretien du bétail & par la chasse. La plupart d'entr'eux suivent encore les loix du paganisme: on trouve cependant aussi parmi cux des mahométans. Les bords du fleuve de Tfchumisch sont occupés par beaucoup de Tartares, dont la plupart iont appellés Tartares theleutiens on Telengutes : le nombre en étoit beaucoup plus grand autre-fois, mais les incursions des Calmouques les forcèrent de se retirer davantage vers la Sibérie: ils commencent cependant à retourner insensiblement vers leurs anciennes demeures. Parmi les Tartares Theleutiens & Kischtimiens, qui habitent près de la riviére de Kaltirak, dans les environs d'Ilinskoi pogost, il en est beaucoup que l'Evêque Philosophei a batisés; mais ils sont peu de cas de cer avantage, & ne portent pas même la croix qui leur a été donnée en recevant le bateme, & que l'on regarde DINGSHIP

garde en Russie comme une chose essentielle pour un chrétien; ils disent même ouvertement qu'on les a forcés au batême. Cependant ils continuent de faire le figne de la croix, se marient par devant des Prêtres russes, & vont de tems en tems à l'eglife ruffe. Les Tartares Tfchatskifchiens qui se tiennent aux environs de Tomsk, ont re-çu le nom de Tschat dans le tems qu'ils habitoient encore les contrées supérieures du fleuve d'Om. Les Telengutes qui demeurent près de Kusnersk & dans le territoire de Tomsk, où ils font appellés Calmouques blancs, ne font point mahométans. Leur religion n'a aucune forme certaine. Ils croient en un Dieu, qu'ils adorent en se tournant tous les matins vers le soleil levant, & en prononçant cette courte prière : Ne me tue point. Près de leurs villages il y a des places qu'ils nomment Taiilga, & ou ils font une fois, ou même plusieurs fois certaines cérémonies, favoir: ils tuent un cheval, dont ils mangent la chair, & remplissent la peau, puis tournent la tête du cheval, vers l'orient; c'est aussi de ce côté qu'est bâti le Taulga, lequel est formé avec des pieux de bouleaux placés en quarré, & est regardé comme un lieu faint, parceque les Tartares pensent honorer leur Dieu en y plaçant leur peau de cheval. Ils ne mangent point de porc, mais ils aiment l'eau de vie. Le tabac est fort de leur goût, & ils en avalent la fumée. Quelques-uns brûlent leurs morts, d'autres les enterrent. Les Tarteres Abinziens, qui demeurent Y 3

près de Kusnetzk, & qui fe donnent entr'eux le nom d'Aba, au pluriel, Abalar, doivent suivre le même culte que les Télengutes. Leurs cabanes ne sont formées que de terre. Ils s'occupent de l'agriculture. Les Tartares beltiriens font de tous les Tartares du territoire de Kusnetzk les seuls qui soient obligés de payer tribut à la Ruffie & aux Calmouques; ce dernier confifte en fer & en roussi. On trouve aussi dans cette contrée les Tartares de Kabal & de Saga. En remontant le fieuve de Tom on voit les Tuluberdiens & les Kistimmiens. Les Tschulimiens font aussi batisés, mais ils n'ont que peu d'idée de l'existence de Dieu. Ils mangent les chevaux crevés, & en offrent la peau au diable. Ils enterrent leurs morts, & toutes les personnes qui assistent à l'enterrement, santent à travers un feu allumé tout exprès, afin que la mort ne puisse point les poursuivre, d'où il paroit que ce peuple est dans l'opinion que les morts crai-gnent le seu. Lorsque l'Evêque Philosophei vint pour les batiser, il sit amener de sorce par des dragons ceux qui ne se présentoient pas volontairement, les fit chasser dans le fleuve de Tschulum, leur mit une croix au col, & alors on les disoit batifés. Après cette pieuse expédition on leur bâtit une églife. Mais ils n'ont aucune connoissance des premières vérités de la religion chrétienne: ils croient que toute son essence confiste à faire des signes de croix & à porter une croix, à s'abstenir de chair de cheval & d'écud'écureuil, à aller à l'église, à faire batiser leurs enfants, à n'avoir qu'une femme, & à observer

les jeunes des russes.

Les Tartares qui habitent aux environs de Krasnojarsk, ressemblent beaucoup aux euro-péens par les traits du visage: ils sont la plûpart maigres, gais & éveillés, propres aux affaires, fociables, affables, fincères & de bonne foi: il faut seulement s'en désier dans le commerce. On ne connoit chez eux ni vols de grand chemin, ni aucune autre espèce de larcin. Ils prennent jusqu'à 2,3 & même 4 femmes. Ils s'embarrafsent peu de la propreté. Ils entretiennent du bétail, particulièrement des chevaux, & labourent la terre. Ils n'ont pu jusqu'à présent être détachés du paganisme, ni par les Russes, ni par les Mahométans, ni par les Mongoliens. Les Arinzi formoient ci-devant une ligue principale; mais ils font aujourd'hui réduits à un petit nombre de familles, qui ont déja oublié la langue de leurs pères, & ne parlent plus que celle des Tartares.

Entre Abakansk & Kansk habitent les Kotow-2i & les Kamatschinzi. Ceux qui demeurent aux environs de Kansk, font affez pauvres, & peu d'entr'eux entretiennent deux femmes. Hommes & femmes ne portent aucun linge entre l'habit & la peau, le petit nombre de batisés seuls porte des chemises. Faute de se laver, ils ont l'air, très-malpropre. Au lieude pain ils se nourrissent d'ognons, à l'exemple de beaucoup d'auTartares & de différentes espèces de lis; ils n'ont pas encore pu se déterminer à l'agriculture. Leur unique & constante occupation étant la chasse de Zibelines. La grande tige des Tartares Assaniens est éteinte, à un petit nombre près, qui habite aux environs des sleuves d'Ussolka & d'Ona.

On trouve dans la Province d'Irkutzk, aux environs de l'Ostrog de Tunkinsk, une espèce de Tartares idolâtres errants ça & là, dont le nom est Sojeti: ils parlent le même langage que les Tartares de Krasnojarsk.

§. 12.

La troissieme espèce principale d'habitants de la Sibérie sont les Russes, qui sont venus en grand nombre s'établir dans ces contrées après que la conquête en cut été faite, mais dont la plus grande partie sont des fugitiss. Ils ont établi depuis leur arrivée une grande quantité de villes, d'Ostrogs, de Bourgs & de Villages, mais le tout est bâti à la Russe, c'est-à-dire, de bois. La plûpart des villages ont reçu le nom des paysans qui en ont posé les premiers sondements, & peu ont été nommés des rivières près desquelles ils sont placés. Le dialecte Sibérien usité dans les villages, dissère totalement du dialecte commun de Russie, & on y entend beaucoup de mots qui sont inconnus dans cet Empire. Nous parierons en son lieu des surnoms que les habitants des villes se sont réciproquement donnés, La façon

façon ordinaire de vivre des habitants russes, est de faire les fainéants, de boire & de se livrer aux débauches; de là vient que dans beaucoup d'endroits prèsque tous sont attaqués de maladies vé-nériennes. C'est une errenr assez commune parmi les étrangers, que tous ceux que la Cour de Russie envoie en Sibérie, & dont le nombre n'est pas médiocre, sont obligés de prendre & de livrer chaque jour ou chaque femaine une certaine quantité de Zibelines : travail cependant auquel ils ne sont aucunement astreints. quelle manière ces exilés font traités. Ceux qui font envoyés en Sibérie comme prisonniers d'Etat, sont gardés & nourris aux dépens de la Couronne dans des maisons fortifiées; d'autres exilés ont une liberté restreinte; d'autres sont réduits à l'esclavage, & sont obligés de travailler aux mines, fur les vaitleaux & aux fortifications. Beaucoup de marchands infolvables & débiteurs de la Couronne qui sont envoyés en Sibérie, y trouvent plus de resseurce pour rétablir leurs affaires qu'en Russie même, car le commerce ne leur est nullement défendu; & pour ces sortes de personnes la Sibérie est moins un exil qu'une demeure avantagense & défirable.

S. 13.

Nous avons déja donné plus haut quelques notions générales fur le commerce de la Ruffie. Les marchands de toutes les villes confidérables de cet Empire font des voyages en Sibérie, y me-

nent des marchandifes étrangères, qu'ils revendent en partie aux habitants des villes de Sibérie & en partie aux marchands chinois qui se rendent aux grandes foires de Sibérie, & de qui ils achètent d'autres marchandises. Les principaux endroits de la Russe, d'où les marchands vont en Sibérie & v font le commerce, & où les marchands sibériens viennent à leur tour, sont: Moscou, Casan, Archangel, Uffjug, Latskoipolad & la foire de Makariew. Un marchand qui entreprend un pareil voyage est longtems fans retourner chez lui. Par ex: il part de Moscou au printems, arrive en été à la foire de Makariew, & vers le milieu de l'année snivante à celle d'Irbit. Il tâche, à celle-là, d'échanger une partie de ses marchandises contre d'autres qui peuvent lui être plus avantageufes à la seconde, & à celle ci il dirige ses vues sur le commerce chinois. S'il lui reste des marchandifes qu'il n'a pu vendre à profit à Irkutzk, il cherche, pendant l'hyver, à s'en débarrasser à Tobolsk. Il part de cet endroit au printems, fait son commerce par toute la Sibérie, & revient en automne à Irkutzk, où, lorsque la glace l'en empêche, il arrive au moins vers le commencement de l'hiver, & fait son commerce avec les chinois. Delà il se rend à Kjächta, & au printems d'après à Jakutzk. De cet endroit il tâche de faire avant la gelée, 600, jusqu'à 700 werstes de retour par eau, & va ensuite en traineau droit à Kjächta, où il cherche à se désaire de ses marchanchandises de Jakutzk. Au printems il se rend à likutzk, arrive en automne à Tobolsk, fréquente en hiver & pendant l'été suivant les foires d'Irhit & de Makariew, & s'en revient enfin à Moscou après une tournée de 4 années & demie, pendant lequel tems, s'il a été intelligent & heureux, il doit avoir gagné au moins 300 pour 100. La plûpart des marchandiles étrangères qui paffent en Sibérie, viennent d'Archangel, & on y transporte aussi celles qui fortent de la Sibérie par mer. Con the second subject the state of S. 14.

La quantité de monuments antiques que l'on rencontre dans les contrées méridionales de la Sibérie, font présumer avec beaucoup de vraifemblance qu'elles ont été le siège principal du Royaume de Gengis-kan, ou qu'au moins beaucoup de branches principales qui en dépendoient, y ont fait leur demeure. Les Russes eurent les premières connoissances de la conquête de la Sibérie par les Permiens, les Woguls & les Samojèdes: mais elle leur fut mieux connue fous le règne du Czar Iwan - Waliliewicz, qui règna fur quelques contrées de ce vaste pays, & comprit la Sibérie parmi ses titres. Anica habitant aifé de Solwytschegodska, que l'on regarde comme un des ancêtres des Comtes & Barons de Stroganow, se procura la connoissance de la Sibérie, y fit un commerce avantageux, & rendit compte à la Cour de ce qu'il savoit de ce pays

& de ses habitans. Les fondements de la fouveraineté de la Russie furent posés par quelques milliers de Cosaques doniens, qui allèrent faire des excursions, sous la conduite de leur chef, Jermak Timofeew, dans les environs de l'Occa, de la Wolga & de la Mer Caspienne, en pillant les villes qu'ils rencontroient, mais qui furent enfin tellement resservés par des troupes que l'on envoya contr'eux, que ne pouvant plus retourner chez les Colaques, ils se refugièrent vers les bords du fleuve Kama. Ceci arriva en 1577. Ces Cosaques, qui étoient au nombre de 6000 s'arrêterent pendant quelque tems chez Maxime Stroganow, & dirigèrent en 1578 leur route vers la Sibérie, mais leur projet s'en alla en fumée. Ils le reprirent de nouveau en 1579, arrivèrent en 1580, par le seuve Tara, à la petite ville de Zimgi ou Tschimgi (Tschingidin) ou Tumen, & s'en rendirent maîtres. Après s'être pareillement emparés, l'année suivante, de Karatschin & principalément de la ville de Sibir, qui étoit la réfidence du Kan Kutscham, ils soumirent beaucoup de Tartares, d'Ostiakes & de Vogules. Jermak connoissant qu'il ne pourroit conserver ces conquêtes sans un renfort de troupes & sans un attirail de guerre européen, envoya en la même année 1581 des députés à la Cour du Czar à Mofcou, pour lui faire part de ces mêmes conquêtes & pour lui en faire l'offre. Jermak & ses Cosaques obtinrent leur pardon, des présens & l'assu-rance d'avoir part aux graces de l'Empereur. Le Czar promit en même tems d'envoyer un Général en Sibérie, lequel partit effectivement en 1583, avec 500 hommes, & arriva à Sibir en 1584. Mais Jermak fut mé en cette même année, & les Russes quittèrent Sibir & tout le pays. En 1586 partirent d'autres Généraux & de nouvelles troupes, lesquelles bâtirent la ville de Türnen. Il arriva encore un renfort de troupes en 1587, après quoi on bâtit la ville de Tobolsk. La ville de Sibir fut de nouveau prise & saccagée en 1588. Le Kan Kutschum fut tellement battu en 1598, qu'il ne lui fut plus possible de s'en relever; & il fut assassiné peu de tems après. Depuis ce tems les Russes ont continué d'étendre leur domination en Sibérie. Comme on étoit redevable aux Cosaques de cette conquête, toutes les troupes envoyées en Sibérie, leur furent incorporées, & portèrent leur nom; c'est par cette raison que la milice sibérienne porte encore aujourd'hui le nom de Cosaques,

S. 15.

La Sibérie forme aujourd'hui deux grands Gouvernements qui font celui de Tobolsk, & celui d'Jrkutzk. Le premier comprend les deux grandes provinces de Tobolsk & de Jéniseisk. A chacune de ces Provinces appartiennent dissérentes villes & distrits; chaque ville a son Palatin (Worwade,) qui est chef du distrit. & a sous ses ordres des Commandants ou Baillis (Uprasoitel). Le Gouverneur de toute la Sibérie fait sa résiden-

ce à Tobolsk, & a fous lui le Sous-gouverneur de Jeniseisk & tous les Palatins; mais aucun de ces Palatins n'est à sa nomination, & il est obligé de les recevoir tels qu'ils lui font envoyés par la Chancellerie Sibérienne de Moscou. Dans la chancellerie de régence de Tobolsk il y a deux Sécrétaires, qui ne sont point échangés, ainfi que les Gouverneurs, mais demeurent constamment en place; ce qui leur attire une telle confidération, que grands & petits leur font la Cour, & qu'ils font plus considerés que le Gouverneur lui-même. Les principaux officiers de la garnison sont obligés de fuivre leurs ordres, & ils exercent, pour ainfi-dire, dans la ville de Tobolsk un ponvoir sans bornes. Les personnes & les caules eccléfialtiques en Sibérie dépendent du métropolitain de Tobolsk.

Le Gouvernement de Tobolsk, Tobolskaja Prowincia.

La partie méridionale de cette Province comprend la Sibérie proprement dite. Elle étoit autrefois appellée Tura: mais toute la Province appartient à la Tartarie proprement dite, parce qu'elle faisoit anciennement partie du grand Empire des Tartares, & quelle étoit peuplée de Colonies tartares. On y trouve:

1. Tobolik (Tobolium), capitale de toute la Sibérie, & le siège du Gouverneur. Elle est située sous le 48 degré 12 min. de latitude, au bord de l'Irtisch, non loin de l'endroit où il re-

coit

çoit les eaux du Tobol. Les premiers fondements de cette ville furent posés en 1587. On la divise en ville haute & en ville basse. La ville haute est placée fur le rivage élevé de l'Irtisch, du côte de l'est, & la ville basse, fur le terrein qui est entre ce rivage & le sleuve. Les deux villes jointes ensemble ont un grand circuit, mais les maisons sont toutes de bois. Dans la ville haute, qu'on appelle proprement la ville, est la forteresse, que le Gouverneur Gagarin sit bâtir de pierres. On y trouve la Chancellerie de la régence, le palais archiépiscopal, la douane, où tous les marchands étrangers déposent leurs marchandises, & deux égliser principales: tous ces édifices sont de pierres. On ne trouve d'ailleurs de remarquable dans la ville haute qu'un marché pour les provisions de bouche & pour différentes marchandises de bas prix, 3 égliles de bois & un couvent, apelle Roschdestwenskoi monastir. Elle est entourée, du côté de la campagne, d'un rempart de terre. Outre quel-ques boutiques, la ville-basse a son marché particulier, où se vendent toutes les denrées dont on a besoin dans la ville; 7 paroisses & un convent de pierres nommé Snamenskoi. Elle est traversée par plusieurs petits ruisseaux, qui vont se jetter dans l'Artisch. La ville haute a cet avantage qu'elle n'est jamais exposée aux inondations; en revanche on est obligé d'aller chercher l'eau au bas de la montagne; & comme l'Irtisch détuche fouvent, du côté de la montagne, de

grosses pièces de terre, ceux qui habitent au bord du rivage, sont souvent obligés d'abattre leurs maifons, & d'aller demeurer plus loin. La ville-basse a, à la verité, l'eau dans sa proximité; mais elle est très sujette aux inondations, ce qui cependant, ne lui arrive pas tous les ans. Les deux villes communiquent ensemble par trois chemius, dont l'un est la plupart du tems pratiqué au printems & en été; le deuxième l'est rarement, & le troisième est pratiqué le plus en hiver. La ville contient beaucoup d'habitans, dont au moins le quart sont des Tartares, lesquels se sont en partie domiciliés ici, déja avant la conquête de la Sibérie; d'autres descendent des Tartares Buchariens. Ils sont en général fort tranquilles, vivent du commerce, n'exercent aucun métier & regardent l'ivrognerie comme une infamie. Les autres habitans sont des Ruffes, dont les ancêtres, ou bien eux mêmes, ont été envoyés en Sibérie en punition de leurs crimes. Comme toutes choles font à un très basprix, un homme du commun pouvant très bien se nourrir avec 10 roubles par an, la fainéantile règne ici au suprême degré, de manière qu'il est très difficile de faire faire le moindre ouvrage, quoiqu'il y ait des ouvriers de toutes espèces. Les Tobolskiens sont surnommés Jaffowiki, d'une espèce de poisson appelé Jassi, que l'on trouve en grande quantité dans ses environs. Le commerce de Tobolsk est très étendu & trés important. Le Négoce des marchandises russes &

autres venant de l'Europe se fait particulièrement en hiver, lorsque les marchands ruffes attendent que les fleuves foient exemts de glace, afin qu'ils puissent continuer leur route pour les autres villes de la Sibérie. En revanche, il revient à Tobolsk, de ces villes, & principalement d'Irkutzk, & des frontières de la Chine, vers la fin de l'été, des vaissaux chargés de diverses marchandises de Sibérie & de la Chine, dont la plus grande partie est transportée en Russie avant l'hiver, par le moyen des traineaux. Il arrive aussi en cette ville au commencement de l'hiver des caravannes des Calmouques & des Buchariens, qui sejournent pendant toute cette saison pour faire leur négoce. Tobolsk est donc aussi l'entrepôt des pelleteries destinées pour la Couronne, lesquelles sont envoyées à la Chancellerie Sibérienne à Moscou. Plusieurs Officiers suédois, du nombre de ceux qui furent pris à la bataille de Pultawa & envoyés en Sibérie, établirent en 1713 une école à Tobolsk, & enleignèrent aux enfans suédois, russes, cosaques, tartares & autres, les langues allemande, latine & francoife, les instruisirent dans la Géographie, la Géometrie & le dessein, & même en entretiurent beaucoup. Cette école acquit une telle renommée, qu'on y envoya les enfans des endroits très-éloignés: & après que le départ des fuédois, arrivé après la paix de Nystad la sit cesser, on établit une école allemande sous la protection de la Cour.

2. Les endroits dépendants immédiatement de cette ville: lesquels sont partagés en 4 districts, savoir:

1) Le district de Tobolsk, auquel appar-

tiennent:

(1) Abalak, bourg à 20 werstes de Tobolsk. Il y a là une image célèbre de la Vierge Marie, où il se fait beaucoup de pélérinages, & où il se dit un grand nombre de messes. Cette image est portée tous les ans à Tobolsk par le clergé, & y demeure pendant quinze jours.

(2) Les stations de poste appellées Damianskoi, & Samarowskoi, au bord du sleuve Irtisch.

(3) Les Slobodes de Kularowskaia, au bord d'un lac, non loin de l'Irtisch; & d'Aschlitzkaia, au bord du fleuve Aschlik.

(4) Atbaschkoi Ostrog, sur le Wagai.

(5) Les Slobodes de Lipowskaia & Gilews-

kaia, sur le Tobol.

(6) Schtschutschia Prokowskaia Sloboda appartenante aux domaines du métropolitain de Tobolsk, située au bord du sleuve Tura.

(7) Tarchanskoi Oftrog, fur le Tobol.

(8) Agaratzkaia Sloboda, près du fleuve

Agarak.

2) Le district d'Ischim, dans lequel on trouve les Slobodes d'Ischimskaia, Korkina, Abatz-kaia, Orlowo Gorodischtsche & Ust-Laminskaia; Les trois premières sont situées au bord du sleuve Ischim, la dernière au bord de celui de Wagai.

3) Le district de Jalutorowsk, dans lequel on trouve: (1) Les

(1) Les Ostrogs de Jalutorowkoi & de Sujerskoi, situées au bord du Tobol.

(2) Les Slobodes de Tebenjatzkaia au bord du Miap; de Jemurtlinskaia sur la rivière de Jemurtla; d'Ust-Sujerskaia, sur le Tobol, de Werch-Sujerskaia, sur la rivière de Sujer; de Bolojerskaja sur le Tobol; d'Ikowskaia, de Zarewkurgan ou Zarewo Gorodischtsche & de Utjätzkaia, toutes situées au bord du Tobol, & Soltarisaraiskaia au bord du lac de Medweschee. Tout près du Tobol est aussi l'avant-poste de Jarkowskoi ou Utjätzkoi.

4) Le district de Krasnoslobod; il comprend:

(1) Krasnoslobodzkoś Ofrog, au bord du fleuve Nitza.

(2) Les Slobodes suivantes, sçavoir, celle d'Ust-Nitzinskaia appartenante aux domaines du métropolitain de Tobolsk; celle de Turinskaia au bord de la Tura; de Werch Nitzinskaia, de Teshubarowa ou Tschubarowskaia. & de Kirginskaia au bord de la Nitza; de Belakowskaia & de Kurajowskaia au bord du Pyschma; d'Ugetzkaia au bord d'un lac, & de Jurmytzkaia sur la rivière de Jurmytsch.

3) Les villes & forteresses suivantes.

1. Tumen ou Zimgitura, ville, située au bord méridional du sleuve de Tura. Elle est traversée par la rivière de Tumenka, qui se jette, à l'extrémité de la ville, dans la Tura. Il y a sur cette rivière un pont de 83 toises de longueur, près duquel est la forteresse intérieure & une

églisé principale bâtie de pierres. Au-de-là, vors la partie inférieure de la Tura, il y a 6 églises construites de bois, un couvent de religieuses avec une église, & 500 métairies appartenantes aux habitans. A l'extrémité inférieure de la ville est un Ostrog. Au dessus de la Tümenka est Jamskaya Sloboda, où l'on rencontre 250 métairies habitées par des personnes de disférents états, & plus loin un couvent de moines. Il y a austi dans le même endroit 3 églises de pierres. Au bord septentrional de la Tura, vis-à-vis de la ville, est un autre fauxbourg, qui est habité en partie par des Russes, & en partie par des Tartares & des Buchares mahométans; cenx-là oat une église, ceux-ci une Metsched ou mosquée.

La Ville de Tumen fut bâtie en 1586 dans le même emplacement qu'étoit autrefois la ville tartare de Tchimgi ou Zimgi-Tura: nom qu'on

lui a redonné aujourd'hui.

2. Turinsk, ville bâtie au bord de la Tura; on l'apelle fouvent aussi dans le langage ordinaire Jepantschin. Les fondements en surent posés en l'année 1600. Elle a un fort de bois, une église principale, 6 églises paroissiales, & en général 350 maisons. O y trouve des vivres en abondance & à très bon marché, ensorte que le pud du meilleur boeuf ne coute que 2 jusqu'à 30 copeks.

A cette ville appartiennent les Slobodes de Plagoweschtschenskaia au bord de la Susatka, & de Kudnaja ou Kudua au bord de la Nitza.

3. Werchoturie, premiére ville que l'on rencontre en Sibérie en suivant la route de Solkamsk établie par ordre de la cour. Certe ville fut bâtie en 1598; elle est située au bord de la Tura, & occupe avec son distrit, les contrées supérieures de ce fleuve. Sur le rocher appellé rocher de la Trinite (Troitzkoi Kamen), est un fort construit de pierres, dans lequel se trouve l'eglife principale, la chancellerie, la maison du Palatin, & quelques autres bâtiments de pierres & de bois. Devant le fort, tout près de l'église principale, est un marché & une douane servant d'entrepôt, aux marchandises des Négociants etrangers, & à chaque coin de la douane il y a une eglise. On trouve de plus dans la ville un couvent de moines & un autre de religieuses, 4 églifes, quelques chapelles & environ 250 mailons. Tout ce qui entre & fort de la Sibérie est visité ici avec beaucoup de rigueur. Toutes les marchandises, tant celles qui viennent de Russie que toutes celles qui fortent de Sibérie, lorsqu'elles n'ont point acquitté de péage ailleurs, font taxées ici pour le dixième. La fituation de la ville est agréable. Ses environs produisent peu de bled; & les habitans s'embarrassent peu de l'agriculture, s'occupant plus particulierement à ramasser les fruits des cèdres, qui sont en grand nombre dans ces contrées.

A cette ville appartiennent les Slobodes suivantes, savoir; Tagilskaia au bord du sleuve Tagil; Nitzinskaia & Irbitzkaia au bord de la Nitza.

Nitza. La dernière est connue par une grande foire qui s'y tient tous les ans au mois de Janvier.

4. Pelim au bord de la Tawda, à 1 werste au dessous de l'endroit où ce sleuve se jette dans celui de Pelim. Elle sut bâtie vers l'année 1593.

Cette ville a dans sa jurisdiction les Slobodes de Garinskaia au bord de la Soswa, & de

Tabarinskaia au bord de la Tawda.

5. Tara, petite ville bâtie en 1594. Elle eft fituée au bord de la rivière d'Arkarka, qui a son embouchure dans le fleuve d'Irtisch, lequel reçoit auffi à 32 werstes de Tara, le fleuve du même nom, au bord duquel la ville devoit originairement être bâtie; ce qui lui a fait donner le nom de Tara. Une partie de cette ville est batie sur une hauteur; & munie d'un Ostrog, de chevaux de frise & d'un rempart de terre: on y voit la chancellerie & la maifon du Palatin. A la partie inférieure de la Ville est attenante la Slobode tartare, dans laquelle est un Metsched. Tout est ici d'une cherté excessive, à l'exception des vivres, un pud de farine de seigle coutant rarement au-de-là de 5 copekes. Il n'y a presque point de commerce, parce que les seules per-fonnes riches se sont appropriés exclusivement le droit de faire trasse des marchandises étrangeres, qui viennent du dehors. Les habitans de cette ville reçoivent des autres le furnom de Roskolfehtfebiki, parce qu'il y a parmi eux beaucoup d'apostats & de séparatistes, & des Kolowitschi, parce qu'on en empala beaucoup, lorsqu'en 1723 ils resusérent

de prêter le ferment de fidélité par raport à la fuccession au trône. De la ville dépendent:

1) Les Ostrogs Kaurdatzkoi, Tebendinskoi

& IJchimskoi au bord de l'Irtisch.

2) Les Slobodes d'Ajewskaia au bord du fleuve Ajew; de Bergamatzkaia au bord de la Tara; de Tatmytzkaia & Tchernolutzkaia, tontes deux au bord de l'Irtisch.

3) Les forts fitués au dessus de ce dernier

fleuve, favoir:

(1) Omskaia forteresse bâtie en 1716, à l'endroit où l'Om a fon embouchure dans l'Irtisch. Tout près de ce fort, aux deux bords de l'Om, est une grande Slobode.

(2) Schelefenskaia, forteresse bâtie au bord de l'Irtisch, en 1717 & aggrandie en 1733 & 1734. Il y a actuellement, aux environs de ces deux forts,

de bonnes terres labourées.

(3) Jamischewskaia; c'est la forteresse principale des bords de l'Irtisch, bâtie en 1717. Tout près de là sont 4 Slobodes fortissées, savoir, deux au dessus & deux au dessous du fort. A 6 werstes d'ici, vers le levant, est le célèbre lac d'eau sallée appellé Jamysch, lequel a donné son nom au fort: ce lac est une merveille de la nature. Son circuit est de 9 werstes, il est oval & peu prosond, puisque l'on peut en voir le sond par-tout. Ce sond renserme une grande quantité de sources, dont la salure est tellement forte, que le sel se cristalise de soi-même, & tombe par terre. Ce sel est d'une bonté particu-

lière, surpasse tous les autres sels en blancheur, & n'est composé que de cristaux cubiques. Il est si abondant que l'on pourroit en peu de tems en charger plusieurs vaisseaux, & que dans les endrous d'où on le tire, on en trouve de l'autre au bout de 5 ou 6 jours. Les provinces de Tobolsk & de Jeniscisk sont fournies de ce sel, & l'on pourroit encore en sournir 50 autres. La cour de Pétersbourg s'est approprié le commerce exclusif de ce sel.

(4) Semipalatnaja, est une place forte, qui fut construite en 1718. Elle avoit d'abord été bâtie an bord de l'Irtisch; mais les eaux de ce sleuve ayant de tems en tems enlevé les terres, on fut obligé de reculer le fort, de manière qu'il occupe déja aujourd'hui le quatrième emplacement, & qu'il peut aisément être canonné d'une montagne fituée tout près de la vers l'orient. Quoique cette contrée foit fertile, on n'y cultive cependant pas de bled. Les jardins offrent une belle espèce de melons. Le fort a reçu son nom d'un lieu défert situé à 13 werstes plus haut, au bord de l'Irtisch, où l'on voit encore des restes d'anciens bâtiments de pierres qui étoient au nombre de sept, lorsque les premiers Russes y arrivèrent; ce qui est dénoté par le nom même. Les écrits Tangutions, que l'on a trouvés ici, font regardés par les connoisseurs, comme choses qui concernent le culte des Calmonques, & qu'ils abandonnent pour jamais, suivant les principes fondamentaux de leur religion, dès qu'un lieu qu'ils

tien-

tiennent pour saint, a été profané par la

guerre.

(5) Uft - Kamens - Gorskaia, petit fort fitué à l'extrémité méridionale du pays, au bord de l'Irtisch, dans une plaine vaste & fertile. Elle a reçu son nom de sa position auprès de l'ouverture d'une montagne pierreule, à travers laquelle l'Irtisch pénétre. Ce sort sut élevé en 1720. Les animaux fauvages font abondants dans cette contrée

Remarque. Les environs du fleuve Conda, lequel se jette dans l'Irtisch, sont appelles Condinien dans les titres de l'Empereur.

4) La province de Baraba, ou le désert de Barabinz, est placé entre l'Irtisch & l'Oby, ou bien entre la ville de Tara & de Tschauskoi Ostrog. Cette Province a peu de bois, mais elle a de trèsbelles terres labourables, dont une partie pourroit aisément être convertie en prairies: Mais elle n'est pas encore pourvue d'habitans. Elle est arrosée par des fleuves & des rivières, & on y trouve une grande quantité de lacs remplis de corassins. On rencontre aussi beaucoup d'élans, de chevreuils, de renards, d'hermines & d'écureuils. Le plus remarquable des lacs est celui de Tschana; il renfermo beaucoup d'Iles. C'est à tort que cette contrée porte le nom de désert : elle a recu sa dénomination du Wolost tartare, Baraba.

On trouve dans ce désert quelques petits forts, élevés en 1702, savoir Tartaskoi Pas fitué à l'endroit où le Tartes se jette dans l'Om; Kainskoi Pas au bord de la rivière de Kainka; & Ubinskoi Pas près du lac d'Uba. Ces deux derniers sont sur le territoire tartare; mais leurs garnisons

dépendent de Tara.

6. Berejow, ville bâtie en 1593 au bord de la Soswa, qui a son embouchure dans le sleuve Oby. C'est ici que mourut en exil, en 1731, le fameux Prince Menschikos. Les habitans de cette ville reçoivent de leurs voisins le surnom de Bielkojédi, parcequ'on dit qu'ils mangent les écureuils. Du territoire de la ville dépend Obdorskoi, petite ville au bord du Polni, dans laquelle les Samojèdes livrent leur tribut. Les titres de l'Empereur donnent à cette contrée le nom d'Obdorie.

7. Surgut, bâtie en 1593 sur l'Oby, est une ville passablement grande, & environnée de pallissades & de tours; son palatin est chargé de la perception du tribut annuel des Ostiakes établis en ces contrées; dans lesquelles on trouve beaucoup d'hermines, des renards noirs, blancs & rouges, & du petit-gris d'une belle qualité; on y prend aussi de beaux poissons: mais le terroir ne produit aucune espèce de bled. Les habitans de la ville sont surnommés Griwijé, parcequ'ils louchent prèsque tous.

8. Narim, petite ville bâtie en 1596 dans une île du fleuve Oby, fortifiée avec des pallissades & des tours de bois, & destinée pour la perception du tribut des Ostiakes établis dans ses environs. Ketzkoi-Offrog est dans son distrit, au bord du sleuve de Ket.

9. Tomuk, ville bâtie en 1604, au bord du Tom, & traversée par la rivière d'Uschaika, qui fe jette dans le Tom à l'extrêmité feptentrionale de la ville. Tomsk renferme au de-là de 2000 maifons. Elle étoit dans les commencements, après Tobolsk, la deuxième capitale de la Sibé-rie, & la fut affez long tems. Dans la partie élevée de la ville est un petit fort de bois avec 14 pièces de canons; & dans l'intérieur du fort est une églife cathédrale confiruite de bois, la maifon du palatin, la chancellerie & l'arfenal. A côté du fort on trouve beaucoup de maisons de particuliers & une églife paroissiale. La partie inférieure de la Ville, qui est la plus habitée, est partagée en deux par la rivière d'Uschaika. Dans la partie gauche est un couvent de moines, un couvent de religieuses, une église & une Slobode tartare; dans la partie fituée à la droite de la rivière on trouve 3 églifes paroissiales & une grande douane. Tomsk est très-commodément située pour faire le commerce avec les Calmouques & les Mongales établis dans le voifinage : ce commerce est considérable. La grande route de Jeniseisk & des autres villes de Sibérie fituées plus loin vers le levant & le nord, passe au travers de Tomsk. Il arrive dans cette ville pendant tout le cours de l'année, des caravannes de Calmouques & de Buchares, ce qui lui est d'un grand avantage. On trouve dans cette ville

des ouvriers pour toutes fortes de métiers & d'antres ouvrages, mais ils font d'une paresse & d'une fainéantise incroyables; ce qui est sans doute l'effet du bas prix des vivres, de l'ivrognerie excessive & du mal vénérien, qui règne prèsque dans toutes les maisons. Ses habitants sont surnommés Oljonitschi, du nom d'une semme très-célèbre par sa force, & Buligi, c'est-à-dire braillards. Les environs sont très-fertiles, & produisent toutes sortes de bleds.

Bogorodikoje, bourg situé au bord de l'Oby. Près de l'Eglise de cet endroit est une célèbre image de la Ste Vierge nommée Odejitria, laquelle est portée tous les ans le 21 Mai en procession à Toursk. Il y a aussi une forge de fer.

De Tomsk dépendent les Offrogs suivantes:

1) Meleskei & Assebinskei, situées au bord du fleuve Tschulim; Sosnovekei & Werchotomskei situées au bord du Tom.

2) Urtanskoi & Umrewinskoi au bord de l'Oby; la dernière est une des plus anciennes

Offrogs de cette contrée.

-3) Tscheuskoi, au bord du Tscheus: cette Ostrog sut bâtie en 1713 pour servir de rempart contre les incursions des Kasatschia-Horda, qui dans la suite n'osèrent plus revenir dans ces contrées. La situation de cette Ostrog est avantagense: on y tronve en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie. Les habitans sont la plûpart possessionnées, & entretiennent beaucoup de bétail.

io. Kusnetzk, Ville fituée au bord du Tom, dans une contrée habitée autre-fois par des Tartares Kirgifiens, lesquels se retirèrent vers les frontières des Calmouques, à mesure que les Russes s'approchèrent davantage d'eux. Elle sut bâtie en 1618, & on y envoya des colonies des distrits de Tomsk, de Werchoturie & de Wiliki-Nowogrod. Ces Tartares occupoient alors l'emplacement où est actuellement la ville, & se nourrissoient par la fonte & la vente du fer: C'est-là ce qui a donné le nom à la ville; car une forge s'appelle en russe Kusnetz. La partie supérieure & le centre de la ville sont placées sur un rivage élevé, & la partie inférieure dans une plaine qui est entre ce rivage & le Tom. Dans la partie supérieure est une petite citadelle de bois, & dans le centre est une Ostrog, qui contient la maifon du palatin & la chancellerie. La partie inférieure renferme une églife & la plus grande partie des maifons, dont le nombre peut aller environ à 500. Il n'y a aucune espèce de commerce à Tomsk. Les habitants sont appellés par leurs voilins Surki, parcequ'ils portent beau-coup de pelisses faites de la peau d'une espèce de marmottes nommées Surki. On cultive fort bien aujourd'hui la terre dans cette contrée. De la ville dépendent :

1) Les Ostrogs Mungazkoi, au bord du Tom, & Beredskoi, située à l'endroit où le Berd jette ses caux dans le sleuve Oby.

2) La Slobode Malischewa, au bord du fleuve

Oby.

3) Les forts de Belojarskaia au bord du fleuve Oby; Biiskaia ou Bikatunskaia au bord du fleuve Bi; Katunskaia au bord du fleuve Katun, & Anuiskaia au bord du fleuve Anui.

Remarque. L'île de Novaja Semla (nouveau pays), que l'on écrit mal à propos Nova Zembla, est firuée dans la mer du nord, & est separée de la terre- ferme par le détroit de Waigarz, à travers lequel les Russes passèrent avec des petits vaisfeaux depuis 1735 jusqu'en 1738. Cette ile doit s'étendre depuis le 71 degré de latitude jusqu'au 75 4 minutes, & sa longueur, d'occident en orient, doit être de 7 degres. Sous le 73 degré vers l'orient est une espèce de canal, qui traverse toute l'île, prend fa direction vers le nord-ouest, & se jette vers le nord dans la mer septentrionale. On ne fait point si ce canal devient quelque fois navigable, car on l'a conttamment vû rempli de glace. En tant que l'île est connue, elle est entièrement fterile & déserte, sans bois, sans broffailles, & ne produisant que très - peu d'herbes. Les Russes, qui y abordent fréquemment, en connoissent les côtes: mais ils n'ont jamais pû trouver aucunes traces qui puissent prouver que jamais des hommes aient habité cette île; ils n'ont rencontré que des animrux qui fe nourriffent de poisson & de mousse, savoir des ours, des renards blancs & des rennes. Ainfi, lorsque d'autres Européens, en passant par hazard près de cette île, ont vû des hommes, ces hommes appartenoient vraisemblablement aux barques des Russes, qui, lorsqu'ils font ce voyage, prennent d'ordinaire l'habillement des Samoièmojèdes. Le froid n'y est pas aussi rigoureux qu'on se l'imagine; du moins est-il moins sensible qu'au Spitzberg. Il arrive tous les ans dans cette îte des Russes des environs d'Archangel pour faire la pêche du Waltross, & s'y arrêtent durant l'hiver. Ils passent auprès des îles de Kondanæs & de Kalguew, & navigent fort heureusement, quoique leurs barques soient mauvaises. La nuit est continuelle dans Novaja-Semla, pendant les mois de Novembre, de Décembre & une partie de Janvier; cependant il paroît une soible lueur vers l'heure du midi.

2. La Province de Jeniseisk, Jeniseiskaia Provincia.

Il n'est pas décidé si la partie septentrionale de cette province a appartenu au royaume des Tartares: La partie méridionale en a immanquablement dépendu. Nous avons parlé plus haut des Tunguses, des Ostiakes & de quelques Nations Tartares, qui habitent dans cette Province. Elle comprend:

1. Jeni/eisk, Ville capitale de la Province, au bord du fleuve de même nom, lequel a dans cet endroit un Werste & demi de largeur. La ville est bâtie le long du fleuve, & a environ 6 Werstes de circuit. On avoit commencé par élever en l'année 1618 dans ce même emplacement une Ostrog, qui dépendoit d'abord de la ville de Tobolsk, ensuite de celle de Tomsk, & qui dans la suite suite de celle de Tomsk, & qui dans la suite suite érigée en ville & devint en 1719 le Chef-lieu de la Province. L'ancienne

plosi su

Ostrog renferme l'église principale, la maison du Palatin, la chancellerie & l'arsenal. Dans la ville même il se trouve 3 églises paroissiales, un couvent de moines, & un autre de religieuses, une douane, un magafin à poudre & un magafin de vivres, (lesquels font entourés d'une Oftrog féparée), outre 700 maisons particulières. L'Archimandrite du couvent de moines a en même tems l'Inspection sur le couvent de Troitzk mangafeiskoi, fitué à l'embouchure du fleuve Nischna-Tunguska, ainsi que sur tout le clergé de la province de Jeniseisk. La situation de la ville rend fon commerce très - florissant. C'est ici que se rencontrent en été les marchands venant de Tobolsk & d'autres endroits éloignés, & font entre eux l'échange de leurs marchandifes: Cet échange est même l'objet unique du voyage de beaucoup d'entr'eux, & ceux qui font en ce cas, s'en retournent aussité après leur befogne faite, par la même route par où ils étoient arrivés. On trouve dans ces environs du bled, de la viande & de la volaille en abondance; mais les arbres fruitiers manquent, & il ne croît que quelques espèces de graines. L'Ivrognerie & la fainéantife font austi communes ici, que dans toutes les autres villes de la Sibérie, & le mal vénérien y règne au fuprême degré. Les habitans passent pour être rusés & trompeurs, ce qui leur a valu le surnom de Skowniki, c'està-dire, des gens qui voient à travers les choses.

2. Les Ostrogs & Slobodes suivantes appar-

tiennent à la ville de Jeniseisk.

r) L'ostrog de Makowskoi au bord du sleuve de Ket; cellesde Bolskoi au bord du Bela; Kemskoi au bord du Kem; Ribinskoi au bord de la Tungusca, & Tassewskoi au bord de l'Usolka.

2) Les Slobodes de Mala-Ketskaia sur la rivière de Malaja-Ket; de Mokra sur la rivière de Rybnikowa & de Dubtscheskaia au bord du

Jenilei.

3) Le couvent de Lossinoborskoi au bord du

fleuve de Ket.

3. Les villes & districts suivants dépendent

également de Jéniseisk.

1) Le district de Mongasea, dans lequel la mer glaciale forme le grand golfe, dont celui de Tatzow est un bras, outre quatre autres, dans l'un desquels le Jéniféi a son embouchure, Malgré le froid qui règne dans un pays si décrié, la providence l'a pouvu de plufieurs avantages fort confidérables. Les renards blancs & bleus, les loups & les ours blancs, y font plus grands que dans toutes les autres contrées de la Sibérie; leur poil est aussi plus épais & meilleur; ce qui fait qu'on les paye plus chers, que ceux qui viennent du bord de l'Oby & de la Léna. C'est cette chasse avantagense, qui engage les Russes à s'établir en plus grand nombre au au bord du Jénisei, qu'auprès de tont autre fleuve. Depuis Mangaléa jusqu'à la mer, de là le long du rivage jusqu'au bord de la Piasiga, depuis ce sleuve La Géogr. de Bafch. T. II.

jusqu'à la Chantanga & le long de ce fleuve, on rencontre partout de nombreules habitations Ruffes, dont une partie font occupées pendant un certain tems, & les autres la vie durant des propriétaires. Les personnes non-mariées y viennent par bandes, & un garçon quelque pauvre qu'il foit en arrivant, pourvû qu'il ait envie de de s'occuper, & qu'il foit un peu économe peut au moyen de la chasse amasser du bien au bout de quelques années. Pendant l'été, où la chasse n'offre que des Rennes, on peut faire de grandes provisions de poissons.

Ce district a reçu son nom de la ville de Mangafea, autrement appellée Turuchansk; elle est située sous le 66 degré de latitude : c'est la plus septentrionale de toutes les villes de la Sibérie. Elle avoit originairement été bâtie en 1600 au bord du Tas; environ à 200 werstes de fon embouchure; mais cette première ville fut abandonnée, & on établit un nonveau Mangasea à Turuchansk, près de l'embouchure de la Turuchan. Le nom de Turuchansk est le plus usité. Cette Ostrog avoit d'abord été bâtie pour faciliter la perception du tribut de diverses nations; de là vient sans doute, qu'elle reçut dans la fuite le droit de cité. Elle est fituée au bord feptentrional d'un bras du Jéniféi appellé Nikolskoi-schar (bras de Nicolas) lequel reçoit, à une werste plus bas, les eaux de la Turuchan. Les maisons ne sont pas trop contiguës, & on n'en compte pas au-de-là de 100. La partie princi-

pale de la ville confiste en un petit fort, confruit de bois, & défendu par 4 petits Canons de fonte; c'est ici que loge le Bailly ou Commandant de la Ville; on y trouve l'églife principale, outre 2 autres églifes, qui font hors de l'enceinte. La plûpart des habitants sont de race cosaque, parcequ'on a tâché par leur moyen de fou-mettre & de contenir les nations idolâtres de ces contrées, tels que les Tunguses & les Samojèdes. Ils font appellés par leurs voifins Swietlobi, c'est-à-dire, ayant le front ouvert, & Porsolviki, parcequ'ils mangent, en guise de pain, du poisson séché & émietté. On voit ici en été pendant toute la nuit le soleil sur l'horison. La quantité d'oiseaux, surtout d'oiseaux aquatiques & de diverses espèces d'oies, de canards, de poules d'eau, de bécasses, est inombreble en été. La ville & son territoire aparentes de la contratte de la c brable en été. La ville & son territoire apartiennent depuis 1721 à la province de Jéniséisk; elle dépendoit auparavant immédiatement de Tobolsk, & pendant quelque tems de Tomsk. Entre les petites villes de la province elle est une des principales, par raport à son commerce, lequel cependant ne confiste qu'en pelleteries que ses environs fournissent, & qui sont échangées avec diverses fortes de marchandifes communes qui viennent de Russie & de la Chine.

De cette ville dépend le couvent de Troitzkoi - Mangafeiskoi, fitué dans l'endroit, où la Nischna Tunguska se jette dans le Jéniséi.

On trouve en outre dans le district de Man-

gasea, des Simowies, ou lieux où le tribut est perçu; tels que sont.

Baischinikoe, au bord de la Turuchan.

Taffowskoe au bord du Tas, la où étoit autrefois la vieille ville de Mangasea. Podkamennoe Staroee ou Werchnee, Inbatzkoe, Nowoe ou Nischnee Inbatzkoe, Karassinskoe, Chantaiskoe, sous le 68 degré & demi de latitude: il y a dans ces environs beaucoup de métairies habitées par des chasseurs; & Awamskoe, toutes situées au bord du Jéniséi.

Chatanskoi Pogost au bord du Chatanga, Sous

le 70 degré 30 min.

Letnee Garagilskoe au bord de la Nischna-

Tunguska.

Ilimpeiskoe Turischskoe au bord de la Turiga. Kondogirskoe au bord de la Nischna-Tunguska.

Kureiskoe au bord du même fleuve.

Tschépagirskoe & Tschunskoe au bord du Pod-

kamennaia Tunguska.

2. Krasnojarsk, ville au bord de Jénisei, à l'endroit où il reçoit les eaux de la Katscha. Cet endroit bâti 1628, n'étoit d'abord qu'une Ostrog, destinée à contenir les peuples voisins, & elle sut insensiblement transformée en ville. Son nom lui vient de la couleur rouge-soncée du rivage septentrional de la Katscha. L'Ostrog primitive est située dans la partie septentrionale de la ville; elle renserme l'église principale, la Chancellerie, la maison du Palatin, l'arsenal.

La ville même comprend une églife, la maison de ville, & environ 350 maisons: elle est environnée de pallisades, de tourelles & de batteries. Les habitans ont le surnom de Buntow/chiki, parcequ'ils fe sont fréquemment soulevés les uns contre les autres: ils sont pour la plûpart des Shifchiwie ou troupes irrégulières, faifant le service à pied; & font presque tous à leur aife. Leurs richesses confistent en chevaux, & en bestiaux qui paissent l'hiver & l'été dans les déserts. Le terroir est d'une fi grande fertilité, qu'on n'en laboure que la superficie, & que sans y mettre de l'engrais on peut l'ensemencer de suite pendant 5 & 6 années. Lors qu'il ne produit plus, le pays offre abon-damment d'autres terres en friche susceptibles de culture. On déterroit autre-fois beaucoup d'antiquités dans cette ville, & elle a encore cet avantage sur les autres villes de la Sibérie. Ces antiquités ont été tirées des anciens fépulchres, dont on trouve un affez bon nombre près d'Abalansk & de Sagansk. On y a découvert de l'or & de l'argent en quantité & on y trouve encore anjourd'hui du cuivre. Le grand chemin qui conduit de Tomsk à Irkutzk passe par cette ville. Ses habitans font un bon commerce en pelletteries.

Il y a dans ces environs, au bord du Jénifei, trois vastes souterrains & un rocher sur le-quel sont peintes diverses figures.

De Krasnojarsk dépendent les Ostrogs sui-

vantes:

(1) Karaulnoi au bord du Jéniséi.

(2) Abakanskoi, au bord du Jéniséi, sut fondée en 1707, & bâtie de nouveau en 1725. Elle a reçu son nom du sleuve Abakan, qui se décharge dans le Jéniséi à 62 werstes au-dessus de cet endroit.

(3) Sajanskoi au bord du Jéniséi, établie 1709 à cause des Kirgissens, dont il n'est plus fait la moindre mention. Non loin d'ici au bord de la rivière de Lukasa est une forge de cuivre.

(4) Kanskoi au bord du Kan, est devenu, par l'addresse des Tartares à prendre des hermines & qui habitent là, un des meilleurs endroits pour l'achat de l'hermine; ce qui est cause que les marchands qui vont vers les frontières de la Chine, s'arrêtent communément ici pendant quelque tems. Cette Ostrog est des plus lucratives pour le Palatin de Krasnojarsk, & la place de Receveur du tribut s'achète à haut prix,

(5) Udinskoi au bord de l'Uda, bâtie en 1644.

(6) La Slobode de Nadporofebnaia, au bord du Jéniféi, appartient ausli au district de Krasnojarsk.

II. Le Gouvernement d'Irkutzk.

Ce Gouvernement est fort vaste & apportient à la Tartarie propre, jusqu'au cercle de Jakutzk, lequel ne fauroit y être compris. Le Gouverneur, a sous lui les Palatins d'Ilimsk, de Selenginsk de Nertschinsk, de Jakutzk, & les Commandants d'Ochotzk & de Kamtschatka, & ne dépend

dépend pas du Commandant de Tobolsk: Ses revenus annuels, outre ses appointements, peuvent monter à 30,000 Roubles. Nous avons parlé plus haut des Burattes, des Jakutiens & autres peuples qui demeurent dans cette Province. On trouve dans sa dépendance les villes suivantes.

Irkutzk, capitale du Gouvernement, le siège du Gouverneur & de l'Evêque, située au bord du fleuve d'Angara, dans une belle plaine, à peu de distance du lac de Baikal. Son nom lui vient du fleuve Irkut, qui se joint dans ses environs à celui d'Angra. Elle est une des plus considérables & des plus grandes villes de la Sibérie, comprend près de 1000 maisons, & est entourée de palissades (en dedans desquelles sont 14 fortins), d'un fossé & de chevaux de frise. Elle renferme outre cela un fort contigu au fleuve d'Angara, qui est muni de 16 pièces de canon. On y voit de plus une église principale construi-te de pierres, 4 églises provinciales de bois, & hors de la ville 2 autres églises, dont une appartient à un couvent de nonnes. L'Evêque de cette ville a dans sa jurisdiction toutes les fondations de la Province, ainsi que leurs desservants. Les habitans, qui font la plûpart mar-chands, vivent à la fibérienne, c'est-à-dire, qu' ils s'enivrent, qu'ils aiment l'oisiveté & les plaifirs de la chair; ce qui est cause qu'ils sont pres-que tous attaqués de la vérole. Les environs de la ville, quoique montagneux, font agréables, AaA

On n'y cultive pas de bled, mais on en amène en abondance des contrées voisines. Le gibier ne manque pas; car on y trouve des élans, des cerfs, des sangliers & des chevreuils, des coqs de bruyère, des gelinotes, des poules de bois & des perdrix. Le lac de Baikal fournit beaucoup de poissons. Irkutzk est la principale ville de la Sibérie relativement au commerce. A 6 werstes de la ville est une brasserie d'eau de vie à 37 alembics. Un peu plus loin on en voit une autre de 53 alembics, & plus loin encore une 3e de 60 alembics. Elles appartiennent à la cour de Pétersbourg, & pourvoient les distrits d'Irkutzk, d'Ilimsk & de Selenginsk de cette liqueur.

Nikolskaia Sastava (place de péage de Nicolas) est très-renommée, parcequ'on y perçoit le péage de toutes les marchandises venant des frontières de la Chine. Le poste de Receveur est trèsimportant, & celui qui en est pourvu, est à même de s'enrichir dans le cours d'une seule année. On voit dans ces environs une grande quantité de

Le territoire d'Irkutzk est divisé en 4 distrits:

1) Les distrits dépendant immédiatement de

la ville: il comprend:

Le couvent de Wosnesenskoi au bord de l'Angara, & les Slobodes d'Urik & de Kudinekaia au bord de l'Uda.

2) Le distrit de Balagansk, dans lequel sont: Les Ostrogs de Balaganskoi & d'Idinskoi au bord bord de l'Angara, de Balskoi au bord du Belaia, & de la Slobode d'Olonki au bord de l'Angara.

3) Le distrit de Wercholensk, qui renferme:

L'Ostrog de Wercholenskoi au bord de la Lena, & les Slobodes de Mansurskaia sur la rivière de Mansurka; Birjulskaia & Anginskaia Monastirskaia au bord de l'Anga. Le tribut est perçu dans les Slobodes de Tunkinskoi au bord de l'Irkut, & dans les Simovies de Kultuschnoe au bord du lae Baikal, d'Alt- & de Neu-Werch-Angarskoe au bord de la Werchnaia Angara.

4) Le distrit de Selenginsk: On y trouve:

(1) Selenginsk, au bord de la Selenga; c'étoit originairement (en 1666) une Ostrog: On bâtit en 1700 le fort qui subsiste encore, & qui donna lieu à l'établissement de la ville. Elle est placée le long du sleuve, contient 2 églises & 150 maisons qui entourent le fort, lequel est défendu par 5 canons de bronze, & par autant de fer. La garnison consiste en un Régiment d'Infanterie. Ses habitants ont le surnom de Pesoschniki, parcequ'il y a beaucoup de sable dans leurs environs. Toute la contrée de cette ville est montagneuse & aride; cependant à 15 lieues de là il y a de bonnes terres labourables.

(2) Strelka, forteresse bâtie sur une pointe de terre entre les sseuves de Tschikoi & de Selenga: on l'appelle aussi Petropawlowskaia - Krepost (forteresse de Pierre & de Paul). Elle consiste en un quarré entouré de palissades, & comprend l'église appartenante à la forteresse, l'église des

55

caravannes, les demeures & la douane des caravannes chinoises, les casernes des Soldats. Hors de la forteresse sont les belles maisons des Officiers supérieurs, des Soldats & d'autres habitans. Les environs de Strelka sont beaux. C'est ici qu'on frette les bâtiments, qui transportent au printems les marchandises chinoises en Russie.

- (3) Troitzkaia Krepost, au bord de la rivière de Kjächta, est une sorteresse frontière construite dans ces derniers tems, & confissant en
 une Oltrog & 4 bastions. Tous les marchands
 qui passent ici, sont obligés d'acquiter le péage,
 s'ils n'aiment mieux prendre leur route par des
 chemins détournés.
- (4) Kinebta ou Kjächtingskoi Vorpost, Kjächtingskaia Torgowaia Sloboda, au bord du fleuve de même nom, à l'extrémité des frontières vers la montagne, où, comme l'on dit communément, près des limites de la Chine, parceque les Mongales sont sous la protection de cet Empire. Ces limites furent reglées par le Comte Sawa Wladislawitz Ragusinski, en vertu d'un traité conclu en 1727. Auparavant les limites de séparation des deux Etats paroissoient être le fleuve Bura, situé environ 8 wersles plus loin vers le Sud: cette première séparation étoit plus naturelle, en même tems qu'elle étoit plus avantageuse pour les Russes: elle passe aujourd'hui à travers les déserts & les montagnes, & est indiquée par des marques qui sont numerotées. Par

ce changement les Russes ont perdu les mines de fer, dont la montagne fituée le long du Bura abonde, & à l'exception desquelles on ne trouve point de fer dans ces contrées. On construisit en 1727 près de la rivière de Kjächta, deux Slobodes, une Russe & une Chinoise; la première est située vers le nord, celle-ci vers le midi: elles ne sont distantes l'une de l'autre que de 120 toiles, & sont entourées chacune d'une Ostrog: La Ruslie a en outre 6 bastions & un fossé; & entre les deux Slobodes il y a des poteaux, marquant les limites, & des gardes chargés de veiller, afin que de part ni d'autre on ne passe ces limites. Comme ces Slobodes font fituées dans un désert inculte, tout v est d'une cherté excessive. Le commerce se fait constamment idi entre les Chinois, les Buchares Chinois, & les Mongales d'une part, & les marchands Russes de l'autre.

(5) Udinsk, petite ville au bord du fleuve Uda, qui se jette tout près de là dans la Sélanga. On construist en 1670 dans cet endroit une Ostrog, & en 1688 un fort, qui est situé sur une montagne à l'orient de la ville, & est pourvu de 5 pièces de canons de sonte. La ville comprend 116 maisons, & est invironnée de belles terres, de prairies & de sorêts. Elle est d'ailleurs placée sur un fleuve navigable; & il faut nécessairement y passer pour aller vers les frontières tant méridionales qu'occidentales de la Chine. Les vivres n'y manquent point; le jardi-

nage & le poisson y sont en abondance: on prend furtout vers la fin d'Août un grande quantité d'une sorte de poisson qu'ils appellent Omuli, & qui est une espèce de poisson blanc.

(6) Hiinskoi Oftrog, ou Bolfchaja Saimka

au bord de la Sélenga.

(7) Troitzkoi Monastir, un vieux riche & beau couvent.

(8) Träskowa Archangelskaia Sloboda, au

bord de la Sélenga.

(9) Kabanskoia Ostrog, au bord de la rivière de Kabana, qui se jette dans la Sélenga à un demi werste de ce lieu. L'agriculture sleurit dans ces environs, & on y trouve de beaux paturages.

(10) Kolesnikowa Sloboda, au bord de la Sé-

lenga.

(11) Posolikoi monastir, couvent situé sur le

rivage méridional du lac de Baikal.

(12) Bargufinskoi Ostrog, au bord de la rivière de Bargusin, qui a son embouchure dans le lac de Baikal. De cette Ostrog dépendent celles de Baunrowskoi au bord de la Zypa, & de

Kutschitskoi au bord du Witim.

2. Nertschinsk ville frontière du côté de la Chine, bâtie en 1658 au bord du fleuve de Nertscha. Il se trouve dans le fort, qui a donné naissance à la ville 32 canons de métal & un de ter. Il y a dans la ville quelques édifices publics & 30 maisons de particuliers très-chétives. Les habitants s'attachent plus à la boisson & à l'inpudicité, qu'à des occupations utiles. Au-

tre-fois les caravannes chinoises prenoient leur route par cet endroit, mais elles l'ont changée depuis quelque tems. C'est ici que les Russes reçoivent & commencent à désrayer les Envoyés chinois, & ceux-ci les Envoyés Russes. Ce sur aussi en cette ville, que les deux Empires conclurent la paix en 1689. La ville paroit avoir reçu son nom des deux petits sleuves Nertscha & Schinke, entre lesquels elle est située. Ses environs sont montagneux, ils contiennent cependant d'excellents paturages. Dans le territoire de la ville on trouve:

1) Argunskoi Ostrog, bâtie en 1682, à l'orient du fleuve Argun, pour faciliter la perception du tribut qu'acquittent les Tunguses établis dans ces contrées; elle fut transférée en 1689 au bord occidental du même fleuve. Cette Ostrog est la dernière forteresse frontière vers le pays des Mongales, en tirant du coté de l'orient. Elle est pourvue d'une bonne garnison, & ses habitans font un bon commerce avec les Mongales. Le pays circonvoisin est un des plus fertiles & des plus fains: mais le froid y est excessif, de manière qu'en été la terre en beaucoup d'endroits, ne dégèle pas au-de-là d'une aune & demie de profondeur. Le district d'Argun est d'ailleurs sujet à de legers tremblements de terre vers le printems, & on affure, qu'il s'en fait aufli fentir un au commencement de l'hiver. Les habitans de ces contrées sont fréquemment affectés du malcaduc, d'une autre espèce de maladie qu'ils appelpellent Wollossez, & de la vérole, laquelle règne tellement parmi les deux sêxes & chez des perfonnes de tout âge, qu'elles en sont réduites à un état le plus déplorable, & qu'il est à craindre, que cette honteuse maladie ne conduise le pays à une entière dépopulation. Les chinois plantent tous les ans de leur côté au bord de l'Argun de nouveaux poteaux qui indiquent les simites.

Les mines d'argent d'Argun portent aussi le nom de Nertschink. Les fourneaux sont pla-cés sur la rivière de Tusatchi, à 14 werstes du fleuve Argun, & à 17 & 1 de la rivière de Serc-brenka, dans une vallée formée par deux montagnes, qui ont leur direction du couchant au levant. Quoique la mine ne foit pas fort avant dans la terre, on ne laisse pas d'en trouver souvent de gros tas. Le gain que produit cette mine est assez considérable. Une livre d'argent sin renferme de l'or fin pour la valeur de deux ducats & demi. Cet or est d'une belle couleur & fort ductile. En 1740 & 1741 on livra à St. Pétersbourg pour le compte de la couronne 26 puds & quelques livres d'argent fin, dans lequel on trouva 27 livres de fin or. On trouve aussi du bleyglanz. A trois lienes d'ici, vers le sud, est une montagne, composée d'un beau Jaspe verd, mais qui est tellement mélangé de pierres brutes, que l'on rencontre rarement une pièce de jaspe de 3 livres, pure & fans crevasse. Dans les déserts du voisinage on rencontre des lace

fallés, dont l'un a au-de-là de trois werstes de circuit, & dont la superficie est couverte d'une espèce de peau qui est un sel propre à l'usage de la cuisine.

2) Le couvent d'Uspenskoi, au bord de la

rivière de Schilka.

3) L'Oftrog de Steretenskoi, sur la même rivière.

4) Les Slobodes de Zuruchaituskaia, Torgowaia au bord du fleuve Argun; d'Urulginskaia iur la rivière d'Urulga; d'Undinskaia au bord de l'Unda; de Gorodifchtschenskaia au bord de la Schilka.

5) Les ostrogs de Tschitinskoi au bord de la Tschita; de Telembinskoi entre deux lacs appellés Telemba; de Jerawninskoi au bord du lac de Jerawna & celle d'Itanzinskoi au bord

de la Sélenga.

3. Ilimsk, petite ville au bord de l'Ilim, entre deux hautes montagnes. Elle comprend à peine 80 maisons, outre une Ostrog; elle est le siège d'un Palatin, & on prend dans ses environs de belles Zibelines noires. Dans son territoire sont enclavés:

1) Bratskoi Ostrog, au bord de l'Angara; on voit tout à côté 50 maisons & à 5 werstes un couvent de moines appellé Spaskoi. On trouve dans ces contrées des Tunguses; à 4 werstes de l'ostrog est une brasserie d'eau de vie composée de 6 alembics.

2) Jandinskoi-Ostrog au bord de l'Angara.
3) Orlenskaia Sloboda au bord de la Lena.

4) Uftkutskoi Oftrog, au bord de la Léna, est un lieu très-chétif; mais pas loin de là près du fleuve Kuta il y a des sources salées, qui sour-

nissent de sel le territoire d'Ilimsk.

5) Kirenskoi Ostrog au bord de la Léna, fut bâtie 1655: elle est aujourd'hui'dans un mauvais état. Ses environs font très-fertiles, & on ne fauroit voir la campagne fans admiration, quoique la contrée foit sous le 57 degré 47 minutes de latitude. Toutes les plantes y viennent d'une groffeur extraordinaire. Les sterlèdes & les éturgeons que l'on pêche dans le voilinage de cette Ostrog, surpassent en délicatesse les meilleurs de la Sibérie. Non loin d'ici, un peu audessus de l'embouchure de la Kirenga, est un convent, dont le distrit & les revenus sont considérables. Les habitans de la contrée de Kireng ont des goitres, qui ne le cèdent en groffeur aux plus grands que l'on puisse trouver en d'autres parties du monde: on en voit même aussi fréquemment aux vaches & aux boeufs.

6) Spoloschenskaia Sloboda au bord de la Léna, dans une contrée où l'on voit une campagne, & des champs très-fertiles: elle est également renommée par les goitres de ses habitans.

7) Les Slobodes de Tuschamskaia au bord du fleuve Ilim; de Kaschemskaia au bord de la Tunguska; de Barlutzkaia au bord de l'Occa, d'Ust-Udinskaia située près de l'embouchure de

l'Uda

l'Uda dans l'Angara; de Nolvo Udinskaia qu bord de l'Uda; de Tuturskaia au bord de la Léna.

8) Les Oftrogs d'Ilginikoi au bord de l'Ilga; & celle de Tschetschuiskoi au bord de la Léna.

- 4. Jakutzk, ville au bord de la Léna, composée d'environs 500 à 600 mauvaises maisons, outre un fort construit de bois, attenant à la ville. On a même ici beaucoup de marchandises russes & chinoifes pour fournir la ville & fon territoire, qui est fort étendu, & le pays de Kamtschatka; elle abonde en différentes fortes de bons poissons. Les environs seroient propres à l'agriculture; mais les habitants ne s'occupent que de la chasse. Dans le territoire de Jakutzk on trouve les endroits fuivants :
- 1) Olecminskoi Ostrog, au bord de la Léna; fon nom lui vient du fleuve Olecma, dont l'embouchure dans la Léna est à 6 werstes d'ici. Cette Ostrog est une des plus anciennes de la contrée, mais elle ne renferme que tres peu de bâtiments, & ne compte dans son territoire que 46 pyfans. Le terrain qui est entre cet endroit & Witimsk, est uni & bon, de manière qu'un grand nombre de gens pourroient encore y trou-ver leur subsissance. Le seigle, l'orge l'avoine & le chanvre y viennent très bien: malgré cela la terre y est mal cultivée.
- 2) Witimskaia Sloboda, est aussi une des plus anciennes demeures ruffes, au bord de la Lena: elle a été bâtie presque en même tems que Ja-kutzk. Elle contient peu de mailons, une égli-La Géogr. de Büfch. T. II. Bh

se & un bureau de péage. Elle est située sons le 59 deg. 28 min. de latitude; cependant dans les bonnes années la récolte ne se fait jamais plus

tard que vers la mi - Août vieux style.

3) Plus haut au bord de la mer glaciale est le sleuve Karaulach, qui se jette dans un golse, près duquel le Lieutenant Lassenius passa l'hiver de 1735 à 1736 avec son détachement, & où il ne vit point le soleil, depuis le 6 Novembre jusqu'au 18 de Janvier.

4) Peleduiskaia Sloboda.

5) Le couvent de Pokrowskoi au bord de la Léna.

6) Les Sinovies d'Uft-Wiluiskoe au bord de la rivière de Lancha, qui se jette dans la Léna; de Serednes Wiluiskoe au bord du sleuve Wilui; de Schigani au bord de la Léna; de Siktak près du même sleuve; de Wercho Janskoe au bord de la Jana; d'Uftjanskoe austi au bord de la Jana; d'Uftjanskoe austi au bord de la Jana; d'Ujandinskoe au bord de l'Indigirka; d'Alaseiskoe, au bord du sleuve d'Alasea; de Serednee Kolymskoe au bord du Kolyma; de Werchnee Kolymskoe, près du même sleuve, & de Nischnee Kolymskoe austi près du même sleuve.

7) Anadirskoi Oftrog, au bord du fleuve

Anadir.

5. Le territoire d'Ochotzk, fitué près de la mer de Kamtschatka, a été apellée ainsi de l'Ostrog du même nom, construite au bord du fleuve Ochota & est la résidence d'un Commandant du port d'Ochotzk, lequel est à 3 werstes de l'Ostrog. Les Russes passent du port d'Oschotzk, qui est à 3 werstes de l'Ostrog, pour se rendre à la peninsule de Kamtschatka. Les environs de cette Ostrog fournissent peu, ou pour mieux dire ne produisent point du tout d'herbe; moins encore d'autres espèces de vivres; ce qui oblige les habitants de s'en procurer de Jakutzk, ce qui peut se faire ou par terre ou sur les sleu-ves. La livraison par eau est très - longue & très - dangereuse, & celle qui se fait par terre très difficile, parceque le trajet est de 919 werfles, & que le chemin passe sans-cesse ou sur des montagnes ou par des forêts marécageules, convertes de mélèle & de bouleau; de manière qu'il faut être ordinairement 6 femaines en chemin, & transporter le tout sur des chevaux on fur des rennes. Cette dernière espèce d'animaux est fournie par les Tunguses qui habitent dans les environs d'Ochotzk. Du Commandant de ce territoire dépendent Judomikoi - Krest, au bord du sleuve Judoma, les Ostrogs d'Ostkoi, au bord du fleuve d'Ud, de Tauskoi à l'embouchure du fleuve Tau, de Jamskoi à l'embouchure du fleuve Jama, & d'Aklanskoi à l'embouchure du fleuve Aklan. Il a de plus fous fon commandement la peninfule de Kamtschatka, dont on avoit déja quelque connoissance à Jakutzk, dès l'année 1690. La première expédition vers cette contrée se fit en 1696 par 16 Cosaques conduits par Lucas Semönow Sin Mowsko: Mais ils n'arrivèrent point jusqu'au fleuve Kamtschat-Bb 2 ka:

ka; en revanche Wolodimer Atlasfow, Commandant de l'Oftrog d'Anadirskoi, prit possesfion du fleuve Kamtschatka l'année d'après, en érigeant une croix fur le rivage; & en 1706, les Russes parvinrent jusqu'à l'extrémité méridionale de cette contrée. A peu de distance du fleuve Kamtichatka qui se jette dans l'Océan oriental on trouve un Volcan, & on y ressent de terribles tremblemens de terre. On ne peut voyager en été dans ces contrées que par eau, parcequ'on n'y rencontre ni chevaux, ni bœufs, ni rennes; en hiver on attelle les chiens aux traineaux. Ces animaux remplacent les bêtes de fomme, & font même la principale richesse des habitans originaires du pays, qui voiturent tout par le fecours des chiens. On observe comme une chose singulière qu'on a trouvé ici des plantes qui viennent en Lapponie & d'autres au Canada. Les habitans que nous appelons Kamtschadales, se nomment proprement Itelmän. Depuis le commencement de ce siècle les Russes ont fondé & habité les endroits fuivans.

1) Nischnei Kamtschatzkoi Ostrog, à l'em-

bouchure du fleuve de Kamtschatka.

2) Werchnei Kamschatzkoi Ostrog, sur le

3) Le port de Pierre & Paul, dans le gol-

phe d'Awatsch.

4) Bolfeberetzkoi Oftrog, fur le fleuve Bolfehaia.

SUPPLEMENT A LA SIBERIE.

LE TERRITOIRE DE CATHRI-NENBOURG.

Ce territoire est détaché du gouvernement de Sibérie, & comprend toutes les forges de Sibérie & de Permie, ainsi que les Slobodes & Villages dont les habitans travaillent aux mines.

On y remarque:

1. Cathrinenbourg, en langue Russe Ekaterinbourg, ville régulière & bâtie à l'allemande, divisée en deux parties par le fleuve d'Iset. Pierre I la fonda en 1723; l'Impératrice Catherine la femme la fit achever en 1726, & lui doisna fon nom. Le voifinage des Bafchkires est caufe qu'on l'a pourvue de fortifications, & qu'elle est gardée par 2 Compagnies de Soldats outre un détachement d'artilleurs. Toutes les maisons ont été bâties aux dépens de la Cour; c'est par cette raison qu'elles sont occupées en partie par des Commandants impériaux, & en partie par des Maîtres prépolés aux forges. Le nombre de ces maisons passe 450. Au -de -là des fortifications viennent les faux-bourgs habités par des exilés, on par des gens libres qui travaillent aux mines à la journée. Les édifices publics de la ville sont: une église construite de bois; une chancellerie bâtie de pierres; une douane avec des Bb3 boutiboutiques; un arfénal & un bureau de péage, lequel dépend de la régence de Tobolsk, & qui vilite les marchands qui vont à la foire d'Irbitz: ce n'est qu'en tems de foire qu'il leur est permis de prendre cette route. Cette ville peut être regardée comme le centre de toutes les forges & mines appartenantes à la Conronne: car elle est le siège du Conseil des mines, lequel a l'inspection sur toutes les mines & forges de la Sibérie. Les eaux du fleuve d'Iset peuvent être gonflées par le moyen d'une digne, qui a 98 toises de longueur, sur 3 toises de hanteur & 20 de largeur, de manière que tous les marteaux, & autres ouvrages appartenants aux mines en font toujours suffisamment pourvus. En comparant toutes les forges & mines avec d'autres, on ne peut s'empêcher d'admirer leur bon état & la diligence des ouvriers. Les gages font ex-actement payés tous les quatre mois, & les vivres font à bon marché. Les malades font très bien foignés dans un hôpital, dans lequel on transporte aussi tous les malades des minières & forges du voisinage: cet hôpital a un jardin botanique. La ville appartient à la vérité à la province de Tobolsk; mais elle ne dépend point de la Chancellerie de Régence de Sibérie; elle a sa jurisdiction particulière. Le Commandant en chef a deux prépofés aux mines pour Assesseurs à la chancellerie supérieure des mines: la justice ordinaire & la police sont séparées. On a établi dans cette Ville une école allemande.

2. Les forges appartenantes à la Couronne. Ainfi que les Slobodes, les Oftrogs & les forts

qui en dépendent.

1) Les forges sont: Werch- I/etskoi Sawod, au bord du fleuve Iset; Uktuskoi Sawod, au bord de la rivière d'Uktus; Wereh-Uktuskoi Saguod près de la même rivière; Sisertskoy Sawod, au bord de la rivière de Sifert; Kamenskoi Sawod, au bord de la rivière de Kamenka; Polewskoi Sawod, au bord de la rivière de Polewaia; Sewertskoi Polewskoi Sawod, au bord de la rivière précédente; Utkinskoi Sawod, au bord de la rivière d'Utka; Sylwinskoi Sawod, au bord de la Sylwa; Alapaieloskoi Salvod, au bord de la rivière d'Alapaicha; Sinjätschichinskoi Salvod, au bord de la rivière de Sinjätschicha; Susanskoi Sawod, au bord de la rivière de Sulanska; & Liälinskoi Sawod, située à l'endroit où la rivière de Kamenka fe décharge dans la Ljäla.

2) Les Slobodes, Oftrogs & Forts, font par-

tagés en 3 distrits, savoir:

(1) Le distrit de Cathrinbourg: on y trouve:

a) Aramilskaia Sloboda, à l'endroit où le fleuve d'Iset reçoit le eaux de la rivière d'Aramil.

A cette Slobode appartiennent les petits forts de Schtschelkunskaia, au bord du lac de Schtschelkun; celui de Gornoi Schtschit, au bord de la rivière d'Uktus; celui de Kossobrotskaia, au bord du fleuve Tschussowaia, & celui de Poludennaia, au bord de la rivière du même nom.

b) Kamischewskaia Sloboda, au bord de l'Iset.

B b 4 c) Ba-

c) Bogaratzkaia Sloboda, au bord de la

rivière de Bogarak

A cette Slobode appartiennent les petits forts suivants: Schablischkaia, au bord du lac de Schablisch; Karassie Istotzkaia, au bord du lac de Karassie; Wasiliewskaia, au bord du sleuve Sinara; & Kanewskaia, au bord du sleuve précédent.

d) Bologarskaia & Nowo Pyschminskaia Slo-

boda, au bord du fleuve Pychma.

e) Utkinskaia Sloboda à l'endroit où la riviè-

re d'Utka se jette dans la Tschussowaia.

De cette Slobode dépendent les forts suivants, savoir: Grobo Pole, ou Groboskaia, au bord de la rivière d'Utka; Kirgischamskaia, sur la rivière de Kiraischanka; Klenowskaia, au bord de la rivière de Put; Bisèrtskaia au bord de la Bisert; Atschitskaia, au bord de la rivière d'Atschit: Ce deux derniers, quoique situés dans le territoire de la ville de Kungur, dépendent de Cathrinenbourg.

f) Olchowskaia Sloboda, au bord de la riviè-

re d'Itschkina.

g) Kalinowskaia, Kamyschlowskaia & Krasnojarskaia Sloboda, toutes trois au bord de la Pyschma.

h) Pyschminskaia Sloboda, au bord de la rivière de Jurmytsch, qui a son embouchure dans

la Pyfchma.

(2) Le distrit de Katai, auquel appartiennent:

a) Kataiskoi Ostrog, au bord du fleuve Iset: elle a dans sa dépendance le fort d'Uluguschskaia près de la rivière d'Ulugusch.

b) Kolt.

- b) Koltschedanskoi Ostrog, au bord du sleuve Iset; sous cette Ostrog sont les petits forts de Sirjänskaia & Okullowskaia, les deux aux bord du Sinara.
- c) Les Slobodes Kamenskaia près de la forge de Kamenskoi; Tamakulskaia, au bord du fleuve Sawarisch; Krutichinskaia, au bord de l'Iset; Krasnomuiskaia près du même fleuve; Olchowskaia, au bord de la rivière d'Itschkina, qui se jette dans l'Iset; Kalinowskaia, Kamyschlowskaia & Krasnojarskaia, toutes 3 au bord de la Pyschma; & Pyschminskaia, au bord de la rivière de Jurmytsch, qui a son embouchure dans la Pyschma.

(3) Le distrit d'Alapaich, auquel appartiennent les Slobodes de Mursinskaia & Newianskaia, toutes deux au bord de la Neiwa; celle d'Aramaschewskaia, au bord du sleuve de Resch; celle de Belosludzkaia, au bord de l'Irbit, & le couvent de Newianskoi Begojawlenskoi, au bord

de la Neiwa.

3. Les forges qui appartiennent à des particuliers:

- 1) A la famille de Schuwalow appartiennent Blagodat Kuschwinskoi Sawod, au bord de la rivière de Kuschwa; Blagodat Turinskoi, au bord de la Tura; & Barantschinskoi, au bord de la rivière de Barantscha.
- 2) Les héritiers du Conseiller d'Etat Akinfei Demidow possedent: Newiandskoi & Byngowskoi Sawod, les deux au bord de la Neiwa; Schu-Bb 5

ralinskoi Sawod, au bord de la rivière de Schurala; Nischnei Tagilskoi Sawod, au bord du Tagil; Wuiskoi Sawod, au bord de la rivière de Wuia; Laiskoi Sawod, au bord de la rivière de Laia; Tscherno, Istotschinskoi Sawod, au bord d'une rivière qui sort du lac de Tschernoe, & se jette dans le Taguil; Werchnei Tagilskoi Sawod, au bord du Taguil; Utkinskoi, ou Utschinskoi Sawod, au bord de la rivière de Serednaia Utka; Schaitanskoi Sawod, située à l'endroit où la rivière de Schaitanskoi Sawod, au bord de la rivière de Rewda; Wisinskoi Sawod, au bord de la rivière de Rewda; Wisinskoi Sawod, au bord de la Meschewaia Utka; & Bisertskoi Sawod, au bord de fleuve de Bisert.

A ces forges appartiennent les Slobodes Ajatzkaia, au bord de la rivière d'Ajat; Krasniopolskaia, au bord de la rivière de Wilui; & Pokrowskoe Selo, au bord de la rivière de Bobrowska.

 Les Barons de Stroganow possèdent: Bilimbajewskoi Sawod, an bord de la rivière de Bilimbajcha.

4) Une autre famille de Demidow possible: Schaitanskoi Sawod, au bord de la rivière de Schaitanka, & Serginskoi Sawod, au bord de la rivière de Serga.

4. Des entrepôts bâtis au bord du fleuve Tschussowa. C'est ici qu'on embarque tous les métaux sondus en Sibérie & destinés pour la Russie: ces entrepôts (Pristans) sont: Kungurs-

kaia,

tou-

kaia, Utkinskaia, dans la Slobode du même nom, Kuriinska, Sulemskaia & Oslänskaia pristan. Ce dernier n'est point situé en Sibérie, mais sur le territoire des Barons de Stroganow.

5. Les forges situées, dans les autres parties de la Sibérie, Koliwan, qui ont rapporté en 1763,

880 Marcs d'or & 36240 Marcs d'argent.

1) A la Couronne appartiennent.

(1) Dans le territoite de la Ville de Kusnetzk: Barnaulskoi, au bord du fleuve Barnaul; Koliwano-Woskresenskoi, au bord de la rivière de Belaia; & Schulbinskoi-Sawod, au bord de la Schulba.

(2) Dans le territoire de la Ville de Krasnojarsk: Lugasinskoi, au bord de la rivière de Lugasa; & Irbinskoi Sawod, au bord de la rivière d'Irba.

(3) Dans le territoire de la Ville de Nertschinsk: Nertschindskoi Sawod, ou Argunskoi Sawod, au bord de la rivière de Serebrentka; & Kurenselinskoi, au bord de la rivière de Kurensela.

(4) Dans le territoire de la Ville de Jakutzk: Tamginskoi Sawod, au bord de la rivière

de Tamga.

(5) En Permie: Pyrkorskoi Sawod, au bord de la rivière de Kamgorka; Wisimskoi, au bord de la rivière de Wisim; Motowilichinskoi, au bord de la rivière de Motowilicha; Jegoschichinskoi, au bord de la rivière de Jegoschicha, où il y a un baillage des mines qui a l'inspection sur

toutes le mines & forges de Permie; Nischnei Jugowskoi, & Werchnei Jugowskoi, les deux au bord de la rivière de Jug.

2) A des particuliers appartiennent:

(i) Amginskoi Sawod, au bord de la rivière d'Amga, qui a son embouchure dans le lac de Baikal.

(2) En Permie:

1. Les Barons de Stroganow possedent: Tamanskoi, ou Atamanskoi Sawood, au bord de la rivière d'Atamanka; Poschwinskoi, au bord de la rivière de Poschwa; Domrjanskoi, au bord de la rivière de Domrjanka; Gochlowskoi, au bord de la rivière de Gochlowka: Nitwinskoi, au bord de la rivière de Nitwa; Jug Kamskoi, au bord de la rivière de Jug; Kusjinskoi, au bord de la rivière de Kusja.

2. Aux Demidow appartiennent: Bymolpskoi Sawod, au bord de la rivière de Bym; Afchapskoi, au bord de la rivière d'Aschop; Schakwinskoi, au bord de la rivière de Schakwa; Suksunskoi, au bord de la rivière de Suksun; Dawidowskoi,

au bord de la rivière de Dawidowka.

3. Les autres forges sont: Irginikoi Salvod, au bord de la rivière de d'Irgina; Bifarskoi, au bord de la rivière de Bisar; Jugowskoi, au bord de la rivière de Jug; Kuraschinskoi, au bord de la rivière de Kuraschina; Tuschewskoi, au bord de la rivière de Tusch; Troitzkoi,

au bord de la rivière de Taliza.

DESCRIPTION

DE PRUSSE.

tion of the arrangement of the last profits being before

The same of the part of the first transfer

STORES AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE P

* OF OF

要家家教養教養養養養養

SOURCES

Employées par l'auteur.

Introduction à l'histoire de Prusse par BOCK; allem. La Pruffe éclairée, allem: Acta Boruffica; particularités de la Prusse, allem: Relations de Louis REINH. de WERNER pour servir à l'bistoire de la Prusfe & de la Pologne, allem: & La Poleographia patria du même auteur. Ces ouvrages ont été d'un meilleur secours à M. Büsching que la Géegraphie politique de la Prusse & du Brandenburg, avec sa continuation, par M. ABEL; & même après avoir lû ces ouvrages, ce dernier lui devint absolument inutile. D'un autre coté, M. Büsching a fait quantité de remarques par lui-même, en voyageant par la Prusse; & M. SCHLEMÜLLER lui a fourni des relations importantes, & l'a mis par ce moyen dans le cas de faire, à cette partie de sa géographice & avant qu'elle parut, beaucoup de corrections & d'augmentations.



LE ROYAUME DE PRUSSE. INTRODUCTION.

S. 1.

a première carte passable de la Prusse est celle de Gaspar Henneberg, laquelle parut pour la première fois en 1576, & ensuite en 1638 & 1656. Elle a servi de modèle à celles que Janson, Danker, de Witt, Vischer, Schenk, Homann, Seutter & Cantelli out gravées dans la suite. Mais l'Académie des Sciences de Berlin en a fait graver une bien meilleure fur 5 grandes feuilles, avec une feuille féparée où l'on represente le plan de la Ville de Königsberg. La Prusse se trouve aussi sur les cartes de Pologne que M. Betge, Directeur provincial des bâtiments, fit publier en 1733. Une carte de la Lithuanie Prussienne gravée par les héritiers de Homann, & exécutée sur deux grandes feuilles. Mais cette carte ell trés fautive

§. 2.

La Prusse est en partie environnée d'eau & en partie par d'autres pays. Elle a la Samogitie au nord; le palatinat de Trock dans le grand du-

ché de Lithuanie & la Podlachie, province de Pologne, au levant; la Massorie, qui est aussi une province de Pologne, au midi; la Prusse Polonoise & la mer orientale au couchant. L'étendue de tout le Royaume, est d'environ septcents vingt-neus milles quarrées géographiques. Elle renferme onze-cents mille arpents (hûsen) de pays, sans compter les lacs.

8. 3.

La température de l'air est très-variable dans le royaume de Prusse, ainsi que dans tous les pays situés dans le voisinage de la mer: mais l'air y est purissé par les vents considérables qui y règnent. Les mois de Mai, Juin, Juillet & Août y sont ordinairement chauds & agréables, & même trés-chauds quelque-fois. En revanche l'automne y est nébuleux, humide & désagréable, & l'hyver fort rude. On est en quelque sorte dédommagé de la rigueur de cette saison par la facilité qu'elle procure d'aller en traineaux, ce qui est d'un grand avantage pour le commerce. La paralyse & la gravelle sont plus communes dans ces contrées que le scorbut.

§. 4.

La plus grande partie du royaume de Prusse consiste en plaines. La partie orientale & la méridionale sont montueuses, entourées de vastes forêts & entrecoupées de quantité de lacs d'eau douce; elles fournissent aussi les sources d'un très grand grand nombre des fleuves & rivières qui arrotent le pays. Le terroir y est presque partout
fertile en froment, seigle, orge, avoine, bléfarrasin, millet, pois, lin, chanvre, houblon,
tabac, paturage & toute sorte de jardinage.
D'un autre côté le fruit y manque, en sorte qu'il
faut s'en pourvoir chez l'étranger. Ce que l'on
nomme manne, & qui est une semence portée
par une herbe appellée gramen manne, ou, gramen dactylon esculentum, s'y recueille en grande
quantité. On y élève beaucoup de bestiaux, surtout des chevaux & toute sorte de bêtes à cortout des chevaux & toute forte de bêtes à cornes. La race des Bufles y a été exterminée par les braconniers. Il y a en revanche d'autant plus de Sangliers, de Cerfs & d'Elans. On rencontre aussi quantité d'autres bêtes fauves, dont une partie est bonne à manger, & l'autre non, & des oiseanx sauvages de toute espèce. Outre les poissons de mer, tels que l'éturgeon, dont on fait auffi du caviar, le cabliau, les plies &c. le royaume de Prusse tire de ses sleuves & de ses lacs beaucoup d'autres poissons, qui y ont été ap-portés des pays étrangers, & s'y sont multipliés. Les Prussiens cultivent un grand nombre d'abeil-les; aussi recneillent-ils du miel en quantité. Leurs forêts sont considérables, & fournissent du bois à batir & du bois de chauffage, du char-bon, de la poix & des potasses. Mais le nom-bre des chênes y diminue. On trouve en de certains endroits de la tourbe, & dans d'autres de la houille. L'ambre jaune on fuccin, dont le La Géogr, de Buféb. T. II. C c nom

nom allemand Bernstein est peut être dérivé de brennstein, ou pierre à bruler, ne se trouve nul-le-part en si grande quantité que sur les bords de la mer orientale, dans le royaume de Prusse, & particulièrement sur les côtes du Samland, où il est jetté par les vagues, lorsqu'il règne des vents violents du nord & de l'onest, & où on le cherche dans les dunes, ou monceaux de sable entassés sur les bords de la mer. L'ambre appartient à la classe des bitumes folides. Il est transparent & communément jaune. Il y a aussi de l'ambre blanc, & cette dernière espèce est réputée pour la meilleure & la plus fine. Quand on frotte l'ambre, il attire les matières légères, s'allume facilement, & surpasse en odeur l'encens & le mastic. On en tire un esprit acide. On conçoit ailément la fluidité originaire de l'ambre par les corps étrangers qu'on y rencontre souvent, comme des feuilles, des mineraux, des mouches, des moucherons, des araignées, des fourmis, des poissons, des grenouil-les, des vers, des goutes d'eau, du bois & du sable. Les Romains en faisoient trés-grand cas. Il est compté parmi les droits régaliens, & rap-porte annuellement au trésor, à ce qu'on pré-tend, jusqu'à vingt-six mille écus. On voit plufieurs jolis ouvrages de ce mineral, faits au tour. Le royaume de Prusse ne produit ni vin, ni sel, ni mines, à l'exception de la mine de fer & même de l'espèce qu'on appelle pierre de marais, ou Rasenstein, qui s'y trouve en grande abondance.

S. 5. Les principaux fleuves du royaume de Prufle font :

1) La Vistule, laquelle doit proprement être décrite à l'article du royaume de Pologne. Le roi de Prusse établit en 1734 proche de Marien-Werder un bac sur ce fleuve, dans l'endroit où il forme la limite de la Prusse & de la Pologne. Cet établissement n'est pas du goût des Polonais, parce que ce bac rend le roi de Prusse maître du cours de ce fleuve, & le met à même de gêner. quand il lui plaît, le commerce de la Pologne

avec Danzig.

2) Le Pregel anciennement appellé Prigora & Pregolla, elt formé proche de Georgenbourg, du confluent de l'Inster, qui la sa source dans le baillage d'Uschpiaunen, & de l'Angerappe, qui fort du lac de Maursée proche d'Angerbourg, & reçoit dans le voisinage de Stobingen, les eaux de la rivière de Pisse. Le Prégel le grossit près de Wehlau, par les eaux de la rivière d'Alle & de celle de Deume près de Tapiau. Il se partage, environ à un mille & demi au dessus de Königsberg, en deux bras, dont le droit est appellé le vieux Pregel, & le gauche le nouvea Pregel, ou le Progel de Natangen. Les deux bras se rejoignent dans la ville de Königsberg, après avoir entouré le Kneiphof, & se jettent à un mille de la ville, par deux embouchures dans le golfe de Frisch-haff: ce fleuve est navigable depuis Insterbourg.

3) La Mémel ou Mümmel, appellée par les anciens Chronus, & en polonois Niemen on Nemonin, vient du grand Duché de Lithuanie, & a fa source près de Slonin. Elle reçoit les eaux des rivières de Scheffupe, de Juhr & de Tilfe: ses bords sont en partie élevés & fertiles. Elle perd son nom à un mille au dessous de Tilsit, & se partage en deux bras principaux: celui qui continue fon cours au nord, s'appelle la Ruffe; l'autre reçoit le nom de Gilge. L'un & l'autre se jettent dans le Curisch- baff; leur cours est de soixante-dix milles en Pologne & de treize en Prusse. La Gilge communique avec le nouveau Fosse de Fréderic & la Deume ou Deine, ce qui favorise beaucoup le commerce de Königsberg avec le grand-Duché de Lithuanie.

4) La Passarge, qui prend sa source près de Hochstein, & se précipite dans le Frisch-haff proche du village de Passarge, après un cours de

quinze milles.

5) L'Alle, qui a sa source dans l'Ermeland, & se jette dans le Pregel près de Wehlau, après

un cours de vingt-deux milles.

Ces fleuves & rivières ont contume de déborder confidérablement dans de certaines faifons, & lorsqu'il y a des vents impétueux. Ils font tous fort poissonneux. Quelques-uns d'entreux font navigables. Le royaume de Prusie renferme d'autres eaux fort considérables, dont les unes sont abondantes en poissons, & les autres sont navigables, & facilitent la communication cation & le commerce entre ses différente villes.

Les principales de ces eaux sont:

1) Le Frisch-haff, en latin Sinus ou Lacus venedicus. Il a depuis cinq-quarts de mille, jusqu'à trois milles en largeur, & douze milles en longueur. Il communique avec la mer orientale proche de Pillau, où il forme un détroit qu'on apelle le Gatt. Du reste il en est séparé par une langue de terre appellée Frische Nerung, & qu'on dit s'être formée en 1190 par des tourbillons & une tempête de longue durée. Le détroit de Gatt a un quart-de-mille en largeur & douze pieds de profondeur. Quant au Frisch-haff, il n'est pas si prosond que le Prégel, ce qui l'em-pêche de porter de gros bâtiments pelamment chargés, & qu'il faut décharger à Pillau. Le Frisch-haff reçoit les eaux de la Nogat, de la vietlle Vistule, de la Passarge, du Prégel, de l'Elbing, de la Huntau, de la Jaste & de quelques autres sleuves moins considérables. Il est aussi renommé pour sa pêche des éturgeons.

2) Le Curisch-Haff, en latin Lacus on Sinus Curonicus (ainsi appellé du Duché de Courland), a treize milles en longueur sur six de largeur. Il est séparé de la mer orientale par une langue de terre appellée Curische Nerung (en estonien Mendäniemi,) qui veut dire le promontoire des Pins, & par Pline Mentonomon. Il communique avec cette mer proche de l'embouchure de la Mennel, où il forme un détroit qui a un quart de mille en largeur & dix-neuf pieds de proson-

Cc 3 deur:

deur : ce Golfe est coupé par det bancs de sable & des bas-sonds, & est souvent agité par des ouragans. Ses bords sont communément habités par des pêcheurs, connus sous le nom générique de Curiens. Le Curisch-haff reçoit les eaux de la Deine, de la Gilge, de la Russe, de la Minge & de la Dange.

La Prusse renferme une grande quantité de lacs d'eau douce, qui ont depuis un & deux, jusqu'à huit milles en longueur, sur un & deux milles de largeur. Les plus considérables de ces lacs sont ceux de Spirding, d'Angerbourg, de Rein & de Drausen. On a de plus creusé dans ce Royaume quelques canaux qui favorisent beaucoup le commerce. Les principaux sont:

1) La nouvelle Gilge, qui a son commencement proche de Lappehnen, & aboutit à la Gilge proche de Skepen. Ce canal sut commencé en 1613 & amené à sa persection en 1616.

2) La nouvelle Deine, qui commence proche de la ferme royale de Schmerberg, & dirige fon cours en ligne droite jusqu'à Tapiau, où elle se jette dans le Prégel. Ce canal a deux milles & demi de longueur.

3) Le petit Fossé de Fréderic, communique d'un côté & dans le voisinage de Rautenbonrg avec la Gilge, & se jette, après un cours d'un mille, dans le fleuve de Nemmonin aux envi-

rons de Petriken.

4) Le grand Fossé de Fréderic a sa source dans la Wippe, qui est un bras du sleuve de Nemmonin, monin, & se jette après un cours de trois milles dans la Deine, proche de Labiau. Ces deux sossés, qui portent le nom de Fréderic, ont été commencés en 1688 par une Countesse de Truchfés, & sinis en 1696 : ils appartiennent au Roi depuis 1713.

S. 6.

Le royaume de Prusse renferme soixante-deux villes. Ses habitans font d'origines bien différentes. On les distingue néanmoins en trois nations principales. La première est celle des Prussiens proprement dits, lesquels descendent des anciens germains, dont ils ne différent ni par la langue ni par les moeurs, & parmi lesquels on compte les colons allemands. La feconde est celle des Lithuaniens, qui tirent leur origine des anciens Schalaviens & Nadraviens. Leur langue & leur manière de vivre sont les mêmes que celles des habitants du grand-Duché de Lithuanie. La troisième est celle des Polonois, qui sont issus des anciens Sudaviens. Le reste des habitans, dont le nombre est moindre, comprend des François, des Anglois & des Hollandois. Nous ferons mention plus bas des derniers Colons, qui en 1719 furent transférés dans la petite-Lithuanie. Le nombre de tous les habitants du royaume de Prusse forme un total d'aumoins fix-cents-mille hommes. Il pourroit en nourrir davantage. Il est bien vrai qu'on a publié une liste selon laquelle il seroit né 32736 Cc 4 per-

personnes l'an 1767, & qu'il n'en seroit mort que 23911, desorte qu'à présent le nombre des hommes seroit beaucoup plus grand, mais j'ignore si cette liste est exacte. La noblesse Prussienne est pour la plus grande partie composée de familles allemandes. Il s'y trouve quelques familles, mais en petit nombre, qui prétendent être des plus an-ciennes & originaires de la Prusse même, ou de Pologne & de Livonie. Outre les Ducs de Holflein & les princes d'Anhalt Deffau qui poss'èdent des biens dans le royaume de Prusse, on y trouve les familles suivantes, décorées du titre de Comtes: favoir Donah, Dönhof, Finkenstein, Kaiferling, Kreutz, Lehndorf, Lottum, Schlieben, Schwerin, Seegut, Truchfe's & Wallenrodt. Du nombre des familles distinguées par le titre de Barons font celles de Heydeck, Eulenbourg, Hoverbeck, Kitlitz, Königteck, Schröter & autres. Les principales familles de simple noblesse non titrée, font celles de Schlieben, Wallenrodt, Gröben, Kalnein, Tettau & autres. Les sujets des biens nobles font généralement ferfs. Mais les payfans & autres fujets répándus dans les baillages du domaine royal, quoiqu'ils ne possédent pas en propre les biens qu'ils cultivent, ont néanmoins été déclarés libres en 1719, & ne sont plus astreints qu'aux services ruraux dans les fermes royales. Tous les colons font libres, Un des principanx privilèges des biens nobles est le droit de la haute chasse & de la basse justice. Les Etats de Prusse sont composés des Seigneurs, des nobles & des villes. La dernière diette s'y est tenue en 1740.

S. 9.

La plupart des habitants du royaume de Pruffe font Luthériens évangeliques. Comme il s'est trouvé beaucoup de réformés parmi les nouveaux colons, ils ont obtenu la permission d'avoir leurs propres églifes, non feulement dans de certaines villes, comme Königsberg, Memel, Inflerbourg, Gumbinnen &c. mais ausli dans quelques villages. En d'autres endroits ils font le fervice divin dans les mêmes églifes que les Luthériens. Les Catholiques-Romains n'ont qu'une églife à Königsberg, une autre près de Tilsit & une troisième qu'on appelle le facré Tilleul de Marie. Ils en ont aussi quelques-unes dans les villages. On rencontre de plus à Kö-nigsberg quelques Mennonites, qui font établis pour la plûpart dans le baillage de Tilsit. Il se trouve de même dans le baillage de Lick quelques Sociniens chassés de Pologne, durant le dernier siècle. Il est vrai qu'il y a eû depuis le commencement du siècle courant des ordres pour les expulser du pays. Mais cela n'a point empêché que quelques familles n'y soient restées en fecret, & qu'on ne les y ait tolérées. Elles fe font même mis peu à peu en possession de l'exercice du culte public dans les villages de Rutow & d'Anderswalde. Malgré cela leur nombre diminue de jour en jour.

Lo

Le premier Evêque de Prusse, sacré en 1215, se nommoit Christian. L'Evêque Guillaume divisa toute la Prusse en quatre diocèses, qui fu-rent dans la suite ceux de Culm, d'Ermeland, ou Warmie, de Samland & de Pomefanie; ils étoient suffragans de l'Archevêque de Riga. Le pays ayant été fécularifé vers le milieu du quinzième siècle, le Margrave Albrecht abandonna l'Administration spirituelle de la plus grande partie de la Prusse à l'Evêque de Pomésanie, & celle des environs de Seheste vers Natangen à l'Evêque de Samland. En 1587 ces deux Evêchés furent entièrement abolis, & on érigea à leur place deux Confistoires, celui de Samland & celui de Poméfanie. Le premier fut établi à Königsberg , le fecond à Saalfeld. Le Roi Fréderic Guillaume y a attaché le College général des églifes, ou la Commission perpêtuelle des égli-ses & des écoles, laquelle est particulièrement chargée de l'examen des comptes des églifes ou fabriques. Les vingt Archiprêtres & Prévôts font chargés de l'inspection des églises, des Pré-dicateurs & des écoles de leurs départements, & font leur rapport aux Consistoires.

5. 8

L'Université de Königsberg est dans un état florissant. Il y a outre cela dans la même ville trois grandes Ecoles, & le Collège appellé Collège Fridericien. Il y a de plus différentes écoles provinciales dans les villes de Saalfeld, de Lyk & de & de Tilsit. Les écoles répandues dans les provinces ont reçu depuis peu une assez bonne constitution. Les Maîtres qui y président ont leurs gages assignés en partie sur les revenus du mont de pieté, sondé à Königsberg par le Roy Fréderic Guillaume, ou sur d'autres fonds spécialement assignés pour cet objet.

§. 9.

Les manufactures & les fabriques fe multiplient & se perfectionnent de jour en jour en Prusse. Il faut mettre de ce nombre les verreries, les fourneaux & forges de fer, les papéteries, les moulins à pondre, les forges de cuivre & d'airain, les fabriques de draps, de camelots, de bas, de linge de table & autres. La Prusse est très - avantageusement située pour le commerce, dont l'inspection a été confiée au collège du commerce & de l'amirauté de Königsberg, lequel juge les différends & tous les cas qui peuvent survenir à ce sujet. Les principales sortes de marchandises qui font l'objet du commerce de la Prusse avec l'étranger & que l'on transporte par eau, sont, des grains de toute espèce, dont on exporte annuellement environ vingt - mille lasts, des mâts, des planches & autre bois seié, du goudron, de la weidasse, de la potasse, des peaux de cerf & d'élan, du cuir, des pelleteries, de l'autre de la viele de la potasse de la la cuir. de l'ambre jaune, de la cire, du miel, de la manne, de l'huile de chenevis, du lin, du chanvre, de la graine de lin & de chanvre, du fil,

des soyes de cochon, de la corne, tant du bois que du pied de cerf & d'élan, toute forte de gruau, de la farine, du faumon fumé, du merlus, de l'éturgeon, des dorades, du caviar, des lamproies, de la chair salée, des andouilles, du beurre, du fuif, de la moëlle d'élan, & des gelinottes. Plusieurs de ces marchandises sont transportées au printems par les rivières & les canaux navigables du grand-duché de Lithuanie à Königsberg, où est aussi l'entrepôt des marchandifes de Prusse. Il part annuellement de cette ville entre cinq & fix-cents, & même fept, jusqu'à 800 Vaisseaux marchands, chargés de ces marchandises pour le compte de l'étranger. Ils apportent en revanche, tant pour la Prusse que pour le grand-duché de Lithuanie, du vin, du fel de France & de Halle, des épiceries, des draps, des étoffes de soye, des harengs, de l'étain, du fer, du cuivre, du plomb, du tabac, du sucre, des fyrops, du ris, des raisins de caisse & de corinthe, du caffé, du thé, des amandes, de l'indigo, du bois de Brésil, des fruits &c. Mémel fait le commerce de la Samogitie, & Tilsit en fait un considérable en bois avec la Pologne.

C'est ici le lieu de parler des différentes monnoyes de Prusse. Un pfenning de Prusse est une monnoye imaginaire dont 6 font 1 schilling de Prusse. 3 schillings valent 1 gros de Prusse. 3 gros font 1 dütchen. 6 gros font un sechser. 18 gros sont 1 achtzehner. 20 gros de Prusse valent

valent i marc prussien qui n'est pas une monnoye réelle. 3 gros valent un florin de Prusse. Le florin équivaut à la fomme de 8 gros monnoye de Saxe, & 3 florins de Prusse font un écu d'Empire. Une pièce de 2 gros de Brandebourg ou de Saxe est appellée en Prusie achthalber, parcequ'elle contient 7 & 1 gros Prussien. La monnoye de Pologne n'est qu'à la moitié du taux de celle de Prusse. En esset 1 schilling Prussien en vaut 2 de Pologne. 1 gros de Prusse en vaut 2 de Pologne. 1 florin de Prusse équivaut à 2 florins de Pologne; & ainsi du reste. I trojack de Pologne a même valeur que I dûtchen de Prusse. On fait à Dantzig l'échange fur Königsberg, & à Königsberg fur Amfterdam. Il est impossible de fixer le raport entre ces mon-noyes & celles de France, parceque la variété du change & rechange en cause dans la valeur des espèces.

6. 10.

L'Histoire ancienne de Prusse est trop obscuse pour que j'entreprenne d'en rendre compte. Parmi les petits peuples qui ont habité la Prusse, les plus remarquables étoient les fudaviens, les galindiens & les schalavoniens. Le nom de Prussens, dont l'origine est incertaine, n'est connu que depuis le dixième siècle. Les anciens varioient dans la manière de l'écrire; car nous trouvons qu'ils ont employé les mots Pruci, Prucci, Pruzi, Pruti, Brutii ou Bruchii. Il

en est qui pensent que le sentiment le plus vrai-femblable est, que les anciens habitans ont été ap-pellés *Porusses*, c'est-à-dire contigus à la Russie, à cause de leur voissinage avec cet te province En effet, dans l'ancien langage Prussien, po, signifie autant qu' auprès, à côté: l'histoire de ce pays commence à s'éclaireir vers ce tems là. Les Rois de Pologne se donnèrent des peines infinies & employèrent, même la force des armes pour convertir les Pruffiens idolâtres au christianisme. Boleslas I en donna l'exemple, en châtiant les Prussiens pour avoir en 997 massacré S. Adelbert ou Albert, qui leur avoit été donné pour les instruire. Les successeurs de Boleslas eurent beaucoup à démêler avec ces peuples. Boleslas IV ravagea à la vérité la Prusse, en l'année 1148; mais en revanche les Pruffiens le battirent en 1163 Ces mêmes peuples dévastérent au treizième siècle Culm, la Cujavie & la Masovie, & pousser les choses au point que Conrad, Duc de Masovie, sur obligé d'appeller à son secours les princes ses parens & ses alliés. On donnoit une croix pour marque distinctive à ceux qui devoient marcher contr'eux, comme contre des ennemis du nom chrétien. Mais comme malgré ces fecours, les Prussiens tinrent toujours ferme, le même Duc Conrad eut recours aux Chevaliers Teutons, & les chargea de la défense de ses frontières. Il leur abandonna d'abord en 1230 les distrits de Culm & de Dobrin pour vingtans, au bout desquels ils les acquirent à perpétuité, avec tout ce qu'ils pourroient conquerir dans la fuite fur les Prussiens. Ces guerriers fecondés par les Chevaliers Porte - glaives réduisirent en moins de cinquante-trois ans tout le pays fous leur puissance. Les grands Maîtres de leur Ordre établirent en 1309 leur réfidence à Marienbourg. La guerre avec les Lithuaniens fit également verser beaucoup de sang. Ces succès engagérent les Chevaliers Teutons à donner un libre cours à leur orgueil & à leur cruauté: mais ils perdirent beaucoup de la confidération qu'ils s'étoient acquise, lorsque les Polonois-les défirent à la bataille qu'ils leur livrèrent en 1410 proche Tannenberg & Grünwald. En effet les Polonois firent à cette sanglante bataille un carnage épouvantable de ces Chevaliers. En 1454 la moitié de la Prusse se souleva contre l'ordre Teutonique, & se soumit à Casimir III Roi de Pologne; & après plusieurs troubles il sut ensin décidé en 1466, que la partie de la Prusse appellée du depuis Prusse Polonoise, seroit désormais libre sous la protection du Roi de Pologne, & que l'autre partie demeureroit fou-mile aux Chevaliers & grand Maître de l'ordre Teutonique; il falut même que l'ordre s'engageât à ne tenir cette dernière partie que comme un fief de la Pologne. Les Chevaliers essayérent, à la verité, dans la fuite de se dégager de ce lien féodal; mais leurs tentatives furent sans succès. Ils crurent mieux réussir par la voie des armes que par celle de la négociation; en conféquence la guerre fut déclarée en 1519. Elle dura fix ans, & la paix succéda en 1525. Le traité conclu pour cet effet à Cracovie, changea la qualité du Marggrave Albert Grand-Maître de l'Ordre Tentonique, en l'établissant Duc séculier & héréditaire de la Prusse ultérieure. Les conditions de ce changement furent: Que le nouveau Duc tiendroit cette partie de la Prusse en fief de la Pologne; qu'elle passeroit par droit de succession à ses déscendans mâles; qu'au défaut de ceux · ci elle appartiendroit à ses frères & à ses descendants en ligne masculine. Ainsi finit en Prusse le règne de l'Ordre Teutonique, après avoir duré trois-cents-ans. Le nouveau Duc de Prusse introduisit la doctrine de Luther dans ses Etats, & fonda en 1544 l'Université de Königsberg. L'Electeur Joachim Frederic fit entrer le duché de Prusse dans la maison Electorale de Brandebourg, avec laquelle elle a depuis ce tems constamment été unie. La Prusse eut beaucoup à fouffrir des suédois pendant la durée de la guerre de trente-ans, au commencement de laquelle elle étoit gouvernée par l'Electeur George Guillaume. Son fils & successeur, le puissant Electeur Fréderic Guillaume, avoit d'abord embrassé le parti de la Suède; mais il lui tourna bientôt le dos, & se rangea du côté des Polonois. Il n'eut pas lieu de se repentir de ce changement. En effet, Jean Casimir, Roi de Pologne le dégagea par les traités de Weblau & de Bromberg de 1657, du lien féodal envers la

Con-

Couronne, & le déclara lui & ses déscendans en ligne masculine, Seigneur souverain & indépendant de la partie de la Prusse qui composoit son sief. Outre cet avantage, Fréderic-Guillaume obtint encore les seigneuries de Lauenbourg & de Billow, aux mêmes conditions qu'elles avoient été possédées par les Ducs de Poméranie; augmenta encore la puissance de sa maison par d'autres possessions, & acquit le surnom de

grand.

Fréderic, fils & successeur du grand Elecleur, erigea le duché de Prusse en Royaume; se couronna lui-même, & mit la couronne sur la tête de son épouse à Königsberg, le 18 Janvier 1701. Ce Prince fut bientôt après reconnu Roi par les autres Princes chrétiens. La République de Pologne avoit été jusqu'à présent la seule puissance qui n'eût point reconnu la dignité royale de l'Electeur de Brandebourg : mais elle imita l'exemple du reste de l'Europe, en reconnoissant ce titre à la Diette de convocation de 1764. Le Roy Frederic-Guillaume, qui monta fur le trône en 1713, peupla ses états en recevant au nombre de ses sujets plutieurs milliers de Colons étrangers, & fit en général un grand nombre d'établissements utiles & glorieux, Il eut en 1740 pour successeur le Roi Fréderic II. Ce Prince a releyé le commerce maritime dans ses Etats; il changea en 1747 l'ordre & l'arrangement de ses sinances. En 1751 il établit neuf Colleges de justice à la place des grands Baislages;

La Géogr. de Bûseh. T. II. D d Il mit en même tems une grande réforme dans l'administration de la justice, & établit en 1752 dix Conseils provinciaux. En 1757 la petite Lithuanie sur envahie par une armée considérable de troupes Russes, qui y firent beaucoup de dégât. Ces trouppes occupérent même tout le Royaume de Prusse, depuis 1758 jusqu'en 1762, tems auquel il sur évacué & remis entre les mains du Roi.

A Lange of the Seatt. See

Les armes royales de Prusse sont: au champ d'argent, un aigle noir éployé, ayant une couronne d'or sur la tête. La puissance du gouvernement de Prusse est absolue.

1 molan . 6. 12.

L'Ordre de l'aigle noir, que Fréderie I fonda la veille de son couronnement à Königsberg, a pour marque une croix d'or émaillée en bleu & semblable à la croix de Malthe. D'un côté & au milieu de la croix est un chifre qui représente les deux premières lettres du nom du Roi (F. R.). Les quatre angles du milieu sont occupés par autant d'aigles noirs éployés. Les Chevaliers portent cette croix de gauche à droite: elle est suspendue à un large cordon de soie couleur d'orange. Sur la poitrine gauche ils ont une croix ou étoile brodée en argent; au milieu de cette étoile est un aigle noir éployé, tenant d'une grisse une couronne de laurier, & de l'autre un foudre

foudre avec cette légende: Suum cuique. Le Roi est toujours Grand Maître de cet Ordre, dont le nombre des Chevaliers est fixé à trente, fans compter les Princes de la maison Royale. Outre cet Ordre, le Roy Fréderic II créa en 1740 l'Ordre du Mérite, dont la marque distinctive est une étoile d'or de figure octogone émaillée en bleu; avec cette legende: Pour le Mérite. Il se porte au col & est attaché à un cordon noir bordé d'argent. A some Mange de personal threates villes do Boy come Les affaires en

La place de Gouverneur de la Prusse est remplie par le Commandant-géneral de toutes les trouppes du Royaume, lequel préfide ordinairement à toutes les affaires militaires du Royaume, & est en même temps Gouverneur des trois Forts. Le principal Collège est la Régence royale de Königsberg, qui tient la place du Roi & gouverne tout le Royaume, tant pour les affaires d'Etat que pour les affaires civiles, les gratifications, les affaires eccléfiastiques, séculières, académiques & féodales: Mais elle ne fe mêle point des affaires contentieuses des particuliers. On compte parmi les membres qui composent ce collège, un grand-Burggraf, un grand-Mareehal & un Chancelier. Les affaires concernant les finances & les domaines font adminifirées par deux Chambres Royales de la guerre & des domaines, dont l'une est établie à Konigsberg & l'autre à Gumbinnen. Ces chambres Dd a one

ont l'inspection des biens domaniaux, de l'accise, des manufactures & des magafins, (qui font au nombre de onze). Elles ont aufi dans leur dépendance les Officiers & Employés royaux, les Fermiers généraux, les prépofés & employés à la perception des revenus de la Couronne, les Inspecteurs royaux des bâtiments & autres officiers ciers & employés de la chambre. Il fant y ajouter les officiers & prépofés à la perception des impôts, de l'accife & autres, établis dans les différentes villes du Royaume. Les affaires qui concernent les forêts sont administrées par deux grands Maîtres des forêts. En confidérant le royaume de Prusse rélativement à la marche des troupes & aux contributions des biens nobles, il fut divifé en dix cercles en 1752, à chacun desquels préside un Conseiller provincial d'extraction noble. La justice se rend dans le platpays & les baillages royaux du domaine, auxquels appartiennent les terres de Kölm, par des officiers de justice qui tiennent leurs audiences dans de certains tems, & qui jugent les différends concernant les héritages & autres affaires contentieuses des particuliers. Il y a dans la plûpart des terres nobles, de ces justices subalternes, qui connoissent des procès survenus entre les sujets & les vassaux de ces terres. Dans les Villes la justice est administrée par des tribunaux particuliers, & dans quelques-unes seulement par des Magistrats. Toutes ces jurisdictions particulieres reflortissent aux neuf Colleges de justice érigés

érigés en 1751, lesquels ont été substitués aux anciens grands - Baillages, & connoissent par appel de toutes les affaires contentieules, civiles, criminelles & eccléfiastiques. Chacun de ces Colléges est composé d'un Directeur ou Président, d'un Conseil de justice & d'un Greffier tiré de la nobleffe. Quant aux grands baillages nobles & héréditaires de Gerdauan, Deutsch Eylau, Schonberg & Gilgenbourg, ils ont confervé leur ancienne forme & constitution. Les Colléges de justice ressortissent au Conseil aulique de Konigsherg, duquel on peut encore appeller à la justice on au tribunal suprême, & de celui-ci au tribunal suprême des appels, lequel confirme ou change les jugements dont est appel. Après les décisions du tribunal suprême, on peut encore recourir à la personne du Roi. Quant aux affaires pénales, on a établi un Collège de Justice criminelle; dont les jugements doivent être confirmés par le Roi. Les affaires du Commerce font réglées par le College du commerce, & cel-les qui concernent la marine & les péages, font du ressort de l'Amirauté royale. Ces deux tribunaux font fixés à Königsberg.

the best of the search of the best of the Les principales fources des revenus du Roi font: les biens du domaine royal, qu'on afferme ordinairement pour fix ans; les contributions ordinaires & fixes des biens nobles & de ceux de Kölm; l'accife & les gabelles établies dans les Dd a

villes, les revenus des biens domanieux des villes: le produit des forêts & ce qui y a rapport; les droits qui se perçoivent sur le set de Halle; les péages établis tant sur terre que sur les eaux, & le produit des postes. Le raport de ces dissérents objets est versé dans la Caisse générale des impolitions & des revenus provinciaux établie à Konigsberg & à Gumbinnen, dans la Caisse du sel & dans la Caisse des accises. Les revenus des postes, les amendes & l'argent des recrues, font envoyés à Berlin. On suppute en général tous les revenus annuels du royaume de Prusse à la fomme totale d'environ un million & demid'écus d'Empire, ce qui fait environ 6,490,000 livres monnoie de France. Comme les impolitions sont fortes, il est de nécessité que le bourgeois aussi bien que le paysan soit actif & indu-firieux pour se tirer d'affaire avec les siens. C'est en effet ce qui arrive: auffi le commerce est-il en vigueur en Prusie.

Le Roi de Prusse entretenoit régulièrement dans son Royaume, avant la dernière guerre, onze bataillons de trouppes de campagne, six bataillons de foldats de garnison, trente escadrons de dragons, & vingt escadrons de honflards. Chaque régiment a son district ou canton, dans lequel on enrôle les jeunes gens destinés au fer-vice, man de sellador en la libra de la li

div to the total

Sil ab allowards St. 16. The saidquar mel v

La division générale du Royaume de Prusse ne peut se faire mieux, que d'après les deux Chambres de la guerre & des domaines, ou en Département allemand & en Département Lituanien. Pour faciliter notre subdivision nous nous en tiendrons à celle qui a lieu d'ancienneté, & nous partagerons tout le Royaume en Samland, Natangen & Oberland ou Pays supérieur; à quoi nous ajouterons les grands baillages qui composent ces deux parties, quoiqu'on leur ait substitué les collèges de justice dont nous avons déja fait mention.

I. LE DÉPARTEMENT ALLEMAND.

Ce département s'étend sur quarante - trois villes, cinquante - quatre baillages & deux - cents quatre - vingts paroisses, parmi lesquelles on en compte sept de réformés & sept de catholiques Romains.

I. Le Distrit de Samland.

Ce distrit renferme l'ancien Samland, une partie du pays des anciens Nadraviens & le Bartenland. Le terroir y est pour la plus grande partie sablonneux & produit du grain en suffisance, principalement de l'orge, des pois & une quantité extraordinaire de genièvre. Les forêts D d 4

y sont peuplées d'élans, de chevreuils, de lièvres & de grives. Les principales de ces forêts sont: La Bruyère de Kaporn située le long du golfe de Frisch-haff; la bruyère de Perwessau, située le long du Kurisch-haff, toutes deux comprises dans le grand baillage de Schaaken, & la forêt du Baunwald située sur les frontières de Lithuanie. Cette forêt a six milles de longueur sur quatre de largeur. Elle étoit ci-devant la retraite des busses. Les côtes de la mer qui borde le Samland, produssent le meilleur ambre & en plus grande quantité. Cette partie de la Prusse abonde en posssons de mer & de rivière. Le distrit de Samland comprend:

1. Königsberg (en latin Regiomontum, en Polonois Krolewitz, & en Lithuanien Karalauczuge), capitale de tout le Royaume de Prusse, & une des principales villes de commerce de l'Europe. Elle est située sous le 54 degré 43 minutes de latitude septentrionale, au bord du fleuve de Prégel, sur lequel on a établi sept ponts de communication. Cette ville raporte son origine à l'année 1255, lorsque Primislas I, Roi de Bohême, vint secourir l'Ordre Teutonique contre les Samlandois idolâtres. On éleva d'abord, suivant le conseil de ce Prince, le château, & on le fortissa. Ensuite on bâtit la ville même, qu'on appella à son honneur Königsberg, qui signifie autant que Montagne du Roi. En 1264 elle sut transsérée en un autre endroit, & en

LE DEPARTEMENT ALLEMAND.

& en 1286 elle recut le droit de Culm. Königsberg est une ville de bonne apparence & bien bâtie. Son rempart, qui fut construit en 1626, a un mille & trois quarts de circuit. Il est en-trecoupé de trente-deux ravelins, & percé de huit portes. Il renferme beaucoup de jardins, outre le grand lac du château, quelques prairies & quelques champs. L'enceinte entière de la ville s'étend au de-la de deux milles. Le nombre des maifons monte à trois mille huit cents, & celui des habitants passe quarante-mille, sans y comprendre les étrangers & la garnison, of so an mon illement de des des de la garnison de la solid

Königsberg confiste proprement en trois vil-les jointes enfemble: On les appelle Alestade; Libenicht & le Kneiphof. Les deux premières font fituées dans le Samland & la troifième dans la province de Natangen, Ajoutez à ces trois parties le fort de Friderichibourg & quatorze fauxbourgs. L'Altfladt ou vieille ville étoit appellée simplement Königsberg jusqu'à l'année 1455, qu'elle reçût le nom d'Altfladt, pour la diftinguer du Löbenicht. L'Altstadt est percée de feize rues, & comprend einq-cents cinquante maifons, parmi lesquelles on compte au de la de cent brafferies de malt. Les édifices publics de cent branches de mant. Les cultes public, de ce quartier font: La paroiffe de St. Nicolas; l'école ou le Collège paroiffial d'Altsfadt, composé de cinq classes & de neuf Professeurs, & où l'on conserve actuellement la bibliothèque de la ville, que M. Lilienthal a augmentée du SUME

Dd 5

CIEES.

tiers, & rangée dans un ordre tout nouveau, & laquelle renferme entr'autres une nombreuse collection de bibles; toute la bibliothéque rabbinique d'Auguste Pfeifer, avec une collection confidérable d'albums. Le bâtiment appellé Pauperbaus, qui est une fondation pour trente pauvres écoliers; l'hôtel de ville; l'hôtel illustre, qui fut bâti à neuf en 1710, & qui sert pour les nô-ces & autres cérémonies; le jardin illustre, qui est attenant & qui appartient à l'hôtel illustre, dans lequel on vend de la bierre d'Altstadt, & où les bourgeois & autres tiennent leurs affemblées. Il avoit originairement été établi pour les marchands & pour les braffeurs de malt; les ouvriers & autres gens du commun ayant pour cux ce qu'on nomme le Jardin commun; & enfin la maison des bains, ou les étuves. L'Altstadt a en outre les fauxbourge suivants: 1) Le Steindamm, qui est le mieux bâti: Il est percé de onze rues, & se divise en antérieur & en postérieur. Ce fauxbourg renferme la plus ancienne églife de Königsberg, laquelle fut bâtie en 1255, & appartient à la communauté Polonoile; & le bâtument appellé Dingbaus, dans lequel se tenoit autre-fois la justice du Steindamm. 2) Le nouveau Rossgarten, dont l'emplacement servoit anciennement aux habitants de la vieille-ville & du Steindamm pour le paturage de leurs chevaux & autres bestiaux, & même pour leur attirail de labourage. On voit sur un coteau que renferme ce fauxbourg, la nouvelle église du Rossgarten, dont 2 60

dont le Pasteur est tiré du corps des Ministres de la vicille - ville : cette partie contient en outre la maison des tireurs. 3) La Laake, qui comprend la cour des charpentiers de la vieille-ville, la place des tonneliers & le grand pré de la ville, placé entre l'ancien & le nouveau fossé. 4) La Lastadie, qui renferme le magasin des négociants, les balances, les douanes de la vicilleville, le pont aux harengs, le chantier au vin & le grenier du sel, la gondronnerie, la maison royale d'accife, où se tient le collège de l'amiranté, de l'accife & autres. Les magafins à charbon font à l'extrémité de la porte au bois de la vieilleville. Plusieurs de ces magasins sont convertis, en maifons logeables. Ils donnent fur le marché aux boents & fur la boucherie du quartier, d'Althadt. En montant à la droite, on rencontre la Lomfe ou Lanfe, qui est un canton couvert de maifons & de beaux jardins. De la vieilleville dépend enfin le Damm, ou la Chanffée, qui est un terrain sur lequel on a établi une manufacture de bas & de laine, & quelques fabriques de cuirsup state on enigine not suits and

Le Löbenicht a commencé avec le treizième fiècle. Il s'appelloit ei-devant Neustadt ou ville neuve. On le divise en deux parties. L'une, qu'on appelle communément Berg, ou la montagne, n'a dautres édifices publics que l'église paroiffiale & l'école de la ville avec le Fardin commun. L'autre partie est fituée au dessous de la première, & renserme l'hôtel de ville, qui est

est en même tems l'hôtel de la noblesse, & ou fe tient la douane; le grand hôpital, qui a une église particulière & qui étoit anciennement un couvent; & enfin la cour des moines, qui étoit effectivement autre-fois un couvent, mais qui enfuite a été changé en un magafin. En fortant de la porte on rencontre l'ancien & le nouvel Anger, la Steegen & le Sackbeim, qui font partie du Löbenicht. Le Sackheim a été établi peur après l'édification de la ville même. Ses cinq grandes rues sont entrecoupées de différentes rues de traverse. Ce quartier renserme l'église des Catholiques - Romains; celle des Luthériens; celle des Luthériens Lithuaniens, & la Maifon & Chapelle Royales des Orphelins, fondées en 1701, & confacrées en 1703. Le grand & le petit magafin au bois, le bureau de la recette du bois, & le greffe du même Département sont aussi pla-cés sur le fond du Sackheim. Cette partie de la ville sur brulée en 1764.

Le Kneiphof est la plus moderne des trois villes. En esset son origine ne date que depuis l'année 1324. Elle est bâtie dans une île formée par le Prégel, & ses bâtiments sont sur des pilotis d'aulniers, que le tems a rendu aussi durs que du fer. Cette partie est percée de treize rues, dont la plus grande est la plus remarquable de tout Königsberg. Parmi ses édifices publics on remarque d'abord la Cathédrale que le Duc Luderus sit en 1332 transférer de la vieille ville dans

dans l'emplacement où elle est aujourd'hui. On plaça, en 1721, dans cette églife les excellentes orgues qui s'y trouvent, & dont les tuyaux sont au nombre de cinq-mille. Au dessus de la nef est la Biblothèque de Wallenrod, composée de plus de cinq-mille volumes. Sur son cimetière est l'Ecole Cathedrale de Kneiphof. Non-loin de là est la Maison des pauvres, ou Pauper-baus, dans laquelle on entretient trente pauvres garcons, à qui on donne gratuitement la pension, le logement, le lit & le vêtement. De l'autre côté de la cathédrale est la cour épiscopale, qui est actuellement occupée par les Prédicateurs de la cour. Cet édifice touche aux bâtiments de l'Université, ou à ce qu'on appelle le Collège, à les dépendances. Cette Université fut fondée en 1544 par le Marggrave Albert; elle s'appelle Regiomontana du nom de la ville; Albertina du nom de son fondateur, & Pregelana du fleuve de Prégel. Les chaires en sont remplies par trente - huit Professeurs, sans compter les Maîtres ès Arts. La falle commune renferme huit tables, dont chacune est de douze couverts, pour autant d'écoliers. On y nourrit en même tems gratuitement vingt-huit élèves. On a d'ailleurs à cette Université plusieurs fondations pour l'entretien des écoliers. L'Académie comprend auffi la Société royale allemande. L'Hôtel de ville est un fort bel édifice, où s'assemblent tous les jours les Magistrats des trois villes, depuis qu'ils ont été réunis en l'année 1724. L'Hôtel de

de la noblesse du Kneiphof a la même constitu-tion & les mêmes usages que celui de l'Altssadt. Le jardin des nobles & le jardin commun sont attenants au rempart & au Prégel. La Bourse est contigue au pont verd bâti sur le Prégel: C'est un fort beau bâtiment, qui a été reconstruit en 1729. Il est orné de fort belles peintures divisées en seize pannaux. Plus bas & attenant à la petite place est la Maison des boursiers de Gröben, fondée pour l'entretien des Etudiants. Les dépendances du Kneiphof sont d'abord le fauxbourg antérieur ou intérieur, qui ne confisse que dans une rue large & dans ce qu'on appelle Schnürleinsdamme. L'on a construit les magafins ou greniers des Negociants sur la Lastadie, & une maison de force ou de correction sur le pré au bois. Le fauxbourg postérieur ou extérieur confisse également en une large rue, & en quelques rues de traverse. Il renserme le vieux Jardin, le Haberberg supérieur & le Haberberg inférieur. Le jardin appellé Naffergarten pourvoit richement la ville de toute forte d'herbes & de plantes. Les habitants de l'Altstadt ont dans le fauxbourg extérieur un hôpital & une chapelle dediés à St. George; on y loge & nourrit soixante pauvres. Le Witwenstift ou fondation pour les Veuves du Kneiphof, est situé fur le Haberberg supérieur, L'église du Haberberg est une des plus belles de tout Königsberg.

Il nous reste à parler du château & des fauxbourgs en dépendants. La figure du château represente un parallélogramme reclangle ou quarré long. Sa place intérieure a cent-trentefix pas communs en longueur, fur foixante quinze de largeur. La partie septentrionale de l'enceinte semble être la plus ancienne & devoir se rapporter au tems de la domination de l'Ordre Teutonique. Ses parties orientale & meridionale furent confirmites par le Marggrave Albert, l'ancien & la partie occidentale par le Marggrave George Frederic. Cette dernière partie renferme l'église évangélique du château, la bibliothéque, l'auditoire ou la chambre de la justice, le tribunal de la justice criminelle de la cour, les archives du tribunal de la cour, le confistoire de Samland, qui y fut transféré en 1699, la falle appellée la Salle moscovite, laquelle a deux-cents soixante-quatorze pieds en long sur cinquante-neus de large, & le Collège de Médecine, qui s'assemble au dessons du Consistoire. La partie orientale contient la grande porte du château, différents appartements pour les princi-paux Ministres, les appartements du Roi, la Chambre royale de la guerre & du domaine établie dans un pavillon particulier, la Chambre des comptes, la Chambre des finances, la Chambre des accifes & autres colléges. Dans la partie septentrionale se trouvent la Chambre de l'ambre, la Chancellerie secrette avec ses archives, le tribunal aulique de Prusse, la Chambre féodale, celle du fise; la Chambre du conseil secret ou s'affemble la Régence, une Chambre des comp-

tes, les archives des chasses, le Collége de santé, quelques Chambres de commissions, le Tribunal suprême, les appartements destinés aux Etats &c. Dans la partie méridionale on a pratiqué divers appartements & des cuisines pour les jeunes Princes du fang royal & pour les Princes étrangers. A l'étrémité de cette partie est la grande tour du château; fur laquelle on monte par deux-cents quatre-vingt-quatre degrés. On découvre de la sommité toute la ville, une grande partie du pays circonvoisin & le golfe de Frisch-haf. Les principaux édifices dépendants du château font: Le marstall, qui renferme l'arfenal, le jardin de plaifance, le hetzgarten, ou jardin destiné a lancer le sanglier, le grand &

le petit hôtel des chasseurs.

Le château a encore d'autres dépendances, qui confistent dans les cinq Franchises, ou fauxbourgs suivants: 1. La Franchise bourgeoise, qui occupe la place qui est devant & à côté du château, & a plusieurs rues. Ses bâtiments les plus remarquables font: l'Hôtel royal des monnoies, qui occupe l'emplacement d'un ancien couvent; l'église allemande des réformés; l'église neuve des françois; le lieu d'affemblée de la communauté des réformés Polonois, qui se tient dans la falle de l'école allemande; la fynagogue, qui s'assemble dans la rue dite Kebrwieder - gasse; le canal du château, le long duquel règnent des jardins fort agréables, & le collége Frédericien. Ce college a été érigé en grande partie sur le

modéle du Pédagogue Royal de Hall: on y éléve & instruit des jeunes gens, dont on retient dans le Collège même tous ceux qu'il peut contenir: les autres sont logés en ville. 2. Le Tragbeim, qui se divise en antérieur, intérieur & possérieur: outre son église il n'a rien de remarquable qu'une abbaye de Demoiselles. 3. Le Roffgarten antérieur & postérieur : ces deux quartiers consistent en une longue rue & quelques autres rues parallèles ou de traverse. Ils ne presentent rien qui mérite attention, sinon une église & une école. 4. Le quartier appellé Neu-Sorge, lequel est appellé aujourd'hui Königsstadt ou la ville du Roi, & où l'on rencontre de belles maisons. 5. Une partie du Sackheim, qui a été décrit plus haut en parlant du Löbenicht. Le Fort de Friderich, ou Frédrichsbourg fut

Le Fort de Friderich, ou Frédrichsbourg fut construit en 1657 devant le Kneiphof, au confluent des deux bras du Prégel. Il forme un quarré ceint de larges fossés remplis d'eau, & du Pregel, qui reçoit en cet endroit les eaux d'un étang appellé Kupferteich. Ce fort renferme une église & un

arfenal.

Nous ferons encore les remarques suivantes touchant la ville de Königsberg. Depuis l'année 1731 les rues de cette capitale sont éclairées de nuit par douze-cents cinquante-trois lanternes. Elle a toujours été une des principales villes maritimes & de commerce, & étoit autresois comptée parmi les villes anséatiques. Son commerce est encore considérable; il est favorisé par La Géogr, de Būseb, T. 11.

le Pregel, qui porte les plus gros vaisseaux, & a depuis cent-soixante jusqu'à deux-cents-quarante pieds de largeur. Dans le courant de l'année 1752, il est arrivé à Königsberg jusqu'à quatre-cents-quatre-vingt-treize bâtiments, deux-cents-quatre-vingt-dix-huit radeaux de différentes grandenrs & trois - cents - foixante - treize convois ou trains de bois. Ses habitants font pour la plûpart allemands & professent la réligion Luthérienne. Il s'y trouve néanmoins auffi beau-coup de familles de Reformés allemands, ancoup de familles de Reformés allemands, anglois, hollandois & françois, outre un grand nombre de Juifs. Il y a en outre à Königsberg une colonie de Reformés françois, composée de cinquante familles. Le commerce est cause que les langues Polonoise & Lithuanienne y sont fort en vogue. Sans compter les pauvres entretenus dans les hôpitaux & dans les maisons de charité, la caisse générale des pauvres fait entretenir & soigner un nombre de huit-cents pauvres chaque semaine. Les trois villes furent réunies en 1721, & tous les colléges de justice de ces villes, de leurs faux bourgs & des franchises, ont été fondus en un seul. Ces villes sont absolument exemptes du logement des gens de guerre, les-quels font distribués dans les fauxbourgs. Elles entretiennent en revanche leur propre milice. C'est à Königsberg que Fréderic premier, roi de Prusse, se mit lui-même la Couronne sur la tête, en l'année 1701. Ssanislas, Roi de Pologne, s'y tint caché depuis 1734 jusqu'en 1736.

En 1758 la ville fut occupée par les Russes. En 1764 la fixieme partie de la ville, pour le moins fut consumée par les flammes.

- 2. Le grand Baillage de Fischhausen, duquel dépendent les baillages de Dirschkeim, Kragau, Palmnicken & Lochstedt. Les dix églises de ce grand baillage sont soumises à l'inspection de l'Archiprêtre de Fischhausen. Outre ces églises il y en a une de résormés. Ses principaux endroits sont:
- 1) Fischbausen, petite ville, laquelle depuis 1289 a été le siège des Evêques de Samland, jusqu'aux tems de la reformation. Son château estentouré de murailles & de fossés.
- 2) Pillau, boulevard & clef de la Prusse du côté de la mer. C'est en même tems un port d'importance, une très - bonne forteresse & une ville bien bâtie à l'extrémité d'une langue de terre, & percée de rues larges & égales, & composée d'un grand nombre de maisons bâties & incublées à la hollandoise. Il y a à Pillau un concours perpétuel de marins & de voyageurs. Les plus gros bâtiments s'y arrêtent, ou y font allégés pour pouvoir traverser le Frisch-haf, & pour gagner Königsberg. Les fortifications ont presque la figure d'un pentagone régulier. Ses remparts sont en bon état, & en general tout ce qui compose la forteresse, est régulier & bien constitué. Pillau renferme un magazin royal Ee 2

royal de vivres. On remarque dans la porte de la forteresse la statue équestre de Fréderic Guillaume le grand, taillée en pierre & au dessus de la porte, une belle tour d'observation. La forteresse renferme une église, qui sert aussi bien aux luthériens qu'aux réformés. On voit sur la fausse - porte qui conduit aux dehors de la forteresse, la figure de Mars en posture guerrière & la face tournée vers la Suède. Il y a dans la forteresse une riche provision de grosse artillerie. Les fuédois s'emparèrent de Pillau en 1626 & en augmentèrent les fortifications. Mais ils l'abandonnerent en 1635. Frederic-Guillaume le grand mit les fortifications dans l'état où elles font actuellement, & en 1722 le roi Frederic-Guillanme jetta les fondements de la ville. En 1758 les Russes s'emparèrent de la forteresse.

Remarque. La presqu'ile à l'extrémité de laquella est situé Pillau, est appellée le Paradis de
Prusse. Ce beau nom lui a été donné par rapport à sa situation incomparable, qui presente à
l'oeil une multitude d'objets qui réjouissent l'ame
& les sens. En sortant de la sorteresse on arrive dans une plaine, où la mer a creusé un petit
golfe en sorme de demi cercle, lequel est aussi
fort agréable. On voit flotter sur ses eaux une
quantité considérable de cignes, de mouettes,
de canards sauvages, de bécasses & d'autres oiseaux aquatiques. On s'y embarque pour aller
au Vieux Pillau, que l'on nomme simplement
village des pêcheurs, mais qui néanmoins est
composé de deux villages contigus, dont l'un
s'appelle le vieux Pillau & l'autre Wogram. Il

y a au vieux-Pillau une petiti églife avec un cimetière ouvert, où l'on enterre tous les morts de Pillau. Proche de cette église & sur une montagne escarpée, est la Pfandbude, ou l'ancien péage, lequel servoit dans le tems que la profondeur de l'eau permettoit encore aux vaisseaux d'aborder en cet endroit. Ce batiment qui eft grand & élevé, fert de fignal aux navigateurs, pour reconnoitre les approches du port de Pillau. De là on découvre autour de soi une grande partie du Samland, de Natangen, de l'Ermeland & plusieurs milles au delà de Pillau, ainsi que les vaisseaux qui entrent dans le port ou qui en sortent, ce qui forme un point de vue unique. A Wogram, le long du golfe, est la Storbude, quieft l'endroit où l'on apporte les éturgeons pour y être cuits & empaquetés, & où l'on prépare le caviar, dont la plus grande partie est transportée en Angleterre. Les pêcheurs prennent dans cette contrée jusqu'à trente sortes de poissons de mer d'un goût exquis. Dans le tems du passage des grives & des merles, on y prend une quantité étonnante de ces oiseaux. Au reste les deux villages du vieux Pillau & de Vogram sont remplis de jardins potagers & fruitiers. Après avoir traversé les champs du vieux Pillau, on arrive à la vérité, dans une contrée nue & sauvage; mais au sortir de là on rencontre d'abord des champs fertiles, ensuite ce qu'on appelle la Cruche de Pillan, où se présente à la vue un petit bois ou bosquet extrémement gai & agréable, garni de toutes fortes d'arbres, & si toussus qu'on peut s'y promener par la pluye sans être mouillé. C'est peut être ce bosquet qui a procuré le nom de Paradis à toute cette contrée. Voilà ce qu'on appelle le Paradis de Pruffe. Ee a

- 3) Tenckitten, ou St. Albert, est un village où l'on voit encore les restes de la première églife chrétienne qui sut bâtie en Prusse. Elle étoit dédiée à Saint Adelbert, qui sut mis à mort près de Fischhausen le 24 Avril de l'an 997. L'eau étoit autresois si prosonde en cet endroit que les vaisseaux pouvoient y aborder.
- 4) Lochfiedt, est un village où l'on découvre encore les traces d'un ancien canal ou passage pour les vaisseaux. Aujourd'hui le terrain y est si solide, qu'on y passe en toute sûreté avec des voitures chargées. L'ancien & célébre château de Lochstedt existe encore en partie; on y voit encore les cachots affreux des anciens maîtres du pays. Lochstedt a un bureau des finances.
- 5) Galgarben, autre-fois appellé Geygarben, est un village où l'on voit la plus haute montagne de Prusse. Elle sut élevée par les habitants idolatres; & a servi de résidence & de forteresse à un grand Seigneur du pays.
- 3. Le grand Baillage de Schaaken. Les dix églifes de ce baillage font foumifes à l'infpection de l'Archiprêtre de Schaaken. On y remarque:
- 1) Schaaken, vieux château avec un bourg, à un mille & demi du Curischhaff; on s'embarque communément près de là pour aller à Memel par eau. Schaaken a aussi un bureau des sinances.

2) Rudau

2) Rudau est une paroisse & village dont la situation avantageuse en avoit autre - sois fait un passage fréquenté; il étoit défendu par un châpassage fréquenté; il étoit désendu par un château, mais dont il n'éxisse plus que quelques ruines. Le village est célèbre par la victoire que l'Ordre Teutonique y remporta en 1370 sur Kinsud, Grand-Duc de Lithuanie. Pour en conferver la mémoire on a érigé dans le voisinage & dans les champs du village de Tranzau une colonne de pierres, qui subsisse encore. Le prétendu miracle du Sang qui doit s'être fait en 1615 dans ce village, au calice de la Ste Cène, se peut expliquer par des raisons naturelles.

3) On rencontre au milieu du chemin qui traverse la Bruvère de Kaparn, qui est une sorêt

traverse la Bruyère de Kaparn, qui est une forêt royale peuplée d'élans & de chevreuils, la Colonne des quatre freres. Ce monument a vraisemblablement été erigé en mémoire de quatre con-freres ou Chevaliers Teutoniques, qui furent en 1295 assaillis & massacrés en cet endroit par les idolâtres sudaviens; en esset les sigures qui y sont posées, representent au mieux des Chevaliers Teutoniques. Quand ce monument dépérissoit, on en faisoit toujours un autre parfaitement semblable à l'ancien, enforte qu'on l'a perpétué ainsi

pendant un espace de plus de quatre siècles.

4) Kaymen est un grand village, & le cheflien d'un département de la Chambre des Finances. Il y a une église paroissiale. En 1525 il s'éleva en cet endroit une sédition parmi les paysans; mais elle su bientôt appaisée.

5) La

5) La Curische Nerung, ou presqu'île de Cour-lande, (Peninsula Curonensis) n'appartient à la vérité qu'en partie au grand baillage de Schaaken: C'est ici néanmoins le lieu le plus convenable d'en parler. Elle commence auprès du village de Kranzkrug, & se termine au-de-là de la hauteur de Memel. Elle sépare le Curischhaff de la mer orientale. Sa longueur est de quatorze milles & sa largeur d'un demi - mille, & en quelques endroits un peu au-de là. Cette langue de terre est sabloneuse, sauvage & stérile. Les vents y causent de grands dégats; ils y amassent le sable en collines, en sorte que ses pauvres habitants sont souvent obligés de quitter leurs demeures. Les mêmes vents y renversent quantité de pins, dont le bois reste couché sur la place & dispersé çà & là; la plûpart des arbres de la côte qui borde la mer orientale, font même à moitié secs, & ressemblent à de gros pieux fans branches & fans feuilles. Ce canton ne laisse pas d'être peuplé de cerfs, de faucons & de grives. Dans le Curisch-haff le terrain de ses bords avance en plusieurs faillies, dont les approches sont fort dangereuses par raport au limon & aux cailloux qui en composent le fond. On rencontre dans cette presqu'ile plusieurs méchants petits villages, dont quelques uns sont partie du grand baillage de Schaaken; Tels sont les villages de Sarkan, qui a une églile; de Lattempald & de Kunzen, dont le dernier a aussi était autre des les califes celui de Restitute qui était autre. une église; celui de Roffitten, qui étoit autre-

fois la résidence d'un Bourggraw & où l'on voit encore les ruines d'un ancien château, & celui de Pilkoppen, où il y a une haute montagne sur laquelle étoit placée anciennement l'idole des Prussiens apellée Pilkob. Les autres villages de la presqu'île, tels que Nidden, Carwaiten, Negeln & Schwartzort, dépendent du grand bailla-lage de Meinel. Les habitants de tous ces villages s'entretiennent de la pêche & élèvent trèspeu de bestiaux.

4. Le grand baillage de Labiau, duquel dépendent onze paroisses luthériennes, dont six sont fituées dans le distrit de Labiau proprement dit, & habitées par des Lithuaniens. Les principaux

endroits de ce baillage sont;

1) Neuhausen, village avec une paroisse & un vieux château situé à un mille de Königsberg. Il servoit anciennement de Maison de plaisance pour l'été aux Chanoines de Königsberg. Le Marggrave Albert prit tant de goût pour cette maison, qu'il y résidoit fort souvent, & y prenoit en même tems le divertissement de la chasse. Neuhausen est le siège d'un collège de justice, dont la jurisdiction s'étend fur les grands baillages de Samland, de Neuhaufen, Fischhaufen, Schaaken, Labiau & Tapiau, & sur un département de finances.

2) Kalthof, qui est un département de finances, peu éloigné de Königsberg. C'est dans cette contrée qu'on forme ordinairement le camp pour la revue des trouppes.

3) Wal-Ee 5

4) Klein · Hoyde ,' est une ferme royale; c'étoit autre-fois un bien appartenant à la famil-

le des Comtes de Donab.

5) Fuchshöfen, est un endroit fort agréable fitué sur le Prégel, à deux milles de Königsberg; il doit son existence au Ministre d'Etat Fuchs, & appartient aujourd'hui à la famille des Comtes de Lottum.

6) Labiau, est un château fortifié & une petite ville aifée, qui jouit du droit de ville depuis 1642. Elle est située sur les bords de la Deine, dont les eaux la baignent de deux côtés; les deux autres sont munis de remparts & de fosfés. L'Archiprêtre de Labiau a l'inspection sur fix églises. Le péage que les bâtiments qui pas-fent par le grand fossé de Fréderic pour aller à Königsberg sont obligés d'acquitter en cet endroit, est d'un grand rapport,

7) Rautenbourg, est une seigneurie considérable située sur la Gilge, appartenante à la fa-

mille des Comtes de Kayferling.

5. Le grand baillage de Tapiau. Les vingt églises que renferme ce baillage sont soumises à l'inspection de l'Archiprêtre de Wélau. Ce bail-

lage renferme.

1) Tapiau, petite ville fort médiocre quoiqu'assez régulièrement bâtie. Elle n'a reçu un Magistrat & le droit de ville que depuis 1722. C'est proche de Tapiau que la Deine se jette dans

dans le Prégel. Il y a à Tapiau un vaste château entouré de fossés, dans lequel on conservoit autre-fois les archives du pays. Le Duc

Albert mourut en cet endroit en 1568.

2) Wélau, ville ancienne & dont l'origine date dès l'an 1336. Elle est fituée dans une île au confluent de la rivière d'Alle & du Prégel. Elle est à proprement parler sur le territoire de Natangen; mais elle appartient au grand baillage dont nous traitons. Elle a un grand & un petit fauxbourg, deux cents-foixante-quatre maisons, & un Archiprêtre. Il est vrai que depuis l'incendie de 1736 fes maisons sont mieux bâties, mais elle en est bien moins à son aise depuis ce défastre. Cette ville est célèbre dans l'histoire, principalement par rapport aux traités conclus avec la Pologne, le 19 Septembre 1657, par lesquels l'Electeur Fréderic Guillaume acquit la fouveraineté de tout le duché de Prusse, & lesquels furent ensuite confirmés à Bidgost ou Bromberg en Pologne.

 Sanditten, est un beau château & une Seigneurie considérable sur les bords du Prégel.

Elle appartient aux Comtes de Schlieben.

ic only of found

4) Taplaken, château & département de finances. On trouvoit autre - fois des bufles dans cette contrée.

5) Allenbourg, petite ville étroite & fombre, mais bien fituée fur la rivière d'Alle. Elle fut bâtie en l'année 1415.

6) Wohnsdorf, château renommé pour son antiquité. Il est situé entre Allenbourg & Friedland, & appartient à la famille des Barons de Schröter.

2. Le Distrit de Natangen.

Ce distrit renserme l'ancien Natangen, la plus grande partie du Bartenlande, une partie du Galinderlande, seize villes, seize départements de finances, cent une paroisses luthériennes, deux églises de résormés & une église de Catholiques Romains. L'agriculture & le paturage y sont dans un état florissant. On y amasse de la manne en quantité, les poissons y abondent, particulièrement les carpes & les tanches. Les principales forêts de ce distrit sont: Le Frisching, qui a trois milles & demi en longueur, sur un mille & demi de largeur, & la Bruyère de Gerdau. Les grands baillages qui en dépendent, sont:

1. Le grand baillage de Brandenbourg, qui comprend les départements de finances de Kar-fehau, Kobbelbude, Uderwangen & Dolftädt, outre vingt-quatre églifes, qui font foumifes à l'inspection du premier Prédicateur de la Cour résidant à Königsberg. Les principaux endroits

de ce baillage font;

1) Brandenbourg, bourg médioerement grand, dont une partie est assez bien bâtie & qui est presqu'entièrement habité par des pêcheurs. Il est situé sur le Frisch haff, dans lequel se jette la

Huntau

Huntau en cet endroit. Son château est vaste & fort ancien. Le Marggrave Otton de Branden-bourg en jeta les fondemens en 1266. Les Prussiens l'ayant ruiné en 1520, il sut rebâti à neuf. Il y a à Brandenbourg un collège de justice, qui s'étend sur les grands baillages de Brandenbourg, de Balga & de Bartenstein, & Eylau de Prusse.

2) Charlottenthal, château bien bûti, joint à un jardin de plaisance, situé dans une contrée agréable. Il doit son existence au Duc Fréderie Louis de Holstein-Beck, qui lui donna le nom de

son épouse.

3) Friderichstein, magnissique château Gtué dans une contrée fort riante sur les bords du Prégel. Il appartient aux Comtes de Dönhof avec la seigneurie qui en dépend.

4) Kreuzbourg, petite ville, où l'on voit encore un ancien château construit en 1252, par

les Chevaliers de l'Ordre Teutonique.

5) Friedland, ville médiocre sur la rivière d'Alle, bâtie en 1312. Elle a eû de fréquents dommages à essuyer, tant des irruptions des Polonois & des suédois que des ravages du feu.

6) Demnau, chétive petite ville, bâtie en

l'année 1400 & brulée en 1571.

7) Grand Waldeck, résidence des barons de Kittlitz, auxquels elle passa en 1536, par donation du Marggrave Albert. Il y avoit anciennement en cet endroit un couvent dédié à la très-Sainte Trinité. Au devant de ce convent étoit la ville de Romouve, & le siège principal des idolâtres prussiens. 2. Le

2. Le grand baillage de Balga, qui comprend quatorze églifes, lesquelles font foumifes à l'infpection du premier Prédicateur de la Cour de Königsberg. Ce Baillage renferme les endroits fuivants.

1) Balga, bourg attenant à un vieux chateau fitué sur le Frisch-haf, dont l'ordre Teutonique

s'étoit déja emparé dès l'année 1238.

2) Zinten, petite ville sur la rivière de Strätge, bâtie vers l'an 1300. Elle sut fort maltraitée par différents incendies, notamment en 1520, 1593, 1624, 1629 & 1718. Les Polonois surent

battus dans ses environs en 1520.

3) Heiligenbeil, en latin sanota civitar, en polonois Swiata Siekierka, petite ville fituée sur la rivière de Jafte ou Garft, laquelle se réunit au - dessus de la ville avec la Banau, & se jette avec elle dans le Frisb-haf. On prétend que cette ville fut bâtie en 1301. Elle étoit célèbre par l'idolâtrie & les superstitions des anciens Prussiens, qui y adoroient le dieu Curcho sous un gros Chêne; elle l'est aujourd'hui par sa bière & par son pain blanc. Lors que les Chrétiens rebâtirent cette Ville, il semble qu'au lieu de la nommer de son ancien nom, Ville sainte, ils . Îni aient donné le nom des armoiries de la Ville, favoir Hache facrée, parce que ces armoiries font deux haches en fautoir, & qu'après la destruction de l'idolatrie on laissa à l'abandon le bois sacré & que la ville tire grand avantage du commerce de bois. Le prétendu miracle que les nouveaux

historiens rapportent de la manière dont le Chène facré auroit été abbatu, est inconnu aux anciens historiens; & cette sorte de hache ne se trouve pas non plus dans les armoiries de la ville. Cette ville fut incendiée en 1463, 1519 & 1677.

4) Lindenau, château joint à un jardin admirable, appartenant au Comte Seeguth Skanis-

lawsky.

3. Le grand baillage de Bartenstein. Il renferme seize paroisses dépendantes de l'Archiprêtre de Bartenstein, & fait partie de l'ancien Bartenstelande. Les endroits les plus remarquables sont:

1) Preussieh Eylau, en latin Gilavia Borussiea, ainsi appellée pour le distinguer de Deutsch-Eylau. C'est une petite ville, dont le chateau

fut bâti en 1328.

2) Landsberg, petite ville fituée fur les bords du fleuve de Stein. Elle appartient ajourd'hui aux Comtes de Schwerin. On enterra en 1645 en cet endroit le fameux avaleur de couteaux, nommé André Grünbeyde, à qui en effet on ôta heureusement par la voye de l'incision, un cou-

teau qu'il avoit avalé.

3) Bartenstein, la meilleure ville & la plus régulière de tout le pays de Natangen; sa situation sur les bords de l'Alle la rend très-agréable. Elle sut bâtie en 1331, & a obtenu le premier rang & la préséance sur toutes les autres villes du rovaume de Prusse. L'ancien château de Bartenstein, qui sut construit vers le milieu du treizième siècle par l'ordre Teutonique, a eû ancien-

nement beaucoup d'assauts à soutenir de la part des ennemis de l'Ordre. Cette ville est la résidence d'un Archiprêtre. Gustave-Adolphe Roi de Suède & l'Electeur Frederic-Guillaume s'y abouchérent en l'année 1656.

4) Kirsitten, résidence des Seigneurs de

Kunheim.

5) Gaalingen, résidence des barons d'Eulenberg.

6) Peesten & Buchholtz, deux terres apparte-

nantes aux Seigneurs de Kreyzen.

7) Stablauken, terre appartenante au Roi.

4. Le grand baillage héréditaire de Gerdauen. Il est situé dans l'ancienne province de Barten. Ce grand baillage su cacordé par le grand Maître Richtenberg, au Chevalier George de Schlieben, pour lui & ses déscendans, en reconnoissance du secours qu'il avoit prêté en 1460 aux Chevaliers Teutoniques contre la Pologne. Cette donation a été confirmée par la maison de Brandebourg, & Gerdauen est encore posséée par la famille de Schlieben, & ne dépend d'aucun collége de justice. Les églises Luthériennes de ce district sont sous la jurisdiction de l'Archiprêtre de Rastenbourg. Outre ces églises, il y en a une de Résormés. Les lieux les plus remarquables de ce grand baillage sont:

1) Gerdauen, petite ville bâtie en l'année 1325 fur le fleuve d'Omet, & défendue pas deux châteaux. Elle appartient à la famille de Schlieben. Le nouveau château est magnifique, & a un fort beau jardin. Cette ville a reçu son nom d'un ancien gentilhomme Prussien appellé Gerdaw. Il y a dans cette contrée un lac sur lequel on voit une île flotante, qui consiste en un grand morceau de terre gazonnée, que le vent chasse d'un bord du lac à l'autre. Cette espèce d'ile flotante avoit autresois trois-cents cinquante pas en longueur, sur deux-cents cinquante de largeur, ensorte qu'il pouvoit y paturer jusqu'à cent pièces de bétail. Elle étoit même garnie d'arbres & de brossailles. Mais elle s'est partagée en disserntes parties, qui diminuent toutes à vue d'oeil. Cette île tient par ses mouvements lieu de baromêtre aux habitants de Gerdauen: ce qui est cause qu'on l'appelle le Calendrier de Gerdauen.

2) Nordenburg, petite ville située sur les bords du lac d'Aschwin, avec un chateau bâti en 1305. Elle appartient à la famille de Schlieben; laquelle posséde en outre

3) Birkenfeld, Seigneurie, dont le chef-lieu est une maison fort considérable, avec un jardin

& une verrerie d'un grand sapport;

4) Dombrosken, &

5) Adams-heide. Wandlaken a été vendu par la même famille en 1737 au Roi Fréderic Guillaume, pour la somme de quarante-deux-mille écus & en a fait un baillage dépendant de la Chambre des finances.

6) Le grand & le petit Benuhnen sont des terres appartenantes aux Comtes de Dömbof, La Géogr. de Büsch. T. II. F f qui qui les achetérent en 1702 des Comtes de Löhndorf.

5. Le grand Baillage de Barten, renferme des contrées singulièrement riantes & agréables, d'où vient qu'un grand nombre de familles illustres y ont choisi leurs demeures. Les huit paroisses de ce baillage sont soumises à l'Archiprêtre de Rastenbourg. Il comprend: 1) La petite ville de Barten, qui est assez

1) La petite ville de Barten, qui est aslez bien bâtie & défendue par un château construit après le milieu du quatorzième siècle, sur la rivière de Liebe, & qui a quelque-fois servi de résidence aux Evêques de Pomesanie & à des Che-

valiers Teutonis.

2) La petite ville de Dreng furth, bâtie en

3) Scandalack, résidence des Seigneurs de

Buddenbrock.

6. Le grand baillage de Rastenbourg. Il comprend dix-huit paroisses luthériennes, une de reformés & une de catholiques Romains. De

ce baillage dépendent:

1) Rastenbourg, jolie ville située sur la rivière de Guber, & désendue par un château. Elle date son origine dès l'année 1329. Elle sut à la vérité ruinée par les Lithuaniens en 1348. Mais elle sut bientôt après rebatie aussi bien que le château, & mise en état de désense. Elle est entourée d'un mur, & depuis 1629 d'un rempart. Sa paroisse allemande est une des meilleures & des plus grandes de toute la Prusse. Le premier

des

des trois Pasteurs qui la desservent, est en même tems Archiprêtre de quarante-six autres églises. L'église de Sainte Catherine, bâtie dans le faux-bourg de Königsberg, est une des plus anciennes du Royaume. Celle du Saint Esprit est placée au milieu du grand hôpital. Cet hôpital fut fondé en 1361. On y entretient vingt pauvres. Il y a en outre un autre hôpital dans les quel on entretient vingt-cinq pauvres des aumônes & largesses des personnes charitables. L'école est administrée par un Recteur, qui a trois Collégues ou Aides. La bourgeoisie est composée d'environ deux-cents hommes, qui professent presque tous le Luthéranisme. Les prin-cipales sources de l'entretien des habitants, sont un peu de commerce, la brasserie, l'agriculture & les métiers. Rastenbourg possède, après Fischhausen, plus de terrein qu'aucune autre ville du Royaume. Son finage comprend en effet an-de là de deux-cents trente-trois arpens quarrés. (feldhufen) On a établi une poste dans cette ville. Le château a servi de résidence à quarante Administrateurs ou Commandeurs, & à neuf Grand-Maîtres de l'Ordre Teutonique, depuis l'année 1356 jusqu'à la fécularifation du pays. Il s'est tenu en 1531 à Rastenbourg une conférence entre les Luthériens & les anabptiltes.

2) Die beilige Linde, sacra Tilia, Linda mariana, en polonois Swiäta Lipka, en françois le Tilleul sacré, ou de Ste Marie, est un célèbre pélérinage fitué dans une agréable vallée, Est a deux

à deux milles de Rastenbourg, & à un mille de Ressel, ville de Warmie. On raconte qu'un malfaiteur ayant été condamné à mort à Raftenbourg, la Vierge Marie lui apparut la veille du jour qu'il devoit être exécuté, & lui mit en main une tablette de bois & un style avec ordre de s'en fervir pour tracer son image & de la présenter le lendemain à ses Juges Quoique ce malfaiteur n'eût aucune teinture de l'art de sculpter, il ne laissa pas avec le secours de Marie, d'éxécuter an mieux l'ordre qu'elle lui avoit donné, ce qui toucha tellement ses Juges qu'ils lui firent grace de la vie. Surquoi, dit-on, il attacha cette image contre un tilleul qu'il rencontra fur son chemin en allant à Ressel, & que la sainte Vierge avoit choisi pour cet effet. Les miracles nombreux qui doivent s'y être opérés du depuis, y occasionnèrent la construction d'une chapelle. Il est vraisemblable que le duc Albert a fait démolir cette chapelle en l'année 1525, qu'il a fait en même tems abbattre le tilleul & détruire, l'image, quoique les Catholiques Romains espérent qu'elle est seulement cachée ou qu'elle a été jettée dans l'eau, & qu'elle se reproduira un jour. L'eudtoit où étoit situé la chapelle, demeura dé-· fert jusqu'à ce qu'enfin Simon Rudnicki, Evôque d'Ermeland ou de Warmie obtint en 1618 la permission de le remettre en honneur. L'église qui y existe aujourd'hui, est un très-bel édifice, fur le devant duquel est la representation d'un tillenl avec l'image de la Vierge Marie. On

voit aussi devaut le maître-autel un arbre artisiciel, sur lequel est placé une statue de la Sainte Vierge en argent. Ce pélerinage est très fréquenté. L'église est desservie par des Jésuites, dont le collége est attenant.

3) Schippenbeil, ville médiocre sur la rivière d'Alle, à laquelle se réunit en cet endroit celle de Guber. Cette ville fut bâtic en 1319 & a fouffert de grands dommages par la guerre & le feu. Elle fut encore brulée à moitié en 1750. Mais la partie incendiée a été mise en meilleur état qu'elle n'étoit auparavant.

4) Leunebourg ou Lunebourg & Eulenbourg, bourg joint à un chateau appartenant à la famille

des Comtes d'Eulenbourg.

5) Grand Wolfsdorf, bourg où les Comtes de Dönhof ont bâti le superbe château de Dönhoffledt, accompagné de très-beaux jardins, & d'une ménagerie. Ils y ont aussi fait construire une église pour les réformés. Cet endroit est le chef-lieu d'une Seigneurie dont il forme le centre.

6) Grand Schwansfeld, résidence des Sei-

gneurs de Gröben.

7. Le grand Baillage d'Angerbourg. C'est dans ce baillage qu'on recueille la meilleure manne de Prusse. Il renferme huit paroisses, & est habité par des Polonois.

1) Angerbourg, ville bien bâtie & fort augmentée daus ces derniers tems. Elle est entourée de palissades, défendue par un château qui

Ff 3

fut construit en 1335, & située sur le lac de Maur-Sée, d'où sort le sleuve d'Angerapp. Ce lac est long de sept milles & large d'un mille & demi. La pêche d'anguilles y est fort abondante. Le Labap est un golfe de ce lac. Angerbourg a un college de justice qui s'étend sur les grands baillages de Barten, Rastenbourg, Angerbourg & Schesten; Un Prévôt & une factorie de sel. Le Roy Stanislas s'y arrêta quelque tems en 1734 & 1736.

2) Steinort, résidence remarquable de la famille des comtes de Lehndorf, jointe au plus beau jardin du pays. Le Werder qui se trouve ici dans le Maur-sée, aussi bien que la Maison de plaisance, ou le Palais d'été qui y est bâti est très

agréable.

3) Engelstein, village ecclésien; il est remarquable par rapport à son église, qui a été découverte au fond d'une épaisse forêt, & par raport aux antiquités qu'elle renserme.

8, Le grand Baillage de Schesten. Il renferme six paroisses, & a des habitants Polonois.

Ses dependances font:

1) Sehesten, bourg avec un vieux château.

2) Sensbourg, petite ville fituée au bord d'un lac dans une contrée extraordinairement agréable. Elle fut pillée en 1520 par les Polonois, qui y mirent le feu, & en 1568 elle fut entièrement réduite en cendres.

3) Sorquitten, bourg appartenant à la fa-

mille de Gröben,

3. Le distrit de l'Oberland, ou du Pays élevé.

En suivant l'ancienne division, ce district comprend les pays de Pogesanie, de Pomesanie & de Galinderland. Il est en général très fertile & bien cultivé, & comprend vingt-une villes, quinze départements de finances, cent-deux paroisses lutheriennes, cinq de reformés & cinq de catholiques. Ses principales forêts sont les bruyères de Marienwerder, de Deutsch-Eylan, d'Osterod & de Neidenbourg, & le désert de Vortelsbourg. Ce district comprend:

1. Le grand Baillage de Gilgenbourg, bien héréditaire appartenant aux Comtes de Finkenflein. Il renferme quatre paroisses lutheriennes, une de reformés & une église de catholi-

ques. Ses habitants font Polonois.

La ville de Gilgenbourg est ancienne & située sur les bords d'un lac. Son château est vaste & commode. Elle sut réduite en cendres en 1410, après la bataille de Tannenberg & sur pillée en 1520. Elle sut de nouveau la proie des flammes en 1687. Les guerres des Suédois acheverent de la ruiner, & depuis cette catastrophe elle n'a encore pû se remettre.

2. Le grand Baillage d'Ortelsbourg avec Wittenberg. Il est habité par des Polonois, & renferme neuf paroisses, qui sont soumises à l'inspection de l'Archiprêtre de Saalfeld: ses dépen-

dances font:

1) Ortelsbourg, petite ville ailée & bien fituée, fur les bords du fleuve de Welbusch. Son château est ancien. L'Electeur George Guillaume & le Roi Uladislas s'y abouchérent le 22 Mai 1629. Cette contrée est entrecoupée de lacs, dont les intervalles sont occupés par des forêts, des prés & des champs très - fertiles.

2) Passenheim, petite ville bâtie sur les bords du lac de Szoben, vers la fin du quatorzième siècle. Ses progrès ont été arrêtés principalement

par la guerre, le feu & la peste.

3) Wittenberg, petite ville située sur les frontières de la Pologne. Elle n'a le droit de ville que depuis 1723. Il y a là un baillage royal.

4) Kuttenberg, village & maison de chasse, où l'on exploite des mines de ser d'un grand

produit.

3. Le grand baillage de Neidenbourg réuni avec Soldau par l'Electeur Fréderic Guillaume, renferme quatorze paroisses luthériennes, une réformée & deux Catholiques Romaines.

1) Neidenbourg, ville défendue par un château & située dans une contrée extrêmement agréable. On y a établi un Collège de justice, auquel ressortissent les grands baillages de Neidenhourg, Solkau & d'Ortelsbourg. Il y a aussi un Prevôt & des magafins royaux pour les vivres.

2) Soldau, en polonois Dzialdowo, est une perite ville ouverte, avec un château, située sur un lac & fur les confins de la Pologne. Le château fut bâti en 1306 & la ville en 1349. Elle a eû plusieurs incendies à essuyer, notamment en 1733, & en 1748. Il y a là un baillage royal. Charles Gustave, Roi de Suède, y choisir son quartier en 1656.

4. Les grands Baillages réunis d'Ofterrode & de Hohenstein, qui sont habités par des Polonois, & renferment treize paroifles. Nous y remar-

querons:

1) Osterrode, petite ville aifée & bien située fur les bords du lac & fleuve poissonneux de Dribenz, & fur un terrain fertile, quoique fablonneux. Ses habitants faisoient autre-fois un commerce considérable avec la grande Pologne. Son château fut bâti en 1270 ou 1302. En 1400 toute la ville fut réduite en cendres. En 1737 on y établit une factorie de Sel. En 1740 on trouva en terre dans un endroit voisin de la ville, où est construit l'ouvrage avancé, ou la redoute de Preusch - Görlitz, onze - cents - trente - quatre pieces de monnoie Romaine.

2) Hohenstein, petité ville & château fitués à la source de la rivière de Passarge. Le châ-

teau fut bâti en 1312.

3) Tannenberg, village & paroiffe entre Gil-genbourg & Hohenstein, célèbre par la bataille fanglante qui s'y donna le 14 Juillet 1410, entre les Polonois & l'Ordre Teutonique, & après laquelle cet Ordre déchut à vue d'œil,

5. Le grand Baillage béréditaire de Deutsch-Eylau. Ce baillage appartient héréditairement à la famille des Comtes de Finkenstein. Il renferme deux paroisses Catholiques & deux Luthériennes. Le baillage héréditaire & les autres qui en dépendent se trouvent dans le lieu de la demeure du baillif héréditaire de Raudnitz. Ses dépendances font:

1) Deutsch-Eylau, petite ville ouverte avec un vieux château, & lituée dans une contrée

agréable au bord d'un lac.

2) Seewald, château remarquable appartenant au Comte de Finkenstein. Il est accompagné d'un beau jardin & d'une papeterie.

6. Le grand baillage de Marienwerder, qui est réuni avec Riesenbourg. Il comprend douze

paroiffes. Ses principaux endroits font:

1) Marienwerder, en latin Infula Mariana, & en polonois Kwidzin, ville avec un château; elle est bien bâtie, & est située sur les bords de la rivière de Liebe & les confins de la Poméranie. Elle a autre-fois servi de résidence aux Evêques de Poméranie, & à quelques Grands-Maîtres de l'Ordre Teutonique. Elle fut d'abord élevée en 1233, dans une île appellée Quidzin. Mais bientôt après elle fut transférée à l'endroit où elle est à présent. Son ancienne cathédrale est la plus grande église de la Prusse royale, & pourroit servir de forteresse par la bonté de son parapet. Le château est vaste & bâti à l'antique. Ses habitans sont en grande rélation avec leurs voifins. Marienwerder est le siège d'un Archiprêtre. En 1723 on établit en cette ville une fac-

torie

torie de Sel & un magasin royal de vivres. Elle a souvent soussert de grands dommages par les inondations, la guerre & le seu. En 1440 les provinces & les villes de Prusse s'y confèdérèrent contre l'Ordre Teutonique. En 1520 la ville eut un rude fiege à soutenir. En 1613 l'Electeur Jean Sigismond s'y arrêta quelque tems. En 1709 au mois d'Octobre le Czar Pierre I & le Roi de Prusse Fréderic I y eurent une entrevue, En 1734 Le Roi Stanislas s'y rendit depuis Dantzig. Les deux fauxbourgs de Marienwerder se bâtissent tous les jours de mieux. Ce qu'on appelle, la Niederung de Marienwerder consiste en un terrein fertile & bien cultivé. Le grand baillage, la ville & la nobleffe circonvoifine contribuent à frais communs, à l'entretien de la grande digue de la Vistule.

2) Gardensée ou Garnsée, en polonois Schlemno, petite ville limitrophe & commer-çante, située dans une contrée agréable. Son

château est ancien.

3) Riefenbourg, ville fort sombre percée de rues étroites & fituée fur une montagne aux bords de la rivière de Liebe. Elle paroît avoir tiré fon nom de Resin, pays de l'ancienne Prusse, au milieu duquel elle est située. Son nom Polonois est Prabutha, qui signifie une maison très - antique. Elle rapporte son origine à l'an 1169. Lo château qui est encore plus ancien que la ville, est également situé sur une montagne, & ne confiste prèsque plus que dans un tas de décom-

bres

bres & de ruines. Les Evêques de Poméranie l'ont habité jusqu'en 1587; & en 1628 il s'y tint entre la Pologne & la Suede un congrès pour conclure la paix, mais qui demeura fans succès. La ville renferme une église allemande & une polonoise, & a un Archiprêtre. Les habitants s'entretienment d'un peu de commerce, de la brasserie, du paturage & de l'agriculture. En 1323, 1414, & 1422 elle sut incendiée par les Polonois. En 1628, 1688 & 1728 elle eût de parcils accidents à essure. En 1556 il s'y tint un Synode. On voit dans le voisinage de la ville trois lacs d'eau douce.

4) Bischosswerder, petite ville située sur les bords de la rivière d'Asse. Ses sondements sur rent jettés en l'année 1325. Depuis le grand incendie qui la consuma en 1730, elle est rebâtie assez régulièrement.

5) Freystadt, petite ville assez chétive, mais dont la situation sur les bords d'un lac, est fort

avantagense.

0000

6) Leistenau, château, paroisse, village &

Seigneurie appartenant aux Comtes de Dobna.

7. Le grand Baillage béréditaire de Schönberg. Ce baillage renferme neuf paroisses & est héréditaire dans la famille des Comtes de Finkenstein, & se tient à Heinrichau. Les lieux les plus remarquables sont:

1) Schönberg, bourg & château appartenants

aux Comtes de Finkenstein.

- 2) Rosenberg, petite ville située sur le bord de deux lacs. Elle sut bâtie en 1319 & consumée pour la plus grande partie par les slammes en 1400.
- 3) Finkenstein, autrement Habersdorf, bourg où il y a un château & des jardins magnifiques appartenants aux Comtes de Finkenstein.
- 4) Langenau, paroisse, village & résidence des nobles de Kalnein. Son église est renommée pour ses peintures.
- 8. Le grand Baillage de Mobrungen. Ce baillage fut réuni avec Liebstadt par l'Electeur Fréderic Guillaume. Il renferme sept paroisses luthériennes & une réformée. Ses endroits remarquables sont:
- 1) Mobrungen, petite ville, dans laquelle les Comtes de Dohna possèdent un château particulier. On prétend qu'elle su commencée en 1302 & achevée en 1328. Son château est plus ancien & date de l'année 1280. La ville est bien suive, entourée d'une bonne muraille & d'un double fossé. Elle est outre cela prèsque environnée de tous côtés par les eaux du lac de Mobrung & du grand canal du moulin. Elle est peu éloignée d'un autre lac appellé Scherting. Le grand chemin de Pologne qui traverse cette petite ville, rend son entretien aisé. Elle suite entièrement la proie des slammes en 1697. Mais elle a été rebâtie beaucoup mieux qu'elle

n'étoit. En 1410 elle fut prise par Polonois, & en 1461 par l'Ordre Teutonique. Les Polonois y mirent le feu en 1520.

- 2) Reichertswalde, village avec une église paroissiale. Les comtes de Dohna y possédent un beau château avec un magnifique jardin.
- 3) Liebstadt, petite ville avec un chateau bâti en 1329. Elle a essuyé de grands dommages par distérents incendies & par la guerre des suédois. Il y a un Collége de Justice d'où dépendent les baillages de Liebstadt, Mohrungen, Osterode & Hohenstein.
- 9. Le grand Baillage de Preuschmark; qui est réuni avec Liebmübl & Dollstädt. Ce baillage est partagé en quinze paroisses luthériennes & une de reformés. On y remarque.
- Preuschmark, village situé au bord d'un lac, avec un château entouré d'un fossé large & profond. Il y a en cet endroit une recette de finances.
- 2) Snalfeld, ville médiocre, mais bien bâtie fur les bords du lac de Mébing; Il y avoit autrefois en cette ville un célébre couvent de Bernardins. L'Evêque de Pomesanie ayant été expulsé de Saalfeld en 1587, on y établit en sa place le consistoire de l'Oberland. Il y a aussi un Archiprêtre & un collége de justice, qui étend sa jurisdiction sur les grands baillages de Marienwerder, Riesenbourg, Prensehmark, & Preusch-

LE DEPARTEMENT ALLEMAND. 463

Preulch-Holland. L'Electeur George-Fréderic y établit aussi en 1588 la troisséme école provinciale de Prusse.

- Christbourg ou Alt-Christbourg, petite ville ancienne & fombre avec un vieux château.
- 4) Altstadt, village & paroisse, appartenant aux Comtes de Wallenrodt, qui y ont un superbe château.
- 5) Liebmühl, petite ville avec un château construit en 1337 & dans lequel les Evêques de Pomesanie faisoient leur résidence vers la fin du seizième siècle. Il y a ici un baillage royal.
- 6) Dollstädt, est anjourd'hui un département de finances. Cet endroit est fitué proche du lac de Drausensée, au-delà de la ville de Holland, & fait partie du grand baillage de Preuschmark.
- 10. Le grand baillage de Preusch Holland. Ce baillage renferme dix-sept paroisses luthériennes & une reformée. Ses principaux endroits sont:
- i) Holland, ville remarquable fituée sur une colline, au bord de la rivière de Weerke. Elle est desendue par un château, qui la domine. Elle doit avoir été bâtie & ainsi nommée en 1296 par quelques gentilshommes Hollandois qui se resugièrent en cet endroit, après le massacce du comte Florent V. Sa situation la rend naturel-

turellement forte. Elle a indépendamment de cela des murailles & des tours. Ses rues sont longues & larges, ses maisons belles & bien bâties. Elle a deux fauxbourgs. Ses environs font ornés de jardins agréables & de belles maifons de campagne. Elle jourt de la pêche & de la navigation fur le lac de *Drausensée*. L'église de St. Barthélemi est grande & bâtie de massifs. Les Réformés tiennent leurs assemblées pour le service divin dans une grande salle du château. On voit hors de la ville l'église de St. George. L'hôpital moderne fut fondé en 1690. Cette ville étoit anciennement engagée aux Sieurs de Czehmen. Mais le Marggrave George-Fréderic la racheta en 1576, en payant la fomme de trente - mille florins. Elle fut la proie des flammes en 1543, 1610, 1663 & 1695. Il s'y est passé beaucoup de faits mémorables durant les guerres fréquentes qui ont divifé la Pologne & la Suéde. En 1521 elle fut prise par les Polonois. En 1722 on y établit une factorie de sel & en 1728 des magafins royaux de vivres. Les fondements du chateau actuel furent jettés par le duc Albert, & George Fréderic y mit la dernière main: Il est entouré de fossés & de murail es garnis de ponts-levis, orné de beaux apartements & offre une vue admirable.

²⁾ Mulhausen, petite & chétive ville, commencée en 1365 & incendiée en 1455.

- 3) Schlobitten, château remarquable, appartenant aux Comtes de Dohna. Il y a des appartements superbes, des meubles précieux, une belle bibliothèque, un arsenal & des eaux trèsartistement dirigées.
- 4) Schlodien, est aussi un château appartenant aux Comtes de Dobna. Il est remarquable par la beauté de sa situation & de ses orne ments, & par la bonté de son terroir.
- 5) Quittainen, château & seigneurie appartenants aux Comtes de Dönhof.

Remarque. Les Seigneuries royales de Serrey & de Tauroggen n'appartiennent pas au Royaume de Prusse; mais elles font partie du Grand-Duché de Lithuanie, où il en sera parlé plus en détail.

II. LE DÉPARTEMENT DE LITHUANIE.

Ce département renferme dix-huit villes, foixante deux baillages & cent-cinq paroiffes. Ses dépendances font:

1. Les grands Baillages de Lithuanie.

La petite Lithuanie, qui a vingt-quatre milles en longueur, sur huit & douze de largeur, comprend l'ancienne province de Schalavie, la plus grande partie de celle de Nadravie, & une petite partie de celle de Sudavie. Elle sur pres-La Géogr. de Būsib.T. II. entièrement dépeuplée par la pesse, en l'année 1710. Le Roi Fréderic-Guillaume y attira vers l'an 1720 plusieurs milliers de suisses, de françois, de Palatins & du pays de franconie, & en 1732 environ quinze à seize mille saltzbourgeois. Ces nouveaux-venus cultivèrent au mieux ce canton désert, abattirent & détruissirent les forêts & les brossailles superflues, dess'échèrent les marais, bâtirent des villes, des villages, des églises & des métairies, & sirent ainsi en peu d'années changer totalement de face à leur nouvelle patrie; desorte que le Roi de Prusse se villages qu'il avoit employées à faire fleurir ces nouvelles colonies. Mais ce pays a beaucoup soussert des Russes qui s'en emparèrent en 1757.

La petite Lithuanie est en elle-même la partie la plus sertile du royame de Prusse. La terre y est d'un grand rapport. Les paturages y sont excellents. Aussi ce pays produit-il plusieurs milliers de lasts de grains, qui se versent en partie dans les magasins royaux des vivres, & dont le reste se transporte hors du pays, de beaux troupeaux de boeuss & de vaches, d'excellents chevaux, quantité de moutons, de trés-bon beurre & des fromages d'un goût excellent. La pêche y est très-abondantes. Les bois y sont trèsbeaux, & le gibier y sourmille. Ce pays possede en outre quelques manusactures. On y fabrique principalement des draps sins & gros-

LE DEPARTEM, DE LITHUANIE. 467

siers, des cuirs &c. Les Lithuaniens, qui sont les anciens habitants du pays, ont leur langue particulière, dans laquelle on a traduit la bible, le catéchisme & quelques autres livres édifiants. Ils ne sont nullement aussi simples ni aussi grofsiers qu'on le croit communément, & ils ont leurs belles qualités aussi bien que les autres nations. Les colons suisses entendent très- bien le paturage & le foin du bétail. Les françois font plus versés dans le commerce & la culture du tabac, qu'ils ont introduit dans le pays. Les Saltzbourgeois sont de tous les habitants du pays ceux qui entendent le mieux l'économie. Les suisses, les françois & les franconiens sont généralement de la religion reformée; d'où vient qu'il y a dans la petite Lithuanie dix paroisses de reformés allemands & françois. Les autres soixante - deux paroisses sont luthériennes. Il y en a aussi une de catholiques.

- 1. Le grand baillage de Mémel. Ce baillage renferme un mauvais terroir, & on y respire un air rude. Les huit paroisses luthériennes qui s'y trouvent répandues, sont soumises à l'inspection de l'Archiprêtre de Mémel. Outre ces huit paroisses, il en contient une de resormés. On remarque dans ce baillage.
- 1) Mémel, appellée Klaipada par les Courlandois ou lettoniens, est une ville de commerce, elle a une forteresse & un port situé dans le Curisch baf, dans lequel se jettre en cet en-Gg 2 droit

droit la riviére de Dange. Cette ville fut bâtie en 1279, & fortifiée en 1312. En 1328 elle fut cédée au Grand - Maître de l'Ordre Teutonique, par le Souverain de la Livonie. Son port a une bonne entrée; il est profond, & suffisamment défendu par deux môles, qui avancent au-de-là de cinquante verges dans le golfe & qui ont coûté onze-mille écus. Il est d'ailleurs sous le canon de la forteresse. La ville est bien peuplée, & a au-de-là de quatre cents maisons. Elle contient, outre la paroisse allemande de la ville, une églife pour les lithuaniens & une à l'usage des réformés. Elle est la résidence d'un Archiprêtre. Les Bourgeois, qui font divifés en bourgeois de l'Altstadt & en bourgeois de la Friderichsfadt, s'entretiennent du commerce, de la brafserie, de l'agriculture, de la fabrique du savon, de la pêche &c. mais furtont par le commerce du lin, de la graine de lin, du fil & du chanvre, dont il s'exporte tons les ans une grande quantité. En 1752 il entra dans le port de Mémel foixante-dix bâtiments, & il en fortit foixante-neuf. Elle est fortifiée à la moderne : ses fortifications confistent en trois bastions entiers, en deux demi-bastions & en d'autres ouvrages qui en dépendent.

Mémel étoit autre-fois du nombre des villes anséatiques. C'est pourquoi elle accepta le droit de Lubeck en 1254. On y a établi un collége de justice, auquel ressortit le grand baillage de Mémel.

Mémel, un magazin royal de vivres, une factorie pour le sel & une poste d'un grand rapport. La citadelle est composée de quatre bastions presque réguliers, avec leurs courtines, leurs ravelins & leurs demi-lunes. Les bâtiments & appartements de cette citadelle furent réparés & décorés par l'Electeur Fréderic Guillaume & par le Roi Fréderic I. Les denx arsenaux, l'hôtel du Commandant, qui est fort élevé, l'église de la garnison & les deux tours, ou magazins à poudre, sont les plus remarquables de ces batiments. La ville sut brulée en 1323, 1379, 1457, 1540 & 1678; & en 1757 elle sut prise par les Russes après un siège de peu de durée.

- 2) Ruß, département de finances, fitué à l'embouchure de la rivière du même nom, où est la pêche la plus considérable du faumons.
- 3) Heidekrug, bourg aisé & chef-lieu d'un département de finances.
- 4) Werden, bourg situé sur les bords de la rivière de Schische.
- 2. Le grand baillage de Tilst ou Tilse. Les dix églises luthériennes qui se trouvent répandues dans ce baillage, dépendent de l'Archiprêtre de Tilse. Outre ces églises, le baillage renserme encore une église de résormés & une de catholiques Romains. Nous y remanquerons;

Tilst, Chronopolis, qui est une ville remarquable, & même la plus grande, la plus importante, & la plus aisée du Royaume après Königsberg. Elle obtint le droit de ville en 1552. Mais fon château rapporte fon existence à l'année 1289. La Memel a fon cours au nord de la ville. Elle facilite le commerce que font les habitants avec Königsberg & la Pologne & qui consiste en bleds, graines de lin, gros sel, bois, cire, beurre & autres denrées. La ville consiste proprement en deux rues longues & larges, dont l'une s'appelle la rue allemande, & l'autre la rue haute. On peut y ajouter comme faux-bourg, ce qu'on appelle la franchife. Le nombre des mailons y est de fix-cents, & celui des habitants de sept mille. Outre les deux églises de luthériens allemands & lithuaniens, il y en a une de réformés. Ajoutons-y une chapelle lutherienne fituée hors de la ville, & une chapelle de catholiques Romains appellée Drangowiki, bâtie à un quart de mille de là. A côté de l'église allemande est l'école royale de la Province. glile allemande est l'école royale de la Province. Tilsit est la résidence d'un Archiprêtre. On requit dans la maison des pestiferés les pauvres &
les malades hors les tems de peste. L'hôpital
entretient jusqu'à quatre-vingt-dix personnes,
& le pauperhaus dix garçons. Il y a en outre
dans cette ville une fondation pour les veuves,
& une factorie de sel. Dans la ferme de Plauschwarren, qui se trouve dans le baillage de
Balgarden, on accorda aux Mennonites en

1767 une Maison pour le libre exercice de leur religion.

Remarque. La Niederung de Tilfit, qui commence à un mille au dessous de la ville, comprend tout le bas pays qui borde la Memel, la Gilge & la Russe & qui s'étend jusqu'au Curisch-baf; c'est une des contrées les plus fertiles de tout le pays, & a environ quatre milles de longueur, fur autant de largeur. Ses habitants élévent beaucoup de bétail, & fournissent d'excellent beurre & de fromage, non-seulement la Prusse, mais encore d'autres pays. Ils jouissent aussi d'une pêche très-abondante. Les chevaux qu'on y élève, sont à la vérité grands & robustes, mais mal adroits. A l'exception de l'orge il n'y croît du tout point de grains. Ce canton est aussi tout à fait dépourvu de bois. Comme il est bas & humide, il est exposé vers le printems aux inondations des fleuves & rivières qui le traversent; & il en souffre souvent de grands dommages. Nous n'y remarquetons que

Raukebnen, bourg aifé, avec une paroisse. Il s'y tient un marché. C'est le chef-lieu d'un département de finances. Il est fitué sur l'ancienne Gilge.

3. Le grand baillage de Ragnit. Ce baillage fait un grand négoce en lin & en graine de lin. Il a servi de retaite à un grand nombre de Saltzbourgeois. Les neuf paroisses luthériennes qu'il renferme, rélèvent de l'Archiprêtre de Ragnit. Il y a en outre une église occupée par les réformes. On remarque dans ce baillage:

1) Ragnit, Gg 4

- 1) Ragnit, petite ville fituée sur la Mémel, & gratissée du droit de ville en 1722, n'ayent été auparavant qu'un bourg. Son château est un des plus anciens du pays. Il étoit déja célèbre du tems des païens. L'Ordre Teutonique le répara en 1255. Il sut ensuite réduit en cendres par les sidolâtres. Ayant été rebati en 1357, il sut appellé Landshuth, jusqu'à ce qu'on lui donna le nom de Ragnit, du ruisseau dont il est arrosé. La ville sut réduite en cendres par les Russes en 1757. La vue qu'offre la montagne appellée Königsberg, est singuliérement agréable.
- 2) Absteinen, baillage & métairie construite au-delà de la Mémel sur un terrein montueux & très-agréable. La fertilité de ce canton enbled & en bétail est si considérable, qu'on l'appelle la mine de graisse de Lithuanie. Les bergeries, les haras & la chasse y sont admirables.
- 3) Pilkallen, étoit autrefois un village, qui depuis 1724 forme une ville dont les habitants font aifés. Il y a en cet endroit une églife à l'ufage des luthériens, avec une autre destinée aux réformés.
- 4) Schirwind, méchante petite ville, qui jusqu'à l'année 1725 n'a été qu'un village.
- 4. Le grand Baillage d'Insterbourg. C'est le plus grand de toute la Prusse. Il consiste en trente départements de finances, trente-quatre paroisses

paroisses luthériennes, sept de reformés, cinq villes, cinq chateaux, & au de-là de huit-cents bourgs & villages. Son étendue doit être de plus de vingt-mille arpens. Ses endroits remarquables font:

- 1) Insterbourg, ville moyenne située sur la rivière d'Angerapp. Elle sut bâtie en 1572 & entourée de pallissades en 1727. Elle contient environ trois cents cinquante maisons, & trois mille habitants. Elle a une église appartenante aux luthériens, & une autre à l'ulage des réformés. Son Archiprêtre étend sa jurisdic-tion sur vingt-cinq paroisses. La ville tire une grande partie de son entretien de son commerce de bleds, autant que de la bierre forte & saine qu'on y brasse. Son château fut bâti au mi-lieu du quatorzième siècle. Le Roi Fréderic Guillaume le répara & y établit un magafin royal pour les vivres, avec une factorie pour le fel. On y établit en 1724 pour le maintien de la justice dans les grands baillages de Lithuanie un conseil aulique, qui fut supprimé en 1751. On lui substitua un collège de justice, dont la jurisdicton s'étend sur les grands baillages de Tilsit, Ragnit & Insterbourg. En 1590 & 1690 la ville d'Insterbourg soussir de grands dommages du feu.
- 2) Georgenbourg, château, baillage, paroisse & village proche duquel se forme le Prégel par la réunion de l'Inster & de l'Angerapp.
 Gg 5
 3) Gum-

4) Darkemen, petite ville située sur l'Angerapp, laquelle obtint le droit de ville en 1725 & fut un peu peuplée par les Colons Saltzbourgeois en 1732. On y a établi des manufactures de laines & de draps, des fabriques de tabac & des papéteries.

5) Goldapp, ville assez aisée, mais sale & mal-bâtie. Elle est située sur les confins de la Pologne, & doit son existence au Marggrave Albert, qui en jetta les fondements en 1564. On y prépare beaucoup d'hydromel. Proche de cette ville s'élève la montagne de même nom.

6) Kiauten, département de finances établi dans une contrée montueuse. Il s'y trouve une forge & une fonderie de fer, & une papeterie d'un grand rapport.

7) Stal-

- 7) Stallupebnen, perite ville nouvellement bâtie, qui obtint le droit de ville en 1722. Elle fait un grand commerce en bestiaux; mais elle n'est pas assez pourvue d'eau fraiche & de bois de chauffage.
- 8) Trakenen, haras royal qui comprend sept métairies, telles que Gurdschen, Jonasthal & les autres. On y entretient quinze-cents chevaux fans compter les mulets. L'établissement des haras y est admirable. L'eau n'y est cependant pas des meilleures & a un goût ferrugineux. Les paturages pourroient aussi être en meilleur état.
- 9) Le Baillage de ce qui concerne le flotage de grand Naffau fur la Rominte, flotte annuellement une grande quantité de bois de chauffage fur la Rominte, la Pisse & le Prégel, pour la ville de Königsberg.
- to) Le distrit de la principauté de Dessau, est une belle étendue de pays, qui règne le long de la rive gauche du Prégel, l'espace de troismilles & demi en long, & d'un demi jusqu'à trois-quarts de mille de large. Le Roi Frederic Guillaume en gratifia le Prince Léopold d'Anhalt Dessau, qui l'augmenta en 1721 & 1722, en y ajoutant plusieurs terres nobles qu'il acheta & dans lesquelles il établit des Colonies d'Allemands. Cette principauté rapporte annuellement au-de-là de vingt-mille écus d'Empire ;

Ses principaux endroits font:

- a) Bubainen, gros bourg avec un très-beau château, bâti sur une hauteur & confistant en quatre grands corps de logis principaux, mais qui n'est point habité.
- b) Les Baillages de Norkitten, Schwägerau, Woynothe & Puschdorf. Il y eût en 1757 près de Gros-Jagersdorf une action fort vive entre les Russes & les Prussiens, dans laquelle ceux-ci eurent le dessous.

2. Grands Baillages Polonois.

Cette étendue de pays comprend l'ancienne Sudavie, & une partie du Bartenlande. Ses habitants parlent généralement polonois; d'où vient que leur idiome est appellé Wasser Polnisch, polonois d'eau, ou aquatique. Ce pays est prèsque par-tout rempli de montagnes, de lacs & de cantons sauvages & déserts. Les champs y sont de mauvaise qualité. L'on y a en revanche du poisson, du gibier, du miel, de la cire & du bois au-de-là du nécessaire Ses principales forêts sont les bruyéres de Skalisch, de Masure & de Nicolaiken, avec le désert de Johannisbourg. Ce distrit se divise en cinq grands baillages.

n. Le grand Baillage d'Olezko, qui renferme les baillages de Stradaunen, Polommen & Czichen. Czichen. Les cinq paroisses qui s'y trouvent dispersées dépendent de l'Archiprêtre de Lyck. Ses principaux endroits sont:

- 1) Olezko, châtean joignant une ville appellée Marggrabowa, bâtie proprement & régulièrement. Elle a reçû fon nom du Marggrave Albert, qui la fonda en mémoire de l'entrevue qu'il avoit eûe non loin de-là, avec la Roi de Pologne Sigismond Auguste, lequel de son côté fonda en 1560, à huit milles de là, sur les frontières de son Royaume, la ville d'Augustowa. C'est dans ce voisinage que les trouppes Suédoiles & celles de l'Electeur de de Brandebourg battirent en 1656 les Tartares, & qu'ils délivrèrent le prince de Radzivil de leurs fers.
- 2) Kalinowen, village fitué sur les frontières de la Pologne.
- 3) Widminnen, grand baillage, avec une paroisse composée de deux communautés.
- 4. Stradannen, département de finances établi dans le village & paroisse de même nom.
- 2. Le grand Baillage de Lyk, fitué dans l'ancienne Sudavie, renferme cinq églifes ou paroiffes, foumifes, ainfi que les onze paroiffes du grand baillage d'Olezko, à l'Archiprêtre de Lyk. Ses principaux endroits font:
- 1) Lyk, ville aifée, fituée fur un lac d'eau douce. Il y a un collège de justice, qui comprend

prend dans son ressort les cinq grands baillages polonois, un Archiprêtre, une école provinciale établie en 1588, & un château bâti en 1272, dans une île du lac. En 1656 les Tartares commirent beaucoup de cruautés dans cette contrée. En 1688 & 1695 Lyk essuya de grands ravages du feu.

- 2) Ostrokolla, paroisse & village ecclésien, dont dépend le village de Prosken, auprès duquel aboutissent les frontières du grand-Duché de Lithuanie, de la Pologne & de la Prusse. Elles furent marquées l'an 1545, par l'érection d'une colonne limitrophe.
- 3. Le grand Baillage de Johannesbourg. Ce baillage renferme cinq paroisses, qui dépendent de leur Archiprêtre particulier, lequel a en même tems l'inspection sur trois paroisses du grand baillage de Rhein. Ses lieux les plus remarquables sont:
- 1) Jobannesbourg, petite ville de bonne mine, située dans une plaine, sur les bords de la rivière de Pyséb, qui sort en cet endroit du lac de Spirding. On y voit un château qui étoit aûtre sois sortissé. Il y a en cet endroit un Archiprêtre, un hôpital & un magasin royal de vivres. En 1698 il y eut dans cette ville entre l'Electeur Fréderic & le nouveau Roi de Pologne Auguste II une entrevue qui dura quatre jours.

jours. En 1710 la plûpart de ses habitants moururent de la peste.

- 2) Biala, petit endroit lequel obtint en 1722 le droit de ville.
- 3) Andreswalde, terre, dans laquelle s'est établi une communauté de Sociniens.
- 4 Le grand Baillage de Lötzen. Ce baillage est composé de quatre paroisses & renferme:
- 1) Lötzen, petite ville jointe à un château bâti en 1285, & fituée dans une contrée riante, & qui abonde en gibier, fur les bords d'un canal qui joint le lac de Leventin avec le lac de Maur. On a trouvé des monnoies Romaines dans ce canton.
- 2) Grand Sturlack, résidence du Baron Schenk de Tautenbourg.
- 5. Le grand Baillage de Rhein, composé de sept paroisses. Il renferme:
- 1) Rhein, petite ville fituée fur le lac de Rhein & ornée d'un château remarquable & fortifié. Ce château fut construit peu après le milieu du quatorzième siècle. Il est le siège d'un département de finances.
- 2) Aris, endroit fort chétif & siège d'un département de finances. Le Roi Fréderic Guil-

480 LE ROYAUME DE PRUSSE &c.

Guillaume lui octroya le droit de ville, ce qui a jusqu'à present favorisé sa bâtisse & sa population. Il y a là un baillage pour la Chambre des finances:

- 3) Eichmedin, résidence des Barons de Hoverbeck.
- 4) Nikolayken, est peu distant du lac de Spirding, qui est le plus grand du pays. C'est un petit endroit, qui sut érigé en ville en 1722.
- 5) Rutau, terre cultivée par une communauté de Sociniens.
- 6. Le grand Baillage héréditaire de Neuhof, qui appartient à la famille de Berg, a tiré son nom du Château & du Village paroissial de Neuhof.



DESCRIPTION

DELA

POLOGNE

DE LA

LITHUANIE,

AVEC

LES PAYS QUI EN DEPENDENT.

White is the state of the second state of The second of th A THE KOLPHYKA SEP TO SEE POLOGNE The state of the s ALEINAULULI. general de la la companya de la comp

COMMENSALE STATE

New York Committee of the

* OF OF

冬水水水水水水水水水

SOURCES

Employées par l'Auteur, pour le royaume de Pologne.

L RZACZYNKI, biftoria naturalis cariofa regni Polonia, magni Ducatus Lithuania &c., dont Mizler nous a donné un extrait dans sa bibliothèque de Warsovie. P 1-STORIUS Corpus hift, polonia. CROMER, defeription du royanme de Pologne: allem. STARAVOLSI. Polonia. CASI-MIR ALOYS. HOLOWKA Compendium Geographia. CEL-LARIVS descriptio regni Polonia. HARTKNOCH, de rep. Pol. LENGNICH, jus publicum regni polonici; Memoirer fur le Gonvernement de Pologne, par M. de PFEFFEL, imprimes à Manheim en 1759. KRZISTANOWIZ, description enriense du royanme de Pologne, allem. DLUGOSSI, bist. Polon LENGNICH, bifloire de Pol. allem. [ANOZRI, dictionaire des Savants de Pologne actuellement vivants. Tablettes géograph. de la Pologue, écrites en langue-polonoife. CHRIST. HENR. ERNDTELIUS, Warfovia phifice illuftrata; & quelques autres ouvrages. A l'article de la Pologne M. Büsching a joint la description de la Prusse Polonoise; ce qui lui a paru plus exact & plus commode pour le lecteur, que de fuivre l'ancien usage, en joignant cette Province au Royaume de Prusse, avec lequel elle n'a plus aucune espèce de ligison. Ses

Hh 2

fecours

secours à cet égard ont été: LENGNICH, bistoire de la Pruse polonoise, allem. Collection d'actes, de relations & de dissertations concernant la Prusse, qui n'ont pas encore été imprimées, allem. HARTWICH, description des trois iles appartenantes à la Prusse, allem. CRLLARIUS, descriptio regni Polonia, & privilegium civitatum minorum Prusse-occidentalis, comment. illustratum. D'ailleurs, Mr. Busching a vu beaucoup de choses par lui-même, & un ami lui a sourni des corrections & des additions.

Enfin il est aussi traité à l'article de Pologne, des duchés de Courlande & de Sémigalle. Outre beaucoup de relations manuscrites & ses connoissances personnelles, M. Bufching a confulté: NETTELBLADT, fascic, rerum Curlandie. Du même auteur, anecdota Curlandia. Un traité de M. le Baron IEAN. ALBERT, de KORFF, dont la titre eft: Prenves fondamentales qui font voir que le droit d'élire un Prince appartient aux Etats des Duchés de Curlande & de Semigalle, comme provenant de leurs ancêtres, allem. Privilegia & jura pracipua duc: Curl. & Semig, outre d'autres actes & monuments publics, TRTSCH, premier effai d'une biffoire eccléfia-Stique de Courlande, allem. Description de la Livonie, dans laquelle il est aussi parlé de la Courlande. Vie d'ERNEST, JEAN Duc de Courlande, allem. Relation geographique concernant ces deux Duchés, comprise dans les relations & collections cosmographiques pour l'année 1748; & finalement HARTKNOCH, differt. de Curonum & Semig, rep.



ROYAUME DE POLOGNE.

INTRODUCTION.

S. 1.

Cans faire mention des anciennes Cartes du Royaume de Pologne, on comptoit pour les meilleures parmi les nouvelles, celle de Dahlberg comprise dans l'ouvrage de Puffendorf intitulée: de rebus gestis Caroli Gustavi; de Valleur, de Samfon, de Vischer, de Jaillot, de Wit, de Dankert, de Schenk, de Homann ad mentem Starovolfin 1739 & de de l'Isle; jusqu'à ce qu'en 1750, Tobie Meyer en donna une, dont le titre est: Mappa geopraphica regni Polonia ex novissimis - quot quot sunt mappis specialibus composita, & ad leges stereographia projectionis revotata. Cette carte, que l'on trouve chez les héritiers de Homann, est sans contredit meilleure que toutes celles qui l'ont précédée, quoiqu'elle ne comprenne pas beaucoup d'endroits. Lotter a copié celle de de l'Ile à Augsbourg en 1759. Les Hh 3

Cartes de Boudet, de Robert, & de Zannony ont aussi leur mérite. On a aussi promis en Pologne une Collection de Cartes particulières de ce Royaume; mais elles n'ont pas encore paru. Nous avons également une Carte particulière du Grand - Duché de Lithuanie, dessinée par Pierre Niepretzki Jésuite, & gravée chez les Homann en 1749, par les soins de Tobie Meyer. Mais la plus uncienne Carte, gravée par les soins du Prince Radzivil & que Guillaume Jansson publia en 1613 a encore son prix.

§. 2.

Le mot Pole, dont on se sert pour désigner la Pologne signifie dans la Langue du pays une contrée platte & unie: cependant il n'est pas encore décidé que le Royaume de Pologne, & toute la Nation ait reçu de là sa dénomination. Ce grand Etat, y compris les provinces, qui lui ont été incorporées, confine, vers le nord & l'est, à l'empire de Russie & à la Prusse; vers le sud, à la Turquie, la Transilvanie, & la Hongrie, vers l'onest, à l'Allemagne; & il touche aussi, vers le nord & l'ouest, à la mer baltique En suivant ces limites, la Pologne contient environ 13400 milles quarrés géométriques.

6. 3.

L'air de la Pologne, quoi qu'un peu froid, est fain & salubre. Le Pays est presque par-tout uni.

& n'offre que peu de montagnes. Le froid est très-vif sur les monts Carpath, qui forment la séparation entre la Pologne & la Hongrie: il y tombe souvent de la neige au mitieu de l'été, & dans plusieurs endroits elle ne sond jamais. Les monts Brsciadiens sont une continuation des précédents. Parmi les montagnes, que l'on rencontre dans l'intérieur du pays, on remarque les suivantes, favoir : Babia, Gora, Pilsko, à 10 milles de Cracovie; Pasierbiec, dans le palatinat de Cracovie; Vavel, montagne pierreuse près de Cracovie, le Kableberg dans le palatinat de Sandomir, & Chelm en Siradie. Le terroir est par tout le pays d'une fertilité extraordinaire, & il abonde tellement en bleds, que l'on en exporte annuellement près de 4000 vaisseaux & radeaux, qui vont à Danzig par le moyen de la Vistule. La Podolie, la Volhynie, l'Ukraine, & la Russie en fournissent une très grande quantité, fans beaucoup de préparations ni d'engrais: le travail & la culture font plus nécessaires dans la Grande & la petite Pologne; aussi les riches moissons n'y manquent-elles pas. La Lithuanie ressemble en cela à la Podolie; & la Samogitie produit, outre beaucoup de bled, une grande quantité de chanvre & de lin. La Prusse Polonoise est également très-fertile. Les paturages ne sont pas moins excellents que la culture des terres. En Podolie l'herbe croit à une telle hanteur, que l'on apperçoit à peine les cornes des boeufs, qui y paturent. On peut d'ailleurs Hh 4 juger

juger de la fertilité du pays & de l'abondance des vivres, en considérant que, malgré les troupes étrangères qui ont été en Pologne, depuis 1701 jusqu'en 1718, jamais il n'y a eu disette de pain. Cependant les voyageurs ne trouvent or-dinairement rien à manger dans les auberges de la campagne, & font obligés de se pourvoir de tout dans les villes. Ce mauvais arrangement est causé par les Polonois eux-mêmes, qui sont dans l'habitude de mal payer leurs hôtes; ce qui détermine ceux-ci à n'avoir aucunes provifions, de crainte d'être obligés des les donner gratuitement. On trouve de la tourbe près de Danzig & de Marienbourg; mais il n'y a que les pauvres gens qui en font usage. On trouve aussi des terres colorées savoir, de la belle terre jaune, de l'ocre brunâtre, d'un rouge clair & foncé; on rencontre aussi de la craie dans beaucoup d'endroits. La Pologne offre de plus du marbre, & de l'albatre; des bélémites, des agathes, des chalcédoines, des carnéoles, des onices, des opales, du jaspe, de beau cristal de roche, des améthiftes, des grenats, des topafes, des faphirs. Les monts Carpath renferment beaucoup de rubis; & des diamants qui ressemblent à ceux de Bohéme. On trouve aussi ce dernier minéral, près de la ville de Baligrod, & dans les environs du village de Sufzezany, dans le palatinat de Kiovie; de la pierre spéculaire, & du talc. On prépare beaucoup de salpètre & d'alun, que l'on transporte à Danzig. On trouve aussi du vitriol,

vitriol, de la naphte, de l'asphalt, & dans plusieurs endroits il y a de l'ambre jaune que l'on trouve dans la terre: mais on le trouve en plus grande quantité dans les lacs. On trouve du charbon de terre près de Tencin & de la ville de Dobrin, au bord de la Vistule; mais on n'en fait aucun usage. Il y a dans le pa-latinat de Cracovie, des mines de sel inépuisa-bles, & dans lesquelles on taille le sel en forme de grandes pierres de taille. On y trouve deux espèces de sel, savoir du sel gris & opaque, & du fel blanc & transparent; cette der-nière espèce est appellée sel de Cristal. Nous en parlerons plus amplement à l'article des vil-les de Wieliczka & de Bochnia. Dans la petite Russie, non - loin de Lemberg, & à Haliz, il y a des fources d'eaux fallées, dont on tire le sel par le moyen de la cuisson. Ces sources appartiennent en partie à des particuliers, & en partie à l'économie de Sambor, qui est un bien destiné à l'entretien de la table du Roi.

On trouve de l'antimoine dans les monts Crpath; mais on n'y fouille point, & celui dont on fait usage en l'ologne, vient de la Hongrie. Le vif-argent est copieux, & il découle de soi - même en certaines saisons de l'année, hors du sein de la montagne de Zimnawoda, située à 6 milles de Cracovie, ainsi que des montagnes qui sont proches de la ville de Baligrod dans le palatinat de Russie. On creuse pour le trouver près de Tustan dans la Russie; on en trouve aussi dans la montague de Baliagora fituée derrière la ville de Cracovie. La mine de fer est très - abondante; les plus fameuses & les meilleures minières, & qui ne chomment jamais, sont dans le Comté de Konskie, appartenant à la famille de Malachowski, aux environs de la ville de Konskie, & près de Stomborgow, à peu de distance d'Odrowas. On y voit non feulement beaucoup de martinets pour forger le fer, & deux grands fourneaux pour fondre la mine; mais encore beaucoup d'ouvriers en fer, comme, des serruriers, des armuriers, des fourbiffeurs & des maréchaux pour différentes espèces d'ouvrages: On fabrique fur-tout à Konskie de beaux pistolets & de beaux fufils. On y fait pen d'acier. On trouve aussi peu d'étain, mais beaucoup de plomb, tant auprès d'Olkusz, que dans beaucoup d'autres endroits, & particulièrement auprès de Kiele, près de la montagne de Rabsz-tyn, aux environs de la ville de Lagow, dans les monts Carpath &c. Les campagnes de Podolie fournissent beaucoup de mines de plomb, que les paysans fondent, & livrent à leurs Seigneurs: mais le plomb de Pologne est plus cassant que celui d'Allemagne. On fabrique beaucoup de litharge d'argent, que l'on transporte à Danzig. Les mines de cuivre sont oisives actuellement. Les mines d'or & d'argent ne manquent point; mais l'inattention des habitants, le défaut d'habiles mineurs, & de personnes qui venil-

veuillent faire les avances nécessaires, & des raisons politiques, en empêchent la jouissance-C'est par des causes pareilles, que la belle mine d'argent d'Olkusz a cessé d'être exploitée. On trouve prèsque de toutes espèces de pierres, la plûpart dans les terres de la maison de Radzivil, près des villages de Naliboki & de Piaseczna. On rencontre aussi du bois pétrifié dans beaucoup d'endroits, particulièrement dans le distrit de Culm, dans la montagne appellée Bischossberg près de Danzig, aux environs de Tomaszow & de Szczebrzeszyn dans la Ruffie - rouge; les habitants s'en servent pour battre le briquet. . A peu de distance de Lemberg est un bosquet appellé las Kamienny, (montagne de pierre), parce que la plûpart des tiges & des troncs des arbres sont pétrifiés. On y déterre aussi de grands os & des cornes; on y a même trouvé des monnoies romaines d'argent, que l'on a déterrées dans le cours de ce siècle dans le palatinat de Volhynie.

Le terroir produit de toutes les espèces d'herbes, à l'exception de celles qui exigent une terre très-chaude. La manne de Pologne, dont on fait grand usage dans la cuisine, croît dans une sorte d'herbe, & ressemble à des grains de millet. Les habi

habitants de la campagne l'amassent sur les prés & dans les endroits marécageux, depuis le 20 Juin jusqu'à la fin de Juillet. Les graines du Kermès de Pologne doivent être amassées dans le courant de Mai, lors qu'elles ne sont pas encore entièrement mûres, car autrement il y vient des vers au mois de Juillet qui laissent de petites vesfies, qui ne fournissent aucune teinte, ni pour les tenturiers ni pour les apothicaires. Ces graines viennent en abondance eu Ukraine, près de Warsowie & près de Cracovie: on en transportoit considérablement autre-fois à Gènes & à Florence; mais on en fait peu de cas aujourd'hui. La Vigne réussit bien dans diverses contrées, mais on s'applique peu à la cultiver. On rencontre beaucoup de forêts de fapin, de pin, de hêtre & de chêne. La Pologne fournit quantité de miel & de cire. L'hidromèl, (meth) dont on fait une grande provision, a reçu fa dénomination polonoise du mot miod, qui veut dire miel.

L'entretien du bétail est un objet important: On connoit assez les bœuss de Pologne, dont il passe annuellement dans les pays étangers aux environs de 80000 à 90000 pièces: Les chevaux polonois, dont le Royaume abonde, sont forts, beaux & légers à la course.

Il y a aussi beaucoup de brebis & de chèvres. Le gibier y est abondant. On y trouve non-seulement beaucoup de bêtes sauvages, qui se trouvent aussi dans d'autres pays, mais on en voit d'autres, que l'on ne trouve que rarement ou point du tout ailleurs. Il y a des Sangliers en affez grand nombre. On voit & on the beaucoup d'élans (en polonois Los) en Pologne, en Lithuanie, en Prusse, & en Courlande: La chair en est bonne & appétissante; la peau sert aux Soldats. Cet animal est de la taille d'un grand Cheval; il a le poil, les pieds, & les ongles du cerf; la tête d'un cheval, mais avec des cornes & les oreilles d'un âne: il court avec vitesse, & traverse les rivières à la nage. On voit des béliers sauvages dans les déserts, qu-de-là de Brazlaw. Cet animal n'a qu'une corne. Le Bison (en polonois Zubr) diffère peu du bœuf, si ce n'est qu'il est plus épais de corps: Il fe trouve en Lithuanie. Le Goulu, en polonois (Rosomak), qui a la tête du chat, le corps & la queue du renard, & la taille d'un chien, a son repaire dans les forêts entre la Lithuanie & la Russie. Le Loup cause beaucoup de dommages. Il y a des chamois fur les monts Carpath, & des Suhak en Podolie: Ce dernier animal ressemble beaucoup à la chêvre sauvage. On ne voit (& même que trèsrarement aujourd'hui), des busses qu' en Massovie. Les renards, les loups - cerviers, les écureuils, les martres, les lièvres, les bièvres & les loutres y sont en assez grande quantité. Les loups dévorent beaucoup de chevreuils, L'Ukraine nourrit quantité de chevaux sauvages. Les cerfs, les dains, & les chats-sauvages sont rares. Il est impossible de nombrer les diverses espèces d'oiseaux sauvages & privés.

Il y a en Pologne des sources qui s'enssamment, d'autres qui changent le fer en cuivre, d'autres qui pétrissent, & sur la surface desquelles nage de la poix: on rencontre aussi des sources d'eaux sallées, & d'autres sontaines singulières & rares. Dans le palatinat de Russie, près des villages de Kopiec, de Jasien, & de Stebnik, non-loin de la Ville de Drohobycz, on sait des sosses que l'on remplit d'une eau qui dégoutte d'une certaine terre nommée en polonois Kipiaczka; après que cette eau a été long tems remuée, il s'eu sépare une espèce de poix, dont les habitants graissent les voitures.

Beaucoup de fontaines contiennent du vitriol, de la chaux, du falpêtre, & particuièrement rement du foufre: mais ces fontaines ne servent à aucun usage.

On rencontre dans la Grande - Pologne beaucoup de lacs, parmi lesquels plufieurs sont poissonneux: Le plus considérable de tous est le Gopler-Sée, dans le palatinat de Brezesc en Cujavie; il a 5 milles de long sur un mille & demi de large. On entretient dans d'autres provinces quantité de grands étangs. Parmi les sleuves on remarque sur tout les 8 suivants, savoir:

- 1) La Düna, ou Dzwina, (Duna, Kubo), qui a fa fource en Russie, & son embouchure dans la mer baltique, après avoir traversé la Lithnanie.
- 2) La Mémel, (Chronus) en polonois Niemen, qui prend sa source dans le palatinat de Nowogrodeck, arrose la Lithuanie & la Prusse & se jette dans le Curische-Haff.
- 3) La Vistule, (Vistula), en allemand Weixel, en polonois Wisla, c'est-à-dire, eau ayant de la pente; ce sleuve prend sa source dans la principauté de Teschen en Silésie, dans l'endroit où commencent les monts Carpath; il traverse la Pologne, où il reçoit, ainsi qu'en Prusse

Prusse, les eaux de plusieurs autres sieuves, & se jette, près de Danzig, dans la mer baltique; deux autres bras, appellés Norgat & Alt-Weichfel, ont leur embouchure dans le Frisch-Haff. La Vissule est fort large, mais sa prosondeur diminue tous les jours.

- 4) La Warta, qui a sa source dans le palatinat de Cracovie, passe Küstrin, & se d'écharge dans l'Oder.
- les anciens Tyras ou Tyres; il fort d'un lac fitué au pied du mont Carpath, coule entre la Pologne & la Moldavie, & se jette dans la mer noire.
- 6) Le Bog a sa source en Podolie, & se perd dans le Dnieper.
- 7) Le Dnieper, Dnepr, (Danapris, ou Borysthènes), prend sa source dans la montagne de Budin en Russie, & se jette dans la mer noire, après avoir parcouru un espace de 200 milles.
- 8) Le Przypiecz, (Pripetius) vient du palatinat de Chelm dans la Russie - Rouge, & se contond avec le Dnieper.

§. 4.

La Pologne contient plusienrs centaines de villes, mais elles font pour la plûpart très mal - bâties. Selon le calcul qui m'est parvenu d'un Gentilhomme polonois, il se trouve en Pologne & en Lithuanie 250560 Gentilshommes, Le nombre des habitans monte à environ 15 millions. Ceuxci font la plûpart des polonois & des lithuaniens, mais il f'ytrouve beaucoup d'allemonds, & encore plus de juifs: ces derniers font quelques millions; & il est à remarquer que ce font eux quitiennent presque toutes les auberges, principalement dans la petite - Pologne & dans le grand - Duché de Lithuanie. La capitation qu'ils payent annuellement, monta en 1764, à 220000 florins pour ceux de Pologne, & 120000 pour ceux de Lithuanie; mais il fut statué dans la Diette de convocation que chaque Juif payeroit par an deux florins de Pologne. En considérant les habitans de la Pologne comme citoyens, on les divise en 3 Classes, les Gentilshommes, les Bourgeois, & les Payfans; ces derniers font la plupart ferfs des Gentilshommes. Un Gentilhomme est appellé en Polonois Szlachcic, & la qualité de noble est exprimée par le mot Schlachetstwo. La Nobleffe est très nombreuse; mais la plus grande partie est pauvre. Les principales familles sont tres riches, & prennent les pauvres Gentilshommes à leur fervice fous différens noms, comme de garçons, ferviteurs, intendants, trésoriers, maréchaux de cérémonie &c. Les Polonais sont La Géogr. de Büfch. T. II. tres

très avides de titres, & le grand nombre de charges, qui font à remplir dans chaque palatinat & diftrict, leur fournit l'occasion d'en obtenir qu'ils font passer à leurs enfants. En général la Noblesse polonaise jouït de beaucoup de privilèges & de prérogatives, mais la fameuse liberté polonaise n'appartient proprement qu'à la Noblesse. Elle a le droit de vie & de mort fur fes payfans, lesquels par cette raifon, font dans un état pitoyable, & vivent dans une malheureuse servitude. Chaque gentilhomme est fouverain dans fes terres; le Roi n'en perçoit aucune espèce d'impôt & l'on ne sauroit y loger de Soldats. La fuccession d'un étranger qui meurt dans ces terres fans laiffer, d'héritier, appartient au propriétaire de la terre. Mais un gentilhomme venant à mourir fans héritiers, le Roi ne peut point disposer de ses biens, tant qu'il reste des parents du défunt, jusqu'au huitième degré. Dans le cas où il n'y auroit ni héritiers ni parents, le Roi ne peut retenir les biens pour foi -même, mais est obligé de les confèrer à quelque antre Gentilhomme de mérite. La maison d'un gentilhomme est un azile affüré pour les délinquents; lesquels ne fauroient être enlevés de vive force. Les Juges des villes n'ont point le pouvoir de mettre arrêt, ni fur des fujets, ni fur des terres nobles. Les Nobles ainsi que leurs sujets, sont exemts de péage pour les bestiaux, denrées &c. qu'ils font mener vendre. Ils ont le droit de fouiller les mines & de creuser du sel. Aucun Juge,

pas même le Roi, ne peut faire emprisonner un Gentilhomme fans l'avoir fait citer, & fans l'avoir préalablement convaincu, à moins qu'il ne foit coupable de vol, & que d'autres voleurs ne l'avent accufé trois - fois de fuite; ou bien lorsque pour tout autre crime, il a été pris en flagrant délit, ou enfin lorsqu'il ne veut ou ne peut donner de caution. Un Gentilhomme ne dépend que du Roi feul; mais il n'est point obligé de comparoître devant lui, hors du pays; C'est dans le royaume qu'il doit être jugé, à moins qu'il ne l'agisse d'objets conncernant la Chambre du Prince. Les charges & dignités tant eccléfiastiques que féculières ne sauroient être occupées par d'autres que par des nobles. La Noblesse seule peut possédes des terres; ce qui est cause qu'on les appelle indistinctement terres ou biens nobles. Les seuls bourgeois des Villes de Thorn, de Cracovie, de Wilna, de Lemberg & de Lublin, font exceptés de cette règle. Les Gentilhommes peuvent posséder des maisons dans les villes; mais en ce cas ils font obligés de se soumettre aux charges bourgeoifes; et lorsqu'ils exercent des métiers ils perdent les priviléges attachés à leur noblesse. Chaque gentilhomme a le droit de concourir à l'êlection du Roi, & est censé capable de porter la Couronne, s'il est élevé au trône par le libre choix de ses concitoyens. La Noblesse polonaise a certaines prérogatives relativement à l'achat du fel. Toutes ces prérogatives & d'autres dont elle jouit, viennent origi-Ii 2 nairenairement, ou de la libéralité des Rois, ou bien d'un ancien usage. Un Gentilhomme d'ancienne race a beaucoup d'avantages sur un noble de nouvelle création. Les affaires des nobles, ainsi que tontes les affaires civiles sans distinction sont jugées aux tribunaux provinciaux: & lorsqu'un Gentilhomme est en procès dans une affaire qui concerne une terre royale elle est décidée par des Commissaires.

§. 5.

La langue polonaise est un dialecte de l'esclavon. La langue allemande est fort en usage en Pologne; & la Nation allemande a rendu de grands services aux Polonais, à l'égard de la littérature, du bon goût et du Commerce, en bâtissant plusieurs villes, & en les rendant florissantes. Casimir le grand s'occupa sur-tout à attirer des allemands dans le Royaume, par l'attrait de plusieurs avantages & privilèges; il leur arsigna aussi les contrées les plus sertiles, & leur permit de suivre leurs coutûmes, & leurs loix. La langue latine est très-usitée en Pologne, même parmi le peuple, mais on s'embarrasse aussi peu des longues & des brèves que du choix des mots & de la pureté du langage.

§. 6.

A' l'égard de la religion, les Conftitutions de la diette de pacification de 1736, ont de nonveau décidé qu'aucun Roi de Pologne, ni grand-

Duc de Lithuanie ne pourroit être élu, à moins qu'il ne professat la religion Catholique - romaine; & la Reine doit ou être neé dans cette même religion, ou bien elle doit la recevoir. Le Roi est aussi, par une préférence particulière, surnommé Orthodoxe. La religion Catholique romaine est la dominante, & est regardée comme la seule véritable. On compte 2 archévéchés, 15 évêchés, 246 Collèges publics. 30 Abbayes, 581 Couvents de moines, 117 Couvents de religieuses. Les Jésuites de la province de Pologne occupent 21. Collèges, y compris l'académie de Wilna, 2 maisons professes; 3 maisons de novitiat, 8 maisons de résidence, 61 maisons de mission; & le total de ces religieux monte à 1086. Les biens et les revenus du Clergé catholique sont très - considérables; car ils font presque le tiers de la Pologne, en y comprenant les terres fur lesquelles elle a prêté des fommes et dont elle jouit à titre de gage. Ainsi le Roi et les états féculiers ne possedent que la troisiéme partie des terres du Royaume; la dixme feule qui est perçue par le clergé, absorbant (déduction faite des faux frais) le cinquieme du produit de toutes les terres de la Pologne. Les mêmes Constitutions de 1736 accordent aux Dissidents, c'est -à-dire, aux luthériens, & reformés & aux grecs, la paix, conformément aux anciennes conféderations, & en particulier suivant la Constitution de 1717, la sureté par raport à leurs biens & leurs possessions & l'égalité Ii 2 avec

avec les autres citoyens: mais ils vivent dans l'oppression. Parmi les grecs il en est qui se sont réunis avec l'églife romaine. On les appelle grecs - unis. Ceux qui persiftent dans le schisme, font appellés grecs - désunis. Aux premiers appartient l'Archévêque titulaire de Kiovie qui est aussi métropolitain de toute la Russie, lequel tire fa sublistance d'autres évêchés et béneficest l'Evéque de Wlodsimiers, celui de Luzk, les Archevêques de Polocz, de Pollolsk & de Smolensk, l'Evêque de Lemberg, de Prfemist, de Chelm, & de Pinsk; 15 Abbés, 110 Convents d'hommes de la régle de St. Basile, & 2. Couvents de religieufes. Ces Grecs en se réunissant avec l'Eglise romaine, ont obtenu des privilèges particuliers. Il y a aussi à Lemberg un Archévêque armenien uni à l'Eglise romaine; & dans toute la Pologne il y a 16 paroisses arméniennes. On n'y fouffre point d'Ariens; (c'est le nom que l'on donne aux Sociniens) de Quackers, de Mennonites ni d'Anabâtistes. Les protestans ont demandé, en vertu des Constitutions sus-mentionnées, la liberté de religion fur le pied du traité d'Oliva, pour quel effet d'autres Puissances ont intercédé pour eux. On leur a fait en conséquence quelques promesses favorables, mais qui jusqu'à présent sont demeurées fans éxécution. On leur a au contraire enlevé ou détruit plusieurs églises, & cela arrive tous les jours plus fréquemment. Les Luthériens poffédent encore dans la Grande - Pologne 87 églifes; dans la petite - Pologne 4, & dans le Grand-

Du-

Duché de Lithuanie s. Les réformés en ont 10 dans la Grande-Pologne, 7 dans la petite-Pologne, & 30 dans le Grand - Duché de Lithuanie, ainfi les protestants ont en tont 96 églises, & les réformés 47. Le Presbitère luthérien comprend les Gentilshommes de la même religion, ou les plus anciens de la Communauté, et les Predicateurs. Les patrons la ques nomment les Pasteurs; & le Ministère du lieu où est le Séniorat général, les confirme & les ordonne. Le Chef de l'église luthérienne étoit autre-fois appellé Surintendant; on le nomme aujourdhui Sénieur général. A l'élection préfide le Sénieur-général laique, qui est un Gentilhomme, & tous les Sénieurs parmi les Prédicateurs des Cercles devroient de droit assister à cette élection; ils sont aussi les Candidats légitimes pour être élus à la place de Sénieurgénéral; cependant on choisit communément ceux qui se trouvent le plus à portée; savoir, à Lissa, à Frauenstadt, à Zduny &c. Les Communautés réformées ont aussi un Senieur - général, & reguliérement trois Sénieurs ecclésiaftiques.

S. 7.

Aussitot après l'introduction de la doctrine chrétienne en Pologne, les habitans commencerent à prendre du goût pour les Sciences, dont ils acquirent quelque connoissance par le grand nombre d'Ecclesiastiques étrangers qui s'établirent chez eux. On commença à s'appliquer à l'élo-

quence, fous le règne de Boleslas Chrabri. Ce fut du tems des Rois qui occuperent le thrône, depuis Sigismond jusqu'à Uladislas IV, que les Sciences fleurirent le plus en Pologne: elles tombérent, en décadence fous les règnes suivants; mais elles commencent à renaitre. On f'applique entr'antres à épurer les langues latine & polonaife, à étudier la philosophie moderne; on enseigne les mathématiques & le droit de la nature; on travaille à perfectiones l'histoire du pays, & de rendre plus familiers & d'un meilleur usage les auteurs anciens : l'excellente bibliothéque du Comte Zaluski, laquelle est à Varsovie, est un trésor inestimable pour tous ces objets. On commence aussi à étendre la connoissance de la langue Grecque; et on s'applique davantage à entretenir des correspondances avec les étrangers. La Pologne compte aujourdhui parmi fes Savants divers Princes, Comtes & antres perfonnes de naissance; & le Dictionnaire du Chanoine Janozki intitulé la Pologne litteraire, nous fait connoitre les noms & le mérite de plusieurs Savans de Pologne. Si l'on n'imprime pas en Pologne autant que dans d'autres pays, c'est en partie faute d'entrepreneurs pourvûs des fonds suffisants, & en partie faute de bienfaiteurs généreux & d'imprimeries bien établies.

§. 8

Il n'y a en Pologne ni manifactures ni fabriques; toutes les denreés fortent crues hors du Royau-

Royaume. Le zèle de religion est préjudiciable au Commerce, & le pays l'appauvrit tous les jours de plus en plus, quoique sa constitution naturelle lui procure de grands avantages. Le Commerce polonais est fur le penchant de sa ruine totale. Les habitants exportent à la vérité du lin, du chanvre, de la graine de lin, du houblon, du miel, de la cire, du fuif, des peaux de boeufs, du rouffi, du goudron, des cendres, des mats, des planches, des bois de construction & de charpente, des boeufs, des chevaux et d'autres productions du terroir; mais ils achetent pour une beaucoup plus grande fomme, des vins, des épiceries, des draps, des étoffes riches & des étoffes de soie, des toiles fines, des perles, des pierreries, de l'argent, du cuivre, du laiton, de l'acier, des pelleteries &c. to antioned with number of

\$: 9.

Tous les auteurs qui ont écrit l'histoire ancienne de Pologne, assurent que les peuples qui occupent présentement ce Royaume, ne déscendent pas de ses premiers habitans; mais qu'ils sont venus, s'y établir d'autres contrées. La plûpart sont aussi d'accord qu'ils sont sortis de la Sarmatie, et qu'ils sont venus se fixer aux bords de la Vistule. Mais la Sarmatie étoit un pays trés-étendu, & rensermoit beaucoup de peuples: Comment donc déterminer la contrée que ces peuples émigrants ont quittée? On peut y réussir

lis

en conservant le mot de polacy, qui est leur nom dans le langage polonais. Effectivement parmi les peuples farmates il y avoit les Lazi, dont Procope et Agathias ont parlé très - amplement, et qui demeuroient aux bords de la mer noire, dans l'ancienne Colchide. C'est de ces Lazi, que que Mr. Lengnich présume que les Polonais déscendent, et c'est ce qui doit leur avoir fait donner le nom de polacy, c'est-à-dire successeurs et déscendants des Lazi ou Laziens. Il paroit auffi, que le nom de Lazi a été transformé en celui de Lech, Prince supposé, sous la conduite duquel on dit que les Polonais ont fait des excursions dans les pays étrangers. Ces mêmes Laziens, qui fe sont réunis avec les Zechiens leurs voilins, & peut-être encore avec d' autres Sarmates, pénétrèrent avant le sixième siècle de l'ere chrétienne dans la Pannonie, en passant le Don, le Dnieper, le Dniester & le Danube; et en avançant toujours les Zéchiens se fixèrent enfin sur les bords de l'Elbe, dans la contrée où est aujourd'hui la Bohême, & les Laziens près de la Warte, située dans la Grande Pologne Cette émigration paroit être arrivée avant l'année 550, après la naiffance du Sauveur. Les Laziens ainsi que les Zéchiens et les autres Sarmates, furent tellement mêlés & confondus entr'eux, que l'on n'entendit pas même prononcer leurs noms, fe nommant indistinctement Slaves, dénomination imaginée et mise en usage dans le courant du fixième siècle. On commença dans la fuite à les distinguer, & à donner

donner à chacun un nom particulier : Quelquesuns d'entre eux furent nommes Slaves Licicavikiens, dont il est parlé pour la première fois dans Witichind de Corbie, écrivain du dixieme fiècle, & lesquels, suivant toutes les apparences, étoient les Laziens. Leur premier roi Misca est le Miesco ou Meska des Polonais, appellé Miecislas par les historiens modernes, C'est ainsi que M. Lengnich parle des ancêtres des Polonois: quiconque défire plus de détails fur cette matière les trouvers à la fin de son histoire de Pologne. Tout ce que l'on rapporte de Lech, comme ayant posé les premiers fondements de la nation & du Royaume de Pologne, ainsi que tout ce que l'on conte de ses successeurs juqu'au roi Piast, est obseyr, fabuleux et destitué de toute vérité. Le premier analiste de Pologne qui ait fait mention de Lech dans l'Histoire de Pologne, est un anonyme qui composa sur la fin du quatorzième siècle une Chronique intitulée Chronica principum Polonia cum eorum gestis. Cet auteur dit expressement qu'il l'a tiré des annalistes de Bohéme. Parmi ceux-ci Dalemil est le premier qui parle de Tschech, & jusqu'à lui le mot de Lech se trouve dans la fignification d'un jeune homme, de forte que d'un nom appellatif, on a fait ensuite un nom prope. Piast, qui d'habitant de la campagne doit être devenu, vers l'an 840, Souverain de sa patrie, est surtout remarquable, en ce que sa race a fleuri pendant plusieurs siècles en Pologne et en Silésie, & que de

de notre tems encore les Rois & les Candidats de la Couronne nés polonais, font appellés piastes. Miecislas, quatriéme Roi de la race de Piaste, dont il étoit le petit neveu, commença à régner en 964. Il se convertit à la religion chrétienne, & engagea fon peuple à suivre fon exemple. Son fils & fuccessenr Boleslas I, prit le titre de Roi, & fut fuivi par fes successeurs Miecislas II, Cafimir I, & Boleslas II. Après la mort de ce dernier cette dénomination cessa d'être en usage, & elle ne fut rétablie que vers la fin du 13' fiècle, fous le régne de Premislas. Boleslas III, qu'il fant compter parmi les princes les plus guerriers, partagea, en 1138, fes Etats entre fes quatre premiers fils, à l'exclusion du cinquième; d'où naquirent beaucoup de disputes & de troubles. Prémislas dont nous avons déja parlé, prince de la grande-Pologne, reprit en 1295. la qualité de roi. Uladislas dit le petit, parvint en 1309 à la possession de toute la Pologne, qui depuis ce tems - là est demeurée soumise à un Prince. Son fils unique, Casimir le grand, se rendit maître de la Russie-rouge, & en sit une province polonaife; accordade grands privilèges aux Juifs, & termina en 1370, la race des Piastes. C'est à ce Prince que la Pologne est redevable de fes loix, des tribunaux, de fes réglements, de la plupart de ses Villes, de ses châteaux, & de beaucoup d'autres édifices. Son successeur au trône de Pologne, sut Louïs Roi de Hongrie. Après fon décès arrivé en 1384, les Polonais couronnèrent reine Hedwigne fa fille puinée. Jagellon, Grand - Duc de Lithuanie rechercha cette Princesse en mariage, se convertit à la religion chrétienne en 1386, prit dans le batême le nom d'Uladislas, éponfa la Reine, Hedwique & fut couronné. Il commença avec elle une nouvelle race, que l'on nomma la race jagellonne, laquelle occupa le trône de Pologne jusqu'en 1572. Ce Prince réunit fon grand-Duché avec la Pologne, se rendit maître de la Samogitie, & vainquit les Chevaliers Teutons en 1410, dans la fanglante bataille de Tannenberg. Son fecond fils, Calimir IV, prit fous fa protection la partie de la Prusse qui est encore appellée la Prusse Polonaise, & obligea l'Orde Teutonique de lui prêter hommage pour l'autre partie. Sous fon dernier fils Sigismond, en 1525, Albert, Marggrave de Brandenbourg, changea la qualité de Grand - Maître de l'Ordre Teutonique en celle de Duc de Pruffe, & devint feudataire du roi & du royaume de Pologne. Sigismond - Auguste, fils de Sigismond I, recut au nombre de ses Vassaux Gothard Kettler nonveau Duc de Courlande, & effectua en 1569, l'entière réunion du Grand - Duché de Lithuanie avec la Couronne de Pologne. D'un autre côté la Livonie se soumit à lui, & la Volhynie, la Podolie, la Podlachie & la Kiovie devinrent des provinces du royaume de Pologne. Avec ce Prince, qui mourut en 1572, s'éteignit la race des Jagellons. Ses successeurs surent choisis dans différentes

férentes maisons. Henri, Duc d'Anjou, frere de Henri II, Roi de France, obtint la Couronne en 1573, sous certaines conditions; & l'on fit une loi suivant laquelle lui & ses successeurs devroient dorénavant gouverner la république. Ce Prince avant quitté secrettement la Pologne pour s'en retourner en France, la Couronne fut conferée en 1575, à Etienne Bathori, Prince de Transilvanie, lequel érigea en 1578, les deux tribunaux de justice de Petrikow & de Lublin. La mort prématurée de ce Prince l'empêcha d'étendre davantage la gloire & l'empire de la Nation polonaise. Sigismond III. Prince suédois issu de Catherine, soeur du Roi Sigismond-Auguste, perdit la Livonie, qui lui sut enlevée par le Roi de Suède Gustave - Adolphe. Son fils Uladislas IV, affermit la tranquilité de son Royaume, & ne gouverna pas fans acquerir de la gloire. Il avoit concu mais fans fuccès, le dessein de créer un nouvel Ordre de chevalerie, fous l'invocation de l'immaculée Conception: C'est ce même Prince qui établit en 1647 une poste pour l'envoi des lettres. Sa mort fut suivie d'un interrègne rempli de troubles & d'événemens malheureux, par la défection des Cofaques, & par les seconsses qu'ils donnérent à l'Etat. Le nouveau roj, Jean - Calimir, frère du précédent, élu en 1649, fut malheureux contre les Suédois, auxquels il abandonna la Livonie par le traité d'Oliva, en 1660. Il se démit de la royauté en 1668, & alla fe retirer en France, Ce Prince termina

termina la branche féminine de la race des Jagellons. Le Pape l'honnora du furnom d'Orthodoxe. Son fucceffeur fut Michel-Thomas Wisniowiezki, gentilhomme versë dans les lettres, mais dénué de biens & de charges. Après lui fut élu en 1674, Jean Sobieski, Grand-Maréchal & Grand Général de la Couronne, qui s'étoit frayé le chemin au trône par la victoire qu'il remporta sur les Turcs près de Choczim, & en contribuant à la délivrance de Wienne. Ce Prince conclut en 1686 avec les Czars Jean & Pierre un Traité, par lequel il leur abandonna la plus grande partie des Duchés de Kiow, de Smolensk & de Russie. Après sa mort arrivée en 1696, les Polonais élurent à sa place Auguste II, Electeur de Saxe, qui recouvra la forteresse de Kaminiek par la paix de Carlowitz, mais qui fut obligé par celle de Ranstadt, conclue en 1706, d'abdiquer la Couronne en faveur de Stanilas Leszinzki: la défaite des Suedois près de Poltawa, changea la face des affaires, en forçant Stanislas à se retirer, & en plaçant de nouveau Auguste Il sur le trône. Ce Prince fonda l'Ordre de l'aigle blanc, & mourut en 1733. Auffi-tôt après fa mort les Polonais élurent tranquillement & librement le même Stanislas. Mais par une seconde élection soutenue par les trouppes rusfes, ils élevèrent à fa place Auguste III, fils d'Auguste II, lequel conserva le trône en vertu des traités de Wienne, à condition que Stanislas conferveroit jusqu'à sa mort le titre de Roi. Stanislas nislas reçut aussi en dédommagement la possession du duché de Lorraine. Auguste III mourut en Décembre 1763. Son successeur actuellement régnant est Stanislas - Auguste Poniatowski.

organ temporal show was distributed by

Le titre du Roi est: Roi de Pologne et Grand - Duc de Lithuanie, de Russie, de Prusse, de Massovie, de Samo-Gitie, de Kiovie, de Volhynie, de Podolie, de Podlachie, de Livonie, de Smolensko, de Severie et de Czernichovie &c. Les armes du Royaume sont: un Aigle d'argent au champ de gueules, pour la Pologne, & un Cavalier d'argent également au champ de gueules pour la Lithuanie.

L'ordre de Chevalerie de l'Aigle blanc fut institué en 1705, par le Roi Auguste II. Les marques de cet Ordre sont, une Croix d'or émaillée, bordée de blanc, avec 4. Flammes, dans 4 angles, & attachée à un ruban bleu: d'un côté est l'Aigle blanc de Pologne, ayant sur la poitrine une Croix blanche avec l'épée électorale: de l'autre on voit au milieu les lettres A. R. marquant le nom du fondateur, avec cette inseription: pro side, rege, & lege: celle du Roi porte les mots: pro side, lege & grege. Au dessus de la Croix est une Couronne garnie de diamants,

Le Roi régnant à établi un fecond Ordre appellé l' Ordre de St. Stanislas: il faut l'avoir reçu avant que d'être admis à celui de l'aigle blanc. Le Cordon de cet ordre est ponceau.

§. n.

La Pologne étoit autrefois un Royaume héréditaire. Dans la fuite l'administration du nouveau Roi fut précédée de la proclamation des Etats : cependant les Rois ne se disoient point héritiers par le simple consentement du peuple, mais en vertu d'un droit de fuccession. Sigismond Auguste fut le dernier qui se servit de ce titre. Après son décès, on établit la loi : Qu'à l'avenir aucun Roi ne pourroit nommer ni élire de fuccesseur, ni convoquer de diette d'élection, ni enfin aider à qui qui que ce puisse être à s'affûrer la succession au trône; & il fut arrêté que l'élection du Roi se feroit, après la mort du dernier regnant, par le libre choix des Etats: ce qui s'est pratiqué jusqu'à présent. Ainsi la Pologne est un Royaume électif. Le lieu de l'élection est près du village de Wola, à peu de distance de Warsovie; il est en pleine campagne & entouré d'un fossé & d'un rempart, dans lequel font pratiquées 3 portes, dont l'une a fa direction vers l'orient pour la grande - Pologne; la 2 vers le midi pour la petite - Pologne, & la 3 vers l'occident pour la Lithuanie.

On dresse à chaque élection, pour la commodité du Sénat, un bâtiment de bois nommé la Schopa; les Nonces se tiennent au dehors de cet édifice, & le lieu de leur assemblée s'appelle Kola, c'est-à-dire, Cercle, Couronne: le sur-

La Géogr. de Büfch, T. II. Kk

plus de la Noblesse qui vient assister à l'élection, se tient plus loin sous des tentes. L'élection se fait par les Sénateurs eccléfiastiques & séculiers. par toute la Noblesse, qui envoie pour cet effet fes Nonces, fauf cependant à chaque individu d'y comparoitre en perfonne; par les Villes de Cracovie, de Posen, de Vilna, de Lemberg & de Warfovie, lesquelles cependant n'ont autre chose à faire qu'à se joindre à la Noblesse, & par les trois villes de Prusse, favoir, Thorn, Elbing & Danzig. Ce n'est que depuis 1688, qu'une Conféderation fit une Loi qui porte que l'élection d'un Roi ne peut tomber que fur un Catholique-romain. Le Roi nouvellement élu est obligé de jurer l'obfervance des articles qui lui font propofes par les Etats, fons le nom de pacta Conventa; cet usage, est établi depuis 1370. Le Roi est obligé de jurer, ou en personne, ou par un député; & aussitôt après il est proclame Roi: le couronnement se fait dans la Cathédrale de Cracovie par l'Archevéque de Gnesne. Stanislas Auguste à été couronné à Warfovie; cependant fans préjudice des droits de la ville de Cracovie.

La Pologne & le Grand-Duché de Lithuanie forment une République, dont le Roi est chef, mais où la plus grande portion de l'autorité suprême appartient au Sénat & à l'Ordre Equestre: ce que l'on exprime par les mots suivants: penes regem majestas, penes senatum autoritas, penes ordinem equestrem libertas: au Roi appartient la Majesté, au Sénat l'autorité, à l'ordre Equestre la liberté.

Le Roi est obligé de prendre l'avis des Etats pour faire la guerre, pour former une armée, pour conclure la paix, pour faire des alliances, pour envoyer des Ministres, pour des objets importants, pour établir des impôts & de nouveaux péages, pour frapper de la monnoie, pour faire des loix, pour ériger des tribunaux, pour décider des disputes de religion, pour aliéner des biens royaux, en un mot pour décider de toutes les chofes qui concernent la République.

Parmi les droits qu'il exrce seul & de son propre mouvement, le principal est la distribution des Charges, des Dignités & des Biens royaux: mais il ne peut sans le consentement des Etats, augmenter ni diminuer le nombre des dignités, ni accumuler plusieurs charges importantes sur la même tête. A l'égard des dignités excléssastiques il saut remarquer que le Roi nomme les Evéques & les Archevêques, à l'exception de celui de Warmie; & que le Pape les consirme. De toutes les abbayes de Pologne le Roi n'en a que 12 à sa nomination, outre une prévôté. Tous les autres abbés sont élus par les moines & consirmés par le Pape.

Le Roi n'a plus aujourd'hui aucune part aux biens royaux, mais il est obligé de les donner à des particuliers; & la taxe annuelle qu'ils payent à raison de cette concession, ne tourne pas au prosit du Roi, mais entre dans les trésors de la république. Ces biens consistent en Starosties (capitaneatus) avec ou sans jurisdiction, ou bien dans le langage ordinaire: avec ou sans Grod;

Kk 2 Te-

Ténutes, (tenutae à tenendo, quod qui tenutam babent, tenent aliquid seu possident), Tenutes; du mot tenir, parceque qui a une ténute, tient ou possède quelque chose: elles consistent en terres & en villages, & en Avocaties, qui confiftent en terres labourables, en prairies, moulins &c. Les autres droits appartenants au Roi font: d'être chargés du soin principal d'avancer les avantages du Royaume, & d'en délibérer avec les Etats; de convoquer les diettes ordinaires & extraordinaires & d'y tenir la première place; de concourir à la fanction de toutes les loix, & de les publier sous fon nom, d'être le Protecteur principal des Sujets, & des Loix. Tous les tribunaux rendent la justice en son nom; il confirme les anciens privilèges & en accorde de nouveaux. Il peut anoblir, mais non accorder les droits attachés à la Nobleffe, ceci ne pouvant se faire qu'avec le consentement des Etats. Hors le tems de la diette, il délibère avec fes Confeillers & fes Ministres. Il peut envoyer des Ministres dans les Cours étrangères lorsque les objets ne font pas importants. Quand le Roi est présent à l'armée, il a le droit de la commander. Lui seul peut convoquer la Noblesse pour se mettre en campagne, & disposer de quelques autres choses de peu d'importance.

S. 12.

Le Conseil d'Etat ou le Sénat de Pologne, est composé de 146 personnes, lesquelles sont toutes ou Sénateurs, ou Conseillers d'Etat, & ont le prédicat d'Excellence: ils n'ont aucun revenu

517

élevé à cette dignité éminente un Prélat, parcequ'un Laïque auroit aifément pu en abuser, & se placer foi-même fur le trône. Après le Primat vient l'Archevêque de Lemberg, qui prend dans le Sénat fa place à la gauche du Roi. 2) Quinze Evêques, qui prennent féance après les deux Archevêques dans l'ordre suivant: (1) L'Evêque de Cracovie, qui est en même tems Duc de Sévérie. Sa jurisdiction eccléfiastique s'étend sur trois Palatinats de la petite Russie proprementdite, & fes revenus surpassent ceux de tous les autres Evêques, & même de l'Archevêque de Gnesne. Il y a déja eû six Evêques de Cracovie, pourvus du chapeau de Cardinal. Ce Prélat est assis à la gauche du Roi après l'Archevêque de Lemberg, quoiqu'il foit le premier Evêque du Royaume. (2) L'Evêque de Wladislam en Cujavie, qui prend en même tems le titre d'Evêque de Pommerellie; il a sa place à la droite du Roi après l'Archevêque de Gnesne, & fait pendant les interregnes les fonctions de ce Prélat lorsqu'il est absent, ou bien en cas de vacance du siège de Gnesne. (3) L'Evêque de Posen, dont le diocese comprend, non - seulement le Palatinat de Posnanie, mais encore une partie de la Masovie & du district de Warsovie. En cas d'absence du Primat & de l'Evêque de Cujavie, celui de Posen préfide, à la diette d'élection. (4) L'Evêque de Wilna, dont le diocese comprend la Lithuanie & la Russie - blanche, jusqu'aux frontières du Duché de Masovie. Ces deux derniers Prélats alternent entr'eux pour le rang. (5) L'Evêque de

de Plotzk, lequel jourt de la supériorité territoriale dans le district de Pultow en Masovie & ne reconnoit aucune dépendance de la Couronne. A sa jurisdiction eccléfiastique appartient aussi le district de Dobrzin. (6) L'Evéque de Warmie ou Ermeland en Pruffe: il en sera parlé à l'article de cette Province. Il dépend immédiatement du St. Siège. (7) L'Evêque de Lutzk en Volhynie, dont le diocese comprend aussi une partie de la Mazovie, de la Podlachie & du Palatinat de Brfestz en Lithuanie. Ce Prélat & le précédent alternent entr'eux pour le rang. (8) L'Evêque de Premislam ou Prsemisl dans la petite Russie. (9) L'Evêque de Samogitie, lequel prend en même tems le titre d'Evêque de Pilten en Courlande. (10) L'Eveque de Culm en Prusse, qui se qualifie aussi d'Evêque de Poméranie. 11) L'Evêque de Chelm dans la petite - Ruffie. (12) L'Evêque de Kiom & de Tschernichow, (13) L'Evêque de Kaminietz en Podolie. (14) L'Evêque de Livonie; & (15) L'Evêque de Smolensko. Aux Sénateurs eccléfiaftiques suivent les Sénateurs séculiers; favoir 3) 37 Palatins, ou Woywodes, v compris trois Castellans & le Staroste de Samogitie, qui vont de pair avec les Palatins. fonctions d'un Palatin (Palatinus, en polonois Woiewoda,) consistent à conduire la Noblesse de fon palatinat (Woiewodzwo) à la guerre, & c'est de là que vient son nom; car Woyna veut dire guerre, & Wodz Conducteur. Entems de paix il dirige les affemblées de la Noblesse; préside aux jugements & les détermine par son suffrage; fixe

le prix des denrées & marchandises qu'on apporte aux marchés, (hors les tems de diette & de guerre): il a l'inspection fur les poids & mesures; il juge & protège les Juifs de son Palatinat. Quelques uns de ces Palatins en ont le titre fans avoir de palatinat, tels font ceux de Kiovie, de Smolensko & de Tschernichovie. Chaque Palatin est Prince par fà charge, Tous sont nommés par le Roi, àl'exception du Staroste de Samogitie & des Palatins de Plotzk & de Witepsk, qui font nommés chacun par la Nobleffe de fon Palatinat, & enfuite confirmés, par le Roi. Quelques - uns, particulièrement celui de Russie, prétendent devoir être nommés Palatins-Généraux. Personne ne peut possèder deux Palatinats à la fois. Chaque Palatin à fon Sous-palatin. Voici dans quel ordre ces Palatins & quelques autres Sénateurs fe fuivent. Le Castellan de Cracovie, les Palatins de Cracovie. & de Posnanie, (lesquels alternent pour le rang), celui de Wilna, de Ssondomir ou Sendomir, le Castellan de Wilna, les Palatins de Kalisch, de Troki, de Siradie, le Castellan de Troki, le Palatin de Llentschitza, le Staroste de Samogitie, le Palatin de Brsestz en Cujavie, ceux de Kiovie, de Jungenleslau, de Russie, de Wolhynie, de Podolie, de Smolensko, de Lublin, de Pollozk, de Bielsk, de Novogorod, de Plozk, de Witepsk, de Masovie, de Podlachie, de Rama, de Brsestz en Lithuanie, de Culm, de Mstzislavie, de Marienbourg, de Bratzlavie, de Pomerellie, de Minsk, de Livonie, de Tschernicovie. 4) 82 Castellans. (Ca(Castellani). Ils n'ont en tems de paix, d'autres fonctions que celles de Sénateurs, fans aucune espèce de jurisdiction: en tems de guerre, lorsque toute la Noblesse prend les armes, c'est-à dire, lorsque la Pospolite ruscenie est convoquée, ils font les fonctions de Palatins, dont ils font les Lieutenants-Généraux, & fous le commandement des. quels ils conduisent la Noblesse. Ils sont nommes Seigneurs par préférence dans la langue du pays, & aux noms des endroits auxquels est préposé un Castellan, on ajoûte toujours les particules de Ki ou Ski, par ex. Pan Posnanski, Seigneur de Posnanie, Pan Plotzki, Seigneur de Plotzk. Ils font divifés en Castellans du premier rang (Castellani maiores), & en Castellans du fecond rang (Castellani minores): ceux-là reçoivent leur nom des palatinats, ceux - ci des districts, qui font une fous division des palatinats: les premiers prennent féance parmi les Palatins, & font, comme eux, affis fur des fauteuils; les feconds font assis sur des bancs placés derrière les Palatins, Mais les uns & les autres font égaux en droits & en dignité. Les Castellans du premier rang sont celui de Posnanie, de Sendomir, de Kalisch, de Woynitsch, de Gnesne, de Siradie, Llentschitza ou Lenczyce, de Samogitie, de Brfestz en Cujavie, de Kiovie, de Jungensleslau, de Lemberg, de Wolhynie, de Kaminietz, de Smolensko, de Lublin, de Pollozk, de Bielsk, de Novogorod, de Plotzk, de Witepsk, de Tschern ou Czersko, de Podlachie, de Rama, de Brsestz en Lithuanie, de Culm, de Mstzis-Kk 5

lam, d'Elbing, de Brazlam, de Danzig, de Minsk, de Livonie, de Tschernichow. Castellans du second rang sont, ceux de Sandetsch, de Miendsirsitsch, de Wislitsch, de Bietsch, de Rogosno, de Radom, de Sawichost, de Landen, de Srsem, de Sarnowo, de Malogost, de Wielun, de Prsemysl, de Halitsch, de Ssanotzk, de Chelmno ou Chelm, de Dobrsyn, de Polanietz, de Prsemetsch, de Krimino, de Tschchov, de Nackel, de Rospirs, de Biechowo, de Bidgoschtsch, de Brschefin, de Kruswitza, d'Oswietzim, de Kamin, de Spitzimiersch, d'Inomlods, de Kowal, de Ssantok, de Sochatschom, de Warsovie, de Gostin, de Wiska, de Ratsionsch, de Ssierpsch, de Wischogrod, de Ripin, de Sakrotschim, de Tziechanow, de Lim, de Sslonsk, de Lubat. Schow, de Konar en Siradie, de Konar en Lentschitza, & de Konar en Cujavie. Finalement 5) les Ministres d'Etat ou Grands-Officiers (officiales feu magistratus maiores ordinis Senatorii), lesquels font : Le Grand · Maréchal de la Couronne, le Grand-Maréchal de Lithuanie; le Grand - Chancelier de la Couronne, le Grand -Chancelier de Lithuanie; le Vice-Chancelier de la Couronne, le Vice-Chancelier de Lithuanie : le Grand Tréforier de la Couronne, le Grand-Tréforier de Lithuanie; le Maréchal de la Cour de Lithuanie. Ils ont le dernier rang parmi les Sénateurs; mais ils jouissent d'un pouvoir étendu & d'une grande confidération, & chacun d'eux peut parvenir aux premières dignités de la République.

6. 13.

Les Diettes sont convoquées pour deux raifons: favoir, pour délibérer fur les besoins de l'Etat, & pour décider des affaires litigienses. On les divise en diettes pacifiques, (comitia togata), lorsque les Etats s'affemblent tranquilement en ville, sans être accompagnés de troupes; & en diettes à Cheval, (comitia paludata), lorsque les Etats s'assemblent armés & en rase - campagne. On les divise aussi en diettes ordinaires & en diettes extraordinaires. Les loix exigent que les diettes ordinaires soient convoquées tous les deux ans, & celles-ci, en cas de besoin, avant l'échéance des deux années: elles font composées ou de tous les Etats, ou seulement des Sénateurs. Le lieu ordinaire de l'affemblée est Warfovie, & la troisième diette doit toujours être tenue à Grodno en Lithuanie. La diette est toujours précédée des Diettines, qui font des affemblées particulières de la Noblesse, indiquées par le Roi, & convoquées dans les endroits fixés par chaque Palatin. L'objet de ces diettines est l'élection des députés, autrement appellés Nonces, (Nuncii terrestres, seu delegati provinciales), auxquels on donne des instructions particulières, ou pleinpouvoirs illimités, pour délibérer à la diette générale sur tous les points qui peuvent concerner l'intérêt & le bien - être de la République. Ces Nonces sont au nombre de 182. (non compris

ceux que les Palatinats de Prusse peuvent envoyer, & dont le nombre est indéterminé), savoir 58. de la grande Pologne, 70. de la petite Pologne, & 54. de la Lithuanie. Après la tenue de ces dicttines, il se tenoit encore, autresois, dans différentes parties de la Pologne, des affemblées ou diettes générales, favoir pour la grande Pologne à Kolo, pour la petite Pologne à Kortschin, autrement appellé Nowe Miasto, pour le Lithuanie à Slonim, pour la Masovie & la Podlachie à Warfovie, pour la Volhynie à Wlodomir, & pour la Pruffe alternativement à Graudenz & à Marienbourg. Ces affemblées étoient compofées des principaux officiers des palatinats, des Nonces nouvellement élus, & de ceux de la Noblesse qui jugeoient à propos d'y venir, & d'où ils fe rendoient tous à la dictte générale. Mais ces diettes font tombées en défuétude, hors celles de Mafovie & de Prusse. La diette générale peut être rompue par l'opposition d'un seul Nonce, soit que cette opposition concerne directement l'objet mis en délibération, foit qu'elle y ait un rapport très-éloigné & même forcé: cette opposition est la suite nécessaire des mots: siste activitatem, nie masz zgody, & nie pozwalem: lorsqu'ils font prononcés, toutes déliberations antérieures deviennent nulles; delà vient le grand nombre de diettes inutilement convoquées, & que durant le regne entier d'Auguste III, aucune de ces diettes n'à pû être conduite à sa perfection. A la diette de 1766, on rétablit de nouveau, comme une Loi constante pour toutes les diettes futures, le libe-

525

liberum veto, en ce qui regarde les affaires d'Etat. Nous nous abstenons d'examiner les causes de celles qui ont été convoquées fous le règne de Stanislas Auguste. Tout ce qui est agréé par le Sénat, par les Nonces & par le Roi acquiert force de loi, & est imprimé. Lorsqu'en tems d'interregne, ou du vivant du Roi, la Noblesse s'assemble pour délibérer, on appelle cela une Confédération. Cette union change la forme du Gouvernement, puisqu'entr'autres elle fait passer le pouvoir législatif entre les mains des Confédérés, que l'autorité suprême appartient à celui qu'ils élisent pour leur Chef fous le nom de Maréchal, & que toutes les affaires font décidées à la pluralité des fuffrages. On fent bien que ces. Confédérations n'ont lieu que dans des tems orageux, comme les interrègnes, ou lorsqu'un Roi de Pologne cherche à secouer le joug des loix & à étendre fon pouvoir. Il faut encore remarquer ici, que ces confédérations sont ordinairement suivies d'une diette de pacification, & que tout ce qu'elles ont décidé, a besoin d'être confirmé dans cette même diette, ou dans une autre diette libre.

S. 14.

Parmi les Grands-Officiers & Dignitaires, on comprend les deux Grands-Généraux, dont l'un est Grand Général de la Couronne, & l'autre Sous-Général. Ils n'entrent point de droit au Sénat en cette qualité, mais ils peuvent en même tems être Sénateurs, & ils le font même pour l'ordinaire. Les Polonais les appellent Hetmanne, c'est-

c'est-à-dire, Chefs. On admet aussi au Sénat comme Auditeurs & après avoir prêté le ferment de discrétion, le Grand - Sécrétaire de la Couvonne & de Lithuanie, lesquels exercent à la Cour les fonctions de Chanceliers, lorsque les Chanceliers en titre font absents: & ils ont le rang avant tous les officiers des palatinats & des officiers de la Cour, à l'exception du Maréchal de la Cour. Ils sont toujours choisis dans l'état ecclésiastique. Après eux viennent les Référendaires de la Couronne, & de Lithuanie; l'un d'eux est toujours ecclésiastique & l'autre séculier. Ces Référendaires ne font plus chargés du rapport des plaintes des particuliers, mais décident dans leurs tribunaux particuliers, appellés Référendaviats, des différends furvenus entre les fermiers, ou tenanciers des biens royaux & des économies, & les payfans de ces mêmes biens. Ils prennent. aussi séance aux jugements assessoriaux & de rélations. Les autres officiers & dignitaires de la Couronne & du Grand - Duché de Lithuanie font: le Grand - Chambellan (Podkomorzy), les Grand - Treforiers (Podskarbi Wietki), les Directeurs des Chancelleries, les Instigateurs ou Procureurs généraux, (Inftygator), les Porte - enseignes (Chorary), les Porte - enseignes de la Couronne & de Lithuanie (Chorazi nadworny), les Porte-glaives (Miecznik), les Grand Ecuyers (Koniuszy), les Sous-Ecuyers (Podkoniuszy), les Grand - Maîtres de Cuifine (Kuchmistra), les Grands · Echansons (Podezaszy), les Ecuyers-trenchants (Krayezy),

les Panetiers ou Maîtres-d'hôtel (Stolnik), les Sous - Panetiers, ou Sous-Maîtres d'hôtel (Podfloly), les Grands-Veneurs, (Lowezy) &c.

Chaque palatinat & district a ses officiers & dignitaires particuliers, favoir, un Sous-Chambellan, (Podkomorzy Ziemsky), un Porte-Etendart (Chorazy), un Tribun ou Juge (Woysky), un Panetier ou Maître d'hôtel (Stolnik), un Grand-Echanfon (Podezaszi), un Vice-Tribun ou Sous-Juge (Woysky Mieyszy), un Sous-Maître d'hôtel (Poldstoly), un Echanson, un Capitaine des chaffes (Lomezy), un Maitre des forêts (Lesniczy), und Greffier ou Notaire (Pifarz), un Porte-glaive (Miecanik), un Treforier (Skarbnik). Quelques - uns parmi les officiers font fans fonctions, tels font: le Porte-glaive, l'Echanfon & le Sous-échanfon, le Maitre d'hôtel & le Sons - Maitre d'hôtel, & le Tréforier; ils en auroient fans doute si le Roi s'arrêtoit dans leurs palatinats. Tous les autres remplissent les fonctions attachées à leurs charges. Le Sous-Chambellan n'est chargé présentement que des affaires qui concernent les biens nobles de son palatinat, & en règle particulièrement les limites : celui du palatinat de Cracovie a de plus l'inspection des Salines de cette contrée. Il faut aussi rapporter ici les dignitaires des Châtellenies, dont le principal est le Juge ou Châtelain, nommé Staroste (Capitaneus judicialis); il est chargé non-seulement de l'inspection des châteaux royaux, mais aussi deveiller à la tranquilité publique de sa Starostie, &

de la défendre contre toute violence; il juge & punit les habitans de la Campagne, les Bourgeois & les Nobles; met à exécution les jugements des tribunaux supérieurs; perçoit les revenus du Roi, & a fous fes ordres les châteaux, villages, fermes & bourgs royaux. Chaque Starofte a un Vicaire appellé ordinairement Vice-Staroste, qui est chargé de l'administration de toute la Starostie au nom de son principal; un Bourggrave, qui affure la tranquilité publique, & met les jugements à exécution; un Juge du grod, & un Notaire. Les Starosties ne sont point distinguées suivant les palatinats, mais suivant les châteaux & les contrées, & quelque-unes comprennent plufieurs districts. Il y a deux fortes de Starostes, savoir les Starostes à Grod ou avec jurisdiction, (Starostowie, Grodovi ou Sadowi) & les Starostes sans grod, (Niesadowi); nous venons de parler des premiers. Le nombre de ceux-ci est le plus considérable. Il y a aussi quelques Evêques, des Seigneurs & des Gentilshommes possessionnés qui ont leurs châteaux & leurs Starostes. Les villes sont administrées par des Bourguemaitres & des Confeillers; & les villages par des Prévôts avec leurs Affesseurs & Echevins. Les habitans des villes & des villages dépendent en partie immédiatement du Roi, en partie des Seigneurs & Gentilshommes, & en partie du Clergé. Ils font gouvernés plutôt suivant le bon plaifir de leurs maîtres que fuivant des loix fixes & connues.

Les tribunaux supérieurs sont: 1) le Tribu-nal de la Couronne, lequel juge en dernier ref-fort les causes civiles & criminelles de la noblesfe. Il fiége d'abord à Pétrikau pour la grande-Pologne, & ensuite à Lublin pour la petite-Pologne; ce sont les mêmes Juges qui passent d'une ville à l'autre : une partie d'entr'eux est eccléfiastique, les autres sont séculiers. Il y a un tribunal pareil pour la Lithuanie: tous les membres qui le composent sont larques: il siège d'abord à Wilna, & ensuite à Minskou & à Novogrodek. 2) La Chambre des Comptes de la Pologne, laquelle examine les comptes des grands-Tréforiers de la Courone, les régistres des officiers des douanes, & en général tout ce qui concerne les revenus du Royaume. Le grand Tribunal de Lithuanie est chargé des mêmes fonctions, parcequ'il n'y a point de Chambre des Comptes pour ce Duché. 3) Le Tribunal de la Diette, qui connoit de tous les crimes d'Etat, malversations & autres choses de cette nature. A) Le Tribunal propre du Roi, ou le Tribunal des rélations, que le Roi convoque suivant son bon-plaisir, auquel il préside, & dans lequel sont décidées toutes les affaires qui ont trait à des privilèges, ainsi que les plaintes des villes royales & économiques: on y reçoit aussi l'appel des jugements portés par le Conseil supérieur de Courlande. Ensin on y juge toutes les affaires de la Livonie. & toutes celles qu'il plait au Roi d'évaguer à soi des tribunant des Chanau Roi d'évoquer à soi des tribunaux des Chan-La Géogr. de Bafch. T. 11.

celiers & des Référendaires. 5) Le Tribunal des Jugements assessoriaux ou des Chanceliers, qu'on appelle aussi judicia post curiam, Tribunaux à la fuite de la Cour. Il juge toutes les affaires qui regardent les villes & les fermiers ou tonanciers des biens royaux, ainsi que les ap-pels interjettés des sentences des villes municipales, & de celles prononcés aux sièges des Palatins dans les causes des Juiss. 6) Le Tribunal des Référendaires, lequel vuide tous les différends qui furviennent entre les Receveurs du Roi & des tenanciers des biens royaux, d'une part, & les paysans de ces mêmes biens d'autre part. 7) Le Tribunal des Grands-Maréchaux, & qui fuit la cour, s'étend jusqu'à trois lieues de la réfidence, & connoit de toutes les affaires qui intéressent le repos public. 8) Les jugements des limites, lesquels se tiennent sur les frontières de la Russie, des Cosaques & de la Walachie, & terminent les différends survenus entre des particuliers des deux nations. Aux jugements ou tribunaux inférieurs appartiennent les sièges de justice établis dans les districts des Palatinats, & nommés communément justices territoriales (fady ziemakye) les Tribunaux des Starostes à Grod, ceux des fous-Chambellans, les tribunaux des villes &cc.

6. 16

Toutes les personnes ecclésiastiques dépendent des Evêques & des Archevêques. La jurisdiction ecclésiastique est administrée, en leur

nom par des Vicaires, ainsi que par des Chan-celliers ou Officiaux, parmi lesquels le premier est appellé Official général ou principal, & tous les autres, Officiers des cercles, L'appel du jugement des Evêques ou de leurs Vicaires, est porté par devant l'Archevêque; on peut même appeller à l'Archevêque de Gnesne des décisions de celui de Lemberg: tous ces appels vont enfin à la Cour de Rome. Les Juges eccléfiastiques exécutent immédiatement les jugements prononcés contre des Clercs; mais lorsqu'il s'agit de personnes laïques, ils sont obligés d'invoquer l'assistance du bras séculier.

Les revenus du Roi sont appelles biens de la table, economies, revenus economiques. Ils étoient autrefois très-confidérables; mais ils ne montent pas aujourd'hui à un million de florins de Prusse, ou à deux millions de livres de France. Voici ce qui forme ces revenus: 1) le produit des falines du Palatinat de Cracovie; 2) celui des mines d'Olkusch, lors qu'elles seront réta-blies; 3) celui des anciens péages; 4) celui des starostics de Sendomir & de Sambor; 5) celui des économies de Marienbourg en Prusse, de Dirschau en Pomerélie & de Rogenhusen dans le palatinat de Culm; 6) ce qu'on appelle la petite administration de Cracovie dans le baillage de Miepolomicz, (dont le produit est d'environ quarante mille livres de France); & 7) le produit du droit appellé Pfalgeld, ou péage perçu

des marchandises qui se vendent à Elbing & a Danzig; (ce qu'on appelle dans le langage usité, les douanes d'Elbing & de Danzig), & quelques autres sommes acquittées par ces deux villes. Le Roi ne peut ni diminuer ni augmenter ces biens & ces revenus, ni les affermer au dessous de leur juste valeur. Ils doivent cependant être donnés à ferme, mais seulement à des Gentilshommes indigènes & possessionnés, & à un aussi haut prix qu'il est possible. Le douaire de la Reine est de 200,000 florins de Pologne, ce qui fait environ 120,000 livres de France; il est assigné sur des starosties, à l'exception de 2000 ducats, les quels sont perçus des salines de Cracovie.

Les revenus de la République sont médiocres; 1, parcequ'elle tire peu d'avantages de se grands domaines, vû qu'une partie, appellée économies royales, sert à l'entretien du Roi, & que l'autre, savoir les starosties & les Tenutes, est possedée par des particuliers, sous le nom de biens royaux; 2, parceque les biens de la Noblesse & du Clergé, c'est à dire les ½ de la Pologne, sont exemts de toute espèce d'impôts; 3, parce que la plupart des impôts usités dans les autres Etats sont inconnus en Pologne. Le Gentilhomme ne paye aucune accise, ni de ce qu'il achète, ni de ce qu'il vend; de manière que toute la charge de cette contribution retombe sur les bourgeois & sur le petit nombre de marchands; 4 parceque la Pologne est sans manufactures & sans commerce.

Les revenus de la Pologne & du grand-Duché de Lithuanie, font de deux espèces: une partie est employée pour l'entretien des troupes, l'autre partie entre dans le trésor de la République, & est appliquée aux besoins ordinaires de l'Etat.

Les objets qui composent les revenus de la

Pologne, font:

1. La Capitation, dont personne n'est exemt. Elle rapporte annullement:

- 2,000,481 fl.de Pol. dans la grande Pologne dans la petite Pologne 1,939,995

Ainsi dans toute la Pologne 3,940,476

2. Les hibernes, ou la taxe payée par les fujets des biens royaux en la place des quartiers d'hiver; ce qui produit:

dans la grande Pologne - - 326,871 fl. dans la petite Pologne

- - 371,679 DON'Y

Total - 698,550 fl.de P. 3. Les hibernes du Clergé latin & des grecs unis - mieti 1 - ni (1 510 307 1 353,407

4. La Capitation des Juifs, qui jufqu'en l'an-.... 1 220,000 née 1764 a raporté

ce qui fait al et ammol 3,512,433

Elle rapporte davantage aujourd'hui

5. La quarte ou taxe que la République exit ge des tenutaires ou tenanciers des bien royaux. Elle devroit être la quatrième 'partie du produit de ces biens, mais elle ne fait pas même la vingOn l'évalue:

pour la grande Pologne, à pour la petite Pologne, à

60,720 fl. 87,897

Total

148,617

6. La nouvelle quarte introduite pour l'entretien de l'artillerie: elle est à la charge des ténutaires des biens royaux, & rapporte: dans la grande Pologne dans la petite Pologne

Total 117,798fl. de Pol.

7. L'impôt fur le vingtième arpent des terres royales produit très-peu de chose. Il sert à l'entretien d'un régiment d'infanterie, cy - 107,200

8. Les douanes, qui jointes au furplus des revenus de la République, peuvent monter environ, à 500,000

Total général des revenus de la Po

logne, cy 6,086,048

Ce qui fait 1 521,012 florins d'Empire, & 3,651 678 livres 16 fols argent de France, le florin de Pologne compté à 12 fols.

Sur cette somme la République paye:

1. Pour l'entretien de l'armée de la

couronne, cy 5,420,856 Pour le service de l'artillerie 147,798 Pour les non-valeurs 16,468

Total

5,585,122

Le reste, qui fait environ

500,926 fl.

entre

927,666

54,000

entre dans le trésor de la Couronne & est employé aux autres besoins de la République.

Les revenus du grand-duché de Lituanie

comprennent:

1. Les hibernes des biens royaux montant à 487,661
2. L'impôt sur la boisson 492,300
3. La capitation des Juiss 60,000
4. La taxe des cheminées à raison de

4. La taxe des cheminées à raison de 7 fl. 9 gros & demi

 La quarte simple & les fonds desinés pour l'artillerie

6. Les douanes & les autres revenus,

Total pour tout le grand-Duché 2,321,627

qui font 580,407 fl. d'Empire.

On dépense de cette fomme: 1. pour l'entretien de l'armée de Li-

thuanie, cy - 2,067,627
2. pour l'artillerie 69,000

Total 2,136,627

Partant il reste dans le trésor à peu-

près, cy
Ainfi le revenu annuel de tout le royaume de Pologne monte environ à 2,101,419 florins d'Empire, dont il en entre dans le tréfor 171,481.

Et en évaluant la fomme en argent de France le total du revenu est de, cy - 5,044,655 livres, & ce qui reste dans le trésor 411,755 liv. 12 sols.

Ces revenus, quoique médiocres, fuffisent pour les dépenses ordinaires de la République, Ll 4 parparceque le Roi perçoit son entretien des économies royales, & que les starosties & autres biens royaux font une source abondante pour d'autres dépenses, et empresament :

18. de bandan andes bis 18. de son montantes 1 Il nous reste encore à parler de l'état mili-taire de la Pologne. La République seroit à même de mettre sur pied une puissante armée, parcequ'elle a une grande abondance d'excellents chevaux, & qu'en formant les Polonais on pourroit en faire de très bons foldats : cependant il n'est aucun état en Europe aussi foible que la Pologne, ni moins à craindre pour ses voisins. La raison en est que pour augmenter les troupes il faudroit une augmentation d'impôts, que cette augmentation doit être ordonnée à la Diette, & que la contradiction d'un feul Nonce peut en arrêter l'activité.

Autre - fois on ne connoissoit point en Pologne de milice perpétuelle, entretenue aux frais de la République, mais en tems de guerre, tous les citoyens prenoient les armes. Ce furent les lithuaniens, qui en 1551 commencèrent à tenir une armée sur pied & à la soudoyer, & cela en vue de désendre leurs frontières; cet exemple fut bientôt imité par les polonois, qui, pour se garantie contre les incursions que les brigands de leur voisinage faisoient sur leurs terres, entretinrent un certain nombre de soldats. & affignèrent pour leur folde la quarte des biens domaniaux du Roi; cette quarte est conservée dans -104

dans la Chambre du tréfor du Pays au châteu de Rawa, & c'est delà que ces foldats sont appellés Quarteniers. Comme ils ne suffisoient point pour la défense du Pays, on leva encore d'autres troupes, que l'on parragea en cavalerie & en infanterie; mais on fait furtout cas en Pologne de la cavalerie. Toutes les troupes de la répu-blique se divisent en Armée de la Couronne & Armée de Lithuanie. L'armée de la Couronne confiste en troupes du pays & en troupes étrangères. Les premières sont habillées à la polonoile, & ne sont que de la cavalerie: une partie se nomme houffards, l'autre pancernes, qui sont les anciens chevaux-legers : les houssards sont proprement des cuiraffiers, & ne sont composés que de gentils-hommes qui ont le rang d'officiers, & sont appellés Towarzyz. Chacun deux reçoit annuelles ment pour sa paye 448 florins de Pologne, ce qui fait 112 florins d'Empire, & à peu près, 246 livres de France. Les pancernes sont armés plus légèrement que les houssards, & portent cependant des cuirasses. Ils ont le rang après les housfards, & recoivent annuellement 372 florins de Pologne. (93 florins d'Empire & environ 204 livres de France). Outre ces deux corps, il y a encore des troupes légères, favoir, les Tartares. Les régiments qui sont formés sur le pied alle-mand, consistent en infanterie & dragons, sont habillés à l'allemande & commandés en allemand, quoique la plúpart des officiers & des soldats soient des Polonois qui n'entendent pas un

20/01

mot de cette langue. Les troupes du pays sont partagées en corps que l'on nomme Pulks, ou Brigades, & les troupes étrangères en régiments.
Voici le détail des troupes de la Couronne

1. L'infanterie du pays, cest-à-dire:
16 compagnies de houssards qui font 1000 hommes
71 compagnies de pancernes
3990

8 escadrons de tartares

Total 5990 hommes
2. Les troupes qui font sur le pied allemand: 7 régiments du diagons 4000 7 régiments d'infanterie 8136 3 compagnies de hongrois ou Janissaires 400

Total 12536 Ensorte que toute l'armée de la couronne devroit comprendre 18526 hommes; mais l'effectif ne monte pas si haut; car comme les officiers doivent prendre leurs appointements fur la paye des foldats supposés être au nombre de 18526, ils en retranchent autant qu'il en faut pour composer leurs appointements; ensorte que l'armée ne va guères au de là de 12 à 13000 hommes. L'armée de Lithuanie confiste aussi en troupes du Pays & en troupes étrangères. Les premières comprennent 6 compagnies de housards, qui font en tout 400 hommes, 27 compagnies de Petyboris, (qui représentent les pancernes de l'armée de la couronne) faisant 1240 hommes, & 20 compagnies de Létkis, ou chevaux-légers, qui sont des tartares & demi - cosaques; en tout

700 hommes. Ainfi les troupes du Pays comprennent 2340 hommes. Les troupes formées sur le pied allemand, sont 4 régiments de dragons de 1500 hommes; 3 régiments d'infanterie de 1850 hommes; une compagnie d'artillerie de 150 hommes; 2 compagnies de Janissaires & 2 compagnies de hongrois, de 400 hommes. Ainsi le total de toutes les troupes dressées sur le pied allemand, monte à 3900 hommes, & celle de toute l'armée de Lithuanie à 6240. Dans chacune des deux armées un houssard reçoit par an 448 florins de Pologne, un Pancerne 372, un Tartare 272, un Dragon 300, & un Fantaffin 200. Le Roi entretient à fon fervice un certain nombre d'Ulans. Outre cette milice perpétuelle, il y a encore en Pologne une autre espèce de milice, que l'on rassemble à la hâte dans les moments de crise, je veux parler de la Convoca-tion qui se fait de tous les gentilshommes dans les dangers pressants; on la nomme en polonais Pospolite Ruschenie. Cette convocation est décidée à la Diette générale, après avoir été pro-posée dans les Diettines, & publiée par des let-tres patentes du Roi. Ces lettres sont scellées des fceaux de la Couronne & de Lithuanie: les crieurs publics les attachent à de longues perches: elles font envoyées aux officiers, aux gens demarque & aux principaux Nobles de chaque pa-latinat, exposées à la vue de tout le monde & promulguées fur les places publiques des villes. Après trois publications de ces lettres, les nobles tien-

tiennent leurs affemblées dans leurs Palatinats & lears districts, puis montent à cheval, se rendent ensemble à l'armée, & s'entretiennent euxmêmes pendant toute la durée de la campagne. Il n'y a d'exemts que les Ministres d'Etat & cenx qui sont près de la personne du Roi, les Envoyés aux cours étrangères le Bourgrave de Cracovie, les Tribuns, les Sous-florostes, les Sécretaires du tréfor, 30 cavaliers attachés à la Reine, les malades & quelques autres: tous les autres doivent comparoitre sous peine d'être privés de leurs biens. Le Roi doit marcher en perfonne à leur têre: les villes doivent fournir des chariots & autres attirails de guerre, & un certain nombre de fantassins. Quand la noblesse a resté 2 semaines an lien où elle s'est assemblée, sans qu'il y ait en occasion de marcher contre l'ennemi, il lui est libre de se retirer. El e n'est pas non plus obligée de passer les frontières de la République; si cependant les Etats le décident ainsi, & que la hoblesse en tombe d'accord, on commence par payer à chaque cavalier & à chaque fantassin 5 marks, & la campagne ne doit pas durer plus de 3 mois. Au reste cette convocation générale n'a pas eu lieu depuis 1672, enforte qu'elle doit être comptée parmi les évenements extraordinaires. Elle n'est pas d'ailleurs d'un grand profit pour la République, parceque la campagne dure trop pen & qu'ordinairement il y a un grand défaut de discipline, de subordination, de bonnes armes; ajoutez à cela la difficulté de recevoir les

vivres & autres provisions. Les troupes étran-géres ne peuvent être introduites dans le pays fans le consentement des Etats. Il n'y a en Pologne & en Lithuanie presque aucune forteresse, vû que les Polonois prétendent que la République n'a pas de meilleur foutien que leur poitrine. Kaminiez, place fituée fur les trontières de la Podolie, est plutôt fortifiée par la nature que par l'art Les fortifications de la ville de Sa-mostz, quoiqu'elles aient une certaine célébrité, ne sont presque rien vis-à-vis de celles des autres pays, & toutes les villes, pour ainsi dire, qui ont ci-devant soutenu des sièges, sont actuellement ouvertes. Ainfi lors qu'en parlant de la Pologne, on fait mention de places fortes, on ne doit pas se figurer quelque chose de merveil-leux; car souvent les endroits dont on veut parler, n'ont d'autres fortifications qu'un fossé, ou un rempart, ou un mur de bois ou de pierres. Il n'y a que la ville de Danzig qui mérite le nom de forteresse.

Le Royaume de Pologne comprend 3 parties principales; savoir: La grande Pologne, La petite Pologne, & Le grand Duché de Lithuanie. Cette division a beaucoup d'influence dans le droit public de la Pologne; car ou y fait mention de 3 peuples & de 3 provinces, & aux diettes on élit alternativement un Maréchal parmices 3 peuples; ce qu'on peut voir plus au long dans Lengnich Jus Publ. regni Polon. T. 1. p. 18.

Nora. Au moment où nous traduisons cet article, la République de Pologne confédérée est occupée à changer différentes parties de son gouvernement; celles surtout qui concernent les Distidents & la Jurisdiction ecclésialtique. Mais, quoiqu'une grande partie de ces changements; tels qu'ils ont été convenus par des Commissaires nommés pour cet esfet, ait déja été communiquée au Public; cependant nous croyons devoir différer de les insérer ici jusqu'à ce que ce qui a été arrêté à la Diette générale, assemblée en 1768 ait été rendu public. Ce qui nous oblige de renvoyer cette matière à un supplément, asse de renvoyer cette matière à un supplément, asse de renvoyer cette de la zardé à nos lecteurs.

I. LA GRAN DE POLOGNE.

La Province de Vielkopolska; dans laquelle font ausli compris, par extension, la Masovie & la Prusse. Elle est composée:

1. De la Grande Pologne proprement dite, qui est aussi appellée la Basse-Pologne & com-

prend 5 Palatinats.

1) Le Palatinat de Posnanie, Palatinatus Posnaniensis, avec les 4 distrits suivants, savoir Posnan, Wschowa, Kostzian, & Walletsch. Le Staroste de Posen est le premier Staroste de la Grande-Pologne. Ce Palatinat & celui qui suit choisssent ensemble 12 Nonces, pour assister à la Diète. On y trouve:

(1) Posen, ou Possan, belle & assez grande Ville fur la Warte, entourée d'une double muraille & d'un fossé prosond. Les fauxbourgs de cette ville nommés Schrodka & Walischewo sont situés au bord opposé

de

de la Warte: il règne tout autour un grand marais, ce qui est cause que tant la ville que les sauxbourgs sont fouvent expolés aux inondations. Le château est fitué dans une Ile de la Warte; il est fortifié. Le Palatin de Posen; un Castellan supérieur & le premier Staroste de la Grande-Pologne, font ici leur séjour. Outre plusieurs Eglises & Monastères on trouve le Collège des Jésuites que l'Evêque Adam Konarski fit bâtir sur le modèle de celui de Braunsberg. On trouve dans le fauxbourg un Gymnase académique, fondé par l'Evêque Jean Lubranski, d'où il a pris le nom de Collège Lubranski, outre un Séminaire cathédral & une Commanderie de l'Ordre de S. Jean. Le Palais épiscopal est tout joignant l'Eglise du Do-me; c'est un édifice superbe, bâti entre des marais. L'Evêché de ce Palatinat est le premier & le plus ancien de toute la Pologne, & fut fondé par l'Empereur Othon, du tems de Mietschislaw I; il a été afféz long tems fuffragant de l'Archevêché de Magdebourg, jusqu'au tems qu'il le devint de l'Archevêché de Gnesen. Le commerce de cette ville avee l'Allemagne l'a rendue florissante : elle a aussi le droit d'étape & jouit outre cela d'autres grands privilèges. C'est dans ces environs que la Religion Chrétienne s'établit en Pologne. Cette Ville fut prife en 1703 par les Suédois, & en 1716 par les Polonois.

(2) Fraustadt, Wschorna, ville assez jolie sur les frontières de la Silésie, bâtie par les Allemands, qui y sont en assez grand nombre. Il y a trois Eglissé evangéliques. Il s'y fair un grand Commerce de bœus, & de laine. Il y a une Starostie & un siège territorial. Elle dépendoit autre-sois de la Principauté de Glogau eu Silésie. Le Roi Casimir la prit en 1343; mais il promit de lui conserver ses privilèges, entre autres celui de battre monnoie, qu'elle avoit reçu de ses Princes. Elle sur prèsque entièrement brulée en 1644. En 1706 les Saxons & les Russes

Russes leurs allies furent entièrement défaits près de cette Ville.

(3) Koftian ou Koften, petite Ville, où il y a une Starostie & où il se tient une Justice territoriale.

(4) Walletsch, petite Ville qui est en même tems

une Staroffie.

(5) Miendfirfitfch, ou Meferitz, petite Ville, où il y a un Castellan inférieur, un Collège d'Ecoles pieuses & une Eglise luthérienne,

(6) Srfem, petite Ville, où il y a un Castellan in-

férieur

(7) Sfancok , Prfementz, où l'on trouve une Abbaye de Circaux, & Krfiwno, font des pet tes Villes,

où il y a des Chatellenies inférieures.

(8), Liffa, ou Liffa en Pologne, Lefchno, belle Ville & bien peuplée Elle n'étoit autre-fois qu'un Village. Mais le Comte Raphaet beschzinski v ayant recu favorablement un grand nombre de Protestans, qui s'y étoient retirés de la Silétie, de Bohême de Moravie & d'Autriche & leur ayant accordé le libre excercice de Religion, cet endroit s'accrut & on en fit une Ville. Les habitans font un bon Commerce. Il y a une Eglise luthérienne une Ecole latine, une Eglife réformée & un Gymnale illustre. Il s'y trouve aussi quantité de Juifs, qui y ont une Synagogue, Cette ville est l'origine des Comtes de Leschzinski, d'où est forti le dernier Stanislas Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Celui-ci vendit cette ville aux Comres d'Empire Alexandre Joseph, qui font devenus en suite Princes de Sulkofski: elle est encore entre les mains de cette famille & porte le titre de Comté avec ses dépendances. L'An 1656 les habitans de cette ville la quittèrent par la crainte des troupes polonoifes, qui la pillèrent & la réduisirent en cendres. En 1707 elle fut aussi ruinée par les Russes, mais elle fut dans la suite mieux rebâtie. En 1767 le feu y prit par accident, qui confuma la plus grande partie de la Ville.

9) Rid-

(9) Ridfin, ou Reuffin, à un mille de Liffa, eft un château qui en 1705 fut ruine par les Saxons; c'étoit auparavant l'un des plus beaux édifices de la Pologne, fitué dans une contrée charmante; dans une He, tout proche d'un bois, au travers duquel on pouvait découvrir en droite ligne la Ville de Lissa. Ce château appartenoit austi à la famille de Leschzinski: elle appartient aujourd'hui au Prince de Sulkowsky.

(ro) Ravitz, ou Ravitsch, est une jolie petite Ville, bâtie régulièrement, & de manière que d'une certaine place on peut voir les quatre portes de la Ville. Elle est environnée d'un simple rempart. On n'y parle que l'allemand: Les habitans sont tous luthériens, dont une grande partie font des drapiers, ce qui fait que le plus grand commerce confifte en draperie. C'eft en ce lieu que Charles XII prit fes quartiers d'hiver en 1704 & qu'il y séjourna jusqu'au mois d'Août de l'année suivante

(11) La petite Ville de Bentfchen ou Bledfen, où il y a une Abbaye de Citeaux; Tscharnkow, Chargau, on Unrubstadt, Filan, Gluschin, Golan, Kreba, Kembliem, Lubien, où il y a un Abbaye de Benedictins; Obra avec une Abbaye de Citcaux; Punitz, Rogoschno, Scharfenort, Schlichtenbeim, Schmiegel, Schwerin, Schwetzko, Sroda, où s'assemble la diettine du Palatinat, Storchnest, Wickowo.

(12) Freystadt de Pologne, près de Rackwitz, ville

fondée pour les luthériens en 1622.

(13) Paradis, Abbaye de Citcaux très riche. (14) Blefen, couvent, fur la rivière d'Obra.

(15) Ober - Siltzke, petite ville fur la Warte.

Remarque. La Starostie de Draheim est aussi comprise dans ce Palatinat; Elle fut hypothéquée en 1657, à la maison électorale de Brandebourg, pour la fomme de 120000 écus & on ne l'a pas encore dégagée.

2) Le Palatinat de Califch , Palatinatus Calliffenfis avec ses distrits, (Powiaty) Califeb, La Giogr, de Bufel. T. II. Kafebin. Ktschin, Konin, Pisdri, Gniesno, Naklo. La noblesse tient ses assises, conjointement avec celle du Palatinat de Posen à Sroda pour l'élection de 12 Nonces destinés à la Diète générale. Ce Palatinat comprend:

(1) Calisch; Cette ville est grande, munie de tours & de murailles, & entourée d'un marais, & par confequent fortifiée, sur la rivière de Prosna. Le Collège des Jésuites qui est en grande considération parmi la Nation polonoise, a été bâti par Stanislas Karkowski, Archevêque de Gnesen, qui le sit édifier à ses fraix. Il se trouve dans cette ville un Castellan supérieur, une Starostie, & une Justice territoriale. Le Palatin y fait aussi sa résidence. En 1655 elle sut occupée par les Suédois; & en 1706, Mardefeld Général Suédois, y fut entièrement défait avec ses troupes, & fait prisonnier par l'armée combinée, sous les ordres d'Auguste

II, Roi de Pologne.

(2) Gnefen, Gniesno, ville capitale de la Grande Pologne, & la plus ancienne du Royaume, fituée dans une plaine, est grande, & le siège d'un Archevêché, fondé l'an 1000 de l'Ere chrétienne. Boleslas I, acheta des Prussiens le corps de St. Aldebert, ou Albert, qu'ils avoient tué, & l'ayant reçu le fit inhumer dans l'Eglise capitale, & Sigismond III lui sit ériger un tombeau d'argent: mais de savoir si le corps de cet Albert est encore en Pologne, ou si ceux de Boheme l'emmenèrent avec eux à Prague en 1038, c'est ce qui a excité entre les deux Nations une que-relle aussi inutile qu'indéterminable. Le Chapitre a un Chancelier qui lui est propre. Il s'y trouve un Castellan supérieur, une Starostie & un Gymnase. Le conronnement des Rois se faisoit autre-fois dans cette ville. Elle fut prèsque entièrement réduite en cendres fan 1613.

(3) Nakiel, Ville.

(4) Keschin, petite ville & starostie.
(5) Les petites villes de Konin, Pisdri, Naklo, font les chefs · lieux des distrits qui en portent le nom, aussi bien que Krainze. Les trois premières sont le siège de trois Starosties; & la troisième est aussi le siège d'un Castellan inférieur & d'un siège de Justice.

(6) Kolo, petite ville, où se tiennent les delibérations des Etats de la Grande Pologne, & où s'affemble la Noblesse de la province à une convocation

générale.

(7) Les petites villes de Cosmin, Grabono & Lenden, où l'on trouve un Castellan inférieur & un Abbaye de Citeaux; Adelnau, Kobielin, Olobok, & un riche monastère de Religieuses: Opatoræk, Plesson, Stawischin, Slupka, Biechom, où il y a un Castellan inférieur, Mogilno & une Abbaye de Bénédictins, Ga-Sama, Kamin, où se trouve un Castellan inférieur.

(8) Trfemeschno, Abbaye de Chanoines réguliers de St. Augustin, dépendante du Diocèse de Giresen & dont l'Abbé est toujours Chanoine de la Métropolitaine de Gnesen. Il y a là une très belle Bibliothè-

que, dont le Vaisseaux est fort élegant.

(9) Wongvowietz, Abbé de Citeaux. (10) Casimirs, village entre Slupka & Posen, où Charles XII Roi de Suède fit rouer & écarteler le malheureux Patkul, en 1708.

3) Le Palatinat de Siradie, Palatinatus Siradiensis, renferme les distrits de Ssierad, Schadek, Piotrkow, Radomsk. On y trouve:

(1) Sirad ou Siradien, Sfierads, ville affez grande fur la Warte avec un chateau. Elle eit le fiège du Palatin, d'un Castellan supérieur, d'un Staroste & d'un Tribunal pour rendre la justice. En 1290 elle fut ruinée par les Tartares, en 1292 par les Bohémois & en 1331 par l'Ordre Teutonique.

(2) Pa-M m 2

(2) Petrikau, Peterkau, ou Pictrkom, ville médiocre & commerçante, où se faisoit autre-fois l'élection des Rois, & où se tenoit la Diette. C'est à present le lieu où se tient le Tribunal supérieur de la Grande Pologne, le Synode provincial du Clergé & un siège de Justice; il y a aussi une Starostic, outre un Collège de Jésuites, & un Collège d'Ecoles pieuses. Cette ville sut réduite en cendres en 1640 & en 1731.

(3) Schadek & Radomsk, deux petites villes, où fe tiennent des sièges de Justice. C'est dans ce lieu que se tient la diettine du Palatinat pour l'élection de

4 Nonces.

(4) Rospirs, petite ville avec une Chatellenie.

(5) Lask, Pabianitze, Warte, Uniejow, Spitzimiersch, où il y a une Chatellenie inférieure; Konari
dans la Siradie, où se trouve aussi une Chatellenie
inférieure. Widawa, Sulejow, avec une Abbaye de
Citeaux; Vitow, avec une Abbaye de Prémontrés;
Wolbors, Konierzpor, sont de petites villes.

4) Wielunska Ziemia, le pays de Wielunsk, qui élit deux Nonces, outre le distrit de Wielun & Ostrsechow, de qui dépendent les villes suivantes:

Wielun, où il y a un Castellan inférieur, un Staroste & où se tient une diettine & une Justice territorisle: il y a aussi un Collège d'Ecoles pieuses: Boleslawierz, ou Bunzl, Dsialoschin, Ostrseschow, Brusewin, Kobelgura, Wieruschow, Prauska.

5) Le Palatinat de Llentschitz, Palatinatus Lancitiensis, comprend une Starostie & quatre distrits qui sont Llentschitza, Brschesin, Orlow, & Inowlods, & qui élit 4 Nonces. Nous remarquerons:

(1) Llent-

(1) Lleneschitza, Lancitia, Ville située dans un marais, sur la rivière de Bsura; elle est entourée de fosses & de murailles & a un Château sur un rocher. Elle est le siège du Palatin, d'un Castellan supérieur & d'un Staroste. On y tient aussi la diettine, le siège de Justice & un Synode provincial du Clergé. Elle sut consumée par les slammes en 1462; en 1594 elle sut aussi réduite en cendres par les Lithuaniens, & en 1656 par les Suédois: tous les habitans, surtout les Juiss, surent passés au sil de l'épée.

(2) Les petites villes de Brschesin, Konar, Inowlods & Orlow. Dans les trois premières il y a des

Castellans inférieurs.

(3) Piontek, petite ville, appartenante à l'Arche-

vêché de Gnesen.

(4) Unienow, ville sur la Warte, qui appartient aussi à l'Archevêque de Gnesen. Elle sut brulée en 1313, & il s'y tint un Concile en 1376.

(5) Klodawa & Lods, font de petites villes.

(6) Kutno, petite ville, qui fut brulée en 1753; il n'y eut que le Palais royal qui fut conservé.

(7) Konarsem & Bicchow, sont deux petites villes,

6) Le Palatinat de Rawa, Palatinatus Ravensis, faisoit autre-fois partie de la Masovie & comprend 3 distrits, qui sont Rawa, Gostin & Soibatschow. Il envoie 6 Nonces à la Diette.

(1) Le pays de Rama, qui comprend aussi celui

de Bielik, & où l'on trouve:

a) Rama, petite ville bien peuplée avec un Collège de Jésuïtes. Elle est le siège du Palatin, d'un Castellan supérieur & d'un Staroste; & il s'y tient un siège de Justice & une diettine. Il s'y fait aussi la consignation de la quatrième partie des revenus des terres royales, employés au payement des Soldats qui servent sur les frontières; les prisonniers d'état y sont aussi gardés.

Mm 3

Au distrit de cette ville appartiennent aussi

a) Stierniwitze, petite ville.

b) Mogilnitza, aussi petite ville.

- (2) Le pays de Gostin, avec le distrit de Gombin, renferme Goftin, petite ville avec un château; il y a aussi une Starostie & une Chatellenie inférieure; Gombin petite ville, où se trouve le siège de Justice, du distrit de Gostin.
- (3) Le pays de Sochatschom, avec le distrit de Mschifanow, renferme,

a) Sochatschow, petite ville, avec une Chatellenie inférieure & une Starostie.

- b) Llowitsch, ville sur la rivière de Bsura avec un château. Outre l'Eglise cathédrale, cette ville a encore trois Eglises paroissiales, plusieurs couvents, un Gymnase & un Collège d'Ecoles pieuses. Elle est le Chef - lieu d'un duché appartenant à l'Archevêque de Gnesen.
 - c) Bolernow, petite ville.

2. Cujavie fait partie de la Grande Pologne.

Elle est fertile & abonde en lacs poissonneux, parmi lesquels le lac Goplo, est le plus fameux, ayant 5 milles de long, fur 1 mille de large. L'Evêque de Cujavie est suffragant de l'Archevêque de Gnesen, & se nomme aussi Evêque de Pomerellie. Cet Evêché se nommoit autre-fois l'Evêché de Kruswitsch, parce que la cathédrale étoit à Kruswitz: mais depuis qu'elle a été transférée à Uladislaw, il est à présent nommé d'après cette ville: Evêché d'Uladislaw. Il comprend Cujavie, deux Palatinats & le pays de Dobrfin.

1) Le Palatinat de Brseskie en Cujavie, Palatinatus Brestiensis, qui comprend les districts de Brseste, de Radsiejow, de Prsedezk, de Kruswitza & de Kowale. Ce Palatinat, conjointement avec le suivant nomme 4 Nonces à la Diette. On doit remarquer:

(1) Brsestz, Bresta Cujaviæ, petite ville, entourée d'une muraille, d'un fossé & placée dans un endroit marécageux. Le Palatin y fait son séjour, aussi bien qu'un Castellan supérieur & un Staroste. Il ya aussi un siege de Justice & un college de Jésuites.

(2) Krusiniza, petite ville sur le lac Goplo, avec nu chateau bâti dans une lle de ce lac. L'Eglise St. Pierre à laquelle est joint un College de 24 Chanoines, se trouve hors de la Ville. Le Priuce Piast, n'étoit au commencement qu'un Bourgeois de cette ville. Elle a une chatellenie inférieure, une starostie & un siège de justice. L'Evêché de Cujavie sur premièrement fondé en cette ville.

(3) Rowale, petite ville, avec une chatellenie

inférieure, une starostie & un siège de justice.

(4) Pefedezk, petite ville, avec une starostie. (5) Wrozlawek, Brdow, Nieschwa & Wisla

font de petites villes.

(6) Radsiejow est une ville où il y a un Staroste, & où se tient la diettine du Palatinat. C'est aussi la résidence des Peres des Ecoles picuses.

(7) Wolbors, petite ville, avec un chateau appartenant à l'Evêque de Cujavie. Elle a aussi un

Gymnase.

(8) Konari, ville avec une chatellenie inférieure.

2) Le Palatinat d'Inowrozlaw, Palatinatus Junivladislaviensis, qui comprend les difrits d'Inowrozlaw & de Bydgoschtsch. Il tient ses dietm m 4 tines à Radfiejow conjointement avec celles du Palatinat de Briefkie.

(1) Inowrozlaw. Jungenlefflau, ville qui est le fiège du Palatin, d'un Castellan supérieur, d'un Staroste, & de l'Evêché de Cujavie, qui fut transféré ici par Kruswitz, l'an 1137. Il y en a qui font remon-ter son origine au règne de Mietschislaw I, l'an 966 d'autres la placent sous son petit-fils Mietschislaw II.

(2) Bidgofebefeb, Bromberg, petite ville, fur la riviere de Bro; elle a un chateau, une chatellenie inférieure & une ftaroftie. En 1657 on conclud ici un traité entre la Pologne & l'Electorat de Brandenbourg.

(3) Ploweze wies, Labischin, Dibow, Serselno, sont de petites villes. Il y a une Abbaye de Prémon-

trés dans la dernière.

3) Le pays de Dobrsin, Dobrsinska Siemia, qui comprend les distrits de Dobrsin, de Ripin & de Slonsk; il élit deux Nonces à la Diette. On y remarque:

a) Dobrfin, ville bâtie fur un rocher au bord de la Vistule. Elle a une chatellenie inférieure, & un

siège de Justice.

b) Lipno, petit endroit, où se tiennent la Diet-

tine & le siège de justice.

c) Ripin, petite ville; elle a une chatellenie inférieure & un tribunal territorial.

d) Skompe, petite ville, où il y a un convent de Minorites & une fameose Image de Notre-Dame.

e) Slonsk, petite ville; il y a un Caftellan in-

férieur.

f) Gorsno, petite ville appartenante à l'Evêque de Plozk. En 1629 il y cut une escarmouche près de cette ville entre les Suédois & les Polonois, au désavantage de ces derniers.

g) Bobrowniki, petite ville, avec une starostie.

3. La Masovie, Masovia.

Cette Province a été confidérée comme une partie du Royaume de Pologne, dès fon pre-mier commencement. Car bien que quelquesuns croient qu'elle s'en soit séparée après la mort de Mietschislaw II, Casimir I doit l'avoir soumise de nouveau à la Pologne. Lorsqu'en 1138 Boleslas III partagea les Provinces de la Pologne entre fes quatre fils, le fecond nommé Boleslas IV reçut la Masovie, de qui son fils Lesco l'hérita; celui-ci la légua à fon oncle Casimir; & elle échut ensuite en héritage à son fils Conrad. Elle avoit donc alors ses propres Ducs, du nombre desquels on compte Wenceslas, vassal du Roi de Bohéme en 1329. Mais Charles fils de ce Roi ayant cédé ce fief à Casimir le grand, Roi de Pologne, Siemonit Duc de Masovie fut obligé de lui en faire hommage. La branche masculine des Ducs de Masovie s'étant éteinte en 1526, tout ce pays fut foumis à la Pologne; & quoique le Roi Sigismond I fut sollicité d'investir de ce Duché son fils Auguste, il n'en voulut rien faire; il confirma les droits du pays & l'incorpora en 1529 à la Grande Pologne. Le Roi Etienne lui conféra en 1576 les droits du Royaume, à la réserve de quelques coutumes. La Masowie a été deux fois le douaire des Reines de Pologne, & pendant quelque tems régie par des Gouverneurs; jusqu'à ce qu'en 1576 le Palatin de Masovie sut installé dans tous les droits Mm 5 des

des autres Palatins. On ne souffre dans ce Duché aucun autre exercice de religion que celui de la Catholique Romaine, & on impose des peines afflictives aux Docteurs Luthériens ou Réformés qui oseroient s'y faire entendre. Staravolscius fesoit monter le nombre des familles nobles qui y existoient de son temps à 45000. Ce pays est composé de deux Palatinats, qui sont:

1. Le Palatinat de Tschersk, Palatinatus Tschercensis, qui est proprement la Masovie. Pour ce qui est du spirituel ce Palatinat relève des Evêques de Posen, de Plozk & de Lutzk. Il nomme 20 Nonces à la Diette. On y com-

prend:

1) La pays de Tschersk, où sont rensermés les distrits de Tschersk, de Warka, & de Garwolin, &

les lieux fuivants:

(1) Tschersk, Cirna, Ciricium, Cyriscum, petite ville sur la Vistule, où se trouve un Castellan supérieur, & un Staroste; il y a aussi un siège de Justice. C'est en ce lieu que les Ducs de Masovie sesoieut leur réfidence.

(2) Warka & Garwolin sont de petites villes.
2) Le pays de Warsovie, qui renserme les distrits, de Blonie & de Tartschyn & les lieux suivans:

(1) Warfovie, ville capitale de la Masovie & résidence des Rois de Pologne, le lieu où se tient or-dinairement la Diette, & le siège, ou la résidence du Palatin de Masovie, d'un Castellan insérieur & d'un Staroste; les Diettines & les sieges de Justice se tiennent aussi dans cette Ville. Sa situation est à peu près dans le centre de la Pologne, sur la Vissule, dans une plaine grande & sertile. Elle est composée de la Ville & de ses sauxbourgs, qui sont, Neustade,

Nalewka, Lefchna, Grzybow, Vielopol, Nowy-Smiat. Alexandria & Krakow- On observa en 1767 que de puis peu d'années on y avoit fait 20 nouvelles rues, & bâti plus de 200 maisons. Une grande partie des maisons est bâtie de pierres; on y trouve des Palais superbes, de belles Eglises & de beaux couvents. Ce qu'il y a de plus remarquable est la magnifique Biblio-theque de la famille des Zaluski, fondée par André Stanislas, Koftka & Joseph André Comtes de Zaluski, & qu'ils ont consacrée à l'usage du Royaume & de la Nation Polonoise. Elle est composée de plus de 200,000 volumes. On en fit l'ouverture en 1747. On trouve dans la ville l'Eglise collégiale de S. Jean, qui est la principale, un collége de Jésoites avec une Eglise, & un Monastère d'Augustins aussi avec une Eglife. On trouve dans le fauxbourg de Neustadt, (ou de ville neuve) le couvent des Ermites Paulins, l'hôpital de S. Lazare, & le couvent des Dominicains; l'Eglise & le couvent des soeurs Bénédictines; l'Eglise S. Bruno, qui sert au culte des Allemands; l'Eglise paroiffiale de la fainte Vierge; l'Eglise & le couvent des Cordeliers; l'hôpital & la chapelle des frères de la Merci; la chapelle de S. George; la Chapelle & le College des Nobles Clercs réguliers des Théatins; l'Eglise & le Collège des Pères des Ecoles pieuses; l'Eglise & le couvent des Réligieuses de l'ordre de Ste Brigitte; l'Eglise & le couvent des Capucins; l'ar-sénal & plusieurs palais, entre autres celui du Nonce du Pape, celui des Comtes Zaluski, celui du Prince Radzivil & plusieurs autres. Le fauxbourg de Leschna a sa propre jurisdiction, & a été bâti par la famille de Leschzinski. Il est situé dans un lieu plus élevé que la ville : le principal édifice est le couvent des Carmes. Il n'y a rien de remarquable au fauxbourg de Grzybow; mais dans celui de Vielopol on trouve l'Eglife & le couvent des Franciscains, une Résidence, ou Terragie des Jésuites, & deux maisons de l'Evê.

que de Cracowie. On nomme du nom commun de Podmale, les maisons qui se trouvent entre la porte de Cracowie & celle de Neuftadt, & c'est là que se trouve le palais du Métropolitain de Lithuanie, avec une chapelle, où les Grecs unis eélèbrent le service divin. Près de la porte de Cracowie se trouve la statue de bronze doré da Roi Sigismond III, sur une colonne de marbre de la hauteur de 26 pieds géométriques, monument que lui fit ériger Uladislas IV en 1643. Le châreau royal que le Roi Sigilmond III fit bâtir est dans le fauxbourg de Cracovie, dans un lieu élevé est un vaste édifice, divisé en trois parties, qui sont le fort, (en polonois le Grod) où le Staroste de Warsovie exerce sa jurisdiction, & le chateau pro-prement dit, qui est la demeure du Roi, la salle des Sénateurs, celle des Nonces & les Archives du Royaume; la troisième partie est celle où demeure le Thréforier des Economies royales. Un des côtés de cet édifice, vers la ville neuve, fut consumé par les flammes en 1767. Tout près du Charcau est l'Eglise & le convent des Religieuses Cordelières, & vis à vis ce-Ini des Cordeliers avec leur Eglife. On trouve austi dans le fauxbourg de Cracowie un couvent de Carmes & un de Carmelites, chacun avec son Eglise; un couvent de la Visitation de la Vierge, l'Eglise paroissiale de la fainte Croix; la chapelle Moscovite, dans laquelle le Czar Wafili Iwanowitsch a eu sa sépulture pendant quelque temps, & le magnifique Palais du Roi.

La troisième partie des habitans de la Ville sont des étrangers, sur-tout des Allemands. Ce sut le Roi Sigismond qui le premier établit ici sa résidence, & où ses successeurs ont continué de la faire. Pour savoriser les Lithuaniens on transféra ici la Diette en 1566. L'an 1655 la ville sut occupée par les suédois, qui en emportérent un grand butin. Un grand nombre d'Officiers de guerre & d'état aussi bien que de Dames de haute condition se trouvoient dans cette

ville, lorsque les Polonois l'assiègèrent en 1656 & qu'ils la prirent par accord après une longue résistance. On accorda à la vérité une libre sortie aux Suedois, & le butin resta aux Polonois. Mais Charles Gustave s'étant approché & le Roi Jean Casimir étant allé à sa rencontre avec son Armée, on en vint aux mains près du sauxbourg nommé Praga. La bataille dura trois jours, & les Polonois se virent obligés de se retirer, après avoir abandonné leur camp; la ville sut de nouveau occupée par les suédois qui y laissèrent une petite garnison, après avoir ruiné les fortisseations. L'an 1702 Charles XII s'empara de Varsovie qui n'avoit point de garnison & s'établit à Prage.

- (2) Ce même lieu, savoir Praga, est situé vis à vis de la Vistule, à l'opposite de Varsovie, & en est regardé comme un de ses fauxbourgs. Vola est un Village, diftant d'un demi mille de la Ville, proche duquel, dans une place quarrée en rafe campagne. se fait l'élection des Rois. Le Comte de Bruhl a une belle Maison de campagne en cet endroit. Ujasdow. chateau superbe for la Vistule, à un mille de Varsovie. est situé dans un lieu agréable, où il y a des bains. Il appartient aujourd'hui au Prince Tschartoryski. Villanom, est une autre Maison de plaisance & royale, bâtic par le Roi Jean III, ou par Sobieski, où il mourut en 1696. C'est en cet endroit que le Roi Auguste II, sit voir au mois d'Aout de 1732, ce qu'en n'avoit jamais vu en Pologne. Il fit dreffer un Camp par ses troupes exercées sur le pied Allemand, les paffa lui-même en revue & s'occupa de toutes fortes d'évolutions militaires. Ce campement admirable dura trois semaines. Blonie & Tartfebin font de petites Villes
- 3) Le pays de Witzna, ou les distrits de Wiska, Wischie & Radsieion & les lieux suivans sont à remarquer:

(1) Wif-

(1) Wifnia, petite ville, ou il y a un Castellan inférieur & un Staroste.

(2) Radfilow, petite ville.
4) Le pays de Wifebogrod, où l'on trouve la petite ville de Wischogrod, fur la Vistule, ou il y a un Castellan inférieur & un Staroste; On y tient aussi un Tribunal provincial. La moitié de la ville fut confumée par les flammes en 1747.

5) Le pays de Sakrotschim, où l'on trouve le diftrit de Sakrotfcbim, Sserotzk & Novemiaft; & Sakrotschim ville royale, où il y a un Castellan infe-

rieur & un Staroite.

6) Le pays de Tziechanow; il y a le diffrit de Tziechanow, Sonchorzin, Novi Majailo, Prfafn, & les endroits fuivans.

(1) Tziechanow, petite ville, où il y a un Castellan

inférieur & un Staroste.

(1) Soncbotzin, Prfafn & autres lieux.

7) Le pays de Llomfa, où se trouve le distrit de Llomfa, Kolno, Sambrow, Oftrolenka & les endroits fuivans.

(1) Llomfa, petite ville sur la rivière de Narew; il y a un Staroste & un Collége de Jésuites, & il s'y

tient une diettine & un siege de Justice.
(2) Kolno, Sambrow, Ostrolènka sont de petites villes. Les starosties des deux premières sont réunies

à celle de Llomsa.

8) Le pays de Rosan, où se trouvent les distrits de Rosan, de Makow & les endroits suivans:

(1) Rosan petite ville, où il y a un siège de Ju-

stice & un Starolte.

(2) Makow, petite ville, dont la starostie est unie à celle de Rofan.

9) Le pays de Lim, où l'on trouve:

(i) Liw, petite ville, où il y a un Castellan in-férieur & un Staroste, comme aussi un siège de Juflice territoriale.

(2) Pul-

(2) Pultusk, bourg sur la rivière de Narew, de la jurisdiction de l'Evêque de Plozk. Il y a un Collège de Jésuites. En 1324, & 1364 else sur brulée par les Lithuaniens, & 1703 Charles XII Roi de Suède y battit les Saxons.

10) Le pays de Nar, où se trouvent les distrits de Nur, de Kamieneschik & d'Ostrowie, & les petites villes des mêmes noms, dont les starosties sont unies

ensemble.

2. Le Palatinat de Plozk, Palatinatus Plocensi, comprend les distrits suivans: Plozk, Bielsk, Ratziönsch, Ssierpsch, Pllonsk, Srsensk, Niedsbors, Mllawa, dont les trois derniers, appartiennent au pays de Sawskrsin. On y re-

marque:

1) Pllozk, Ville sur la Vistule, où les bords élevés de cette rivière offrent un très beau point de vue. Elle est le siège d'un Evêque, qui est suffragant de l'Archevêque de Gnesen & Prince du territoire de Pultusk; comme aussi le siège du Palatin, d'un Castellan supérieur & d'un Staroste. Le Chapitre de la Cathédrale a prèsque autant de revenus que l'Evêque; car le Prévôt est Seigneur du territoire de Sielunsch, & de la Noblesse qui y habite, ce qui fait qu'il se nome Prince de ce territoire. Il y aussi une Abbaye de Bénédictins, un Gymnase & un Collège de Jésuïtes. Les habitans sont un bon commerce. L'an 1754, plus de 1200 maisons surent consumées par un incendie.

2) Pllonsk, petite Ville où se tient un Tribunal

de province.

3) Kazzionsch, petite Ville, où réside un Castellan inférieur, & où se tient la diettine & un siège de Justice.

4) Sawskrfin, petite Ville, ayant son propre

diftrit.

5) Les petites villes suivantes: Ssierpsch, où réside un Castellan inférieur, Mllawa, Bielsk, Niedsbors, Radsanow.

4. La Prusse Polonoise, ou le Duché de Prusse.

C'est apparemment à cause du voisinage que ce Duché a été incorporé à la Grande Pologne. Jean Fréderich Endersch en a donné des Cartes particulières. Il a environ 484 milles géographiques en carré; généralement parlant les terres en sont fertiles & il y a de bons paturages; excepté en Pomerellie, où il se trouve des terroirs ingrats & d'autres mal cultivés; il y a sur-tout la grande bruyère de Tauchel, qui a 9 milles en longueur. La plûpart des bois se trouvent dans

la Pomerellie, & dans le pays de Cuhn.

Les habitans sont partie Polonois & partie Allemands. Pour ce qui est de la Religion, la Reformation s'étendit aussi dans ce pays au seizième siècle; les adhérans de l'Eglise évangélique s'accrurent tellement en quelques années qu'il surpassa de beaucoup le nombre des Catholiques Romains dans les grandes Villes. Il en su à peu près de même dans les petites villes & dans les villages: mais les choses changèrent bien dans la suite. Les Rois de Pologne consirmèrent à la vérité le libre exercice de la Religion aux Villes de la Prusse, mais il en est peu aujour-d'hui où les Protestans aient encore des Eglises; dans les autres ils ont été obligés de les céder aux Catholiques. L'oppression de ceux qu'on

nomme Dissidens a duré jusqu'à présent, & l'on amuse la Noblesse en lui promettant des emplois & des dignités pour les arracher à la Religion évan-

gélique.

Le Duché de Prusse est un Corps politique détaché qui n'a rien de commun avec la Pologne, fi non le Roi & fon unique perfonne, & qui est attaché à la Couronne par des noeuds indissolubles à perpétuïté. Car lorsqu'en 1454 ce pavs fe mit sous la protection du Roi Casimir III, il se réserva expressément qu'il ne vouloit rien avoir de commun avec la République, mais que dans les cas où il s'agiroit d'avoir recours à lui il régleroit & termineroit lui-même leurs affaires; & que pour cela il se rendroit souvent en Prusse où il tiendroit la Diette, ou les grands jours. On voit par-là que cet Etat libre procède à l'élection d'un Roi, avec les mêmes droits que la Pologne & la Lithuanie; que le Roi après son couronnement est obligé de confirmer aux Prussiens leurs privilèges, & que ce n'est qu'après les avoir con-firmés qu'on lui rend hommage. Le Roi ne peut rien entreprendre dans le pays sans consulter les Etats. Ils sont divisés en ecclésiastiques & en féculiers, & ces derniers en Nobles & en Communs; & c'est de ces disférens Ordres qu'est aujourd'hui composé le Conseil des Etats. On y comprend auffi

1) deux Evêques:

a) L'Evêque d'Ermeland, ou de Warmie, qui est Président du Conseil des Erats, & qui tient le pre-La Géogr. de Bissch. T. II. N n mier mier rang parmi eux: Il n'est point soumis à l'Archevêque de Gnesen, mais immédiatement au Pa-pe. Ce n'est que dans les nouveaux tems qu'il a re-çu le Pallium & la Croix. Son diocèse est d'une grande étendue, où il excerce la haute Justice, tant dans le spirituel que dans le temporel. Ses re-venus sont divisés en trois parties, dont la pre-mière appartient au Chapitre; les deux autres qui peuvent monter à 64000 écus, sont comptés pour fa mense. Le Roi présente 4 Chanoines, dont le Chapitre choisit pour Evêque le sujet que le Roi recommande préférablement. Le serment qu'il prête aux Etats de Prusse, dans la grande Eglise de Marienbourg est singulier. Lors qu'il n'a à faire qu' avec des particuliers, ou avec des étrangers, il prend le titre de Prince du S. Empire que l'Empereur Charles IV donna le premier à l'Evêque Jean II, & il reçoit le titre d'Altesse, mais qui lui est refusé par la Chancellerie du Roi. ll reçut en 1743 le droit de porter le Pallium & de faire porter la Croix devant lui, par un Eccléfiastique de son diocèse. Il prend aussi le titre d'Evêque de Sammland, à cause de l'Evêché de ce nom, qui étoit situé dans la Prusse Brandebourgeoise & qui n'existe plus: les affaires eccléfiastiques qui regardent les Eglises Catholiques sont de son ressort; mais la Maison Electorale de Brandebourg lui resuste ce titre. de Brandebourg lui refuse ce titre. Il contribue chaque année la somme de 29209 florins pour l'entretien de l'armée de la Couronne.

b) L'Evêque de Culm, dont l'Evêché a beaucoup moins de revenus que celui d'Ermeland: le
Roi y nomme de fa propre autorité fans confulter le Chapitre. L'Archevêque de Gnesen est regardé comme Métropolitain de l'Evêque de Culm.
Celuis- ci se nomme Evêque de Pomesanie, d'un
côté parce que plusieurs objets qui dépendoient autre-fois du Diocèse de Pomesanie & qui surent cédés
à la Couronne de Pologne en 1466, ont passé sous
l'inspection spirituelle de l'Evêque de Culm; &
d'autre côté pour conserver le souvenir de l'Evêché
de Pomesanie qui est éteint dant la Prusse Brandebourgeoile. Les Palatinats de Culm & de Marienbourg lui sont subordonnés. Il peut exercer l'ofsice de Chancelier, en vertu des Loix de Pologne.

2) Trois Palatins, qui ne le cèdent en rien en dignité à ceux de Pologne. Celui de Culm est le premier, celui de Marienbourg le second, & celui de Pomerellie le troifième. Ils différent de ceux de Pologne, en ce que la charge des premiers est toujours jointe à une certaine starostie; le Palatinat de Culm possédant la starostie de Schönser; celui de Marienbourg celle de Christbourg, & celui de Pomerellie celle de Schöneck. C'est de là qu'ils tirent leurs revenus, aussi bien que des émolumens qui leur reviennent des Grods. Ils ont leurs Tribunaux particuliers, que l'on nomme Tribunaux ou Justices du Château, Schloßgericht, & en polonois Grod. Dans le Palatinat de Culm ce Tribunal fe tient à Kowalewo; dans celui de Marienbourg à Christ-Nn 2

à Christbourg, & dans celui de Pomerellie à Schöneck. Ils s'en déchargent ordinairement fur leurs Palatins subdélégués. Ils exécutent les Arrêts, & peuvent en cas de besoin les faire exécuter à main armée, en convoquant les Nobles de leur dépendance.

3) Trois Castellans, qui n'ont point d'emploi particulier, sinon de faire la fonction de Lieutenant du Palatin dans une convocation générale des Nobles. Ils font partie des Castellans supérieurs de Pologne. Ils tirent leurs revenus des starosties dont ils exercent les charges.

4) Trois Sous-Cameriers, (ou Sous Chambellans) mais qui n'en ont que le titre, & qui en qualité de Conseillers provinciaux, ont le pas sur les Nobles ordinaires. Ils ne sont pas compris dans le Sénat de Pologne, mais quand ils se trouvent à la Diette, ils y affishent en qualité de Nonces.

5) Les trois grandes Villes dont il n'a pas encore été parlé, favoir Thorn, Elbing & Dantzig, qui affistent à la Diette par le moyen de deux Sénateurs que chacune y envoie, & dont deux de ces Sénateurs forment un suffrage. Ces grandes Villes étoient autre-fois au nombre de sept. C'est de ces Membres que le Conseil du pays est composé. Tous les Conseillers devroient être de droit Prussièns de Nations; mais il arrive rarement qu'ils le soient: C'est le Roi qui les nomme & ils prêtent un serment particulier qui concerne le pays Les Evêques, les Palatins, &

les Castellans sont en même temps Sénateurs du Royaume de Pologne, depuis l'année 1569 qu'on leur décerna une place dans le Sénat: le chemin aux Charges de la Couronne leur est aussi ouvert. L'Evêque d'Ermeland a la préséance à l'assemblée des Etats, & en son absence le plus qualifié des autres affiftans. On nomme ces membres: Confeillers royaux des deux Etats du pays de Prusse. Ils penvent être appelés Etats supérieurs par opposition aux Etats inférieurs que forment la Noblesse du second ordre. La Noblesse qui depend de l'Evêque d'Ermeland n'est pas comprise dans le nombre des Etats, mais le reste des Nobles envoient leurs Nonces aux Diettines. Les petites villes affistoient autre-fois aux Diettes provinciales par Députés, mais elles ont été exclues de toute délibération par la violence des Nobles. Le Roi Calimir promit pour lui & pour les Succelseurs de n'entreprendre ni conclure aucune chose d'importance, sans consulter les Etats de Prusse. Par ces choses d'importance il faut entendre les Régales, ou les droits des Princes, & dans le cas présent ceux que le Prince excerce en commun avec les Etats, comme le pouvoir de faire la guerre, celui d'imposer des taxes, de conclure la paix, de prescrire des Loix &c. C'est dans cette vue que les Diettes provinciales furent établies, qui autre - fois n'avoient aucune liaison avec les Diettes de la Pologne: mais en 1569 une partie du Conseil de Prusse fut confondu avec le Sénat de Pologne, en vertu de l'Ordonnance de Nn 3 Lublin,

Lublin, & les Etats du pays furent contraints d'affister aux Diettes. Depuis cette époque la constitution du gouvernement de Prusse a été fort altérée; elle n'a cependant jamais été fondue en celle de Pologne; elle a encore ses droits particuliers.

Nous venons de voir ce que c'est que les Etats; (Landstände) nous allons voir ce que c'est que les Diettes, Assemblées des Etats, ou les Comices. (Landtage). Il y en avoit autre-fois de deux fortes, des ordinaires & des extraordinaires. Il y a déja un siècle que les premières ont cessé; les dernières subsistent encore, & sont convoquées de par le Roi, qui fixe aussi le tens & le lieu de leur assemblée: à l'égard du lieu, elles doivent se tenir alternativement à Marienbourg & à Graudenz. A la convocation des Comices ordinaires, ou générales, le Roi fixe le tems auquel on doit tenir les Comices inférieures ou particulières, dans lesquelles les Nonces font élus & où ils reçoivent leurs dépêches ou plein-pouvoirs. Ces Comices inférieures se tiennent dans chaque Palatinat; dans celui de Culm à Schönsée, dans celui de Marienbourg à Stum, & dans celui de Pomerellie à Stargard: Mais avant que le Palatinat de Pomerellie se rassemble à Stargard, les distrits de Dirschau (dans lequel est compris celui de Dantzig), de Schwetz, Tuchel, Schlochau, Mirchau & Putzig tiennent leurs affemblées préliminaires. Lorsque ces Comices inférieures se terminent heureusement, on peut se promet-

tre un bon succès des Comices générales; mais fi une seule de ces assemblées se sépare sans avoir rien conclu, il n'y a pas feulement lieu de penfer que les Comices générales commencement les leurs. Le nombre des Nonces de chaque Palatinat n'est pas fixé; il est néanmoins plus grand aujourd'hui qu'il n'étoit autre-fois; le nombre de ceux de Pomerellie est ordinairement plus fort, & celui du Palatinat de Marienbourg plus foible. On leur remet leurs instructions en langue polonoise & on leur fournit leur entretien à fraix communs. Pour que la Diette provinciale ou la Diettine, puisse se former, il faut que tous les Palatins & un Député du Roi foient ensemble. La présence de tous les Sénateurs & des Députés des Villes n'y est pas nécessaire. Ces Diettines se tiennent ordinairement à la Maison de Ville, dans l'Eglife, ou ailleurs. Elles ne viennent pas toutes à bien, plusieurs se séparent infructueusement, ou sont remises à un autre temps. Les actes dreffés au nom de toute la Nation par les Sécrétaires de Thorn, selon l'intention des Etats assemblés, sont conçus en langue latine; on en fait la lecture publiquement à la fin de la Diettine, pour en porter leur jugement, après quoi on y appole le sceau du pays. Tous les écrits qu'on envoie à cette assemblée, ou que l'on y expédie, sont gardés à Thorn, dans les archives du pays. Les Dicttines sont divisées en Conventus Ante- & Post-Comitiales, ou en Assemblées qui précèdent & en celles qui suivent la Diette. Le Nn 4 Roi

Roi fait remettre à la première les matières qui doivent être traitées à la Diette générale; on y fixe aussi le nombre des Nonces qui doivent être envoyés à la Diette, aussi bien que les sommes destinées à leur entretien. C'est à la dernière qu'on accorde les nouvelles taxes, & qu'on reçoit les comptes touchant les précédentes; que si l'on a arrêté à la Diette quelque chose de préjudiciable au pays, on forme des débats là dessus, on bien l'on proteste par écrit contre un tel procédé. On voit par là que les Prussiens assistent non seulement à leurs Diettes particulières, mais aussi à celles de la Pologne. La première Noblesse y est aussi invitée avec les grandes Villes, quoi qu'on ne leur assigne aucune place particulière, ni au Sénat ni en la Chambre des Nonces. Ils se contentent de joindre leurs intérêts aux instructions de la province & d'en recommander le succès aux Conseillers & aux Nonces des Nobles.

J'ai déja infinué que les Prussiens n'arrêtoient pas l'affaire des Contributions aux Diettes du Royaume, mais à celles des Provinces, Les Villes payent l'accise du malt, c'est-à dire qu'ils payent 2 Schilling de chaque boisseau de malt qu'on a brassé. Pour ce qui est de la Noblesse campagnarde, elle a introduit ce qu'on appelle Husengeld ou Poborren, tribut qui se perçoit sur la quantité des terres que l'on possède. Outre ces tributs on en a quelque sois accordé d'autres en argent. Le château de Marienbourg est destiné pour être la réserve, ou le dépôt du trésor de la Province; il est sous la garde d'un Trésorier, qui ne dépend pas du Grand Trésorier de la Couronne, mais simplement des Etats, & qui a sous soi un Commis du trésor. Les Prussiens ne payent point de Péage, & en Pologne ils ne payent que celui qu'ils appellent ancien péage de limites. Ils ne sont pas non plus obligés de porter les Armes hors de leur pays, mais la haute Noblesse a coutume de monter à cheval pour sa propre désense, de quoi les Villes sont exemtes, excepté que Thorn, en considération des terres Nobles qu'elle possède, équippe 32 chevaux qu'elle envoie à la Noblesse.

Pour la décision des affaires en Prusse, on fait usage du Droit des Nobles & du Droit de Culm. Elbing & quelques autres lieux suivent le Droit de Lübeck. La Noblesse a dans chaque Palatinat ses Landgerichte, tribunaux territoriaux, justices territoriales; & Schlossgerichte ou tribunal, ou justice du château. On a parlé de ce dernier en fesant mention des Palatins. Le Tribunal de Péterkau est la dernière instance pour les Nobles, mais les appels des Villes sont portés au Tribunal assessorial du Roi.

La Pruse avoit autre-fois sa monnoie particulière, qui devint ensuite commune avec celle de Pologne. Les grandes Villes, en vertu de leurs privilèges, ont sait battre toute sorte de monnoie d'or & d'argent, sous l'essigie du Roi & leurs armoiries; & la monnoie frappée à ce coin

Nn 5

est considérée comme l'unique véritable monnoie de Prusse, depuis que les Rois ont supprimé la fabrique des monnoies dans les provinces.

Outre le Sénat, ou Confeil, dont nous avons parlé plus haut', la Prusse a encore plusieurs autres grands Officiers; favoir le Grand Tresorier, qui est le seul qui tire une pension annuelle, & qui jouit encore d'autres avantages; il en a déja été parlé: Le Porte-glaive qui n'exerce aucune fonction: Les Enseignes, qui portent l'Etendart, quand la Noblesse en corps se met en campagne; Les Juges provinciaux, au nombre de 7, avec leurs Assesseurs; Les Echevins provinciaux.

Quant aux Villes il faut observer qu'elles ont été de tout tems divisées en grandes & petites, ou majeures & mineures. Les majeures sont Thorn, Elbing & Dantzig; Les mineures, font an nombre de 27, qu'on nomme villes royales. Il faut excepter de ce nombre les villes épiscopales d'Ermeland & de Culm. Entre ces petites Villes il y a une affociation, établie fous l'Ordre Tentonique, qui s'est conservée jusqu'à présent: Ils sont jaloux de leurs privilèges; c'est ce qui fait que dans des affemblées particulières elles délibèrent sur leur avantage commun, & qu'elles remettent aux grandes Villes le soin de leurs intérêts à la Diette. Pour ce qui regarde leurs délibérations c'est Marienbourg, comme la plus considérable où se trouve le directoire; & cette même ville, aussi bien que Graudenz, Dirschau, Stargard & Konitz font appelées Villes plénipotentiaires qui portent leurs griefs & leurs intérêts au Directoire. Dans les choses importantes ce Directoire les renvoie aux grandes Villes, lesquelles à cause du soin qu'elles prennent des villes situées dans leurs Palatinats sont appelées Villes de Quartier. Les 27 villes mineures & leurs dépendances sont Marienbourg Christbourg, Stum, Neutcich, Tolkemit, Graudenz, Straßbourg, Lessen; Neumark, Rheden, Golub, Lautenberg, Schönse, Dirschau, Mewe, Neubourg, Schwetz, Putzig, Stargard, Schweck, Berend, Konitz, Baldenbourg, Friedland, Tuchel, Hammerstein, Sluchau. Elles sont aujourd'hui en pauvre état. Elles appellent au Roi des Jugemens de leurs Starostes.

Pour ce qui est de leurs Droits, Voyez le Livre intitulé: Privilègium civitatum minorum Prussia occidentalis, commentariolo illustratum.

Le Duché de Prusse est composé de 4 Provin-

ces, qui sont:

1. La Poméranie mineure, ou Pomerellie:

Elle fesoit autre-fois partie de la Poméranie, avoit ses propres Princes de la Maison de Poméranie, dont le dernier nommé Mestowyn étant mort sans ensans, constitua Premislas II Prince de la Grande Pologne, héritier de son pays. Mais les Margraves de Brandebourg l'ayant attaqué, il obtint du secours de l'Ordre Teutonique, ce qui n'empêcha pas les Margraves de

fe mettre en possession de ce pays, dont ils demeurérent Maîtres jusqu'à l'an 1311 que les Chevaliers de la Croix l'achetèrent du Margrave Waldemar, pour la fomme de 10000 Marcs, poids de Brandebourg, & en demeurèrent en possession, jusqu'en 1456. Cette province retourna ensuite à la Pologne. Ses habitans étoient autre fois appelés Pomerinkes, pour les distinguer des autres Pomeraniens. Ce pays a fon Palatin qui est le troisième entre ceux de Prusse; il est en même tems Sous - Chambellan & Porte - glaive. On y trouve 5 starosties, qui font celles de Sluchau, de Schwetz, de Tuchel, de Dirschau & de Putzig. Ce Palatinat a 5 départemens & 4 Juges territoriaux; le département de Dantzig & celui de Dirschau n'en ont qu'un ; mais ceux de Tuchel, de Putzig & de Mirchau ont chacun le leur. L'Evêque de Cujavie a non seulement des biens confidérables, mais presque tout ce pays est de fon diocèse: c'est aussi de là qu'il prend le titre d' Evêque de Pomerellie, quoi qu'il n'ait point de place au Sénat de Prusse. Une partie de Po-merellie est sous la domination de l'Archevêque de Gnesen. Les lieux principaux font:

1) Dantzig, Dantssscum, Gedanum, en polonois Gdansk, ville célèbre par son Commerce, avec une forteresse sur la Vistule, à un mille de la mer baltique. Les deux rivières, savoir la Radaune & le Moslan passent par la ville. On trouve sur la premiere un moulin à 18 voies d'eau: elle passe en deux bras entre la vieille ville & la ville neuve, qui se réunissent au sortir de la ville & se déchargent avec

la Radaune dans la Viftule. Elle eft grande & belle à l'antique, mais les rues en sont étroites, ce qui vient de ce qu'on nomme Beyfchläge, qui sont des espèces de galeries on de plateformes au devant des maisons, où l'on monte par des escaliers pour y entrer fous & lesquelles on trouve ordinairement des caves voutées. La Ville comprend pour le moins 60000 habitans, sans compter le grand nombre d'étrangers, qui y vont, ou qui y passent pour leur commerce Ses privilèges & immunités sont considérables : comme elle elt la troisième entre les villes majeures, elle a en cette qualité droit de séance & de suffrage à la Diette de Pologne & à l'élection d'un Roi, celui de battre monnoie, de recueillir de l'Ambre janne &c. Le Roi Casimir conféra en 1657 la noblesse aux Magistrats, aux Echevins & au Conseil des Cent, ensorte qu'ils pourroient dans la suite être appelés Nobles. La Ville confiste proprement en deux Villes, la vieille & la neuve, & en quelques fauxbourgs. Il y a 12 Eglifes luthériennes, 2 réformées & 7 catholiques, avec un Collége de Jésuites & quelques couvents. L'Eglise luthérienne de Ste Marie, ou la grande Eglise paroissiale, est la plus considérable. Le premier Pasteur est Chef du Ministère, dont les membres sont égaux en dignité. & dont il y en a toujours deux qui doivent être Docteurs en Théologie. Le Gymnale académique luthérien est pourvu de 7 Professeurs & d'un Lecteur en Langue polonoise. Adrien Engelke a acquis de grands mérites à l'égard de la Bibliothèque de la ville qui est dans ce Gymnase, tant par l'ordre qu'il y a mis que par son augmentation. Les Maifons de Ville, dans la vieille ville & dans la neuve, sous la dernière desquelles se trouve la Chambre des poids, où se paye le péage, le Junkernhof, la Douane & l'Arsénal sont des bâtimens à l'antique. C'est dans l'édifice de la Bourse, nommé Arrusbof, (l'hôtel d'Artus) que la boutgeoisse rendit hommage

au Roi Auguste III, & qu'elle lui érigea une statue en 1755. Le grand Moulin construit sur le Radaune que 18 voies d'eau font aller, rapportoit autre-fois à la ville dans chaque heure près d'un ducat; il ne rap-porte plus tant aujourd'hui. Cette Ville étoit autretois une des plus importantes ville anséatiques, & elle est encore une des plus considérables villes commerçantes de l'Europe. Il entre chaque année de la mer dans son port qui est fort bon, plus de 1000 Vaisfeaux qui y viennent charger environ 60000 Last de blé; (chaque last est estimé environ 40 écus *) outre de la laine, du cuir, du fuif, du beurre, de la cire, des potaffes, des pelleteries & autres fortes de marchandifes, qu'on transporte dans la ville sur la Vistule, par le moyen d'environ 12 ou 1300 barques polonoises, & qui y apportent du vin, des épices, des draps, des étoffes de soie & de laine, de l'huile, des harengs, des drogues, du fel, du fer, du plomb & d'antres marchandises. La plupart des puissances de l'Europe y ont un Résident ou un Consul. La plûpart des habitans font luthériens, mais les principaux & les plus riches sont des réformés. Elle entretient une garnison. Les ouvrages de fortification sont im-portans, sur tout vers l'Ouest & le Nord, où la ville est entourée de montagnes & de collines, plus élevées que la tour, & parmi lesquelles le Bischofberg & le Ha-gelberg sont les principales. Il y avoit dans les an-ciens temps un chateau bâti sur cette dernière, qui portoit, de même que la montagne, le nom de Hagel, qui à canse de sa tyrannie y fut massacré & son cha-teau réduit en cendres. Il y avoit aussi une sépulture héréditaire dont la Statue aux Urnes, ou des Princes, qu'on y trouva en 1734, sont un témoignage évident. Tout près de là on fait voir, non seulement le sieu où les Russiens tentèrent inutilement un assaur en 1734, mais aussi la grande sépulture, renfermant quelques

Un last comprend 2 tonnes, chacune pesant 2000 livres.

1000 hommes qui périrent en cette occasion. Pour ce qui regarde l'Hiftoire de cette Ville, on peut prouver par des anciens documents que l'ancienne Ville de Dantzig étoit déja une ville florissante en 997. La Ville neuve fut fondée en 1311 par les Chevaliers de la Croix, & ce n'est qu'en 1344 qu'elle fut munie de murailles & de fossés. L'an 1454 elle secoua le joug des Chevaliers, & fe foumit à Casimir Roi de Pologne, fous de certaines conditions, qui fut entre autres celle de battre monnoie. Ayant refusé de rendre hommage au Roi Etienne, à moins qu'il ne lui eût préalablement confirmé ses privilèges, elle fut proscrite & afsiegée en 1577. Cette querelle sut enfin terminée par médiation, & le Roi reçut cette ville en grace, après qu'elle eût demandé publiquement au Roi pardon de sa faute, & la confirma dans ses droits & dans celui du libre exercice de la Religion évangélique; mais elle fut taxée par le Roi à une certaine somme d'argent. En 1734 elle recut dans ses murs le Roi Stanislas, ce qui lui attira un rude siège & bombardement; enfin l'espérance du secours qui lui devoit venir de France étant évanouïe, & Stanislas ayant trouvé moyen de se sauver, elle se rendit à l'Electeur de Saxe, Auguste III, comme à son légitime Maître. Dans les tems plus nouveaux il s'est élevé de grandes contestations entre le Magistrat & la Bourgeoisie dont on a eu bien de la peine à venir à bout, & qui enfin ont été terminées par un acte qui a pour titre: Ordinatio regia civitatis Gedanensi prafcripta, dans lequel on peut voir la forme de la Régence & les Droits de cette ville. Elle est dans le diocèse de l'Evêque de Cujavie, qu'elle a en vénération autant que la différence de Religion & leurs Droits le permettent,

a) Le Werder de Dantzig, qui est environné de la Vistule, de la Motlau & des mares, ou lacs, que

Werder, est un lieu bas & marécageux, mais qu'on a renda fertile.

ces rivières forment, comprend 33 villages qui font environ 1400 bufen de terre.** Le gouvernement de ce district s'exerce d'une manière absolue par le Magistrat de Dantz g, à quoi sont préposés les deux anciens Bourg nestres & deux Sénateurs, en qualité de Directeurs & d'Inspecteurs. On y trouve 12 Villages ecclésiens, savoir Stüblau, ou Stieblau, Gätland, Osterwick, Wostitz, Trutenau, Wozlatz, Gotteswald, Reichenberg, Küsemark, Grossender, Lezkau, Nassenduben, qui est rétormé, & deux chapelles. En tems de guerre on élève des redoutes à Gütland, village ecclésien. Schmerblock sur la Vistule n'est habité que par des Hollandois. La Motlau sépare le Werder de de Dantzig de la Niederung, ou de la grève de Danzig. On ne doit pas consondre cette Niederung avec

la Nehrung qui va suivre.

b) La Frische - Nebrung est une langue de terre entre la Mer Baltique, les bras de la Vistule & le Frifch-baf, & qui s'étend jufqu'à Pillau. Elle a 11 milles d'Allemagne en longueur, & sa plus grande largeur est de 5 milles. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Langue de terre est le fort de Miinde on la Weichselmunde. Cette Weichselmunde est à l'embouchure du bras oriental de la Vistule dans la Mer Baltique. C'est vis à vis, ou au côté opposé du fleuve, que se trouve le Mesterschantze, le Fort de Mefter, ou le Fort de l'Orient. Il a pris son nom de l'embouchure de la Vistule; il appartient à la Ville; les ouvrages sont en bon état; il s'y trouve une Eglife, & fon port est très bon. Il fut emporte par les Sa. xons en 1734. Les villages ecclésiens tels que Bobnsuk, Schönbaum, Kobbelgrube, Neukrug, Probbernau & Tiegenorth font fitues en cet endroit.

c) La Höbe, ou la Hauteur, sur laquelle la petite Ville Héla on Heel est bâtie, est située à l'extrémité recourbée de la langue de terre, qui s'étend jus-

^{**} Une bufe fait à peu près 30 journeaux de terre.

ques dans la Mer Baltique & qui forme ce qu'on appelle le Pautzkerwick. C'elt en ce lieu que les Vaiffeaux ont coutume d'ancrer. Cette petite ville fut consumée par un incendie en 1572. On rencontre encore sur la Hauteur 8 Villages ecclésiens, qui sont All Gottes Engeln, Obra, Muggenbahl, Prauft, Gifch-

kau, Löblau, Wonnenberg, Rambelesch.
2) Oliva, Couvent celebre, à un mille de Dantzig, que le Duc Subislav, ou selon d'autres le Duc Samborius de Poméranie fonda en 1178 & qui fut occupé par des Moines Bénédictins. En 1224 ou 1234, ou 36 il fut réduit en cendres par les Prussiens du paganilme, & en 1432 ou 33 par des foldats bohémiens qui étoient à la solde des polonois. Les Dantzicois le détruifirent en 1577, mais ils furent obligés de payer 20000 florins pour le rebâtir. En 1660, la paix entre la Pologne & la Suede fut ici conclue, le 3 May, & inférée l'année suivante dans les loix du Royaume de Pologne. Ce couvent est aujourd'hui occupé par des Moines de l'Ordre des Citeaux, au nombre de co. L'Abbé de ce Cloitre est aujourd'hui le mieux renté de tous ceux de Pologne. L'intérieur de l'Eglise est d'une grande beauté, mais sur-tout le Maître-Autel & la Chaire faififient la vue par leur dorure d'un goût élégant. On y compte 40 autels, tous des mieux parés. Parmi les chapelles qu'on y a pratiquées, celle qui est dédiée à la Ste Vierge est très magnifique. Les offemens du fondateur du Cloître & ceux de ses fils reposent dans le Choeur, sous un tombeau de marbre, & tout autour on voit les portraits de ceux qui ont fair du bien au Cloitre. A l'entrée de l'Eglise on trouve à la muraille une Table de marbre comme un Monument de la paix qui y a été conclue. L'Apoticairerie est très bien ordonnée. Ce Couvent a le droit de recueillir de l'ambre jaune, & on a bâti un beau bourg dans fon enceintes.

3) Pautzke, ou Putzig, Puzko, petite ville avec un chateau fortifié. Il est d'un côté entouré de marais. Il y a actuellement une Economie Royale. Cette place fut prise en 1464 par les Danois après un long siège; en 1646 par les suédois & reprise l'année suivante par les Polonois. La Mer Baltique forme un golphe entre Dantzig & Pautzke, que l'on nomme Pautzkermick.

4) Zernowitz, cloitre fameux de Religieuses pré-

montrées, fondé en 1413.

5) Stuckau, Couvent de Religieuses bernhardines.

6) Marien-Paradis, Couvent de Chartreux, pas loin de Mirchau, entre deux étangs. C'est l'unique de cet Ordre en toute la Prusse.

7) Mirchau, ou Mirachow, petite ville . 8) Baldenbourg, ou Bialenburskie, petite ville.

9) Dirschau ou Dersau, en polonois Tschewo, petite ville fortifiée & royale sur la Vistule, bâtie en 1209. On la nommoit antre-fois Sau, & étoit le chef-lieu d'un Comté. Msczugius y fonda en 1288 un Cloitre pour les Moines prêcheurs. En 1310 & 1432 ou 33, ce lieu fut réduit en cendres, comme aussi en 1577. En 1626 & 1655 il sut pris par les Suédois. Il se tient ici un Tribunal provincial. On y remarque auffi l'économie royale de Dirfau & une

Eglise luthérienne.

10) Schoneck, fur la rivière de Fers, est une petite Ville avec un Chateau. Elle semble avoir été bâtie l'an 1180. Six ans après elle fut détruite par les Prussiens, mais elle sut bientôt rebâtie, après quoi elle passa, soit par achat ou par échange, des Chevaliers de St. Jean à ceux de l'Ordre teutonique. Il y a ici une Chancellerie royale de Pologne; on y tient tous les mois une Justice territoriale, dans laquelle le Sous-palatin termine les différens de peu d'importance, & tous les trois mois le Palatin termine ceux qui sont plus graves. On appelle de ce lieu Peterkan.

11) Star-

11) Stargard, Starogard, petite ville sur la rivière de Fers. Ce lieu n'étant encore qu'un bourg, Subislaw Prince de Poméranie en sit don aux Chevaliers de St. Jean qui y bâtirent l'Eglise de St. Jean. Il sut bâti ou renouvellé & porté à sa perfection en 1339 dans l'emplacement où il est au jourd'hui, mais les Chevaliers de St. Jean ne surent pas content de cette transposition. La Ville sut prise par les Polonois en 1465 & en 1655 elle se rendit aux suédois. C'est ici que se tiennent les comices de ce Palatinat.

Chateau à l'embouchure de la Fers dans la Vistule. Elle parvint en 1283 à l'Ordre Teutonique, qui y construist une forteresse, mais qui en 1464 sut obligée de se rendre aux Polonois, & en 1625 & 1655 aux suédois. Les Catholiques s'emparèrent de la principale Eglise en 1596. Dans les tems postérieurs, on obligea un Ministre luthérien nommé Jean Gerz d'ériger en ce lieu une statue à St. Népomucène, sur la supposition qu'il avoit parlé contre lui.

13) Neubourg, ou Neuenbourg, petite ville royale, baignée d'un côté par la Vistule & qui touche de l'autre à un marais. Il en est desa fait mention en l'année 1310. En 1458 les Bourgeois chasséent la garnison polonoise, & les Chevaliers de la Croix s'en emparérent; mais elle leur sut enlevée de nouveau par les Polonois en 1464 ou 65. Les suédois s'en mirent

en possession en 1626 & en 1655.

14) Bischmark, petite ville qui a été brulée à

diverses tois.

15) Hammerstein, petite ville royale à la source de la rivière de Bro, qui se soumit à la Pologne en 1466. Elle sut brulée en 1719.

16) Friedland, petite ville royale, où il y aune

Elife luthérienne.

17) Landek petite ville.

18) Schwerz, Switzie, petite ville royale avec un

chateau sur la Vistule. Le Duc Suantopolk bâtit le Chateau en 1244, pour l'opposer à l'Ordre teutonique. Ce n'est que dans la suite que la Ville sur bâtie; elle sut fortissée en 1340, après avoir passé sous la domination de l'Ordre. En 1454 elle sut prise par les Polonois, l'année soivante par les Chevaliers teutons; en 1466 reprise par les Polonois, en 1655 par les suédois & l'année suivante de nouveau reprise par les Polonois.

19) Tuchel, petite ville royale avec un Chateau fur la rivière de Bro; elle devint célèbre dans les guerres entre les Polonois & les Prussiens. Il s'y tient une Justice territoriale.

20) Conitz, Choinitz, petite ville royale, où il

y a une Eglise luthérienne.

21) Sluchau, Tschluchow, petite ville royale.

22) Crone, Koronow, petite ville.

23) Verdon, petite ville.

2. Le Territoire de Culm,

Culmigeria, Palatinatus, f. Præfectura Culmenfis.

Il a un Palatin, qui est le premier entre les 3 Palatins Prussiens, Castellan, Sous-chambellan, Porte-glaive; un Juge & 8 Starosties, qui sont celles de Strasbourg, de Graudenz, de Rheden; de Golub, de Roggenhausen, de Bretchen, de Schönsée & d'Engelsbourg. L'Evêché de Culm est le plus ancien de tous ceux de la Prusse polonoise, & sut sondé en 1215 ou 1222 par le Duc Conrad. Le College de l'Eglise de Culm n'est composé que de 4 Chanoines qui sont élus par l'Evêque & les autres membres. On trouvera plus haut, dans l'Introduction, les autres

particularités qui concernent l'Evêque & l'Evêché de ce territoire. Les principaux endroits font:

1) Culm, Chelmno, ville capitale de cette préfecture, ou de ce Palatinat, sur la Vistule, en un lieu élevé. On commença à la bâtir en 1239. Un Duc de Masovie la céda à l'Ordre Teutonique, mais elle se révolta & se donna à la Pologne. Du temps que les Allemands en étoient les Mastres, elle étoit le siège du Tribunal en dernier ressort; c'est ce qui rendit le Droit de Culm si célèbre qu'il sur accepté & reçu de presque toute la Prusse & la Masovie. Elle est grande, mais peu peuplée. C'étoit autre sois une Ville anséatique; elle resevoit du Roi, étoit du nombre des Villes majeures, & apparténoit au Sénat provincial; elle est aujourd'hui soumise à l'Evêque. Elle a reçu de l'Ordre teutonique le droit de battre monnoie. On y trouve 3 Couvents, deux de Moines & un de Nonnains ou de Religieuses. On y sonda un Gymnase en 1554, mais qui ne subsissa pas longtems. L'Ordre teutonique, contre qui elle s'étoit révoltée s'en empara de nouveau en 1457, mais elle su reprise par la Pologne dans les temps postérieurs. En 1544 elle sut fort endommagée par un incendie.

2) Alsbaus, Chateau, fitne fur une Colline au bord de la Vistule avec un bourg, nommé en polo-

nois Starigrod.

3) Culmensée, Chelmsa, petite ville, à un mille de Culm; c'est le siège de l'Evêque de Culm, qui se nomme aussi Evêque de Loban, parce qu'il fait aussi sa résidence à Lobau. La ville sur bâtie en 1251.

4) Thorn, en polonois Torum, sur la Vistule, est la plus ancienne Ville de Prusse, & la première enure les trois grandes Villes majeures de ce pays; aussi est elle la dépositaire des archives du pays. Elle eut pour sondateur Hermann Balk, premier

Oo 3 Grand

Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, qui bâtit en 1231 le Fort ou le Château de Thorn, & tout près de là on bâtit aussi une Ville l'année suivante: mais comme la fituation n'en étoit pas avantageuse, elle fut démolie & transférée un mille plus loin fur la Viftule, dans un terrain un peu plus élevé & où elle se trouve à pré-fent. Il semble qu'elle sit reçu le nom de Thorn, qui fignifie porte, parce qu'elle ouvroit aux Chevaliers Tentons une porte pour entrer dans la Prusse. Elle devint peu à peu une Ville fort celèbre & commercante, & fut aussi reçue dans la Hanse Teutonique. Elle avoit autre-fois un château fortifié, mais qui fut démoli en 1454 Elle est divisée en Ville ancienne & Ville neuve; cette dernière avoit autre - fois ses propres Magistrats, mais ayant été réunie en 1454 avec la première, les deux villes n'ont eu depuis ce tems qu'un même & seul Magistrat, quoi qu'elles soieut encore séparées en dedans par une muraille & par un fossé La Bourgeoisse ne monte guères à plus de 1000 hommes; dont la plu- part sont Evangéliques. Les Catholiques ont souvent enlevé les Eglises aux Evan-géliques, en sorte que ceux de la Ville neuve ont été obligés de se servir de leur ancienne Maison-de-Ville pour en faire une Eglise, & ceux de la vieille ont commencé en 1755 à en bâtir une nouvelle fur la place du marché. Le Ministère luthérien est composé d'un Sénieur & de 8 Ministres ou Pasteurs. Ils ont un Gymnase qui est en très bon état, dont on fit la dédicace en 1594, & qui a eu de favans & célèbres Recteurs & Professeurs. Il est pourvu de 5 Professeurs & d'un Lecteur pour la Langue polonoise. Les Ré-formés n'ont qu'un Ministre : ils célèbrent l'exercice divin dans une grande Maison. Les Juis y ont une Synagogue peu nombreuse. Les Catholiques y ont actuellement 3 Eglises, outre deux Cloitres avec Eglises. Les Jésuites y ont aussi un Collège sondé en 1605 & rebâti à neuf en 1699. Il s'y tient une Juftice territoritoriale. Les Bourgeois possèdent beaucoup de ter-res à titre de Noblesse. Les pains d'épices de Thorn, leurs navets délicieux & leurs beaux favons font renommés. Le pont de bois construit sur la Vistale a presque un mille de long: Il est composé de deux parties, formées par l'ile de Bazar La partie qui prend du côté de la Ville se nomme le pont sllemand, bâti fur la Vistule allemande, & l'autre partie vers la Pologne se nomme le pont polonois, construit sur la Vistule polonoise. Le fleuve, ou la rivière s'étend de plus en plus, par conséquent aussi le pont; & comme il n'est pas bien ferme & que les glaces en emportent presque le tiers chaque année, l'entretien en est fort couteux. On trouve dans l'Eglise S. Jean l'épitaphe du célèbre Mathématicien Nicolas Copernic, né en cette Ville le 19 Janvier 1472. En 1454 cette même ville secona le joug de l'Orde Teutonique pour se soumettre à la Couronne de Pologne. En 1485 elle reçut le droit d'étape. En 1629 elle fut affiegée inutilement par Gostave Adolphe Roi de Suéde, & c'est alors qu'elle fut environnée de remparts. En 1645 le Roi Uladislas IV y ordonna un prétendu Colloque pacifique, pour la réunion des Catholiques des Luthériens & des Réformés, qui ne se termina que par de vaines disputes En 1655 Charles Gu-stave Roi de Suéde prit cette Ville par accord, & la fit assez bien sortisser. En 1658 elle sat bombardee & emportée par les Polonois & les Brandehourgeois, & en 1703 par le Roi Charles XII; dans la même année tout ce qui servoit de fortification à la ville fut entièrement rafé. En 1708 & 1710, la peste fit de grands ravages parmi les habitans; elle a aussi beau-coup soussert dans les temps de guerre. En 1724 le 16 Juillet il s'éleva un tumulte en cette ville pour un fujet fort leger. Un écolier des Jésuites ayant attaqué insoletnment les Spectateurs luthériens dans une procession publique, cela irrita tellement la populace qu' 004

étant entrée violemment dans le Collège des Jésuites elle y commit toute forte de défordres; en punition dequoi le Président Rossner & quelques autres surent condamnés à perdre la tête : on imposa aussi une amende à la ville. Le territoire de cette Ville comprend 25 Villages, avec 4 Eglifes Evangéliques. A un mille de la Ville se trouve la Chapelle de Ste Barbe, qui appartient aux Catholiques, où une grande quantité des gens de la Ville vont en procession la troisieme fêre de la Pentecôte.

5) Frideck en polonois Wambrifna, petite ville

bâtie en 1331.

6) Schænsee, en polonois Kowalewo, petite Ville royale, où se tiennent le Tribunal ou la Justice du Château du Palatin, & outre cela les Comices du Palatinat. C'eft en cer endroit que Bose General Saxon battit les conféderés en 1716.

7) Golup ou Golub, petite ville royale, avec un Château, sur la rivière de Drebnitz, où la Princesse Anne : fœur du Roi Sigismond III fesoit sa résidence,

à qui appartenoit aussi le territoire d'al'entour.

8) Straßbourg, en polonois Brodnitza, Ville rovale fortifiée & bien fituée, avec un Château fur la rivière de Drebnitz, qui appartenoit aussi à la Prin-cesse, dont nous venons de parler & qui y a fini ses jours. Elle fur fondée en 1285. Elle a été fouvent assiegée & emportée. Il y a là une Eglise luthé-

9) Reden, en polonois Radfin, petite Ville royale avec un Château, qui a fouvent éprouvé les fureurs du feu & de la guerre. On y tient la Diettine, ou les Comices.

10) Engelsbourg, Ville de peu d'importance.

11) Grandenz, autre-fois Grodeck, en polonois Grudsiands, ville royale, située dans une île, formée par la rivière d'Ossa, qui se décharge en ce lieu par deux bres dans la Vistule. Le Château est bati for

une éminence, où il y a une Eglise. Il y a aussi une Eglife dans la Ville, qui fut enlevée aux Luthériens l'an 1598; c'est pourquoi ils sont obligés de tenir le service divin, aussi bien que les Ecoles, dans la Maison de Ville. Les Jesuites y établirent un Collège en 1645 qui fut corfirmé par la Diette en 1647. fut batie en 1299. C'est ici & à Marienbourg que se tiennent les diettines de Prosse alternativement.

12) Leffen, en polonois Laschin, petite Ville royale, bâtie en 1328; elle est presque toute entourée d'caux.

13) Neumark, en polonois Novemiasto, petite Ville royale; sur le Drebnitz, bâtic en 1319.

14) Bretchem, on Bretchen, en polonois Gratban, petite Ville avec un Château, fur le Drebnitz, batie en 1254.

15) Lavernick, petite Ville far le Drebnitz.

16) Lobau, petite Ville avec un Château, qui étoit autre fois la résidence des Evêques de Culm. Elle fut consumée par le feu en 1546.

17) Lautenbourg, petite Ville royale.

18) L'Economie royale de Rogenbus.

19) Michelau, petit diftrit, entre la Masovie, le territoire de Dobrinsch & la rivière de Drebnitz, qui fut hypothéqué à l'Ordre Teutonique en 1304, par le Duc Leszko. Certe hypothéque fut confirmée en 1343, en 1411 & en 1436. Il a son propre Juge territorial; il étoit autre-fois sous celui de Culm.

3. Le Territoire de Marienbourg,

Præfechtra, ou Palatinatus Marieburgenfis. Ce territoire a un Palatin, qui se nommoit autrefois celui d'Elbing, & qui est le second parmi ceux de Pruffe; il a suffi un Sous-Chambellan

& un Juge territorial. La Starostie de Marienbourg est la principale de toute la Prusse. Ce territoire comprend le Werder, dont je vais donner la description. On nomme Werder un terrain bas & marécageux qu'on a fait valoir, ou rendu fertile & habitable. Ces Werders lont fort fertiles en herbe & en grains. On n'y trouve guères de bois ni de montagnes, & le bois d'Elbing est le plus grand de tous ceux qu' on y rencontre. En beaucoup de lieux les habitans sont obligés de bruler de la tourbe & même du chaume en guise de bois. A l'exception des lièvres, des perdrix & d'autres volailles on trouve peu de gibier dans les bois, mais on y rencontre des loups effroyables. Les rivières produisent de bons poissons. L'entretien des Abeil-les & du bétail réussit bien. Les chevaux surtout sont fort renommés. Les habitans des Werders ont toujours été libres; aussi les nomme-t-on habitans royaux des Werders: ils ont aussi reçu des Chevaliers teutons des terres & le droit de Culm: mais ceux qui dépendent aujour-d'hui des Magistrats des Villes sont plus gênés que ceux qui dépendent du Roi dans le Werder de Marienbourg. Ils parlent allemand & polo-nois; & font la plûpart Luthériens & Catholiques; il y a peu de Réformés, mais il y a beaucoup d'Anabaptistes. Le grand Werder de Mavienbourg, (Infula Major), environné pour la plûpart par la Vistule & le Nogat, s'étend jusqu'au Frischhaf. Il renferme plus de 2130 Hufen

Hufen, * qui sont divisées en Hufen censières, & rurales, ou Scharwerk; comme aussi en Hufen échevine & en Hufen ecclésienne, qui dépend du Clergé catholique; auquel (savoir au grand Werder) appartiennent encore 40 Husen de la Ville de Marienbourg, & 20 autres Hufen de la petite Ville de Neuteich. La rivière Tiege (Tyge ou Tye), nommée premièrement Schlventy, prend sa source dans le bois de Montau, parcourt tout le Werder en longueur, entoure avec ses deux bras la petite Ville de Neuteich & va se décharger dans le Frischhaf près de Haberhorst. Le grand Werder de Marienbourg a cinq enfoncements, (Winkel), qui sont ceux de Montau, de Schönau, de Lichtenau, de Neuteich & de Leswitsch, & contient 13 paroisses évangéliques. Dans le premier enfoncement se trouvent 5 Villages, dont deux font ecclésiens; dans le second 7 Villages, dont 2 sont aussi ecclésiens; dans le troisième encore 7 Villages, dont 4 sont eccléfiens: dans le quatrième se trouvent, outre la petite Ville de Neuteich, 8 Villages, dont 3 font ecclésiens; & dans le cinquième il y a 14 Villages, dont 3 font aussi ecclésiens. Dans ces enfoncemens il y a encore 4 fermes royales d'un grand rapport, savoir petit Montau, Leske, Kaminke, & Kaltenhof. Le territoire de Tingenbof, qui contient 632 Hufen, fait partie de ce grand Werder; outre le Château & le bourg de Tiegen-

^{*} Une Hufen, comme nous l'avons déja dit, fait environ 30 journeaux de terre.

Tiegenhoff, sur la rivière de Tiege; on y trouve 20 Villages, parmi lesquels il y en a 3 d'évangéliques. Le territoire joignant, nommé le territoire de Bärwald, ou de Bärenbof, contient 195 Hufen, 15 journeaux de terre & 5 Villages, dont il y en a deux qui sont ecclésiens évangéliques. Enfin il faut encore comprendre dans le grand Werder de Marienbourg Penfoncement de Schar-pausch, qui contient 96 Husen & plus de 14 Villages, qui dépendent du territoire de Dantzig. Le petit Werder de Marienbourg, est situé entre le Nogat & le lac Drausen: il se nommoit autrefois le Werder de Fischau. Les Husen prussiennes & les hollandoifes, avec les Saussayes qui s'y trouvent & qui sont habitées, montent à 966 Hufen & 12 journeaux. Dans les Hufen pruffiennes on trouve 21 Villages, & dans les Hufen hollandoises aussi bien que dans les saussayes il s'en trouve 16. On trouve dans ce Werder 14 paroisses évangéliques. Ces deux Werder de Marienbourg parvinrent à la couronne de Polo-gne en 1525, qu'elle y envoya un Palatin ou Sta-roste en qualité de grand Econome & qui a le pas sur tous les Starostes de Prusse. Le Werder d'Elbing, fait aussi partie du petit Werder de Marienbourg. Au premier appartiennent enco-re les Villages ecclésiens suivans: Fürstenau, Grand-Mausdorf, & Jungsehr-sur-le hass; & à ce dernier les Villages ecclésiens de Neuheyde & de Zeyr, où 7 autres Villages vont à l'Eglise. Les Communautés évangéliques des deux Wer-

ders de Marienbourg ont souffert plusieurs torts dans leurs droits & dans l'exercice de leur Religion de la part des Catholiques. Il s'y trouve en général 26 Ministres ou Pasteurs, mais qui ne font point de corps à part, ou qui ne sont pas gouvernés par un Sénieur; ils font tous indépendans l'un de l'autre, ce qui est cause de piusieurs désordres. Chaque Eglise choisit son Pasteur.

Les Villes du territoire de Marienbourg font:

1) Marienbourg, en polonois Malborg, ville royale sur la rivière de Nogat, dans un terrain élevé & dans une contrée agréable & fertile. La digue du Werder resserre le Nogat à l'opposite de cette Ville, mais il est préjudiciable aux fortifications de la Citatelle. Le pont de bois bâti sur le Nogat de 539 pieds de long est fort couteux à la Ville; les revenus destinés à son entretien n'étant pas suffisans à beaucop près. Le château fortifié à l'antique, a été bâti avant la ville; savoir en 1281 & la ville en 1302 dans l'emplacement d'un lieu nommé auparavant Czantrin. Le chateau est le dépôt du trésor de la province de Prusse. Les Bourgeois de cette ville professent la Religion luthérienne, mais il y a beaucoup de catholiques dans les fauxbourgs. Elle étoit autre-fois le siège principal des Grands - Maîtres de l'Ordre teutonique. Les Comices ou diettines de Prusse se tiennent alternativement en cette ville & à Graudenz. En 1460 elle fut prise par les Polonois, & en 1626 & 1655 par les Suédois. Le Chateau fut brulé en 1644.

2) Stum, petite Ville royale avec un chateau,

où se tiennent les diettines de ce Palatinat auffi bien que la Justice territoriale. On prétend qu'elle fut fondée en 1249, & selon d'autres en 1278. En 1410, 1454 & 1461 lee Chevaliers Teutons l'arrachèrent à la Pologne, & en 1626 & 56 elle fut prise par les sue-

dois. Pas loin de là se trouve Stumdorf, qui est un Village, où en 1635 la trève conclue pour 6 année fut

prolongée jusqu'à 26 ans.

3) Christbourg, Kischpork, ville royale avec un vieux châtean bâti sur une montagne en 1247, au bord de la rivière de Sirgunen, qui se jette dans la Drausen, vis à vis d'Elbing. C'est ici que se tient le tribunal chatelain du Palatin. Elle sut brulée en 1400, & les suédois s'en rendirent maîtres en 1626.

4) Neuteich, petite ville royale, du grand Werder, fur la rivière de Schwenty; elle fur batie en 1349, & a beaucoup souffert en 1400 par des incen-

dies, aussi bien que par les guerres.

5) Elbing, en polonois Elblang, assez belle Ville, grande & commerçante fortifiée à l'antique sur la rivière d'Ebing, qui prend sa source dans le lac de Drause. Elle fut bâtie en 1239 dans l'emplacement où elle se trouve aujourd'hui Les premiers privilèges qu'elle reçot font de 1246, parmi lesquels on compte celui de battre monnoie. La Ville neuve reçut les priviléges en 1347. L'Elbing posse au travers de l'ancienne Ville & de la neuve, dans laquelle se trouvent les magazins des Marchands; ces deux villes sont aussi séparées par des murailles & des fossés. Les maisons sont hautes, étroites & bâties à l'antique, presque comme à Dantzig; les rues sont aussi étroites, à cause de ce qu'on appelle Beyschläge, dont nous avons parlé à l'article de Dantzig. Les Catholiques sont en possession de la grande Eglise paroissiale de S. Nicolas, depuis 1616; mais les luthériens possèdent l'Eglise Notre-Dame ou de Ste Marie; celle des trois Rois; celle du S. Esprit; celle du S. Sauveur; celle de Ste Anne; de S. George; celle de l'Hopital & de Ste Elisabeth; les Réformés tiennent leurs assemblées réligieuses dans une grande Salle, & les Mennonites dans une maison privée. Le Gymnase est évangélique. La Ville fesoit partie de la Hanse teutonique,

& comme c'est une Colonie de Lubeck, elle fait usage du droit de cette ville; elle a cependant auffi fon droit arbitraire. Le château qu'on avoit bâti en 1237, fut rasé par la Bourgeoisse en 1494: Les ouvrages de fortification qui font face vers le Werder sont peu importans; ils sont un peu meilleurs du côté opposé; cette ville passe cependant pour une des plus sortes places de la Prusse. La garnison est composée de quelques compagnies polonoises de soldats de la cou-ronne; les Bourgeois sont la garde aux portes, & les fauxbourgs sont occupés par des Soldats prussiens. Dans ce qui regarde les affaires ecclésistiques & entant que la différence de religion ne porte point de préjudice à celle des évangeliques ni à leurs droits, cette Ville est de la Jurisdiction de l'Evêque d'Ermeland ou de Warmie; mais dans les affaires civiles elle ne dépend que du Roi. En 1454 elle se détacha de l'Ordre reutonique & se mit sous la protection de la Pologne. En 1626 & 1656 elle se donna de plein gré à la Suède. En 1657 elle sut promise à l'Electeur de Brandebourg Fréderic Guillaume par le Traité de Bromberg, ensorte qu'il la garderoit comme une hy-pothèque, jusqu'à ce qu'on lai payât une somme de 400000 écus, & cette hypothèque lui sut consirmée par écrit en 1660; mais il ne la reçut pas; & la somme ne lui fut pas non plus payée, quoi qu'il en rela-chât la quatrième partie. Son fils la prit en 1698, mais il la rendit à la Polegne en 1700, se défistant de son droit d'hypothèque, en échange dequoi on lui promit la somme de 300000 écus, & pour sureté on lui remit les joyaux de la Couronne. La Ville s'engagea de contribuer 50000 écus, à la somme susdite, de recevoir une garnison de 300 hommes d'Infanterie, & 50 Cavaliers, sous les ordres d'un Général expérimenté, & de l'augmenter en cas de besoin jusqu'au nombre de 2000; de ne jamais se rendre à l'infçu du Roi, de la République & des Etats de Pruffe,

ni d'avoir la Religion Catholique en plus grande vénération. L'Electeur ne recevant point son argent, se mit en possession du distrit de la Ville, en conformité du contrat. Le payement de cette somme n'a pas encore été acquitté jusqu'à présent. En 1703 elle fut occupée par les Suédois & mise à contribution, & en 1710 elle leur sut arrachée à main armée par les Russes. Elle est aussi appelée Urbs Drusiana, à cause du lac Drausen qui est dans son voisinage. Elle est la seconde en rang parmi les trois grandes Villes de Prusse.

Le territoire de la Ville se divise en ce qu'on nomme Abbaissement & Elévasion d'Elbing. On range dans l'abbaissement le Werder d'Elbing, dont on a fait mention plus haut. On trouve dans ces deux distrits 10 Villagez ecclésiens, savoir, Fürstenau, Grand - Mausdorf, Neubeyde, Zeyer, Jungfebr, Preuschmark, Reichenbach, Pomehrandorf, Trunz, Len-

zen & la filiale de Dörbeck.

Remarque. Entre le territoire d'Elbing, d'Ermeland & de Friichhaf & le royaume de Prusse ett située,

1) La starostie de Tolkemit, où l'on trouve Tolkemit, petite ville royale, sur le Frischhaf, & qui sut bâtie 1365.

(2) Neukirch, village ecclésien.

2) Le distrit de Cadinen, où l'on trouve Cadinen couvent; Scharfenberg château fortifié, & Rehberg, village.

4. Ermeland, Warmie, ou l'Evêché de Warmie, Episcopatus Varmiensis:

Il est entouré de tous côtés par le Royaume de Prusse; il ne dépend d'aucun Palatinat, mais uniquement & absolument de l'Evêque & du Chapitre, desorte que ni les Nobles, ni le reste

des habitans ne peuvent appeler à aucun autre Tribunal. On a déja fait mention plus haut de l'Evêque, dans l'introduction de cette section. L'Evêque possède les deux tiers de cet Evêché, & le chapitre un tiers. Leurs sujets suivent la même forme de droit que les autres Etats de Prusse. Ils ont aussi des Diettes en commun, où font appelés les Nobles, les Villes, les Echevins avec les Affranchis, ou ceux qui sont exemts de corvée & qui tiennent en quelque façon le milieu entre la Noblesse & les Paytans. Les sujets n'ont rien à démêler à la diette de Prusse; il n'y a que l'Evêque qui y soit présent & qui propose à ses sujets; dans une assemblée privée ce qui a été résolu, en particulier ce qui regarde les impôts: & il est rare qu'ils soient d'un autre avis que celui de leur Evêque & des constitutions du pays de Prusse.

Les Baillages de Warmie: ses Villes & les endroits principaux font les fuivans.

1. Le Baillage de Frauenbourg, où l'on trouve: 1. Frauenbourg, Ville médiocre, sur le Frischhaf. On commença à la bâtir en 1279; elle fait usage du Droit de Lubeck. Le chapitre cathédral siège en cette Ville & l'Eglise, cathédrale est dans un lieu élevé. Le célèbre Mathématicien Copernic en étoir Chanoine & y mourut le 24 Mai 1543.

a. Bludau, village ecclefien.

II. Le Baillage de Braunsberg, on y trouve: Braunsberg, Ville assez grande & qui fair un bon Com-merce, sur le Passarge, lequel se décharge dans le Frischhaf qui n'en est pas éloigné. Elle fut bâtie en La Géogr. de Büsch. T. II.

1255 & reçut son nom de Brunon Evêque de Praque: elle est divisée en vieille Ville & en Ville neuve & observe le Droit de Lubeck. Le sameux Collège des Jésuïtes étoit autre-fois un Couvent de Cordeliers, & eut pour fondateur le célèbre Stanislas Hofius Cardinal & Evêque de Warmie; de là vient qu'on le nomme le Collège Hofien. Il y a aussi un Couvent de Religieuses en cette Ville. Ce fut en 1260 que l'on bâtit l'Eglife cathédrale, & que l'on fonda 16 bénéfices pour autant de Chanoines. En 1461 les habitans chasserent la garnison polonoise & se donnèrent l'Evêque de Warmie, qui tenoit le parti des Chevaliers Teutons. En 1637, le Roi Uladislas créa par un diplome les premiers Patriciens de cette ville. Elle étoit autre fois du nombre des Villes Majeures de Prusse & assistoit au sénat du pays; elle dépend aujourd'hui de l'Evêque.

2. Kreutzkirche, Petelkau, Grand Rautenberg, Tidmansdorf & Schalmei font des Villages eccléfiens.

III. Le Baillage de Meblfack, où se trouve,

1. Meblfack, petite ville avec un château fur la

Walfche, qui découle dans le Passarge.

2. Leg sen, Peterswald, Tolksdorf, Plastwich, Langwalde, Wusen, Steegmansdorf, Henerkau, Sonnenwalde, Lichtenau, Plauten, Frauendorf, font des villages ecclésiens,

IV. Le Baillage de Wormdit, où l'on voit:

1. Warmstadt ou Wormdit, en polonois Orneta, Ville & Chateau, fur la rivière de Drewenz, qui fut bâtie en 1316.

2. Migenen, Kroffen, Basien, Open, Benern, Arnsdorf, Kalkstein, Elditten & Wolfsdorf, font des vil-

lages eccléfiens.

V. Le Baillage de Heilsberg, où se trouve. 1. Heilsberg, fort jolie ville sur la rivière d'Alle, avec un beau Chateau, qui est la résidence de l'Evêque de Warmie. On prétend qu'elle a été bâtie en 1240. 1240. Elle fut brulée en 1521. Charles XII Roi de Suède y avoit établi fon quartier général en 1703. Il y a aussi un Collège de Jésuïtes. 2. Bischofstein ou Bistein, petite ville bâtie en

2. Bischofstein ou Bistein, petite ville bâtie en 1325. L'Ordre Teutonique s'en empara en 1455, &

elle fut brulée en 1589.

3. Reimerswalde, Raunau, Reichenberg, Wernes gitten, Stolzhagen, Blankensé, Rogenhausen, Krekollen, Kiwitten, Schulen, Wußlak sont des Villages ecclésiens. VI. Le Baillage de Guttstadt; où l'on trouve:

1. Guriftadt, petite Ville sur l'Alle, bâtie en

se Collégiale.

2. Peterswalde, Rogettlen, Glottau, Owets, Heiligenthal, Schöliten, Rosengart, Münsterberg, Sussenthal, Eschenau, Nußberg, sont les villages ecclésiens.

VII. Le Baillage d'Allenstein, où l'on trouve:

1. Allenstein, en polonois Olstineck, petite Ville avec Charcau sur l'Alle, fondée en 1367. Elle appartient au Chapitre cathédral, qui y entretient un sénéchal.

2. Diwitten, Braunswalde, Neu-Kokendorf, Jonkendorf, Gedkendorf, Schönenberg, Dritterschwalde, Schönbruck, Groß Berting, sur l'Alle; Grislinen, vers la source de la riviere Passarie; Wutrinen, Grand-Passaen, Klakendorf, Grand-Kleberg, tous villages ecclésiens.

VIII. Le Baillage de Warrenbourg; On y trouve,

1. Wartenhourg, petite ville avec château, sur la rivière de Praster, dont on posa les sondemens en 1325. Elle se donna à l'Ordre Teutonique en 1455. Elle sur brusée en 1494.

2. Vieux - Wartenbourg, Lemkendorf, & Bar-

telsdorf, villages eccléfiens.

IX. Le Baillage de Scebourg, il y a:

1. Seebourg, petite ville,

2. Bi-

2. Bischofsbourg, bourgade.

3 Ramsau, Grand Bessau, Fleming, Freidenberg, Lokau, Frankenau, Sigfridswalde, Prosition, Lautern, villages ecclésiens.

X. Le Baillage de Roeffel; on y trouve:

1. Roeffel ou Reffel, petite ville & chateau.

2. Leginen, Grand Coln, (ou Cologne) Schellen, Glockstein, Santopen, Plausen, Sturmbubel, villages ecclésiens.

3. Bischofsdorf, château sur les bords du lac

Zain.

II. LA PETITE POLOGNE, MALOPOLSKA PROWINZIA.

Elle est aussi apelée la Haute Pologne & ne comprend proprement que 3 Palatinats, savoir, Cracowie, Sendomir & Lublin; auxquels on a joint les provinces suivantes: Reussen, (la Russie) la Volhinie, la Podolie, Kiovie & la Podlachie. Voici donc,

- 1. Les trois Palatinats & un Duché, qui constituent proprement la petite Pologne, & qui sont:
- 1) Le Palatinat de Cracowie, Palatinatus Cracoviensis, qui contient les distrits suivans: Cracowie, Sfonds, Schtsersitz, Proschowitze, Ksions, Lelow, Bietsch, & Tschechow; comme aussi le Duché de Séwerie, & le Comté de Scepus. Elle a le droit d'envoyer 6 Nonces à la Diette. On y remarque les lieux suivans:

(1) Cracowie, Carodunum, Ville capitale de tout le Royaume; elle est fituée sur les bords de la Vistule & de la Rudawa, où cette dernière fivière se jette dans la première, au milieu d'une contrée fort fertile. La ville de Cracow, ou Cracowie, considérée en soi est entourée de murailles & renferme grand nombre de Cloitres & d'Eglises, parmi lesquelles celle de Notre-Dame est la principale. Vers l'ouest est un fauxbourg où il y a de beaux jardins; & tout proche de là on voit la Maison de plaisonce qui appartient au Roi, avec les édifices qui en dépendent, des Jardins & des Viviers, environnés d'une muraille. Du côté du Sud, vers la Wiffule on découvre le château du Roi, d'une grande étendue bâti fur une colline, ou fur un rocher, & entouré de murailles, de tours & de baftions, ce qui a l'air d'une petite ville. Le Palais royal fait encore partie de cet édifice, aussi bien que l'Église cathédrale, deux autres Eglises & plusieurs Maisons. Cette Eglise cathédrale porte le nom de S. Stanislas Evêque de cette ville, que Boleslas, ennuyé de ses remontrames, égorgea de sa propre main près de l'autel en 1079. C'est là qu'il est inhume dans un Cercueil d'argent. On conserve dans cette Eglile, où le service divin se fait nuit & jour, un trésor considérable, aussi bien que les Joyaux du Royaume, la Couronne, le Sceptre, & le Globe; le Trésorier du Royaume en a l'inspection C'est dans cette ville que se fait le Couronnement des Rois, & qu'ils sont inhumés. L'Evêque de Cracowie est en même temps Duc de Sévérie: nous avons parlé dans l'introduction de la grandeur de son pouvoir en matières ecclésiastiques, ce qui lui procure des revenus considérables. Tout près du château est le fauxbourg de Stradomo, où il y a plusieurs Eglises, des Couvents & des Hôpitaux. De ce fauxhourg on passe la Vistule sur un pont qui conduit à la Ville de Casimir, nom qui lui vient de Casimir II, qui fait prèsque la moitié de la Pp 3

Ville entière de Cracowie; elle est située à l'est de la Ville & a été bâtie par Casimir le grand. Ce qu'on y trouve de plus important est l'Université, dont ce Roi pofa les fondemens en 1343; & lui accorda des Lettres patentes en 1364; mais la mort l'ayant empêché de por-ter cet ouvrage à sa perfection, ce furent Uladislas Jagellon & Hedewig fon Epoufe qui l'exécuterent en 1401. Elle a 11 Collèges, & 14 Ecoles de Gram-maire répandus dans la Ville, où les élémens des Sciences sont traités par de jeunes Académiciens, que le Recteur de l'Univerlité nomme pour cela, selon qu'il le juge à propos. L'Evêque de Cracowie est Chancelier perpétuel de l'Université. Tous les Professeurs, tant ceux qui enseignent la Théologie ou la Philosophie, que les Professeurs en Droits & de Belles-Lettres doivent être Prêtres & non mariés, Les Professeurs de Médecine font une exception Cette Université souffrit un grand échec en 1549, par la retraite des Etudians qui partirent tous en un même jour, sur ce qu'ils crurent que leurs confrères, dont quelques uns avoient péri, & d'autres qui avoient été blessés dangereusement, pour un sujet assez léger, n'avoient pas reçu une satisfaction assez éclatante. Il y a aussi un Collège de Jésuïtes & un autre d'Ecoles pieuses. Cette ville & celle des Juis sont jointes en-femble. Enfin on trouve aussi, vers le nord le fauxbourg de Klepars, (Clepardia), qui n'a point de murailles, mais qui ontre plusieurs Eglises contient celle de S. Florian qui est des plus magnifiques, aussi bien que le Palais épiscopal. La Ville de Cracowie est vaste; elle étoit autre-fois très florissante, mais depuis qu'on a transféré la résidence ailleurs, elle est fort déchue de son luftre, & a beaucoup souffert dans les deux dernières guerres contre la Suède. Elle n'est plus si peuplée qu'elle l'étoit autre-fois. Les Allemands & les Italiens rendirent son Commerce consi dérable, mais il est fort chétif aujourd'hui. Les BourBourgeois de Cracowie ont le privilège de n'appeler qu'au Roi des jugemens de la Ville, & le Roi ne peut juger de leurs affaires, & de celles des Villes de Casimir & de Klépart que dans Cracowie même. Le Palatin a le droit d'élire le Sénat, mais il n'a pas celui de l'abolir. Excepté le nom & les revenus, le Castellan de Cracowie n'a rien de commun avec les autres Castellans. Sa dignité l'exempte de toute autre fonction; il faut pourtant qu'il affiste au Sénat. Il y a aussi un Staroste à Cracowie. Les habitans ont le droit d'acheter des terres à la campagne & de les poffeder. Pour ce qui est de l'histoire de cette ville, on prétend qu'elle fut fondée l'an 700, par un Prince polonois ou bohémien nommé Cracus, mais cela n'est pas certain. L'Evêché de cette Ville fut érigé l'an 1000 après J. C. La ville regut en 1297 le Droit de Magdebourg. Elle a souvent été consumée par les flammes, savoir en 1241, 1260, 1439, 1462, 1473, 1494, 1504, 1652, & 1702. En 1707 & 1708 la peste y sit de grands ravages & emporta plusieurs 1000 personnes. En 1655 elle fut affiegée & emportée par les Suédois; mais en 1657 elle rentra fous la domination de la Pologne. En 1702 elle fut encore prise par les Snédois.

(2) Promnick, Château royal, à un demi mille de Cracowie; c'est-de-là que les Rois nouvellement

élus fesoient leur entrée à Cracowie.

(3) Schrschersuz, Ville & Abbaye de Citeaux.
(4) Proschowitze, Ville où se tient l'assemblée générale de ce Palatinat; il y a aussi un Tribunal provincial.

(5) Khons, petite Ville où se tient une Justice

(6) Lelow, petite Ville où se tient une Justice territoriale.

(7) Sfonds, ou Sfondersch, petite Ville & le siège d'une Justice territoriale, sur la rivière de Donajetsch; Pp 4 elle elle a un Castellan inférieur, un Staroste, un Chapitre collégial & une Abbaye de Prémontrés.

Il y a Vieux Sonderfeb, à un mille de Sonderfeh ,

a un riche Couvent de Religieuses Prémontrées.

(8) Tfcbcbom, petite Ville où se tient un Tribu-

nal territorial, (ou une Justice territoriale).

(9) Bietfch, petite ville, qui eft le fiège d'une Staroftie & d'une Chatellenie inférieure, auffi bien que d'un Tribonal territorial

(10) Michom, petite Ville, dont la position doit être semblable à celle de Jerusalem, & dont le fondateur Gryphius Jara prit le modèle, lors qu'il y alla en pélérinage: il céda ce lieu aux Chevaliers de l'Ordre de Christ qui sont des Chanoines Réguliers.

(11) Mstow, petite Ville sur la Warte, (12) Tschenstochoma, petite Ville sur la Warte, célèbre en particulier par le Couvent de l'Ordre de St. Paul l'Ermite, bâti fur la montagne de Klaremberg située hors de la Ville. On conserve en ce Couvent une Image de la Vierge, que Lucas doitavoir peinte, où l'on fait de fréquens pélérinages. Le Couvent est fortifié & entretient une garnison en propre. Il fat affiégé inutilement par les Suédois en 1655. Il se donna en 1655 une bataille entre les troupes du Roi & celles de Lubomirski, an désavantage des premières. En 1670 se célébra le mariage du Roi Michel avec la Princesse Eléonore sœur de l'Empereur Léopold.

(13) Olfebrin, petite Ville, où il y a une Staroftie & un Château; elle eft fituée fur la Warte.

par ses mines de plomb & d'argent. Elle appartient au Roi. Les mines étoient autre-fois d'un grand rapport, mais depuis quelques années elles sont tombees en décadence & en ruine : elles pourroient cependant être rétablies.

(15) Tinierz, fondation de Bénédictins sur la Vistule, l'un des plus considérables Couvents de la Pologne & dont l'Abbé est toujours Chanoine de Cracowie. Ce sut le Roi Casimir I qui le sonda en 1046. Ce qui le rend recommandable ce sont les exercices d'érudition auxquels ces Réligieux s'appliquent. Il y a 5 Villes & 100 Villages qui en dépendent. L'Abbé Derslaw le rétablit, après avoir essuyé beaucoup de difficultés, & Mielezki l'enrichit de sa Bibliothéque & de son médailler.

(16) Claratumba, ou Mogila, Abbaye de Citeaux riche, belle & fortifiée, à 1 mille de Cracowie, fameuse par le tombeau de la Reine Vanda. Elle a un Gymnase fort apparent qui est entretenu par la Congrégation en corps, par les Citeaux polonois &

qui est fort fréquenté par les jeunes moines.

(17) Bochnia, Ville célèbre par ses mines de Sel. Elle n'étoit encore qu'un Village, lors qu'on fit la déconverte de ses mines de sel en 1251. La petite rivière de Raab, qui se décharge dans la Vistule n'est pas éloignée de cette Ville. Elle est toute environnée de montagnes & de Collines. Il s'y trouve aussi un Gymnase. Les Salines de Bochnie ne forment qu'un espace long & étroit, d'environ 75 Lachter, de cinq aunes de large du sud au nord; de 1000 de l'est à l'ouest; & de 100 ou 120, ou quelques uns de plus, dans sa plus grande profondeur. La montagne de sel commence d'abord par des radeaux, où le sel se tre uve répandu par rameaux. Le sel de Bochnia est encore plus fin que celui de Wielitschka, sur tout dans le fond de la mine. On réduit ce sel en morceaux dont on remplit les tonnes. On emploie à ce travail 2, jusqu'à 300 hommes. On trouve souvent des morceaux de bois noir mêlé parmi le fel. Par-tout où l'on trouve du sel il y fait tellement sec que la poussière s'y élève. On y trouve aussi de l'albatre. Les minières de Bochnie sont sous la direction de Wielitschka.

(10) Wielitschka, petite ville, avec de fameuses mines de sel, située dans une vallée à un mille de Cracowie. La ville est non-seulement toute étayée, mais la mine s'étend encore de chaque côté une sois auffi loin qu'elle est large. Elle a 60 Lachter d'étendue de l'Orient au couchant; 200 du midi au septen-trion & 80 où elle a le plus de prosondeur, en don-nant au lachter 5 aunes de Dresden ou 10 pieds de long. Cette mine n'est pas encore épuisée, & on ignore encore sa prosondeur, aussi bien que sa lon-gueur du levant au couchant; mais sa largeur est bornée. Les puits de cette minière sont au nombre de 10 & il ne s'y trouve aucune source d'eau. Les russ souterraines sont sort spacieuses: On y trouve par-ci par-là des Chapelles & des Autels pratiquées dans le sel ou dans la mine, où l'on trouve toujours un cierge allumé devant un crucifix, ou devant l'image de quel-que faint. Ils nomment Chambre les endroits parti-culiers où ils creusent le sel, ou ceux où ils en ont déja creusé. Il y a de ces chambres qui sont si gran-des qu'elles pourroient contenir une Eglise. Il y en a d'autres qui leur servent de magasins, soit pour y entasser les tonnes de sel, soit pour y mettre le soin destiné pour les chevaux, soit eneore pour des écu-ries où l'on peut rassembler 10 à 15 couples de che-vaux, selon la qualité des travaux qui se sont toutvaux, selon la qualité des travaux qui se sont tout-près de là. Dans quelques-unes de ces chambres, où il y avoit autre-sois de l'eau, les murailles & le plein-pied sont tout couverts de plusieurs milliers de cristaux de sel, dont quelques uns pèsent jusqu'à une demi-livre & plus, qui sont un effet des plus agréables, sur-tout lors qu'il y a plusieurs chandelles allumées. Quelques-unes sont étayées par de gros piliers de sel qu'on a laissés debout. On sait monter le nombre des Ouvriers qui travaillent dans ces mines à 4 ou 500; mais généralement parlant il peut bien monter jusqu'à 700. Le sel se trouve répandu à la

furface en gros tas informes, dont l'on taille des cubes de 30, 40 & même 50 aunes de long, couchés sur des radeaux. On creuse & prépare de ce sel plus de 600000 quintaux chaque année. Le moindre de tous & qui coute aussi le moins est celui qu'on nomme Zielona, c'est-à-dire sel verd, nom qui lui vient apparemment de ce qu'on y trouve mélé une espèce de terre grasse & grisatre que l'on croit donner dans le verd. Ce sel n'est composé que de cristaux de diverse grandeur & une tonne qui contient ordinairement 6 quintaux se vend environ 22 fl, de Pologne; mais en bloc le quintal se vend 3 flor. & deux tiers. Une autre forte de sel plus épuré est celui qu'on nomme Szybikowa, dont la tonne se vend jusqu'à 24 fl. & le quintal en bloc 4 fl. La troisième sorte est le set en cristaux ou Sel Gemme, qui se trouve en petits morceaux, mêlé avec de la minière, dont on le sépare & qui prend alors toujours la forme de cube ou de prisme angulaire. On n'en prépare point de cette forte pour le vendre, La couleur des pierres falines est d'un gris foncé mêlé de jaune. Jusqu'en l'année 1724 on a cuit du fel de l'eau salée qui se raffemble dans les fosses d'où l'on a tiré le fel, mais depuis ce tems · là on a abandonné la cuite du sel pour épargner le bois. On trouve dans le sel, aussi bien que dans la mine, des branches de bois tout noir, dont les petites gens font usage pour le bétail. Ces mines de sel ont toujours été affignées aux Rois pour l'entretien de leur table, & ils les ont prèsque toujours donnés à ferme, ou les ont fait administrer. La Maison de Morsztein possède héréditairement la Charge de Directeur des mines, & reçoit tous les ans, en cette qualité une pension considérable des salines, mais elle n'y a point d'autre prétention, puis qu'elles appartiennent à l'entretien de la Table du Roi. Les Nobles de la grande & de la petite Pologne re-coivent chaque année 42299 tonnes de fel, qu'ils peu-

vent faire exporter pour leur usage & celui de leurs fujets, dont ils ne payent que 4 fl. de Pologne par tonne, quoi que chaque tonne coute 12 fl d'exploitage au Roi. On fait remonter à l'aunée 1251 la decouverte de ces satines, premièrement de celles de Bochnia & quelque tems après de celles de Wielirschka Le feu ayant pris par hazard aux Chambres falines en 1644 & 1696, on fut longtems fans le pouvoir éteindre. Il y a un Gymnase dans la Ville.

(9) Woinir fcb , petite ville for la rivière de Donajetsch, qui est le siège d'un Castellan supérieur.

(20) Lipomierz, petite ville fur la Viffule avec un châresu bâti fur une montagne, où l'on renferme les Ecclétisstiques qui menent une vie déréglée.

(21) Landskron, Château fortifie for un rocher elevé Il le trouve dans son voilinage, for le prétendu Mont Calvaire, un couvent où il fe, fait de grands pélérinages.

(22) Pienin, Chateau naturellement fortifié, où

l'on ne peut aborder que par un chemin fort étroit.
(23) Tarnow, Ville & Châ eau avec une Eglise eathédrale & deux couvents.

(24) Andrsejow, ou Jendesejow, petite Ville sur les frontières de la Silésie & de la Hongrie, avec une Abbaye de Citeaux. C'est en ce lieu que se tint en 1576 une nombreule assemblée de Nobles, qui confirms l'election d'Etienne Bathory. En 1607 les Rokoffiens, ou les Nobles réunis, le rassemblèrent auffi en ce même lieu.

(25) Les petites villes suivantes: Promnik, Rudawa, Tscherna, Terschin, Oitzow, Alwernia, Nie-polomiza, Skala, Olbrom. Pilica, Ogrodsieniez, Krsepice, Sarki, Klobucko, Nowotary.

(26) Hebdom, Abbaye de Prémontrés. (27) Sivérie, Ssiviers, Duché, appartenant au-tre-fois à la principauté de Beuthen, (qui n'est plus aujourd'hui qu'une Seigneurie franche), & que le Duc Wencelas de Teschen vendir l'an 1443 à l'évêché de Cracowie, qui s'en mit en possession 3 aunées après Il appartient à l'Evéque de Cracowie en pure proprieté, même dans les choses temporelles, & prend le titre de Duc: Il n'est pas regardé par la Couronne de Pologne comme une terre qui en fasse partie & aucun Noble de Pologne n'en reconnoit un de Sévérie pour confrere.

a) Siewiers, Severia, ville capitale, avec un Châ-

teau fortifié dans une lle au bord d'un grand lac.

 b) Slankow, petite ville, près de laquelle se trouve une minière d'argent.

c) Bendfin, petite ville.

d) Tschelatsch, autre petite ville.

e) Modrfew, petite ville sur la Brsemsa.

(28) Le Comté de Scepus, ou Zips. La plus grande partie de ce Comté fut hypothéquée en 1412, au Roi de Pologne Uladislas Jagellon par Sigismond Roi de Hongrie, & n'a pas encore été dégagée jusqu'a présent: Les Villes hypothéquées, aussi bien que les Châteaux sont Lublyo, Podolid, Kniesen, Bela, Laibirz, Menbardsdorf, Durandsdorf, Deusschendorf, Michelsdorf, Neudorf, Ristdorf, Vallendorf, Iuleck, Kirchdorf, Mazzdorf, Georgenberg, & leurs dependances. Il faut chercher la description tant de ces lieux que des autres qui sont partie du Comté de Zips, à l'endroit où il sera parlé de la Hongrie, ou dans la description de la Haute-Hongrie.

2) Le Duché d'Orwietzim ou d'Auschwitz; ce Duché a été l'espace de 276 ans dans la famille des Ducs d'Oppeln & de Teschen, depuis que Casimir Roi de Pologne en eut gratissé le Duc Miecislaw. Mais Jean Duc d'Auschwitz, ayant attaqué hostilement la Pologne en 1453, le Roi Casimir IV le contraignit de céder son

Duché

Duché à la Pologne contre une somme d'argent. Il est composé de deux distrits qui sont:

a) Le distrit d'Oswietzin, où l'on trouve:

(a) Ofwietzin, Auschwitz, petite Ville bâtie de bois sur la Vistule, avec un château bâti aussi de bois. C'est le siège d'un Staroste & d'un Castellan du second ordre.

(b) Keri & Simierz font de petites villes.

b) Le distrit de Zator, qui étoit aussi autresois un duché particulier, & où l'on trouve: Zator, Ville, avec un Village sur la Vistule, où se tient une diettine & une Justice territoriale.

(b) Bermald petite ville.

- 3) Le Palatinat de Ssondomirs, Palatinatus Sandomiriensis, qui comprend les distrits suivans: Ssondomirs, Radom, Stensitza, Wislitza, Chentzini, Opotschno, & Pilsno. Il nomme 7 Nonces à la Diette. Nous remarquons en ce Palatinat:
- 1) Sfondomirs ou Sendomir, ville capitale de ce Palatinat, située sur une hauteur aux bords de la Vistule, où se jette la rivière de San. Sa situation est des plus agréables, & c'est la raison pourquoi Casimir le grand & d'autres Rois y sejournoient volontiers. Elle est sortisée par la Nature & par l'Art; c'est le siège du Palatin, d'un Staroste & d'un Castellan supérieur. Il s'y trouve aussi un riche Collège de Chanoines, un Collège de Jésuites & d'autres encore. Le château qui est sur ne roche escarpée sut détruit par les Suédois en 1676. On tient une Justice territoriale en cette ville. La starostie de Sondomir est la seule qui par un privilège particulier ne peut être hypothéquée ni affermée à perpétuité. Le 2 Août 1702 les Nobles sirent ici une alliance entre eux, en faveur

de la Religion : d'Auguste II, & de la Liberté, qui fut

confirmée par ferment,

2) Pilsno, petite ville, chef - lieu d'un distrit dont le tribunal avec une starostie se tient à Kortschin. Dans le distrit qui en dépend se trouvent les petits lieux suivans; Sendison, Zarnovetsch, Socolom, Praeclam, Zachyn & Lezaisko, où il y a une sameuse image de la Vierge; comme aussi les chateaux de Rzemiens, Vieviork, Christopher & Baranon.

3) Les petites villes d'Olesnizsch, Scobniza, Paeschanow, Polanetsch, où il y a une chatellenie insé-

rieule, Stofow & Ofietzo.

4) Kortschin ou Nowe-Miaslow, Neo-Corcinum Ville & Château sur la Vistule, où il y a une starostie & où se tient le tribunal des distrits de Pilsno & de Wisslitz & la diette générale de la petite Pologne.

ll y a aussi un Gymnase.

5) Wissliera, petite ville sur la rivière Nida, au milieu d'un marais. Elle a une Chatellenie inférieure, & est le chef-lieu du district dont le tribunal se tient à Kortschin. L'an 1136 elle sut prise & pillée par les Russiens par trahison. Il est souvent fait mention de cette ville dans l'Histoire de Pologne.

6) Shorow & Chrobers, font deux châteaux.

7) Pintschow, riche Margraviat, appartenant aux Comtes de Wielopolski, qui le possèdent comme un Majorat. Le possesseur doit toujours porter le nom de Mischkowski. Le Chef-lieu Pintschow est une ville où il y a un Gymnase. Pas loin de là, ou à Clissow le Roi Charles XII remporta una victoire sur Auguste II.

8) Schidlow petite & ancienne Ville, où il se

trouve beaucoup de Juifs.

9) Rakow étoit autre-fois une ville fort peuplée ou les fociniens, ou comme on les nomme en Pologne les Ariens, avoient un Gymnase & une Imprimerie, mais d'où ils furent chasses en 1643. Le Catéchisme de Rakow en a tiré son nom.

10) Chen-

10) Chenzini, petite ville, où il y a des minières de plomb & d'argent, comme aussi des carrières de marbre. Le chateau est bâti sur un rocher fort élevé. Il se trouve une starostie dans cette ville & l'on y tient une Justice territoriale. Les mines appartiennent au Roi.

11) Malogotsch, petite ville, où il y a une Cha-

tellenie inférieure.

12) Sulow, petite Ville, où il y a une Abbave de Religieux de l'Ordre des Citeaux, auxquels appartiennent quelques Villes du voifinage.

13) Serzini, affez bonne Ville avec un Chateau bâti fur un rocher. Il y a là des mines d'argent, & on

y trouve du lapis - lazuli.

14) Kieleze, petite ville, avec une Eglise cathédrale & un palais épiscopal. Les mines qui se trouvent dans le voifinage appartiennent à l'Evêque de Cracowie.

15) Radoschitsch, Oporschno, où il y a une staroffie: Inovled. Drewitz & Sarnowo avec une flato-

stie, sont de petites villes.

16) Stenfitza, ville batie fur la Vistule. Elle est devenue fameuse par la Diette qui s'y tint en 1575, & en 1606 par l'assemblée de la Noblesse. Elle est

le siège d'une starostie.

17) Radom, ville entourée de murailles, où il y a une Castellenie inferieure & une starostie. On y tient une Juftice territoriale & une diettine ; auffi bien que le Tribunal du Trésor qui dure 6 semaines de suite. Il y a outre cela un Collége d'Ecoles pieules.

18) Jedlinsk, où il y a un Gymnase académique. Tarnom & Schidlowierz font de petites villes.

19) Vonchorsch, riche fondation de Citeaux. Il

y a là de belles carrières & des mines de fer.

20) Kunow, petite Ville de la dépendance de l'Evêque de Cracowie, où il y a de belles carrières de marbre.

21) Ilja,

21) Isa, jolie ville de l'Evêque de Cracowie avec un Chateau, où l'on fabrique beaucoup de potterie.

22) Le Kaleberg, ou la Montagne chauve, Monscalvus, où il ne se trouve aucun arbre, est la plus haute montagne de toute la Pologne, sur laquelle est bâtie l'Abbaye régulière des Bénédictins de la Ste Croix; ou y fait de fréquens pélérinages, à cause des prétendus miracles qui s'y opérent, & d'après lesquels la montagne est aussi nommée.

25) Bosentin, ville entourée de murailles & de remparts, appartenante à l'Evêque de Cracowie, qui y a un palais. Elle est située au pied du Kalemberg.

24) Lagon, petite ville, où se fabrique beaucoup de potterie. Elle appartient à l'Evêque de Cujavie.

25) Slupetsch, petite ville appartenante à l'Ab-

baye de Ste Croix.

26(Oparow, belle Ville, dans une contrée fertile & agréable; elle a une Eglise cathédrale fort ap-Parente. C'est ici que se tient la diettine du Palatinat.

27) Iwansk petite Ville.

28) Sawichoft, petite Ville & Chateau fur la Vistule, où il y a une Chatellenie inférieure & un Couvent de Religieuses. C'est ici que les Russiens surent battus en 1205.

29) Tschechow, siège d'une Chatellenie inférieure.

30) Les Villes de Lisagora, Sieziechow, où il y a une Abbaye régulière de Bénédichins, Piotrowin, Borsezin, Skrsinno, Studsiana, Dsikow, Baranaw, Dambrowa, Choretnek, Polowiez.

31) Les Abbayes de Citeaux Pokrsywnitzkie &

Wonchozkie.

4) Le Palatinat de Lublin, Palatinatus Lublinensis; il comprend les distrits de Lublin, de Lukow, & d'Ursendow. Il envoie 3 Nonces à la Diette. Il dépend de l'Evêque de Cracowie La Géogr. de Büsch. T. II. O quant dans

dans ce qui regarde le spirituel. Les lieux les plus remarquables font:

1) Urfchendow, petite Ville, batie fur un lac,

où se tient une Justice territoriale.
2) Les villes de Kozk, Krasnick, Lewartow,

Piaski, Lentschna, Partschow, Pulawi.

3) Kasimiers, Ville bien bâtie entre des rochers fur la Vistule, qui fait un bon commerce : c'est une des villes qui composent ce qu'on appelle le Tribunal séxenaire. C'est en cet endroit que Charles XI Roi de Suède passa la Vistule en 1656, & où il battit Czarniecki Castellan de Kiow.

4) Lublin, Ville commerçante, entourée de fofsés & de murailles, de grandeur médiocre avec un château fur un rocher élevé au bord de la petite rivière de Bystrzna, dans une contrée agréable & fertile. Elle est le siège du Palatin, d'un Staroste & d'un Ca-stellan & contient plusieurs Eglises & Couvents, & où se trouve un Collège de Jésuites. Quantité de Juifs habitent dahs les fauxbourgs où ils ont une Synagogue fort apparente. Les Marchands y abordent de toutes parts aux 3 foires qui s'y tiennent chaque année, & qui durent chacune un mois: ces Marchands font des allemands, des grecs, des arméniens, des arabes, des ruffiens, des turcs & d'autres encore. C'eft en ce lieu que se tient le Tribanal des Jugemens de la petite Pologne; où se trouve une Justice territoriale & où l'on tient aussi les diettines. L'an 1240 cette Ville sut brulée par les Tartares, & tomba ensuite entre les mains des Russes. En 1447 & 1606 elle sur fort endommagée par les incendies, & 1656 elle sur réduite en cendres par les Suédois En 1706 elle sur prise par les troupes de cette Nation, & dans la même année on y tint une Diette extraordinaire,

5) Lukow, petite Ville avec starostie, Justice

territoriale & un Collège d'Ecoles pieuses.

6) Racbow, petite Ville.

2. Le Palatinat de Podlachie, ou de Bielsk, Palatinatus Rielcenfis.

Ce fut sous Boleslas V, que les Polonois enlevèrent cette province à Jatschwingen, Prince païen, & en 1596 elle fut réunie à la Pologne. Les Lithuaniens ont eu de grands démêlés avec les Polonois à fon occasion : Dans ce qui regarde le spirituel elle dépend entièrement de l'Evêque de Luzk. Elle contient trois différens pays, favoir Drochizk, Mielnik & Bielsk. Elle envoie 6 Nonces à la Diette. Nous y remarquons:

1) Augustom, jolie ville batie fur un lac. Elle tire fon nom & fon origine du Roi Sigismond Au-

guste. Il y a une starostie.

2) Knischin, petite ville, dans laquelle le Roi Sigi mond Auguste mourut le 7 Juillet 1572. Il y a

une staroftie.

3) Bialliftok, Ville qui est divisee entre vieille Ville & Ville neuve, fituee moitié en Pologne, moitié dans le grand duché de Lithuanie, dans le Palatinat de Brieskie. En 1753 elle fut presque entièrement brulée. On trouve dans la Ville neuve un très beau chateau avec des Jardins attenans & bien ordonnés, appartenants au Comte Branizki, On peut l'appeler le Versailles de la Pologne.

4) Tikotfchin, affez bonne Ville fur la rivière de Narew, avec un beau Chateau entre des marais, dans un lieu fortifié. Il s'y trouve une Justice terri-toriale. C'est en ce lieu que le Roi Auguste fonda en 1705 l'Ordre de l'Aigle blane, comme un tigne de

fidélité & de constance.

Suras , Vifokie & Bransk font de petites Villes : la première & la dernière ont chacune une staroftie, une diettine & une Justice territoriale. Qq 2

6) Bielsk

- 6) Bielsk, grande Ville, mais qui n'est bâtie que de bois, où les Juifs font un grand commerce. Elle est bâtie sur la petite rivière de Biala, qui se jette dans le Narew.

7) Grodezk, petite Ville fur la rivière de Bug.

8) Drocbizk ou Drobitschin, petite ville sur la rivière de Bug, où il y a une starostie, & où se tiennent une diettine & une Justice territoriale.

9) Miedfiles, petit endroit avec une Justice ter-

ritoriale.

10) Mielnik, petite Ville fur la rivière de Bug, où il y a une starostie, une diettine & une Justice territoriale.

11) Mielnik, petite Ville sur le Bug, où il y a une starostie, une Justice territoriale & où se tient une dietiine.

12) Les petites Villes de Bozki, Wengrow, Tziechanowiez, Narew, Siemiatitsche, Wasilkow.

3. Le Palatinat de la petite Russie, ou de la Russie rouge.

Elle avoit autre-fois ses propres Ducs; mais ayant perdu le dernier en 1340, le Roi Casimir s'empara de la Russie rouge, en vertu du droit de parentage & en fit une province de Pologne. Le Roi Louis partagea la Russie rouge entre les Hongrois, mais ils en furent chasses en 1396; & quoiqu' Uladislas Jagellon, dans un Traité qu'il fit en 1412 avec Sigilmond Roi de Hongrie lui ait accordé, par une bévue, quelques droits fur la Russie & la Podolie, cette Province est pourtant restée à la Pologne. Les pays qui en dépendent sont les suivans:

- 1) Lwowska Siemia, le pays de Lemberg, Terra Lembergensis; il comprend:
- 1) Lemberg, Leopolis, en polonois Lwow, Ville grande, riche & assez bien sortifiée à la manière de Pologne, quoi qu'elle ne soit batie que de bois, située sur la petite rivière de Peltew, entourée de collines & de montagnes, d'où on peut la voir à découvert. Elle est le siège du Palatin, d'un Castellan , d'un Staroste , d'un Archevêque Catholique romain, comme aussi d'un Evêque grec & d'un Ar-chevêque arménien, tous deux unis à l'Eglise Romaine, d'un établissement pour l'étude de la Théologie spéculative & d'un Collége de Religieux Théatins réguliers, comme suffi d'un autre établissement de Missionnaires du Pape en Pologne, Elle a deux chateaux, l'un dans l'intérieur de la Ville & l'autre hors de fes murs, ficue fur une haute montagne & qui peut faire usage du couvent des moines déchaussés comme d'une citadelle. Outre l'Eglise cathédrale qui est superbe, il y en a encore plusieurs autres, parmi lesquelles il s'en trouve une russienne & une arménienne. Il y a aussi de riches couvents, dont celui des Dominicains est fort remarquable, qui n'a pas son semblable en toute la Pologne, & où l'on révère une image de la Vierge; un Collége de Jésuites, un Gymnase académique, un Collége pour les Nobles, un Arfenal, un Magazin public de blés, deux Synagogues &c Il se tient ici une Diettine & une Justice territoriale. La Ville fait un grand commerce. Les habitans sont un mélange de plusieurs nations; mais les Protestans n'y sont point soufferts. L'Archevéché catholique fut érigé en 1361 ou 61; mais il fut transféré à Halitsch en 1375; il fut cependant rétabli à Lemberg en 1416. En 1656 cette ville fut afsiegée pendant 2 mois infructueusement par les Russes & les Cosaques; en 1672 elle soutint un siège de la Qq3 part

part des Turcs, mais elle se racheta par une somme de 80000 écus; en 1704 elle sut prise d'assaut l'épée à la main, par Charles XII Roi de Suède, avant été jusqu'alors imprenable.

(2) Sidatschow, Ville, Starostie & Justice ter-

ritoriale.

(3) Gliniani, Ville près de laquelle se rassemblè-rent les Nobles, & les troupes polonoises, après la

mort de Sigismond Auguste, en 1648.

(4) Storow, près de laquelle il'y eut en 1640, une action fort vive, entre les Polonois d'une part & les troupes combinées des Cofaques & des Tartares d'autre part, au désavantage de ces derniers, qui y perdirent 10000 hommes, & le lendemain on dressa un Accord

(5) Solkiem, petite ville avec un Château.

(6) Slorschow, où il y a un Collège d'Ecoles pieuses; Dalinow, Grodezk, Komorna, Stri & Ja-worow, où se trouvent des bains chauds.

2) Prsemiska Siemia, le pays de Prsemisl,

où l'on trouve:

(1) Prsemist, bonne ville avec un Chateau bati, fur un rocher. Elle est située dans un terroir fertile. fur la rivière de San, & est le siège d'un Castellan in-férieur, d'un Staroste, d'un Evêque Catholique Romain & d'un Grec, dont celui - là est suffragant de celui de Lemberg & celui ci est réuni à l'Eglise Ro-maine. Il y a sussi un Collège de Jésuïtes, une Juflice territoriale & une Diettine.

(1) Faroslaw, Ville commerçante sur la rivière de San, où il y a un Collège de Jésuites & environ

200 familles juives.

(3) Rfefcbom, Ville & Château, où il fe fait un bon commerce, sur-tout en toiles, & où il y a un Collège d'Ecoles pieuses. Il se trouve dans les environs beaucoup d'Allemands, dont les ancêtres y ont été amenés par le Roi Casimir le grand,

(4) Prfe-

- (4) Prseworsk, où se tient une Justice, territoriale, Lancut, Felstein, Krasitschin, Dombromil, Dronobissich, Leschaisk, Wisnia, où se trouve le siège de Justice de ce Palatinat, Dubiersch, Ssambors, &c. sont de petites villes de ce distrit. Ssambors est un lieu qui fait partie du revenu des salines qui se trouvent dans ce Palatinat, & que l'on paye au Roi pour l'entretien de sa table.
- 3) Sanozka Siemia, le pays de Sanozk, ce pays est fort montagneux, & comprend:

(1) Sanozk, Ville & Château sur la San; elle a un Castellan inférieur & un Staroste, une Justice territoriale & une diettine.

(2) Krosno, Kroffen, Ville meilleure que la précédente qui sait un bon commerce, parce que les marchands de Hongrie y ont un entrepôt de vins & d'autres marchandises. Les Jésuites y ont un Collège.

(3) Bosom, Dinom, Lesko, Jasliska, Sont de

petites Villes.

- 4) Halizka Siemia, le pays de Halitsch, dont la partie au Sud-Est, située entre le Niester & la Moldau se nomme Pokutia. C'est là que le Niester prend sa source. Il comprend les distrits de Halitsch, de Trembowla & de Kotlomia, & envoie 6 Nonces à la Diette. On y trouve:
- (1) Halitsch, Ville sur se Dniester avec un Château; elle étoie autre fois grande, célèbre, & la capitale du Royaume de Halitsch; mais elle est bien déchue de son ancien lustre. L'Archiduché de Lemberg sut transféré ici en 1375, mais il n'y demeura pas longtems, & sut transféré de nouveau à Lemberg en 1416. La Ville a un Castellan inférieur, un Staroste, une Diettine & une Justice territoriale. On y cuit aussi du sel.

(2) Jurom , Sidatschow, fur la rivière de Strie, Robatin, Karzowze, Martinow, Outsche, ou Uszie, Monafter, Sawalow, Kokolnizk, & Burfchaw, ou Borschomze sont de petites Villes.

(3) Brefan, Ville affez peuplée avec un Château fortifié. Les Polonois formèrent ici un camp

en 1698.

(4) Sniatin, Ville sur la rivière de Pruth, & le Chef · lieu de la Pokutie, où il se fait un grand Commerce.

- (5) Stanislawow avec un Collège de Jésuites & une Starostie, Sabletow, Kollomia, Dobrilow, Mort-feba, Tirschemenitsche, Plomatsche, Jesupol, Kaluscha, Woinlow, Sarnowno, sont de petites Villes.
 - 5) Le Pays de Chelm, comprend les distrits de Chelm & de Krasnoslaw, & nomme : Nonces à la Diette. On y trouve:
 - (1) Chelm, Ville avec un Evêché. L'Evêque n'y fait pas sa résidence, mais à Krasnoslaw, & est suffragant de l'Archevêque de Lemberg. Il s'y trouve suffi un Evêque grec réuni à l'Eglise Romaine, qui est sous le Métropolitain de Kiow, & un Collège d'Ecoles pieuses. La Ville a un Castellan, un Staroste, une Diettine & une Justice territoriale.

(2) Krainoslaw, réfidence de l'Evêque de Chelm, & Starostie. Elle est située sur le Vieprs & a une Justice territoriale Maximilien Archiduc d'Autriche y fut derenu prisonnier en 1588, après avoir été battu par Zamoyski fur les frontières de la Siléfie & obligé

à se rendre.

(3) Landschow, petite Ville.

6) Le Palatinat de Bells, Palatinatus Belcensis, qui comprend les distrits suivants: Bells, Lubatscholo, Busk, Horodla & Grabowietz. On y trouve:

1) Bells, Ville d'une grande étendue, qui est le fiège du Palatin, d'un Caftellan supérieur, d'un Staroste, d'une Diettine & d'une Justice territorisle.

2) Busk & Grabowietz, Villes où il y a Justice,

territoriales. Il y a aussi des Starosties.

3) Lubarfchow, fiège d'un Caftellan inférieur.

4) Horodla, petite Ville avec Staroftie, for le Bug, où se tient une Justice territoriale. C'est en ce lieu que dans une Diettine qui se tint en 1413 les Lithuaniens furent égalés aux Polonois dans ce qui regarde les charges & les loix du pays, que plusieurs de leurs patriciens furent incorporés aux polonois & leurs armoiries réunies ensemble; on fit encore plufieurs autres arrangemens à leur égard.

5) Robieffom, petite Ville fur le Rotha.

6) Samoftz, Samoftzie, & Samoififchie, peitite Ville & forteresse, fondée par le célèbre Grand-Chancelier Jean Samoitzki. Elle a une Eglise cathédrale fort apparente, & quelques autres encore; une Université qui tombe en décadence, & dont l'Evêque de Che'm est Chancelier perpétuel, & un mont de pieté; elle est munie de privilèges considérables. Les Ouvrages de fortification sont peu de chose aujourd'hui. Le Seigneur de ce lieu se nomme Prince de Samostz & le possède à titre de Majorat ou d'Ordination, d'où dépendent 12 Villes & 230 Villages. Charles Gustave Roi de Suède tenta inutilement de la prendre en 1656, mais en 1715 elle fut prise d'emblée par les Saxons.

7) Stichebriefcbin, Turebin, Tamogrod, Tomaffow, Tischowitsche, sont de petites Villes, qui dépendent presque toutes du territoire de Samosk.

8) Sfokal, où l'on trouve une fameuse image de la Vierge, Olesko, Brodi, Podkamenie, Toporow, font

de petites Villes.

9) Kawa, petite Ville, ou Auguste II, Roi de Pologne régala le Czar Pierre I, pendant trois jours de fuite. 295

faite, & en 1716 il se tint une conférence entre les Députés des conféderés & ceux des troupes de Saxe.

- 7) Pocalie, pays très fertile, mais qui dans les anciens tems a été exposé à de fréquentes irruptions de nations adonnées au brigandage, & qui l'ont souvent ravagé. L'entretien des Chevaux & des Taureaux y est considérable. Les habitans sont d'une humeur guerrière. Ce pays avoit autre-fois ses propres Ducs. Il y eut au 15 siècle de grands débats entre les Polonois & les Lithuaniens touchant ce pays; il sut ensin réuni à la Pologne dans une Diette tenue à Lublin en 1569. Il comprend 2 Palatinats:
- (1) Le Palatinat de Podolie, Palatinatus Podoliæ, où se trouvent les distrits de Kamienietz, Latitschow & Tscherwonogrod. Il envoie 6 Nonces à la Diette. Nous y remarquons:
- 1) Kamienierz Podolski, Camenecum Podolia, qui en est la Capitale, avec un Château sortisié plustôt par la Nature que par l'Art, & qui passoit autrefois pour une place sorte: quoi qu'elle soit sort déchue aujourd'hui, elle est encore la meilleure sorteresse de Pologne. Le sleuve Smetrisseh passe par dessous & se jette dans le Niester. Il y a dans la Ville
 un Evêque Catholique Romain & un Arménien, un
 Palatin, un Castellan supérieur, un Staroste & un
 Collège de Jésuites; il s'y tient aussi une Diettine &
 une justice territoriale. L'Evêché catholique sut asse
 gée inutilement par les Cosaques, mais en 1672 il
 sut obligé de se rendre aux Tures, qui ne le rendirent qu'en 1699 à la paix de Carlowitz. Tout près
 de là est le fort de la Trinité où l'on entretient une
 garnison.

2) Paniowze, forteresse près de Kaminierz, qui fut attaquée inutilement par les Turcs en 1621.

3) Latitschow, Ville & Justice territoriale & où

se trouve une Starostie.

4) Theberwonogrod, Ville.

- 5) Les petites Villes suivantes: Grodezk, Smofiritz, Donaijoftze, Tornama, Kitaigrod, Sludfienisfcha, Saraska, Werbki, Sinkow, Prosfchenskow, Krasnopol, Wonkoftsche, Kalus, où les Tatares furent battus en 1672, Kurilowefche, Jultokow, Marianow, Barkow, Berlinetz, Jaroschow, Mocbilow, Tscherniows-sche, Flese, Suliaki, Lutzeschinitze, Scharigrod, Meferof, Bar, où se trouve un Collège de Jesuites, Chmielnizk, Constantinowe, Devasnie, Mikutinze, Medfiboze, Plokirof, Tfcharne, Oftro, Sazanow, Ufratin, Szala Swaniez, Chorostow, Probasin, Bortschowk, Kriberfeb, Grudezk, Sharas, (où les Polonois étoient campés en 1649, & où ils eurent un rude fiège à foutenir de la part des Cosaques & des Tatares,) Tramblow, Tarnopol, Nikulinefche, Serrutsche, Janow, Tschartekow, Jaslowize, Potok, Dobrawodi, Wibsenierfcb. on Visnowierfcb.
- (2) Le Palatinat de Bratzlaw, Palatinatus Bratzlaviensis, comprend les distrits suivans: Bratzlaw, Wisniza & Swinogrod; On y trouve:

1) Bratzlaw, Ville double, fur le fleuve de Bog; elle est aussi nommé la Ville S. Pierre, parce qu'elle porte son image dans ses armoiries. Elle fut enlevée

aux Cofaques en 1654.

2) Wisnitza, ou Winnitze, Ville fur le Bog, où il y a une starostie, une diettine, un siège de Justice & un Collège de Jesuites. Les Cosaques y furent battus en 1650.

3) Swinogrod, Chef-lieu d'un distrit.

4) Torgowitza, petite Ville fur la rivière de Sinucha, qui se jette daus le Bog. Elle tire son nom du commerce qui s'y fait, comme dans un lieu limitrophe. Elle fesoit autre-fois ce commerce avec les Cofaques Saporogiens & aujourd'hui avec les nouveaux Serviens, qui habitent ces contrées sous la domination des Russes.

5) Les Villes de Felfchtin, Samaellowka, Chmielnik, Brailow, Krasna, Copiyowka, Murazwa, Tultschin, Laditzin, Kormagrod, Thomaspol, Langrod, Gruska, Butscha, Jaruga, Jampol, Kowtschenietsch, Kamientscha, Raskow, Tscatsanietz, Nowkonietzpole, c'est . à - dire Nouveau Königspol, Nowogrod, Obodowka, Balanowka, Bertzad, Alexandrow, Trotschenietfch, Vman, Iwangrod, Sokolowka, Woronowka, Sileke . Sobvik, Monasteritsch, Grudezk, Kalnik, Babin, Elius, Piarschesne, Lipowe, Sibotow, Spizinea, Poberwitsche, Sharas, Priluka & Kokanow.

8) Le Palatinat de Kiowie, qui est un morceau de ce qu'on appelle l'Ukraine, dont on a parlé plus haut en détail, aussi bien que des Cosaques ses habitans, en parlant de la Russie. La Kiowie fut réunie à la Couronne de Pologne en 1569. Par le Traité d'Andrusowisch, conclu en 1667, la partie de ce pays située au-de-là du Dnieper avec les Cosaques qui l'habitoient fut cédée pour jamais à la Russie, & cette cession fut confirmée en 1693, que la Ville de Kiow lui fut remise. La Kiowie polonoise comprend les distrits de Sitomiers & d'Overutsch. Elle peut élire 6 Nonces pour la Diette. On y trouve:

1) Sitomiers, Ville & Justice territoriale; il y a auffi un Starofte; on y tient auffi les Diettines en

tems de paix.

2) Owrutsch, Ville & Justice territoriale, où il y a une Staroftie & une Abbaye de S. Bafile, composée de Catholiques Romains & de Grecs réunis.

3) Krilow,

3) Krilow, Ville fur le Taszmin, qui se jette tout près de là dans le Dnieper.

4) Ticbebrin, Woronowka & Smila, font de pe-

tites Villes.

5) Borowirsch, Ville sur le Dnieper, où en 1683 les Cosaques furent investis par les polonois & obligés de leur livrer leur Général Paolucco, & 4 de leurs principaux Officiers.

6) Korfun, Ville fur la rivière de Ross; elle fut

bâtie en 1581 par le Roi Etienne.

7) Boguslaw, Mofchna, Olfcbanka, Stawiotfcha, Strfibowka, Rokitna, Wolodarka, Tabarowka, Pawolorz, Bialokerziew, (où les Tatares fouffirent un grand échec en 1626,) Harmonowka, Chwaftow, Ischernobil, font de petites Villes.

8) Kaniow, Ville avec une Abbaye de Moines Grecs de l'Ordre de S. Basile, réunis à ceux de l'Egli-

se Romaine.

- o) Le Palatinat de Wolbynie, est une Province très fertile. Les habitans n'en fauroient confumer le grain. On trouve dans les bois des romarins fauvages, des asperges & d'autres plantes qui différent peu de celles qui font cultivées. Ce fut en 1669 que la Wolhynie fut réunie à la Pologne dans une Diette tenue à Lublin. En 1618 les Tatares emmenèrent 30000 personnes, avec d'autre butin de cette province, en esclavage. On trouve dans ce Palatinat les distrits de Luzk, Wlodsimiers, & Krsemienietz: il envoie 6 Nonces à la Diette.
 - (1) Le diftrit de Krsemienietz, où l'on trouve:
- i) Krsemienietz, Ville sur la rivière d'Irwa, avec un Château bâti fur un rocher élevé. Il y a une starostie & une Justice territoriale.

2) Wilno-

2) Wishowietsch, Ville & Château qui porte le nom de Duche.

3) Bafilia, Krafilow & Conftantinow, font des

Villes fur la riviere de Slutsch.

4) Olanow, petite Ville. 5) Berditschow & Kodnia, anciennes Villes. Dans la premiere de ces villes, au Couvent des Carmes, on révère une image de la Vierge à laquelle on attribue des miracles: elle porte une Couronne d'or, qui lui fat envoyée par le Pape en 1753, & qu'on lui mit sur la tête avec de grandes cérémonies.

6) Korrschezz, Kswiahel, Ostrosek, Baranawka & Miropel, petites Villes sur la riviere de Slutsch.

7) Saslam, ville fur la riviere d'Horin, laquelle

avec son territoire porte le titre de Duché.

8) Oftrog, Ville sur la rivière d'Horin: elle est le cher - lieu d'un Duché de ce nom. Les Jesuites y ont un Collège. Il y a aussi un Collège pour les Nobles. L'Ordination, on le Majorat d'Offrog, com-prend presque toute la Volhynie, & est fort fertile. Il formoit autre - fois un Duche. Januslius d'Oftrog établit en 1609 un fidéicommis en faveur de la République, en lui donnant toutes les Villes & les villages de son Duché à perpétuité, mais à condition que ces biens ne pourroient jamais être divifés ni alienes. Depuis environ 150 ans la pluspart des revenus de ce Duché font employés à l'entretien de ç à 600 foldats, pour le service de la République, & cette constitution a été confirmée par un arrêt de 7 Diettes. La République a investi plusieurs Magnats des terres de ce Duché, dont le dernier étoit le Prince Sangusko, Maréchal de la Cour de Lithuanie; mais la Couronne s'est réservé la Jurisdiction militaire, civile & territoriale de cette Ordination. Ce Prince de Sangusko voulut en diviser les terres en 1754; ce qui excita de grands débats; le Roi ordonna de renvoyer la décision de cette affaire jusqu'à la Diette prochaine;

mais les débats auxquels elle donna occasion causérent la rupture de la Diette. Sur cela le Roi, à la sollicitation de 36 Sénateurs, ordonna que les revenus de cette Ordination seroient administrés, & il établit pour cela une Commission & une Administration. On assigna une somme de 12000 florins de Pologne par chaque année à chacun des 10 Commissiares, & 8000 à chacun des 5 Administrateurs, que l'on percevroit sur les revenus de l'Ordination; & il sur Statué que l'on payeroit une autre somme de 100000 sl. au Prince Sangusko, & que ce qui resteroit desdits revenus seroient envoyés en dépôt à Varsovie. Les affaires de cette Ordination restérent en cet état jusqu'en 17;8 que le Roi remit le Prince Sangusko en possession des anciens droits annêxés à ces terrer.

9) Miedensinsek, petite Ville fortifiée sur la rivière d'Horin, où le dernier Duc d'Ostrog bâtit un Couvent de Franciscains avec une Eglise d'une grande apparence.

10) Dubno, Ville fortifiée fur la rivière d'Irwa. Elle a une Abbaye de Moines grees de l'Ordre de S. Basile.

(2) Le distrit de Luzk, où se trouve

1) Luck, Luceoria, Ville capitale de la Volhynie fur la riviere de Stir ou de Ster, avec un Château où reside l'Evêque de Volhynie, & où les Jesuites out un Collège. On trouve dans la Ville un Evêque grec reuni à l'Eglise romaine, qui prétend prendre le pas sur les Archevêques de Polotsch & de Smolensko & qui dans les actes publics prend le titre d'Exarque de toure la Russie. Il se tient ici une diettine & il y a une sustice territoriale. Il y cut à Lutzk en 1429 une Assenblée fort brillante où se touvèrent l'Empereur Sigismond, 2 Rois & plusseurs autres Princes. La plus grande partie de la Ville sut brulée en 1752.

- 2) Tschartorisk, Ville avec un Chateau appartenant au Prince Radzivil. C'est le chef-lieu d'une principauté.
 - (3) Le distrit de Wlodsimiers, où l'on trouve:

Wlodsimiers, Ville sur la rivière de Bug, où un Evêque gree réuni à l'Eglise romaine fait sa residence, dont le diocése est de grande étendue & qui prétend le pas sur les Archevêques de Polotsch & de Smolensk, & qui dans les actes publics prend le titre de Protothronius Metropoliae Kioviensis. Elle a une Justice territoriale, & c'est en ce lieu que l'Evêché de Luzk sut premièrement érigé.

(4) Olyka, fort belle Ville & Chateau avec une Université, un Séminaire & un Chapitre collégial. C'est le chef-lieu d'un Duché, appartenant à la Maison de Radzivil, qui le posséde à titre de Majorat. Elle soussir beaucoup par un incendie en 1752.

Remarque, C'est dans cette étendue de pays que se trouvent les 4 Abbayes grecques, réunies à l'Eglise romaine, savoir: Derman, Siditschin, Miele & Dorobobusk.

10. Le Palatinat de Tschernichow.

Il fut cédé pour la pluspart à la Russie en 1636, & ne comprend plus que les distrits de Tschernichow & de Nowogrod, mais les Villes dont ils portent le nom appartiennent à la Russie. La diettine se tient à Wlodsimiers & à Volhynie. Ce Palatinat a un Palatin, un Castellan supérieur & 2 Starostes. Elle envoie 4 Nonces à la Diette.

III. LE GRAND DUCHE DE LITHUANIE.

S. I. La Lithuanie (nommée Litwa dans la langue du pays), étôit autrefois une contrée pleine de forêts & peu cultivée. Mais la paix ayant commencé à s'y rétablir sous Sigismond I, & sous ses successeurs, les forêts s'éclaircirent insensiblement, & la terre fut cultivée avec plus de foin. Le pays produit beaucoup de potasse & de blé, en particulier du blé farrafin. La grande quantité de miel qu'il fournit, sert à faire différentes boiffons fort agréables, entre autres de l'hidromel. Il offre ausli d'excellents paturages, ce qui rend l'entretien du bétail profitable, ainsi que celui des brebis dont la laine est très-fine. On trouve en outre beaucoup de lacs fort-poissonneux, & les forêts abondent en ours, loups, fangliers, bufles, chevreuils & furtout en gelinotes; mais il s'en faut de beaucoup que l'activité des habitants ne réponde à la bonté du terroir. Les meilleures terres y restent en friche, le foin se gâte sur les belles prairies, & les forêts sont si négligemment gardées, qu'elles se consument par les flammes. Toutes les denrées sont à fort-bon marché; mais les habitants manquent d'argent, & c'est pourquoi on y paye 10 pour 100 d'intérêt. §: 2.

La religion dominante est la Catholique Romaine: on trouve cependant aussi beaucoup de La Géogr. de Bissch. T. II. Rr LuLuthériens, de Réformés, de Juifs, de Turcs, de Sociniens; mais parmi tous les Dissidents, ce sont les Grecs qui jouissent des plus grands avantages.

1. 3.

L'histoire ancienne de la Lithuanie est obscure, incertaine & fabuleuse. Elle a eu ses Ducs particuliers, qui ont eu de fréquentes guer-res à soutenir contre leurs voisins les Polonois & les Russes. Ringold, qui vivoit dans le 13 fiècle, prit le premier le titre de grand-Duc; cette ancienne race ducale s'éteignit à la mort de Volstinik. Vers la fin du 13 siècle, Viténès, originaire de Samogitie, fut revêtu de la dignité de grand Duc; Jagellon son petit-fils, offrit sa main à Hedwige, fille unique de Louis Roi de Pologne & d'Hongrie, qui étoit déja couronnée Reine, & il s'engagea en même tems à embrasser le Christianisme avec tout son peuple, à réunir la Lithuanie à la Pologne, & à reconquérir les provinces démembrées de la Couronne. Cette offre plut aux Polonois, qui envoyèrent une ambassade solemnelle au grand-Duc. Jagellon vint effectivement à Cracovie en 1386, sut bâtisé & nommé Uladislas, & après que son mariage avec Hedwige eut été accompli, il fut également couronné Roi. L'année suivante ce Prince retourna en Lithuanie, y abolit les anciennes superstitions, convertit plusieurs milliers de ses sujets à la Religion chrétienne, fonda l'évêché de Vilna, & introduisit les cérémonies ec-

LE GRAND DUCHE DELITHUANIE. 627

clefiastiques. En 1392 il fit grand - Duc de Lithuanie fon cousin Alexandre, ou Vitold, mais sans préjudice à la réunion de cette Province avec la Pologne, s'en réfervant la Sonveraineté. En 1401, cette réunion fut confirmée par un acte formel, dressé dans une diette provinciale à Vilna. En 1408 le grand-Duc enleva la Samogitie à l'Ordre teutonique. Dans une autre diette provinciale tenue en 1417, dans la petite ville de Hrodlo, les Lithuaniens furent déclarés égaux aux Polonois à l'égard des charges & des loix; quantité de familles lithuaniennes fe mélangèrent avec des familles polonaifes; enfin les armes des deux nations furent réunies: on y régla encore que les Lithuaniens recevroient leur grand-Duc de la main du Roi de Pologne, & que ce dernier venant à mourir fans enfants ni descendants habiles à lui succéder, les Polonois éliroient un nouveau roi conjointement avec les Lithuaniens. La Samogirie ayant embrassé le Christianisme on y fonda un Evêché & quelques autres dignités ecclésiastiques. L'alliance conclue en 1413 fut renouvellée en 1499, & on y ajouta, par forme d'éclaircissement, que les Lithaniens n'éliroient point leur grand-Duc sans l'agrément des Polonais, ni les Polonais leur Roi sans le concours des Lithuaniens. En 1561 les Chevaliers Porte-glaives se soumirent, eux & la partie qui leur ressoit encore de la Livonie, à la domination du Roi de Pologne, comme grand-Duc de Lithuanie, & le nouveau duc de Courlande

lande devint feudataire de la Lithuanie. En 1569 les Polonais & les Lithuaniens tinrent à Lublin une diette, où le grand-Duché fut réuni au royaume de Pologne, de manière qu'ils ne fif-fent plus ensemble qu'un même Corps, soumis à un seul prince éligible par les deux Nations. On y convint aussi qu'une diette seroit toujours tenue à Varsovie; que les deux Peuples auroient le même conseil, la même chambre pour leurs Nonces ou Députés; que leurs monnoyes feroient au même titre; qu'enfin les alliances, les troupes auxiliaires & toutes chofes feroient communes entr'eux. De plus on affigna aux Sénateurs & aux Nonces de Lithuanie leurs places parmi les Etats de Pologne; & la Livonie regardée jusqu'alors par les Lithuaniens comme leur appartenant exclutivement, fut jointe en même tems au nouveau Royaume. Dans les loix de 1673, 1677 & 1685 il fut réglé que la troisième diette se tiendroit toujours à Grodno; on excepta cependant de cette règle les diettes de convocation, d'élection & de couronnement. En 1697 les loix polonaises & lithuaniennes recurent une force & une autorité égale.

6. 4.

La Lithuanie moderne est partagée en 9 Palatinats. Les voici selon leur ordre; Wilna, Trotzki, Polotzk, Nowogrodek, Witepsk, Briesk, Milfchislawsk, Minsk & Livonie. Les deux premiers composent la Lithuanie proprement dite (Littwa fama), & les 6 autres la Russie lithua-

LE GRAND DUCHE DE LITHUAN. 620

lithuanienne (Rus Litewska). Celle-ci fe subdivise en 3 parties, savoir en Russie blanche (Rus Biala), qui comprend les palatinats de Polotzk, de Witebsk, de Mffchislawsk & de Minsk; 2 en Russie noire (Rutscharna), qui comprend le palatinat de Nowogrodétschik & les districts de Rfetsch & de Mosirski; & 3 la Polésie, qui comprend le palatinat de Brseski. On peut encore joindre à ces palatinats la principauté de Samogitie, en polonais Smuids ou Kliellwo Smudeski & le Duche de Courlande, qui est un fief relevant de la Pologne. Chaque palatinat est divifé en certains districts (Powiaty); outre une certaine portion de pays qui compose le palatinat proprement dit, & qui est ordinairement située aux environs de la ville principale. Il y a encore en Lithuanie des principautés particulières, qui font gouvernées par leurs propres princes; telles font Sluck, Niefwitsch &c.

1. La Lithuanie proprement dite. (Litwa fama). On y trouve:

1) Le Palatinat de Wilna ou Wilno, (Woiewodstwo Wilenski), Palatinatus Vilnensis. Il envoye 10 Nonces à la Diette; on y remarque:

1) Wilna, Wilda, Wilno, capitale du grand-Duché, siège du Palatin & d'un Castellan du premier rang, bâtie sur plusieurs collines au bord du sleuve de Wilia, près de l'embouchure de la Wilika, dans un pays montueux. Elle est très étendue & a 2 grands fauxbourgs, nommés Antokolla & Rudaifchka. On

trouve dans l'ancien château royal, qui est tombé en ruines, l'arsenal, la salle du Tribunal & vis-à-vis la magnifique église du château, ésevée en 1386. On garde dans certe église un tresor considérable: on y voit auffi la belle chapelle de marbre de St. Cafimir, dont le tombeau d'argent doit peser 30 quintaux. Il y a dans la ville au de là de 40 églises, savoir, une luthérienne, une réformée, une tartare une & grecque : il y a ausli une Sinagogue Outre les ravages que cette ville essuya de la part des Russes en 1610 & 1655, & ceux qu'y causa un incendie en 1737, elle en éprouva de terribles en 1748: 13 églises, la Sinagogue, 29 palais, 469 maifons de pierres, plufieurs hopitaux, cours, bains, couvents, moulins, 146 boutiques & apoticai-reries, & un grand nombre de greniers & de magazins de marchandises furent consumés par les flammes. Un autre incendie furvenu en 1749 destruisit encore 6 églifes, l'hô el de ville, 8 palais & 277 autres batiments de pierres. En 1760 plusieurs églifes, couvents & misons furent encore réduites en cendres. L'Evêche 'de Wilna fut fondé en 1387. Il y a aussi dans cette ville un chapitre & elle contient une grande quantité d'eccléssastiques & de religieux. L'Université que l'Evêque Valérien Schuskowski Protazewitz fonda en 1570, & qui fut confirmée en 1579 par le Roi Etienne, siège dans le collège des Jésuites. L'E-vêque en est Chancelier perpétuel: on y a joint un collège pour la jeune noblesse. On trouve aussi à Wilna un collège de Piaristes & une école grecque pour la théologie spéculative. Le tribunal de justice qui s'y tient, ouvre ses séances dans la seconde sema ne après Paques, & dure 20 semaines, au bout desquelles les Juges se transportent à Nowogrodek ou a Minsk Wilna est outre cela le siège d'un tri-bunal territorial & d'une Starostie dépendante du Palatin. Par un privilège du Roi Sigismond Auguste, de l'année 1568, ses magistrats ont été égalés à la

LE GRAND DUCHE DE LITHUANIE. 631

Noblesse; c'est pourquoi leurs ensants peuvent posseder des biens sonds. Comme il se trouve dans cette ville beaucoup de Juiss & de Mahometans, on y célèbre 3 Sabbats par semaine. Ses habitants ont an commerce considérable, & envoient leurs marchandises jusqu'à Königsberg. Wilna fut bâtie en 1305 par le grand Duc Gedimin.

2) Le District dépendant immédiatement de la ville,

dans lequel le trouve.

a) Dubinki, ville & chef-lieu d'une principauté appartenante au prince Radziwil.

b) Rudniki, petite ville avec un besu château.
c) Les petits endroits Giedroitze, Kierno & Ri-

Aritza.

3) Powiat Lidski, on District de Lida, qui con-

a) Lida ville & château où se tient la Diettine, & od il y a un tribunal territorial & le siège de la Starossie.

b) Bieliza, petite ville sur le fleuve Niemen.

c) Stschutschin, où il y a un collège de Piariste; Jelua, Bialogorod Sermoni, Blotno & Gieranony lieux peu considérables.

4) Powiat Ofchmiansk, ou Diffriet d'Ofchmiansk,

quicontient

a) Oschmiana, ville principale du district, staro-

stie siège de Diettine & d'un conseil rerritorial.

b) Olfiani, Surwilifebki, Dori, Dolbinow, Serwerst, Sodsischki, Smorgonie, Miedsial & Hlibokie ou Gebokie lieux de peu d'importance.

) Powiat Braslawski, Driftrict de Braslaw, ou

l'on touve :

a Braslam, ville principale, grande & fituée au bod d'un lac; elle est le siège d'une Starostie, d'une éettine & d'une abbaye grecque de l'ordre de St. Basis reunie à l'Eglise romaine.

b) fesioroschee, Drifwiaty, Polikany, Dauge-

lifchki & Koltiniani , petits endroits.

Rr 4 6) Po-

- 6) Powiat Wilkomirski, Distric de Wilkomiers, où se trouve la ville de Wilkomiers, sur le sleuve Swienta; elle a une Starostie, une diettine, un Tribunal territorial, & un collège de Piaristes.
- 2) Le Palatinat de Trock, (Moiemodfimo Trokie, palatinatus Trocensis) envoie 8 Nonces à la Diette générale: il contient:
- 1) Troki, grande ville bâtie de bois, & enteurée de lacs; elle a deux châteaux, & est le siège l'un Palatin & d'un Castellan. Il y a dans l'église pasois-siale une célèbre image de la Ste Vierge. On y soit outre cela deux autres églises. Il y a de plus un ribunal territorial & une starostie dépendante du l'alatin; & c'est ici que se tient la Diettine du Distrêt. La ville sut bâtie par le grand. Duc Gedimin en 1311. Les slammes la consumèrent en 1390 & les Russes la détruissient en 1655. Elle étoit autre-sois le Siège œs Ducs de Lithuanie, qu'ils transsérèrent dans la suit à Wilna: on l'appelle aussi nouveau Troki pour la lissinguer du vieux Trocki, village qui en est éloigné d'environ une demie lieue, & dans lequel on vit une Abbaye de Bénédictins.

2) Le distrit dépendant immédiatement de la VIle :

l'on y trouve:

a) Poportzie, Olita, (Clef royale, c. à d. pre failant partie de la mense du Roi); & deux autre pe-

tits endroits nommés Prferost & Wifchiten.

b) Calvarie, petite ville fituée dans une orêt, au bord de la Scheschupe, à 5 milles des froțières de la Prusse. Elle contient 120 familles chrétienes, & 300 juives: ces dernières y font un grand connerce. La Ville appartient à la famille de Sapieha, ai possede aussi, à 3 milles de là, la seigneurie de Krsna.

3) Pomiat Upitski, (diffrit d'Upitsch) il ren-

LE GRAND DUCHE DE LITHUAN. 633

a) Birse, petite ville appartenante au prince Radzivil. Elle a 3 Eglises, savoir une catholique, une luthérienne & une réformée. Elle est, le chef-lieu d'une principauté. Le Roi de Suède, Gustave Adolphe, s'en rendit maître en 1625. Des écroulements de terre ont formé près de cette ville quantité de creux, qui ont 30, 40 jusqu'à 60 pas de circuit.

b) Urita, Salat, Pokroje, Poniemon, Linkau, Janifehek, Schagarren & Poniemiez petits endroits; il y a à Poniemiez un Collège de Piaristes & une Starostie:

il s'y tient aussi une Diettine.

4) Powiat Kowienski, (Distrit de Kauen); on y trouve:

a) Komno ou Cauen, ville assez commerçante, au confluent de la rivière de Wilia & de la Nièmen. Elle est célèbre par son Lippitz & sa bonne hidromel. On y voit beaucoup d'habitants allemands. Elle est le siège d'un Staroste & d'une diettine; au collège des Jésuites appartient une église magnisique, & en général on trouve dans cette ville 10 églises catholiques & une luthérienne.

b) Posoistzie, petit endroit.

c) Le mont appellé Friedensberg (montagne de paix) est situé à un mille & demi de Kowno, dans une forêt & au bord de la Wilia; il y a sur son sommet un couvent sameux de 24 hermites de l'ordre des Camaldules. Ce magnisque bâtiment construit en 1674 par Christophe Patz, grand-Chancelier de Lithuanie, lui a couté environ 8 tonnes d'or; le marbre y est prodigué; les voutes de l'église sont ornées d'excellentes peintures à fresque & de tableaux originaux des plus grands maîtres. Ce couvent a dans sa dépendance un distrit de 300 paysans. Le fondateur y est enterré avec son épouse.

5) Powiat Grodfienski, (Diftrit de Grodno),

on y trouve:

- a) Grodno, ville médiocre, bâtie irrégulièrement, quoiqu'elle soit, après Wilna, la meilleure ville de Lithuanie. Elle est batie au bord de la Niemen, en partie sur une montagne, en partie dans un fonds, & est entourée d'autres montagnes. L'ancien château, qui est environne d'un fosse très-profond, est tellement tombé en ruine qu'il n'y a plus qu'une aîle que l'on puisse habiter. Celui que le Roi Auguste III a fait batir, eft grand, beau & regulier; il eft à deux étages; la grande falle, la chambre du Sénat & la chapelle surpassent en beauté les autres appartements. Sur la place qui fait face au chateau, est le bel édifice affesté à la Chancellerie. Il y a dans la ville 9 Eglises catholiques & 2 églises grecques: les Juiss y ont aussi une Synagogue construite de pierres. Le collège des Jésuites a une église superbe. La nouvelle église des Religieuses Carmélites est également digne de remarque pour sa beauté. L'abbaye grecque de l'ordre de St. Basile est réunie à l'église catholique. Le palais que la maison de Radzivil a dans cette ville, est très-grand. Celui de la Maison de Sapieha, bâti sur le marché, est beau. Ce marché, la rue & la place du chateau sont propres & pavées; les autres rues, faute de pavé, sont extrêment sales. On convint en 1673 que la 3 Diette se tiendroit toujours dans cette ville. Durant cette affemblée 4 chambres fituées dans un quartier commode, y compris les écuries, ont été louées jusqu'à 400 Ducats pour l'espace de 6 semaines. Grodno est le siège d'une starostie, d'une diettine et d'une Justice territoriale. On voit près de la Ville une serme royale en très bon état. En 1753 presque toute la ville sur consumée par un incendie.
- b) Mercesseb, petite ville royale, sur la rivière du même nom; sa situation est des plus agréables, c'est pourquoi le roi Uladislas s'y arrêtoit souvent; il y finit même sa vie en 1648, le 20 mai. Il y a an chateau bâti de bois et 3 églifes.

c) Dous-

LE GRAND DUCHEDE LITHUANIE. 635

c) Deuspouda, Wasilkow & Grodek, petits en-

d) Suprasl, très-ancien et très-riche couvent grec de l'ordre de St. Basile. Il est beaucoup sréquenté à cause des miracles qu'on dit s'y opérer: il est reuni à l'église romaine et dépend immédiament du Pape; on y trouve une imprimerie et une biblio-

thèque.

e) La seignerie de Serrey ou Sieraie, appartenoit autresois à la maison de Radzivil; mais le prince Bogislas étant mort en 1669, elle passa à Louise Caroline sa fille, qui en sit don à Louis Margrave de Brandebourg, qu'elle avoit épousé en 1687, et après la mort duquel Serrey passa à la Maison Electorale de Brandebourg. Cette seigneurie est à présent gouvernée par un Fermier-général, qui paye les canons de sa ferme à la recette royale de Gumbinnen. On trouve dans cette seigneurie:

a) Serrey, petite ville, située dans un pays montueux, au bord de la petite rivière de Pers; elle a une église catholique, une église résormée et une Synagogue. Il y a aussi des luthériens dans la ville

même et dans ses environs.

b) 3 fermes ou métairies & 22 villages.

2. La Rusie Lithuanienne, comprend:

- I La Polessie, ou Polésie, que l'on nomme aussi le Palatinat de Brseskie, (Woiewodstwo Brestzianskie, Palatinatus Bresciensis). Cette Province élit 4 Nonces. Les marais sont si étendus dans cette contrée que, suivant le rapport d'Adlerseld, on croiroit voir la mer. On trouve dans ce Palatinat:
- 1) Brsestz, Ville médiocre, mais sorte, avec un château situé sur un rocher. Elle est au bord de la rivière

rivière de Bug, dans une contrée marécageuse. Hors de la ville se trouve un Palais & un jardin royal. Elle est le siège d'un Palatin, d'un Castellan, d'un Staroste & d'une Diettine. La fameuse Synagogue est fréquentée par les Juis de toutes les parties de l'Europe, soit pour cause d'études, soit pour a'y faire recevoir Rabins. Il y a aussi un Evêque grec.

2) Le diftrit dépendant immédiatement de la Ville;

il renferme:

a) Bialla, petite Ville appartenante au Prince de Radzivil. Il y a un Gymnase. Elle est le chef-lieu

d'une principauté.

b) Wisokie, Kaminietz, Schereschow, Ville appartenante au Comte de Flemming & presque totalement détruite par un incendie en 1755; Janow, Miedsyrsetsche, Kososche, Dukudow, Slamatitsche, Koden, Ramo, Robrin, où il y a une Abbaye grecque de l'Ordre de St. Basile réunie à l'Eglise Romaine; Beresa, (où il y a une chartreuse), Chomsk, Motol, & Suchowitsche, sont de petits endroits.

c) Ibras, petite forteresse qui est presqu'entièrement entourée d'un lac & d'un marais, qui ne lui

laissent d'accès que d'un côté.

d) Horodisk, Abbaye de Benedictens.

Remarque. Si la rivière de Monchawietz, qui se jette dans le Bug, & la rivière de Pina qui se jette dans le Pripetz, étoient réunies par un Canal, on pourroir naviger de la Wistule dans le Dnieper, ce qui ouvriroit la communication eutre la Mer Orientale & la Mer noire, au grand avantage du pays. On a travé un tel Canal pour l'exécution de ce projet dans une Carte de de Lise.

3) Powiat Pinski, (distrit de Pinsk); on y trouve:

a) Pinik, Ville commerçante, assez grande, bâtie sur la Pina; elle fait partie des biens domaniaux du Roi. Elle est située au milieu d'horribles marais & est habitée tant par 'des Juis qui y ont une Synagogue, que par différentes espèces de Chrétiens,

fur-

LE GRAND DUCHE DE LITHUAN. 637.

surtout par des grecs, qui y ont un Evêque réuni à l'Eglise Romaine. On trouve une apoticairerie dans le Collège des Jésuïtes; ce qui est une chose rare dans ce pays-là. Le roussi que l'on prépare ici, passe pour le meilleur de tout le Royaume. Pinsk a une Starostie, & il s'y tient une Diettine.

b) Wibonietz, Pobost, Labischyn, Kosangrodek, Wielirsche, Turow, Dawidow, Wisock, Dubrowitza, Rokitno, Olewsko & Sablowissche, petits endroits; Leschtschin, Abbaye greeque de l'Ordre de St. Basile réunic à l'Eglise Romaine.

Remarque. Le Cointe d'Oginski a réuni par un Canal les rivières de Stfcharn & de Pripetz, ce qui fert non feulement à deffécher les marais de cette contrée qui font en grand nombre, mais principalement à faire fleurir la navigation & le commerce.

2. La Russie-Noire, (Rus Tscharna). Elle contient:

i) Le palatinat de Nowogrodeck, (Woiewodstwo Nowogrodskie); qui élit 6 Nonces. Il comprend:

a) Nomogrodeck, Ville médiocre bâtie fur une Colline; pourvue de différents convents Catholiques & Russes & d'un Collège de Jésuïtes. Elle est le siège d'un Palatin d'un Castellan du premier rang, d'une Starostie, d'une Diettine & d'un Tribunal provincial. Nowogrodeck alterne tous les ans avec Minsk par rapport à la tenue d'un tribunal de justice, qui dure 20 semaines & commence imnédiatement après celui de Wilna. Cette ville sut saccagée en 1340 & en 1390.

b) Le distrit dépendant immédiatement de la ville.

On y trouve:

(a) Nieswierz, Ville de Résidence appartenante à la Maison de Radzivil, & chef-lieu d'un Duché & d'un Majorat; elle est située au bord de la tivière d'Uscha, a un Collège de Jésuites & une Abbaye de

Bénédictins réguliers. Les Suédois détruisirent ses belles fortifications en 1706.

(b) Mis, château & Comté dont les Radzivils

prennent le titre.

(c) Naliboki, Stouptze, Swiersno, où il y a une Ecole greque de théologie spéculative & morale, outre un Seminaire; Turferz, Lubtfeb, Koralitfebe, Sie-lub, Tzirin, I kolds, Klezk, Chef-lieu d'une principauté appartenante à la famille de Radzivil. Daren, Misch, (avec un Comté); Polenka, qui n'est pres-que habité que par des Juiss; Lipsk, petite Ville.

(d) Luchowirfche, Ville forte avec un Comté, C'eft près de cette ville que les Cosaques & les Russes furent battus en 1660. Elle fut prife & démolie par les

Suédois en l'année 1706.

(e) Stolomitze, Commanderie de l'Ordre de St.

Jean, à la nomination de la Maison de Radzivil.

c) Powiat, Wolkowiski, distrit de Wolkowisk: On y trouve: Wolkowisk, petite Ville siège d'une Diettine, & les petits endroits nommés Mstzibow, Porofow & Nowidwor.

d) Powiat, Slonimski, diftrit de Slonim; il com-

prend;

(a) Slonim, Ville fituée fur la Stichara; la Diettine du distrit ainsi que la Diette générale de Lithuanie

s'y tient Il y a une mailon de Jésuïtes.

(b) Bitin, Sirzwitze, Liskow, Koffow, Selvia & Mosti, petits endroits Rosana, est la principale résidence des Sapieha: On y révère une célèbre image de la Vierge.

e) Ksiestwoe, Sluzkie; Duché de Sluzk, (Ducatus Slucenfis); il appartient aux princes de Radzivil. On

y trouve:

(a) Sluzk, au bord de la Slutsch, grande ville, bâtie de bois avec 3 châteaux, une Eglise réformée & une luthérienne, plusieurs Eglises catholiques & encore plus de grecques, comme aussi un Gymnase ap-

parte-

partenant aux réformés. Elle est bâtie sur la rivière de Slutsch & appartient au prince Radzivil; elle est le chef-lieu d'une principauté.

(b) Romanowo, Hrofow, Kopil, (avec un Duche), Tzimkomi fche, Kiewirfche, Simicfow & Petri-

kowo, petits endroits.

Remarque, Les Powiaty de Mosirski & Rsetschiki, appar-tiennent aussi à la Russie Noire; mais ils dépendent du Palatinat de Minsk.

3) La Russie - Blanche, (Rus Biala, Russia Alba), qui comprend les Palatinats suivants :

1) Le Palatinat de Minsk, (Woiewodstwo Mins-. kie, Palatinatus Minfcenfis), qui élit 6 Nonces. On

y trouve:

a) Minsk, Ville bâtie fur la rivière de Swislotsch, avec 2 châteaux & une Abbaye greque réunie à l'Eglise Romaine. Il y demeure beaucoup de Juifs. Elle est le siège d'un Palatin, d'un Castellan, d'un Staroste, d'une Diettine, & tous les 2 ans du grand tribunal de Lithuanie. (V. l'Article de Wilna & de Nowogrodeck). On y trouve auffi un Collège de leiuites. Elle fut prife par les Ruffes en 1656.

b) Le distrit dépendant immédiatement de la Ville. Il contient les petits endroits suivants : Horodeck, Berefina, Dokschitze, Radziwilow, Borisom, Sabin, Horodischtsche, où il y a une Abbaye de Benedictios réguliers ; Koidanow, chef-lieu d'un Comté appartenant au Prince Radzivil. Hrebnia, Scharzk, Dukora, Otfebitze, Bobufebowitfebe, Brodfietz, Lubafebin, Sfwiftotfeb, Sloboda, Krolowska.

c) Powiat , Rfetfcbiki , diftrit de Rfetfcbitz, où fe trouvent les villes de Bobruisk, Hlusko dubromiz-

kie, Horwal, Rfetfebitza, & Chelmitfeb.

d) Powiat, Mofirski, diftrit de Mofir, où eft: Mosir, lieu principal sur la rivière de Pripetz; elle est le siège d'une Diettine & d'un Staroste; & les petits petits endroits de Rimborowka, Babitza, Sloboda, Kusmiloch.

e) Le pays de Robatschow, Siemia Robatschowska,

où l'on trouve:

(a) Robarfchow, Ville far le Dnieper à l'endroit où il reçoit la rivière de Druze; elle est le siège de la Diettine du pays, & en même tems de celles du diftrit de Rietichitz.

(b) Les petits endroits de Jursetz, Pobolomo.

Tscherschersk, Hanuta, & Hieronimow.

2) Le Palatinat de Mstzislaw, (Woiewodstmo, Mstzislawskia, Palatinatus Mscislaviensis), qui élit 2 Nonces & contient:

a) Mitzislaw, Ville frontière très - bien gardée, & assiégée envain par le Duc de Smolensko en 1386. Elle est le siège d'un Palatin, d'un Castellan du pre-

mier rang, d'un Staroste & de la Diettine.

b) Mobilom, nommée par les Russes Mogilow ou Mogilew, Ville affez commerçante fur le Nieper, dans laquelle les Russes font beaucoup d'affaires. C'est dans cette ville qu' Uladislas, fils de Sigismond III, rassembla les troupes polonoises avec lesquelles il pénétra en Ruffie. Elle fut prise par les Ruffes en 1654. Les Polonois en tenterent le fiège en 1660; mais ils furent contraints de le lever. Ce fut en 1662 que les habitans s'étant délivrés de la garnison russe, soit par ruse, soit en la faisant prisonnière, remirent de nouveau cette place fous la domination polonoise.

c) Entre Tschausi & Schischomo, les Russes furent

battus à platte couture en 1514.

d) Horki, Drifcbin, Dryffin, Chwafchtfcbowka, Wrakalahom; nowi & ftari; Propoisk & Radziwilo. mo, petits endroits; St. Onupbrius, Abbaye greque réunie à l'Eglife Romaine.

3) Le Palatinat de Witepsk, (Woiewodstwo Wizepskie, Palatinatus Vitepscensis), qui élit lui-même

fon Palatin & 4 Nonces; il comprend:

a) Wi-

LE GRAND DUCHE DE LITHUANIE, 641

a) Witepsk, Ville forte & commercante, fur la Düna, avec 2 châteaux fortifiés, un collège de Jésuites, un collège pour les Nobles & un collège de Piaristes. Elle est le siège du Palatin & d'une Diettine. Ruffes la prirent en 1654.

b) Le distrit dépendant immédiatement de la Ville.

favoir :

(a) Nemel, Ville fortifiée, prife par les Russes en 1653, & restituée aux Polonois en 1678.

(b) Uswiatez, Ville forte, fituée dans un lac. Elle

fut prise en 1580 par les Polonois.

(c) Wielifch, petite ville fortifiée fur la Diwina, dont les Polonois se rendirent maîtres en 1580. Russes qui s'en éroient emparés la rendirent à la Pologne en 1678.

(d) Ofierifchefiche, Gortfchislaw, Sarat, Markowo

& Oftrowo, petites villes.

c) Powiar Orschanski, distrit d'Orscha, où est:
(a) Orschan, Ville & château for le Nieper; il y a un Collège de Jesuites & une Starostie; il s'y tient aussi une Diettine.

(h) Dubrowna & Kopis, petites Villes fur le Nieper; la dernière est un Comté appartenant à la famille

de Kadzivil.

(c) Schklow, Ville forte & Comté sur le Nieper. C'est tout près d'ici que Radzivil, grand Général de Lithuanie, fut battu en 1653 par les Russes; cependant ceux-ci n'affiegerent cette ville qu' avec beaucoup de perte & fans fuccès.

(d) Holowischin, petit endroit où les Russes fu-

rent repouffés par les Suédois en 1708.

(e) Kadfin, Bialimfie, Krubla, petites Villes.

4) Le Palatinat de Smolensk, fut en grande partie cédé aux Russes en 1686, & ne comprend plus aujourd'hui que 2 diffrits, nommés Smolensk & Starodubow, dont chacun a sa Starostie particulière; mais dont le fiège est à Vilna. C'est aussi dans cette Ville que la

La Géogr . de Biifch. T. II.

Diettine de ce Palatinat s'assemble pour élire 4 Nonces. La Starostie de Smolensk dépend du Palatin; outre lequel & un Evêque, le Palatinat a aussi un Castellan du premier rang. Quand le Roi de Pologne écrit à l'Empereur de Russie, il ômet le titre de Smolensk.

5) Le Palatinat de Polozk, (Woiemodstwo Polokiet, Palatinatus Polozensis), dont le Palatin est élu

par la Noblesse du pays. On y trouve:

a) Polozk, Ville forte sur la Dswina, avec 2 châteaux fortisses. Elle sait un grand commerce, & est le siège du Palatin, d'un Castellan du premier rang, d'un Staroste, de la diettine du Palatinat, dans laquelle sont élus 2 Nonces, & ensin d'un tribunal provincial. Il y a aussi un collège de Jesuïtes & une école grecque de Philosophie. La Ville sur prise par les Russes en 1563 & reprise par les Polonois en 1570.

h) Krafne & Kofiani, deux petites Villes.

c) Ula, forteresse sur la Diwina. Les Russes surent vaincus près d'ici en 1564.

d) Wiafifchtsche & Botscheikomo, petites Villes.

e) Tschaschniki, petite Ville, où les Russes furent

battus en 1567.

f) Lepel, Lukomla, Krasnistaw, Tschereja, Pyschne, Woron, Suscha, Kamien, Kublinsche, Sielischtsche, Uschanscha, Turowla, Bobyninsche, Plischan, Machirowo, Dsiesna, Drissa, Sokol, & Nieschtscherda, petites Villes dont il est fait mention dans l'histoire.

g) Hleboborsk, Abhaye grecque réunie à l'Eglise

Romaine.

3. Le Palatinat de Livonie Woiewodslwo Inslantskie,

Est une partie de la Livonie. Il est aussi appellé le palatinat de Wenden, & dans le dis-

LE GRAND DUCHE DE LITHUAN. 643

cours ordinaire, Livonie polonoise, La Pologne, en cédant la Livonie à la Suéde par la paix d'Oliva, s'en réserva cette partie, qu'elle possédoit déja en 1655. Ce Palatinat a un Evêque, un Palatin & un Castellan, & appartient en même tems à la Pologne & à la Lithuanie. Il envoie à la Diette 6 Nonces, favoir, 2 polonois, 2 lithuaniens & 2 livoniens. Il confiste dans les distrits de Dunebourg, Rositten, Lutzen & Plusin. Ses principaux endroits sont Marienhaus, Lu-tzen, Rosatten, Dunabourg & Kreuzbourg. C'est à Dünabourg que se tient la Diettine & le Tri-bunal provincial, dont il n'y a appel qu'au grand Tribunal de la Couronne. On y trouve une maison de résidence pour les Jésuites. Kreuzbourg est un château noble avec une Slobode & une églife luthérienne, sur la Duna. La Starostie de Rosieren appartient à la famille de Korst de Kreuzbourg.

4. La Samogitie, Samogotia, en polonois Smuids ou Ksiestwo Smudskie. C'est un Duché appartenant depuis longtems à la Lithuanie; il a été toujours gouverné en commun avec ce grand-Duché, ou bien il avoit son Duc particulier. On l'abandonna à l'Ordre Teutonique en 1404; quatre années après il lui sut repris, & on lui promit en 1411, qu'il lui reviendroit après la mort du Roi Uladislas Jagellon & du grand-Duc Alexandre. La Religion, chrétienne sut introduite en Samogitie vers l'année 1431, & on y fonda, outre un évêché, quelques autres emplois

plois eccléfiastiques subalternes. Quoique le pays soit couvert de forêts, il a cependant beaucoup de terres fertiles, & produit une grande quantité de miel. Il y a en Samogitie un Evêque, un grand-Staroste qui a l'autorité d'un Palatin, & un Castellan; tous les trois ont séance au Sénat de la République, & peuvent à leur gré convoquer des diettines. La Samogitie est fous - divifée en 25 distrits favoir : Wilkis, Wielon, Eiragol, Sasswon, Tendsiagol, Rosien, Widuklew, Kroßki, Korfchew, Birmiaw, Malik Dyrwiaw, Wieschwiaw, Pogur, Tives, Wielkiech, Dirwiaw, Schadow, Telfchow, Uswent, Relow, Gondin, Berfaw, Soraw, Polongow & Plotel. Ces 25 distrits dépendent tous ensemble de la Staroslie ou grod de Rosien. C'est ausli dans cette dernière ville que se tiennent les diettines pour l'élection de 2 Nonces. Nous remarquerons en Samogitie:

1) Wornie ou Miedniki, Ville & fiège de l'Evê-

2) Rossenie, bourg au bord de la Dubista; la Diettine & le Tribunal provincial s'y tiennent. Il

y a aussi un Collège de Piaristes.

3) Kisidani, Cacodunum, ville appartenante à la maison de Radzivil. Il y a un couvent & une église de Carmes, une église luthérienne, une église resormée, & une russienne, comme aussi un Gymnase appartenant aux résormés. Elle est le Chef lieu d'un Comté.

4) Taurogi, Tauroggen, Seigneurie où l'on trouve de bons chevaux, où l'entretien des bêtes à cornes est profitable, & où il y a beaucoup de gibier. Elle a passé a passé à la maison électorale de Brandebourg, par Louise Caroline, princesse de Radzivil, qui avoit épousé le Marggrave Louis de Brandebourg. Le lieu principal, nommé Taurogi, est une petite ville.

IV. LES DUCHES DE COUR-LANDE ET DE SEMIGALLE.

§. I.

Nous avons d'anciennes Cartes contenant ces deux provinces, ainsi que la Livonie & l'Esthonie; mais le dessein en est très-incorrect. M. Adolph Groot, ci-devant Prédicateur à Windau, en a donné une particulière, qui est trèsbonne: il l'avoit laissée incomplette; mais son sils Adolphe Groot y a mis la dernière main: elle parut sur deux feuilles en 1747 à Nüremberg chez les héritiers d'Homann, sous le nom de Barnikel, Intendant des bâtiments en Courlande

6. 2

Le mot de Courlande, dans la langue lettonienne Kur-semme, signifie autant que Juhr-Semme, c'est-à-dire, un pays qui s'avance dans la mer, en allemand Seeland. La Courlande est bornée, au Couchant, par la Mer Baltique, au Nord par le golse de Riga & la Livonie, à l'Orient par la Lithuanie proprement dite, & au Midi par la Samogitie. Sa longueur est d'environ 50 milles & sa largeur en quelques endroits de 20 milles; en d'autres elle a à peine 10 milles de largeur & même elle se termine en pointe vers l'Orient.

Ss 3

Si l'on excepte les districts de Golding, de Windau & d'Alschwang, le terroir de Courlande est fort gras & argileux. Le grand nom-bre de forêts & de marais est cause que les chemins de ce pays sont si décriés. En automne & vers le printems les prairies situées dans des contrées basses, font cachées sous les esux; mais cela leur procure une espèce d'engrais. Il y a du tems que les habitants qui entendoient l'économie, ont pris la peine de desfécher les endroits marécageux & d'en faire des étangs; lesquels sont ensemencés pendant trois années de grains d'été, & pendant trois autres années remplis d'eaux & empoissonnés; ce qui est une espèce de repos de repos. Au reste il y a en Courlande de bonnes terres labourables & d'excellentes prairies; la culture du lin y réuffit bien; & le poisson y abonde ainsi que les animaux terrestres, comme des ours, des loups, des loups-cerviers, des renards, des martres, des élans, des lièvres, des fangliers & furtout des oiseaux de différentes espèces. On amasse beaucoup d'ambre vers les côtes de la mer baltique; & il y a outre cela en Courlande des mines de cuivre & de fer, des carrières de pierres & de plâtre & des fources d'eaux minérales.

6. 3.

Les principaux fleuves, outre la Duna, dont nous avons parlé à l'article de la Livonie, font: r) La Windau, en lettonien Wenta, qui prend sa source en Samogitie, & se jette dans la Mer Baltique auprès de la ville de Windau.

2) La Aa, én lettonien Leela Uppe c. à. d. le grand ruisseau. Elle commence à prendre son nom à Bauske, au confluent de la Muss & de la Memel, en lithuanien Musch & Niemen. Ces deux rivières ont leur source en Samogitie, & toutes les fermes de Lithuanie qui sont placées sur la première, se nomment Pomusch, & celles qui sont sur la seconde, Poniemen. Les petites rivières sont l'Abau, la Berse, la Bartau, l'Anger, l'Eckau, la Sussey &c.

0. 4.

Les habitants de la Courlande font ou allemands ou lettoniens. Les premiers ont nonfeulement rendu ceux-ci tributaires, mais ils
les ont même réduits en fervitude; c'est pourquoi l'on trouve dans ce pays 2 langues principales, favoir, l'allemande & la lettonienne, ou
non allemande: le service divin se fait dans toutes les églises en ces deux langues, c.à.d.d'abord
en lettonien, ensuite en allemand. Il y a à
Mittau & à Libau quelques églises lettoniennes.
Les habitations des Lettoniens, dans le Sémigalle, sont des chambres toutes noires de sumée;
& comme elles ne sont bâties qu'avec des poutres posées l'une sur l'autre & garnies de mousse,
& qu'elles sont convertes avec de la paille, le
feu y prend facilement. Dans la Courlande
proprement dite leurs demeures sont un pen plus
Ss 4

commodes. Comme les écoles manquent dans ce pays, très-peu de personnes savent lire. La Courlande adopta la religion protestante en 1522; & convint en 1532 d'une profession de foi commune avec les habitants de Riga; ensorte que, quand ce pays se soumit à la couronne de Pologne, il étoit entièrement luthérien. Mais les démêlés qui s'élevèrent dans la fuite entre le Duc & la Noblesse, & qui occasionnèrent différents decrets & commissions de la part de la Pologne, y frayèrent le chemin à la religion catholique & lui procurèrent des églises; en sorte qu'aujourd'hui cette religion y est exercée anssi bien que le Luthéranisme, & y jouit des mêmes privilèges que celle-ci; ces privilèges ont été fort-étendus en 1717 & 1727. Et comme d'ailleurs plusieurs Gentilshommes ont embrassé la religion catholique, & ont cherché à l'introduire dans leurs églises, cela a beaucoup contribué à la répandre: la Courlande reçut même en 1758 un Duc de cette religion. Les mariages des Ducs avec des princesses de la religion reformée, ont aussi donné lieu à l'introduction de ce culte; mais tous ceux qui le professent sont exclus par les loix de toutes les charges du pays. Les Juis furent chassés de Courlande sous le regne du Duc Charles de Saxe.

La Noblesse Courlandoise jourt de privilèges considérables: on distingue avec grand soin l'an-cienne noblesse d'avec la nouvelle; mais, com-

me les dernières affemblées de Chevaliers font des années 1620, 1631 & 1634, on compte depuis ce tems beaucoup de nouvelles familles, qui ne font point comprises dans la liste des membres de ces assemblées. Au surplus suivant une ancienne loi, qui a été souvent renouvellée & confirmée; les familles anciennes seules peuvent parvenir aux dignités du pays. La Noblesse Courlandoise a l'inclination guerrière. Un Gentilhomme courlandois jours en Polague de Madie jours de Polague d landois jouit en Pologne de l'Indigénat, de même qu'un Polonois en jouit en Courlande; mais les uns & les autres ne peuvent reclamer les privilèges qui y font attachés, que lors qu'ils font établis dans l'un ou l'autre de ces pays; & un Courlandois a de la peine à obtenir une charge en Pologne, s'il n'est point catholique; au lieu qu'un Polonois de cette religion peut parvenir aux premières dignités de Courlande, à l'exception cependant de celle de Chancelier. La noblesse Courlandoise n'a aucune part aux diettes de Pologne. Les loix rendent tout gentilhomme maître des mines qu'il découvre dans ses terres, & celui qui est au bord de la mer jouit du droit de varech. Suivant une ordonnance de l'année 1588, la maison d'un noble, soit en ville, foit à la campagne, est un asile dont il n'est point permis d'arracher quiconque s'y est resu-gié. Une autre ordonnance de l'année 1544 défend d'emprisonner un Gentilhomme pour cause de crime, ou de confisquer ses biens, avant de l'avoir cité devant le Tribunal, & convaincu ju-Ss 5 ridi-

ridiquement. D'autres ordonnances des années 1569. 70. 87. 88 & 1650 exemtent leurs sujets, vassaux & tous autres qui sont attachés à leur service, d'impôts, de péage ou accise pour tout ce qui leur appartient, & leurs terres sont exemptes de logement de gens de guerre. En conféquence d'un decrêt arrêté à l'affemblée des Etats de l'année 1634 & d'une ordonnance de l'année 1676, aucun nouveau Gentilhomme jusqu'à la troisième génération, ne peut obtenir de dignités, ni administrer des charges de magistrature, ni être envoyé en qualité de ministre, à moins qu'il n'ait rendu de grands services à l'Etat, ou n'ait été adopté par quelque famille an-cienne. Outre plusieurs autres priviléges, les Gentilshommes ont sur leurs sujets un pouvoir illimité, ainsi que le droit de vie & de mort; ils doivent cependant avant l'exécution du jugement, faire le procès en forme au coupable; ce qui est ordonné par les loix du pays, sous peine d'une amende de 100 florins. Les autres peines corporelles dépendent du bon plaisir des Gentilshommes; ils peuvent, par exemple, quand ils le jugent à propos, faire fustiger leurs paysans. Le fouet par les mains du bourreau, & le bannissement sont rares dans ce pays, parceque la terre perdroit par-là un sujet, dont la confervation tient fort à coeur aux propriétaires. Les Gentilshommes sont tous égaux entre eux. Ils jouissent dans les églises paroissales du droit de patronage en commun avec le Duc; lequel exerce

exerce en ontre ce droit exclusivement dans quelques églises; avantage que la Noblesse a austi dans quelques endroits. Les Paffeurs font ordonnés par le Surintendant, affifté de quelques Pasteurs du voifinage. Les Gentilshommes peuvent chasser où ils veulent; cependant, sous le régne du duc Charles, les anciennes chasses ducales aux environs de Mittau furent rétablies, & il fut défendu à la Noblesse d'y chasser, ainsi que dans les antres cantons réservés au Prince. En tems de guerre, ou quand les liaisons avec la Pologne l'exigent, les Gentilshommes font leur fervice à cheval à part, & le Duc remplir de même les devoirs auxquels l'oblige son vasselage: mais s'ils fervent tous ensemble, le Duc doit marcher à leur tête en personne: ils choisissent eux - mêmes leurs Colonels & autres Officiers, lesquels font sous les ordres du Duc. Ils ne sont pas obligés de passer les frontières du Duché, à moins que le Duc ne l'exige pour le bien de la république de Pologne. Ils témoigent un grand respect à leur Duc; mais si celui-ci veut vivre en bonne intelligence avec eux, il doit foigneusement éviter le moindre soupçon qu'il veuille empieter sur leurs droits, dont ils sont trèsjaloux.

§. 6.

La Courlande appartenoit autrefois à la Livonie, & ces deux Duchés ont éprouvé les mêmes révolutions jusqu'au 13 fiécle. L'un & l'autre furent conquis par les Chevaliers de l'Ordre.

zeutonique, & demeurèrent sous leur puissance jusqu'en 1561. Les Russes ayant vers ce tems sait une irruption dans le pays, & l'Ordre se voyant sans secours, Gothard Kettler, dernier Grand-Maitre, céda la Livonie au roi de Pologne, comme Grand-Duc de Lithuanie, & reçut en dédom-magement l'investiture pour lui & pour ses descendants les provinces de Courlande & de Semigale à titre de Duché; c'est ainsi que le duché de Courlande prit fon origine en 1561. Le nouvean duc reçu fous la protection de la Pologne réunie avec la Lithuanie, acheva d'introduire la religion protestante dans ses Etats. An commencement du dixhuitième siècle, sous le règne du fixième Duc Fréderic-Guillaume, ce pays fut ravagé par les Russes & les Suédois; mais ce Prince ayant époufé en 1710, Anne, princesse de Russie, celle-ci conferva après la mort de son mari, survenue en 1711, la possession du Duché, sous la protection du Czar Pierre I, son oncle, quoique Ferdinand, frere du Duc défint, vécût en-core & que le Duché lui appartint par droit de fuccession. Mais ce Prince avoit en de grands démêlés avec la Noblesse; non à cause de son changement de religion lequel est supposé, mais parceque la plupart du tems il demeuroit hors du pays, qu'il vouloit, quoi qu'absent, gouverner par lui-même & qu'il dépossédoit de force les hypotécaires des biens appartenants au Duc; ces disputes engagèrent en 1717 la Pologne à envoyer une commission particulière en Courlande. On fonfongea, à la vérité, à marier Anne, veuve du Duc défunt, avec Jean Adolphe duc de Weissenfels, mais ce mariage n'eut point lieu, aussi peuque celui que l'on avoit projetté entre cette princesse & le Margrave de Brandebourg - Schwed. C'est pourquoi les Etats de Pologne délibérèrent comment ils pourroient, après la mort du Duc Ferdinand, incorporer la Courlande au Royaume & la diviser en Palatinats. Ce projet caufant aux Etats de Courlande beaucoup d'inquié-tudes, par rapport à leur religion & à leurs priviléges, ils s'assemblèrent en Diette, malgré les défenses du Roi, à Mittau, vers la fin du mois de Juin 1726, & y désignèrent pour successeur éventuel de Ferdinand le Comte Maurice, fils naturel du roi de Pologne Auguste II, & tous ses descendants mâles. Non-seulement le duc Ferdinand s'opposa à cette élection, mais la Répulique de Pologne la déclara nulle à la diette de Grodno de 1727, & confirma par un nouveau decret, la réunion prochaine de la Courlande, après le décès du duc Ferdinand, ainsi qu'elle avoit été projettée. Le parti patriotique de Courlande se plaignit amèrement de cette atteinte à leur liberté de la part de la république de Pologne, prétendant que les Etats du Duché avoient obtenu de leurs prédécesseurs le droit de s'élire un prince, droit dont aucune espèce d'acte ne fau-roit les priver. Ils en appellèrent aux traités par lesquels ils ont reconnu la souveraineté de la Pologne, & par lesquels il a été réglé que la Cour-

Courlande auroit à jamais un chef allemand, médiat, & que par conféquent elle auroit confervé le droit de s'élire un prince, le cas échéant. Anne Jivanoivna étant montée sur le trône de Russie en 1730, après la mort de Pierre II; le duc Ferdinand, alors âgé de 75 ans, épousa Jeanne Magdeleine, princesse de Saxe-Weissensels, & reçut en 1731 à Varsovie l'investiture de la Courlande, par son Envoyé Frédéric - Goth. de Bulow; mais ce Prince ne se fiant pas à ses sujets, parcequ'il croyoit voir parmi eux beaucoup d'en-nemis & de mécontents, il ne parvint point à la possession réelle de son Duché. La mort du Roi de Pologne Auguste II étant survenue dans ces entrefaites, l'Impératrice. Anne sit avancer ses troupes en Courlande, parce qu'elle trouvoit ce Duché à sa bienséance pour l'établissement d'une place d'armes, & pour y placer une partie de ses magasins. Cette Princesse avoit déja fait déclarer des 1732, à la Cour de Pologne, qu'elle ne confentiroit jamais à l'incorporation immé diate de ce Duché, mais qu'elle le protégeroit dans le droit qui lui appartient d'être gouverné par ses propres ducs, à titre de fief de la Répu-blique; & les Polonois furent à la fin obligés d'y consentir, & convinrent en 1736 à la diette de pacification de Varfovie, qu'à l'extinction de la race des Kettlers, c'est à-dire, à la mort du duc Ferdinand, le duché de Courlande auroit ses propres Ducs, & que leur choix dépendroit de la libre élection des Etats. Ferdinand étant mort

l'année d'après, le choix des Etats, dirigé par la recommandation de l'Imperatrice de Russie, tomba sur son grand-Chambellan, Ernest Jean de Biren ou Biron, Comte du St. Empire romain, Gentilhomme Courlandois. Cette élection sut confirmée à Frauenstadt, par un Senatus confilium (decret du Sénat) en 1737; & le nouveau Duc reçut l'investiture par un député en l'année 1739. Mais le bonheur d'Ernest ne sut pas de longue durée; car ayant été arrêté avec toute sa famille en 1740, envoyé en exil en Sibérie, & déclaré mort civilement l'année fuivante, par Anne princesse & régente de Russie, les Etats de Courlande élurent en 1741 pour nouveau Duc, Louis Ernest duc de Brunswick-Wolfembüttel, beaufrere de la Régente de Russie; mais cette élection demeura sans effet, & n'auroit pu en avoir sans employer la violence. En 1758 le trône ducal ayant été déclaré vacant par un Senatus confi-lium, le prince Charles, fils du Roi de Pologne & Electeur de Saxe Auguste III, fut nommé due de Courlande, & l'Impératrice de Russie Elifabeth renonça en sa faveur à toutes les prétentions qu'elle formoit sur ce Duché. Ce Prince reçut Pinvestiture au commencement de l'année 1759; mais les Etats provinciaux de Courlande refulèrent de lui prêter hommage, jusqu'à ce qu'il leur eût donné des Reversales pour la fûreté de la Religion protestante; ce qu'il fit, & reçut encore la même année l'hommage de ses nouveaux sujets. Il se passa en 1762 des choses importantes à l'é-

à l'égard de la Courlande; car d'abord le Czar Pierre III rappella le duc Ernest Jean & sa fa-mille de Jaroslaw, où il étoit demeuré depuis plusieurs années, & lui rendit la liberté; puis, après s'être assuré de la renonciation de ce Duc sur la Courlande, il forma le dessein de la faire paffer à son oncle George-Louis duc de Holstein-Gottorp. Mais sa déposition & sa mort ayant empêché l'exécution de son projet, l'Impératrice Catherine II rendit non feulement au duc Jean Ernest les biens qui lui avoient autre - fois appartenus en Courlande, & qui jusqu'alors étoient demeurés sous l'administration de la Russie; mais elle sui permit encore de retourner en Courlande avec sa famille, & l'assura lui & les siens de sa protection. Le duc Ernest-Jean envoya en conféquence de Pétersbourg aux Sénateurs & Etats de Courlande un rescript, en datte du 20 Juillet, par lequel il s'opposa à la tenue de la Diette que le Duc Charles avoit convoquée pour le 5 Août, & déclara que n'étant coupable d'aucune félonie envers la république & le roi de Pologne, il n'étoit point du tout disposé de se laisser enlever les droits incontestables qu'il avoit sur les duchés de Courlande & de Sémigalle. Cet incident retarda la diette projettée, & le duc Ernest-Jean partit le 23 Août de St. Pétersbourg, pour reprendre possession de la Courlande. Il y arriva effectivement & le Duc Charles fut obligé de se retirer. Il fut aussi résolu à la Diette de convocation qu' Ernest Jean Biron seroit déclaré & reconnu légitime

time Duc de Courlande; que l'investiture de 1758 seroit abolie & déclarée nulle; que le Duc Ernest Jean recevroit l'investiture en personne devant le Trône du nouveau Roi, ou que si son âge ne le lui permettoit pas, Pierre son sils ainé s'en acquitteroit, tant pour son Pere que pour lui-même, en qualité d'héritier présomptif, à condition qu'aucun d'eux ne prendroit du service chez les étrangers; que la dignité ducale resteroit dans la ligne masculine de la famille de Biron, jusqu'à extinction; mais qu' alors on disposeroit de ce Duché d'une manière conforme aux Traités Tout cela a été exécuté de la sorte.

S. 7.

Le titre du Duc est: Par la grace de Dieu Nous — Duc de Livonie de Courlande, & de Semigalle; les armes de Courlande font écartelées en croix: au premier & au quatrième quartier d'argent au lion de gueules couronné d'or, à cause de la Courlande; & au deuxième & troisième d'azur au demi-élan couronné, avec des couleurs naturelles; sur le tout est un petit écusion parti, dans lequel on place les armes de la maison régnante. Le grand écu est enveloppé d'un manteau de pourpre fourré d'hermines, & a deux lions d'or couronnés pour supports; ensin le tout est surmonté d'un chapeau de prince.

Les revenus du Duc sont très-confidérables & ses domaines emportent plus d'un tiers du pays. Comme outre cela le pays est situé fort-

La Géogr, de Büfch. T. II. Tt com-

commodément au bord de la mer, un Duc de Courlande qui entend bien l'économie, est à portée de s'enrichir. Pour prendre une idée des revenus de ce Duché, on peut confidérer que le Duc Charles a fourni à l'entretien de 44 vaisfeaux de guerre & de 75 vaisseaux marchands, & leaux de guerre & de 75 valleaux marchanus, et a fait de grandes dépenses pour établir des colo-nies dans les autres parties du monde, mais prin-cipalement en Amérique. En tems de guerre le pays étant accablé de contributions par les trou-pes étrangères, la maison ducale s'est toujours chargée d'un tiers. La Noblesse mécontente de cette répartition a proposé une revision, que l'on nomme Hacken - Revision; mais jusqu'à présent le Duc a constamment refusé de s'y prêter.

6. 8.

En vertu de la forme de gouvernement des duchés de Courlande & de Sémigalle, dressée par une commission nommée par le Roi de Pologne en 1617, il y a dans le pays 4 Conseillers supérieurs, savoir le grand-Maître du pays, le Chancelier, le grand Bourggrave & le Maréchal du pays. Il y a encore 2 Jurisconsultes on Docteurs, qui ont le titre de Conseillers du Prince. Les Conseillers supérieurs administrent les deux Duchés au nom du Duc, en cas d'absence, de minorité, de maladie, ou en cas de vacance. Outre cela il y a encore 4 grands Capitaines, 2 en Sémigalle, favoir, à Mittau & à Seelbourg, & 2 en Courlande, favoir, à Goldingen & à Tuckum.

Tuckum. Ceux-ci jugent en première instance les causes des nobles & des roturiers, dans les distrits soumis à leur jurisdiction; c'est parmi eux qu'on choisit les Conseillers supérieurs, & cha-cun d'eux a sous lui 2 Sous-Capitaines, dont le Duc remplit les places vacantes de Grands - Capi-taines. L'appel des fentences des Grands - Capitaines est porté au Tribunal de la Cour, lequel fiège annuellement deux - fois, & est composé du Duc & des Conseillers supérieurs. De ce tribunal les affaires qui passent 600 florins, vont par appel au Roi de Pologne. Les affaires criminelles de la Noblesse sont jugées par le Duc & les 4 Conseillers supérieurs: Mais on peut appeller de leur jugement directement au Roi, hors les cas d'affaffinat prémédité, d'incendie, d'injures, de vol & de violences ouvertes. Les affaires eccléfiastiques sont jugées par le Chancelier, conjointement avec le Surintendant & 4 Prévôts. Quant aux démêlés furvenus entre le Prince & la Noblesse, ils sont portés immédiatement par devant le Roi. La Justice dans les villes appartient au Tribunal de la Cour. En matière de dettes civiles on emploie les exécutoriales. Il doit se tenir tous les ans à Mittau une diette provinciale, à laquelle chaque paroisse envoie un député.

Le Duché confiste en 3 parties, qui sont: La Courlande proprement dite, le Sémigalle & le distrit de Pilten. Le distrit de Pilten a sa con-Tt 2

stitution particulière, mais la Courlande & le Sémigalle se divisent en grandes Capitaineries, & celles-ci en certains cercles on distrits que l'on nomme paroisses. On trouve dans le pays 2 grandes villes & 3 moyennes, 12 petites villes ou plutôt 12 bourgs, jusqu'à 700 fermes appartenantes au Prince ou à la Noblesse; outre cela des censes & des maisons particulières qu'on appelle aisances; mais on ne trouve point dans ce pays de villages tels qu'il y en a en Allemagne & ailleurs.

I. La Courlande proprement dite. On y rapporte:

1. La Capitainerie de Goldingen, qui consiste

en 9 paroiffes , sevoir:

1) La paroisse de Goldingen, dans laquelle nous

remarquons:

(i) Goldingen, en lettonien Kuldiga, petite ville avec un vieux château, fituée fur la Windau, dans laquelle on voit une chûte d'eau; c'étoit autre-fois une ville importante par son commerce; & les Ducs y séjournoient quelque-sois. Il y a une église luthérienne & une église catholique. La ville a été bâtie par Thierri de Gröningen, troisième grand Maître de l'Ordre Teutonique, Il y a aussi un baillage princier.

(1) Eden, endroit où l'on trouve une forge &

un martinet pour forger le cuivre.

2) La paroisse de Windau, en lettonien Wenta,

où l'on trouve:

(1) Windau, Ville située sur la rivière de même nom, à l'endroit où elle se jette dans la Mer Baltique: Elle a un port; il y avoit sei autre-fois un chantier. Cette ville a aussi été pendant longtems le siège du grand grand Maître de l'Ordre, & le lieu où se tenoient-les assemblées & les diettes provinciales.

(2) Le Baillage princier de Robebof.

3) La paroisse d'Alschwangen, où il y a Alschwan-

gen, près duquel eft un bourg.

4) La paroiffe d'Hasenporth, où il y a le bourg & l'ancien couvent d'Hasenporb, sieué vis-à-vis d'un château de même nom dans le distrit de Pilten.

5) La paroisse de Darben, où l'on trouve, (1) Durben, vieux château avec un petit bourg

& une églife.

(1) Libau, ville maritime & commerçante, située au bord de la Mer Baltique. Elle est ouverte, de moyenne grandeur, & n'a que des maisons de bois d'un seul étage. Elle a été bâtic par les Lettoniens, & l'on prétend qu' elle tire son nom du mot Letto-nien Leepaïa, qui signifie un endroit où il y a des tilleuls, comme en effet il y en avoit ci-devant beau-Les Lettoniens d'aujourd'hui l'appellent encore Leepaia. Elle a déja cu dans le 13 fiècle des habitans allemands; fur la fin du 15 & au commencement du 16, elle s'accrut confidérablement; & comme les allemands s'y augmentoient de jour en jour, Libau de vint une véritable ville, & obtint des privilèges en 1625. L'ancienne église luthérienne de cette ville tombant en ruines, on a jetté les fondements d'une nouvelle, que l'on bâtit suivant l'architecture moderne, avec un toit à l'Italienne entouré d'une galerie. L'Ecole de la Ville a 3 Collègues, outre un Maître à écrire & un Maître d'arithmétique. Les Catholiques y ont aussi une église. Le port n'étant pas assez profond pour porter des vaisseaux pésamment chargés, ils sont obligés de rester à la rade; il est aufurplus très commode pour les vaisseaux légers, depuis que le Duc Ernest Jean l'a fait creuser en 1737, & a fait faire des ouvrages pour le garantir des desséchements. Ce port reçoit chaque année plus de 150

Tt 3 vaisseaux vaisseaux qui viennent charger du chanvre, de la graine de lin &c. Il y a aussi à Libau un siège de Justice pour décider de ce qui peut concerner le droit de varech ou de trouvaille.

Près de la Ville est un lac, à qui elle donne son

6) La paroisse de Gramsden, où l'on trouve l'é-

glife Noble de Gramsden.

7) La paroisse de Grobin, où il y a Grobin ville très-médiocre, avec un château. Dans l'endroit ap-pellé Heiligen Aa, est une église & un siège de Justice pour le droit de varech ; elle est située au bord d'une pevite rivière de même nom, qui sépare la Courlande d'avec la Samogitie.

8) La paroiffe de Schrunden, où il y a Schrunden,

avec un château tombé en ruine & une églife.

9) La paroisse de Frauenbourg, où il y a Frauenbourg, avec un château tombé en ruine, un baillage princier & une église.

Remarque. A certe capitainerie appartiennent encore 2 Prévôtés, savoir, celle de Goldingen qui a 12 églises princières & 9 églises nobles, & celle de Grobin avec 7 églises princières & 9 églises nobles.

2. La Capitainerie de Tuckum, qui contient les paroisses suivantes:

1) Celle de Tuckum, où il y a une petite ville

avec un château ruiné.

2) Celle de Candan, où il y a:

(1) Candau, petite ville fur la rivière d'Abau. avec un baillage princier. Le château qui y étoit n'ex fte plus.

(2) Angern, où il y a une église & une forge

de fer.

3) Celle de Zaheln, qui contient Zaheln, bourg fur l'Abau, où l'on voit les restes d'un château.

4) Celle de Talfen, à laquelle appartiennent le

baillage & le bourg de Talfen.

5) Celle de Autz. ReRemarque. A cette Capitainerie appartient la Prévôté de Candan, dont dépendent 9 églifes princières & 14 églifes nobles.

II. Le Semigalle, Semigallia, auquel appartient :

1. La Capitainerie générale de Mitau, qui confile en 9 paroisses savoir:

1) Celle de Mirau, où l'on trouve.

(1) Mitan, Mitavia & Mitoa, en lettonien Felgama, ville capitale & residence du Duc, siruce sur la rivière d'Aa, affez grande, mais contenant dans fon enceinte beaucoup de jardins, & de places vides, La plupart des maifons n'ont rien de particulier, & les remparts & les fossés sont tombés en ruine; en revanche elle est bien peuplée Outre 2 églises luthé-riennes, savoir l'église allemande principale, dans laquelle le Surintendant des deux duchés est premier Pasteur, & l'église tettonienne, il y en a encore deux, dont l'une est résormée & belle, & n'a été achevée qu'en 1740, & l'autre est catholique. La régence du pays siège dans cette ville. L'Ecole de Mitau, est la meilleure de tout le pays. Hors de la ville, on voir le château ducal, que le Duc Ernest Jean commença à bâtir, avant sa disgrace & qu'il a continué conformement au superbe dessein qu'on en avoit d'abord tracé. Il est fitué dans une agréable contrée, à la place de l'ancien château, & à deux étages. Sous une aile de ce bâtiment, dans un caveau éclairé, reposent les corps des Ducs, dont la plupart sont enfermés dans des cercueuils de plomb richement ornés en dedans. Il y a ausii parmi ces corps celui d'un paysan, enfermé de même dans un cercueil de plomb; c'est là la récompense qui lui a été décernée pour s'être laissé tuer à la place du Duc Ferdinand, par quelques Gentilshommes qui avoient conspiré contre ce prince.

(2) Annenbourg, auquel appartient le baillage

de ce nom, avec un château ruiné.

2) La paroisse d'Ekau; où est Ekau sur la riviere de ce nom, avec une église.

3) Celle de Baldone, où est Baldone avec une

églife.

4) Celle de Neugut, où est Neugut, avec une église.

5) Celle de Seffau; où est Seffau sur la riviere de

ce nom, avec une églife.

6) Celle de Bauske, où l'on trouve:

- (1) Bauske, ville située entre les rivières de Musse de Memel, avec un château assez près, sur un rocher que l'on nomme Bauskenbourg, & près duquel les deux rivières se joignent, & prennent le nom commun d'Aa. Vis-à-vis du château, sur l'autre côté de la Muss, est situé le baillage de Bausk. Autrefois la ville s'étendoit jusqu'au château, mais les fréquents incendies l'ont considérablement diminuée. Elle a une église allemande & une église lettonienne.
- (2) Rubendabl, baillage avec un château de plaisance vaste & magnifique, que le duc Ernest Jean avoit commencé avant que d'avoir obtenu le duché de Courlande, & qu'il a entièrement achevé de bâtir depuis son rétablissement.

(3) Près du grand & du petit Barbern il y ades

eaux minérales,

- (4) Schönberg, près de Barbern, ferme noble, avec une belle église catholique & une résidence de Tésuites.
- 7) La paroisse de Grenzbof, où il y a Grenzbof avecune église. He livra en 1705 près de Gernauerthof sor la petite rivière de Swethe, une bataille entre les Russes & les Suédois à l'avantage de ces derniers.

8) La paroisse de Doblehn, où est Doblehn vieux chateau avec un baillage princier & une église.

 La paroisse de Neuenbourg, où est Neuenbourg, vieux château & une église noble.

Re-

LE DUCHE DE COURLANDE. 665

Remarque. A cette capitainerie appartiennent 3 prévôtés; s'avoir, celle de Mitau, qui a 8 églifes princières & une églife noble, celle de Banske, qui a 11 églifes princières & 5 nobles, & celle de Doblebn, qui a 9 églifes princières & 15 nobles.

2. La capitainerie générale de Seelbourg, à laquelle appartiennent 4 paroisses: qui sont:

1) Celle! d'Afcberaden; où est Afcberaden vieux château fur la Düna.

2) Celle de Seelbourg; où l'on trouve;

- (1) Seelbourg, en lettonien Sebnspills, autresois petite ville & château sur la Duna, & le siège de l'Evêque de Semigalle, qui à cause de cela prenoit le titre de Seelbourg: ce n'est plus à présent qu'un bail-lage avec une petite Slobode. On apprend par un acte d'un Pape, de l'an 1245, qu'à l'érection de l'archevêché de Riga, tout le Semigalle, hormis le tiers qui appartenoit à l'Ordre teutonique, sut affecté à cet archevêché, & que pour lors l'évêché de Semigalle ou de Seelbourg cessa.
- (2) Fridrichsstadt ou Neustädteben, en lettonien Jauna Ribga, bourg sur la Duna avec une église luthérienne. La partie du Sémigalle, à commencer de cet endroit jusqu'à sa pointe, se nomme Oberland (pays supérieur).
- (3) Jacobsstadt, bourg sur la Duna, avec une église catholique & une russe. Les luthériens de cet endroit ont leur service dans l'église de Kreuzbourg, située de l'autre côté de la Düna dans la Livonie polonoise. C'est aussi à Jacobstadt que demeurent nombre de meneurs d'ours, qui, comme fainéants privilégiés, errent ça & là avec ces animaux.

Remarque. Le lac situé dans cette paroisse, a 2 lieues géographiques de long & plus d'une demi-lieue de large, & est sort possionneux: les perches que ce lac nourrie sont surroux renommées dans le pays. On prétend qu'it doit son origine à un écroulement de terres qui a englouti toutes les habitations situées dans cet endroit; ce qui rend cette opinion vraisemblable c'est que l'on trouve quelquesois des décombres de maisons dans les filets des pêcheurs. Les écroulements de Birsen servent aussi à confirmer cette conjecture.

- 3) La paroisse de Nerfien, où l'on trouve le cha-
- 4) Celle de Dünabourg ou d'Oberlauez: où l'on trouve:
- (1) Illuxt, bourg noble, avec une belle église catholique & un college de Jésuires; il y a aussi une église de grecs désunis. Autresois la seigneurie & l'église étoient luthériennes.
- (2) Subbat, bourg noble, avec une église catholique, sur le bord d'un petit lac. On voir sur sa rivé opposée le Nouveau Subbat, avec une église luthérienne.

Remarque. A la prévôté de Seelbourg appartiennent 10 églifes princières & 23 églifes nobles.

3. Le distrit de Pilten, qui s'appelloit autrefois l'évêché ou le chapitre de Courlande. Il est fitué dans la Courlande proprement-dite, & prend son nom de l'ancien château de Pilten, que le Roi de Dannemark, Valdemar II, sit bâtir vers l'an 1220, lors qu'il fonda un évêché dans cette contrée pour la conversion des habitants idolatres. Quelques années après, cet évêché, ainsi que toute la Courlande, passa sous la domination des allemands, & les choses demeurèrent en cet état jusqu'à l'année 1559; pour lors le dernier Evêque craignant une invasion de la part

des Russes, vendit au roi de Dannemark Frédéric II, les deux évêchés de Pilten & d'Oeiel; Frédéric II les donna à Magnus son frere, en échange de sa portion du Holslein; Magnus en prit possession en 1560, sécularisa cet évêché, & en fit des dons confidérables à pluficurs de fes amis & serviteurs. Gothard Kettler ayaut, Pannée fuivante, foumis la Livonie à la conronne de Pologne, on convint que le duc Magnus, au lieu de l'évêché de Courlande, recevroit le château de Sonnebourg fur l'Oesel, & qu'on ajouteroit cet évêché à la portion de Kettler; mais le duc Magnus étant mort en 1583, le district de Pilten ne voulut se soumettre ni au duc de Courlande, ni au royaume de Pologne, mais se mit fous la protection du Dannemark. Enfin pour terminer ces disputes, on convint que le Roi de Dannemark Frédéric II, recevroit, pour ses prétentions fur ce pays, 30000 Reichsthalers de la couronne de Pologne; cette somme fut effectivement payée par Georges Frédéric duc de Prusse & Margrave de Brandebourg, pour sûreté de laquelle la Pologne lui engagea Pilten à titre d'hy-pothèque. Le libre exercice de la religion protellante fut confirmé aux habitants. En 1617 un Gentilhomme Courlandois, nommé Herman Maydel, acquit cette hypothéque, & le Roi de Pologne la lui laissa sous le titre de Starostie. En 1656 le duc Jaques la retira des mains de Maydel, & paya en la même année les Suédois, pour lui abandonner ce district, dont ils s'étoient

rendus maîtres. La Nobleffe de Pilten fe foumit d'abord à Jaques, mais bientôt après elle secoua le joug; ce ne fut qu'en l'année 1561 qu'elle se foumit de nouveau fous des conditions très-avantageules, en vertu du traité conclu à Grobin le 25 Fevrier. Fréderic-Casimir porta ce traité à une entière exécution, dans un espace de vingt ans. Le district de Pilten reçut un grand Capitaine particulier, réfidant à Hasenpoth, avant sous Îui 6 Conseillers provinciaux & un Capitaine à Neuhausen. En vertu de la forme de gouvernement de ce district de l'an 1717, il est administré par 7 Confeillers polonois, & les appels vont directement au Roi. L'Evêque de Samogitie prend aussi le titre d'Evêque de Pilten: cependant ce district a son propre Surintendant & son propre consistoire: 7 paroisses en dépendent, favoir:

- 1) Celle d'Hosenport; où l'on trouve Hasenport, château ruine situé sur une montagne.
 - 2) Celle de Neubaufen.
- 3) Celle de Sackenbaufen, où est Sackenbaufen, chateau.
- 4) Celle d'Amboren, où est Amboren, château fitue sur une montagne.
 - 5) Celle de Pilten, où l'on voit :
- (1) Pilien, petite ville sur la Windau, avec un chateau & une Starostie.
- (z) Angermünde, ou l'on voit un vieux chateau ruiné.

- 6) Celle de Dondangen, où l'on trouve:
- (1) Dondangen, château qui appartenoit autrefois à la mense de l'Archevêque de Riga, & qui dans
 la suite a été acheté par un Evêque de Pilten, puis
 est parvenu en 1561 au duc Magnus de Holstein, qui
 l'hypothéqua avec encore d'autres biens; ensiu après
 bien des changements, il a passé dans les derniers
 tems au Lieutenant-Colonel Jean-Ulric de Sacken,
 dont le fils le possède actuellement. Dix villages dépendent de ce chateau, entr'autres Anstruppen, où il
 y a de très-belles eaux minérales.
- (2) Le promontoire de Domesness, (que les ma-telots hollandois nomment de cursche Vorst van de blane berg), s'avance vers le Nord dans le golfe de Livonie: près de ce promontoire commence un banc de fable qui s'avance à 4 lieues dans la mer, & dont la moitié est cachée sous l'eau. Tout près de cette moitié en tirant vers l'Orient, est un gonffre sans fond, mais qui ne sait aucun bruit. Or, afin que les matelots qui font voile vers la Livonie, foient avertis qu'ils approchent de ce gouffre, on a construit sur le bord du rivage près de l'église de Dosmeineff & du côté du bane de fable, 2 fanaux quadrangulaires vis-à vis l'un de l'autre, dont l'un a 12 toifes de hauteur & l'autre huit & demi, & fur lesquels on entretient un grand feu à commencer du t Aout jusqu'au 1 Janvier de l'ancien style: on l'alluma desque le crépuscule du soir paroit, & il dure jusqu'au lever de l'aurore. Desque les navigateurs n'ap-perçoivent qu'un feu, c'est une marque qu'ils sont au bout du Ref ou goufre, & hors de danger; s'ils en apperçoivent deux le danger dure encore. On brule sur ces fanaux annuellement 8, jusqu'à 900, cordes de bois ordinaire, & 100 cordes de bois réfineux. Ces fanaux appartiennent au bien noble de Dondan.

LE ROYAUME DE POLOGNE.

670

gen, dont ils sont éloignés de 6 milles & lequel reçoit par an 2500 Reichsthaler en grosse monnoie pour leur entretien. La grande forêt qui est près de là, fournit assez de bois pour cet usage: les possesseurs ont la liberté de commercer avec les Hollandois, & la rive du bien noble de Dondangen a 11 lieues d'étendue.

7) La paroisse d'Erwablen, qui est réunie à celle de Pilten; le lieu principal se nomme grand Erwablen, pour le distinguer d'un autre endroit de même nom titué dans la paroisse de Tuckum.

FIN DE LA COURLANDE.





des lieux contenus dans les deux premiers Volumes.

NB. Fl. fignifie Fleuve; R. Rivière; I. Isle; M. Montagne,

A A.	199 -19	Achtirk T.	II, p. 255
A a, Fl. T. II,	p. 87.647	Achtuba, R.	II, 291
A Aakiär	I, 223	Acker	I, 490
Aakircke	I, 190	Ackers	I, 477
Aalborg	I, 209	Adams - Heide	II, 449
Aalborghuus	I, 212	Adelfors	1, 518
Aalholin	I, 201	Adelnau	11, 547
Aalstrup	I, 202	Adenöen, Fl.	1, 356
Aarhuus	1, 219	Adfel	II, III
Aaro, Ile	I, 223	Adzerballig	I, 293
Aaröefundsfärge	1, 195	Afweitad	I, 103
Aars - Herred	I, 213	Agaratzkaja Slobe	
Aarstadt, Ile	I, 345	Agdenäs	I, 354
Aastrup	I, 213	Agger	I, 333
Aafum	1, 196	Aggerhuus	1, 322
Abacam, R.	11, 272	Aggeröe	1, 327
Abakansk	II, 373	Aggers	I, 328
Abakanskoi	II, 373	Aggers - Herred	I, 328
Abalac	II, 354	Agön	I, 563
Abatzkaja	11, 354	Ahretöft	I, 296
Abau, R.	11, 647	Ahrup	1, 257
Abrahamstrup	I, 173	Ahs I	521, 530
Abo	I, 614	Ajatzkaja	II, 394
Alio - hus	1, 615	Aidar, R.	II, 262
Abo-Slot	I, 615	Ajetzkaja	II, 376
Absteinen	II, 472	Ajewskaja	N, 359
La Géogr. de Bi	SALES TO SECURE	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	Aka-

TO THE REAL PROPERTY.	0.70 0.70 0.70 0.70
Akatowa T. II, p. 257	Alfted T. I, p. 182
Akerbo I, 508. 520	Altei, M. II, 327 Alt-Elfsborg I, 529
Aklanskoi II, 387	Alt-Elfsborg I, 529
Alakülla II, 125	Alten I, 366
Aland, Fl. I, 617	Alten I, 366 Althaus II, 38r
Alapaich II, 393	Altin, Telescoi Osero
Alapajewskoi Sawod II, 391	II, 271. 279
Alapaisch, M. II, 322	Alt-Lödelse I, 529
Alafeiskæ II. 386	Alt - Rjäfan II, 201
Alati II, 305 Alatyr II, 206 Albo I, 516, 550	Altstadt II, 425. 463. 468
Alatyr II, 206	Alt-Weichsel, R. II, 496
Albo I, 516. 550	Alt-Wenden, Arrasch,
Alatyr II, 200 Albo I, 516. 550 Aldan, R. II, 277 Aldejoborg II, 49 Ale I, 530	Wezzazehs II, 110
Aldejoborg II, 49	Alt-Werch - Angarskæ
Ale I, 530 Alei, R. II, 272	11, 377
Alei, R. II, 272	Alwastra I, 51t
Aleschin, Aleschna II, 252	Alwernia II, 604
St. Alexander Newski,	Alwastra II, 377 Alwastra II, 604 Amal I, 538 Amberg, R. I, 506, 511
le couvent de II, 147	Amberg, R. I, 506. 511
Alexandrow II, 620 Alexeewsk II, 307	Amboten II, 668
Alexandrow II, 620	Amginskoi Sawod II, 396
Alexeewsk II, 307	Amröm I, 254
Alexeewskoi Prigorod	Amröm I, 254 Anadir, Fl. II, 278
II, 301	Anadirskoi Oltrog II, 386
Alexia II, 256	Andausa T a.c
Alexia II, 256 Alexiejewskaja II, 268	Anderskow I, 175. 184
	Anderskow I, 175. 184 Anderskoi-Skit II, 175
Algusrum I, 531	Anderswalde II, 409. 479
Algusrum I, 521	Andrarum I, 551 Andrejewskoi II, 256 Androniow II, 188 Andrejow, Jendrejow
Alingsahs 1, 530	Andrejewskoi II, 256
Alle, R. II. 403. 404	Androniow II, 188
Allenbourg II, 443	Andriejow, Jendriejow
Allenstein II, 595	II, 604
All Gottes Engelp II, 577	Andruffow II, 207
Alichwangen II 66r	Andst I, 233
Alfen, Fl. I, 258	Angara, R. II, 276
Alsheda I, 518	Angeln I, 276
ALC: NO	Anger

TAELE.

Anger, R. T. II, p.	428.647	Arndal	T. I, p. 336
Angerappe, R.	11,403	Arnels	I, 397
Angerbourg	11, 453	Arnis, I.	I, 286
Angermannie	I, 570	Arnsdorf	II, 595
Angermund	11, 668	Arræ, I.	I, 260
Angern	II, 662	Arröeskioping	I, 261
Anholt, Fl.	1, 224	Arlamas	II, 205
Annenbourg	II, 663	Arsk	II, 305
Annenhof	II, 148	Arfta.	1, 494
Anferskoi Offrow	. I.	Arftad	I, 553
10.21	II, 175	Artichadinska	II, 267
Anstruppen	II, 669	Artushof	11, 573
St. Antoine, le cour		Artz	I, 184
alasking a sur	11, 161	Aschapskoi	II, 396
Antokolla	11, 629	Afchau	I, 291
Antwortskow	I, 175	Ascheraden	II, 112. 665
Anuiskaja	II, 366	Afchlitzkaja	II, 354
Anzen	II, 114	Afchwin	11, 449
Apenrade	I, 252	Afe	I, 53K
Aramaschewskaja	II, 393	Asker	1, 494
Aramilskaja Slobo		Askerfund	I, 496
Aranäs	I, 533	Askimbs	I, 527
Arboga	1,499	As-Klofter	1, 555
	169.173	Asko	I, sit
	II, 116	Afow	II, 266
Arensharde	I, 282	Aspeboland	I, 514
Arfwidsjauer	1, 605	Affe, R.	II, 460
Arfwidsjerf	I, 604	Affens, Affine	s I, 195
Arfwidsfauer	I, 604		I, 354
Afwiowara	I, 607	Aftakes	II, 330
Argaich	II, 307	Aftrachan, A	ftrakam
Argun II,	322, 382		II, 291.286
Argunskoi Oftrog	II. 381		1, 485
Arjeplog	I, 605	Atbafchkoi O	trog II 254
Arjeplogs - Dorf	1, 605	Atenhot	200
Arinzi	II, 343	Atlchinskoi	11. 264
Aris	11, 479	Atfchitskaja	11, 202
	, 117	Uu 2	Atz-
		The Real Property lies and the least and the	A SHARE WAY

Atzhul T. I, pag. 293	Baklanskaja T. II, p. 503
Auenbülgaard I, 293	Baklan II, 241
Aufning I, 224	Balachna II, 204
Augna Fylke I, 353	Balagansk - II, 376
Augustenbourg I, 292	Balaganskoi Oftrog
Augustow II, 611	11, 335, 376
Augvaldsnäs, M. I, 341	Balakleja II, 255
Aulchwitz II, 605. 606	Balanowka II, 629
Auftfirdinga - Fiordung	Baldenbourg, Bialen-
1, 394	burskie II, 578
Aufturhorn I, 394	Baldone II, 664
Auz II, 664	Balga II, 445. 446
Axai, Ile II, 233.295	Balgarden II, 470
Axbergs Schwefel Hütte	Ballebögds I, 530
1, 495	Baling I, 489
Axewal 1,532	Ballegaard I, 293
Axtorn I,554	Ballum I, 236
B.	Balskoi II, 377
Baag I, 197	Bamble II, 328
Baarle I, 183	Banau, R. II, 446
Babia, M. 11, 620	Banda 1, 523
Babin II, 620	Bandholmsgaard I, 203
Babitza II, 640	Banizkaja II, 267
Babskaja . II, 267	Bankekind I, 508
Bachmatich II, 240	Bannerslund I, 197
Bachmut II, 261	Bannesdorf I, 290
	Bar II, 176. 619
Backelandet I, 350	Bar II, 176. 619 Bara I 545
Badelundsähs I, 497	Baraha, Barama, ou le
Badogi, Badoschskaja	désert de Barabinz
Priftan II, 168	II, 340. 361
Bagajewskaja II, 267	Barabinziens II, 340
Bagoduchow II, 255	Baranow II, 607. 609
Banis I, 523	Baranowka II, 622
Baiby - Bourg I, 498	Barantschinskoi II, 393
Baikal, lainte Mer 11, 278	Barbern II, 664
Baischinskoe II, 372	Barda Strandar I, 400
March 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Bare-

Barehoe	T.I, pag. 336	Belew T.	II, pag. 254
Barefund	I, 509		II, 256
Bargufin, R.			II, 186. 251
Bargufinskoi	Oftrog II, 380	Bells	II, 616 617
Barischewka	II, 242	Belogarskaja	II, 392
Barkow	II, 619	Belogrodka	II, 250
Barlutzkaja	II, \$84	Belojarskaja	II, 366
Barnamskoi		Beloijar	II, 307
Barne	I, 531	Belokolsk, Bel	lokolofehk
Barnewskaja	II, 302	200 100	II, 258
Bartau, R.	II, 647	Belosludzkaja	II, 393
Barten	II, 450	Belofero	II, 83. 167
Bartelsdorf	II, 595	Belozeskowka	II, 243
Bartenland II	, 423 444 476	Belt le grand	I, 109
Bartenstein	II, 445 447	le petit	I, 109
Baruluk	II, 256	Bendfin	II, 605
Bärum	I, 328	Benern	II. 594
Barwald, Bare	nhof II, 188	Bentschen, Blee	len 11, 545
Balchkires		Benuhnen	11, 449
Balien	II, 594	Berditschow	11, 622
Bafilia	II, 622	Berdskaja Slob	oda II. 299
Baskæwa	II, 300	Beredskoi	II, 365
Baskan	II, 242	Berefibrdur	1, 394
Basmœ	I, 326	Berefa	II, 636
Bätstad	I, 552	Berefan	II, 242
Barurin	II, 239	Berefina	II, 639
Bau	I, 263	Beresna	II, 240
Baumwald	II, 424	Berelow I	1, 362. 271
Bauntowskoi		Berg	II, 427
Banske		Bergamatzkaja	11, 359
Bauskenbourg		Bergen	I, 344
Bedzer		Bergenhusen	I, 284
Beina, Fl.		Bergenhuus	I, 344
Bela	II, 605	Berlinetz	II, 619
Belaja	200	Bernd	I, 285
Belajewskaja	THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.	Berse, R.	II, 647
Belakowskaja	II, 355 I	Bersergenewska	ja II, 267
Supplies .		Uus	Ber-

Liberto At	- The san	A	
	T. II, pag. 112	Biri T. I,	pag. 334
Berlowskaja		Birkenfeld	11, 449
Bertzad	II, 620	Bifärskoi Sawod	
Berwald		71.0	396
	Werchill, 197	Birfe	II, 633
Beschkilskai		Birsk	11, 301
Beufchau	I, 293	Birutschei	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE
Bi, Fl.	II, 366	Bischofberg, M.	
Biala	II, 479	Bilchofsbourg	II, 596
Bialimfie	II, 641	Bischofsdort	
Bialliftok	II, 611	Bischmark	11, 579
Bialogorod	II, 631	Bischofstein, Bistei	
Bialokerzie	w II, 621	Bischofswerder	II, 460
Biarnaflag,	M. I, 375	Bifertskaja •	11, 392
Biara	I, 550	Biskopftorb	I, 554
Biärke	I, 530	Bistriitza	II, 631
Biby	I, 493	Bittarsk	II, 306
Bidgofchtfc	h II, 552	Bitin	II, 638
Biechow	П, \$47.549	Bituk, R.	II, 259
Bieliki	II, 245	Blaansgaard Blackgierd	I, 292
Bieliza	11,631	Blackgierd	I, 333
Bielkojedi	II, 362	Blagodat Kulchwi	nskoi
Bielland	I, 339	Sawod	II, 393
Bielsk II,	549. 560. 611. 612	Blagodat Turinske	
Bienebeck	I, 295	Blandaa, Ile	I, 391
Bierge	I, 196. 2	Blankenfée	II, 595
Bietich	II, 600	Blafieholm	I, 478
Bieverskov	I, 183	Blekingen	I, 555
Bilimbajew	skoi Sawod	Blonie	11, 554
1 PT 1 4	II, 394	Blotno	11, 631
Billingfors		Bludau	II, 593
Binnenland	I, 540	Blumenkog	1, 265
Biorkekind	I, 508	Boberg	I, 510
Biörkön,	I, 575	Bobowitiche	II, 238
Biorneborg	I, 913. 616	Bohrowniki	II, 552
Biernsholn		Bobruisk	11, 639
Biorkö	I, 484		11, 639
THE PARTY OF	20		Boby-

Bobynitsche T. II, p. 642	Borgo T. I, pag. 629
Bochnia II, 601	Borgond I. 348
Bodnowia Sloboda II, 204	Borgond I, 348 Borifoglebska II, 198
Bodæn I, 366	Borifow II. 104, 630
Boden I, 366 Böcking I, 254	Borispole II, 194. 639 Borispole II, 242
Böckingharde ou Moor-	Borissoglebsk II, 261
barde I, 255	Borissoglebskaja II, 256
Bohlichuby I. 264	Borkholm II, 121
Bölling I, 233	Borlum ou Bordelum I, 269
Bölling I, 233 Börby I, 287 Börglum I, 213, 214 Bösling I, 222	Bornholm, I. I, 188
Borglum I, 213, 214	Bornstein I, 295
Bösling J. 233	Borohs I, 530
Bösling 1, 233 Bog; Fl. II, 496	Borofda, Büftra, R. II, 294
Rogaratzkaja Slohoda	Borosdinka, Borosdinskoi
Bogatichka II, 292 Bogefund I see	
Bogatichka II, 243	Borowaja II, 296 Borowitch II. 621
Bogatichka II, 243 Bogefund I, 531	Borowitich II, 621 Borowsk II, 194
Bogoe, I. I, 203	Borowsk II. 104
Bogorodizkoi II, 202	Borowskaja II, 262
Bogorodskoje II, 364	Borre I, 333
Boguslaw II, 621	Borrefyssel I, 353
Bohus I, 530. 539. 541	Borrhe I, 187
Bolchow II, 254	Borrhe I, 187 Borfezin II, 609
Bolchow II, 254 Bolcrnow II, 550	Borskaja II, 300
Boleslawietz, Bunzl 11, 548	Borsna II,240
Bollersleben I, 252	Bortschkow II. 610
Bollersleben I, 252 Bollingstedt I, 283	Bolentin II, 609
Bolfcheretzkoi Oftrog	Bosentin II, 609 Bosew II, 615
11 288	Bothnie occidentale I, 572
Bolskoi II. 260	- orientale I. 618
Bonfuk II 576	Bottfack I. 186
Borde, I. 1 260	Bottscholterkog I 26e
Borekul, M. I, 538	Bouberg I 205
Boren I, 296	Bovensé I. 197
Borekul, M. I, 538 Boren I, 296 Borgar-Fiardar I, 398	Bouberg I, 205 Bovense I, 197 Boverstedt I, 257
Borgberg I, 489	Bowrowsk II, 259
Borgholm I, 520	Bozki II, 612
Aug.	Uu 4 Brabe
THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE	The second secon

	The same of		And the second
Brabo Tom. I. 1		Bro	I, 477. 523
Braborg	1,509	Broacker	1,292
Brackne-Harad	I,558	Brodi	II, 617
Bradsberg	I, 329	Brodfiez	II, 639
Bragernes	I, 323	Bro Härad	1,485
Brahelinna	1,627	Bromberg -	II, 552
Brahe - Trolleborg	I, 197	Bromiebro	1, 515
Brahestad	I, 621	Bronnizi, ou Bi	orniskoi
Brailow	II, 620	Jam	II, 163
Bramslyck	1, 202	Brorup	I, 187
Brandenhourg	11, 444	Brichefin	H, 549
Bränkyrka	I,493	Brieskie	II, 551
Bransk	11,611	Brieftz	11,551
Braslaw	11,631	Brunlund	I,253
Bratskoi Offrog	II, 383	Brunsholm	I, 264
Braunsberg	II, 593	Brusch	I, 233
Bratzlaw	11, 619	Brufowin	11,548
Braunschweig	1, 169	Bubainen	II,476
Brannswalde	11, 595	Bubnow	11,242
Brawalla	1,510	Buchholtz	11, 448
Brawalla - Heide	I, 517	Budilskoi	II, 81
Braware	H, 250	Buditsch	II, 245
Brdow	II, 551	Bukhagen	1,296
Brecklum	I, 265	Bülck	I, 295
Brede	1, 253	Bulderup	1, 255
Bredftedt	I, 264	Bulgar	II,306
Breedvig	I, 329	Buligi	II, 364
Bregentved	1,185	Bullaren	I, 542
Bregninge 120	I,262	Bulsbül	I,257
Breida Merkul, M		Bui, Buigorod	II,199
Breide ·	I, 330	Bundhof	1, 264
Bremsnäs	1,351	Bünftorf	1, 287
Brefan	II, 616	Buntowschiki	11,374
Bretchem	II, 585	Bur	II, 109
Brette	I, 539	Burattes, Brazki	11 224
Brjansk	II, 253	Bureträfö	II, 334
Bri-Kem, R.	11, 275	Burg	I, 574
	0.02	200	I, 290
CONTRACT NAME OF THE PARTY OF	62 5		Buro-

Buromla	II, 255	Carlety Tings	T, 594
Burs	I, 523	Carlety - Länga Carlfoe	I, 366
Butnek	II, 109	Carlften	1,541
Buschinskaia	II, 302	Carlswra	1, 255
Busk	11,617	Carpowka	II, 135
Büskaia, Bikatur		Carwaitten	II, 44t
Hallow Control	II, 366	TOTAL PROPERTY.	478.618
Buskerud	1,318	Cafan, Kafan	11, 304
Büftorf	1,295	Calimirs	11,547
Bufuluk, R.	11,245	Cathrinenbourg,	Ekate-
Bufuluk	II, 268	rinbourg	11,389
Bufuluzkaia	11,300	Catherinenthal	11,119
Butscha	II, 620	Cathrinenhof	11,148
Butschaw, Botsch		Catuna, R.	H, 172
ALTERNATION OF THE PARTY OF THE	11, 616	Cauen	11, 633
Buuder	I, 400	Chantaiskoe	11,372
Bygdea Kirche	1,574	Chapta	11,257
Byngowskoi Saw		Chargau, Unruhita	dt 11,545
BymowskoiSawo		Charkow	11,254
Byfckin	II, 256	Charles, Fl.	I, 524
Bystraja	11,268	Charlottenlund	1,173
Bystrianskaja	II, 267	Charlottenthal	11,445
C.	19 and	Chatanskoi Pogol	t II, 372
Cadinen	11,592	Chatuskaia Wolof	t II, 194
Cajana	I, 620		487.616
Cajaneborg	I, 620	Chelmitsch	11,639
Califch II,	545-546	Chenzini	11,608
Calmar	I, 514	Chlinow	11,308
Calvaric	II, 632	Chmelow	II, 243
Camischinka, Ile.	11,79	Chmielnik	11,620
Camyschlowja, R		Chmielnizk	11,619
Candau	II, 662	Cholm, Cholmsk	oi Posad
Cappel	I,296	THE RESERVE	11, 165
Carelie	I, 627	Chomsk	11,636
Carlholm	1, 493	Choper	11, 26L
Carlberg	1, 481	Choretnek	11,609
Carleberg	1,295	Chorol	11,243
at the same		Uus	Cho-

Choroftow II, 619	0 11
Chotmyschk II, 252	Conradsborg I, 186
Criftbourg, Alt-Chrift-	Constantinowe II, 619.622
bourg II, 463.590	Copenhague I,174
Christiania I,322	Copigowka 11,020
Christianopel I,558	Cordie II, 121
CH	Cosel, ou Coeslef I, 286
CALL TO THE OWNER OF THE PARTY	Cosaques Malorossisques
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	II, 207
	Donniens II,208.220
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	Saporogiens II, 208
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	213
EDITORIUS CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE	Slobodiens ib. 218
NAME OF TAXABLE PARTY.	- de la Wolga ib.
	- Terkiens ib. 230
The state of the s	- Grebenskiens ib.
The state of the s	230, 280, 296
	Semémiens ib.
Christianstad I, 550	- Faikiens ib. 280
Christiansund 1,350	Sibériens ib.
Christinehamn I, 537	Asowiens 223
Christmestad 1,622	- Ordiskiens 213
Christopher II, 607	Cosmin II, \$47
Chrobers II,607	Courlandee II, 645
Chune 1, 178	Coxbull I, 286
Chwasehtschowka II,640	Cracowie 11, 597
Chwastow II,621	Crémon II, 109
Cimbria I,205	Criefeby I, 295
Cimbrishamn 1,551	Crone II, 580
Clare, Fl. 1,535	Cronstade II, 150
Claratumba II, 601	Gujavie II, 550
Claushelm I, 223	Culm 11.580.581
Colbiornensvid 1, 336	Culmensée II,58t
Colstrupp I, 267	Curiens II,406
Conda 11,361 273	Curifch - Haff II, 405
Condinien 11,361	Curische - Nerung 11, 405
Condoma, R. II, 272	440
Conitz, Choinitz II,580	Czichen II,477
Congota 11,114	Dă-

A CALL TO THE REAL PROPERTY.		The second second
D.	Dawido	
Dadero . I, 49		
Daga I, 49	Davidso,	FL. 1,498
Dagebul, Ile. I, 2		
Dageroth II, 1		I, 1,498
Dago, Ile. II,1	2 Dede	I,523
Dahler I, 23	6 Dedilow	II, 202
Dala I, 40	Degerby	
Dalaborg I,53	Demnau	II, 445
Dalby I, 54	B Demschin	isk 11, 258
Dalecarlie I, 50	Denschen	dorf 1,290
Dal-Elbe, Fl. I, 430. 50	1 Derasnie	II, 619
Dalen II, 101. 10	8 Dergatic	hi 11, 255
Dalerne I,3	1 Derman	II, 624
Dalie Westro - Gothiqu		
1,5	7 Désolation	n,Ile. 1,423
Dalinow . II, 61	4 Deffau	II, 475
Dals I, 5		
Dalum I, 10		R. Deine II, 403
Damin II, 41		
Damianskoi II, 3		455-457
Dambrowa II, 60	9 Deutsche	ndorf II, 605
Dampe . I, 20	5 Deutsch	Lindau I, 295
Damsholt I, 1	8 Deyeroe	Fl. 1,261
Dange, R. II, 40		11,552
Danilowskoi II, 1	8 Dinow	11,615
Danischen-hagen I, 2		, Derfau H, 578
Danisch-Lindau I,2	2 Dirfchke	im - II,435
Dannemark I, 10		
Dannery I, 4	7 Diwitter	II, 505
Dannemora I, 4	5 Dinitrie	wsk, Kamyschen-
Dantzig II, 564. 570. 5	2 ka	- Un II. 204
Darew H,6	2. Dunning	Ka 11,253
Darkemen II,4	4 Dmitrov	V II, 193
Daugawa, Fl. II,	o Dneper,	Dnieper II, 80,496
Daugelischki II, 6	n Dniester	Dnester, Fl. II, 496
Dawidow H, 6	7 Doblehn	II, 664
The state of the s	1000	Dos

Dobrawodi	II, 619	Drengfurth	11,450
Dobrilow	II,616		II, 608
Dobroi	11,260		II, 640
Dobrfin	11,552	Drifwiaty	II,631
Dobre-Field M			II, 642
Dogorobusch	II, 207		
Dokschitze	11,639	Drochizk, I	
Dolbinow	11, 631	001.7	II, 612
Dolgoi	11,292	Dronningho	
Dollroth	I, 286	Dronobitsch	11,615
Dolftadt	II, 444. 463	Drontheim	I, 348
Dolinatow	11, 302	Drominghol	
Dolobna	11, 295	Dryffin	II,640
Domantow	11,242	Dhialofchin	11,548
Dombromil	II, 615	Diesna	II, 642
Dombrosken	11,449	Dikow	11,609
Domefneff	11,669	Dubinki	II, 631
Domrjanskoi	II, 396	Dubietsch	11,615
Don, Fl.	11,78	Dubkow, Du	bzow II,165
Donaijostze	II,619	Dabna R.	II, 193
Dondangen	11,669	Dubno	II, 623
Donez	11, 251	Dubowika, D	abowskoi
Donkow	11,259	1000	II, 296
Donskaja	II, 267	Dubrowa	II, 242
Donskoi	11,188	Dubrowitza	II, 637
Dörbeck	11,592	Dubrowna	II, 641
Dori	11, 631	Dubrsches, R.	
Dorobobusk		Dubtscheskais	II, 369
Dorpat, Dorpt,		Ducholm	I, 214
		Dufwe-Schan:	ze I,569
Dörpt		Dakora	II,639
Döfterup		Dukudow	
Draanga, M.	I, 400 -	Düna ou Tuna	
Draheim		Dünabourg	H, 643.666
Drammen, lle.		Dünamünde	
Drausensée	11, 463	Durandsdorf	II, 605
Draxholm	1,184	Darben	II,661
NAME OF THE OWNER, OWNE			Düt-

The second second second	the state of the s
Düttebül I, 296	Elbe de Gothie, Ile. 1,526
Dwina, Ile. II, 80	Elbing, Ile. & V. II, 405
Dwina, Dwinskoi Ujezd	564. 570 590
II,167	Elditten II, 594
Dworez II, 188	Elfsborg I, 550
Kolomenskoi II,189	Elfcarleby 1,489
Ismaikomskoi ib.	Elfwedal I, 536
Preobraschenskoi ib.	Elifabethenhof II,148
Pokromskoi ib.	Elius II, 620
Dymoroskaja Sloboda	Elleholm I, 559
H,176	Ellenbogen I 545
E.	
Ebeltott I 227	Elmelund I, 187 Elsnaben I, 494
Eckau, R. II, 647. 664	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE
Eckelnföhrde on Eckern-	
fohrde I, 287	Embach, Ile. II,87 Emmaue, Ile. I,513
Eckeroe, FL I,618	Emmerlef I,236
Eckholmsfund L488	Enara by I, 608
Ecliptique, ou Chemin du	
Soleil , 1, 37	The state of the s
Eda I,537	Endelave I, 223 Endery, Andrrewa II, 234
Eden II,660	
Edsborg , I, 530	Endoe, Fl. 1, 186
Edsholm I, 530	CANADA CONTRACTOR OF THE PARTY
Eeeken I, 260	THE PARTY OF THE P
Eelund I,264	
Egeland I, 338	
Eger I, 328	and the same of th
Egerfund I, 341	THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY
Eichmedin II,480	
Eidhoe I, 233	The state of the s
Eidsvold I,332	
Einsiedelsborg I, 198	W- CY 21 -21
Eifta I,523	TO A STATE OF THE
Eke I, 523	
Ekenas I,626	
Ekefio L518	
2310	
	Erie

Erfe	11,203	Färöer, Ile.	I,367
Erwahlen	II, 670	Farwel, Cap.	I,422
Efchelsmark	I, 296		1, 183
Eschenau	II, 595	Fegfeuer	II, 120
Efchilftuna	I, 492	Felichtin	II, 620
Espenis	I, 295	Fellin	II, 115
Effenbeck	I, 224	Felftein	II, 615
Efferum	I, 180	Femern, lle.	I, 288
Eftvadgaard	I, 233	Femoe,lle.	I,202
Efthonie II, 8	5 &c. 117	St. Féodora	II, 256
Etel, Ile.	II, 77	Fiare	I, 555
Evelgunde	I, 293	Fiends-Herred	I, 218
Europe	I, 80	Fierdhundra	I, 477
Ewst, R.	II, 80	Filan	II, 545
Eya Fiaalla, M.	I, 395	Filomanowskeja	II, 268
Eyafiordur	I, 393	Findmark	I, 360
Eyder, R.	I, 108	Finkenstein, Hab	ersdorf
Eyderstedt	I, 275	E LANGE	II, 461
Eyrarbacke	1,397	Finlande	1,509
F.	The Control	Finipang	1,510
Faaborg	1,194	Finstad	1,489
Fackebierg, M.	I, 199	Fionie, Tyen, Ile.	1,190
Fagerholm	1,616	Fischbeck ;	I, 293
Falbygden	I, 534	Fischhausen	-II, 435
Falkenberg	I, 554	Flacheberg	I, 184
Falkenau	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	Fladstrand	I, 213
Falkiöping		Flarup, ou Flarups	gaard
Fällerne	I,517	MUTA CONTRACTOR	I, 264
Falfter, Ile.		Flat Ey,lle.	1,393
Falsterbo	The second second	Fleming	II, 596
Falun	Contract of the Contract of th	Flekkefiord	I,341
Fanoe, Ile.		Fleckeröe,Ile.	I,336
Fanras		Flensbourg	I, 262
Faöe, Ile		Fleschum Herrad	1, 212
Fär		Fléfée	II,619
Färentuna		Flor	I, 564
Far-ö, I.	1,524	Flot Horn	1, 393
The state of the s			Floy

m 1 m 11 m	OT. 500		Transaction .
Floy-Field, M.	I, 300	Friederichsbourg	II, 425
	I, 290	P.11 (1.1 1)	433
Flundre	I, 530	Friderikshaab	I, 423
Flyinge	I, 548	Friederichshald	1, 326
The state of the s	234.257	Fridericia	1,229
Folloug	1,333	Friderichs-Schanze	
	141.143	Friedrichshamn	11, 157
Folen	1,353	Friderichshof	I, 48 r
Foste	I, 523	Friederichsholm	1, 336
Fosse de Fréderic,	e gr nd	Friederichsort	1,287
	11 406	Friederichfoe	I,190
- le	p tit	Friederiehstadt	1,284
BORN DE IN	11,406	Friederichstadt II.	468,665
Frakne	I, 540	Friederichstein	I, 327
Framlef	I, 223	Friederichstein	11, 445
Franchise	II, 432	Friederichsfund	1, 179
Frankenau	II, 596	Friederichswärn	1, 325
Frauenbourg II	593 662	Frifenborg	I. 225
Frauendorf	II,594	Frische Nerung II	
Fraustadt	II, 543	Frisch-haff	11, 405
Fredensborg	I, 171	Frisching	11,444
Fréderichstatt	1,327	Frödlackars-Hära	
Freidenberg	II, 596	Frökind	1, 53x
Fresenhagen	I, 257	Fröland	1,333
Freudenlund	1,174	Frösharde	1,252
Freyenwillen	I,264	Frölön	1,568
Freyleben	I, 292	Frosta	1, 545
Freystadt	11,460	Frosten	I, 352
- de Pologn		Fryksdal	1,537
Friedeck	11, 584	Fuchshöfen	II, 442
Friedensberg, M.	II, 633	Fuglefang	1,344
Fridland	II, 445		1,369
Friedland	11,579	Fuglfe	I, 201
Friedrichsberg, N		Fuirendal	
Friderichsberg	I, 175		1,185
Friederichsborg	I,169	Funnesdals By	1,569
Friderichsbourg	I, 483	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	
C. Identification of S.	1,403	Fullshar	I,293 Für-
THE RESERVE THE PERSON			rur-

Fürstenau	II, 592	Geiröders-Gärd	I,572
Fufing-Harde	I, 283	Geitland, M.	I,398
G.	7507	Gellaquist	I, 532
Gaalingen	II, 448	Gelliware	1,606
Gaditsch, Hadia	tich II, 243	Gelo	1,215
Galdrene	1,346	Geltingen	I, 296
Gaffele	I, 602	St. George	1,196
Galgarben, Ger	ygarben	St. George (le cor	
All a second	II, 438		II, 161
Gafinderlande 1		Georgenberg	II, 605
Galindiens	11, 413	Georgenbourg	II,476
Galitsch	11,181		421,448
Galthen	I, 223	Gereby	1, 295
Galizkoe	II, 181	Gestricie	1,561
Galmsbül, Fl.	I, 255	Gettorf	I, 295
Gamla Elfsborg		Giärde	I, 550
Gamla Karleby	1,621	Giawle	1, 561
Gamla-Lödese	1,529	Giedroitze	II, 631
Gamla-Stadt	I,529	Gieranony	II, 631
Gamla Upfala	I, 487	Gifo,lle.	I, 558
Gammelbuygaa		Gierley	I, 223
Gammelgaard	I, 294	Giern	I, 222
Gammelholm	I, 186	Gilberg	I,537
Gardarike	11,49	Gilewskaia	II, 354
Garde	I, 525	Gilge, R.	11, 404
Gardenlée, Garn		Gilgenbourg II,	421.455
Garding	I, 278	Gilleskaal	I, 366
Garinskaia	11,358	Ginding	I, 233
Garwolin	II,552,554	Ginewka	11,256
Gafawa Gäfene	11,547	Gio,lle.	1,558
Gatt	1,530	Giörding Herred	I, 232
Gätland	11,405	Giöstrings Gislum	1,511
Gaulen ou Gulen	II, 576	Gischkau	I, 222
Gedders Odde		Glaama, M.	II, 577
Gedkendorf	I, 203 II,595	Glasunowskaja	I,400
Gefle	I.561	Gluschin	II, 267
OCT.	1.301	Gradelini -	II, 545 Glaa-
ALC: A COLUMN TO THE PARTY OF T			Olas.

Glaamen ou Glo	mmen	Goffin T. II, p. 5	19.550
	I, p. 303		I, 540
Glambeck	I, 290	Gothala	I, 532
Glekobie, Hlihok	ie II, 631	Gothenbourg	1, 527
Gliniani	II 614		I, 505
Glinsk	II, 243		I, 430
Glockstein	11, 596	Gothslunda	I, 533
Glottau	II, 595	Gottesgabe	I, 261
Gluchow	II, 240	Gotteswald 1	1 576
Glücksbourg	I, 291	Gotthaab	I, 423
Gnelen	II, 546		I, 521
Gniefno	II, 546		I, 280
Gochlowskoi	II, 396	Grabow II	, 547
Gogolew	II, 238		I, 617
Golan	II, 545		I, 504
Goldapp	11, 474	The Total Control of the Control of	I, 252
Goldingen	II, 660	Gramharde	I 252
Golubinskaja	II, 267		I, 664
Golup	II, 584		I, 574
Gombin	II, 550		604
Gomtscherow	II, 202		595
Gopler - Sée	II, 495	Grand Cin II	, 596
Goplo	II, 550	Grand Kleberg II	. 595
Gora, M.	11, 487	Grand Mausdorf II	
Gordewka	II, 205	Grand Naffau I	I, 475
Gorka Keewa	II, 294	Grand Pasden I	I, 595
Gornoi Schtschit	II, 391	Grand Rautenberg I	I, 594
Gorochowezz	II, 200	Grand Schwansfeld	
Gorod	II, 256	Grand - Sturlack II	479
Gorodetz	II, 104	Grand - Waldeck II	
Gorodischtsche	II, 243	Grand Wolfsdorf I	
Gorodischtschens	caja		, 504
	II, 383	Grange	I, 504
Gorofchansk	II, 268	Grasgard	I, 521
Goroschin	II, 242		, 190
Gorsno	II. 550		, 267
Gortschislaw	II, 641	Graudenz, Grodeck 1	I, 584
La Géogr. de Bi		Xx	Gra-

T A B L E.

Gravenstein T. I, 262.293	Calles T I see cal
Gravenitem 1. 1, 202.293	Gudhem T. I, pag. 531 Gudme I, 196
Grelsby I, 618	
Gremjätschei, Gremjät-	Gugain II, 267
fchew II, 201. 241 Grenna I, 519 Grenzhof II, 664	Gulberg I, 510. 528 Gulbergshed I, 528
Grenna 1,519	Gulbergshed 1, 528
Grenzhof II, 664	Gulbo-Bourg I, 489
Grimskiar I, 514	Guldborg · Sund I, 200
Grinæ, Greenaæ 1, 224	Guldbrandsdal I, 330
Gripsholm 1, 492	Guldbrandshus 1, 528
Grinæ, Greenaæ I, 224 Gripsholm I, 492 Grislehamn I, 483	Gülden-Löwe-Schantze
Grislinen 11, 595	1, 327
Grobin II, 662	Gule, M. I, 306
Grobo Pole, Groboskaja	Guledal I, 351
	Gullbringu I, 398
Grodek II, 635	Gullfpäng, Fl. I, 430
Grodersbuy 1, 286	Gulöe, Ile I, 345
Grodezk II, 612, 614. 619	Gumbinnen II, 474
Gradna II. 634	Gundorowo II, 268
Granland I 401	Gunstrup I, 293
Grænland I, 401 Gronau, R. I, 240	Gurdschen II, 475
Gros Jægersdorf II, 476	Guriew Gorodok II, 300
Grofs Berting II, 595	Gurre I, 179
Großzünder II, 576	Guftavswerth I, 625
	Gulum I, 510
	Guttstadt 11, 595
Grudezk II, 619 620	Gyldensteen I, 197
Grum I, 136	H.
Grunensund I, 204	The state of the s
Grünewald I, 295	Habblinge I, 523
Grüngrift I, 257	Haberberg le superieur
Grünholtz I, 264. 295	II, 430
Grunt' II, 243	- inférieur II, 430
Gruska II, 620	
Grüthutta 1, 499	Habo I, 485 Habfal II, 120
Grüthutta 1, 499 Grzyhow II, 555	Hackedal I, 332
Gichatskaja Priitan II, 166	Flackcuat +1 32*
Guber, R. II, 450	
Guden, Fl. 1, 207	Hackstedt I, 286
Calculation of the Control of the Co	Haddeby
was a sur	

Haddeby ou Haddebue	Hamnö, Ile T. 1, p. 618
T. I, pag. 282	Handbörds I, 514
Hadeland I, 329	Hanckinds I, 510
Hadersleben I, 250	Hangö I, 626
Hads I, 223	Hango Udd I, 626
Hærjedalen I, 569	Hanftædt I, 224
Haf Garden I, 511	Hanulangpäldo I, 627
Haga I, 618	Hanuta II, 640
Hagelberg, M. II, 574	Hardanger I, 344 Harjager I, 545
Hagunda I, 485	Harjager J, 545
Haiwaron II, 255	Hardmarkersfiord I, 339
Häkla, M, I, 525	Harmonowka II, 621
Hald I, 215	Harre-Herred I, 218
Halds I, 218	Harrien, Harjoma II, 117
Haliko I, 615	Haffelö - Schanz I, 491
Halitsch II, 615 Halla I, 523	Hase I, 661. 668
Halla I, 523	Hasle I, 223
Halland I, 552 feq.	Haffing - Herred I, 213
Hällawik I, 559	Hafte I, 190 Hatting I, 224
Halle, Fl. I, 526	Hatting I, 224
Hallingdal I, 329	Hattstedt I, 267
Hallola le bas I, 623	Hauerballegaard I, 223
hant I, 623	Haugaard I, 203
Halme I, 610	Hawla, Fl. II, 79
Halmstad 1, 553. 554	Haxholm I, 225
Hals I, 212	Hebdow II, 604
Halsnœ I, 343	Heddinge I, 183
Halfted I, 201	Hedemark I 228
Haltorp I, 520	Hedemora I, 502
Hammar I, 551, 571	Heggen 1, 333
Hammarkind I, 508	Hegranes I. 302
Hammelet 1, 252	Heide I, 523
Hammer I. 183, 331	Heidekrug II. 460
Hammerdals - Fial I, 501	Hekla, M. I, 374
Hammerhuus I, 190	Licideage 1' 213
Hammerstein II, 279	Heigreil, M. I, 399
Hammerum I, 232	Heilgeland I, 270
STREET TO STREET	X x 2 Heilis

TAELE.

Heiligen Aa II, 662	Himmer -Syffel I, 212
Heiligen Aa II, 662 Heiligenbeil T. II, p. 446	Himmer - Syssel I, 212 Hind T. I, pag. 233 Hindborg - ou Honborg-
Heiligenthal II, 595 Heilsberg II, 594 Héla, Heel II, 576	Hindborg - ou Honborg-
Heilsberg II, 594	Herred I, 218
Héla, Heel II, 576	Hindsgavel I. 197
Heige - Andsholm 1, 478	Finitet - Herred 1, 213
Helgeland I, 354 Helgoland, Ile I, 270	Hio I, 534 Hiorring I, 211 Hiortholm, Ile I, 186
Helgoland, Ile I, 270	Hierring I. 211
Hellan I, 602	Hiortholm, Ile I, 186
Hellan I, 602 Hellefors I, 500	Hirichholm I. 174, 184
Hellum - Herred I, 213	Hirschsprung I. 260
Helmet II, 115	Hirzholmen I, 212
Helfingfors I, 625	Hirschiprung I, 260 Hirzholmen I, 212 Hisingen, Ile I, 529
Hellingie 1, 502	Hitzool, M. I, 375
Helfingöer I, 16t	Hleboborsk II, 642
Helfingborg I, 549	Hlemeafow II, 262
Hemmelmark I, 295	Hlusko Dubrowizkie
Hemfe I, 523	110 10 II, 639
Henerkau II, 594 Herfogle I, 183 Hernofand I, 571 Herreitad I, 545	Hnappa Dal I, 639
Herfogle I, 183	Hoborgs I, 523 Hobræ I, 215, 218
Hernöfand I, 571	Hobræ I, 219.218
Herrestad I, 545	Höckeberg I, 253
Heruts-Holm 1, 176	Hofs Jökul, M. I, 393
Hessöer I, 213	Hofwa I, 533
Hessőer I, 213 Hessholm I, 257	Hofs: Jökul, M. I, 393 Hofva I, 533 Hogelund I, 257 Hogentorp I, 532 Hoghölm I, 225 Höhe II, 576 Hohenlied I, 256
Hever, Fl. I, 265	Hogentorp I, 532
Hever, Fl. I, 265 Hid I, 222 Hielmslef I, 223	Hoghölm I, 225
Hielmslef I, 223	Höhe II, 576
Hielmsnablen I, 494	Hohenlied I, 295
Hierads - Votn, Fl I, 391	Hohenstein II, 457 Höks I, 553
Hieronimow II, 640	Höks I, 553
Hiertibierg I, 187	Holbeck I, 169.184
Hierum I, 233	Holberg I, 187
Hillebrun I, 562	Holbbe I, 179
Hillerod I, 178	Holbeck I, 169.184 Holberg I, 187 Holbe I, 179 Holber I, 293 Holland II
and and and and and and	Liunana Li. 402
Himble I, 555	Holaweden I, 513
March 1997	Hölebo

22.00		25 - 100	2000
Hölebo T. I,		Hoyerharde	
Holingard		Hoyersworth	
Holkenhavn I		Hrebnia	11, 639
Hollingstedt	I, 282	Hrofow	
Holm	I, 282	Hruuta Fiardar	-Aa,Fl.1,391
	I, 233	Hväthæ - Herre	d I, 212
Holmegaard	I, 199	Hudickswall	1, 563
Holme - Clofter	1, 197	Huesbyharde	I, 263
Holmer - Harde	I, 199	Hunavatn	I, 392
Holmestrand	I, 282	Hundborg - He	
Holmgard	II, 160	Hunchals	1, 555
Holftebræ	Í, 232	Hungerquelle	
Holfteenborg	I, 185	Hvidding	
	1, 207	Hviddingharde	1. 252
Holtwa	II, 243	Hvit-Aa, Fl.	I. 302
THE COLD IN THE STATE OF THE ST	II, 641	Hvitingle, lle	
Hönetoffen	1, 329	Hulterstad	
ZECONO TOTAL CONTRACTOR	I, 393	Hunsberg, M.	I, 513
STATE OF THE PARTY	I, 223	Hunrau, R.	- H AGE
Hoolum	I, 392	Huufa- Vijks	I, 393
Hoorn	I, 180	Hurum	I, 328
Hordeland	I, 345	Huſaby	I, 532
Horns - Herred	I, 212	Husqwarn	
	11, 640	Hufum	
Horki Horn	I, 520		1, 287
Hörnafiardafliot, F	1 L 201	Hwetlanda	
Hörning	I, 224	Hwen Isle	I. 170
Hornslet	1, 225	Hwen, Isle Huxbræ	1 252
Hornum - Herred	1, 212		I, 610
Horodeck	II, 639	Hweme	
Horodisk	II, 636	Hween, Ile	
Horodischtsche	II, 639	Hyfis - Schos	I, 620
Horodla	II. 617	L 7.	hariant
	I, 221		II, 636
Horsland, Ile	1, 563	Ibras Ide	II, 636 I, 333
	1, 259	Idinskoi	11, 376
Horwal		THE RESERVE TO THE RE	II, 85
THE PARTY OF THE P	1 -31	X x 3	Ikows-
			-

Ikowskaja T. II, p. 355	Infter, Fl. T. II, p. 403
l'Ile de l'Amirauté II, 140	Insterbourg II, 473
des Apoticaires II, 133	Ipatskoi monastir 11, 198
Ilezgoigorodok II, 299	Irbinskoi Sawod II, 399
Ilezkaja Sol II, 300	Irbit, R. 11, 274
Ilga, R. II, 277	Irbitzkaja II, 357
Ilginskoi Oftrog II, 385	Irginskoi Sawod II, 396
Ilien, R. II, 276	Irklejew II, 242
Iljinskaja II, 299	Jrkutzk II, 373
Iljinskoi Offrog, Bol-	Irtisch, R. II, 272.273
schaja Saimka II, 380	Isafiardar I, 400
Iljinskoi Pogost II, 340	Isbinska II, 262
Ilimpeiskæ Turischskæ	Isborsk II, 164
II, 372	Ischim II, 354-273
Ilimsk II, 383	Ischimsk II, 339
Illuxt, R. II, 80. 666	Ischimskaja II, 636
Ilmen II, 84	Ischimskoi II, 359
Ilfa II, 609	Ischora II, 154. 277
Inbatzkæ II, 372	Ifegram I, 327
Indal, Fl. I, 564	Ifet, R. II, 274
Inderöen I, 353	Hette II, 302
Inderskichgor II, 300	Ifezkoi Oftrog II, 302
Indherred I, 353	Iskolds II, 638
Indigirka, R. II, 325	Island, Ile I, 372
Ingalinskaja II, 302	Ismailow II, 190
Ingatorp I, 533	Istotschinskoi Sawod
Ingelsta I, 550	II, 394
Ingelstad I, 517	Ifum II, 255
Ingölfshöfdi, M. I, 394	Itanzinskoi II, 313
Ingolfs-Fell, M. I, 398	Itelmän II, 388
Ingrie, Ischerskaja	Itkulskaja II, 303
Semlia II, 125	Itichnja II, 242
Inovlod II, 608	Iwanitza II, 242
Inowllods II, 549	Iwanogorod II, 153. 240
Inowrozlaw II, 551.552	1 1 1 1 610
Infara II, 261	Iwan Ofero II, 202
Inschansk II, 307	Iwansk II, 609
-20 COL	lwers-

		The second secon	
Iwerskoi	II, 163	Jaroslawetz ma	loi II, 194
Jablonow	II, 252		I, 197.614
Jablonowka	II, 242	112 32 San	11, 620
Jachroma	II, 193		II,267
Jacobsstadt	II, 665	Jasliska	11,615
Jadrin	II, 206	Jaslowize	11,619
Jægersborg	I, 173	Jaflowiki	II, 352
Jægerspreis	I, 173 180	Jaufa, R.	11, 188
Jämfiö	I, 624	Jaworow	II, 614
Jæmtland	I, 566	St. Jean	I, 257
Järesta	I, 550	Jederen	1,341
Jafte, R.	II, 405	Jedlinsk	II, 608
Jagotin	II, 242	Jefremow	II, 259
Jak, Rhymnus		Jefremowskaia	II,256
	2:9 269	Jegerewskaja	11, 267
Jaizkoi Gorodo		Jegoschichinskoi	II, 395
Jakobshavn	1, 4:4	Jelatma	II, 259
Jakobsstad		Jeldazkaia	II,302
		Jelez	II,259.
Jakutzk		Jelling	I, 233
Jalutorowsk		Jelogui, R.	II,276
Jama		Jelichanzkaia	II, 300
Jambourg		Jelting, Hierting	I, 233
Jamischewskaja		Jelua	II, 631
Jampol II		Jem, Jemba, FL	II, 270
Jamskaja Slobod		Jemskaia	II,197.
The same of		Jemte Field	
Jamskoi		Jemurtlinskaia	1011
Jamuscha		Jenatajowka	11, 293.
Jamylch	II, 359-	Jenisei, Fl. II, 272.	311, 275
Jandinskoi Oftro		Jeniseisk	II, 367
Janischek		Jépifan	11,202
		Jeransk Pal	11,308
Jarensk		jerawninskoi -	II, 383
Jarkowskoi		eriklinsk	II,307
Jarlsberg		Jerlov 100	-1 -33.
Jaroschow			1,213
THE WALL	X	4	Jer-

Jerwen, Jervana	II, 111	Jurjewetx	Powolskoi
Jefachni Tatari	II,340	Jaclourers	11, 204
Jesioroschee	II, 631	Jurjew-Polsk	
Jesman,R.	11,240	Jurmytzkaia	
Jesupol	II,616	Jurow	11, 616
Jilogui, R.	11,272	Jurfetz	11,640
Jifefiord	I, 424	Jutland, pr. I	
St. Joanna	11, 256		K.
Jockmock v	1,606	Kaalbye	I, 186
Jökulfaa, Fl.	I, 391		Offrog II, 380
Tönaker	1,490	Kadni	11, 199
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	517 518	Kadom	11, 259
I fic	I,537	Kadfin	11,641
Johannesberg	1, 497	Kakind	I, 531
Johannesbourg	1,509	Käringlaret	I, 514
THE RESERVE THE PARTY OF THE PA	176 477	Kaelemark	11,576
Jonasthal	11,475	Kafim, R.	11, 272
Jonkendorf	11, 595	Kagalnik	11, 267
Jordkier	I, 253	Kagda	1,509
Juckasjerfwi	1,607	Kahlby	I, 296
Judoma, R.	11,278	Kahleberg, M	I. II.487.609
Judomskoi Krest	11, 387	Kainskoi Pas	II, 362
Juelinge	1, 203	Kaitom wom	1,606
Jürgensbourg	11, 111	Kalajanew	11,255
Jug, R.	11,176	Kalbach	I, 370
Jugan, R.	11, 272	Kaldaloon, F.	
Jug Kamskoi	11,396	Kalguew, Ile	II, 367
Jugowskoi	II, 396	Kalinowen	II, 477
	11, 404	Ralinowskais	
Jokagirs	11,337	Kalitma	II, 268
Julita	I, 492	Kalitwenz	II, 268
Jultokow	II, 619	Kalkstein	II,594
Jungenlesslau	11, 552	Kelland	1,531
Jungfehr instan	II, 592	Kallehauge	I, 183
Jangfurn	1, 520	Kalloe	I, 224
Junkernhof	11, 573	Kallundborg	I,168. 184
Jurakiens	11,329	Kalmoucs	11, 290
-200	4.2	ti.	Kal-

Kalmykowa II, 300	Kaporn 11, 424
Kalnik 11,620	- fa Bruvère II. 430
Kalslundharde 1, 252	Karabutow 11,242
Kalfoe Isle 1.260	
Kaltenhof I, 295 Kalthof II, 441	Karanskais Doroga II. 301
Kalthof II, 441	
Kalas of II, 619	Karaffinskoe II, 172
Kaluscha II, 616	Karatichew II, 253
Kama, R. 11, 78	Karatichin 11,348
Kamatshinzi II, 343	Karaulach Il, 386
Kambulat, Fl. 11, 297	Karaulnoi II, 373
Kamenka, R. II, 199. 255	Karelogorod, Korelskoi-
Kamennoi II, 253	gorod 11,158
Kamennoi Saton - II, 245	Karesbo, Fl. 1,507
Kamensk II, 322	Korgala II,267
Kamensk II, 322 Kamenskaia II, 393	Kargalskaia II, 267
Kamenskoi Sawod II, 391	Kargapol II, 168
Kamien II,642	Kargin, Kargalinka II, 296
Kamientseha II, 620	Karkus II, 115
Kamientschik II, 559	Karlshamn I, 559
Kamin 11, 547	Karlskoga I, 536
Kaminietz II, 636	Karlskrona 1,557
Kaminiez Podolski II, 541	Karlftad I, 536
618	Kariftein I, 541
Kamischewskaia Sloboda	Karlström I, 569
II, 391	
Kamichatka II. 321	Karmen, Ile 1,341
Kamifchadales 11,338	Karmefund I,342
Kamyschlowskaja II, 392	Karnas I, 628
Kamyschofskaja II, 267	Karpow II, 252
Kandalar II, 176	Karrharde 1, 255
Kanewskaia - 11, 302	Karichau II, 444
Kaniow 11, 621	Karfum II,307
Kansk II. 348	Kafanka II, 267
Kaniow II, 621 Kansk II, 348 Kanskoi II,373	Kafatichia Horda Il, 364
Kapitanowka 11, 262	Kaschemskaia II, 384
Kaplanowka II, 255	Kalchin II, 198
-	X x 5 Ka

the formation of	and a second	The second of	
Kaschinka, R.	11,197	Kieding .	I, 293
Katimiers	11,610	Kielabye	I, 187
Kafimow	II, 260	Kielftrup 2	I, 257. 293
Kaski	I, 611	Kieltze	** / -
Katai	II, 392	Kireno	II, 631
Kataiskoi Oftrog	II, 392	Kierstrup	I, 198
Katichalin	II.267	Kierteminde	I, 194
Katun, Fl.	II. 366	Kieskama	1,611
Katunskaia	II, 366	Kiew, Kiov, Kio	wie II,246
Katzowie	11,616	Maille Co	620
Kaurdetzkoi	II, 359	Kiewitsche	II. 639
Kautokeino	I, 607	Kiholm	
	II, 617	Kiife	1, 262
	11,114	THE RESERVE AND THE PARTY OF TH	1, 398
Kawenska	II, 268	Kil	I. 536
Kaymen	II, 439	Kimito	1.610
	I, 264	Kina Kulle, M.	
Kekenis	I, 258	Kinds	
	II, 158	Kineschma Hi	II 108
	II, 176	Kingstaholm	
	II, 545	Kinnaholin	
Kemskoi	II, 369	Kinnahus	
Kemskoi Gorodok	II. 176	Kinne interest	Lest
Kepenskaja	II, 267	Kinnefierding	
Keret	II, 176	Kinnewalds	1,516
Keti	II, 606	Kinge	
Ketting	1,202	K öping	LAGR
Ketzkoi Oftrog	II. 362	Kiörupgaard	
Kewrol Kewrolsko		Kippinge	
HEALTH ST	11,175	Kirchdorf	
Kexholm I. 628.		Kirchholm, Sallas	
Kiächta ou Kiächt	inaskoi		108. 101
Vorpost	11 278	Kireick	II 260
Vorpost Kiala	1 407	Kireisk Kirempe	Ilua
Kiallery Marie	I 521	Kirenga, R.	11.277
Kiar Herred	I. 212	Kirenskoi Oftrog	
Fiauren	11. 474	Kirgińskaia	II 265
74 5 E 7 . II	2 6 6	- Suntain	Kir-
The same of the sa	70		' Berry

Kirwer, Ile II, 83 Kobbelbude II, 444 Kifi Canal II, 297 Kobbelgrube II, 576 Kislar II, 236, 294 Kobelgura II, 548 Kiffinka II, 245 Kobilak II, 548 Kiffinka II, 342 Kobilak II, 547 Kiffinmiens II, 342 Kobilak II, 244 Kitaigorodok II, 244 Kobowede I, 298 Kitaigorodok II, 244 Kobowede II, 248 Kitala II, 609 Kobylie Gorodifchtche Kitala II, 609 Kobylie Gorodifchtche Kititila-by II, 609 Kobylie II, 238 Kizidani II, 595				
Kirkeböe I, 370 Knuthenborg I, 202 Kirfitten II, 448 Knuthenlund I, 203 Kirwer, Ile II, 83 Kobbelbude II, 444 Kifi Canal II, 297 Kobbelgrube II, 576 Kislar II, 236, 294 Kobbelgrube II, 548 Kiffinka II, 245 Kobielin II, 548 Kiffinka II, 245 Kobielin II, 548 Kiffinmiens II, 342 Kobilak II, 548 Kittiagorod II, 342 Koböwede I, 295 Kitalagorodok II, 244 Koböwede I, 295 Kitka I, 609 Kobylie Gorodifchtfiche Kitka I, 609 Kobylie Gorodifchtfiche II, 164 Kittlehuiskaia, Kitfchuiews- Kobylie Gorodifchtfiche II, 238 Kizidani II, 609 Kobylie Gorodifchtfiche II, 238 Kizidani II, 609 Kobylie Gorodifchtfiche II, 238 Kizidani II, 644 Kockenhaufer II, 112 Kl	Kirgischanskai	a II, 392	Knop	I, 295
Kirfitten II, 448 Knnhtenlund I, 203 Kirwer, Ile II, 83 Kobbelbude II, 444 Kifi Canal II, 297 Kobbelgrube II, 576 Kislar II, 236, 294 Kobbelgrube II, 548 Kiffinka II, 245 Kobielin II, 548 Kiffinka II, 245 Kobilak II, 548 Kirialgorod II, 342 Kobilak II, 244 Kitaliagorodok II, 244 Kobowede II, 248 Kitaliagorodok II, 244 Kobowede II, 248 Kitaliagorodok II, 244 Kobowede II, 248 Kitaliagorodok II, 269 Kobylie Gorodifchtfehe II, 238 Kittlehuiskaia, Kitfchuiews Kobylie Gorodifchtfehe II, 238 Kizidani II, 649 Kobylie Gorodifchtfehe II, 238 Kizidani <td>Kirkeböe</td> <td></td> <td>Knuthenhorg</td> <td></td>	Kirkeböe		Knuthenhorg	
Kirwer, Ile II, 83 Kobbelbude II, 444 Kifi Canal II, 297 Kobbelgrube II, 576 Kislar II, 236, 294 Kobelgura II, 548 Kiffinka II, 245 Kobilak II, 548 Kiffinka II, 245 Kobilak II, 547 Kiffinka II, 342 Kobilak II, 244 Kitigiorod II, 185, 619 Koböwede I, 295 Kitalagorodok II, 244 Koböwede II, 245 Kitalagorodok II, 244 Koböwede II, 245 Kitalagorodok II, 244 Koböwede II, 245 Kitalagorodok II, 244 Koböwede II, 248 Kitalagorodok II, 244 Koböwede II, 248 Kitalagorodok II, 244 Koboylie II, 248 Kitalagorodok II, 269 Kobylie Gorodifchtfehe Kitalagorodok II, 609 Kobylie Gorodifchtfehe II, 238 Kitilalagorodok II, 609 Kobylie II, 238 Kobylie	Kirlitten		Knuhtenlund	I, 203
Kisilar II, 297 Kobbelgrube II, 576 Kislar II, 236, 294 Kisilar II, 245 Kobielin II, 548 Kistimmiens II, 342 Kobielin II, 547 Kistimmiens II, 342 Kobielin II, 244 Kitaigorod II, 185, 619 Kitaigorodok II, 244 Kitka I, 609 Kitkha II, 301 Kittla-by I, 609 Kittla-by I, 609 Kizidani II, 644 Klakendorf II, 595 Kizidani II, 644 Klakendorf II, 595 Klaushavn I, 424 Klein Heyde II, 425 Klein Heyde II, 426 Klein Heyde II, 391 Klein Heyde II, 392 Kleichnino, Pereslawskoe Ofero II, 200 Klezk II, 638 Kleichnino, Pereslawskoe Ofero II, 200 Klezk II, 638 Kleingsholm I, 479 Kliasma, R. II, 199 Klezkoi II, 267 Kliasma, R. II, 199 Kliasma, R. II, 199 Kliasma, R. II, 199 Kliasma, R. II, 199 Klin II, 193 Kliin II, 194 Kliplef I, 296 Klixbüll I, 257 Kliasma, R. II, 199 Klobnzko Klodawa II, 604 Koifa, Fl. II, 233, 297 Klodawa II, 549 Kokchainsk II, 308 Knapafelle I, 395 Kokchainsk II, 308 Kniaginetz Kniedini II, 549 Kobolna, R. II, 18, 18 Kobolna, R. II, 19, 54 Kobolna, R.	Kirwer, Ile			
Kislar II, 236, 294 Kobelgura II, 548 Kistinka II, 245 Kobielin II, 547 Kistinmiens II, 342 Kobilak II, 244 Kitaigorodok II, 244 Kobowede I, 295 Kitaigorodok II, 244 Kobowede I, 295 Kitaigorodok II, 244 Kobowede II, 295 Kitka I, 609 Kobylie II, 88 Kitka I, 609 Kobylie II, 164 Kitka I, 609 Kobylie Gorodischtsche II, 164 Kittla-by I, 609 Kobylie Gorodischtsche II, 164 Kittila-by I, 609 Kobylie Gorodischtsche II, 238 Kizidani II, 604 Kobylie Gorodischtsche II, 238 Kizidani II, 604 Kockenhause II, 267 Klakendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn II, 424 Koden II, 626 Klein Heyde II, 424 Ködenis I, 267 Klein Heyde <td< td=""><td></td><td>II, 297</td><td>Kobbelgrube .</td><td></td></td<>		II, 297	Kobbelgrube .	
Kissimmiens II, 342 Kobielin II, 547 Kistimmiens II, 342 Kobilak II, 244 Kitaigorod II, 185, 619 Kitaigorodok II, 244 Kitka I, 609 Kitschuiskaia, Kitschuiews- kaia II, 301 Kittila-by I, 609 Kittila-by I, 609 Kitsidani II, 644 Klakendorf II, 595 Klaushavn II, 424 Klein Heyde II, 424 Klein Heyde II, 424 Kleichnino, Pereslawskoe Ofero II, 638 Kleichnino, Pereslawskoe Ofero II, 638 Kleizk II, 638 Königstorde II, 395 Klezk II, 638 Königstorde II, 395 Klein II, 193 Klezkoi II, 267 Kliasma, R. II, 199 Klim II, 193 Klim II, 193 Klim II, 193 Klin II, 193	Kislar			
Kiftimmiens II, 342 Kobilak II, 244 Kitaigorod II, 185.619 Kitaigorodok II, 244 Kitka I, 609 Kitichuiskaia, Kitichuiews- kaia II, 301 Kittila-by I, 609 Kitichuiskaia, Kitichuiews- kaia II, 301 Kittila-by I, 609 Kitila-by II, 595 Kizidani II, 644 Klakendorf II, 595 Klaushavn I, 424 Klein Heyde II, 424 Klein Heyde II, 424 Klein Heyde II, 391 Kleichnino, Pereslawskoe Ofero II, 598 Kleichnino, Pereslawskoe Ofero II, 638 Kleizk II, 638 Königsholm I, 479 Klezkoi II, 638 Königsholm I, 479 Klezkoi II, 638 Königsholm I, 479 Kliasma, R. II, 199 Köraas II, 395 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klobazko II, 604 Koifa, Fl. II, 233-297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 630 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokichainsk II, 308 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Offrog Kniefen II, 665 Kokichainsk II, 308 Kniaginetz Kniaginetz Kniaginetz Kniefen II, 665 Kobbila II, 616 Kokichainsk Kola, Kolskoi Offrog Kniefen II, 665 Kokichainsk Kokichainsk Kola, Kolskoi Offrog Kniefen II, 665 Kokichainsk Kokich	Kiffinka	II, 245		
Kitaigorodok II, 244 Kitka I, 609 Kitchuiskaia,Kitchuiews- kaia II, 301 Kittila-by I, 609 Kitchuiskaii, Kitchuiews- kaia II, 301 Kittila-by I, 609 Kitchuiskaii, Kitchuiews- kaia II, 301 Kittila-by I, 609 Kittila-by I, 609 Kittila-by II, 595 Kizidani II, 644 Kockenhaufer II, 112 Klakendorf II, 595 Klaushavn I, 424 Klein Heyde II, 424 Klein Heyde II, 424 Klein Heyde II, 391 Kleichnino, Pereslawskoe Köllerö Kleichnino, Pereslawskoe Ofero II, 200 Klezk II, 638 Köllerö II, 395 Kleichnino, Pereslawskoe Königstörde II, 479 Klezkoi II, 638 Königsholm I, 479 Klezkoi II, 638 Königsholm I, 479 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klobnzko II, 604 Koifa, Fl. II, 233-297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 620 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokichainsk II, 308 Kneiphof II, 425, 428 Kola, Kolskoi Oftrog Kniefen II, 665	Kistimmiens		Kobilak	11,244
Kitaigorodok II, 244 Kobona, R. II, 83 Kitka I, 609 Kobylie II, 164 Kittlehuiskaia, Kittlehuiewskaia II, 301 II, 164 Kittila-by I, 609 Kobylkinskaja II, 267 Kiwitten II, 595 Kobytlehe II, 238 Kizidani II, 644 Kockenhaufer II, 112 Klakendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn I, 424 Kodnia II, 636 Klein Heyde II, 442 Ködemis I, 267 Klein Heyde II, 439 Kölen, M. I, 300 Klepars II, 391 Kölen, M. I, 300 Klepars II, 598 Koenigstörde I, 559 Kleichnino, Pereslawskoe Königstörde I, 295 Klezkoi II, 638 Königstörde I, 295 Klezkoi II, 638 Königstörde I, 327 Kliasma, R. II, 199 Köraas I, 352 Klin II, 296 Kötligiau II, 332	Kitaigorod	11, 185.619	Koböwede	
Kitka I, 609 Kobylie II, 164 Kitfehuiskaia, Kitfehuiews-kaia II, 301 II, 164 Kittila-by I, 609 Kobylkinskaja II, 164 Kittila-by I, 609 Kobylkinskaja II, 267 Kiwitten II, 595 Kobylkinskaja II, 267 Kizidani II, 644 Kobylie II, 238 Kizidani II, 644 Kockenhaufer II, 112 Klashendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn I, 424 Kodenia II, 636 Klein Heyde II, 442 Ködemis I, 267 Klein Heyde II, 424 Ködemis I, 300 Klein Heyde II, 498 Köllerö I, 539 Klein Heyde II, 498 Köllerö I, 539 Kleichnino, Pereslawskoe Königsförde I, 295 Klezk II, 638 Königsförde I, 479 Klezk II, 638 Königsförde I, 352 Klezk II, 199 Köraas I, 352 <td>Kitaigorodok</td> <td></td> <td>Kobona, R.</td> <td>1I, 83</td>	Kitaigorodok		Kobona, R.	1I, 83
Kitschuiskaia, Kitschuiews-kaia Kobylie Gorodischtsche kaia II, 164 Kittila-by I, 609 Kobylkinskaja II, 164 Kiwitten II, 595 Kobytsche II, 238 Kizidani II, 644 Kockenhauser II, 112 Klakendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn I, 424 Kodenis II, 622 Klein Heyde II, 442 Ködemis I, 267 Klenowskaja II, 392 Kölen, M, I, 300 Klepars II, 598 Köllerö I, 539 Kleschnino, Pereslawskoe Köenigsberg II, 424 Osero II, 200 Königsförde I, 295 Klezk II, 638 Königsförde I, 479 Klezkoi II, 626 Königsfein I, 327 Kliasma, R. II, 199 Köraas I, 352 Klixbüll I, 257 Kötligiaa I, 352 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 630 Klodawa II, 604 Koifa, Fl.	Kitka			
kaia II, 301 II, 164 Kittila-by I, 609 Kobylkinskaja II, 267 Kiwitten II, 595 Kobytche II, 238 Kizidani II, 644 Kockenhaufer II, 112 Klakendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn I, 424 Kodnia II, 622 Klein Heyde II, 442 Ködemis I, 267 Klein Heyde II, 442 Ködemis I, 267 Klenowskaja II, 392 Kölen, M, I, 300 Klepars II, 598 Köllerö I, 539 Klechnino, Pereslawskoe Koenigsberg II, 424 Ofero II, 200 Königsförde I, 295 Klezk II, 638 Königsförde I, 479 Klezkoi II, 267 Königfein I, 327 Klissma, R. II, 193 Kötligiau M. 1, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 620	Kitschuiskaia, K	itschuiews-		
Kittila-by I, 609 Kobylkinskaja II,267 Kiwitten II, 595 Kobytsche II, 238 Kizidani II, 644 Kockenhauser II, 112 Klakendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn I, 424 Kodenia II, 636 Klein Heyde II, 424 Ködemis I, 267 Klein Heyde II, 392 Ködemis I, 267 Kleanssala II, 392 Kölen, M. I, 300 Klepars II, 598 Köllerö I, 539 Kleichnino, Pereslawskoe Königsförde I, 295 Klezk II, 638 Königsförde I, 295 Klezkoi II, 638 Königsförde I, 327 Klezkoi II, 267 Königsfein I, 327 Kliasma, R. II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klodawa II, 549 Kokolnizk II,			THE REAL PROPERTY.	
Kiwitten II, 595 Kobyrsche II, 238 Kizidani II, 644 Kockenhauser II, 112 Klakendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn I, 424 Kodenia II, 636 Klein Heyde II, 424 Ködemis I, 267 Klein Heyde II, 392 Ködemis I, 267 Klein Heyde II, 392 Kölen, M. I, 300 Klepars II, 598 Kölerö I, 559 Kleichnino, Pereslawskoe Königsborde I, 295 Klezk II, 638 Königsborde I, 295 Klezk II, 638 Königsbolm I, 479 Klezkoi II, 267 Königsbolm I, 479 Klezkoi II, 267 Königsbolm I, 327 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klodawa II, 604 Koifa, Fl. II, 233-297 Klodawa II, 549 Kokchainsk II, 208 <td>Kittila-by</td> <td></td> <td>Kobylkinskaja</td> <td>The second second</td>	Kittila-by		Kobylkinskaja	The second second
Kizidani II, 644 Kockenhaufer II, 112 Klakendorf II, 595 Koden II, 636 Klaushavn I, 424 Kodnia II, 622 Klein Heyde II, 424 Ködemis I, 267 Klenowskaja II, 392 Kölen, M. I, 300 Klepars II, 598 Köllerö I, 559 Klefehnino, Pereslawskoe Königsförde I, 295 Ofero II, 200 Königsförde I, 295 Klezk II, 638 Königsförde I, 295 Klezkoi II, 267 Königsfein I, 327 Kliasma, R. II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klodawa II, 604 Koifa, Fl. II, 233-297 Klodawa II, 549 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokfchainsk II, 308 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi <	Kiwitten	II, 595		
Klakendorf II,595 Koden II,636 Klaushavn I,424 Kodnia II,622 Klein Heyde II,442 Ködemis I,267 Klenowskaja II,392 Kölen, M,	Kizidani		Kockenhaufen	
Klaushavn	Klakendorf		Koden	
Klein Heyde 1I,442 Ködemis I, 267 Klenowskaja II,392 Kölen, M. 1,300 Klepars II, 598 Kölerö I,539 Klefchnino, Pereslawskoe Köllerö I,539 Kleichnino, Pereslawskoe Königsförde I,295 Klezk II,638 Königsförde I,295 Klezkoi II,267 Königsfein I,479 Klezkoi II,267 Königsfein I,327 Kliasma, R. II,199 Köraas I,352 Klin II,193 Kötligiau, M. I,374 Kliplef I,296 Köttligiaa I,395 Klixbüll I,257 Koidanow II,639 Klodawa II,604 Koifa,Fl. II,233-297 Klodawa II,549 Kokanow II,626 Knapafelle I,395 Kokichainsk II,308 Kneiphof II,425,428 Kola, Kolskoi Oftrog Kniefen II,665 II,605 II,169,175	Klaushavn		Kodnia	
Klenowskaja	Klein Heyde		Ködemis	The second secon
Klepars	Klenowskaja	II,392	Kölen, M.	
Color	Klepars	II, 598	Köllerö	
Ofero II, 200 Königsförde I, 295 Klezk II, 638 Königsholm I, 479 Klezkoi II, 267 Königsholm I, 327 Kliasma, R. II, 199 Köraas I, 352 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klobuzko II, 604 Koifa, Fl. II, 233.297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 626 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Kneiphof II, 425.428 Kola II, 513 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Oftrog Kniefen II, 665 II, 605 II, 169.175	Kleschnino, Pe	reslawskoe	Koenigsberg	
Klezk II, 638 Königsholm I, 479 Klezkoi II, 267 Königstein I, 327 Kliasma, R. II, 199 Köraas I, 352 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klobuzko II, 604 Koifa, Fl. II, 233.297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 620 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokichainsk II, 308 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Oftrog Kniefen II, 605 II, 605 II, 169.175				
Klezkoi II, 267 Königstein I, 327 Kliasma, R. II, 199 Köraas I, 352 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klobuzko II, 604 Koifa, Fl. II, 233.297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 620 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokschainsk II, 308 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Ostrog Kniesen II, 605 II, 605 II, 169.175	Klezk			
Kliasma, R. II, 199 Köraas I, 352 Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klobuzko II, 604 Koifa, Fl. II, 233. 297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 626 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokohainsk II, 308 Kneiphof II, 425. 428 Kola II, 513 Kniaginetz Kniefen II, 665 Kokolnizk II, 616 II, 425. 428 Kola II, 513 Kniaginetz Kniefen II, 665 II, 665	Klezkoi			
Klin II, 193 Kötligiau, M. I, 374 Kliplef I, 296 Köttligiaa I, 395 Klixbüll I, 257 Koidanow II, 639 Klohuzko II, 604 Koifa, Fl. II, 233.297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 626 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokichainsk II, 308 Kneiphof II, 425. 428 Kola II, 513 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Offrog Kniefen II, 605 II, 169. 175	Kliasma, R.		Köraas	
Kliplef			Kötligiau, M.	I.374
Klixbull I, 257 Koidanow II, 639 Koldanow II, 639 Koida, Fl. II, 233.297 Klodawa II, 549 Kokanow II, 626 Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokohainsk II, 308 Kneiphof II, 425.428 Kola II, 513 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Oftrog Kniefen II, 605 II, 169.175 I	Kliplef			
Klohnzko Klodawa Klodawa Knäred Knapafelle Kneiphof Kniaginetz Kniefen Klobnzko II, 604 Kokanow II, 626 Kokolnizk II, 616 Kokolnizk II, 616 Kokolnizk II, 308 Kokolnizk II, 308 Kokolnizk II, 308 Kokolnizk II, 616 II, 425, 428 Kola II, 616	Klixbüll	The second second	Koidanow	
Klodawa Knäred Knäred II, 549 Kokolnizk III, 616 Knapafelle II, 395 Kokichainsk III, 308 Kneiphof III, 425, 428 Kola III, 513 Kniaginetz III, 817 Kola, Kolskoi Offrog III, 665 III, 665 III, 675 IIII, 675 IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII	Klohnzko	AND THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN	Contract of the Contract of th	
Knäred I, 554 Kokolnizk II, 616 Knapafelle I, 395 Kokohainsk II, 308 Kneiphof II, 425, 428 Kola II, 513 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Offrog Kniefen II,665 II, 169, 175	Klodawa		Kokanow	
Knapafelle I, 395 Kokschainsk II, 308 Kneiphof II, 425, 428 Kola II, 513 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Ostrog Kniesen II,605 II, 169, 175	Knäred		Kokolnizk	
Kneiphof II, 425. 428 Kola II, 513 Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Ostrog Kniesen II,605 II, 169. 175	Knapafelle	The second second second	Kokschainsk	
Kniaginetz II, 81 Kola, Kolskoi Ostrog Kniesen II,605 II, 169, 175				
Kniesen II,605 II, 169.175			The second second	
		11227	Secretary 18	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE
Knilchin II,611 Koldefiord 1,370	Knifchin		Koldefiord	
Kol-	William Town	A CONTRACTOR	Contract Con	

Kolding, R. &	Ville 206	Konotop	YT ALL
100	228		II, 240
Koldinghuus	I, 233	The second secon	II, 243
Kolesnikowa	Sloboda	Kopil	I, 346
divide only	II,380	Table College	II, 639
Koliwan	11,395		II, 641
Koliwano-Wosl	refenskoi	Koporie Kopparberg	II, 150
and wallo wood	II,395	Koralitich	I, 503
Kellomia	II, 616	Korjaki	II, 638
Kollund	I, 263	Korkina	II, 338
Kolmogori	11, 176	Kormagrod	II, 354
Kolno	II, 558	Korob	II,620
Kolo	II, 547	Koronow	II, 240 II,580
Koloberda	II, 245	Korotícha	11,252
Kologriw	11,152	Korowniki	II, 198
Kolomak	II, 255	Korpo, Fl.	I,430
Kolowitichi	II, 358	Korsholm	I, 621. 622
Kolomnia	I, 193	AND TO THE RESERVE OF THE PARTY	I, 166. 184
Koltiniani	II, 631	Korfun	II, 621
Koltichedanskoi	Offren	Kortschin	11,607
QUALITY	II, 393	Kortschetz	II, 622
Koluga	II, 201	Kolangrodek	11,637
Kolywan, M.	II, 322	Kosch-Jaizkaia	II,300
Komorna	II, 614	Kolchira	11, 193
Konar	11, 549	Kofchkin, Filo	
Konari	II, 548	ALCOHOL: N	II, 267
	II,549	Kofeletz	II,238
Kondanös, Ile	II, 367	Kofelsk	11,202,
Kondogirskoe	II, 372	Kofiani	II, 642
Konghell	I, 540	Koslow	II, 260
Kongsbacka	1,555	Koslowskaia	II, 256
AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF	, 324. 492	Kofosche	11, 636
CONTRACTOR AND ADDRESS - TO A	1,540	Kosfobrotskaia	11,391
Kongs Winger	I, 332	Koflow	II, 638
	II, 548	Koften	11,544
Konin II	, 546. 547	DESCRIPTION AS A SECOND	ftenesk
Konnie Tungule	II. 398	STATE OF THE PARTY	II, 258
Charles Total Control of the Control			

Koftikowa II, 297 Koftroma, R & V. II, 182. 198 Krasnojarsk II, 302 Kotelnisch II, 542. 544 Kotelnisch II, 255 Kotlin-Ostrow, lle II, 150 Kotlomia II, 615 Kotlomia II, 615 Kotlomia II, 615 Kotlomia II, 615 Kotowskaja II, 268 Kotowskaja II, 268 Kotowskaja II, 268 Kotehelowskaja II, 267 Kotehelowskaja II, 267 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowale II, 257 Kowalewka II, 267 Krasnoslaw II, 300 Krasnoslobod II, 315 Kowalewka II, 267 Krasnoslobod II, 315 Kowalewka II, 176 Kowalewka II, 176 Kowalewka II, 188 Krasnoslobodzkoi Ostrog Koweda II, 176 Kowno II, 633 Krasnoslobodzkoi Ostrog Kowtschenietsch II, 610 Krasnowskaja II, 262 Kozk II, 610 Kreba II, 545
Koftzian II, 542-544 Krasnojarsk II, 322-372 Kotelnisch II, 365 Krasnojarskaia II, 301 Kotelwa II, 255 Kotlin-Ostrow, lle II, 150 Kotlomia II, 615 Kotorost, R. II, 198-200 Kotowskaja II, 268 Kotowskaja II, 268 Kotowzi II, 343 Kotschelowskaja II, 267 Kotschelowskaja II, 267 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowale II, 255 Kowale II, 267 Kowale II, 381 Kowasza, Fl. II, 125 Kowale II, 267 Kowale II, 267 Kowale II, 267 Kowale II, 367 Krasnoslobodzkoi Ostrog Koweda II, 176 Kowale II, 367 Krasnoslobodzkoi Ostrog Koweda II, 367 Krasnoslobodzkoi Ostrog Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotelnisch II,309 Krasnojarskaia II, 30 t Kotelwa II, 255 Kotlin-Ostrow, lle II, 150 Kotlomia II, 615 Kotorost, R. II, 198, 200 Kotowskaja II, 268 Kotowskaja II, 268 Kotowzi II, 343 Kotschelowskaja II, 267 Kotschelowskaja II, 267 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowalewka II, 243 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 185 Kowda II, 186 Kowno II, 633 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotelnisch II, 309 Kotelwa II, 255 Kotlin-Ostrow, lle II, 150 Kotlomia II, 615 Kotorost, R. II, 198, 200 Kotowskaja II, 268 Kotowskaja II, 268 Kotowzi II, 343 Kotschelowskaja II, 267 Kotschelowskaja II, 267 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowalewka II, 243 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 185 Kowoda II, 186 Kowoda II, 176 Kowno II, 633 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotelwa II, 255 Kotlin-Oftrow, lle II, 150 Kotlomia II, 615 Kotlomia II, 615 Kotlomia II, 615 Kotoroft, R. II, 198. 200 Kotowskaja II, 268 Kotowzi II, 343 Kotechelowskaja II, 267 Kotechelowskaja II, 267 Kowale II, 551 Kowalewka II, 243 Kowalewka II, 243 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Koweda II, 176 Kowno II, 633 Kowtechenietich II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotlin-Oftrow, lle II, 150 Kotlomia II, 615 Kotlomia II, 615 Kotoroft, R. II, 198. 200 Kotowskaja II, 268 Kotowskaja II, 268 Kotowskaja II, 268 Kotowzi II, 343 Kotfchelowskaja II, 267 Kotfchelowskaja II, 267 Kowale II, 551 Kowale II, 551 Kowalewka II, 243 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 181 Kowasza, Fl. II, 125 Kowda II, 185 Kowno II, 633 Kowtfchenietfch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotlomia II, 615 Krasnoi Koljädin II, 242 Kotorost, R. II, 198, 200 Krasnomuiskaia II, 393 Kotowskaja II, 268 Krasnopol II, 619 Kotowzi II, 343 Krasnopolje II, 255 Kotschelowskaja II, 267 Krasnopolskaia II, 394 Kowale II, 551 Krasnoslaw II, 394 Kowalewka II, 243 Krasnoslaw II, 616 Kowasza, Fl. II, 125 Krasnoslobod II, 355 Kowda II, 181 Krasnoslobodzkoi Ostrog Koweda II, 176 Kowno II, 633 Krasno Uffimskaia II, 302 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotoroft, R. II, 198. 200 Krasnomuiskaia II, 393 Kotowskaja II, 268 Krasnopol II, 619 Kotowzi II, 343 Krasnopolje II, 255 Kotfehelowskaja II, 267 Krasnopolskaia II, 394 Kowale II, 551 Krafnofamarskaia II, 300 Kowalewka II, 243 Krasnoslaw II, 616 Kowasza, Fl. II, 125 Krasnoslobod II, 355 Kowda II, 181 Krasnoslobodzkoi Oftrog Koweda II, 176 Kowno II, 633 Krafno Uffimskaia II, 302 Kowtfehenietfeh II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotowskaja II, 268 Krasnopol II, 619 Kotowzi II, 343 Krasnopolje II, 255 Kotschelowskaja II, 267 Krasnopolskaia II, 394 Kowale II, 551 Krasnoslaw II, 300 Kowalewka II, 243 Krasnoslaw II, 616 Kowasza, Fl. II, 125 Krasnoslobod II, 355 Kowda II, 181 Krasnoslobodzkoi Ostrog Koweda II, 176 Kowno II, 633 Krasno Uffimskaia II, 302 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kotowzi Kotfchelowskaja Kowale Kowalewka Kowasza, Fl. Kowda Kowada Koweda Koweda Koweda Kowno Kowolewka Kowasza, Fl. Kowda Koweda Kowed
Kotchelowskaja II, 267 Krasnopolskaia II, 394 Kowale II, 551 Krasnoslaw II, 300 Kowalewka II, 243 Krasnoslaw II, 616 Kowasza, Fl. II, 125 Krasnoslobod II, 355 Kowda II, 181 Krasnoslobodzkoi Oftrog Koweda II, 176 Kowno II, 633 Krasno Uffimskaia II, 302 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kowale II, 551 Krasnoslaw II, 300 Kowalewka II, 243 Krasnoslaw II, 616 Kowasza, Fl. II, 125 Krasnoslobod II, 355 Kowda II, 181 Krasnoslobodzkoi Ostrog Koweda II, 176 II, 355 Kowno II, 633 Krasno Uffimskaia II, 302 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kowalewka Kowasza, Fl. Kowda II, 125 Kowda II, 181 Krasnoslobod II, 355 Kowda II, 181 Krasnoslobodzkoi Oftrog Koweda II, 176 II, 355 Kowno II, 633 Krasno-Uffimskaia II, 302 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kowasza, Fl. II, 125 Krasnoslobod II, 355 Kowda II, 181 Krasnoslobodzkoi Oftrog Koweda II, 176 II, 355 Kowno II, 633 Krasno Uffimskaia II, 302 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Koweda II, 176 II, 355 Kowno II, 633 Krasno Uffimskaia II, 302 Kowtschenietsch II, 620 Krasnowskaja II, 262
Kowno II,633 Krasno Ustimskaja II,302 Kowtschenietsch II,620 Krasnowskaja II, 262
Kowno II,633 Krasno Ustimskaja II,302 Kowtschenietsch II,620 Krasnowskaja II, 262
Kowtschenietsch II,620 Krasnowskaja II, 262
Kozk II, 610 Kreba II, 545
Krabla, M. I, 375 Krekollen II, 595
Kräklinge I, 523 Kremennye II, 267
Kragau II, 435 Krementschuck II, 243-
Krageröe I, 325 Kreml II, 183
Krainze II, 547 Kreuzbourg II, 445, 643
Krakow II, 555 Kreutzkirche II, 594
Krammark I, 292 Kribetich II, 619
Krapiwna II, 242 Krilow II, 621
Kranzkrug II, 440 Krolewetz II, 240
Krafilow II, 622 Krolowska II, 639
Krasitschin II, 612 Kromi II, 253
Krasna II, 620. 653 Kronborg I, 179
Krasnajor II, 249 Kronan I, 529. 569
Krasnakut II, 255 Kroneborg I, 623
Krasnick II,610 Kronoberg I, 517
Kranistaw II, 644 Kronschlott II. 153
Krasnoe Selo II, 154 Kronstadt I, 568
Krasnogorskaia II, 299 Krop

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	-		100
Krop	I, 28	Kungsöhr	1,499
Krop-Harde	I, 282		11,309
Kropiwna	II, 202		II, 394
Krofno, Kroffen	II, 619		11,608
Kroffen	11,594		II,440
Kriemienietz	II, 621	Kuolajetfw itby	
Kriepize	II, 604		II, 255
Kriiwno	II, 544		
Krubla	II, 641	Kurajowskaja	II, 355
Krünkerup	I,202	Kuraschinskoi	II,396
Krufau	I, 263	Kurdokowa	II, 297
Krusendorf	I, 295	Kureiskoe	II, 372
Krulevig, M.	I, 398		11,240
Krulwitza	II, 551	Kurenka -	II, 242
Krutichinskaia	II, 393	Kurenfelinskoi	11, 395
Krutizi	II,189	Kurinskaja	11, 395
Krutojarskorskaia	II, 303	Kurilowtiche	11,619
Ksiestwot Sluzkie	II, 638	Kurmysch	11, 206
Khions	11,599	Kursk	II, 252
Kiwiabel	II, 622	Kurtamyschkaia	11,303
Ktschin II,	546, 547	Kufamo	I,608
Kubenskoe	II, 181	Kulamo-by	I, 609
Kubenskoe selo	11,181	Kuschwisch, M.	II, 322
Kublitsche	II, 642	Kufemin	II, 243
Kudak, Kodak	II, 81	Kusjinskoi	II,396
Kudnaja, wudua	II, 355	Kusmiloch	11,640
Kudinskaia	II, 376	Kusmodemjansk	11,308
Kulagina	II,300		341.365
Kularowskaia	II, 354	Kurno	11, 549
Kulikowa Pole	II, 203	Kutschitsoik	II, 380
Kulings	I,530	Kuttenberg	II, 456
Kuila-Fyr	I, 550	Kutterkülla	II, 125
Kultuschnoe	11, 377	Kye	I, 223
Kumohrshof	1, 293	Kymmenegard I,	
Kumschatzka	II, 167	Kymmene Elf, F11	
	II, 360	Kyrikubæ	I, 395
Kungslena	I,534	Kyfyl, R.	II, 270
ALL STATES		The same of the same of	Kylyls-

Marie Carlos	and the same		
Kyfylskaia	II, 299	Landskron	170.548
Kytoland	I, 612	Cont. M. II	145.604
Kwiftröm, Fl.	1,540	Landfort	I, 494
L.	22/01	Lane	1, 542
THE TAX TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE	1000	Langa Schanze	1, 569
Laake	JI, 427	Langeland, Ile	I, 199
Laaland, Lollar	nd, Ile	Langenau	11, 46r
300 B	I, 200	Langenhorn	I, 286
Laangenes, M.	I, 394	Langefund	
Labiau II,	441.442	Langfield, M.	I, 329
Labischyn	II, 637	Länghundra	1, 300
Ladap	11, 454	Langöe	I, 483
Ladegaard	1, 350	Languen, He	I, 186
Laditzin	II, 620	Längörn	I, 356
Ladoga	11, 82	Langrod	I, 625
Ladugardsland	1,479	Langstedt	11, 620
Laga, Fl.	· 1, 513	Langwalde	I, 283
Lageholm	I, 553	Lanzut	11, 594
Lagow	11, 609	Lanzul Mark 12	II, 615
Lagunda	I, 485	Lapp - Mark d'	
Labolin	1, 553	mannie	I, 601
Laibitz	11, 605	- d'Alel	e I, 601
Laigorodok	11, 309	· ae Jan	utland
Lais	11, 114	POLICE TO SERVICE	I, 601
Laifchew	II, 306	de Kier	ni I, 608
Laiskoi Sawod	11, 394	- de Lul	ea I, 604
Laktes	I, 621	- de Pite	a I, 604
Lala, R.	II, 176	- de Toi	nea I,606
Lalskoi Pofad	11 170	d'Ume	a 1, 603
Lama	11, 176	Lapponie	I, 576
Lamutes	II, 193	Lappitrand	11, 157
Lan, R.	II, 332	Las, R.	11, 276
Landek	II, 276	Lask	II, 548
Landkirchen	II, 579	Las Kamienny	II, 491
Landsberg	1, 290	Laske	I, 531
Landschow	II, 447	Läfföe	I, 330
Landshuth	II, 616	Lastadie	II, 427
-and shut th	II, 472	Latitichow	II, 619
0 2			Laticha-

Latfcha-Ofero II, 167 Lennewarden, Leel- Lattenwald II, 440 warde T. II, pag. 16 Laudon II, 112 Lentfchna II, 6 Laurkulin I, 335 Lenzen II, 5 St. Laurent I, 257 Lepel II, 6 Laurwigen, ou Larwi- Lefchna II, 5	92 42 15 57 15 57
Laudon II, 112 Lentschna II, 61 Laurkulin I, 335 Lenzen II, 55 St. Laurent I, 257 Lepel II, 6 Laurvig I, 334 Leschaisk II, 6 Laurwigen, ou Larwi- Leschna II, 62	42 15 57 15 57
Laurkulin I, 335 Lenzen II, 5 St. Laurent I, 257 Lepel II, 6 Laurvig I, 334 Lefchaisk II, 6 Laurwigen, ou Larwi- Lefchna II. 5	42 15 57 15 57
St. Laurent I, 257 Lepel II, 6 Laurvig I, 334 Lefchaisk II, 6 Laurwigen, ou Larwi Lefchna II. 5	42 15 57 15 57
Laurvig I, 334 Lefchaisk II, 6 Laurwigen, ou Larwi Lefchna II. 6	15
Laurwigen, ou Larwi- Leschna II.	15
	15
gen I, 325 Leschtschin II, 6	15
Lautenbourg II, 585 Lesko II, 6	57
Lautern II, 196 Lesnoi Woronesch II, 2	
Lavornile III .o. Loffin	400
Lawa, R. II, 83 Leffe, Laffe I, 2	18
Laxeford I ask Lecurisch II	84
Laygaard I, 296 Let, R. II, 2	72
Laki cos Lerner (varaculcker II a	70
Leal II, 170 Letke, Letkowischtsche	R
Lebedian II. 200	
Lebedin II, 255 Lethraborg I. 15	4
Lecko I, 533 Levensaue, R. I, 10	8
Ledenga H. 181 Leunebourg, Lune our	2.
Ledreborg I, 184 Eulenbourg II, 4	4
Leembourg, Mahlpille Lewartow II, 61	ó
II 100 Lezaisko II 60	7
Legien II. coa Lezkan II. ca	6
Leinzio	E.
Leirhniuckur, M. I. 375 Libau II. 66	1
Leistenau II, 460 Lichtenau II, 537.59	4
Lelow II son Lichwin II so	
Lemberg II, 613 Lida II, 63	
Lemkendorf I, 290 Lidköping I, 53	2
II, coc Lidski II. 6:	E
Lemai II too Liebe K. II de	0
Lemtienuk, R. II, 276 Liebmühl II, 46	2
Lemving I, 233 Liebstadt II, 461. 46	2
Lena, Pl. II, 276 Liepitz II, 25	5
Lenden II, 547 Lier I, 32	
Con it Alconomic Sale in the	
- znimite.T	

		100000000000000000000000000000000000000	
Lille-Dimen, Il	e T.I. p.371	Livonie 7	T.II, p. 84.642
Lima	I, 504	Liw	II, 558
Liman	II, 256	Liwenskaia	II, 256
Limford	I,206	Liwni	II, 259
Lina	I, 523	Llowitich	11,550
Linde	I,499	Llomía	11,558
Lindenau	II,447	Llentschitza	II, \$48.549
Lindenborg	I, 214	Lobau	11,585
Lindesberg	I, 499	Löbenicht, N	eustadt II,425
Lindewil	I, 264	Lobheck, R.	I, 240
Lindholm	I, 483. 547	Löblau	II,577
Lindsgaard	I,222	Lochan, Loch	anskoi II, 8 I
Linkau	II, 633		II, 43 . 438
Linkiöping	I, 508. 510	Lochwiza	II, 243
Lipka, R.	II, 83	Loctea Dorf	I. 605
Lipliawi	II, 242	Lode	II, 120
Lipno	II, 552	Lödingen	1, 368
Lipowe	II, 620	Lods	II, 549
Lipowietz	II, 604	Loenbourg	1, 207
Lipowskaia	II, 354	Loewenholm	
Lipsk	II, 638	Löfähs	I, 503
Lifagora	11,609	Löfanger	1, 574
Lifchniza	II,241	Lofoden, Ile	I, 356
Liskow	II, 638	Löffta-Frälle	I, 488
Liskowa	II, 205	Löfftaholm	I, 485
Liffa, Lefchno	II, 544	Löffta-Tingsl	ag 1, 485
Lifter	I,338	Lohharde	I, 236
Lifters-Härad	1,559	Lojo	I, 625
Lithuanie, la gra		Loitmarck	L 295
Lithuanie, la pe	tite II, 465	Loka	- I, 500
Liungdalen	1,570	Lokau	II, 506
Liunge - Frieder	cichsborg	Lomfe, Lanfe	II. 427
DIG LAVE US	1,178	Lönbergaue, 1	R. I, 233
Liunge-Kronbo	urg I, 179	Lopan	II, 254
Liunits	I,545	Löfing	I, 508
Linsnarsberg	I,500	Loswa, R.	II, 274
Liusnedal	1.569	Lötzen	II,479
La Géogr. de	Bafeb. T. II.	Yy	Loyen
		The second second	250,000

Loven ou Laven,	Fl. I.303	Lufcha, R. T.	II. p. 194
Lowat, K.	II, 84	Luftrup	I, 236
Lowe	1, 184	Lutenka	11, 243
Lowifa	1, 625		
Luba	II, 340	disch-Mor	1, 269
Lubahn	11, 112		11, 265
Luban	II, 87		I, 257
Lubaschin	II, 639		11,643
Lubatschow	11, 617	Luzk	II, 623
Lubien	11, 545	Lutztschinitze	II, 619
Lubim	11,199	Lygum- ou Löhn	
Lubitsch	II, 240	Maria Company	I, 253
Lublin II,	609. 610	Lyhundra	I, 484
Lublyo	11,605	Lyk	II, 477
Lubni	II, 242	Lykfele	I, 604
Lubotin	II, 255	Lykteer, Lögftör	I, 214
Lubtsch	II, 638	Lyndanisse	II, 117
Luch	II, 199	Lyngbye	1, 179
Luchowitiche	II, 638	Lyfabbel	I, 259
Luga, Fl.	II, 125	Lylappel	I, 286
Lugan	11,268	Lyfe Klofter	1,345
Lugafinskoi	II, 395	Lyfings	1,511
Luggude	1, 545	Lytichnoi	II, 81
Lukomla	II, 242	M.	1880
Lukomla	II, 642	Machirowo	11,642
Lukow	11,610	Maelstrom	1, 357
Luleä	I, 574	Maesleben	I, 295
Lummelund	I, 523	Maglebye	I, 188
Lund	I, 547	Magnitnaia	II, 299
Lunde	I, 196	Mahas	1, 605
Lundegaard	I, 203	Maja, R.	Il, 278
Lundenäs	1, 233	Majaki	11, 262
Lundenäsaue, R.	I, 233	Majatichka	II ,245
Lundotharde	1, 255	Makariew	11,205
Lundsgaard	I, 264	Makow	II,558
Lungholm	1, 202	Makowskoi	II, 369
Lurkt	I, 605	Mala-Ketskaia	II, 369
Account to	Marie 14	STATE OF THE PARTY OF	Ma-

Malifchewa	T. II. p. 366	Maslenskaia, Ma	slenkoi
Malmar	1,470	A CHARLES AND ASSESSMENT	II, 300
Malmö	I, 545	Mafovie	II, 553
Malmysch	II, 306	Mafure	II, 476
Malodeli	II, 267	Matzdorf	11,605
Malogotich	II, 608	Mauriée	II, 403
Malti herred	I, 232	Mébing	II, 462
Mana, R.	11, 276	Mechonskoi Ofti	og II. 302
Mandal	I, 318	Medelpad	1, 564
Mandöe, Ile	I, 252	Medelfta Harad	I, 558
Manschelia	11, 243	Medewi	I, 512
Manielka, M.	I, 608	Medfiboze	11, 619
Maniurea	11,1277	Medwediza	II, 267
Manfurskaia	11,377		II, 594
Marcher	I, 333	Mehrlöfe	1, 184
Marggrabowa	11, 477	Mein	II, 240
Mariager I,	225. 217. 222	Melechowskaia	II, 267
Marianow	11, 619	Meleskoi	II, 364
Marieboe	I, 201.202	Mellan Syfflet	1, 536
Mariefred	I, 492	Memel, Mümme	1. Fl. &
Marieholm	1, 533	Ville II, 404	467 400
Marienbourg	II, m	Memming	1.508
Marienhaus	11,643	Mena	11,240
Marien - Paradis	II, 578	Menew	II. 202
Marieftad	I, 533	Menhardsdorf	II. 60e
Marienthal	11, 119	Menfelinsk	II. 201
Marienwerder	11,455.458	Meolden	I. 226
Markflioot, Fl.	I, 392	Mer Atlantique	I. 80
Markowo	II, 641	· · d'Alow	I.104
Marks	I, 530	Baltique	I Se
Marly	II, 149	· - Caspienne	I. 101
Marfillesborg	1, 225	Germaniqu	e 1.94
Marstall	I, 262	- Glaciale	Los
Marstrand	I, 541	de Marmor	a I oc
Martinow	II, 616	Méditerran	ée I oc
Masko	T.I. p.615	du Nord	I. 82
	COLUMN TOWN	STATE AND LOSS.	1

Mer Noire	TIno	Migenen	11,594
		Migulin	II, 267
Oriental Merechwa	11, 255		II, 167
Meretich	II, 255 II, 634	Mikutinze	
Meschirietschi	II 255	Mildesborg	I, 267
Meschtschows		Milftedt	I, 267
Mefen, Mefen		Mine de Sned	e T 427 428
Ollrogal College	11, 175	Minge, R.	II,406
Meferof			11, 639
Mefterschantze			achow II,578
Metschotnaja			I, 265
Meve	II, 579	Mirgorod	II, 243
Mexhot	II, 121	Miriakin	II, 268
Morlin	11 -47	Miropel	11, 622
Miadinka, R.	II, 202	Miropolie	II, 252
Miadyn	11,203	Mis	II, 638
Mias.R.	11, 274	Misch	II, 638
Miaskaia, Uft		Mitau	11,663
17 A 10 CM	11,302	Milawa Mo	II, 560
St. Michaila			
Michailow			II, 619. 640
St. Michel		Mochnatich	II, 256
St. Michel 1'A		Modrlew	11, 605
	le II, 175		1, 185
Michelau			I, 225
Michelsdorf	11,005		n I, 234
Middelfahrt	1, 195	Mögel-Tond	er Harde, 235
Middelfom-He		Mogila .	
Miechow Miedenfinsek		Mogilnitza Mogilno	
Miedniki	II 644	Mohrkirchen	
Miedfial	11, 644	Mohrungen	
Miedfiles	II. 612	Moika, R.	II,141.143
Miedfyrfetiche	II. 626	Moisk, FL	II, 84
Micle	II. 624	Mökleby	1, 521
Mielnik	II. 612	Mokra	11, 369
Miendfirfitfch,		Mokschaisk	II,308
3034	II, 544		Möl-
A STATE OF THE STA	1	The second second	-

Action 1885 Williams	and the second	Charles of the later	
	.I, p.507	Motala, Fl. I	430.507
Molle	I, 350	Motlau, R.	II, 572
Mologa	II, 197	Motol	II, 636
Molota	I, 512	Motowilichinsko	i II, 395
Mols	I, 224	Michifanow	II, 550
Monaster	11, 616	Mfta, R.	II, 84
Monasterischtse	he II, 242	Mftow	II, 600
Monasteritsch	11, 620	Mitzibow	II, 638
Monastirskaia	II, 377	Mitzislaw	11, 640
Mongafea	II, 369	Muchawietz, R.	II, 636
Monois	1,616	Muggenhahl	II, 377
Mon plaifir	11, 149	Mühlhorst	I, 266
Montau	11, 587	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	I, 394
Moon, Ile	II, 117	Mülhausen	11, 464
Moos	I, 133	Münckholmen	I, 350
Mora-Steine	I, 487	Münde	11,567
Morast	I, 537	Mungazkoi	II, 365
Morduans	II, 202	Munkbrarup	I, 292
Moromsk, Moro	omensk	Münsterberg	11, 595
40-14	II, 238	Murachwa	II, 255
	214. 217	Murazwa	II, 620
Morskoi, R.	11, 143	Murom	II, 200
Mortfcha	11, 616	Murfinskaia	II, 393
Mortwoi Bugor	II, 297	Musse	1, 202
Mos	I, 326	Mustela	I, 624
Mofalks	II, 202	Mydfyffel	I, 338
Moschaisk	II, 190	Myggenäs, Ile	I, 370
Mofchna	II, 621	Myra	I, 399
Moschtschjäräki	II, 339	Mznesk	II, 254
Molcou, Molcau,		N.	
an mile	Ц, 183	Nädendal	1, 615
Mofir	11, 639	Nadporoschnaja	II, 373
Mosköe	I, 356	Nadravie	II, 465
Mosköenäs, Ile	1, 356	Nadraviens	II, 423
Moskicha	II, 203	Nafvequarn	1, 491
Meffeberg, M.	I, 525	Nagaibazkaia	II, 301
Mosti	II, 638	Nagaiskaia Dorog	all, 302
allel a line	Y	У 3	Naga-
400		The same of the sa	

Nagawkinska T. H. p 267	Nes I, 325
Nakiel II, 547	Neschegolsk II, 252
Naklo II, 546. 547	Neschin II, 239
Nalewka II, 555	Neftved I, 165
Naliboki II, 638	Neuaugustenkog I, 278
Närdinghundra I, 483	Neubourg, Neuenbourg
Narew II,612	II, 579. 664
Nargo, Ile II,122	Neudorf II, 605
Narim II, 362	Neu Elfsborg I, 529
Narischkin II, 193	Neugut II, 664
Narwa II, 122	Neuhaufen II, 114. 441.668
Niis 11, 536	Neu-Herrenhuth I, 423
Näsgard II, 502	Neuheyde II, 592
Nafia II, 83	Neuhof II, 480
Nackow I, 201	Neukirch II, 592
Nassafiäls I, 604	Neu-Kokendorf II, 595
Nassenbuben II, 576	Neukrug II, 576
Natangen II, 423, 444	Neu-Kupferberg I, 499
Naza, R, II, 193	Neumark II, 585
Nechworoschtscha II, 245	Neufchloff II, 124
Nedenäs I, 337	Neustädtchen II,665
Nederby I, 606	Neuteich II, 587, 590
Nedragailow 11, 253	Neu Werch-Angarskoe
	II,377
Negeln II, 441 Neglina II, 184	News, FL II, 15
Neja, R. II, 182	Newel Il,641
Neidenbourg II, 455-456	Newianskaia 11,393
Neiva, R. 11, 274	Newianskoi Begojawlens-
Nemezka Sloboda, Nowo-	koi II, 393
Inofemiska II, 188	Newo Dewitschei Mona-
Nenalitetz II, 81	ftir II, 188
Nerften II. 666	Nexoe I, 190
Nericie I, 494	Niarg I, 605
Nertichinsk II. 380	Nibe I, 214
Nertichinskoi Sawod, Ar-	St Nicolas I, 257
gunskoi Sawod II, 395	St. Nicolas le couvent de
Neruisch, R. II, 254	II, 175
FINAL PROPERTY.	Ni-

Alexand Alexander	Street Street	2222	420
Nicolayken	11, 476. 480	Nischnei Nowo	
Nidden Nied, Fl.	II, 441	Nilchgorod	II, 203
Nied, Fl.	I, 303	Nischnei Tagilsk	
Niederung de	Tillit	wod	II, 394
de Da	II, 471	Nischnei - Tschir	II, 267
- de Da	nzig 11,576	Niskaja	II, 303
Niedsbors		Niskaja Niplau, R.	I, 240
Nieharde	I, 264	Niffa, Fl.	I, 513
Nienhof	I, 292	Nitu	I, 616
Nienkerken	I, 292	Nitwinskoi	
Niepolomiza	11, 604	Nitzinskaja	II, 357
Nieschtscherde	II, 642	Niurunda, Fl.	
Niefchwa	II. 551	Nivaæ, Fl.	I, 179
Nieswietz Nietau Nikolajewka	II, 637	Niza, R.	II, 274
Nietau	_ II, un	Næffet	I, 205
Nikolajewka	II, 266	Nætebourg	II, 155
Nikolskæ - Of	ero II, 168	Nogat, R.	II, 405
Nikolskaja Sal		Nokkö, Isle	11, 122
Nikolskoi Sch		Malina Isla	1 110
Nikulintsche	II, 619	Noor	I. 504
Nilödele	I. 529	Nör	I. 205
Ning	I, 223	Noor Nor Nora Norberg Norbourg	I. 499
Nifchna Tungi	uska, R.	Norberg	L 408
C. Mariania in	II. 371	Norbourg	I. 259
Nischnaja	II, 267	Nordal	L 539
Nischnee Kol	ymske	Nordal Nord - Asho	I. 650
OLEGIO .	II. 386	Nordenburg	11. 449
Nischnei Jugo	wskoi	Norderfriederichs.	kog
ATTURE AND	II, 396		
Nifehnei Kamf	chatzkoi	Nordermalm	I. 470
Oftrog		Norder - Mohre	I. cra
Nischnei - Kun	durtschi	Norderöe	
	II, 268	Norder - Rangitruj	pharde
Nischnei - Kur		1,41,51110	1 202
	II, 267	Norder-Tiust	I std
Nifehnei-Lomo	W II. 260	Norder-Wedbo	I CIT
Nifchnei Mich	inilow	Nordfelfen, M.	1 249
mile!		Yy 4	Nord
THE PARTY NAMED IN		Yy 4	TANTA.

The same of the same	De la		1-50 -0
Nord - Fiord	I, 346	Novi Majaslo	II, 558
Nordhord	I, 345	Novi Mlini	
Nordhye	I, 186	Nowa Dwinka	II, 176
Nokriöping	I, 508	Nowaja Ladoga	II, 161
Nokriöping Nord Kyn, N.	I, 360	Nowe-Miaslwo	II, 607
Nordland I,	354-359	Nowidwor	II, 638
Nord - Lendinga -	Fior-	Nowkonietzpole	
F dung	I, 390	Nowo Chopersl	
Nord-Lygum	I, 253	Krepost	
Nordmark Nordmör	I. 537	Nowæ ou Nish	
Nordmör	I, 350	Inbatzkœ	II, 372
Nordnäs, M.	I, 342	Nowogladka	
Nordstrand, Isle	I, 264	Nowogorod II,	
Nordwest - Dorf	I, 605	TO MY	624
Nöregaard	I. 605	Nowogorod Sev	verskoi
Norgat, R. Norkillen Nörling	I, 202	Maritimeters	II, 241
Norkillen	II, 476	Nowogrodeck	
Nörling	II, 215	Nowoi - aidar	
Nörling - Herred	I, 218	Nowoi - Grigorie	
Norowtschatow	II, 260	Velical St. San will	II, 167
		Nowoi Oskol	
Norrefors	I, 509	Nowoi Senschar	II, 245
Nörrehald	I, 223	Nowoi Torfchok	II, 166
Norre Herred	I, 218	Nowo Pyschmin	skaja
Norre	I. 197	Sloboda	II. 392
Norrwiding	I, 516	Nowo-Sergeews	kaja
Norskaja	II. 198	No olling	II, 300
Nortelge	I, 483	Nowofili	II, 254
Norunda	I, 485	Nowo Spaskoi	II, 188
Nörvang	I. 233	Nowotarg	II, 604
Norwegen	I, 299	Nowotorschkoi U	Jjezd
Norwike	Trees	the state of the	II, 166
Noffowka	II. 2	Nowo Udinzkaja	II, 305
Nottmarck Noufis	I, 293	Nowo Usolie	II, 308
Nousis	I, 615	Nowy - Swiat	II. \$55
Novaja Semla, Isle	II, 366	Nübel	I, 252
Novemiast	II, 558	Nübel Nübelharde	I, 292
411218	9 93	4000 M	Nüm

- A = - A	Total Control	and the second	A
Ntim	I, 224	Odenfild	I, 215
Nummedal I	328. 354	Odœw	II, 202
Nums, Fl.	I, 354	Oefwerum	1, 516
Nur	II, 559	Oche	I, 296
Nürnberg	I, 196	Oejestad	1, 546
Nulsberg	II, 595	Oeklofter, Oex	holm
Nya Elfhytta	I, 537	145 271 11	I, 212
Nybro	I, 507	Oeknebo	1, 493
Nyckiöbing I,	169, 203.	Ocland, Isle	, 212. 219
STREET, No. of Street, or other	204. 21	Oelme	1, 536
Nyeborg	I, 193.196	Oelftycke	I, 178
	II, 145	Ocraife, M.	I, 374
Nyested	I. 20	Oerbeck	I, 225
Ny Karleby	I. 621	Ocrebro	I, 495
Nykiöping	I, 490	Oerebyhus	1, 485
Nykiöping Nyland	I, 624	Oeregrund	I, 484
Nyos, R.	I, 207	Oeresten	I, 531
Nyfätra	I, 574	Oerkedal	I, 351
Nyslot, Sawoling	1a II, 158	Oerregaard	I, 197
Nyflad	I, 616	Oesel, Isle	11, 115
0.	(III Gentle	Octan - Stang	1, 508
Obdorskoi	II, 362	Oefterdal	I, 331
Oberland II	425-455	Oeftergord	II, 40
Oberlauz	II, 666	Oester-Han-Herr	ed I, 212
Ober-Siltzke	II, 545	Oefferild	I, 213
Obodowka	II, 620	Oesteroe, Isle	1, 369
Obojan	II, 252	Oefthammer	1, 484
Obolenk	II, 193	Oestkind	I, 508
Obra	II, 545	Oestra - Härad	1, 557
Oby, Ob, Fl.	II, 271	Oeftra-Hifingen	I, 527
Occa, R. I	78. 193	Oestra - Sysslet	I. 536
Ochotzk	II, 386	Oever Bierget, I	M. I, 327
Ochta	II, 145	Oexeraa	I, 397
Odds	I, 184	Offerdals - Fial	I, 601
Odempé, Odempi	II, 114	Ogrodfieniez	II, 604
Odense, Odinsoe	I, 191	Ohra	II, 577
Odensholm, Ile	Ц, 122	Ohrfeld	I, 264
20012		YYS	Oltzow
		The second secon	

Oitzow	II, 604	Omelnik	II, 248
Oxöga	I, 496	Omet FI.	
Okunewsk	II, 303	Ommer - Syffel	
Okunewskoi	Oftrog	Omskaja	
THE REAL PROPERTY.	II, 303	Onéga, Fl.	II, 83. 176
Oland	I, 485	Oneschskoi Usti	e II, 176
Olanow	II 622	Onshere	I, 186
Olbrom	II, 604	Onfild	I, 222
Olehowskaja		Onfiö I	I, 545
0000	II, 392, 393	Onlöe	I, 333
Oldenthorn	II, 114	St. Onuphrius	II, 640
Olderup	1, 267	Opatow	II, 609
Olecma, R.	II, 277	Open	II, 594
Olecminskoi	Oitrog	Operpalen	II, 114
201	II. 385	Opotichka	II, 165
Olenga, R.	II, 277	Opotichna	II, 243
Olesko	II, 617	Opotschno	II, 608
Olesnitsch	II, 607	Oppunda	I, 490
Olewsko	11, 637	Opslo ou Aslo	I, 323
Olezko	II, 476	Oranienbaum	H, 150
Olichowka	II, 255	Oranienburg	II, 259
Olionitichi	II, 364		I, 260
Olifchewka	11, 240	Orechowoi - Oft	row,
Olita	II, 632	Jsle Orel H Oreland	II, 155
Oliva	11, 577	Orel	, 244. 253
Olkusch, Ilku	Ich II, 600	Oreland	I, 353
Olobok	II, 547	Orel Gorodok	Ц, 310
Olonetz	II, 162	Orenbourg	II, 298
Olonki .	II, 377	Orescheck, Orech	owetz
Olpenis	I, 295	Marie Die	II, 155
Olichanka		Orgonezka	
Olichanzk, W		Orlenskaja Ostrog	
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	11, 256. 279	Orlow	11, 548
	II, 600	Orlow, Orel II	258.308
Olfiani	II, 631	Orlowa	
Oltschan	II, 255	Orlowo Gorodif	
Olyka	II, 624	COMPANY OF	
Om, R.	II, 273	The same of the sa	Orlows-

Orlowskaja II, 256	Ostrogowka, R. II, 259
Ornum 1, 296	Oftrokolla II, 478
Orouft, Isle I, 543	Oftrolenka II, 558
Orfa I, 504	Oftrofek 11, 622
Orfchan II, 641	Offrow II, 164
Orskaja II, 299	Oftrowie II, 559
Ortelsbourg II, 455.456	Oftrowo II, 641
Oschmiana II. 631	Ostrowskaja II, 267
Ofernaia II. 200	Oswietzim II, 605.606
Ofetr, R. II, 202	Otoparæk II, 547
Ofierischtsche II. 641	Otschitze II, 639
Oliatza II 602	Ottenby I, 521
Oskol, R, II, 262 Ofokor II, 267, 294 Offa II, 301, 307	Ortenby I, 521 Ortefund I, 213 Ondal I. 331
Ofokor II, 267, 294	Oudal I, 331
Offa II, 301, 307	Oudal I, 331 Ous I, 326
Offinskaja Doroga II, 301	Outsche II, 616
Oftanie II, 243	Overhalden I, 366
Offanie II, 243 Offaschkow II, 166	Owers II, 595
Oft Bothn I. 618	Owikens-Fial I, 601
Oftenfeld I, 267	Owrutsch II, 620
Ofter, R II, 238	Oxdinpet I, 483
Otteraa, Fl. I, 303	Oxie I, 545
Ofterbuygaard I, 236	Oxie P. I, 545
Oftergaard I, 269	Pabianitze II, 548
Ofter-Harad I. 517	Paden II, 122
Ofterholm I, 260	Padis II, 120
Ofterode II. 455, 457	Pafnutiew II,194
Ofterwick II, 576 Oft Glöinge I, 550 Oftiakes II, 269	Pagar II, 241
Of Gioinge I, 550	Pagoreloi II, 307
Oftiakes II, 269	Paldamä I, 620
Citizations on the continuous	Palmnicken II, 435
11, 330	Palfundet I, 483
Oftkoi II, 387	Paniowze II, 619
Office II, 387 Offro II, 619 Offrog II, 622	Pap Ey, Ile I, 395
Offrog II, 622	Paradis II, 545
Oftrogoschk II, 256. 259	Paradis de Pruffe, Ile II, 436
Oftrogothie I, 506	St. Paraskewii II, 256
Total Control of the	Parfe-

- Charles and the			
Parfenew	II, 182		II, 242
Partichow		Pelchtlchanskai	a II, 303
Pafierbiec, M.	II, 487	Pelolchniki	II, 377
Paffarge, Fl.	II, 404	Petelkau	II, 594
Passenheim	II, 456	Péterhof	II, 149
Parichanow	II, 607	Peterkau, Petrik	au II, 548
Pautzke, Puzko	II, 178	St. Petersbourg	II, 127
Pautzkerwick II	577- 578	Perersdorf	I, 290
Pawlow	II, 205	Peterstrup	I, 202
Pawlowek, Now	Paw-	Peterswald II,	594 595
lowsk Pawolotz	II, 258	St. Petra	II, 256
Pawolotz	II, 621	Petrikowo	II, 6;9
Pebalg Pechholm Peeften Peipus	Il, tu	Petropawlowska	ia - Kre-
Pechholm	1, 478	post Petrowka	II, 377
Peesten	II,448	Petrowka	II, 262
Peipus	II, 82	Petrowsk	II, 308
Peldojert	I, 607	Petrowskoi Saw	od II,163
PeleduiskaiaSlobo	oda II,386	Petschenigi	II, 256
Pelim		Petschernikow,	Petscher-
Pelworm, Ile	I, 269		II,201
Penía Perecopez	11,308	Peticherskoi II,	164. 247
Perccopez	11,255	Petichora, R.	II, 175
Perejaslaw Perekopskoi	II, 241	Pfundbude	11, 437
Perekopskoi	11, 267	Phanefiord	I, 188
Peremyschl	11, 202	Philipshourg	1, 292
Pereslaw-Rjalansk	coi II,201	Philipshof	I, 292
Pereslawl Saleske	i 11,199	Philipstad I	536. 537
Percwolotichna	II, 244	Piafiga, Fl.	II, 369
Perewolozkaia	II, 300	Piaski	II, 610
Permie	11,309	Piatisbenskaja	II, 267
Pernau II	, 87. 115	Piatichesne	II, 620
Perno	1. 62c	Pichtow, M.	II, 322
Perowa	11,189	Pienin	11, 604
Perowa Pers, R.	II, 80	Piliza	II, 604
Perrumskoe Selo	11. 10g	Pilkallen	II, 472
Perweffau		Pilkoppen	II, 441
Peschenskoi	11, 175	Pillau	II, 435
Service Control of the Control of th		A Stor Til	Pillau

Pillau Vieux	II, 436	Podol	II, 246
Pilsko, M.	II, 487	Podolid	11, 605
Pilsno	II, 607	Podolie	II, 618
Pilten 1	I, 659, 666	Podwale	II, 556
Pina, R.	II, 636	Podzo	II, 164
Pinsk	II, 636	Pogefanie	II, 455
Pintschow	II, 607	Pogoreloc gorodif	
Piontek	II, 549	ALL STATES	11,167
Piotrkow	II, 547	Pohmerendorf	II, 592
Piotrowin	II, 609	Pehoft	II, 637
Pipervigen	I, 313	Pokroje	11, 633
Pisdri	11, 546	Pokrovske	II, 190
Piffe, R.	II, 403	Pokrowskoe Selo	
Piteä	I. 574	Pokrowskoi	II, 386
Plagoweschtsch	enskaia	Pokrfywnitzkie	II, 609
S 100 1005	11, 356	Pokutia	11, 615
Plastwich	II,594	Polanetich	II, 607
Plauschwarren	II,470	Polatow	II, 252
Plausen	II, 596	Polenka	II, 638
Plauten	11, 194	Polésie, Polessie	II, 635
Plefeteke	II, 250	Polewskoi Sawod	II, 391
Pleskow, Pskov	v II, 163	Polikany	11, 631
Pleffow	11, 547	Pologne	II, 485
Plifehan	II, 642	- · la grande	II, 542
Pilonsk	II, 559	la petite	11, 596
Plokirof	II, 619	Polomnen	11, 476
Plomatiche	II, 616	Polowiez	II, 609
Ploskaj, M.	II, 322	Polozk	II, 642
Plowtze wies	II, 552	Poludennaia	II, 391
Plozk	II, 559	Pomeranie mineu	re II. s7I
Plufin	II, 643	Pomelanie	11,455
Poberwitsche	11,620	Poniemon	II, 633
Pobolowo	II, 640	Poniewiez	11,633
Podkamenie	II, 617	Poportzie	II, 632
Podkamennoi S	taroee ou	Porchow	II, 163
Werchnee		Porofow	II, 638
Podlachie	II, 611		1,366
192	450	The state of the s	Por-

TAELE.

The second secon		
Porfowiki T. II. p. 371	Priluka	11, 620
le Port baltique II, 120	Priluki	11, 242
Posad II, 155	Priesholtz	I, 296
Poschechonie II, 198	Pripetz, R.	II, 637
Potchechonskoi II, 198		11, 242
Poschwinskoi II, 396		II, 619
Poien, Poinan II, 542		II, 576
Pofnanie II, 542		1, 599.604
Pofoiftzie II, 633	Prona, R.	II, 201
Pofolskoi Monastir II, 380	Pronsk	II,20 E
Potama, R. Il, 277	Propoisk	11,640
Potok II, 243. 619 Potschep II, 241	Proschowitze	11,599
Potschep II, 241	Profitten .	II, 596
Potschinki II, 205	Prosken	11, 478
Powiat Braslawski II, 631	Protma, R.	II, 193
- Grodfienski II, 633	Protichenskow	11, 619
Kowienski II, 633	Frowenetz	II, 163
Mofirski 11,639	Priain	II, 558
- Orschanski Il,641	Priedezk	II, 55E
Oschmiansk II,631	Preemisl	11, 614
Pinski II, 636	Prierosl	-II, 632
Rietichiki II, 639	Prieworsk	II, 615
Slonimski 11, 638	Pruffe	II, 399
Upitski II, 632	polonaise	11, 560
Wilkomirski II, 632	Przypiecz, Fl.	11,496
Wolkowiski II, 632	Pskewskoe - Ofer	
Praeclaw II, 607 Praeftoe I, 183 Praga II, 657 Prauska II,548 Prauft II, 777	Pfol, R.	II, 243
Praestoe I, 183	Publewka	11, 255
Praga II, 557	Pulawi	11,610
Prauska II,548	Pultawa	II,243
Praust II, 577	Pultusk	II, 559
	Panitz	II, 545
Presna II, 189	Pulchdorf	II, 476
	Puftofero, Puftof	
Preusch-Holland II, 463	Ujezd	11, 175
	Puftoferskoi Oftro	g 11,175
Preuffisch Eylau II, 447	Patiwl	II, 253
	3 - 1	Pur-

	The state of the s
Putschesk-Sloboda II, 204	Raigorodok II, 256. 262
Pyhä I, 616	Rakow II, 607. 610
Pyhä I, 616 Pykie I, 614 Pyfeh, R. II, 478	Rama, R. II, 229
Pyfch, R. 11, 478	Rambeltsch II, 577
Pyschma, R. II, 274	Ramen I, 617
Pyschminskaja II, 392.393	Ramlöfa I, 550
Pyfehne II, 642	Rammegaard II, 236
Pyskorskoi Sawod II, 395	Ramo 11, 636
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	Ramfau II, 596
2	Ramftie I, 178
Quarnbacka I, 499	Ramunda 1, 495
Quars 1, 296	Ran 1, 604
Quickjock 1, 606	Randafalmi 1, 627
Quinisdal I, 340	Randen II, 114
Quittainen II, 465	Randers I, 215 220
Qwarfebo I, 531	Randerup I, 236
Qwille I, 542	Ranzauholm 1, 198
R.	Rasbo I, 485
Raabygdelager I, 338	Raschewka II, 243
Rasngaarvalla I, 395	Raleborg I, 625
Rabenkirchen I, 286	Raskow II, 620
Rachestad 1, 333	Räffared I, 555
Radaune, R. II, 572	Rasiypnaja II, 299
Rädmanfö 1, 483	Raftenbourg II, 450
Radom 11, 608	Rathmanstorf I, 295
Radomsk II, 547. 548	Ratkowka II, 255
Radoschitsch 11, 608	Ratzionsch II, 559
Radfanow II, 560	Rankehnen II, 4/1
Radfiejow II, 551. 557	Raume, Fl. I, 332
Radited I, 201	Raumo I, 617
Radziwilow II, 639	Raunau II, 595
Radziwilowo II, 640	Rannula I, 607
Rafsnas I, 492	Rautenbourg II, 442
Ragaard I, 197	Ravitz, Ravitsch II, 545
Ragnit 11, 471, 472	Rawa II, 549
Ragunda · Elfwe I, \$67	Reden II, 548
Rahnen I, 366	Redwigs I, 530
-amplified to the last of the	Rets-
The second secon	Wern.

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA	
Refs Herred I, 213	Rinds Herred I, 215. 218
Rehberg II, 592 Reichenbach II, 592	Ringen II, 114
Reichenbach II, 592	Ringkiöbing I, 231
Reichenberg 11, 576.595	Ringsted I, 167
Reichertswalde II, 462	Ripen, Ribe I, 226. 227
Reimerswalde II, 595	Ripervig I, 339
Rein, R. II, 406	Ripin II, 552
Reinenestadir II, 393	Ritcherga I, 495
Rekarna II, 490	Rifing, R. II, 106
Rellem, Wellem II, 331	Riftdorf II, 605
Remikylä-by I, 608	Ritterholm I, 478
Rendelde, Isle I, 341	Ritzkar, Ritzard, Retu-
Reien II, 201	Sari, Isle II, 150
Rèich , R. II, 274	Riwik I, 551
Reschetilow II, 245	Robatin II, 616
Reval, Danilin, Dani-	Robiessow II, 617
pillis II, 117	Robrin II. 616
Revenstorf I, 295	Rödbye I, 202
Reventlaw I, 294	Rödding-Herred 1, 218
Rewdinskoi Sawod II,394	Rödemis I, 268
Reyderfiordur I, 394	Rodenpois, Rohpafehas
Reykanes, M. I, 398	II, 109
Rhein II, 478-479	Ræm, Isle II, 234. 252
Rhadionupur I. 393	Ræskilde I, 162
Riberhuus I, 232	Ræssel, Ressel II, 596
Ribbingelund I, 493	Rogen I, 328
Ribinskoi II, 369	Rogenhus II, 585.595
Ridfin, Reuffen II, 545	Rogerwick II, 120
Riefeby I, 295	Rogettlen Il, 195
Riefenbourg II, 458. 459	Roggoar, Isle II, 122
Riesharde I, 253	Rogoschno II, 545
Rjaschkaja II. 256	Rohatichow II, 640
Rjäsk II, 257.260	Rohthof II, 66 t
Kiga II, 106	Rokitna II, 621
Riffier I, 337	Rokitno II, 637
Kimborowka 11, 040	Roma I, 524
Rind I, 215	Romanow II, 258
THE PERSON NAMED IN	Roma-

Romanowo T.	II, p. 639	Roftow T. II	ner and
Romanowska	II, 267	Rot, Isle	I, 341
Romen, Romna	II, 243	Rotneby	I, 558
Romerige, ou R	auma-	Roughid	I, 222
rige	I, 332		II, 55t
Rominte	II, 475		merow
Romla - Boda	I, 495	110104	II, 166
Romouve	II, 444	Richewa Puftaja	II, 164
Romsdal	I, 350	Riefchow	II, 614
Rone	I, 615	Rfetfchitza	II, 639
Rönne. Rönde	I, 188	Rudaischka	II, 629
Rönneberg	I, 545	Rudau	II, 439
Ronnebourg	II, 111	Rudawa'	II, 604
Rönneby	I, 558		I, 199
Rönö	I, 490	Rudniki	II, 631
Ropfcha	II, 154	Ruhcklofter	I, 292
Ropsk	II, 241		II, 664
Rorotojak	II, 258	Romlaborg ou R	omla-
Rolan	II, 558	borg	I, 518
Rofana	II, 638	Runesten	I, 520
Rofdorskaja	II, 267	Runce, Isle	II, 117
Rolenberg	II, 461	Runfala	I, 615
Rolengart	II, 595	Rufa	11, 190
Rosenholm	I, 225	Ruís	II, 469
Rosenlund I,	186.202	Ruffe, R.	II, 404
Rolersberg	I, 489	Russie, mineure	II 404
Roshild	I, 162	nouvelle	II, 250
Rofinie	II, 644	afiatique	
Rofitten	II, 643	lithuanier	ine
Roskolschtschiki	II, 358		II, 635
Roslagen	I, 477	- · petite, ou	TODOCO
Roslawl	II, 207		II, 612
Kelpopin	II, 267	blanche	II 400
Kolpirs	II, 548	- noire	II, 639
Koisgarten	II, 426	Rutau	II, 637
Reintten	II, 440	Ruthe	II, 480
Költ	I. 296	Rutow.	I, 523
La Géogr de Bi	fcb. T. 11.	Zz	II, 409
	P. Land	1 1 1 1 1 1 1 1 1	Ryb-

		A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	
Rybna T. II, p	. 198. 256	Saifan T.	II, pag. 273
Ryda	I, 488	Sakmarkaja	II, 300
Rydaholm	I, 518	Sakrotschim	II, 558
Ryfylle	I, 342	Sala	I, 497
Rylsk	II, 253	Salat	II, 633
Ryssensteen		Salberg	I, 497
Ryfylke ou Fior		Salda, R,	II, 274
	I, 341	Saleftea	I, 572
Rzemient	II, 607	Saleskoi Stan	II, 260
S.	10 10 1	Salis	II, 87. 110
Saalfeld	II, 462	Salisbourg	II, 110
Sabin	II, 630	Salling	1, 196
Sablatow	II, 616	Salling - Syffel	I, 215
Sablowitsche	II, 637	Sallöer	I, 331
Sabora	II, 81	Salten	I, 355
Sabroe	I, 223	Saltow	II, 252. 255
Sæbye	I, 211	Sam	I, 334
Sæbyegaard	I, 184	Samællowka	
Säbyeholm	I, 203	Samara	II, 307
Sacharnaja	II, 300	Samara , Bog	orodizkoi
Sackenhausen	II, 668	A PARTY S	II, 244
Sackheim	II, 428	Samarowskoi	
Sacmara, R.	II, 270	Sambrow	II, 558
Sädankylä	I, 609	Samland	II, 425
Sädankylä - by	1,609	Samogitie	II, 643
Säfwedals	I, 527	Samojèdes	II, 169.329
Sagansk	II, 373	Samostz	II, 541
Sagnitz	II, 114	Samostz, Sam	
Sajan	II, 327	Samoifischie	The second secon
Sajanskoi	II, 374	Sams	I, 185
Saima I, 626	II, 157	Samfoe	I, 185
Sainsk	II, 306	Sandberg	I, 294
Sainte - Anne	II, 266	Sandefiord	I, 335
Saint - Jürgensber		Sandhamn	I, 483
and the same	1, 212	Sanditten	, II, 443
Sairala	I, 627	Sandöe, Isle	I, 370.524
Sairiala	I, 623	Sand - Syard	I, 328
100000	ALL STREET	- 10 A A	San-

San - Fiället, M.	T. I. 569	Saxkibbing T.	I. p. 201
Sanozk	11. 615	Säxmäkie le bas	1, 623
	11, 596	le bent	T Las
Sapolianaja	11, 267	Sbaras	11, 620
Sapolchok	II, 201	Sbaras Sborow Scandalack Scanie	II. 607
	1, 395	Scandalack	11. 450
Saraisk	11, 201	Scanie Scepus	I. 542
Sarakülla	11, 125	Scepus	11, 615
Saransk	11, 308	Schaaken	II. 438
Sarapul	11, 306	Schablischkaja	
Saraska	11, 619	Schackenbourg	
Saratow	II, 294	Schadek II,	547.548
Saratichikowskaji		Schadrinsk	II. 302
Sarcow, Isle	II, S3	Schads - Herred	I. 222
Saris	1, 616	Schagarea, R.	II. 272
Sarkan	II, 440	Schagarren	
Sarki	II, 604	Schaitanskoi Saw	od
Sarnowo	II, 608		1, 394. 3
Sarnowno	11, 616	Schakwinskoi	11, 306
Sarpsbourg	Í, 333	Schakwinskoi Schalavie	11, 465
Sarskæ · Selo		Schalavoniens	11, 419
Safiek	II, 260	Schalmei	II. 504
Saslaw	II, 622	Schalmei Scham	I. 196
Satagunda le bas	1, 616	Schamannes, Kan	nes
haut	1, 617		II, 538
Satanow	11, 619	Schanz - ter Nien	U. 145
Säter	I, 503	Scharfenberg	
Sätershof	I, 503	Scharfenort	11, 545
Sätra	I, 497	Scharigorod 10	11, 619
Satrup	1, 283	Schatzk II,	257. 639
Satrupholm	I, 283	Schauenbourg	I, 196
Sawalow	11, 6:6	Schedrin, Schedi	inska
Sawichoft	11, 609		II, 297
Sawintschi	11, 256	Scheel	I, 225
Sawolax I, 626	II, 158	Scheelenborg	1, 197
Sawolotschie	II, 164	Schelagi	11, 337
Sawskerfin	11, 559	Scheleienca	II, 273
114 63	The state of	Zzz	Schel

The state of the s	No control of	Contract Street	
Schelefenskaja	T.II, 359	Schmilten	II, 111
Schellen		Schobül	I, 267
Schelonja, R.	II, 84	Schobülgaard	I, 257
Schenkurskoi G	orodok	Schodborg	I, 233
* 100	II, 175	Schölitten	II, 595
Scheptaki	II, 241	Schænau	II, 587
Schereschow	11, 636	Schönbaum	II, 576
Scherting	II, 461	Schönberg I	, 413. 460
Schesminskaja	II, 301		1, 421. 664
Scheffupe, R.	II, 404	Schönbruck	II, 595
Scheftackow		Schoneck	II, 578
Scheftedt	I, 295	Schonen	I, 543
Scheften	II, 454	Schönenberg	II, 595
Schidlow	II, 607	Schanhagen	I, 255
Schidlowietz	II, 608	Schænfée	II, 584
Schierrad	I, 225	Schopa	I, 295
Schies - Harde	I, 283	Schotsbülhof	I, 292
Schiffsholm	I, 478	Schownni	II, 242
Schigani	11, 386	Schrunden	II, 662
Schinckel	I, 295	Schtscherfitz	II, 599
Schippenbeil	II, 453	Schtschetkunsk	aja II, 301
Schippings	I, 184	Schtsehutschia 1	
Schippings Schirwind	II, 472	kaja Sloboda	II, 354
Schisch	II, 273	Schubye	1, 197
Schilchak	II, 243	Schuja	II, 199
Schischowo	II, 640	Schulba, R.	II, 273
Schisdra, R.	II, 202	Schulbinskoi - S	awod
Schklow	II, 641	Schulen Schuralinskoi S	II, 598
Schlaux - ou Sc	hlux-	Schulen	II, 395
harde	I, 255		
Schlichtenbein	II, 545	Kanal P	II, 394
Schlobitten	II, 465	Schurawka	II, 242
Schlodien	11,465	Schuyen	II, m
Schlottbourg	II, 145	Schwabstedt	I, 267
Schlüffelboug	II, 155	Schwägerau	II, 476
Schmerblock	II, 576	Schwanenbourg	П, п
Schmiegel	II, 545	Schwans	I, 295
The state of the s	1132	2000	Schwan-

Schwanzen	I, 29	Semigallie T.II	645.66
Schwarzort	II, 44		II, 267
Schwenser, Isle	I, 57	Seminghundra	I, 48
Schwensby	I, 264		II, 360
Schwenty, R.	11, 587	Semlanoigorod	II, 187
Schwenstrup	I, 260	Semljänsk	II, 258
Schwerin	II, 545	Semönowka	II, 241
Schwefing	I, 267		II, 189
Schwetz	II, 579	Sendifow	II, 607
Schwetzko	11, 545	Sendomir	IJ, 606
Schwiäschk	11, 308	Senkow	11, 255
Schwor	II, itt	Sennien	I, 355
Seebourg	II, 595	Sensbourg	II, 454
Seebygaard	I, 261	Senticha	II, 243
Seegaard	I, 296	Serebrenoje	II. 242
Seekamp	J, 295	Serednee Kolyms	kæ
Seeland	I, 146	2000 17	II, 386
Seelanger	1, 565	Serednee Wiluisk	œ
Seelbourg	II, 665		II, 386
Seewald	II, 458	Sergiewsk Pirodok	II. 301
Sednew	II, 240	Serginskoi Sawod	II, 394
Sefwedes	II, 514	Sermoni	II, 631
Segewold, Siggul		Sernoi Gorodok	II, 307
and	11, 109		II, 202
Seigelstrup	I, 213	Serpuchow	11, 193
Seitza	II, 291	Serrey II, 40	65. 635
Selebo I, 4	90. 493	Serwetich	II, 631
Selency	II, 83	Sellau	II, 664
Selenginsk	II, 377	Seftr, R.	II, 193
Selischtsche	II, 198	Sefweren	II, m
Seliternoi Sawod	II, 291	Setrutiche	I, 619
Sellewalla	I, 495	Setiona II, 2	18. 245
Sellöe, Isle	I, 346	Setzini	, 608
Selvia	II, 638	Sewerie	1. 220
Sem, R.	II, 239	Sewertskoi Polews	koi
Semeini Kolaki 1	I, 295	Sawod I	I, 391
Semenowski :	II, 266	Sewsk	II, 253
4114		Zz3	Sibé-
		The second secon	The second second

Sibérie T. II, pag. 310	Sinoweiska T.II, p. 267
- proprement,	Siering I, 213
Tura 11, 350 Sibir 11, 348	Sioringbourg I, 213
Sibir 11, 348	Siöstadt I, 495
Sibiriakes II. 269	Siöstrup I, 511
Sibirka II, 311	Sirad, Siradien II, 547
Sibirskaja Doroga II, 302	Sirensk, Sirenez II, 124
Sibbo II, 625	Sirjanes II, 177
Sibotow II, 620	Sirjanskaja II, 393
Sidatschow II, 614. 616	Sirkas I, 606
Siditschin II, 624	Sirogueszy II, 169
St. Siegfrieds - Quelle 1,488	Sirotin II, 267
Siegfriedswalde II, 596	Sirswitze II, 638
Sielischtiche II, 642	Sifert, R. H, 274
Sicraie II. 635	Sifertskoy Sawod II, 391
Sierpsch II, 560	Sifran II, 308
Siewiers II, 605	Sifta, Fl. II, 125
Siewietz II, 606	Sitomiers II, 620
Siggewura I, 607	Siuhundra I, 483
Sigtuna J, 484	Siverie, Shiviers II, 604
Siktak II, 386	Skaalholt I, 392. 397
Silandowa II, 305	Skagafiordur I, 392
Silcke II, 620	Skägeborg I, 509
Siljansfors I, 504	Skager Rack I, 211
Silkeborg I, 222	Skagestrand I, 392
Silub II, 638	Skaginn I, 392
Simensberg I, 267	Skäkeholm I, 516
Simesjaur I, 605	Skalisch II, 476
Simesierf I. 605	Skanderborg I, 222, 223
Simiesow II, 639	Skanderbourg I, 206
Simonow II, 188	Skäning I, 531
Simtuna I, 489	Skanör I, 546
Sinara, R. 11, 274	Skaptafells 1, 395
Sinbirsk II, 307	Skara 1, 527. 531
Sinjätschichinskoi Sa-	Skaraborg I, 532
wod II, 391	Skarkind I, 508
Sinkow II, 243, 619	the state of the state of
2012	Skau-

CE	200	CL	
Skaugna - Fylke	ou	Slagelfe	I, 167. 184
Skogn	I, 352	Slangerup	I, 178
Skaunhorn	1, 205	Slätebo	I, 520
Skaurum	1, 531	Slaus	I, 233
Skavn, Sklagen		Slawatitiche	11, 636
Skeen, Fl.	I, 303	Slawkow	II, 605
Skeideraa, M.	I, 395	Sleswich	I, 237. 278
Skellefieä	I, 574	Slet Herred	I, 212
Skena, Fl.	1, 507	Sletting	I, 197
Skenas	I, 509	Sley	1, 295
Skeninge	I, 511	Slirminge	1, 201
Skepshamn	I, 566	Sloboda	11, 639. 640
Skiälewad	I, 572	Slobode Gor	odischtsche
Skielfiskör	1, 168	12000	II, 198
Skiem, R.	I, 207	Slobodskaja	II, 256
Skien, ou Scheen	n I, 325	Slobodzkoi	II, 309
Skierbeck	I, 197	Slonim	II, 638
Skiern, Fl.	1, 233	Slonin	II, 396
Skiervöe	I, 366	Slonsk	11, 552
Skilskiær	I, 168	Slotes Ladug	arden I, 524
Skints	I, 545	Slotichow	II, 614
Skion	I, 565	Slowjanskoi.	
Skis - Hytta	1,504	winskoi	Wolok
Skive I	215.217		II, 168
	I, 215. 218	Sluchau	II, 580
Sköfde	I, 533	Sludfienitsch	a II, 619
Skog-Kloster	I, 488	Slupetich	II, 60g
Skognäs ou Skou		Slupka	11, 547
STORY STORY	I, 353	Sluzk	II, 638
Skompe	II, 552	Smaland	1, 512
Skopin	II, 259	Smejew	II, 256
Skotbourg	I, 206	Smjätogorsko	i monastir
Skottorp	I, 554	104	II, 262
Skowsniki	II, 368	Smila	II, 243. 621
Skrida	I, 394	Smolensk	II, 206 641
Skriinno	II, 609	Smorgonie	H, 631
Skube, Isle	1, 371	Smörum	I, 178
0000		Zz4.	Smo-

		and Van Charles	
Smoftritz	II, 619	Solowezkoi, Ile	1, 176
Snäfels Neff	I, 399		11, 355
Snaflunda	I, 495	Solun	11, 331
Snedinge	I, 185	Sölvesborg	1,559
Sniatin	II, 616	Solwytichegodichk	oi
Sohvik	II, 620		1, 176
	549 550	Solwytschegotskaia	11,176
Sochelund	I, 178		1,608
Sockjock	1, 606	Somelinde, Somen	linna
Socolow	II, 607		11, 156
Söderhamn	1, 563	Sömme'	1, 178
Söderkiöping	1, 509	Sonchotzin	II, 558
Södertelge.	I, 493	Sönder	I, 199
Södertörn	I,490	Sonderbourg	I, 258
Södra-Stäke	I, 483		1, 197
Sodiichki	II, 631	Sonderhald	1, 224
Söeborg	I, 179	Senderling Herred	
Soebye	I, 262		1, 189
Sogn ou Syna Fy	lke I,346	Söndmör, ou Synd	
Sogo	II, 198	The state of the s	I, 347
Scholmau, R.	I, 240	Sonneborg	II, 116
Sojeti	II, 344		11 594
Sokol	11, 642		II, 100
Sokolik, Sokolsk	II, 258	Sophie Magdaleine	
Sokolna	11, 245	Sophienberg	1, 174
Sokolow	II, 255	Sophienodde	I, 196
Sokolowka	II, 620	Sorbigden	1,542
Soldau	II, 456	Sorgenfrey	I, 175
Söfwitzborg	I, 559	Soröe	I, 180
Sol Galitschkaia	II, 182	Sorotschinskaia .	11,300
Solheim, Ile	I, 345	Sorotschinzi	II, 243
Solkamskaia	11,308	Sorquitten	II,454
Solkiew	II, 614	Sörfele	I, 604
Sollentuna	I, 483	Sorvaag, Ile	I, 370
Sollerön	I, 504	Sofcha, R.	11, 253
Solotawskaja .	II, 267	Sofniza	11,240
Solotonowa	II, 242	Sofnowkoi	11, 364
Solotschew	11, 255	The state of the	Solwa
The state of the s	A 44 A	The second secon	

The state of the s	* 1 Table 1		7.2
Sofwa, R.	II, 272	Stargard	· II, 579
Sotholm	I, 493	Stariza	11,166
Sotholm Sotkemo	I, 620	Starogladka	II. 297
Spandet	I, 252	Stariza Starogladka Staroi-aidar Staroi Grigorie	11, 262
oparoygia ryike	1, 353	Staroi Grigorie	wsko 11.267
Spirding	II, 404	Staroi Oskol	11,252
Spitzimiersch	II, 548	Staroi Schesmin	sk II. 306
Spizinea	II, 620	Staroi Senschan	-11.245
Spoloschenskaia	Sloboda	Stafow	11 607
12 1 1 1 1 1 1	II. 384	Stat. p. I.	I, 347
Sproe Sprogne	T. 106	Stat, p I. Stavanger	I, 335. 337
Sroda Sreem	II. \$45	Stavern	I, 325
Srlem .	11, 544	Stawiotscha	II, 621
Slambors	11, 615	Stawischin	II, 547
Sfantok, Prfemen	Z II, 544	Stawropol I	1 200 200
Slerotzk	II. ccs	Stedeland	T 200
Sfieziechow	II. 609	Stedefand Steegen	1T 428
Sfirad	II, 547	Steegmansdorf	II 604
Sfieziechow Sfirad Slokal	II, 617	Steenvigsholm	I 262
Stondomiers	II, 606	Stefring	I 216
Ssonds, Ssondetsc	h II, 599	Stege	I. 197
Sswiftotsch	II, 639	Stegeborg	I 500
Staatenhoek	I, 422	Stegeholm	1 006
Staberholtz	I, 288	Stegeholm Stegen	I 204
Stablankon	77		
Stachftorf Staffiö Stallupehnen Stäng, Fl. I, Stängenäs	I, 295	Steinort	II ace
Staffiö	I, 491	Stenkier	T 252
Stallupehnen	II, 475	Stenkumla	I 522
Stäng, Fl. I,	430. 507	Stenfitza	II 600
Stängenäs ,	I, 542	Stepanowska Stepania	II 260
Stanislawow	II, 616	Stepnaja	II 202
		Sterdebüller	1 26-
Staradub	II. 241	Sterdebüller Steretenskoi'	II 200
Starafannik	II, 297	Stevns	I, 183
Staraia Ladoga	II, 161	Stevns Klint, M	I 70
Staraia Ruffa	II, 162	Stiernholm	I. 221 224
Starby	I, su	Stierniwitze	II sea
	7	Zzs	Stier-
			OHEL-

	-2.86		
Stiernfund	I, 902	Strömsdal	I, 504
Stiordola-Fylke	I, 352	Strömsholm	1, 498
Stobniza	II, 607	Strömloe	I, 323
Stockholm	I, 477 fq.	Stromftad	I, 542
Stods	I, 353	Strfelno	11,552
Stöfring	I, 222	Strfibowka	II, 621
Stöfringaard	I, 223	Struxdorf-Harde	1, 283
Stolbowa	II, 162	Stfcharn, R.	II, 639
Stolowitze	11,638	Stichebriefchin	11,617
Stolteland	I, 257	Stichutichin	11, 631
Stolzhagen	11, 595	Stubbe	I, 295
Stor ä, Fl.	I, 499	Stubbekiöbing	I, 204
Störbude	11,437	Stubergaard	I,236
Storby	I, 570	Stüblau, Stieblau	11, 576
Storchnest	II, 545	Stuckau	11, 578
Stördalen	I, 352	Studiiana	11,609
Store Folen, Ile	I, 353	Stum	II, 589
Store-Heddinge	1,183	Stumdorf	11,590
Store Taarn	1,327	Sturmhübel	II 596
Stor Jungfrun, Ile		Subbat	11,666
Storče	1, 344	Subzow	II, 166
Storee Dimen, Ile		Sucharewska	11, 262
Storow	11,614	Suchona, R.	II, 176
Stouptze	II, 638	Suchowitiche	11, 636
Stradaunen	II, 476	Sudai	II, 182
Stradomo	11,597	Süd Asbo	I, 550
	400. 514		165. 476
Straffbourg	11, 584		06.478
Strelenhof	11,149	Südensee	I, 264
Strelka	11,377	Süderau, R.	1,240
Strengnäs	1, 492	Südermalm	1,479
Stri	II, 614	Südermannie	1, 489
Striebsfärge, Strie		Süder-Mohre	I, 514
C. Land	I, 196	Süderoe, lle	1,371
Strinden	1, 352	Süder - Rangstrup	
Ströe	I, 179	0"1 0 1	I, 253
Ströfmöe, Ile	1,369	Süderstapel	1, 284
-2040			Sü-

1940	2.6	The state of the s	
Süder-Tiuft	I, 514	Suras / I	1,611.641
Süder Wedbo	I, 517	Surgut	11, 362
Sudislawl	II, 199	Surki	11, 365
Sudicha	II, 252	Surskoi	II, 81
Sudwest Dorf	1, 605	Surskoi Oftrog	11,307
Suede I,	427 475	Surwilischki	II, 631
Sujerskoi	11, 355	Sufanskoi Sawo	d 11, 39r
Suinnegarns	I, 488	Sulatka, R.	II, 356
Sukfunskoi	11, 396	Sufcha	Il, 641
Sul	1, 353	Sufcha, R.	11,254
Sula, R.	11, 242	Susdal	11, 199
Sulak, R.	II, 234	Süffenthal	11, 595
Sule Elv, Fl.	I, 303	Suffey, R.	II, 647
Sule-Field, M.	1, 353	Süfterbeck	11, 155
Sulejow	II, 548	Svannike	I, 190
Suliaki	11, 619	Svinoe, He	I, 369
Sulow	II, 608	Swaniez	II, 619
Sum, FL	II, 176	Swartlöfa	I, 493
Sumi	II, 255	Swartfiö	1, 484
Sumskoi Oftrog	II, 176	Swatoi Kreft	II, 234
Sund I,	109. 196	Sweaborg	I, 625
Sondäwara	1, 607	Swenborg, Svend	
Sundbyholm	I, 493	Swénigorod	II, 190
Sunddal	1,539	Swiatoi Noff	11,176
Sundewitt	I, 259	Swiersno	II, 638
Sund Fiord	I,346	Swietlohi	II, 371
Sundhord	I, 344	Swinogrod	II, 619
Sundswall	1, 565	Swinskoi	11,253
Sunnarwike	I, 542	Swonetz	II, 8t
Sunnlendinga-Fio	rdung	Sylt	I, 255
White the state of	I, 395	Sylwinskoi Saw	od IL 301
Suomenfari	I, 609	Sym, R.	II, 276
Suomi, Suomina,		Syndnäs,	I, 342
menna	1, 609	Syre, Fl.	I, 303
Suprasl	II, 635	Szala	II, 619
Sura, R.	11, 206	Szeldicha, R.	II, 83
Sura Bourg	I, 498	Szoben	11,456
44	11999	Wall Comment	Ta-

ALAMAT.	Daniel St.	de Kaba &	de Saga
Tabarinskaia	II, 358	EV. DANS	II, 342
Tabarowka	II, 621	- · Kischtimien	
Tabinsk	11, 302	Mirowiens	
Tagai	11, 307	Nogaiens	
Taganrok	II, 266		II, 281
Tagil, R.	II, 274	Theleutiens	Telen-
Tagilskaia	II, 357	gutes	II, 340
Talezkoi Oftrog	II, 259	- Tschatskifel	niens
Talischtschewa	II, 299	Van Charles Ton San San San San San San San San San Sa	П, 341
Talfen	II, 662	Ufischiens	II, 285
Tamakulskaia	II, 393	Tartarie afiatique	II, 268
Tamanskoi ou At	amans-	Tartaskoi Pas	
koi Sawod	11, 396	Tartschyn II,	554. 557
Tamela	I, 624	Tarwaft	II, 115
Tamginskoi Sawo	d II,395	Taflowskoe	II, 372
Tamogrod	11,617	Tatmytzkaia	II, 359
Tana	I, 366	Taulga	II, 341
Tanais	II, 264	Tauroggen	II, 465
Tanalyzkaia	II, 299	Taurogi, Tauro	
Tanbow	II, 260	Matter & Co.	H, 644
Tanbowskaia	II, 256	Tauskoi	II, 387
Tandzleth	I, 293	Tavastie, Tawastla	
Tannenbourg	11,457	Tawalichanskoi	II, 81
Tanum	I, 542	Tawasteborg	I, 623
Tapiau	II,442	Tawastehus	I, 623
Taplaken	11,443	Tawda, R.	II,274
Tara II,	340. 358	Tawgutschei, R.	II, 273
Tarchanskoi Oftro	og II, 354	Tawifalmi	I, 627
Tarchu	11, 233	Tawla	II, 267
Tarnopol /	11,619	Tawrow	II, 258
Tarnow II	604 608	Tchernolutzkaia	II, 359
Tartares	II, 338		II, 220
Abinziens,	Abalar	Tebendinskoi	·II, 359
1000	II, 341	Tebenjatzkaia	11, 355
· Affaniens	II, 344	Telembinskoi	II, 383
- Beltiriens	II, 342	Tellemark	1,328
48 1			Te-

		A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	
Temernik	II,266	Tichfina	II, 162
Temnikow	II, 259	Tichfinskoi Pofad	II, 162
Tenckitten, St. A		Tidmansdorf	11,594
	II, 438	Tidon	I, 498
Teno	I, 607	Tiege, Tye R.	II, 587
Terechow	11,201	Tiegenhof	11, 587
Terechtemirow	II, 214	Tiegenorth	11,576
Terek, Fl.	II, 229	Tikiöb	I, 180
Terenja	II, 340	Tikotschin	II, 611
Ternowyje	II, 267	Tillenl facré, die	heilige
Terre		Linde	II, 451
fa description	I, 4	Tilfe, R.	II, 404
fon etat	ib.		469,470
fa forme	16	Tind, M.	I, 306
la grandeur	19	Tindastiol, M.	I, 393
sa description	naturelle	Tingewara	I, 607
See Connico	56 &c.	Tinitz	II, 601
Terslöse	I, 187	Tinow	II, 83
Terfuzkaia	II, 302	Tiörn, Ile	I, 543
Tescha, R.	11, 205	Tior	I, 341
Tetscha, R.	II,274	Tifchkie	11, 255
Tetschin	11, 604	Tischowitsche .	II,617
Tetschinskaia Belo	garskaia	Titschemenitsche	II, 616
a distribution	II, 303	Tmutrakan	II, 20t
Tetuschi	II, 306	Tobo	1, 488
Thiesvelde	I, 180		II, 273
Thioorfan, FL	I, 392	Tobolsk	II, 350
Thomaspol	II, 620	Tönnersiö	1, 553
Thorekow	I, 552	Tönningen	1,277
Thorn I.564	. 570.581	Tönsberg	I, 324
Thorshavn	I, 370	Törgötiens II.	290. 282
Thorsting	I, 223	Törning	I, 252
Thune	I, 339	Trans.	1,518
Thunoe, Ile	I, 186	Toftun	I, 257
Thykvabae	I, 395	Tolkemit	II, 592
Thyng Eyar	,392. 393	Tolksdorf	II, 594
Tibky-aul	II,339	Tolsbourg	II, 122
THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY	1000	F - W	Tols
	1715 6 1		THE PARTY NAMED IN

Tolskoi Oftrog	11,307	Trakenen	11,475
Tolftede	I, 253	Tramblow	11,619
Tom, R.	II, 272	Trandberg .	I, 186
Tomsrup ou Ton	arp I,551	Tranderup	I, 262
Tomaflow	11,617	Tranckiär	1, 199
Tomsk	11,363	Tranzau	II, 439
Tonderharde	I, 255	Treen, R.	1, 240
Tondern, Tunder	n I, 254	Trelleborg	1, 546
Topal	II, 241	Trembowla	11,615
Topelie	II, 252	Treya	1, 267
Topolewa	11,300	Treya Harde	I, 283
Toporow	Ii, 617	Treyden, Turraida	
Tor	II, 262	Tricaten	II, 111
Torgawaia	II, 383	Trogd	I, 485
Torg-Hallen, M.	I, 355	Troja	1, 516
Torgowitza	II, 619	Trojenbourg	I, 516
Tornawa	11,619	Troitzkaia Krepoft	11,378
Torne I	, 545.575	Troitzkoi	11,396
Tornea	I, 575	Troitzkoi - Manga	feiskoi .
Torol	II, 255	Part of the same	II, 371
Toropa	II, 16¢	Troitzkoi Sergiew	
Toropetz	II, 165	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	II, 195
Torpe -	1, 540	Troizkaia	11, 303
Torschok	II, 166	Troizkoi Monastir	II, 380
Torshella	I, 493	Troizkoi Oftrog	11, 260
Torftuna	1, 489	Troki	II, 632
Toruffa	11,193	Tromöe	I, 338
Torva, M.	I,395	Tromsöen	I, 355
Toina, Fl.	11,126	Trofa	I. 492
Tofterup	I, 264	Trotschenietsch	II, 620
Toten	I, 329	Troybourg	I, 236
Totma	II, 181		11, 547
Tozkaia	II, 300		11, 241
Trällbo	I, 503	Trubschewsk	II, 241
Träskowa Archang		Trubtichewsk	11, 253
Sloboda	11,380	Trunz	11,592
Trailin	11,267	Trufa-Woma	I, 606
MARK TO THE PARTY OF THE PARTY	17.00		Tru-

Trutenau	II, 576	Tichernichow	11, 624
Trygevelde	1, 183	Ticherniowtiche	II, 619
Trysfiorden	I, 339	Ticherno	II, 394
Ticatianietz	II, 620	Tichernobil	11, 621
Tichaja, R.	II,277	Tichernojar	Il, 293
Tichana	II, 361	Tichernoi Bugor	II, 291
Ticharne	11, 619	Tichernoretichins	
Ticharonda	II, 168	THE PARTY OF THE P	II, 299
Ticharonskaia	Okruga	Tichernuchi	II, 243
ALC:	II, 168	Tichernuja, R.	II,273
Tichartekow	II, 619	Tichersk	II, 554
Tichartorisk	II,624-	Ticherwonogrod	II, 619
Tscharysch, R.	11,272	Tichetichersk	11,640
Tichafchniki	II, 642	Tichetichuiskoi	II, 385
Tichaufi	II, 640	Ticheus, R.	11, 272
Tíchauskoi Ofti	rog II, 361	Tícheuskoi	11, 364
Tichchow	11,600	Tichigrin	II, 242
Tichebakiar	11,308	Tichiljäbinskaia	11, 303
Tichebarkulskai	a 11, 303	Tichingidin	II, 348
Tichebrin	11,621	Tichischowka	II, 258
Tschebschui, R.	II, 277	Tichitinskoi	II, 383
Tichechow	II, 609	Tichluchow	II, 580
Tichelatich	II, 605	Tichubarowa, Tic	
Tichenstochows		rowskaia	II, 355
Tichépagirskoc	II, 372	Tichuchloma	II, 182
Ticherdin	II, 309	Tichudow	II, 184
Ticheremichans	kaia 11,301	Tschudskoi Osero	II, 82
Tichereja	II, 642	Tichugiew	11,252
Tscheremisses 1	I, 203. 283	Tschuktschi	1I, 337
Ticherkask	II, 263	Tschulim, R.	11, 272
Tscherlenskoi,	Ticherw-	Tichulimiens	II, 342
lenoi	II, 197	Tichulum, Fl.	II, 342
Tfchern	II, 254	Tschumisch, Fl. II	340.272
Ticherna	II, 604	Tichumljäzkaia	11,303
Tichernawsk	11,299	Tícustowaia	II, 229
Tichernigow, C	zernicho-	Tichustowskie Go	
vic	11,240	DIE TO THE REAL PROPERTY.	11, 310
1000	AND DESCRIPTION OF		Tichun-
-			

	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE
Tichunskoe T. II. p. 372	Turuchansk 11,370
Tschuwasches II, 203, 283	Tuschamskaia II,384
Tuba, R. 11, 276 Tuchel 11, 580	Tuschewskoi II, 396
Tuchel II,580	Tuftrupharde I, 251
Tuckum II, 662	Tuturskaia II, 385
Tui, R. 11,273	Tutze I, 184
Tula II, 202	Twer II, 165
Tulenga, R. II, 277	Twerza, R. II, 159
Tulffrup I, 225	Tweta _ I, 517
Tultschin II, 620	Tyberg I, 183
Tuluberdiens II, 342	Tybring I, 197
Tumen, ou Zimgitura	Tye I, 206
11, 231. 348. 355	Tym, R. II, 272
Tumenka, R. 11, 231	Tynnelsö I, 492
Tuna I 502 666	Tyrefiords Elv Fl. I, 303
Tuna-Läns I, 514	Tyrrild I, 233
Tuna-Läns I, 514 Tunge I, 542	Tyfted I, 213
Tunguica, R. II,276	Tziechanow II. 558
Tunguses, Oewonki II,331	Tziechanowiez II, 612
. Olenniens II, 332	Tzimkowitsche II, 639
· Podkameniens II, 332	Tzirin II, 638
Sabatschiens II, 332	U.
Tungusca podeamenaja, R.	Uba, R. II, 273
II, 276	Ubinskoi Pas II, 362
Tunkinsk II,344 Tunkinskoi II,377	Udai, R. II, 242
Tunkinskoi II,377	Uddewalla I, 542
Tünsk II, 306	Uderwangen II, 444
Tunus II, 340	Udinks II, 379
Tura, R. II, 273	Udinskoi II, 373
Turinsk, Jepantschin II,356	Udor, R. 11, 175
Turinskaia II, 355	Udorien II, 175
Turobin II, 617	Udfire, Ile I, 342
Turow II, 637	Udsteen · Kloster I, 341
Turowla II, 642	Uffu II, 301
Turpen 1,606	Ugetzkaia II, 355
Tursetz II,638	Uggelharde 1, 264
Turuchan, R. Il, 276	Uglitsch II, 196
12 M 12 m 100	Ugod-

Ugodka T.	II. p. 194	Unienow	T.H. p.549
Ugolotschi		Unnakülla	Il, 125
Uhtholm	All the second	Unscha, R.	11, 182
III R II	202. 274	Upa, R.	II, 202
Ui, R II, Ujadinskoe	II, 386	Upland	1, 476
Ujasdow	11, 557	Upfala	I, 485
Uklikaragaiskaia		Upurdinge	I, 516
Ukraine	11,237	Urack, R.	11,278
Uktus, R.	- II, 391	Ural, M.	II, 327
Ukruskoi Sawod	11, 391	Uralie, M.	II, 269
Ula	II, 642	Uralla, Fl.	I, 330
Ulba, R.	II, 273	Uranienbourg	1, 549
Ulderup	I, 292	Urdaffimskaja	11, 299
Ulea on Ulaborg	I, 620	Uren	11, 307
Uleaborg	I, 620	Urik	II, 376
Ulea-Elf, Fl.	I, 410	Urita	II, 633
Ulfborg	I, 232	Urschendow	11,610
Ulfön	I, 572	Urlehum	II, 305
Ulfrö, Ile	11,122	Urtamskoi	11,364
Ulfsby	1, 616	Urulginskaia	II, 383
Ulkebüll	I, 259	Uryw	II, 258
Ulleräcker	I, 485	Ulaticha	Il, 642
Ulricabourg	I, 625	Ulerd	II, 256. 259
Ulricähamn	I, 531	Uleswiatskoe	
Ulrichsberg	1, 495	Ufiatin	II, 619
Ulrichsdal	I, 482	Ulman	IL, 258
Ulsnis	I, 285	Ufolie novoe	II, 18t
Uluguschskaia	II, 392	- · staroe	ib.
Ulu-Kem, R.	11, 275	Ledensk	oe ib.
Uman	II, 620	Ulpenskoi	II, 381
Umeä	I, 573	Ust Belaja	Il, 268
Umeabyn	I, 604	Uft Choper	II, 268
Umea Kongs-Gar	d I, 574	Ustjanskoe	II, 386
Umrewinskoi	II, 364		II, 303. 355
Undinskaia	II, 383	Ustjug Weliki	II, 176
Unewat	I, 264	Uftiuschna, S	chelelopols-
Uniejow	I, 264 II, 548		II, 168
La Géogr. de Ba	feb.T. II.	Ass	Ufi-

TOO STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER	******
Ustiwitza T. II. p. 243	
Uft · Kameno · Gorskaia	Vieux Sondetich II, 600
II, 361. 273	Vieux - Wartenbourg
Uftkutskoi Oftrog II, 384	II, 595
Uft-Laminskaia II,354	Vieviork II, 607
Ust-medwediza II, 267	Villanow II, 557
Ust-Nitzinskaia II, 355	Visbye I, 236
Uft Oneschkoi Pogost	Visnowietsch II, 619
II, 176	Visokie II, 611
Ust Sujerskaia 11,355	Viftule, Fl. II, 403. 495
Ust Udinskaia II, 384	Vitow 11, 548
Uft Uiskaia II, 303	Vitskild, Vidskiol, Vits-
Uft-Wiluiskoe 11,386	köl I, 214
Uswiatez II, 641	Vola II, 557
Uszie II, 616	Vonchotsch II, 608
Utkinskaia Sloboda II, 392	Vopnafiördur 1, 394
395	Vortelsbourg 11,455
Utkinskoi Sawod II, 391	PLANT CO.
394	W.
Utlchun, R. II, 278	Wä I, 551
AND THE RESERVE OF THE PARTY OF	Wasgöe, Ile I, 370
Uxküll II, 108.101	Waal, Fl. I, 272
	Wabs 1, 295
V.	Wach, R. II, 272
Vaage, Ile I, 356	Waddö-Skepslag I, 477
Vadla 1, 393	Wadsho I, 531
Vairöe, Ile I, 202	Wadstena I, 512
Vallendorf II, 605	Wädtle 1, 530
Vallerhov I, 348	Waga 11, 175
Vanfuld I, 233	Wähe I, 55t
Vavel, M. II, 487	Währe I, 223
Venneberg 1, 213	Waigatz II, 366
Verdon II,580	Wäla 1, 489
Vesteraalen I, 356	Walbo I, 539
Viborg, Wibourg I, 215	Waldai II, 163
Videroe, Ile I, 369	Waidaiskoe Ofero II, 163
Videy, Ile I, 398	Waldau II, 442
	Wal-
The second secon	THE RESERVE TO SHAPE THE PARTY OF THE PARTY

Waldemarsbourg	T.I.	Wartenbourg	II, 595
Province In the	p.198	Wartofta	I, 531
Walders	I, 329	Warwa	II, 242
Waldisholm	I, 334	Wafa	I, 622
Walk	11, 109	Wasby	I, 489
Walkebo	I, 510	Wafe	1, 536
Walla	I, 531	Wafilgorod	II, 308
Wallenfoj	I, 334	Wafiliewskaia	11,392
Wallentuna -	I, 483	Wafili-oftrow	H, 133
Walletsch II,	542. 544	Wafilkow II, 250	612.635
Wallöe	I, 176	Wafilkowskaia	II, 256
Wanäkülla	II, 125	Waslowka	II,243
Wäne	I, 530	Waffugan, R.	II, 272
Wanhakylä	I, 616	Wäftan-Stang	I, 510
Wäntholm	I, 484	Wäftbo	1, 517
Wapstebyn	I, 604	Wälunda	I, 624
Waranger	I, 366	Waterland	I, 323
Warbeck, Werber	ck II, 114	Wätte	I, 542
Warberg	I, 555	Waxala	I, 485
Wardal	I, 330	Waxholm	I, 482
Wardau	I, 232	Wedbo	1, 538
Warde, R. I	, 207.231	Wedelsborg	I, 197
Wardoe, Ile	I, 360	Wedens	I, 530
Wardöchuus	J, 360	Wedernikow	11,267
Wardsberg	1, 510	Ween, Ile	1, 548
Warka	II, 554	Weffen	1, 366
Warkullen, M.	I, 525	Weichselmünde	11, 576
Warleberg	I, 295	Weile, Wedle, V	Vedel
Wärmeland	I,534		I, 230
Warmie	II, 592	Weixel, Fl. Wisla	II, 495
Warmstadt	11, 594	Wekelax	II, 157
Warnhem	I, 532	Welau	II, 443
Warniz	I, 253	Welbusch, Fl.	II, 456
Wärpnäs	I, 536	Welie	II, 165
Warfovie	II, 554	Welikie Lucki	II, 165
Warta, Fl.	II, 496	Wemble	I, 333
Warse	II, 548	Wemmetofte	1, 177
1458 . T T.	1	Aa 2	Wem-
			10 50 THE PARTY NO.

and the second second	A SHALL SHALL SHALL
Wemmenhög T. I.p. 545	Werchotomskoi II, 364
Wemo I, 616	Werchoturie II, 357, 274
Wenden II, 110 Wends I, 197	Werchowaschkoi Posad
Wends I, 197	II, 175
Wend Syffel 1, 207	Werch-Sujerskaia II, 355
Wenershorg 1,530	Werch-Uktuskoi Sawod
Wengrow . II. 612	II, 391
Weprik Il. 243	Werdalen-Fylke I, 353
Werbki IL 619	Werden II, 469 Werder II, 121
Werchjaizkaia II, 299	Werder II,121
Werch-Ifetskoi Sawod	Werder de Danzig II, 575
II,391	- d'Elbing II, 588
Werchnaja II,267	- de Marienbourg II,586
Werchnaja Angara, R.	Werdöla-Fylke 1, 352
11,377	Wereja II,194
Werchnee Kolymskoe	Wermdö I, 477
11,386	Wernegitten II, 599
Werchnei Jugowskoi	Weröe, Ile I, 356
II, 396	Werscholosnizi II, 252
Werchnei Kamfchatzkoi	Weschki II, 267
Oftrog II, 388	Weseby I, 264
Oftrog II, 188 Werchnei-Kundurtschi	Wesenberg, Rackwerre
11,268	II, 121
Werchnei · Kurmanjar	Wesowskaia II, 261
II,267	Wester I, 517
Werchnei Lomow II, 160	Westernalen I, 366
Werchnei - Michailow	Westerähs I, 489. 497
II, 267	Westerbeck I, 252
Werchnei Tagilskoi Sawod	Wester - Han - Herred
II, 394	I, 212
Werchnei-Tschir II, 267	Westerherred I, 232
Werch Nitzinskaia	Westerhever I, 278
II, 355	Wester Lüsberg I, 223
Werchojanskoi II, 327, 386	Westerwick I, 515 Westerwiig I, 214
Wercholensk II, 377	Westerwiig I, 214
Wercholenskoi II,377	Westfirdinga-Fiördung
Wercho Sofensk II,256.259	1, 399
THE RESERVE TO SHARE THE PARTY OF THE PARTY	Walt

The state of the same	will be a second
West-Giöinge I, 550	Wilna, Wilne II, 629
Westmanna-Eyar, Ile	Wilska I, 531
I, 399	Wilui, R. II, 277
Westmannie I, 496	Wimmerby I, 515
Westra Hisingen I, 527	Windau, Wentau, Fl &
Westra-Syfflet I, 536	V. II, 647.660
Westre Horn I, 399	Windeby I, 295
Westrogothie I, 524	Winding I, 196
Wesum I, 547	Wintersborg I,203
Wexio 1,513.516	Wira I, 483
Wiafischtsche II, 642	Wirland, Wiroma II, 121
Wiätka II,308	Wirmo I, 616
Wiborg I, 214	
Wibourg II, 144. 156	Wisch I, 268
Wibseniersch 11,619	Wischegorod II, 194
Widau, R. 1,240	Wischiten II, 632
Widawa II, 548	Wischogrod II, 558
Widingharde I, 254	Wisimskoi Sawod II,394
Widminnen II, 477	395
Widsemme II, 85	Wilingso I, 519
Wjälma II, 207	Wiska II, 557
Wjäsniki II, 200	Wiskie I, 555
Wielisch II, 641	Wilnia II, 558. 615
Wielitsche II,637	Wisnitza, Winnitze
Wielitschka II,602	II, 619
Wielun II,548	Wisnowietsch II, 622
Wieruschow II, 548	Wifnums I, 536
Wiesharde I, 263	Wifock II, 637
Wifolka I, 510	Wilokie II, 557. 636
Wiga, R. 11,182	Wiffla II, 551
Wihonietz 11,637	Wifflitza II, 607
Wike I, 542	Wista I, 517
Wilhelmsborg I, 225	Wiste 1, 531
Wilkomiers II, 632	Witepsk II, 640. 641
Willand I, 550	Witim, R. 11, 277
Willatinge I, 490	Witimskaia Sloboda
Wilmanstrand II, 157	II, 385
The state of the s	Aaa 3 Wit-
	The Control of the Co

	The state of the s		
Witkowo T.	II. p. 545	Wonkoftsche	II, 619
Wittala	I, 518	Wonnenberg	II, 577
Wittenberg I, 19	6. 11. 455	Woor	I, 223
Wittenstein, W	eissen-	Wordingborg I,	
ftein	II. 121	Wormdit	II, 594
Witwenstift	II, 430	Wornie	II, 644
Witzna	II, 557	Woron	II, 642
Wlosimiers	II, 624	Woronesch II,	240. 256
Wodolagi Starie	II, 255	Woronetsch	II, 165
Nowie	II, 255	Woronkow	11,242
Wogenmannesbo	urg	Woronowa -	11,81
all	I, 278	Woronowka II,	620. 62t
Wogram	II, 436	Worotinsk	II, 202
Wohnsdorf Woinitsch	II, 444	Worskia, K.	11, 243
Woinitich	II, 604	Wolche - Olero	11, 167
Woinlow	11, 616	Wosdwischenskai	
	II, 513	Woskresensk	
Wolbors II,		Woskresenskoi K	
	II, 159	10 11 600	II, 195
TO THE PERSON OF	I, 178	Wosnesenskoi I	
Wolfsdorf	II, 594	Wosfer	1, 345
	77. 269	Woftitz	II, 576
	11,621	Wotisks Woxen, Fl.	II, 283
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	II, 638	Woxen, Fl.	
Wolmar	II, 109	Woynothe	II,476
	81. 252	Wozlatz	II, 576
Wolodarka	II, 621	Wrakalahow	II, 640
Wolodimer	11, 200	Wrango, Ile	II, 122
	II, 165	Wreta Wrew	1, 510
Wolodimerowka	II, 255	Wrew	11, 164
	II, 177	Wrozlawsk	11, 551
Wologulitschiens,		Wichowa	11, 542
les Woltschi	11, 328	Wuiskoi Sawod	11, 394
Woltichi	II, 255	Wurz, Worz-Jery	V 11,87
Woluiki	II, :52	Wusen Wusslak	II, 594
	II, 609	Wulliak	II, 595
Wongrowitz	11,547	Wutrinen	11, 595
AVE S	3 2300		Wybor

MAN SPECIAL STREET		W. LCL.	
		Zarew - Kokiche	IISK
Wyck	I, 257	SERVICE WITH	II, 308
Wyck, Lonema	II, 120	Zarewkurgan, Z	
Wygowskie Mednie Sa-		Gorodischtsche	
wodi	II,163	Zarew - Kurgensk	caia
wodi Wym, R.	11,177	MERCEN STREET	II, 301
Wyschegorod	II, 164	Zarew Santschurs	
Wyschgorod		Zarguban, R.	II, 273
Wyschnei Wolotschock		Zarizenka	II, 244
	II, 162	Zarizin II,	267. 294
Wytegra	II, 83		11,607
Wytschegda, R.	II, 177		II, 606
103	3100000	Zatrapesnow	II, 197
Y.		Zechiens	II, 506
Ydre	I, 510	Zernowitz	II, 578
Yftad .	I, 546	Zeyer	II, 592
Z.	in the tree	Zinten	II, 446
Chicago Con Spinish	- Children	Zips	II, 605
Zabeln		Ziwilsk	11, 308
Zaclyn	II,607	Zuruchaituskaia	II, 383
Zarew · Borisiow	II, 262	Zymlianska	II, 267

* York York York York York Y

Correction à ajouter aux errata du 1 volume.

p. 84 lig. 7. d'enbas: qui n'ont, lisez: qui n'en ont. p. 86. lig. 4. Celles, lisez: telles. p. 89. lig. 10. d'enbas: santations, lisez: tentatives. p. 93. lig. 1. du §'9. au, lisez: ou. p. 100. lig. 12 d'Jopher, lisez: de Japhet. p. 101. lig. 15. fioniens, lisez: finnlandois. ibid. lig. 17. Fionie, lisez: Finnlande. p. 102. lig. 4. confundue, lisez: confondue.

p. 118. lig. 2 diftrit, lisez: diftrict.

p. 118.

p. 118. lig. 5. conjonctement, lisez: conjointement, p. 119 lig. 13. provinciales, lisez: paroiffiales. p. 133 lig. 7. Chriftan, lisez: Chriftian. p. 138. lig. 23. diftrit, lisez : diftrict. p. 140. lig. 23. le reglement, lisez : la règle. p. 150 lig. derniere une, ajoutez: en. p. 155. lig. 3. d'enbas, fouderie, lisez: fonderie. p. 157. lig. 24. de, lisez: du. ibid. lig penult. qui, lisez: que. p. 167. lig. 2 remport, lisez, rempart. p. 167. l. s. d'enbas en ajoutez & étoit. p. 168. 1.31. 1711 lis. 1171. p. 169 l. 17. Lolland lis Lalland. ibid. 1. 12. fiere, lis. frere. ibid. 1, 6. d'enbas Nickiöbing lis. Nyckiöbing. p. 175. 1 15 fait lisez. fit. p. 181. l. 2. d'enbas Frederic ajoutez V. p. 190. 1, 5. d'enbas & ajout le.

p. 349 l. 10. d'enbas, après le mot ceur, mettez: qui est encore trop grand pour servier d'église, & que l'on nomme.





the same and the same of the same of the same of SERVICE STREET, STREET A LANGE WEST PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY Area School Toballine was Controly P. LOS DESIGNATIONS THE REAL PROPERTY AND The Market State of the Contract of Kinn, Hospital, 1



